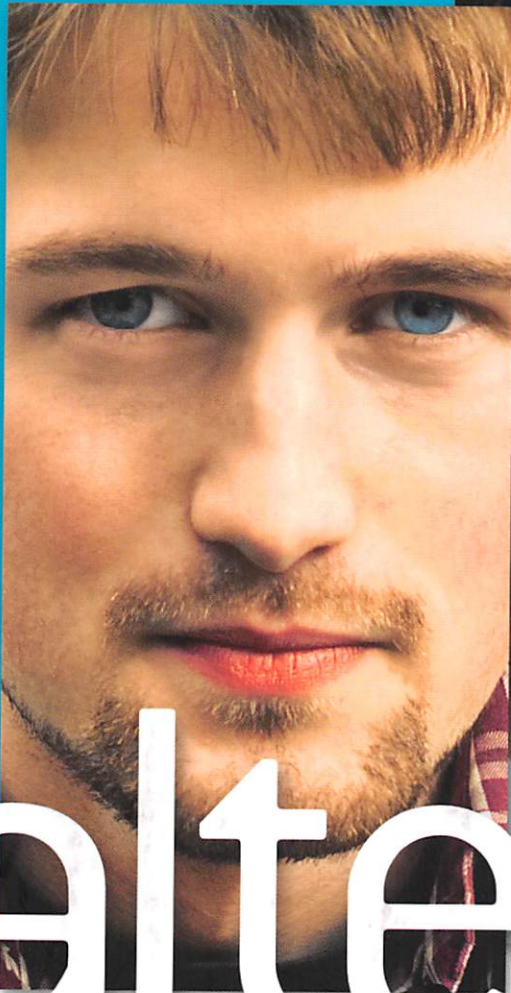


Marine Antier • Joëlle Bonenfant • Gabrielle Chort • Catherine Dollez • Michel Guilloux • Sylvie Pons



alter

B2

méthode de français



hachette
FRANÇAIS LANGUE ÉTRANGÈRE





alter



Marine Antier
Joëlle Bonenfant
Gabrielle Chort
Catherine Dollez
Michel Guilloux
Sylvie Pons

Patrick Guédon
Roselyne Marty

hachette
FRANÇAIS LANGUE ÉTRANGÈRE
www.hachettefle.fr

Crédits photographiques et droits de reproduction

Couverture : Shutterstock

ADAGP : © p. 47 *Les Touristes – En groupe*, Ghislaine Escande, 2006
© ADAGP, Paris, 2015 – Cliché : Banque d'Images de l'ADAGP ; © p. 106 Ernest Pignon-Ernest © ADAGP, Paris 2015

AKG Images : © p. 76 *Le Pont de l'Europe – Gare Saint-Lazare*, Claude Monet, 1877

Bridgeman Images : © p. 83 *Les Travailleurs*, 1951 de Leger, Fernand Léger / Pushkin Museum, Moscow, Russia / Bridgeman Images ; © p. 138 *The 30 Day Fax Picture*, 1994 (mixed media on 30 A4 sheets of paper), Hundertwasser, Friedensreich (1928-2000)

Corbis : © p. 11 Dr. Ian Wilmut et Dolly © Remi Benali ; p. 19 Nancy Huston © Éric Fougere ; p. 94 Amélie Nothomb, Marianne Rosenstiehl ; © p. 72 Beijing, Chine © Radius Images ; p. 103 Jean-Paul Guerlain © Richard Melloul ; © p. 133 Yasmina Kadra © Éric Fougere ; © p. 176 Code civil © The Gallery Collection ; © p. 179 Affiche Michelin © Swim Ink 2, LLC ; © p. 180 Michaëlle Jean au sommet de Dakar, Li Jing ; © p. 181 Tonino Benacquista © Éric Fougere/Kipa

Gamma-Rapho : © p. 101 Atelier de Giacometti © Robert Doisneau/Rapho ; © p. 130 Tahar Ben Jelloun © Ulf Andersen ; © p. 133 Anna Moï © Andersen/Gaillarde/Gamma ; Pia Petersen © Jean Marc Zaorski/Rapho ; © p. 133 Simone Veil à l'Académie française, Alain Benainous ; © p. 179 Amadou Hampâté Bâ, Keystone-France

Getty : © p. 12 Blanca Li, Alain Benainous ; © p. 28 Abd Al Malik – Portali ; © p. 171 Institut de France, Danita Delimont ; Smoking Yves Saint-Laurent Red Lancaster

Hemis : © photo de Ludovic Maisant ; © p. 172 Maison Radio France © photo de Bertrand Gardel ; © p. 172 Marathon de Paris, Franck Guizou ; © p. 181 Nantes, Romain Cintract ; © p. 178 *Incursion en zone gourmande*, Jean-Claude Amiel

Rue des Archives : p. 22 © Michel Serres © Louis Monier/Rue des Archives ; © p. 29 *L'Homme de Vitruve* dessin de Léonard de Vinci vers 1489 © Rue des Archives/PVDE ; © p. 33 « Argan comptant son argent », *Le Malade imaginaire* de Molière, illustration de Felix Lorioux,

France, vers 1930 ; © p. 58 *Le Tour du monde en 80 jours* de Jules Verne, illustration de Neuville et Benett, 1987 ; p. 103 affiche du film *Lawrence d'Arabie* de David Lean avec Peter O Toole, Omar Sharif et Anthony Quinn, 1962 © Rue des Archives/RDA

RMN : © p. 102, *Nature morte à la théière et aux fruits* de Paul Gauguin, 1896

Shutterstock : p. 13, p. 20, p. 24, p. 25, p. 32, p. 38, p. 52, p. 65, p. 66, p. 67, p. 68, p. 72, p. 79, p. 87, p. 89, p. 104, p. 106, p. 118, p. 121, p. 122, p. 124, p. 129, p. 140, 142, p. 172, p. 173, p. 178, p. 214

Autres : © p. 14 Kantu, Y'a pas le feu au lac ; © p. 17 Affiche du film *Le Passé*, Memento film production ; © p. 18 www.asterix.com © 2014 Les Éditions Albert René ; © p. 29 *L'Acrobate* de Pablo Picasso, 18 janvier 1930 © Succession Picasso 2015 ; © p. 28 Affiche du film *Supercondriaque*, 2014, Pathé Production, Les Productions du CH'TIMI, TF1 Films Production, Artemis Production ; © p. 31 *Le Meilleur médicament c'est vous*, Éditions Albin Michel ; © p. 40 *La Maladie de Sachs*, Folio ; © p. 46 INPES ; © p. 48 affiche *Le Dernier Caravansérail*, Photo : Charles-Henri Bradier et Graphisme : Thomas Félix-François © Arte - BelAir Classiques ; © p. 54 *Guardian News and Media* Ltd 2012, Andrzej Krauze ; © p. 57 Couverture du livre *Comment peut-on être Français* de Chahdortt Djavann, Studio de création Flammariion, Graphisme : Laurent Bismuth / RGB ; © p. 67 Rue de Patay, ParisAvant.com ; © p. 68 macoloc.fr ; © p. 73 photo de Cherbourg, Photopqr/Quest france/Anthony Fillet ; © p. 82 Rue89 ; © p. 68 *Produit en Bretagne*, Henaff.com ; © p. 93 Gaston Lagaffe, Dargaud-Lombard, 2015 ; © p. 102 *Sucré-Salé* Éditions de la Martinière ; © p. 112 *Musée haut, Musée Bas* © Théâtre du Rond-Point ; © p. 119 Mur peint de l'artiste Super A © p. 120 Actes Sud ; © p. 138 *Sciences et Avenir* ; © p. 139 *La Nouvelle Société du coût marginal zéro*, Jeremy Rifkin, Éditions LLL ; © http://consocollaborative.com/le Blog de la Consommation Collaborative et Natalie Ortiz Villalobos ; © p. 148 *Quelqu'un d'autre*, Tonino Benacquista, Folio ; © p. 154 BLOOM Association, www.bloomassociation.org ; © p. 214 *Frontispice du Livre IX de Valère Maxime*, Atelier de Guillaume Vrelant, Pavillon de l'Arsenal, Paris, Manuscrit 5196, BnF ; © p. 220 *Une Gourmandise*, Muriel Barbery, Folio

Tous nos remerciements à Michel Boiron, auteur de *Passeport pour le français*, au CAVILAM, à l'ISIT, à France Télévisions, à l'INPES, à Radio France, à TV5 Monde. (Retrouvez l'émission *Destination francophonie* sur TV5 Monde)

Nous avons fait tout notre possible pour obtenir les autorisations de reproduction des textes et documents publiés dans cet ouvrage. Dans le cas où des omissions ou des erreurs se seraient glissées dans nos références, nous y remédierons dans les éditions à venir.

Couverture : Nicolas Piroux

Adaptation graphique : Barbara Caudrelier et Anne-Danielle Naname

Mise en page : Adeline Calame, studio Anne-Danielle Naname

Secrétariat d'édition : Sarah Billecoq

Illustrations : Aster : p. 30 ; Deligne : p. 84, p. 138 ; Felix Blondel : p. 36, p. 39, p. 147 ; Goubelle p. 41, p. 49, p. 55, p. 90, p. 125, p. 128, p. 144

Cartographie : © p. 10 Hachette Éducation ; © p. 49 *Les Flux migratoires*, Claire Levasseur

ISBN : 978-2-01-401550-8

© HACHETTE LIVRE, 2015
<http://www.hachettefle.fr>

Le code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des articles L. 122-4 et L. 122-5, d'une part, que « les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que « les analyses et les courtes citations » dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayant cause, est illicite ». Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français de l'exploitation du droit de copie (20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris), constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Avant-propos

Alter ego + est une méthode de français sur cinq niveaux destinée à des apprenants adultes ou grands adolescents.

Alter ego + 4 s'adresse à des apprenants ayant acquis le niveau B1. Il vise l'acquisition des compétences décrites dans le niveau B2 du *Cadre européen commun de référence pour les langues* (CECRL), dans un parcours de 120 heures d'activités d'enseignement/apprentissage. Il permet de se présenter au DELF B2.

Les principes d'**Alter ego + 4**

Comme dans **Alter ego + 3**, l'apprentissage s'articule autour de deux grands axes : **La vie au quotidien** et **Points de vue sur...** Cette articulation reflète à la fois la dimension pragmatique de l'apprentissage de la langue – on parle *pour...* – mais aussi sa fonction relationnelle et intellectuelle, car on parle aussi *de...* et *avec...* Ainsi, l'apprenant va communiquer et interagir dans des situations courantes et concrètes de la vie, mais aussi exprimer des idées et comprendre les points de vue de l'autre et argumenter.

Cette approche correspond d'ailleurs aux savoir-faire des épreuves du **DELF**.

Alter ego + 4 favorise également l'**implication** de l'apprenant dans son apprentissage : ce dernier est actif et développe ses aptitudes d'observation et de réflexion, autant de stratégies qui l'amènent progressivement vers l'autonomie. L'apprentissage de la langue se fait ainsi dans **une perspective actionnelle** qui trouve une réalisation dans la pédagogie du **projet** mise en œuvre en fin de dossier.

Cette implication d'ordre méthodologique s'accompagne d'une motivation culturelle et affective : chaque dossier aborde des problématiques à **dimension universelle**. Les articles de presse, les extraits radiophoniques, mais aussi les textes appartenant au patrimoine littéraire sont autant d'occasions pour l'apprenant de rencontrer l'autre et d'exprimer ses connaissances, ses représentations et son ressenti et de comparer avec son vécu dans sa propre culture.

Pour mieux comprendre les documents (écrits et oraux) et décoder les implicites socioculturels, les apprenants pourront se référer à un **abécédaire culturel** situé en annexes.

Une attention particulière est portée aux **outils** pour construire une argumentation structurée et solide, primordiale au niveau B2. À cet égard, les pages **Des mots et des formes** (grammaire/lexique) sont particulièrement centrées sur des situations facilitant les débats et l'expression d'opinions.

Structure du manuel

Alter ego + 4 se compose de **8 dossiers** abordant chacun une thématique différente. Chaque dossier est composé :

- d'une page d'ouverture avec un sommaire et une illustration artistique qui introduisent les thématiques du dossier ;
- de 6 doubles pages contenant les activités d'enseignement/apprentissage :
 - **Éclairages**, présentant une collection de documents à réorganiser pour mettre en évidence les problématiques soulevées par le thème ;
 - **La Vie au quotidien** pour interagir dans des situations de la vie courante ;

- Les deux doubles pages **Des mots et des formes** pour assurer la grammaire, avec exemples et tableaux récapitulatifs, et pour élargir le lexique ;
 - **Points de vue sur...** qui proposent des avis contrastés et discutables ;
 - Enfin, **Approfondir** offrant des documents plus élaborés linguistiquement et développant des outils d'analyse.
- d'une double page **S'exercer** pour la vérification des acquis grammaticaux, lexicaux et pragmatiques ;
 - d'une page **Projet** guidée, pour réinvestir les savoirs et savoir-faire acquis ;
 - d'une double page de préparation au **DELF B2**. De plus, une épreuve complète est proposée en annexes.


Les nouveautés


- Des documents renouvelés et actualisés.
- Une démarche actionnelle renforcée avec plus de tâches au fil du parcours et un projet guidé par dossier.
- Des outils d'apprentissage encore plus nombreux :
 - > Systématisation linguistique : **la double page S'exercer** vient enrichir l'apprentissage avec encore plus d'exercices pour s'entraîner et vérifier ses acquis.
 - > Apprentissage du lexique : **le lexique thématique** en fin d'ouvrage propose une sélection thématique et raisonnée des principaux mots de chaque dossier.
 - > Interculturel : **l'abécédaire culturel** est actualisé et enrichi.
 - > **Des épreuves DELF B2** intégrées au livre de l'élève à la suite de chaque dossier.
 - > Une double page **Approfondir** qui apporte des stratégies et des outils pour analyser, présenter, développer, discuter...
- Une offre numérique riche :
 - > **Le CD-ROM encarté** contient tous les enregistrements du manuel au format mp3 ; 1 vidéo par dossier en lien avec un objectif pragmatique et culturel ; des documents complémentaires.
 - > **Le manuel numérique enrichi** propose tous les contenus du livre de l'élève et du CD-ROM ; l'audio classe ; le cahier d'activités ; le guide pédagogique ; des documents écrits complémentaires.


Professeurs de terrain et formateurs, nous avons à cœur de partager notre enthousiasme pour l'enseignement du français. Avec ce quatrième niveau de la collection **Alter ego +**, nous souhaitons à tous plaisir et réussite !


Les auteurs


Tableau des contenus


Thématiques	Objectifs pragmatiques	Objectifs linguistiques		Documents
		Grammaire	Lexique	
Dossier 1 Identités				
Les constituants de l'identité Les origines La famille L'adoption	<ul style="list-style-type: none"> Évoquer le passé Témoigner de son identité Se présenter dans la rubrique d'un blog Parler de son parcours de vie Exprimer son opinion sur l'adoption Commenter le rôle de l'image identitaire dans les relations avec autrui Donner son avis sur les stéréotypes nationaux et le sentiment d'appartenance nationale Stratégies pour parler de soi sur un blog Outils pour argumenter à l'oral 	<ul style="list-style-type: none"> Les temps du passé (1) : imparfait, passé composé, plus-que-parfait L'accord du participe passé Les conjonctions de temps (simultanéité, antériorité, postériorité) 	<ul style="list-style-type: none"> Les traits de la personnalité La famille Les liens de parenté Les mots de l'adoption 	Oral : <ul style="list-style-type: none"> Témoignages d'enfants adoptés Interview : <i>Astérix et les stéréotypes nationaux</i> d'Alex Taylor (<i>Télérama</i>) Débat radiophonique : La génération Y et interview sur l'identité numérique (<i>France Inter</i>) Chronique radiophonique : Abd El Malik (<i>France Inter</i>) Écrit : <ul style="list-style-type: none"> Rubrique de blog : Y'a pas le feu au lac ! de Kantu Roman : <i>Nord perdu</i> de Nancy Huston Essai : Michel Serres et l'identité (<i>Libération</i>) Biographies de célébrités Visuel : <ul style="list-style-type: none"> Livret de famille Bande dessinée : <i>Astérix</i> d'Albert Uderzo et de René Goscinny Affiche de film : <i>Le Passé</i> d'Asghar Farhadi
 Discours de Christiane Taubira sur l'adoption de la Loi du mariage pour tous, Assemblée nationale				
Projet	Retracer le parcours de vie d'une célébrité dans une chronique radio			


Dossier 2 Santé !				
Le corps Le sport La santé	<ul style="list-style-type: none"> S'informer sur des traitements médicaux Décrire les symptômes d'une maladie Discuter de l'influence de l'esprit sur le corps Exprimer des sentiments, des doutes et des certitudes ; porter un jugement Comparer les critères de beauté selon les pays Donner son avis sur la compétition sportive et le dopage Stratégies pour décrire des symptômes et demander des conseils Outils pour développer son point de vue à l'écrit Techniques pour faire un exposé 	<ul style="list-style-type: none"> Le subjonctif dans l'expression du doute et de la certitude Le subjonctif dans l'expression des sentiments et du jugement Les verbes d'opinion et le subjonctif Le subjonctif et l'infinitif présent et passé 	<ul style="list-style-type: none"> Les parties du corps et les muscles Les spécialités médicales Les mots des maux L'apparence physique 	Oral : <ul style="list-style-type: none"> Interview d'un médecin (<i>France Info</i>) Émission radiophonique : Les idéaux corporels (<i>France Inter</i>) Consultation médicale Écrit : <ul style="list-style-type: none"> Forum médical Articles de presse : <ul style="list-style-type: none"> Le dopage (<i>Le Nouvel Observateur</i>) L'impact des émotions sur la santé (<i>Valeurs mutualistes</i>) Roman : <i>La Maladie de Sachs</i> de Martin Winckler Synopsis : <i>Le Malade imaginaire</i> de Molière Visuel : <ul style="list-style-type: none"> <i>L'Acrobate</i> de Pablo Picasso Dessin humoristique d'Aster Affiche de film : <i>Supercondriaque</i> de Dany Boon Dessin de Léonard de Vinci Dessin de presse de Goubelle Images de mode
 <ul style="list-style-type: none"> <i>Bien manger, bien bouger</i> (campagne de prévention de l'INPES) <i>Hippocrate</i> de Thomas Lilti (bande d'annonce de <i>France Télévisions</i>) 				
Projet	Réaliser un spot vidéo pour une campagne de prévention			


Thématiques	Objectifs pragmatiques	Objectifs linguistiques		Documents
		Grammaire	Lexique	
Dossier 3 Migrations				
<p>Les migrations de population</p> <p>Les migrants</p> <p>Voyages et tourisme</p> <p>Les pays accueillants</p>	<ul style="list-style-type: none"> Rendre compte des différentes raisons des migrations Commenter les mouvements migratoires S'informer sur une démarche administrative Rédiger un courrier administratif Comparer les dynamiques migratoires liées au travail, au tourisme Donner son avis sur la libre circulation des populations Débattre sur l'organisation d'un référendum national Stratégies pour faire des démarches administratives Outils pour présenter un lieu Techniques pour faire un résumé 	<p>Les articulateurs logiques (1)</p> <ul style="list-style-type: none"> La cause La conséquence Le but <p>Les temps du passé (2)</p> <ul style="list-style-type: none"> Le passé simple Les temps utilisés avec le passé simple dans un récit au passé 	<ul style="list-style-type: none"> Les démarches administratives La mobilité (déplacements et déracinement) La description d'un lieu touristique 	<p>Oral :</p> <ul style="list-style-type: none"> Message du répondeur de la préfecture d'Indre-et-Loire Conversation téléphonique : une demande d'informations Débat radiophonique : Les quotas d'entrée des immigrés (<i>France Inter</i>) <p>Écrit :</p> <ul style="list-style-type: none"> Courrier administratif : Lettre de motivation pour obtenir un visa Articles de presse : <ul style="list-style-type: none"> La libre circulation des travailleurs (<i>Le Monde diplomatique</i>) La politique d'intégration en France (<i>Le Monde</i>) Pourquoi voyageons-nous ? (<i>Sciences Humaines</i>) Roman : <i>Le Tour du monde en 80 jours</i> de Jules Verne <p>Visuel :</p> <ul style="list-style-type: none"> Sondage d'OpinionWay Affiche d'une pièce de théâtre : <i>Le Dernier Caravansérail</i> d'Ariane Mnouchkine Carte de géographie sur les flux migratoires Couverture de roman : <i>Comment peut-on être français ?</i> de Chahdortt Djavann Dessins de presse d'Andrzej Krauze et de Goubelle
 <p><i>La Cour de Babel</i> (documentaire de Julie Bertuccelli)</p>				
Projet	Créer un dépliant informatif pour les expatriés francophones de son pays			

Dossier 4 Cités				
<p>Cités d'hier et d'aujourd'hui</p> <p>Logements en ville</p> <p>L'aménagement de l'espace vital</p> <p>Avantages et inconvénients de la cité</p> <p>Actes citoyens</p>	<ul style="list-style-type: none"> Donner son avis sur des espaces urbains Comparer les villes anciennes et modernes Louer une chambre en colocation en France dans une grande ville Rédiger un courrier de réclamation à un bailleur Décoder les implicites des annonces immobilières Exprimer son avis sur les conditions de la vie en ville Défendre le patrimoine architectural de sa ville Stratégies pour rédiger un courrier de réclamation Outils pour présenter un poème 	<ul style="list-style-type: none"> Les pronoms relatifs simples et composés La valeur de la relative (déterminative ou explicative) Le passif et la forme passive pronominales <p>Les articulateurs logiques (2)</p> <ul style="list-style-type: none"> L'opposition et la concession 	<ul style="list-style-type: none"> Les mots de la ville La description d'un espace de vie L'équipement d'un appartement Le mobilier urbain 	<p>Oral :</p> <ul style="list-style-type: none"> Micro-trottoir : Interview de citoyens sur l'architecture urbaine (<i>radio PFM</i>) Conversation téléphonique : S'informer sur un logement Débat radiophonique : La pollution en ville (<i>LCP Assemblée nationale</i>) <p>Écrit :</p> <ul style="list-style-type: none"> Annonce immobilière Lettre à un bailleur Interview d'un architecte Article de blog : La désertification des centres-villes (<i>Melting-pot</i>) Pétition pour sauvegarder un lieu menacé de destruction Poème : <i>La Ville</i> d'Émile Verhaeren Article de presse : Les logements vacants (<i>Le Monde</i>) <p>Visuel :</p> <ul style="list-style-type: none"> Tableau : <i>Le Pont de la gare Saint-Lazare</i> de Claude Monet Photos des villes de Florence, Shanghai Plan de la ville de Brasilia
 <p><i>La Grande Motte : un nouvel art de vivre</i> (documentaire de France Télévisions)</p>				
Projet	Organiser une exposition sur l'évolution de sa ville			

Thématiques	Objectifs pragmatiques	Objectifs linguistiques		Documents
		Grammaire	Lexique	
Dossier 5 Travailler				
L'importance du travail dans la vie Les « success story » Les travailleurs migrants La recherche d'un emploi Les relations dans l'entreprise	<ul style="list-style-type: none"> • Commenter la place du travail dans la vie • Faire des hypothèses • Faire la promotion d'une entreprise • Préparer un entretien d'embauche • Répondre à une offre d'emploi • Analyser l'adéquation entre un profil de poste donné et le profil d'un candidat • Donner son avis sur la répartition du temps de travail en France et dans d'autres pays • Débattre des conditions de bien-être au travail • Stratégies pour s'informer sur un poste et préparer un entretien professionnel • Outils pour raconter une anecdote de la vie professionnelle • Techniques pour écrire une lettre de motivation 	<ul style="list-style-type: none"> • Les temps du futur (proche, simple, antérieur) et le conditionnel présent et passé Les articulateurs logiques (3) <ul style="list-style-type: none"> • La condition • Les hypothèses avec <i>si</i> • L'expression du reproche • L'expression du regret 	<ul style="list-style-type: none"> • Le lexique de l'entreprise • Les différentes formes de contrats et de rémunération • Les mots de la hiérarchie • Les relations sociales 	Oral : <ul style="list-style-type: none"> • Témoignage des patrons d'Allopeu • Entretien professionnel • Débat radiophonique : Le temps de travail et la vie privée (<i>France Inter</i>) • Émissions radiophoniques : <ul style="list-style-type: none"> – Le stress au travail (<i>Radio Suisse Romande</i>) – Le « présentéisme » au travail (<i>France Inter</i>) Écrit : <ul style="list-style-type: none"> • CV • Témoignage d'un travailleur clandestin (<i>Le Monde</i>) • Articles sur le stress et les risques psychosociaux au travail • Article de presse : Le bonheur au travail (<i>Le Figaro</i>) • Roman : <i>Stupeur et Tremblements</i> d'Amélie Nothomb • Lettre de motivation pour un emploi Visuel : <ul style="list-style-type: none"> • Documents sur l'entreprise : descriptif de poste, fiche de suivi individuel du salarié, organigramme • Sondage Ifop sur le rôle du travail • Dessin : <i>Lagaffe</i> d'André Franquin, Deligne • Affiche publicitaire : <i>Produit en Bretagne</i>
	Les secteurs d'activité qui embauchent en France (reportage de France Télévisions)			
Projet	Faire l'organigramme de son école			

Thématiques	Objectifs pragmatiques	Objectifs linguistiques		Documents
		Grammaire	Lexique	
Dossier 6 Sensations				
<p>Les cinq sens</p> <p>Les arts</p> <p>La nourriture</p> <p>Le marketing alimentaire</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Présenter une œuvre d'art • Rédiger un commentaire critique • Exprimer son opinion sur la qualité d'un restaurant • Identifier et comparer des plats et des saveurs • Donner son avis sur le marketing alimentaire • Débattre sur l'art et l'engagement • Donner son point de vue sur les lieux d'exposition des œuvres d'art • Stratégies pour exprimer son opinion sur la qualité d'un restaurant • Outils pour écrire une saynète de théâtre • Techniques pour faire une fiche de lecture 	<ul style="list-style-type: none"> • La proposition relative au subjonctif • Les comparatifs • Le superlatif • Les pronoms neutres <i>le, en et y</i> • La double pronominalisation 	<ul style="list-style-type: none"> • Le lexique des saveurs • Le lexique des émotions • Les mots pour apprécier ou déprécier • (Quelques) éléments du vocabulaire artistique 	<p>Oral :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Débat radiophonique sur la qualité d'un restaurant • Émission littéraire : Entretien avec Ernest Pignon-Ernest (<i>La grande librairie, France 5</i>) <p>Écrit :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Entretien sur le marketing sensoriel • Pièce de théâtre : <i>Musée haut, Musée bas</i> de Jean-Michel Ribes • Articles de presse étrangère : Le succès des émissions de cuisine dans différents pays • Fiche de lecture : <i>Une gourmandise</i> de Muriel Barbery <p>Visuel :</p> <ul style="list-style-type: none"> • <i>L'Atelier de Giacometti</i> de Robert Doisneau • <i>Nature morte à la théière et aux fruits</i> de Paul Gauguin • Photo culinaire de Jean-Louis Bloch-Lainé • Affiches : <ul style="list-style-type: none"> – Le musée de la Préhistoire – Le film <i>Lawrence d'Arabie</i> • Sérigraphie : <i>Les Expulsés</i> d'Ernest Pignon-Ernest
 <p><i>Les Étoiles Michelin</i> (reportage de France Télévisions)</p>				
Projet	Créer un guide des restaurants pour les francophones			

Dossier 7 Francophonies				
<p>L'apprentissage de la langue française et des langues étrangères</p> <p>La Semaine de la francophonie</p> <p>Langues et cultures</p> <p>Multilinguisme, bilinguisme</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Convaincre et faire la promotion d'une école de langue • Repérer différents registres de langue dans des contextes différents et choisir le registre approprié à la situation • Rappporter des propos • Exposer ses convictions sur le choix d'une langue comme langue d'écriture • Argumenter sur l'importance d'apprendre des langues étrangères • Stratégies pour convaincre • Outils pour défendre l'apprentissage du français • Techniques pour faire une synthèse de documents 	<ul style="list-style-type: none"> • Les différents niveaux de langue (familier / courant / soutenu) • Les différences syntaxiques et phonétiques • Le discours rapporté au passé, la concordance des temps 	<ul style="list-style-type: none"> • D'une langue à l'autre : la traduction • Les niveaux de langue : les différences de lexique • Les verbes introducteurs 	<p>Oral :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Interview du grammairien Jean-Pierre Minaudier (<i>France Inter</i>) • Entretien avec la directrice des relations internationales de l'ISIT • Entretien avec Vassilis Alexakis : Le choix d'une langue étrangère comme langue d'écriture <p>Écrit :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Témoignages d'étudiants sur leur école • Articles de presse : <ul style="list-style-type: none"> – Les liens entre langue et culture (<i>L'Express</i>) – La Francophonie (<i>Afrique décryptages</i>) – Le bilinguisme (<i>Huffington post</i>) • Essai : <i>Pour une littérature monde</i> de Tahar Ben Jelloun • Roman : <i>Oui mon commandant !</i> d'Amadou Hampâté Bâ • Roman : <i>Le Langage et son double</i> de Julien Green <p>Visuel :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Street art de Super A • Affiche : Le Mois de la francophonie
 <p><i>Destination Alexandrie</i> (documentaire de TV5 Monde)</p>				
Projet	Réaliser un « Passeport pour le français »			

Thématiques	Objectifs pragmatiques	Objectifs linguistiques		Documents
		Grammaire	Lexique	
Dossier 8 Perspectives				
La citoyenneté L'engagement L'écologie La politique Les perspectives pour le monde de demain	<ul style="list-style-type: none"> • Débattre sur les solutions pour changer le monde • Réagir par écrit pour sauvegarder la nature • Questionner, remettre en question des modes de consommation • Exprimer son accord ou son désaccord sur des projets de vie en communauté • Argumenter sur les enjeux de mouvements culturels et politiques alternatifs • Stratégies pour réagir par écrit et prendre des positions • Outils pour écrire la suite d'un extrait littéraire 	<ul style="list-style-type: none"> • Améliorer son style écrit (1) : les synonymes, l'anaphore, les métaphores • Améliorer son style écrit (2) : les phrases complexes, les articulateurs, la question avec inversion 	<ul style="list-style-type: none"> • La mobilisation et l'engagement citoyens • Les mots de l'écologie • La solidarité 	Oral : <ul style="list-style-type: none"> • Message publicitaire de l'entreprise Blablacar • Interviews sur la création de communautés écologiques Écrit : <ul style="list-style-type: none"> • Commentaires critiques sur un forum de discussion • Article de presse sur les mouvements alternatifs (<i>Télérama</i>) • Roman : <i>Quelqu'un d'autre</i> de Tonino Benacquista • Manifeste : <i>Halte à la destruction des fonds marins !</i> (Association Bloom) • Pétition pour l'interdiction du chalutage en eaux profondes Visuel : <ul style="list-style-type: none"> • Tableau de Hundertwasser • Couverture : <i>Sciences et Avenir</i> • Bannière de blog collaboratif • Couverture d'essai • Dessins humoristiques de Deligne, Goubelle
 Sacrée croissance ! (documentaire de Marie-Monique Robin)				
Projet	Rédiger un manifeste et faire signer une pétition			

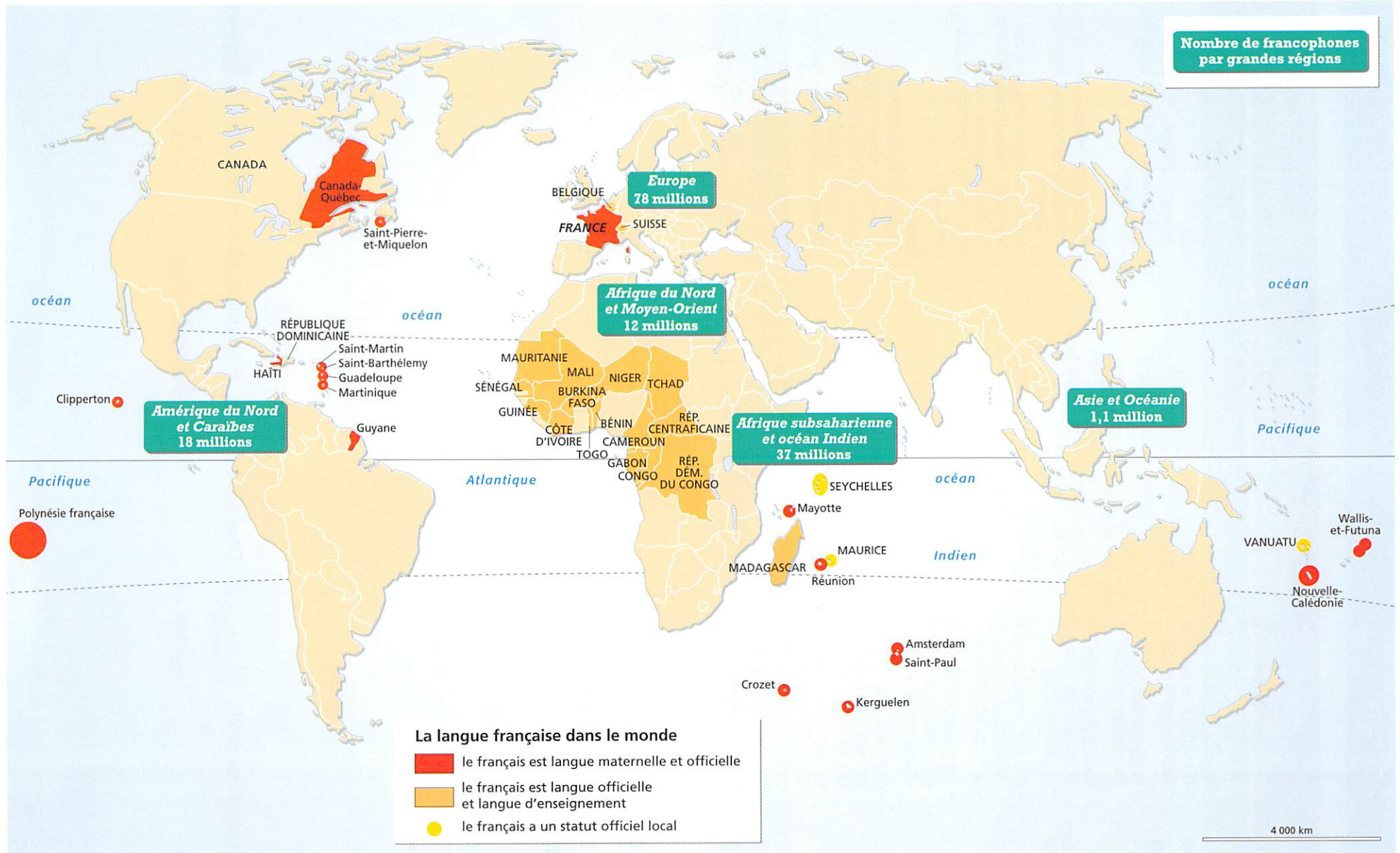
Annexes

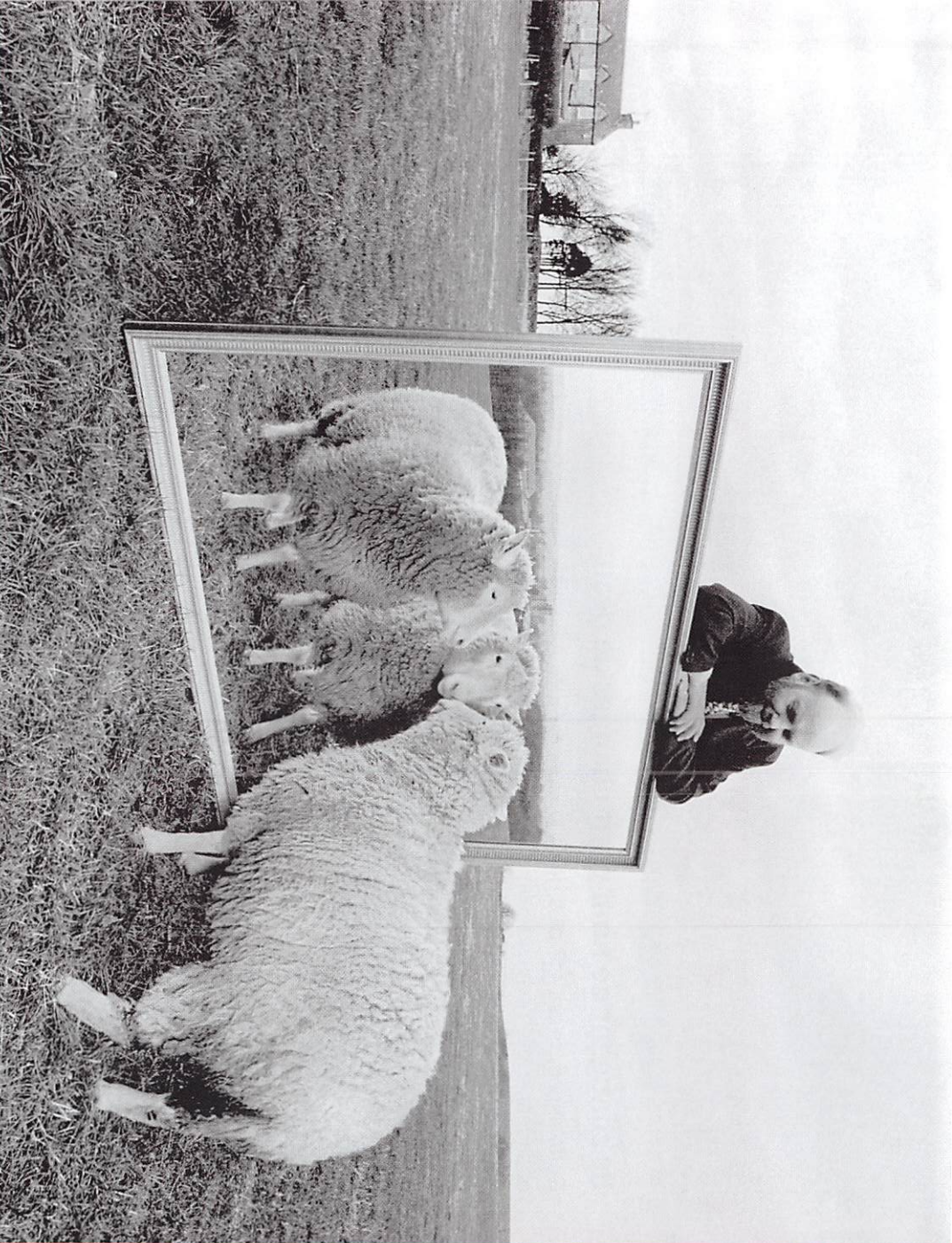
DELFB2 Épreuve complète	p. 156-162
Lexique thématique	p. 163-170
Abécédaire culturel	p. 171-181
Précis grammatical	p. 182-198
Transcriptions	p. 199-213
Techniques pour...	p. 214-224

Pictos

 Document écrit ou visuel	 Document oral	 Piste audio du CD-ROM (format mp3)	 Document vidéo
 Écouter	 Lire	 Parler, échanger	 Écrire

Nombre de francophones par grandes régions





Identities

Éclairages

> Qui suis-je ?

p. 12-13

La vie au quotidien

> Parler de soi sur un blog

p. 14-15

Points de vue sur

> Les stéréotypes nationaux et le sentiment d'appartenance

p. 18-19

Des mots et des formes

- > Les temps du passé (1)
- > L'accord du participe passé
- > Les traits de la personnalité
- > Les conjonctions de temps
- > La famille
- Discours de Christiane Taubira

p. 16
p. 17
p. 17
p. 20
p. 21



Approfondir

> Essai sur l'identité de Michel Serres

p. 22-23

S'exercer

Vers le DELF B2

p. 24-25

Projet

> Retracer le parcours de vie d'une personnalité dans une chronique radio

p. 28



1 Le Point.fr

Rechercher sur le site

ACTUALITÉ POLITIQUE ÉCONOMIE TECH & NET SPORTS SANTÉ CULTURE SCIENCES & NATURE

Ils changent de nom pour changer de peau

Cette année, ils ont été plus de mille Français à se rebaptiser officiellement. La plupart ont voulu abandonner des noms ridicules (Connard, Bécasse, Tarte...). Mais, selon le ministère de la Justice qui reçoit les demandes sous forme d'une lettre de motivation, environ un tiers portaient des noms à consonance étrangère, un motif jugé légitime pour opérer cette métamorphose onomastique.

Le nom est à associer à une identité physique. On parle en effet de nom « estropié » ou « écorché ». Le nom est comme une peau. Il renvoie à une généalogie, à une histoire, il dit d'où l'on vient, où l'on naît, parfois à quel milieu on appartient. Il n'y a pas d'humanité sans nom, l'anthropologie n'a pas trouvé de sociétés qui en soient dépourvues.

D'après *Le Point*, statistiques 2012

2

PSYCHOLOGIES.COM

Recherche

Moi Thérapie Couple Famille Beauté Bien-être Nutrition Travail Culture Planète

Mais, au fond, qui suis-je ?

Suis-je un nom, un métier, des valeurs, des sentiments, une éducation, un savoir ? Tous ces visages suffisent-ils à me définir ? Non, mais j'ai besoin de les reconnaître et de les explorer pour me sentir pleinement exister.

Jean-Louis Servan-Schreiber

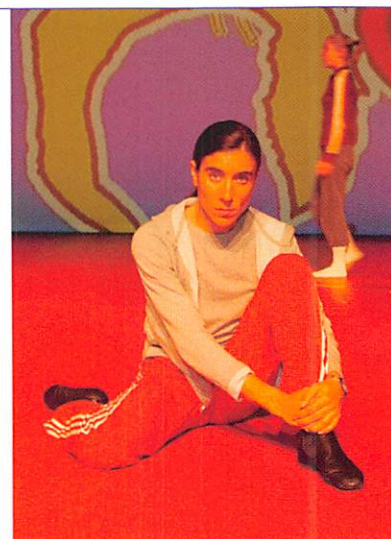
muze

Blanca Li,
danseuse et chorégraphe

La danse pour visa

« Je me considère comme une citoyenne du monde parce que je voyage énormément. Je m'intègre très rapidement quand j'arrive quelque part et souvent je me dis : "Je pourrais vivre ici." [...] Mais je ne peux pas vraiment oublier que je suis née à Grenade, que j'ai mes racines en Espagne. »

Propos recueillis par Sabrina Kassa



3

1

À la question « Qui êtes-vous ? », que répondez-vous ? Notez les cinq mots qui vous viennent immédiatement à l'esprit. Puis partagez en grand groupe.

2

Lisez les documents 1 à 7 puis répondez aux questions.

- Quels documents évoquent :
 - l'état civil ;
 - la personnalité ;
 - l'appartenance culturelle ;
 - les parents ;
 - le pays d'origine ?
- Donnez quelques exemples de vos activités « en ligne » qui construisent votre identité numérique (document 4).

- Regardez la photo (document 5), lisez le texte et donnez votre opinion sur le sujet.
- À quoi sert le livret de famille (documents 6 et 7) ? Existe-t-il dans votre pays ?

3 VOCABULAIRE

Relisez les documents et répondez.

- Associez les mots et expressions extraits du document 1 avec ce qu'ils évoquent.

onomastique •	• l'étude des groupes humains
généalogie •	• l'origine des familles
anthropologie •	• l'origine des noms
- Trouvez des synonymes pour « anonymat » (document 5) et « les méandres » (document 6).

4

http://www.fredcavazza.net

Qu'est-ce-que l'identité numérique ?

L'identité numérique d'un individu est composée de données formelles (coordonnées, certificats...) et informelles (commentaires, notes, billets, photos...). Toutes ces bribes d'information composent une identité numérique plus globale qui caractérise un individu, sa personnalité, son entourage et ses habitudes. Ces petits bouts d'identité fonctionnent comme des gènes : ils composent l'ADN numérique d'un individu.

6

Je descendis les escaliers de l'hôpital en feuilletant un petit cahier à couverture de cuir rouge, le « Livret de Famille ». [...]

Sur les deux premiers feuillets figurait l'extrait de mon acte de mariage, avec mes nom et prénoms, et ceux de ma femme. On avait laissé en blanc les lignes correspondant à « fils de », pour ne pas entrer dans les méandres de mon état civil. J'ignore en effet où je suis né et quels noms, au juste, portaient mes parents lors de ma naissance.

Patrick Modiano
Livret de famille



5

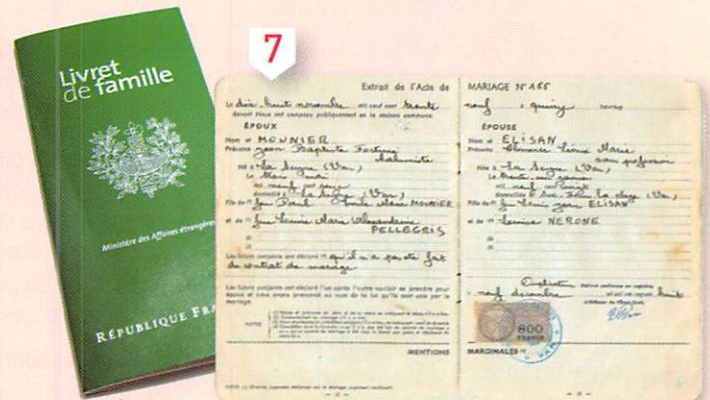
ADOPTION

La loi en France est une des seules au monde (avec l'Italie) à garantir l'anonymat de la mère si elle le souhaite lorsqu'elle met au monde un enfant. La législation interdit toute action judiciaire de l'enfant souhaitant retrouver l'identité de sa mère lorsque celle-ci a accouché dans l'anonymat.



www.pratique.fr/ne-sous-x-recherche-parents-biologiques.html

7



8

4

Écoutez le document 8 et répondez.

1. Qui sont les deux personnes interviewées ? Pourquoi témoignent-elles ?
2. Comment ressentent-elles le fait de savoir qu'elles ont été adoptées ?
3. Résumez le problème de Sam.
4. Comment Élodie explique-t-elle sa ressemblance avec ses frères ?

5

Échangez en petits groupes.

Listez toutes les composantes de l'identité citées dans les documents 1 à 8. Lesquelles pourriez-vous ajouter ? Justifiez vos choix.

Puis mettez en commun avec la classe pour comparer les différentes composantes et en discuter.

PRODUCTION orale et écrite

6

a) Parmi tous les éléments listés, quels sont ceux que vous considérez comme constitutifs de votre identité ? Individuellement, classez-les par ordre de priorité ; choisissez cinq priorités et comparez vos réponses avec celles de la classe. Confrontez-les avec vos réponses à l'activité 1. Votre appréciation de la notion d'identité a-t-elle changé ?

b) À partir de votre classement, présentez-vous oralement à vos camarades en deux minutes dans le contexte de la classe.

7

Vous êtes-vous trouvé(e) un jour dans un lieu qui vous a inspiré la réflexion de Blanca Li (document 3) : « Je pourrais vivre ici » ? Lequel, pourquoi ?

1

http://www.yapaslefeuau lac.ch/

GO

Y'A PAS LE FEU AU LAC !

Un blog d'expat



La blog d'une expat suisse

En escale à Montréal après Montpellier, je vous raconte mes mésaventures d'expat sur Y'a pas le feu au lac ! Au programme : les différences entre la Suisse et la France, les bizarreries du Québec et des mystères helvétiques dévoilés, pour mieux comprendre le pays de la fondue.

QUI SUIS-JE ?
NEWSLETTER
QUI PARLE DE
NOUS ?

RECHERCHER



EXPAT EN FRANCE

BIENVENUE EN SUISSE

AU QUÉBEC

LANGUES

GASTRONOMIE

VIE QUOTIDIENNE

VOYAGES & ESCAPADES

Qui suis-je ?



Allô ? Ici Kantu derrière le clavier.

Je suis un pur produit suisse exporté dans le Sud de la France. C'est en août 2010 que j'ai sauté à pieds joints par-dessus la frontière pour m'établir sous le soleil de Montpellier. Je viens d'une petite ville appelée Neuchâtel, un endroit magnifique entre vignes et lac situé dans la partie francophone du pays. Attention, cela fait de moi une « Suisse-romande » et pas une « Suisse-française » ! Dans la vraie vie, je suis journaliste et je suis fan de voyages, de nature et de chocolat. J'ai eu envie de lancer mon blog d'expat « Y'a pas le feu au lac ! » pour raconter les différences entre la Suisse et la France.

L'Helvétie et l'Hexagone partagent une frontière ainsi qu'une langue. Leurs cultures ont beau être proches, elles ne sont pas identiques ! Mes chroniques évoquent les divergences auxquelles je me heurte dans la vie courante, d'ordre linguistique, culturel, organisationnel...

Je souhaite que ce blog permette aux voisins des deux bords de s'amuser de nos différences respectives, et de les dépasser ! Le blog comporte aussi des billets "voyage". Je vous parle ainsi de la ville de Montpellier, du folklore du Sud de la France et de mes virées dans la belle France, mais aussi en Helvétie.

Merci de votre visite et bonne lecture !

Kantu

Comment t'est venue l'idée de t'installer à Montpellier ?

Mon mec, un Avignonnais égaré en Suisse, a vu son contrat dans l'horlogerie se terminer. Il m'a proposé de partir avec lui à Montpellier. Je n'y avais jamais mis les pieds et, d'ailleurs, je n'étais pas tellement attirée par la France. Après un tour dans cette jolie ville, j'ai dit oui ! Et je suis tombée amoureuse de la région.

Depuis combien de temps vis-tu en France ?

Cela fait deux ans.

Est-ce la première fois que tu vis loin de chez toi ?

Oui ! Et j'en avais très envie. En commençant l'université, j'avais décidé d'aller vivre à l'étranger dès mon master de journalisme (passé à l'université de Neuchâtel) en poche.

Comment s'est passée l'installation ?

Les doigts dans le nez !¹ Heureusement, je connaissais des Français qui m'ont aidée à comprendre les différentes démarches ! Sinon, à cause des réflexes suisses que j'ai gardés, j'ai voulu bien faire les choses et m'inscrire au registre des habitants dès mon arrivée... Or, cela n'existe pas en France et, à la mairie, ils m'ont regardée avec de gros yeux. Je raconte ces mésaventures avec l'administration sur le blog...

Les Français sont-ils accueillants ?

Tous les Français qui m'ont été présentés sont adorables ! Par contre, difficile d'entrer en contact avec des inconnus à Montpellier ; si tu leur parles, cela les surprend ! Ils se méfient... Dommage. Étant assez extravertie, j'ai dû apprendre à ne pas aborder les gens n'importe comment : je ne suis plus dans ma petite ville ! J'ai aussi compris pourquoi : si quelqu'un s'approche de toi dans les rues de Montpellier, c'est forcément qu'il veut te vendre quelque chose, mendier ou qu'il est très bizarre. Mes amis suisses venant me rendre visite me surprennent car ils ont gardé cette habitude d'entrer facilement en contact... C'est rafraîchissant !

Qu'est-ce qui t'a le plus surpris à Montpellier / en France ?

J'ai été surprise d'être surprise ! Je ne pensais pas qu'il y avait tant de différences entre nos deux pays. Cela va du clavier d'ordinateur aux trois verrous réglementaires sur les portes, à la ponctualité, la gastronomie, l'accent... Je ne m'attendais pas du tout à être dépaylée ainsi !

Quel est ton meilleur souvenir ?

J'en ai mille ! Compter les flamants roses en traversant les étangs de Petite-Camargue, les balades en hiver sur la plage déserte, prendre un thé en T-shirt sur ma terrasse en plein mois de novembre...

Quel(s) conseil(s) donnerais-tu à celles et ceux qui souhaiteraient aller vivre à Montpellier en France ?

De se méfier des frais d'agence en France² et d'avoir un boulot³ avant de partir, car la situation ici n'est pas évidente. Et s'ils sont suisses, de ne pas hésiter ; la plupart des Français ne collent pas aux clichés qu'on s'en fait : oui, c'est vrai, ils conduisent mal, mais, par contre, ils n'ont pas tous une grande gueule !

Pour en savoir plus : Mon interview sur <http://expat-blog.com>

1 Les doigts dans le nez ! : expression courante en France comme en Suisse qui signifie « très facilement ».

2 Ici, Kantu parle des frais dans les agences immobilières. Quand on loue un logement via une agence, les frais peuvent être très élevés.

3 Un boulot = un travail.



Lisez-vous des blogs ? Lesquels ? Pourquoi ?



Observez la bannière* du blog « Y'a pas le feu au lac ! » (document 1). Associez les titres d'articles suivants aux rubriques du blog.

* bandeau supérieur de la page où apparaît le nom du blog.

1. Mots suisses : les helvétismes ont encore frappé !
2. Envoyer une lettre à la française
3. 1^{er} août : brandissez votre lampion, c'est la Fête nationale suisse !
4. La raclette suisse est une déception pour les Français !



Lisez la rubrique « Qui suis-je ? » du blog et trouvez les informations suivantes.

Pseudonyme de la blogueuse / Nationalité et lieu de naissance / Ville actuelle de résidence / Année de l'expatriation / Activité professionnelle actuelle / Goûts et passions



Observez le nom du blog et expliquez-le.



Lisez l'ensemble du document et dites si les affirmations sont vraies ou fausses. Justifiez vos réponses.

1. La culture française et la culture suisse sont pour Kantu tout à fait semblables.
2. Elle n'aime pas beaucoup la ville de Neuchâtel.
3. Avant d'y aller, elle était déjà intéressée par la France.
4. Les gens de la mairie de Montpellier ont été surpris de sa démarche.
5. Selon elle, quand on parle à des inconnus à Montpellier, on est regardé avec suspicion.



Expliquez les phrases suivantes extraites du blog. Puis caractérisez le ton du blog de Kantu.

1. « Je suis un pur produit suisse exporté dans le Sud de la France. »
2. « C'est en août 2010 que j'ai sauté à pieds joints par-dessus la frontière pour m'établir sous le soleil de Montpellier. »
3. « Mon mec, un Avignonnais égaré en Suisse... »
4. « La plupart des Français ne collent pas aux clichés qu'on s'en fait : oui, c'est vrai, ils conduisent mal, mais, par contre, ils n'ont pas tous une grande gueule ! »

PRODUCTION orale et écrite



Échangez par groupes de trois.

- a) **Quelle impression avez-vous du blog de Kantu ? Les extraits vous donnent-ils envie de le suivre ?**
- b) **Lors de vos voyages à l'étranger (ou dans d'autres régions de votre pays), quelles différences ou similitudes avez-vous observées ?**



Imaginez que vous ouvrez un blog. Déterminez-en les objectifs puis rédigez la rubrique « Qui suis-je ? ». (250 mots minimum)

STRATÉGIES pour...

Parler de soi sur un blog

Indiquer ses origines :

Expat suisse en escale à Montpellier, je suis...
Je viens d'une petite ville appelée Neuchâtel.
Mon pays d'origine est... J'ai grandi à...

Parler de ses études et de son parcours professionnel :

... une fois mon diplôme de lettres et journalisme en poche.
Dans la vraie vie, je suis journaliste. Je travaille pour la presse magazine. Je travaille comme illustrateur(trice).

Parler de ses goûts et de ses passions :

Je suis fan de voyages, de nature et de chocolat.
Je passe mon temps à..., Je rêve de...

Décrire sa personnalité :

Je suis gourmand(e). Je suis quelqu'un de réservé.
Je manque de patience.

Évoquer sa situation familiale (de manière directe ou détournée) :

Mon mec m'a proposé de partir avec lui à Montpellier.
Mes enfants sont très doués en informatique, c'est pratique !

Dire quel est l'objectif du blog :

Mes chroniques évoquent...
J'ai eu envie de lancer mon blog pour raconter, dénoncer, partager...
Surprise par les petites différences..., j'ai donc décidé de vous les raconter sur ce blog !
Je souhaite que ce blog permette...
Sur ce petit coin de la Toile, je raconte...

Trouver un ton :

Humoristique, sérieux, accusateur...

RACONTER AU PASSÉ

1

DIRECTE DU GAUCHE

Elle est née à quelques pas de sa mairie de secteur. Gamine, elle foulait tous les jours pieds nus la terre de sa cité des quartiers nord de Marseille dont elle est devenue élue, maire du 8^e secteur. On l'appelait alors « l'orpheline ». Elle a fait carrière au Parti socialiste où elle avait commencé comme militante à

16 ans. Connue pour son franc-parler et son style direct, elle a été élue à un poste de conseillère régionale puis de sénatrice en 2008.

En janvier 2013, elle s'est déclarée candidate à la mairie de Marseille.

D'après *Causette*, octobre 2013, à propos de Samia Ghali

1 Lisez le document 1 et répondez.

- De qui l'article parle-t-il ? Expliquez son titre.
- Identifiez les temps utilisés et justifiez leur emploi.

→ p. 187-188

Les temps du passé (1)

Le passé composé, l'imparfait et le plus-que-parfait sont les principaux temps utilisés dans un récit au passé.

L'imparfait :

- exprime une action en train de se dérouler dans le passé.
*À cette époque, je **faisais** des recherches généalogiques.*
- donne un cadre ou précise les circonstances d'un événement ponctuel.
*J'**ai découvert** mes origines quand j'**étais** à l'université.*
- décrit des habitudes du passé.
*Elle **foulait** tous les jours la terre de sa cité.*
- décrit une situation ou un contexte.
*Sa nouvelle famille **était** très chaleureuse.*

Le passé composé :

- présente un événement ponctuel du passé ou limité dans le temps.
*Plus de mille Français **ont changé** de nom en 2012.*

Attention ! *Toujours* et *jamais* peuvent aussi s'utiliser avec le passé composé et exprimer une durée limitée (mais longue) :
*J'**ai toujours** cru pouvoir vivre à l'étranger. Je n'**ai jamais** pensé à quitter ma famille.*

Le plus-que-parfait :

- exprime un fait accompli antérieur à un autre fait passé (exprimé ou non).
*Elle a fait carrière au Parti socialiste où elle **avait commencé** comme militante.*

Attention à la concordance des temps quand le verbe de la principale est au passé !
*J'**ai découvert** que j'**avais** une sœur. Je me **suis aperçu** que mes parents **avaient vécu** à Londres.*

→ S'exercer n° 1 à 3 | p. 24

2 Complétez le témoignage de Nicolas en conjuguant les verbes à l'imparfait, au passé composé ou au plus-que-parfait. Rétablissez-les apostrophes.

Je (être adopté) en Colombie lorsque je (avoir) un mois. Je (être élevé) à Lille et j'ai maintenant 22 ans. Je (vouloir toujours) retrouver mes parents biologiques. Cela me (faire) peur mais, en même temps, cela me (donner) beaucoup d'espoir. Je crois que je (se dire) que tous les problèmes quotidiens que je (vivre) (venir) de mon adoption. Je (commencer) à faire des recherches quand je (vivre) à Londres. Sur un forum d'adoptés, je (tomber) sur une jeune fille qui (retrouver) sa famille biologique grâce à un contact colombien ; alors je (commencer) une demande de recherche via ce contact. Je (devoir) attendre plusieurs mois et puis je (recevoir) un mail que je (ne plus espérer). À partir de là, tout (aller) très vite : mes parents adoptifs, à qui je (ne rien dire encore), (très bien réagir) et je (entrer) en contact avec ma mère par mail puis par téléphone. Je (partir) en Colombie pour la retrouver. Je (rentrer) en France après trois semaines intenses, un peu déboussolé aussi d'avoir désormais deux mères !

D'après <http://blog.lavoixdesadoptes.com/agenda/>

L'ACCORD DU PARTICIPE PASSÉ

2

Le Passé • film de Asghar Farhadi (2013)

Le film commence à l'aéroport Roissy-Charles de Gaulle où Marie est venue chercher Ahmad. Il s'agit d'un couple mixte qui s'est séparé. Lui, un Iranien, est reparti dans son pays et Marie, une Française, s'est installée en banlieue parisienne. Quand il l'a épousée, elle avait déjà deux filles d'un premier mariage, qu'il a en partie élevées pendant les quatre ans de leur vie commune. Marie veut officialiser par un divorce sa séparation d'avec Ahmad car elle attend un enfant de son nouveau compagnon, Samir. Marie et Samir se sont rencontrés sur leur lieu de travail et ont refait leur vie ensemble. Mais l'arrivée d'Ahmad ravive des souvenirs que Marie et lui avaient laissés s'enfouir et fait remonter à la surface des secrets qu'ils ne s'étaient jamais avoués...



3 Lisez le document 2 et répondez.

1. De quoi parle le film ?
2. Relevez tous les participes passés et expliquez leur accord ou l'absence d'accord.

L'accord du participe passé

→ p. 186

Le participe passé s'accorde avec le sujet ou le COD.

■ Employé avec être

Le participe passé s'accorde avec le sujet du verbe.

Marie est **venue** chercher Ahmad. Marie s'est **installée** en banlieue parisienne.

■ Employé avec avoir

Le participe passé ne s'accorde pas avec le sujet. Il s'accorde avec le complément d'objet direct lorsque celui-ci est placé avant le verbe.

Quand il l' (COD : l' = Marie) a **épousée**, elle avait déjà deux filles. Elle avait deux filles **qu'il a élevées**.

Zoom sur Les accords particuliers

- Quand un verbe pronominal a un COD, le participe passé ne s'accorde pas avec le sujet mais avec le COD lorsque celui-ci est placé avant le verbe.

Elle s'est **pris** la tête (COD) dans les mains (pas d'accord avec le sujet). Les secrets (COD) qu'ils ne s'étaient jamais **avoués**.

Attention ! Le participe passé ne s'accorde pas avec le COI.

Ils se sont **écrit** et ils se sont **parlé**. (écrire à, parler à...)

- Avec les verbes **entendre, voir, écouter** et **(se) laisser** + infinitif, le participe s'accorde avec le COD seulement si celui-ci fait l'action exprimée par l'infinitif.

Les souvenirs **qu'ils avaient laissés** s'enfouir. Les paroles **qu'ils ont laissé** dire.

- Le participe passé du verbe **faire** employé avec un infinitif reste invariable.

Les souvenirs **qu'il a fait** remonter à la surface.

→ S'exercer n° 4 et 5 p. 24

4 Choisissez le participe passé correct.

1. Les fiches généalogiques que j'ai **préparé** / **préparées** sont à votre disposition.
2. La carte d'identité avait été **établi** / **établie** au nom de Wagner ; il l'avait **utilisé** / **utilisée** de nombreuses fois mais les autorités se sont **aperçues** / **aperçu** qu'elle était fautive.
3. La jeune femme que nous avons **écoutée** / **écouté** raconter son histoire nous a beaucoup **ému** / **émues**.
4. Il a annoté la biographie qu'il avait **écrite** / **écrit**.
5. Il a annoté la biographie qu'il avait **faite** / **fait** écrire.
6. Parmi ces différentes options, laquelle avez-vous **choisi** / **choisie** ?
7. Une naissance doit être **enregistré** / **enregistrée** à la mairie par le père ou une personne ayant **assistée** / **assisté** à l'accouchement.

LES TRAITS DE LA PERSONNALITÉ

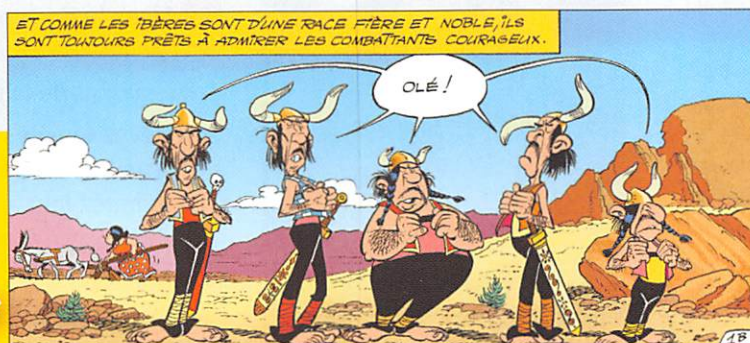
5 3

Écoutez Marine, Pierre et Michel parler d'eux et associez deux traits de caractère à chacun d'eux. Justifiez vos choix.

docilité – spontanéité – modération – persévérance – perfectionnisme – passivité

Points de vue sur...

Les stéréotypes nationaux et



Regardez les documents 1, 2, 3 et répondez.

- Selon vous, quels pays sont représentés ? Justifiez votre réponse avec des indices précis.
- Que pensez-vous de ces représentations ? Les partage-t-on dans votre pays ?



Écoutez le journaliste Alex Taylor qui parcourt une exposition consacrée aux albums d'*Astérix* (document 4) et répondez.

- Quelle est la nationalité d'Alex Taylor ?
- Dites ce qui le frappe particulièrement pendant cette visite.
- Choisissez les mots qui résument ses sentiments lors de cette visite parmi les suivants : enthousiasme – fascination – étonnement – colère – révolte – réprobation – bienveillance.



Réécoutez la première partie et répondez.

- Pourquoi Alex Taylor se sent-il différent des autres visiteurs ?
- Qu'est-ce qu'il trouve fascinant ?
- Que vient-il chercher en visitant l'exposition ?



Réécoutez la deuxième partie et répondez.

- Que reproche-t-il aux représentations données des Européens et en particulier des Britanniques ?
- Quelle fonction le stéréotype a-t-il selon lui ?



Réécoutez la troisième partie et complétez.

« Ce que je ressens là-dedans, c'est exactement ça en fait, de mon court séjour ici dans cette exposition, c'est une espèce de ... de quelque chose de sympathique, de se reconnaître ... par rapport aux autres, de reconnaître des ... autour du fait de dire : "Voilà, nous avons grandi ensemble, nous avons cette tendresse, nous ... , les autres c'est un peu différent." Mais c'est pas méchant, c'est une espèce de ... que je trouve ici. »

PRODUCTION orale



Êtes-vous d'accord avec Alex Taylor ? Des clichés circulent-ils dans votre pays à propos d'autres régions ou d'autres pays ? Citez-en quelques-uns et dites si vous pensez qu'ils ont une base réelle ou non.

le sentiment d'appartenance



5

Nancy Huston est née à Calgary, en Alberta (Canada). Écrivaine franco-canadienne, d'expression anglaise et française, elle écrit ses livres dans les deux langues.

Vingt-cinq ans, cet automne, que j'habite en France. Je suis arrivée en 1973 et là, à l'heure où j'écris, nous sommes en 1998. Un quart de siècle : [...] plus de la moitié de ma vie. Si j'étais née en 1973 je serais déjà une adulte, une jeune femme de vingt-cinq ans. Mais voilà, ah, c'est là que le bât blesse, je ne suis pas née en 1973 et ce n'est pas, mais alors pas du tout la même chose que de passer dans un pays les premières ou vingt-cinq autres années de sa vie.

Le Nord, le Grand Nord a laissé sur moi sa marque indélébile. À quoi ressemble cette marque et de quelle nature est-elle ? Et en quoi suis-je encore l'enfant de mon pays ? En tout : pour la simple raison que j'y ai passé mon enfance. Or rien ne ressemble à l'enfance. On n'en a pas deux, et, quoi qu'on en dise, même avec la maladie d'Alzheimer¹, on n'y retombe pas.

Même si je vis en France depuis plus longtemps que, par exemple, mes enfants [...], je ne serai jamais aussi française qu'eux. Dans la famille, tout le monde est français mais, c'est comme l'égalité, il y en a qui sont plus français que d'autres. Nés en France, les rejetons d'une Canadienne et d'un Bulgare sont français sans problème et sans complexe [...].

« Vous sentez-vous française maintenant ? » me demande-t-on souvent (les expatriés : éternellement exposés à des questions stupides).

Cela voudrait dire quoi, se sentir français ? À quoi le reconnaîtrais-je, si ça devait m'arriver un jour ?

On peut conférer aux êtres d'origine étrangère la nationalité française, les « naturaliser » comme on dit pour les animaux que l'on empaillie, on peut leur donner des diplômes français, des honneurs français, voire l'immortalité française... Ils ne seront jamais français parce que personne ne peut leur donner une enfance française.

Nord perdu, Nancy Huston, Actes Sud, 1999

1 maladie d'Alzheimer : maladie entraînant la perte progressive et irréversible des fonctions mentales et notamment de la mémoire.

7

Lisez le document 5 et répondez.

- De quel type de texte s'agit-il ?
correspondance – chronique de presse – essai – courrier des lecteurs
- Qui en est l'auteur et de quoi est-il question ?
- Relisez et dites si c'est vrai ou faux. Justifiez en citant le texte.
 - Nancy Huston est arrivée en France à l'âge de vingt-cinq ans.
 - Elle ne peut pas oublier son pays.
 - Le père des ses enfants est français.
 - Elle sait qu'un jour elle se sentira française.

8 **VOCABULAIRE**

Relisez et répondez.

- Retrouvez dans le texte l'expression qui signifie « C'est ce point qui pose problème ».
- Trouvez deux synonymes pour l'adjectif « indélébile » (ligne 9).
- Que signifie en contexte l'expression « retomber en enfance » (ligne 14) ? Quelle connotation négative cette expression contient-elle ?
- Précisez les deux sens du verbe « naturaliser » sur lesquels joue l'auteur (ligne 27). Que veut-elle dire avec cette comparaison ?

PRODUCTION orale et écrite

9

Quelle phrase résume, selon l'auteur, l'impossibilité pour des non natifs d'être complètement français ? Partagez-vous cette conclusion ?

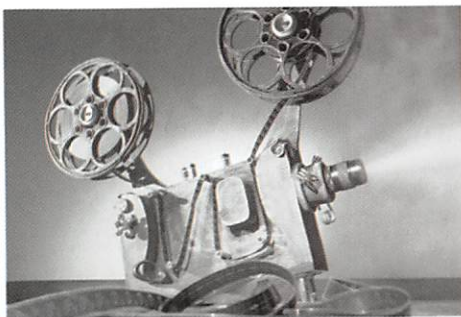
10

Une image, une odeur, une saveur, un son, une sensation physique : reconstruisez à partir de ces cinq éléments des souvenirs (réels ou imaginaires) de votre petite enfance. Dites en quoi chaque sensation vous attache à cette période. (environ 300 mots)

DES MOTS ET DES FORMES

EXPRIMER DES RELATIONS TEMPORELLES

1 5



VIRGILE : Quand j'étais petit, je ne voulais pas être comédien. Pendant les repas de famille, j'entendais parler de mon arrière-grand-père René qui avait été une star du cinéma muet avant la guerre, donc bien avant que je naisse, et ça restait quelque chose de flou pour moi. Avec l'arrivée du cinéma parlant, il était un peu tombé

10 dans l'oubli et, chaque fois que les adultes parlaient de lui, je ne les écoutais que d'une oreille, jusqu'à ce que je fasse sa connaissance...

JOURNALISTE : Alors, vous souvenez-vous du moment où vous l'avez réellement « rencontré » ?

VIRGILE : Aussi longtemps que je vivrai, je me souviendrai de ces instants magiques. Après la mort de ma grand-mère, on a déménagé ses affaires qui étaient dans de vieilles malles au fond d'un grenier. Dès qu'on a ouvert la première, mon arrière-grand-père a commencé à exister pour moi. Pendant que je fouillais, j'ai découvert des portraits de lui, des affiches de films, des photos de tournage et des

costumes qui m'attendaient sous la poussière depuis tant d'années : c'était incroyable ! J'ai décidé de regarder un de ses films. Ça a été une révélation ! Le film avait à peine débuté que j'ai commencé à ressentir à mon tour sa passion pour cet art fabuleux qu'est le cinéma. Aussitôt rentré chez moi, je me suis précipité sur Internet pour consulter sa filmographie. Et au fur et à mesure de mes découvertes, j'étais émerveillé et, peu de temps après, je me suis inscrit dans un cours de théâtre. Aujourd'hui, je suis comédien professionnel. Je sais que c'est grâce à lui que j'en suis arrivé là et, désormais, je parle de lui pour qu'on ne l'oublie plus !

- 1 5 a) Écoutez le document 1. Quel est le métier de Virgile et quelle est l'origine de sa vocation ?
b) Lisez le document 1. Relevez les termes qui indiquent des relations temporelles entre les événements.

Les conjonctions de temps

→ p. 193

Les relations temporelles entre des faits sont exprimées par des adverbes, des prépositions ou des conjonctions.

- Pour exprimer un fait simultané au verbe de la principale

Zoom sur

quand lorsque + indicatif	Lorsque deux actions se passent en même temps ou qu'une action se passe pendant des circonstances précises.	<i>Quand</i> il était enfant, il a découvert qui était son arrière-grand-père.
au moment où (<i>le moment où, l'année où...</i>) + indicatif	Lorsque deux actions se passent simultanément à un moment précis.	Il a découvert les films de son grand-père <i>au moment où</i> il a vidé le grenier de sa grand-mère.
pendant que + indicatif	Pour exprimer une durée pendant laquelle se déclenche une action.	<i>Pendant que</i> je fouillais, j'ai découvert des merveilles.
chaque fois que toutes les fois que + indicatif	Pour exprimer une habitude.	<i>Chaque fois que</i> les adultes parlaient de lui, je ne les écoutais que d'une oreille.
au fur et à mesure que + indicatif	Lorsque deux actions progressent en même temps. On utilise le même temps dans les deux propositions.	<i>Au fur et à mesure que</i> je faisais des découvertes, j'étais émerveillé.

→ S'exercer n° 7 à 9 p. 25

2 Choisissez la conjonction correcte.

1. *Quand* / *Pendant que* j'étais petit, j'habitais à côté d'une caserne de pompiers.
2. *Aussi longtemps que* / *Aussitôt que* je voyais une voiture rouge dans la rue, j'étais tout excité.
3. *Au fur et à mesure que* / *Lorsque* je grandissais, ma vocation se confirmait.
4. *Pendant que* / *Tant que* mes copains s'amusaient, moi, je regardais avec fascination l'activité de la caserne.
5. *Chaque fois que* / *Au fur et à mesure que* j'entendais la sirène, je me mettais à la fenêtre.

• Pour exprimer un fait antérieur au verbe de la principale

 **Zoom sur**

<p>dès que aussitôt (que) après que + indicatif</p>	<p>Lorsque deux actions se déroulent juste l'une après l'autre. Après peut être suivi de l'infinitif passé si les deux verbes ont le même sujet.</p> <p>Attention ! Pour marquer l'antériorité, on n'utilise pas le plus-que-parfait mais le passé composé. On utilise parfois le passé surcomposé.</p>	<p><i>Dès qu'on a ouvert la première malle, on a découvert des merveilles.</i> <i>Aussitôt (que je suis) rentré chez moi, je me suis inscrit au cours de théâtre.</i> <i>Après qu'il est rentré chez lui, il s'est inscrit à un cours de théâtre.</i> <i>Après que je suis rentré chez moi / Après être rentré chez moi, je...</i> <i>Dès qu'on a eu ouvert la première malle, on a découvert des merveilles.</i></p>
<p>depuis que maintenant que + indicatif</p>	<p>Pour exprimer le point de départ d'une action. <i>Maintenant que</i> ajoute une nuance de cause.</p>	<p><i>Depuis qu'il est connu, on lui parle parfois de son aïeul.</i> <i>Maintenant qu'il est connu, il fait beaucoup d'interviews.</i></p>

3 Complétez avec *dès que*, *aussitôt*, *depuis que* ou *après*.

1. ... j'ai su qui étaient mes parents biologiques, j'ai voulu les connaître.
2. ... avoir retrouvé mes demi-frères, je ne les ai plus perdus de vue.
3. ... je suis petite, je sais que je suis une enfant adoptée.
4. ... ma famille retrouvée, j'ai été le plus heureux des hommes !

• Pour exprimer un fait postérieur au verbe de la principale

 **Zoom sur**

<p>avant que + subjonctif</p>	<p>Pour exprimer une succession de deux faits.</p> <p>Si les deux verbes ont le même sujet, on utilise <i>avant de</i> + infinitif.</p>	<p><i>René avait été une star du cinéma muet bien avant que je naisse.</i> <i>René avait été une star du cinéma muet avant d'être oublié.</i></p>
<p>jusqu'à ce que en attendant que + subjonctif</p>	<p>Pour exprimer une succession de deux faits dont le premier est limité par le début de l'autre.</p> <p>Attention ! Si les deux verbes ont le même sujet, on utilise <i>en attendant de</i> + infinitif.</p>	<p><i>Je ne les écoutais pas jusqu'à ce que je fasse sa découverte.</i> <i>En attendant qu'il devienne célèbre, sa famille l'a aidé.</i> <i>En attendant de devenir célèbre, il a joué de petits rôles.</i></p>

4 Mettez les verbes qui sont entre parenthèses à la forme qui convient.

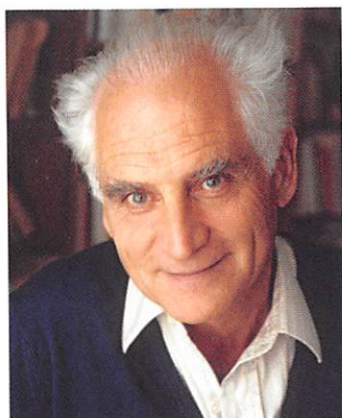
Je ne m'intéressais pas du tout à mon nom de famille jusqu'à ce qu'un ami me (faire) découvrir la généalogie et que cela (devenir) une passion. J'ai alors commencé à reconstituer l'arbre généalogique de ma famille mais, avant qu'il (être) terminé), j'ai encore beaucoup de démarches à faire. C'est très long ! Alors, souvent, en attendant que chaque mairie me (répondre), je rêve d'avoir un ancêtre célèbre !

LA FAMILLE

5 Quelles sont leurs liens de parenté ? Lisez les définitions et répondez aux questions.

1. Je m'appelle Julie. Mes grands-parents s'appelaient Jean et Michèle.
La mère de Michèle, Mona était belge. Qui suis-je par rapport à elle ?
2. Moi, c'est Charly. Mes parents ont divorcé et mon père s'est remarié avec Amélie. Ils ont eu un fils, Ethan. Qui est Amélie pour moi ? Et Ethan ?
3. Je suis un homme et j'ai 3 enfants. Ma sœur a 4 enfants. Quel est le lien de parenté entre nos enfants ? Et moi, qui suis-je par rapport aux enfants de ma sœur ?
4. Mon fils est marié à Jeanne et ma fille a épousé Marc. Qui sont Jeanne et Marc pour moi ?

Approfondir



1

Michel Serres, ancien élève de l'école navale et officier de la Marine française, est agrégé de philosophie, docteur ès Lettres, membre de l'Académie française et professeur d'histoire des sciences à l'université de Stanford (États-Unis).

2

« Serres » est marqué sur ma carte d'identité. Voilà un nom de montagne, comme Sierra en espagnol ou Serra en portugais ; mille personnes s'appellent ainsi, au moins dans trois pays.

Quant à Michel, une population plus nombreuse porte ce prénom. Je connais pas mal de Michel Serres : j'appartiens à ce groupe, comme à celui des gens qui sont nés en Lot-et-Garonne.

Bref, sur ma carte d'identité, rien ne dit mon identité, mais plusieurs appartenances. Deux autres y figurent : les gens qui mesurent 1,80 m, et ceux de la nation française.

Confondre l'identité et l'appartenance est une faute de logique, réglée par les mathématiciens. Ou vous dites « a est a », « je suis je », et voilà l'identité ; ou vous dites « a appartient à telle collection », et voilà l'appartenance.

Cette erreur expose à dire n'importe quoi. Mais elle se double d'un crime politique : le racisme. Dire, en effet, de tel ou tel qu'il est noir ou juif ou femme est une phrase raciste parce qu'elle confond l'appartenance et l'identité.

Je ne suis pas français ou gascon, mais j'appartiens aux groupes de ceux qui portent dans leur poche une carte rédigée dans la même langue que la mienne et de ceux qui, parfois, rêvent en occitan.

Réduire quelqu'un à une seule de ses appartenances peut le condamner à la persécution. Or cette erreur, or cette injure, nous les commettons quand nous disons : identité religieuse, culturelle, nationale... Non, il s'agit d'appartenances.

Qui suis-je, alors ? Je suis je, voilà tout ; je suis aussi la somme de mes appartenances que je ne connaîtrai qu'à ma mort, car tout progrès consiste à entrer dans un nouveau groupe : ceux qui parlent turc, si j'apprends cette langue, ceux qui savent réparer une mobylette ou cuire les œufs durs, etc. Identité nationale : erreur et délit.

Michel Serres, *Libération*, 19 novembre 2009



Lisez le document 1 et répondez.

1. Qui est Michel Serres ?
2. À votre avis, quels types d'écrits publie-t-il ?



Lisez le document 2 et répondez.

1. Quels sont les deux mots-clés sur lesquels s'interroge Michel Serres et qu'il oppose l'un à l'autre dans son raisonnement ?
2. Relevez les différentes informations qu'il donne sur lui-même dans ce texte.
3. En quoi ces informations servent-elles son raisonnement ?
4. Quelle conclusion en tire-t-il, et en quoi l'erreur ainsi commise mène-t-elle au racisme ?



Relisez et retrouvez l'ordre des arguments développés par Michel Serres.

1. L'individu est unique.
2. Confondre identité et appartenance est une faute grave.
3. J'ai des caractéristiques partagées avec un grand nombre de personnes.
4. Jusqu'à la mort, j'élargirai les composantes de mon identité.
5. Réduire un individu à l'une de ses appartenances est un vrai danger.



Reformulez la conclusion de Michel Serres.

PRODUCTION orale



Pensez-vous qu'il soit possible de renoncer à ses « appartenances » ?

Si oui, auxquelles et dans quelles circonstances ?

Si non, pourquoi ? Développez votre point de vue et donnez des exemples précis.

Aidez-vous des *Outils pour* ci-contre.

OUTILS pour...

Argumenter à l'oral

1. Reformuler le sujet du débat pour s'assurer qu'on a bien compris le problème posé

On se demande d'abord si on peut se défaire de ses « appartenances » (selon la définition de Michel Serres). Si cela est possible, de quels éléments peut-on aisément se détacher ? Si l'on pense que c'est impossible, donner ses raisons.

2. Choisir une option et développer ses arguments

> Oui, c'est possible :

L'homme / L'humain s'adapte à son milieu, à son groupe et, s'il change d'environnement, il...
On peut accepter de / Il est tout à fait acceptable / normal de ne plus pratiquer sa langue, on peut changer ses habitudes... quand il y a une raison forte : par exemple, le travail ou...
Il est (c'est) / Cela paraît cependant difficile de changer certains aspects de son apparence ; de modifier par exemple sa taille, sa couleur de peau ou encore...

> Non, ce n'est pas possible :

Même s'il est possible d'adopter des comportements, une langue ou ... différents, il est impossible de renoncer à... ou à...

Il y a des éléments constitutifs de l'individu, par exemple la couleur des yeux, ... qu'on ne pourra jamais changer.

De même dans l'éducation reçue : une manière d'être, une façon d'apprendre...

Les traits marquants du groupe d'origine comme par exemple ... resteront toujours en nous.

3. Illustrer ses arguments à l'aide d'exemples

On peut modifier par exemple... entre autres...
Parmi les éléments qui / que... on peut citer... / énumérer... / on dénombre...

J'évoquerais... / Je mentionnerais des facteurs comme... ou... ou encore...

Je donnerais / citerais en exemple...

Prenons l'exemple de...

Voici un échantillon / une gamme de cas... / des situations qui fournissent des exemples / un aperçu de...

Pour exemplifier, voici le cas de...

Voici quelques faits exemplaires...

S'exercer

IMPARFAIT / PASSÉ COMPOSÉ

1 Complétez les biographies de Daft Punk et de Mika en conjuguant les verbes à l'imparfait ou au passé composé. Justifiez l'emploi de ces temps.



1. Thomas Bangalter et Guy-Manuel de Homem-Christo (avoir) 12 ans quand ils (se rencontrer) dans un lycée parisien. Les deux ados (partager) une passion pour la musique électronique et

(ne pas tarder) à se découvrir d'autres points communs musicaux. C'est en 1993 qu'ils (sortir) leur premier single, « Alive », qui (obtenir) un petit succès parmi les DJ branchés. Leur coup de génie est d'avoir décidé de porter des casques sur scène et en public. Leur premier album, *Homework*, (paraître) en 1997 et (connaître) un succès mondial. Le titre « Get Lucky » enregistré en 2013 avec Pharrell Williams (se vendre) à des millions d'exemplaires.



2. Michael Holbrook Penniman, dit Mika, (naître) le 18 août 1983 à Beyrouth d'une mère libano-syrienne et d'un père américain. Il (grandir) à Paris jusqu'à l'âge de 8 ans. En 1991, il (suivre) ses parents à Londres et (vivre) ce déménagement comme un choc. Il (s'isoler), (jouer) du piano, (se passionner) pour l'opéra et

(découvrir) qu'il (posséder) une voix hors norme. Alors qu'il (s'apprêter) à suivre sans conviction un cursus économique, il (parvenir) à entrer au Royal College of Music. En 2006, il (tout abandonner) pour écrire son premier single, « Relax, Take It Easy ». Ce titre, joué à la BBC, (susciter) l'intérêt des téléspectateurs qui l' (faire savoir) par le biais d'Internet. En février 2007, Mika (sortir) l'album *Life In Cartoon Motion* qui (être vendu) à des millions d'exemplaires dans le monde.

D'après www.purepeople.com/people/mika_p42FTw

PLUS-QUE-PARFAIT

2 Complétez les phrases en utilisant le plus-que-parfait.

1. Elle n'est pas venue à la réunion de famille parce que...
2. J'ai complété la fiche d'identité que...
3. Quand je suis arrivé à la mairie pour déclarer la naissance de ma fille, les employés...
4. Nous avons été surpris de la réaction de nos parents parce que jusque-là...
5. On ne l'a pas reconnu quand il est revenu au pays, pourtant...

IMPARFAIT / PASSÉ COMPOSÉ / PLUS-QUE-PARFAIT

3 Complétez les textes en conjuguant les verbes entre parenthèses à l'imparfait, au passé composé ou au plus-que-parfait. Attention aux accords des participes passés !

Secrets d'artistes

1. Je (s'ennuyer) souvent quand je (être) enfant alors ma mère me (lire) des histoires qui me (plaire) tellement que je les (apprendre) par cœur. Mais ça, elle (ne jamais le savoir) ! Un jour que mon fils me (demander) de lui raconter une histoire, les mots (venir) presque automatiquement et je (s'apercevoir) que je (ne rien oublié) !
2. Elle (prendre) des cours de chant sans rien dire à son entourage et, un jour, elle (se présenter) à un concours qu'elle (remporter). Sa famille (ne pas soupçonner) son talent. Alors, la première fois que ses parents la (voir) sur scène, ils (rester) sans voix car ils ne la (jamais entendre) chanter.

L'ACCORD DU PARTICIPE PASSÉ

4 Conjuguez les verbes au temps qui convient et accordez les participes passés si nécessaire.

1. Cette biographie, que je (ne pas encore lire), (se vendre) à plusieurs centaines d'exemplaires.
2. Toute cette histoire, nous (la relater) dans un récit que nous (publier).
3. Si vous saviez tous les efforts que nous (déployer) pour trouver l'origine de notre famille !
4. Quand ils (se rencontrer), ils (se plaire) tout de suite.
5. Ma région d'adoption, le Québec, (être nommé) la Nouvelle France en 1534.
6. Lorsque Marie (arriver) à l'aéroport, elle (se demander) si elle reconnaîtrait Ahmad.

5 Accordez, si nécessaire, les participes passés.

1. C'est une histoire que je me suis fait... raconter mille fois.
2. Ils se sont laissé... abuser par le projet de film racontant leur enfance.
3. Notre vie est raconté... dans deux livres que nous avons fait... éditer.
4. Elles ont laissé... leur agent discuter du montant des droits d'auteur.
5. Ce sont des paroles qu'elle a entendu... dire.

LES TRAITS DE LA PERSONNALITÉ

6 Un même trait de caractère peut être présenté de façon positive ou négative. Dans chaque liste, écrivez (+) ou (-) selon que l'adjectif valorise ou dévalorise la personne.

1. Je suis : réactif (+), vif (...), brusque (...), spontané (...), irréfléchi (...), enthousiaste (...), impatient (...).
2. Marc est : organisé (...), ordonné (...), méthodique (...), maniaque (...), méticuleux (...), consciencieux (...), soigneux (...).

- Tu es : tenace (...), entêté (...), persévérant (...), obstiné (...), patient (...), pointilleux (...), perfectionniste (...), volontaire (...).
- On est : curieux (...), indiscrets (...), inquisiteurs (...), sans-gêne (...), insistants (...).
- Emmanuel et Jean sont : autoritaires (...), directifs (...), fermes (...), tyranniques (...), catégoriques (...), péremptoires (...).
- Vous êtes : passif (...), malléable (...), conciliant (...), docile (...), flexible (...), adaptable (...), soumis (...), souple.
- Louise est : tolérante (...), laxiste (...), indulgente (...), complaisante (...), compréhensive (...), permissive (...).

EXPRIMER DES RELATIONS TEMPORELLES

7 Complétez le parcours de Sylvain avec les prépositions ou les conjonctions qui conviennent.

Sylvain s'est lancé dans une carrière de comédien...

- quand / après que il était au lycée.
- après / avant d'être trop âgé pour les rôles de jeune premier.
- dès qu' / jusqu'à ce qu'une autre vocation le fasse changer de métier.
- aussi longtemps que / l'année où le film *Le Voyage des comédiens* est sorti.
- avant que / pendant que ses études ne soient achevées.
- dès que / avant d'avoir fini ses études de lettres.
- en attendant de / après pouvoir réaliser ses propres films.
- pendant que / jusqu'à ce qu'il travaillait comme projectionniste.

8 Complétez les phrases avec les expressions de temps suivantes.

pendant – au fur et à mesure que – depuis que – jusqu'à ce que – chaque fois que – l'année où – aussitôt que

Histoires de familles

- ... j'ai retrouvé les archives familiales, je reconstitue mon arbre généalogique.
- J'ai retrouvé notre correspondance familiale ... mon grand-père est décédé.
- Un de mes ancêtres a quitté la France ... la Révolution française.
- Mon grand-oncle vivait en Bourgogne ... il parte à l'étranger.
- ... mes recherches avancent, je fais des découvertes inattendues.
- ... j'aurai terminé mes recherches, je ferai publier les résultats.
- ... je découvre une nouvelle information, je suis émerveillée.

9 Conjuguez les verbes entre parenthèses aux temps et modes qui conviennent.

Vocations : Comment êtes-vous devenu artiste ?

- Ma mère était chanteuse. Chaque fois que je l'(accompagner) au cabaret, je partageais avec elle des moments magiques. Et pendant que je l'(attendre) dans sa loge, je rêvais...
- Je n'avais jamais voulu être danseur jusqu'à ce que j'(aller) à l'opéra. Ce fut une révélation... J'avais 8 ans. Dès que le rideau (tomber), j'ai su que je ferai tout pour devenir danseur étoile !
- Tant que je (vivre), je me souviendrai de ma rencontre avec Woody Allen. Toutes les fois que j'y (penser), j'en ai les larmes aux yeux.
- J'ai toujours voulu faire du cinéma ! Pendant que je (suivre) mes études, j'ai pris des cours et chaque fois que je le (pouvoir), je m'inscrivais à des castings.

LA FAMILLE

10 Lisez l'article suivant sur Léa Seydou et donnez une définition des mots soulignés.



Léa Seydou est la fille de l'entrepreneur Henri Seydoux et la petite-fille de Jérôme Seydoux, le président de la société de cinéma Pathé.

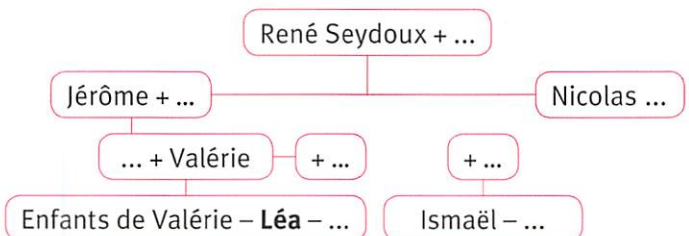
Léa est également la petite-nièce de Nicolas Seydoux, le président de la société cinématographique Gaumont. Son arrière-grand-père paternel, René,

géophysicien, était marié avec Geneviève Schlumberger, descendante d'une grande famille d'industriels alsaciens. Du côté maternel, l'ascendance de Léa n'est pas moins intéressante. Sa mère Valérie est née Schlumberger. C'est donc une cousine éloignée du père de Léa. Tous deux descendent de l'homme d'État et historien François Guizot (1787-1874), un des ancêtres des Schlumberger, ce qui n'est pas anodin dans un arbre généalogique.

Henri et Valérie, les parents de Léa ont divorcé lorsqu'elle avait 3 ans. Léa a ensuite vécu avec sa sœur Camille, sa mère, et les trois premiers enfants de celle-ci.

Son père a eu deux fils avec sa compagne suivante, Farida Khelfa, ancien mannequin, actuellement réalisatrice de documentaires. Elle est donc la belle-mère de Léa et Camille et ces dernières ont deux demi-frères du côté de leur père : Ismaël et Omer. Léa a donc, en plus de sa sœur Camille, 5 demi-frères et sœurs !

11 Complétez l'arbre généalogique de Léa Seydou.



Compréhension de l'oral

25 points

EXERCICE 1 

18 points

Lisez les questions, écoutez le document puis répondez.

1. Cette émission propose : 1 point
 - a. un débat pour définir la génération Y.
 - b. une critique des jeunes de la génération Y.
 - c. une analyse des comportements de la génération Y.

2. Pourquoi parle-t-on de « génération Y » pour évoquer les jeunes nés à la fin des années 1980 et au début des années 1990 ? Donnez l'une des raisons citées par le journaliste. 1,5 point

3. Donnez deux des caractéristiques présumées des jeunes d'aujourd'hui. 2 points

4. Pour Félix, l'auditeur, les jeunes de sa génération : 1,5 point
 - a. ont des attentes similaires à celles des générations précédentes.
 - b. ont revu leurs attentes à la baisse, étant donné le contexte actuel.
 - c. sont plus exigeants dans leurs attentes car plus informés que leurs aînés.

5. D'après Félix, comment les jeunes de sa génération voient-ils la génération au pouvoir ? 1,5 point
 Les jeunes trouvent les adultes :
 - a. sévères.
 - b. injustes.
 - c. dépassés.

6. Christophe Nick pense que les incompréhensions entre jeunes et adultes viennent : 1,5 point
 - a. de la manière dont les adultes voient les jeunes.
 - b. du sentiment des jeunes d'être exclus de la société.
 - c. d'un manque de communication entre jeunes et adultes.

7. Concernant la génération Y et le travail, quel est le paradoxe souligné par Christophe Nick ? 2 points

8. Pour Christophe Nick, les jeunes de la génération Y se distinguent par : 1 point
 - a. leur assurance.
 - b. leur intelligence.
 - c. leur esprit critique.

9. Marie Desplats considère la génération Y comme la génération du « maintenant » car : 1 point
 - a. les jeunes ont des difficultés à se projeter dans l'avenir.
 - b. les jeunes ont seulement envie de profiter du moment présent.
 - c. les jeunes sont capables de gérer les aspects inattendus de l'existence.

10. Selon Marie Desplats, dans la société actuelle, que peuvent apporter les jeunes de la génération Y aux adultes ? 1 point

11. Selon Marie Desplats, les jeunes de la génération Y : 1 point
 - a. ont de bonnes relations avec leurs parents.
 - b. n'arrivent pas à se détacher de leurs parents.
 - c. ont été trop gâtés et aimés par leurs parents.

12. Selon Christophe Nick, quelle différence peut-on faire dans les définitions des statuts de jeune et d'adulte aujourd'hui, par rapport à il y a 20 ans ? 2 points
13. Le regard que portent Marie Desplats et Christophe Nick sur les jeunes d'aujourd'hui est : 1 point
- neutre.
 - sévère.
 - bienveillant.

EXERCICE 2



7 points

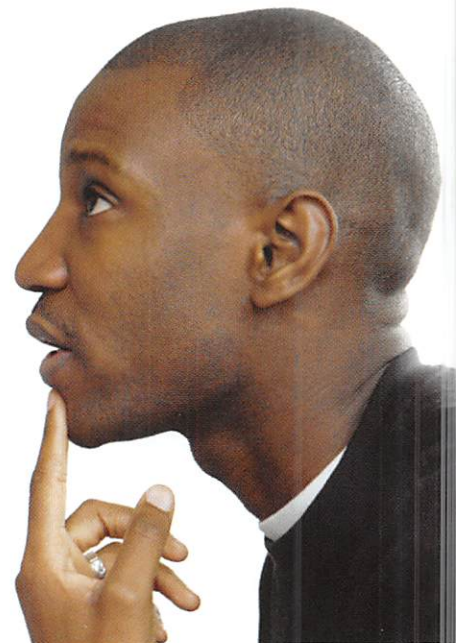
Lisez les questions, écoutez le document puis répondez.

- Comment l'invité, Olivier Ertzscheid, définit-il l'identité numérique ? 1 point
- Pourquoi Olivier Ertzscheid a-t-il été invité à cette émission ? 1 point
- Qu'est-ce qui est le plus problématique, selon Olivier Ertzscheid ? 1 point
 - L'inconscience des utilisateurs d'Internet.
 - Le stockage des données personnelles par les moteurs de recherche.
 - L'utilisation des informations par des sites Internet à des fins commerciales.
- Quel est l'exemple donné par Olivier Ertzscheid pour expliquer la notion de « traces identitaires » ? 1 point
- Les traces navigationnelles permettent de recueillir des informations sur : 1 point
 - nos amis.
 - nos goûts.
 - notre identité.
- Les traces techniques, quant à elles, permettent : 1 point
 - de suivre notre activité sur Internet.
 - de savoir d'où nous nous connectons.
 - d'estimer notre maîtrise technique d'Internet.
- En quoi consiste la formation évoquée par Olivier Ertzscheid ? 1 point
 - Apprendre aux utilisateurs à contrôler eux-mêmes leur identité numérique.
 - Donner l'habitude d'effacer régulièrement les informations laissées en ligne.
 - Rendre les utilisateurs plus conscients des dangers de leur comportement en ligne.

Retracer le parcours de vie d'une personnalité dans une chronique radio

1 Préparation (par deux)

1.   Écoutez la chronique radio de France Info sur Abd Al Malik et discutez de ce que vous avez appris sur l'artiste. Lisez la transcription de la chronique pages 201-202 pour vérifier vos hypothèses.
2. Relisez la transcription et répondez.
 - a. Qui parle ?
 - b. Combien d'intervenants y a-t-il ?
 - c. À quelle occasion cette chronique a-t-elle été enregistrée ?
3. Classez les différentes parties de la chronique dans les rubriques suivantes :
 - Personnalité
 - Enfance
 - Adolescence et années de formation
 - Carrière
4. Mettez en commun avec la classe.
5. Choisissez une personnalité que vous appréciez. Faites des recherches sur sa vie, sa famille, son parcours et sélectionnez les informations qui vous semblent les plus intéressantes.



2 Réalisation (par deux)

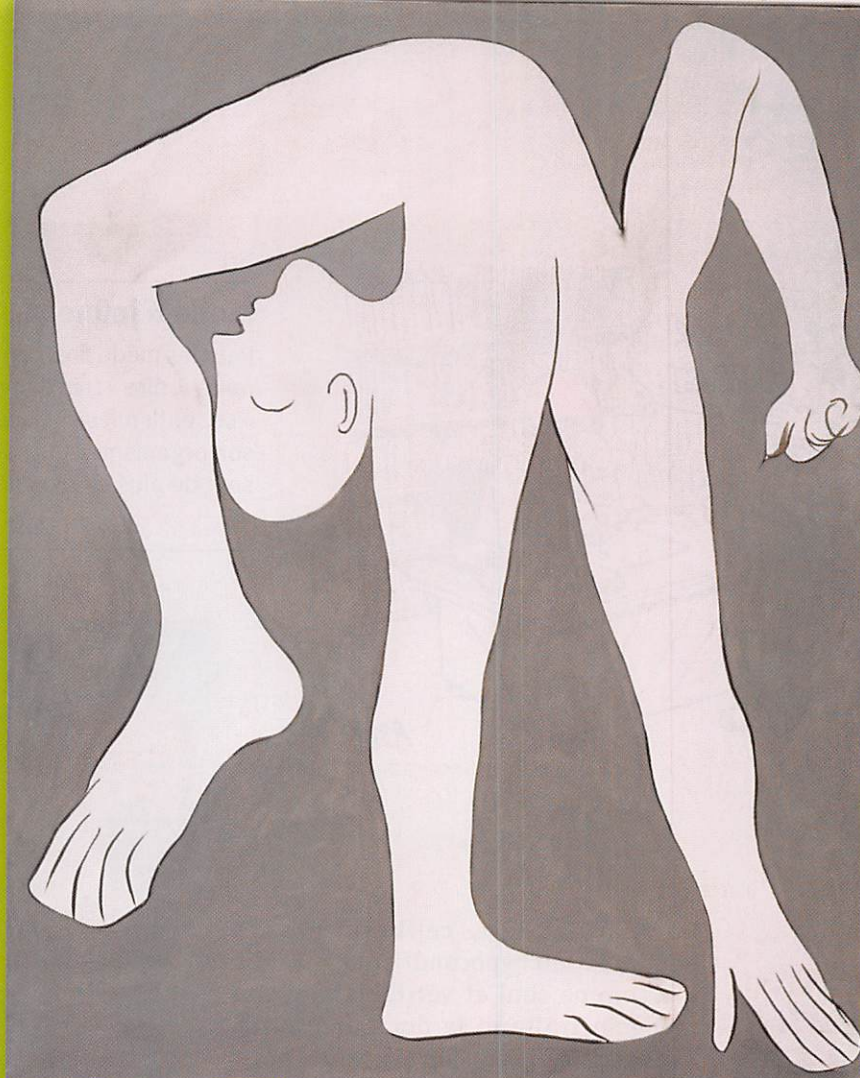
6. Rédigez votre chronique à deux voix (journaliste et personnalité) en vous inspirant de celle de France Info. Pensez à intégrer des extraits de l'œuvre de la personnalité choisie. Puis répartissez-vous les rôles.
7. Enregistrez votre chronique avec un dictaphone ou la fonction « enregistreur » d'un téléphone.

3 Mise en commun (en grand groupe)

8. Écoutez toutes les chroniques. À la fin de chaque écoute, chacun attribue une note de 1 à 5 à chaque chronique.
9. En grand groupe, comptez les points obtenus par chaque chronique et établissez le classement.
10. Vous pouvez mettre en ligne ce palmarès sur votre blog ou sur un réseau social. N'hésitez pas y à mettre aussi les chroniques pour les faire découvrir à d'autres !

Donnez votre avis sur les chroniques !

	--	-	+	++
Choix des personnalités				
Rédaction des chroniques				
Enregistrement des chroniques : intonation, dynamisme...				
Organisation et résultats du vote				



Santé !

Éclairages

p. 30-31

- > Le corps dans tous ses états

La vie au quotidien

p. 32-33

- > Décrire des symptômes
- > Demander et donner des conseils

Points de vue sur

p. 36-37

- > La recherche de la perfection

Des mots et des formes

- > Donner des conseils p. 34
- > Le corps s'exprime p. 34
- > Exprimer la certitude et l'incertitude p. 35
- > Exprimer des sentiments et porter un jugement p. 38
- > L'apparence physique p. 39

Approfondir

p. 40-41

- > *La Maladie de Sachs* de Martin Winckler
- *Hippocrate*



S'exercer

p. 42-43

Vers le Delf B2

p. 44-45



Projet

p. 46

- > Réaliser un spot vidéo pour la campagne de prévention « Bien manger, bien bouger »



- *Bien manger, bien bouger*

Éclairages



1

3

Romain Faubert, célibataire sans enfant, est un hypocondriaque maladif. Il a comme seul et véritable ami son médecin traitant, le docteur Dimitri Zvenska, qui donnerait tout pour se débarrasser définitivement de ce « malade imaginaire »...

2

Mode « jeûne »...

Pour les médecins, la mode du jeûne est « aberrante », pire « très dangereuse ». Pourtant, pour « se sentir mieux » dans son corps, « détoxifier » son organisme et perdre des kilos, les Français sont de plus en plus nombreux à le pratiquer.

AFP, le 15/11/2013



1

- a) Observez le dessin (document 1). Expliquez-le et donnez-lui un titre. Justifiez votre réponse.
b) Que pensez-vous du comportement de ce patient ?

2

Observez, lisez les documents 1 à 7 et répondez.

Quels documents évoquent : l'harmonie du corps ? l'activité sportive ? les relations malade/médecin ? les découvertes en médecine ?

3 VOCABULAIRE

Relisez les documents 2, 3, 5, 7 et répondez.

- Relevez l'expression équivalente à « hypocondriaque » (document 3).
- Cherchez l'étymologie du mot « hypocondrie ».
- Trouvez des synonymes pour les mots suivants :
 - « le jeûne » et « détoxifier » (document 2) ;
 - « prôner » (document 5) ;

- « les méfaits » (document 5) ;
- « un canon » (document 7).

4

Relisez les documents 2 à 7 et répondez.

- Quelles raisons sont avancées pour la pratique du jeûne (document 2) ? Qu'en pensez-vous ?
- a. Observez l'affiche et le synopsis (document 3). De quelle catégorie de film s'agit-il ?
b. Expliquez le titre *Supercondriaque*.
c. Selon vous, la peur de la maladie est-elle répandue chez les bien-portants ? Pourquoi ?
- a. Reformulez les deux avis exprimés dans les documents 4 et 5.
b. À votre avis, qui sont Bruno Heubi et Alain Sage ?
- a. Dans quel ordre est donnée l'information de la « brève » de presse (document 6) ? Pourquoi, selon vous ? le nom du produit – l'explication de son fonctionnement – le résultat attendu

4

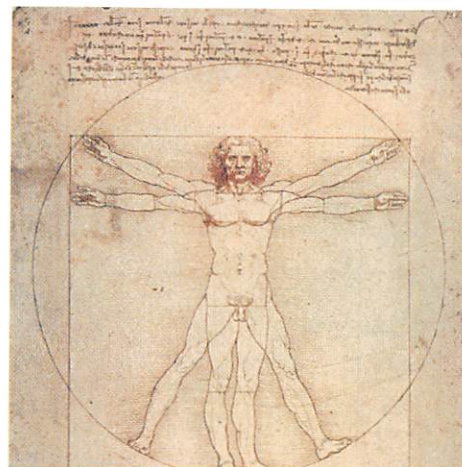
« Enfant, j'ai toujours été attiré par la course à pied. À 19 ans, je faisais mon premier marathon. Les coureurs de 100 km me fascinaient comme des conquérants de l'impossible. Après une longue interruption, mon corps s'est rebellé : il réclamait de courir ! À 35 ans, j'ai commencé à préparer un « 100 kilomètres »... J'avais besoin de ce défi. Les premiers kilomètres ont été très durs, mais le corps s'est souvenu. Il a retrouvé tout ce qui était enfoui en lui. »

(Bruno Heubi, 54 ans)

Dossier « Qui est mon corps ? », *Philosophie Magazine* n° 74, novembre 2013

7

Un canon dans le domaine des arts visuels, ou canon esthétique, désigne une règle de proportions des dimensions des membres permettant d'obtenir une beauté idéale en sculpture et en peinture.



L'Homme de Vitruve, dessin de Léonard de Vinci d'après le texte de Vitruve sur les proportions idéales de l'homme.

5

alain.sage.over-blog.com/article-10365047.html

Le blog d'un Picard en Lubéron

« Moi qui ai toujours prôné la pratique du sport, je suis très surpris de découvrir petit à petit les méfaits du sport intensif. Il y a les méfaits sur la charpente, les tendinites, les douleurs articulaires fréquentes. Il y a aussi les méfaits cardiaques. Le piège, c'est la chimie, la sécrétion d'endomorphines, véritables molécules du bien-être qui apparaissent lors de la course à pied par exemple. »

Alain Sage

6

Les paralyés pourraient bientôt à nouveau bouger grâce au Neurogel, une substance conçue pour être implantée dans la moelle épinière et qui permettrait de rétablir la connexion entre le cerveau et les membres inertes.

Les avancées médicales de 2013, *Le Point.fr*, 26/12/2013

- b. En quoi cette information est-elle prodigieuse ?
 c. Seriez-vous volontaire pour expérimenter un produit nouveau dans le but de faire avancer la recherche ?
 Échangez par deux et faites part de vos avis à la classe.

5. a. « La longueur des bras étendus d'un humain est égale à sa hauteur » note Leonard de Vinci. Observez le dessin (document 7) et vérifiez cette affirmation.

b. Êtes-vous influencé(e) par les critères esthétiques du corps prônés par la presse et les médias ?

5  

Observez la couverture du livre (document 8). Écoutez et répondez.

1. Qui est la personne interviewée ? Quel est le sujet de l'entretien ?
2. Quel est l'argument médical avancé par le spécialiste ?
3. Quels sont les deux conseils donnés dans cet extrait ?
4. À votre avis, est-ce crédible ?

8  

D Frédéric SALDMANN

Le meilleur médicament, c'est vous !

VOTRE SANTÉ EST ENTRE VOS MAINS



PRODUCTION orale et écrite

6 

Parmi les sujets évoqués, sélectionnez-en deux qui vous intéressent. Par deux ou trois, préparez une courte intervention orale pour les présenter devant la classe en expliquant les raisons de vos choix. (environ deux minutes)

7 

Sélectionnez sur Internet trois découvertes médicales récentes que vous voudriez voir se développer. Présentez-les sous forme de brèves à la manière du document 6. (30 à 40 mots par brève)

La vie au quotidien

1

1

http://www.forumsante.fr

Forum Santé

Rechercher

Santé Médicaments Grossesse Bébé Famille Nutrition Forme Sexualité Psychologie

Rose

Posté le 17-02-2015 à 09:24:52

J'ai 22 ans et j'ai de gros problèmes de sommeil. J'ai beaucoup de mal à m'endormir ; je me couche vers 22 heures, et je tourne dans mon lit jusqu'à 3 heures environ sans pouvoir fermer l'œil ! Pourtant, j'ai fini mes études et je ne me sens pas angoissée, alors je ne pense pas que ces insomnies viennent du stress.

J'ai essayé plusieurs produits homéopathiques et diverses tisanes. Un médecin généraliste m'a proposé de « vrais » somnifères, mais mon entourage pense que c'est de la folie de prendre ça à 22 ans... Et je suis plutôt d'accord. Bref, ça me gâche la vie : le matin, j'ai de grosses difficultés à me lever et, dans la journée, je manque d'énergie. Je compense par des boissons énergétiques, mais ça n'a pas beaucoup d'effet. En fin de journée, j'ai vraiment un gros coup de barre et je suis crevée ! Du coup, je n'ai rien envie de faire, j'ai les nerfs à fleur de peau et ça a un impact négatif sur ma vie sociale.

Je voudrais savoir si certains d'entre vous ont le même problème. Avez-vous des conseils pratiques à me donner ? Que faudrait-il que je fasse pour retrouver un sommeil paisible ? Je vous remercie par avance !!!

Morphée2015

Posté le 19-02-2015 à 11:54:14

Salut Rose,

Déjà, il faudrait que tu fasses un truc assez calme avant de te coucher, du genre lire ou écouter de la musique.

Si ça ne marche pas, tu n'as qu'à essayer la sophrologie et faire plus de sport. Sinon, il y a une technique qui utilise les sons isochrones : ce sont des sons d'une certaine fréquence qui aident à s'endormir. Ça pourrait marcher pour toi. Bonne chance !

Éric Mullens
médecin

Posté le 21-02-2015 à 18:50:24

Bonjour, voici quelques conseils pour remédier à vos insomnies. Il faudrait d'abord respecter quelques règles d'hygiène de vie simples. Évitez la caféine (soda ou café) après 17 heures et oubliez les boissons énergétiques. Le soir, il est préférable que vous vous contentiez d'un repas léger pour faciliter votre digestion. Et quand vous vous réveillez entre deux cycles de sommeil, essayez de faire quelques exercices de relaxation, prenez une tisane ou un verre de lait avec éventuellement un sédatif léger.

De toute façon, je pense qu'il vaudrait mieux consulter un spécialiste afin qu'il établisse un diagnostic fiable. Les causes de ces troubles du sommeil peuvent être psychosomatiques, il conviendrait donc de les identifier. En outre, recourir à des médicaments peut être utile, à condition de respecter la posologie et la prescription de votre médecin.



1 Consultez-vous parfois des sites ou des forums médicaux sur Internet ? Qu'en pensez-vous ?



2 a) Lisez le témoignage de Rose (document 1). Dans quelle partie de la rubrique Psychologie peut-on le trouver ?

1. Forme & sport
2. Angoisses & phobies
3. Troubles du sommeil

b) Notez l'objet du témoignage de Rose.



3 Lisez les réponses des deux intervenants (document 1). Lequel répond en tant que professionnel de la santé ? Et lequel en tant qu'internaute intéressé par les questions de santé ? Justifiez.



4 Relisez le témoignage de Rose et cherchez les informations qu'elle donne sur :

1. les symptômes nocturnes
2. les conséquences sur le quotidien
3. les causes exclues
4. les solutions testées
5. la solution refusée
6. les solutions recherchées



5 Relisez les deux réponses et dites qui donne les conseils suivants : Morphée2015 ou Éric Mullens ?

1. Il est conseillé d'opter pour des activités paisibles le soir.
2. Il serait bien de faire plus d'activité physique.
3. Il vaut mieux aller voir un médecin spécialisé.
4. On doit proscrire les excitants en soirée.
5. On peut consommer un produit lacté la nuit.
6. Il faut éviter de consommer des aliments lourds le soir.
7. On peut écouter des sons apaisants.
8. Les somnifères peuvent avoir un effet bénéfique.

PRODUCTION écrite



6 Vous êtes un internaute qui a eu des problèmes de sommeil et qui les a résolus. Parlez de votre expérience : décrivez vos symptômes, dites ce que vous avez fait pour guérir. Puis donnez des conseils à Rose. (150 mots environ)



7 Écoutez le document 2 et répondez.

1. Qui sont les personnes qui parlent ?
2. Où se trouvent-elles ?
3. Quel est le problème évoqué ?



8 Réécoutez. La classe est divisée en deux groupes : l'un relève les symptômes évoqués, l'autre note les conseils.

PRODUCTION orale



9 Vous participez à une émission de radio médicale où les auditeurs peuvent appeler pour recevoir de l'aide. Par deux, jouez un dialogue. L'un décrit les symptômes dont il souffre, l'autre lui donne des conseils.

STRATÉGIES pour...

Décrire des symptômes

J'ai mal à la tête. / J'ai mal au crâne (*fam.*), j'ai mal au ventre...

J'ai un gros rhume. / J'ai la crève. (*fam.*)

J'ai du mal à... / J'ai des difficultés à avaler, marcher...

J'ai des douleurs au dos, aux jambes...

Je souffre d'insomnies, de crampes...

Je suis fatigué(e). / Je suis crevé(e). (*fam.*) / J'ai un coup de barre. (*fam.*)

J'ai un/des problème(s) de digestion, de respiration...

Je me sens affaibli(e), fiévreux(euse)...

Je tousse. J'ai le nez qui coule.

Je manque de tonus, de vitalité...

Ça me brûle, ça me pique, ça me lance, ça me démange...

C'est enflé, gonflé, infecté...

Ça fait / J'ai une boule, une grosseur, des rougeurs...

J'ai les nerfs à fleur de peau, je pleure à la moindre contrariété.

J'ai des angoisses, des insomnies, des bouffées de chaleur, des boutons, des palpitations, la nausée...

Demander et donner des conseils

Je fais quoi ? (*fam.*) / Que dois-je faire ? / Qu'est-ce que je peux prendre ? / Qu'est-ce que vous me conseillez ?

C'est bon pour ce que j'ai ? (*fam.*)

Tu ferais mieux de... + *infinitif*, Il vaudrait mieux + *infinitif*

Tu n'as/Vous n'avez qu'à... + *infinitif* (*fam.*), Il suffit de... + *infinitif*

C'est important/bien... que + *subjonctif*, Il est préférable, indispensable... que + *subjonctif*

Ça serait pas mal que... + *subjonctif* (*fam.*). Cela vaudrait la peine que... + *subjonctif*

Des mots et des formes

DONNER DES CONSEILS

1 Classez les phrases suivantes selon qu'elles expriment un ordre ou un conseil. Justifiez votre choix.

1. Il est impératif que vous alliez chez le médecin !
2. Il vaudrait mieux que vous fassiez des examens complémentaires.
3. Vous devriez prendre du repos.
4. Arrêtez de manger du sucre !
5. Vous auriez intérêt à arrêter de fumer.
6. Vous devez aller aux urgences !
7. Cela vaudrait la peine de consulter un spécialiste.
8. Ce ne serait vraiment pas une bonne idée de maigrir !
9. Il est indispensable que vous suiviez les recommandations du médecin.
10. Il serait important que vous suiviez ce traitement à la lettre.

Infinitif ou subjonctif ?

Pour donner un conseil, on utilise des verbes ou des expressions telles que : *vous feriez mieux de, il vaudrait mieux que, cela vaudrait la peine que/de, il est préférable de...* Ces expressions sont souvent au mode conditionnel pour en atténuer la force.

Après ces verbes et expressions, on utilise :

- *que* + subjonctif présent

Il vaudrait mieux que vous fassiez des examens.

- l'infinitif précédé ou non d'une préposition (généralement « de ») quand le sujet est le même dans les deux propositions ou lorsque le conseil a une valeur générale.

Il vaudrait mieux faire des examens.

Pour la santé, il est recommandé de marcher une heure par jour.

→ S'exercer n° 1 et 2 p. 42



2 Transformez les conseils avec l'expression entre parenthèses.

Exemple : Marchez une heure par jour ! (Ce serait bien que)

> Ce serait bien que vous marchiez une heure par jour.

1. À votre place, je mangerais de façon équilibrée. (Il vaudrait mieux que)
2. Faites plus de sport ! (L'idéal serait que)
3. Ne prenez plus l'ascenseur, prenez les escaliers ! (Vous feriez mieux de)
4. Essayez un autre mode d'alimentation. (Cela vaudrait la peine que)
5. Si j'étais vous, je boirais un litre d'eau par jour. (Il serait souhaitable que)
6. Vous ne devez pas arrêter votre traitement ! (Vous auriez intérêt à)

LE CORPS S'EXPRIME

3   11 Écoutez les onomatopées correspondant à des bruits du corps humain. Puis associez le numéro de l'onomatopée à sa signification.

- a. Il/Elle exprime une douleur.
- b. Il/Elle a le hoquet.
- c. Il/Elle tousse.
- d. Il/Elle est essoufflé(e).
- e. Il/Elle ronfle.
- f. Il/Elle exprime un soulagement.
- g. Il/Elle renifle.
- h. Il/Elle éternue.

EXPRIMER LA CERTITUDE ET L'INCERTITUDE

2



Argan est un riche notable parfaitement bien portant, mais comme il croit qu'il est très malade, il s'entoure de médecins. L'un, monsieur Diafoirus, considère qu'on peut guérir avec des remèdes et de la volonté ; l'autre, monsieur Purgon, est certain que la maladie tuera Argan s'il ne prend pas ses traitements. Sous l'influence de ce dernier, Argan multiplie les remèdes, n'étant jamais sûr que l'un soit meilleur que l'autre et doutant qu'on puisse le guérir un jour. Pour son propre bien-être, il a alors l'idée de marier sa fille Angélique au fils Diafoirus, également médecin. Angélique cherche des stratagèmes pour échapper à ce mariage forcé...

4 Lisez le résumé de cette pièce de théâtre *Le Malade imaginaire* de Molière (document 2). Relevez les verbes qui expriment une opinion, un doute ou une certitude. Puis notez les modes verbaux utilisés dans le texte.

Indicatif ou subjonctif ?

■ Pour exprimer la certitude (*je suis sûr que, il est absolument évident que, il n'y a aucun doute que...*) ou la quasi-certitude (*il est presque certain que, il est probable que...*), on utilise l'indicatif.

Monsieur Purgon **est certain que** la maladie **tuera** Argan.

Je ne doute pas que vous **avez été** bien soigné.

■ Pour exprimer l'incertitude, le doute (*je ne suis pas sûr que, il n'est pas évident que, il est improbable que, je doute que, il est possible que, il se peut que...*), on utilise le subjonctif.

Il n'est pas sûr que ce médicament **soit** meilleur que l'autre.

Je doute que vous **avez été** bien soigné.

→ S'exercer n° 5 à 7 | p. 42

Les verbes penser et croire et les verbes d'opinion (estimer, supposer, considérer, juger...)

■ À la forme affirmative, ces verbes sont toujours suivis de l'indicatif car le locuteur exprime une quasi-certitude.
Je crois que ce médecin est très compétent. (= je suis sûr que ce médecin est compétent)

■ À la forme négative, ces verbes sont suivis de l'indicatif ou du subjonctif selon que le locuteur exprime une certitude ou un doute.

Je ne pense pas que ce médecin est très compétent.
(= je suis sûr qu'il n'est pas compétent)

Je ne pense pas que ce médecin soit très compétent.
(= je ne suis pas sûr qu'il soit compétent)

■ À la forme interrogative, ces verbes sont suivis de l'indicatif (question familière) ou du subjonctif (question avec inversion).

Est-ce que tu considères qu'il est compétent ?

Considères-tu qu'il soit compétent ?

→ S'exercer n° 8 | p. 43

5 12 Écoutez ces propos d'hypocondriaques et complétez-les.

Justifiez le choix du mode des verbes.

1. Je suis sûr que j'... une pneumonie.
2. Vous êtes certain que ce n'... pas grave ?
3. Je ne pense pas que vous ... le traitement approprié.
4. Il est impossible qu'on ... me guérir si vite.
5. Je crois que ce médecin ... incompetent !
6. Il est probable que mon état ... s'aggraver.
7. Êtes-vous sûr que le chirurgien ... la meilleure décision ?
8. Il y a peu de chances que cette opération ...

Points de vue sur...

La recherche de la perfection

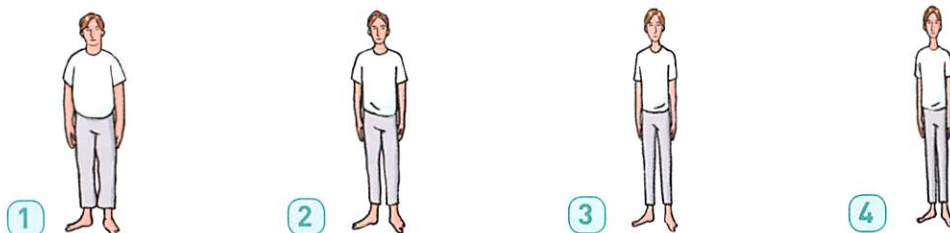
1   13

Question

sur les idéaux corporels

Parmi les dessins ci-dessous, quel est celui qui est, selon vous, le plus proche de la forme idéale d'un homme et d'une femme ?

Hommes



(Entourer le chiffre correspondant à la figure de la femme et de l'homme idéal)

Femmes

1   13

Écoutez la première partie du document 1 et répondez.

1. Qui est la personne interrogée et quel est le thème de l'interview ?
2. Dans quelles conditions l'enquête a-t-elle été réalisée ?
3. Combien de tendances globales se dégagent de cette étude ?

2   13

Réécoutez et répondez par vrai ou faux. Justifiez.

Les résultats montrent que :

1. les hommes et les femmes n'ont pas les mêmes idéaux corporels.
2. les appréciations des corps entre pays sont assez proches.
3. la minceur féminine est valorisée dans tous les pays.
4. la corpulence est appréciée à la fois chez les hommes et les femmes dans certains pays.
5. la minceur des hommes et des femmes n'est valorisée dans aucun pays.

3 

Que pensez-vous de ces résultats ? Vous semblent-ils correspondre à une réalité dans votre pays ? Dans quel groupe classeriez-vous votre pays ?

4   13

a) Écoutez la deuxième partie du document 1 et dites quelle est la conclusion de l'enquête.

- Prouver l'efficacité des campagnes publicitaires de santé.
- Démontre l'impact de la pression sociale sur le corps.
- Souligner le manque de sincérité des personnes interrogées.

b) Reformulez en deux phrases le propos du sociologue.

PRODUCTION orale et écrite

5 

a) Individuellement, observez les silhouettes du document 1 et faites le test. Mettez en commun en séparant les résultats des filles et ceux des garçons de la classe. Comparez les appréciations. Puis donnez les deux silhouettes idéales de la classe.

b) Que pensez-vous de cette enquête (thème, conditions de réalisation, résultats...) ? Les canons esthétiques imposés par la société vous influencent-ils ? Croyez-vous qu'ils aient un impact sur le grand public ?

6 

Opposé(e) à l'exigence du corps parfait non seulement dans l'art mais aussi dans la vie, vous rédigez un court article intitulé : *Éloge de l'imperfection...* (200 mots environ)

2

À l'heure des comptes, le Tour de France 2013 laisse en bouche un goût amer. En dépit de l'absence de contrôle anti-dopage positif, les performances du vainqueur et de son dauphin n'ont pas manqué d'interroger sur l'origine « mutante » de leurs performances. Les commentaires vont gémissant sur la malédiction du dopage ou s'exaltent sur sa possible disparition. Qu'il soit permis de proposer ici une autre perspective.

Contrairement à une idée répandue, le dopage n'est pas le produit d'un capitalisme fou. Plusieurs époques [...] l'ont connu. Il est, en fait, partie intégrante du sport spectacle qui existe depuis que le sport est sport. Le capitalisme avide et la science dévoyée sont souvent présentés comme l'origine du dopage. Erreur... En fait, le dopage sévissait déjà dans l'Antiquité. Aux Jeux olympiques, l'hydromel pour les Grecs (les Romains lui préféreraient la feuille de sauge) venait au secours des corps défaillants.

Certes le capitalisme livré à ses propres lois offre des possibilités démultipliées de dopage. Mais il n'y a entre l'antique et le moderne qu'une différence de degré et non de nature. Le dopage a toujours été au cœur du sport spectacle. Bien davantage que le simple goût du lucre, il y a surtout l'appel de cette pulsion inscrite au cœur de l'homme : celle du dépassement incessant de ses propres limites. Une pulsion satisfaisant la demande du sportif qui recherche le souvenir de soi à travers les exploits et celle du public, qui s'émerveille des performances hors norme et hors du commun. [...]

pas l'espoir – un peu fou – de restaurer un sport spectacle propre qui n'a jamais existé. Le Tour 2013 semble à ce titre démontrer que, loin de mettre fin au dopage, les procédures de contrôle ont au contraire encouragé les formes de contournement (comme le micro-dosage d'EPO indétectable... pour le moment).

Il ne reste, nous semble-t-il, que deux voies à emprunter. Soit reconnaître que le sport spectacle est une image excessive et ludique du sport. Il conviendrait alors de sortir de la démarche répressive (gendarmedelinquant) pour entrer dans une démarche médicale qui viserait à encadrer la prise de produits et traquer ceux qui menacent la vie même du sportif. Soit... éteindre la TV. ■

Rozenn Le Carboulec, *Le Nouvel Observateur*, 30/07/2013

7 

Lisez le document 2 et répondez.

- Choisissez un titre pour cet article.
 - Stop au dopage !
 - Sport et dopage sont incompatibles
 - Le dopage, un phénomène de mode
 - Tolérance pour le dopage
- Remettez dans l'ordre les idées développées dans l'article.
 - La prise de produits stimulants n'est ni exceptionnelle ni nouvelle.
 - Il faut changer de regard et accepter le dopage « contrôlé ».
 - On s'étonne des résultats du Tour de France cycliste.
 - Ce phénomène est inhérent au sport.

8 VOCABULAIRE

Relisez et répondez.

- Comment interprétez-vous « laisse en bouche un goût amer » (lignes 2-3) et « l'origine "mutante" de leurs performances » (lignes 7-8) ?
- Choisissez le synonyme approprié au contexte pour :
 - « dévoyée » (ligne 20) : pervertie / égarée.
 - « sévissait » (ligne 22) : punissait / existait.
 - « le lucre » (ligne 35) : le profit / l'abondance.
 - « ce seuil » (ligne 45) : cette limite / cette entrée.
 - « image ludique » (ligne 59) : plaisante / relative au jeu.

- Que veut dire l'auteur avec l'expression « un sport spectacle propre » (ligne 48) ? Quelle connotation cette expression contient-elle ?

9 

Relisez et dites si ces affirmations sont vraies ou fausses. Justifiez en citant le texte.

- Les performances des cyclistes sont douteuses.
- Le goût de l'argent est à l'origine du dopage des sportifs.
- La quête de la prouesse surhumaine est la cause du dopage.
- Les contrôles anti-dopage ont eu un effet dissuasif.

10 

Reformulez les deux options proposées par l'auteur de l'article pour résoudre le problème.

PRODUCTION orale

11 

Croyez-vous qu'il soit possible de supprimer le dopage dans le sport de compétition ?

Que pensez-vous de la conclusion de l'auteur du document 2 ?

Voyez-vous d'autres solutions que celles qu'elle suggère ? Échangez en petits groupes puis faites part de vos idées à la classe.

Des mots et des formes

EXPRIMER DES SENTIMENTS ET PORTER UN JUGEMENT

1

POUR
ou **CONTRE**

Le dopage dans le Sport ?



1

Je suis bien sûr contre mais je comprends que les sportifs puissent se doper car les efforts qui leur sont demandés sont trop intenses. Il est logique qu'ils soient amenés à prendre des substances favorisant les performances et leur permettant de récupérer. Pour résoudre le problème, il serait préférable que les épreuves soient simplifiées.

Julie, Metz, 54 ans

2 Ni pour ni contre, c'est le problème de chacun. Ce que je trouve injuste, en revanche, c'est que ceux qui ne se dopent pas n'aient aucune chance de rivaliser avec ceux qui se dopent. Donc, ce serait normal, pour moi, que tous les records des dopés soient effacés des palmarès et qu'il leur soit demandé de rembourser ce qu'ils ont injustement gagné.

Arthur, Nantes, 30 ans



3

Contre, contre, contre ! Et je suis même pour que les contrôles et les sanctions soient encore plus sévères et qu'ils aient un véritable effet dissuasif. Il est regrettable que beaucoup de sportifs se soient dopés, aient menti et n'aient jamais été punis faute de preuve.

Brigitte, Grenoble, 44 ans

1 a) Lisez les réponses des trois personnes à la question posée (document 1).

b) Dites, pour chaque question, s'il s'agit de Julie, Arthur ou Brigitte.

1. Qui souhaiterait que les sanctions soient rétroactives ?
2. Qui tient en partie pour responsable les organisateurs de compétitions ?
3. Qui pense que les contrôles sont insuffisamment efficaces ?
4. Qui pense que le dopage est inévitable ?

c) Relevez les verbes au subjonctif et les expressions qui entraînent l'utilisation de ce mode.

→ p. 190

Subjonctif présent et passé

Pour exprimer un sentiment ou porter un jugement sur un fait, on utilise :

- des verbes : *détester que, regretter que, adorer que...*
- des adjectifs : *être content(e) que, être étonné(e) que, trouver + adjectif + que...*
- des constructions impersonnelles :
il est étonnant que, il est scandaleux que, c'est anormal que, ça m'énerve que...

Après ces verbes et expressions, on utilise :

- le subjonctif présent pour un fait présent ou futur.

Je trouve scandaleux que les sportifs prennent des produits dopants.

Il serait préférable que les épreuves soient simplifiées.

- le subjonctif passé pour un fait passé.

Je trouve incroyable qu'ils n'aient pas été punis après le contrôle.

Attention ! Quand le sujet est le même dans les deux propositions, on utilise l'infinitif présent ou passé.

J'ai peur de grossir. Je regrette d'avoir fait ce régime.

- Les constructions impersonnelles sont suivies de *de* + l'infinitif quand elles expriment une idée générale.

Il est inconcevable de se doper !

→ S'exercer n° 9 à 11 p. 43

2 Faites une seule phrase comme dans l'exemple en utilisant le subjonctif présent.

Exemple : On me fait des compliments. J'adore ça.

➤ *J'adore qu'on me fasse des compliments.*

- Toutes les femmes veulent être minces. Ça m'exaspère !
- Nous restons sans voix devant ses tablettes de chocolat. Il jubile.
- Les gens sont admiratifs devant sa silhouette. Ça lui fait plaisir !
- On obéit tous à la tyrannie de l'apparence. C'est regrettable !
- Vous avez encore un corps de jeune fille à votre âge. C'est impressionnant !
- Il ne peut pas passer devant un miroir sans s'admirer ! Ça m'agace !

3 Mettez les verbes entre parenthèses au subjonctif présent ou passé.

- Je trouve impressionnant qu'ils (courir) le marathon en 2 heures 05 alors qu'il pleuvait !
- Je comprends qu'on (vouloir) aller au-delà de ses limites.
- Ils ont été tous les deux déclarés vainqueurs : c'est incroyable qu'ils (ne pas être départagés).
- C'est suspect que personne (ne toujours pas pouvoir) battre ce record vieux de 10 ans !
- C'est étonnant que ce sport (être encore absent) des Jeux olympiques.

4 Faites une seule phrase comme dans l'exemple en utilisant le subjonctif ou l'infinitif (présent ou passé).

Exemple : L'équipe s'est qualifiée. L'entraîneur est satisfait.

➤ *L'entraîneur est satisfait que l'équipe se soit qualifiée.*

- Les joueurs ont battu le record national. Ils (= les joueurs) en sont fiers.
- Tricher pour gagner ?! Pour moi, c'est inconcevable !
- La championne ne s'est pas blessée. Elle (= la championne) est soulagée.

- On est en tête du championnat. Je suis contente.
- Elles ont été éliminées. Les spectateurs ont été surpris.
- Les favoris n'ont pas obtenu de médaille. Ils (= les favoris) sont vexés.
- Elle ne va pas gagner. Son coach en a peur.
- Il faut faire preuve de fair play dans le sport. C'est normal !

L'APPARENCE PHYSIQUE

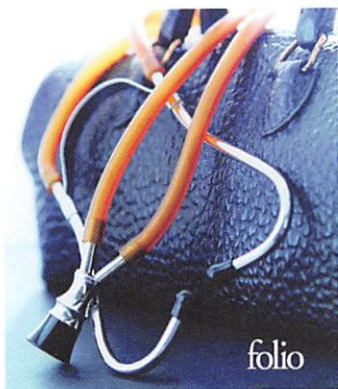
5 Classez les expressions selon qu'elles indiquent que la personne est plutôt maigre ou plutôt corpulente et dites si elles sont valorisantes ou non. Justifiez votre réponse.

- C'est un fil de fer.
- Il est squelettique.
- Elle n'est vraiment pas épaisse.
- Il a un peu d'embonpoint.
- Elle n'a que la peau sur les os.
- Elle est bien en chair.
- On est en surpoids.
- Il a de belles poignées d'amour.
- Il a du ventre.
- Elle est pulpeuse.



Approfondir

Martin Winckler
La Maladie de Sachs



1

Le docteur Sachs est aujourd'hui médecin généraliste. Il rassure ses patients, écoute leurs mots pour mieux les soigner. Et tout ce qu'on lui dit, il en fait un roman parce que, lui aussi, il a des maux à dire. Voilà *La Maladie de Sachs* : à travers une succession de témoignages de ceux qui le connaissent, de récits apparemment anodins qui se rejoignent et se complètent, le portrait de Sachs s'élabore. (Prix du Livre Inter 1999, adaptation cinématographique de Michel Deville en 1999)

2

« Je me rappelle la première fois que je t'ai vu. Je veux dire vraiment vu. Et écouté, pas seulement entendu. Tu étais debout près du lit d'une malade et je demandais qui s'occupait d'elle. Tu as dit Moi, Monsieur. Tu avais vingt ou vingt-deux ans, tu étais l'un des externes¹ du service
5 cette année-là, tu n'avais rien de particulier, tu étais grand, brun, taciturne, un peu voûté. [...]

Je t'ai regardé par-dessus mes lunettes et j'ai dit « Je t'écoute ». Tu t'es rapproché de la malade et tu as dit : Madame Malinconni est entrée ici il y a trois jours pour je ne sais plus quels symptômes, tu as résumé
10 la situation très vite, très sèchement, et puis tu t'es arrêté. Je n'ai rien eu à demander. Tu avais résumé le problème en six phrases, et voilà. Ça m'a exaspéré. L'externe savait mieux que le patron ce qu'avait la malade, ça la foutait mal. J'ai dit « C'est tout ? » Tu as répondu : C'est tout. « C'est bien tout ? Tu es sûr ? » Et la patiente s'est mise à
15 pleurer. J'ai dit « Pourquoi pleurez-vous, Madame ? » je t'ai regardé, je t'ai demandé « Pourquoi pleure-t-elle ? » Tu m'as lancé un regard mauvais et tu as croisé les bras en tendant le menton vers les autres. Je me suis retourné vers la surveillante, les deux internes, le chef de clinique, les six étudiants, les élèves-infirmières et l'aide-soignante.
20 [...] J'ai redemandé « Pourquoi pleure-t-elle ? » personne n'a répondu. Je me suis levé [...] tu m'as suivi dans le couloir et c'est toi qui as refermé la porte au nez des autres.

- Bon, alors, qu'est-ce qu'elle a ?

Et tu m'as raconté sèchement, en quelques phrases, l'histoire
25 de cette femme qui voulait rentrer chez elle deux jours après son admission alors que son médecin l'avait adressée pour un œdème aigu du poumon [...] mais que ses problèmes de boulot de mari de belle-mère de déménagement et je ne sais quoi encore, enfin sa
30 foutue vie quotidienne, semblaient avoir plus d'importance pour elle que ses foutus symptômes.

- D'accord, d'accord. Mais pourquoi n'as-tu rien dit dans la chambre ?

- Nous étions quinze, Monsieur.

Alors, je t'ai regardé à travers mes lunettes et je t'ai vu pour la première fois. Tu avais vingt ou vingt-deux ans et tu étais déjà en colère. »

La Maladie de Sachs, Martin Winckler, Éditions POL, 1998

1 un externe : un étudiant en deuxième cycle d'études médicales. Le Code de santé publique le définit comme étudiant en milieu hospitalier.

1 

a) Lisez le document 1 : de qui va-t-il être question dans cet extrait de roman ?

b) Lisez l'extrait (document 2) et répondez.

1. Où se passe la scène évoquée ?
2. Qui sont les deux protagonistes principaux ?
3. Quel est le sujet de leur échange ?

2 

Relisez et répondez.

1. Précisez la relation professionnelle qui unit les deux protagonistes de cette scène. Justifiez votre réponse.
2. Qui est Mme Malinconi ? Résumez son cas.
3. Qui est le narrateur de cette scène ? Quels sentiments éprouve-t-il sur le moment ? Justifiez.
4. Quels sentiments le narrateur éprouve-t-il au moment où il rédige ce récit ? Justifiez vos choix.
admiration – amusement – colère – curiosité – étonnement – indifférence – rejet – respect
5. Observez l'utilisation du discours direct et répondez.
 - a. Pourquoi le narrateur intègre-t-il des dialogues dans son récit ?
 - b. Trois répliques sont détachées. Quel effet cela produit-il ?
 - c. Selon vous, sur quel ton l'étudiant Sachs prononce-t-il sa dernière réponse ?
agressif – indifférent – neutre – réprobateur – vexé
6. Quelle « leçon » sur le comportement professionnel est donnée au maître à travers cette anecdote ?

3 

Faites brièvement le portrait de l'étudiant Sachs à partir des indications de l'extrait. Quels sentiments vous inspire-t-il ?

PRODUCTION orale et écrite

4 

Que pensez-vous de la télémédecine : consultations à distance et accès en ligne à toutes les informations de son dossier médical ?

5 

Pour vous, quel est le rôle prioritaire du médecin dans la société ? Dites comment vous concevez sa fonction et sa pratique. Justifiez votre point de vue (200 mots environ). Aidez-vous des Outils pour ci-contre.

OUTILS pour...

Développer son point de vue à l'écrit

Au préalable, après vous être posé individuellement la question, listez ce que, pour vous, doit être et faire un « bon » médecin.

1. Faire une introduction : poser les termes du sujet, finir avec une phrase de questionnement

Le médecin a aujourd'hui une place, un rôle, une fonction de... et de...

Doit-il être... , prendre part à... , prescrire des règles, des modes de vie... ou doit-il... ?

2. Présenter son point de vue

Pour / Selon moi, À mon avis...

Je pense, crois, considère que...

Personnellement, j'estime...

Il me semble que, je suis sûr(e) que...

■ Développer par une / des explication(s)

Quand on est malade, on a besoin de..., on attend que..., on cherche...

Si l'on a recours au médecin, c'est pour... / parce que...

■ Donner un exemple

Lorsque j'ai eu... / Quand j'ai été hospitalisé(e), Lorsque ma mère (sœur / frère...) est tombé(e) malade...

J'avais des symptômes inquiétants alors... /

Je me sentais si mal que...

J'ai trouvé / jugé / apprécié...

J'ai été surpris(e), étonné(e), choqué(e),

soulagé(e) de... / que...

3. Conclure : résumer son avis et élargir la question

Pour finir / En résumé, je pense qu'il est essentiel qu'un médecin soit... / ne soit pas seulement...

Dans le monde, Dans la société d'aujourd'hui, la fonction du médecin est avant tout de...



S'exercer

DEMANDER ET DONNER DES CONSEILS

1 Transformez les phrases comme dans l'exemple.

Exemple : Il faudrait prendre du repos. (tu) > *Il faudrait que tu prennes du repos.*

1. Il vaudrait mieux faire du sport. (vous)
2. Ce serait mieux d'aller consulter un spécialiste. (elle)
3. C'est important de bien dormir. (vous)
4. Il serait préférable de manger plus léger. (ils)
5. Cela vaudrait la peine d'essayer ce traitement. (je)
6. Il est indispensable d'avoir une bonne hygiène de vie. (elles)

2 Complétez les phrases comme dans l'exemple.

Ne fumez plus ! > Ce serait mieux *de ne plus fumer !*

1. Ne te couche pas si tard ! → Tu aurais intérêt à...
2. Ne passez pas autant de temps derrière votre ordinateur ! → Je vous conseille de...
3. Ne mange rien de gras ! → Ce serait bien de...
4. Ne prenez jamais de somnifères ! → Il est recommandé de...
5. Ne faites pas d'exercices trop violents ! → C'est mieux de...

LE CORPS S'EXPRIME

3 Associez les verbes aux noms pour reconstituer les expressions. Pour chacune, dites ce qu'exprime ce mouvement.

tirer la langue > *l'agressivité*

- | | |
|--------------|---------------------|
| 1. se ronger | a. les lèvres |
| 2. serrer | b. des dents |
| 3. grincer | c. les sourcils |
| 4. tirer | d. les poings |
| 5. froncer | e. les ongles |
| 6. hausser | f. les épaules |
| 7. se mordre | g. la langue |
| 8. avoir | h. le front |
| 9. plisser | i. les mains moites |

4 Lisez les expressions familières imagées pour exprimer une douleur ou une sensation désagréable. Pour chacune d'entre elles, choisissez la signification correcte.

1. J'ai mal au cœur ! → Je suis triste *ou* j'ai envie de vomir ?
2. Il se fait du mauvais sang ! → Il a un problème sanguin *ou* il est inquiet ?
3. J'ai de sacrées courbatures ! → J'ai mal partout *ou* j'ai le dos courbé ?
4. On est sur les rotules ! → On est très fatigués *ou* on a mal aux genoux ?

5. Il a tourné de l'œil. → Il s'est évanoui *ou* il a mal à l'œil ?
6. J'ai des fourmis dans les mains. → Je sens des picotements *ou* je tremble ?
7. Elle a les nerfs à fleur de peau. → On voit ses veines *ou* elle est irritable ?
8. J'ai une boule à l'estomac. → Je suis angoissé(e) *ou* je sens une brûlure à l'estomac.

EXPRIMER LA CERTITUDE ET L'INCERTITUDE

5 Indiquez si les expressions suivantes indiquent la certitude ou l'incertitude. Puis associez avec la fin de phrase qui convient.

- | | |
|--|---|
| 1. Il se peut que... | |
| 2. Il n'est pas du tout évident que... | |
| 3. Je suis quasiment sûr que... | a. il y aura de grands progrès scientifiques. |
| 4. On n'est pas convaincus que... | b. il y ait de grands progrès scientifiques. |
| 5. Je suis sûr et certain que... | |
| 6. Elle a la certitude que... | |
| 7. Il est probable que... | |
| 8. Je doute que... | |
| 9. Nous sommes persuadés que... | |
| 10. Il est possible que... | |

6 Lisez les prévisions et exprimez votre certitude et votre incertitude pour chacune d'elles. Utilisez une structure différente pour chaque phrase.

Exemple : Nous vivrons jusqu'à 150 ans. > *Il est certain que nous vivrons jusqu'à 150 ans. Je doute que nous vivions jusqu'à 150 ans.*

1. Un jour, on pourra greffer un cerveau.
2. Toutes les maladies seront vaincues.
3. Il y aura de plus en plus de virus.
4. La chirurgie se fera à distance grâce à un robot.
5. Il sera possible de vivre avec un cœur artificiel.
6. L'air que nous respirerons sera très pollué.

7 Reformulez les questions comme dans l'exemple et employez le verbe à l'indicatif ou au subjonctif.

Est-ce que tu penses qu'il est nécessaire de faire des dons pour la recherche ? > *Penses-tu qu'il soit nécessaire de faire des dons pour la recherche ?*

1. Tu crois que ce chercheur obtiendra le prix Nobel ?
2. Est-ce que vous considérez que la recherche est suffisamment subventionnée ?
3. Vous trouvez qu'il faut mieux réglementer les pratiques de clonage ?
4. Est-ce que vous estimez qu'il y a des pratiques expérimentales abusives ?

LES VERBES D'OPINION

8 Mettez les verbes entre parenthèses au temps et au mode qui conviennent.

1. Je suis convaincu que les chercheurs (trouver) un vaccin à plus ou moins long terme mais je doute qu'ils (pouvoir) endiguer l'épidémie actuelle.
2. Il est évident que ce médicament (améliorer) la situation sanitaire ces dix dernières années ; mais il est hors de prix et il n'est pas prouvé que les laboratoires (choisir) de le distribuer gratuitement un jour.
3. Je ne suis pas convaincu qu'il (s'agir) d'une affection virale ; il est probable que vous (souffrir) d'une allergie.
4. Il ne fait aucun doute que les nouvelles technologies (faire faire) un bond spectaculaire à la chirurgie mais il se peut que les principes moraux (venir) les freiner.

EXPRIMER DES SENTIMENTS ET PORTER UN JUGEMENT

9 Dites si les expressions suivantes expriment un jugement positif ou négatif.

1. Je suis révoltée que...
2. C'est déprimant que...
3. Il est choquant que...
4. Je trouve inquiétant que...
5. Ça m'horripile que...
6. C'est anormal que...
7. Je trouve scandaleux que...
8. C'est fantastique que...
9. Je regrette que...

10 Complétez chaque opinion avec un adjectif positif et négatif puis mettez les verbes entre parenthèses au subjonctif présent.

1. Je trouve ... / ... que nous (accorder) autant d'importance à l'apparence physique.
2. Je trouve ... / ... que la publicité nous (formater) en ce qui concerne les canons de beauté.
3. Je trouve ... / ... que les idéaux corporels des femmes et des hommes (être) différents d'un pays à l'autre.
4. Je trouve ... / ... que beaucoup de femmes (vouloir) faire constamment des régimes.
5. Je trouve ... / ... que la chirurgie esthétique (avoir) autant d'adeptes.

11 Réagissez aux informations suivantes à l'aide, par exemple, des expressions de l'exercice 9.

1. Le gouvernement ne lutte pas assez contre le dopage.
2. Désormais, la publicité impose les normes de beauté !

3. Les tricheurs ont été fortement sanctionnés.
4. Ce chirurgien opère gratuitement.
5. Il y a de plus en plus d'accidents cardiaques.
6. Le match de boxe a été truqué mais le vainqueur garde son titre.

L'APPARENCE PHYSIQUE

12 Où se trouvent les muscles ? Associez-les aux parties du corps.

- | | |
|----------------------------|----------------|
| 1. Les abdominaux | a. Les cuisses |
| 2. Les fessiers | b. Le ventre |
| 3. Le biceps et le triceps | c. Les bras |
| 4. Le quadriceps | d. Le dos |
| 5. Les pectoraux | e. Les fesses |
| 6. Les trapèzes | f. Les épaules |
| 7. Les dorsaux | g. La poitrine |

**LES SPÉCIALITÉS MÉDICALES**

13 Quelles parties du corps soignent ces médecins ? Associez.

- | | |
|-------------------------------|-----------------------------|
| 1. L'ophtalmologiste | a. La peau |
| 2. Le neurologue | b. Les reins |
| 3. Le pneumologue | c. Les nerfs et le cerveau |
| 4. Le néphrologue | d. Les yeux |
| 5. Le cardiologue | e. Le cœur |
| 6. Le dermatologue | f. Les articulations |
| 7. Le gastroentérologue | g. Les poumons |
| 8. L'oto-rhino-laryngologiste | h. L'appareil digestif |
| 9. Le rhumatologue | i. La gorge et les oreilles |

Compréhension des écrits

LIRE UN TEXTE INFORMATIF / EXERCICE 1

13 points

Lisez le document. Répondez aux questions en choisissant la bonne réponse ou en écrivant l'information demandée.

L'impact des émotions sur la santé

Interface entre le cerveau et le corps, les émotions provoquent de multiples réactions dans l'organisme. Ont-elles un impact sur la santé ? Peut-on s'en servir pour guérir ?

Comment définir les émotions ?

« C'est une activation cérébrale et de certaines zones du corps », résume Henrique Sequeira, professeur en neurosciences affectives à l'université de Lille 1. Avant les années 80, les émotions n'étaient traitées que sur les versants philosophique et psychologique. Depuis, elles sont passées dans le domaine des neurosciences, où l'intérêt pour l'identification des régions cérébrales où elles sont produites n'a cessé de grandir. « L'objectif est de réguler les expressions et le ressenti émotionnels et d'évaluer leur impact sur le bien-être ou le mal-être de l'individu », commente le neuroscientifique.

Tout récemment, des chercheurs finlandais ont établi une carte corporelle des émotions en demandant à des personnes de pointer quelle partie de leur corps « s'activait » ou « se désactivait » lorsqu'elles ressentaient de la colère, de la tristesse ou encore de la peur. « L'impact sur le corps peut être soit positif soit négatif. Les émotions négatives entraînent des modifications cardiaques, respiratoires, gastro-intestinales et hormonales, par exemple au niveau des glandes surrénales, productrices des hormones du stress », précise Henrique Sequeira.

Par ailleurs, l'organe où le ressenti est le plus fort varie selon les individus : « L'un va surtout réagir au niveau de l'estomac, l'autre au niveau cardiovasculaire. » Chacun présenterait donc des fragilités génétiques spécifiques. Un phénomène qui participerait à l'émergence des maladies psychosomatiques. Il existe en effet des arguments qui plaident en faveur d'un impact des émotions sur l'apparition et l'installation de la maladie. Bien connu aujourd'hui, l'effet placebo atteste de cette thèse. « Inversement, il y a l'effet nocebo : quand la pensée rend malade », signale Patrick Lemoine, psychiatre et directeur d'enseignement clinique à l'université Claude Bernard de Lyon. Ainsi, les émotions déplaisantes auraient des conséquences négatives sur la santé physique et psychique. À l'inverse, l'optimisme ou l'enthousiasme favoriseraient les chances de guérison (cicatrisation plus rapide après opération, par exemple). Ceci par le biais, entre autres, du système immunitaire.

Comme le rapporte Henrique Sequeira, « nous avons des connaissances de plus en plus fiables sur les mécanismes par lesquels la pensée – et les états émotionnels en particulier – suscitent des modifications physiolo-

giques à l'intérieur du corps ». Ainsi, le cerveau est capable de sécréter des substances chimiques qui génèrent des effets atténuant la perception de la douleur.




De fait, les perspectives de thérapies sur la base de l'emprise de l'esprit sur le corps s'avèrent de plus en plus réalistes, « bien que pour l'instant, pas assez fiables et reproductibles », précise le chercheur. L'un des enjeux consiste à mettre en place une régulation émotionnelle afin d'atténuer l'impact sur les organes. « Ce qui ne signifie pas réprimer les "mauvaises" émotions pour ne garder que les "bonnes" ». Simplement, chacune doit pouvoir s'exprimer de manière appropriée en fonction des circonstances », conclut Martin Desseilles. Pas si facile dans une société cartésienne, qui valorise la raison et incite à la retenue. Et pourtant, « l'acceptation de ses émotions possède un grand pouvoir thérapeutique, ajoute la psychiatre-thérapeute Stéphanie Hahusseau. Elle diminue le stress et renforce l'immunité ». Surtout, vivre pleinement ses ressentis permet de s'en libérer, et de faire de la place pour de nouvelles sensations.

Claire Reuillon, *Valeurs mutualistes* n° 289, mars-avril 2014

1. Quel est le thème de l'article ? 1 point
2. D'après cet article, les conséquences des émotions sur la santé sont : 1 point
 - a. surtout négatives.
 - b. positives en général.
 - c. à la fois négatives et positives.
3. Qu'est-ce qui se passe, selon Henrique Sequeira, lorsqu'on éprouve une émotion ? 1,5 point
4. Vrai ou faux ? Choisissez la bonne réponse et recopiez la phrase ou la partie de phrase qui justifie votre réponse. 3 points
 - a. L'expérience menée en Finlande a permis de montrer que seules les émotions négatives provoquent des réactions sur le corps.
 - b. L'expérience menée en Finlande a prouvé qu'une même émotion affectait le même organe chez les personnes testées, mais à des degrés divers.
5. D'après cet article, le lien entre émotion et apparition d'une maladie : 1 point
 - a. a déjà été prouvé.
 - b. est contesté par beaucoup.
 - c. est en cours d'expérimentation.
6. D'après Henrique Sequeira, qu'ont permis les recherches sur le cerveau ? 1,5 point
7. Selon Henrique Sequeira, les thérapies sur l'esprit sont : 1 point
 - a. possibles et facilement réalisables.
 - b. réalisables mais pas encore assez sûres.
 - c. peu envisageables malgré les progrès scientifiques.
8. En quoi consiste la régulation émotionnelle ? Il s'agit : 1 point
 - a. de contenir les mauvaises émotions.
 - b. d'apprendre à contrôler ses émotions.
 - c. de se concentrer sur certaines émotions.
9. Pourquoi la régulation émotionnelle n'est pas facilement acceptable dans notre société ? 1 point
10. Selon la journaliste, quel est l'avantage principal à apprendre à vivre avec ses émotions ? 1 point
 - a. On se sent plus libre.
 - b. On est moins stressé.
 - c. On est en meilleure santé.

Réaliser un spot vidéo pour la campagne de prévention « Bien manger, bien bouger »

1 Préparation (par deux)

- Lisez le document 1 et sélectionnez trois recommandations que vous estimez les plus importantes pour être en bonne santé.
-  Regardez la vidéo sans le son (document 2).
 - Décrivez les images que vous voyez à l'écran. Où se passe la scène ? Combien y a-t-il de personnes ? Que font-elles ?
 - Décrivez les produits présentés sur la table au début de l'extrait et déterminez laquelle des recommandations du document 1 est illustrée selon vous.
-  Écoutez les dialogues sans regarder les images. Quel produit est à surveiller ? Relevez les mots qui évoquent l'alimentation.
-  Visionnez la vidéo avec le son.
 - Repérez qui : livre un témoignage, pose des questions, donne des conseils.
 - Répartissez-vous les tâches dans chaque groupe : l'un note les habitudes des deux hommes vis-à-vis de ce produit et l'autre relève les conseils et explications donnés.
 - À votre avis, qui intervient en tant qu'expert sur le sujet ?

2 Réalisation (par trois ou quatre)

Vous allez réaliser un spot vidéo de prévention pour participer à la campagne « Bien manger, bien bouger ».

- Choisissez l'un des 10 sujets du document 1 pour votre spot. Préparez pour votre vidéo :
 - un témoignage / une discussion entre des « novices » et des « experts » ;
 - des idées reçues ou de mauvaises habitudes, des doutes, des informations vérifiées et des conseils ;
 - une mise en scène simple, de façon à tourner la vidéo en un seul plan.
- Rédigez votre scénario puis répartissez-vous les rôles.
- Choisissez un lieu pour jouer la scène et répétez-la de manière à travailler le jeu de scène, les intonations et le rythme.
- Filmez la scène avec un appareil photo.

3 Mise en commun (en grand groupe)

- Visionnez les vidéos.
- Chaque groupe choisit une vidéo de la campagne et donne son avis.
- Diffusez-les sur un réseau social ou un blog.

1



Manger, bouger, c'est la santé !

► Consommer :

- au moins 5 fruits et légumes par jour
- de la viande, du poisson ou des œufs, 1 à 2 fois par jour
- des féculents à chaque repas
- 3 produits laitiers par jour
- de l'eau à volonté

► Limiter :

- sa consommation de sucre
- sa consommation de matières grasses
- sa consommation de sel

► Pratiquer :

- l'équivalent de 30 minutes de marche par jour
- un sport régulièrement

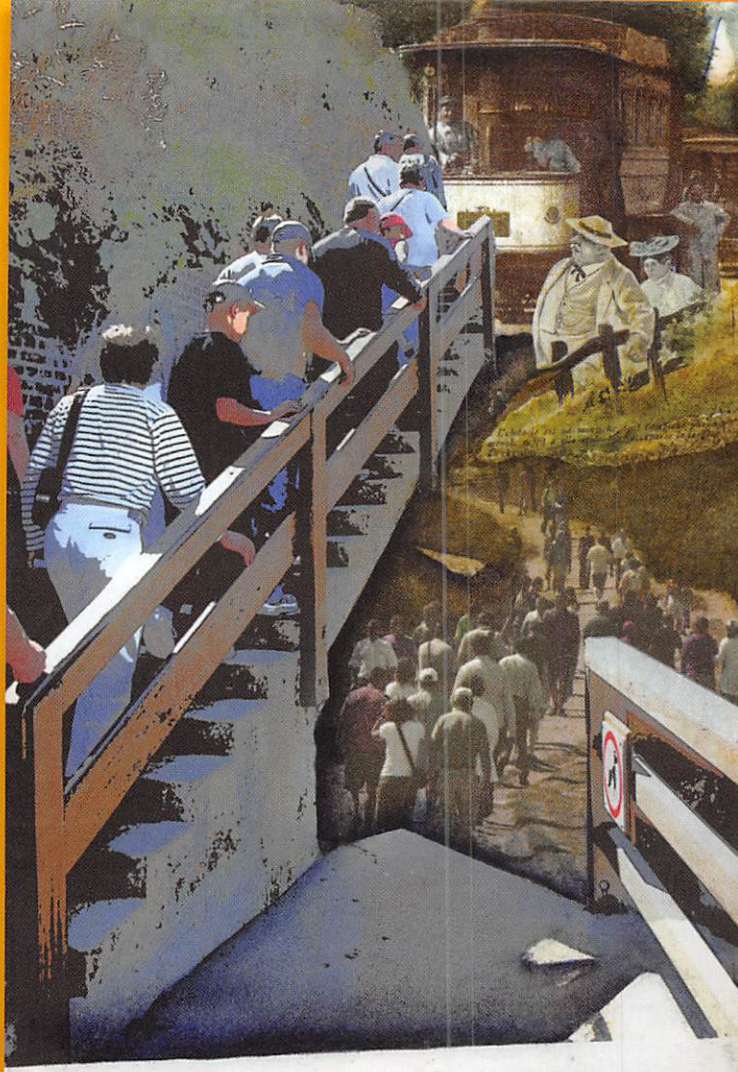
Institut National de Prévention et d'Éducation  pour la Santé

2



Donnez votre avis sur les spots vidéo !

	--	-	+	++
Qualité des scénarios				
Pertinence des conseils donnés				
Réalisation des vidéos : – jeu des acteurs – idées de mise en scène				
Cohérence des spots par rapport à la campagne de prévention				



Migrations

Éclairages

- > Le monde bouge !

p. 48-49

La vie au quotidien

- > Faire des démarches administratives

p. 50-51

Points de vue sur

- > L'immigration

p. 54-55

Des mots et des formes

- > La cause p. 52
- > Les démarches administratives p. 52
- > La conséquence p. 53
- > Le but p. 56
- > La mobilité p. 56



..... La Cour de Babel

- > Les temps du passé (2) p. 57

Approfondir

- > *Le Tour du monde en 80 jours* de Jules Verne

p. 58-59

S'exercer

p. 60-61

DELF B2

p. 62-63

Projet

- > Créer un dépliant informatif pour les expatriés francophones

p. 64



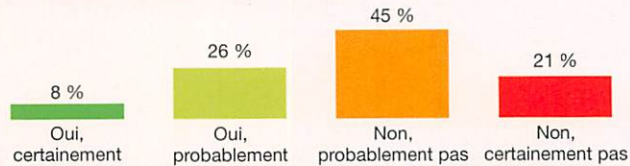
Éclairages

1

Un jeune sur trois veut quitter la France

Selon un sondage OpinionWay pour France Télévisions, 34% des 18-34 ans comptent s'installer à l'étranger.

Dans les 5 à 10 ans à venir, avez-vous l'intention de vous installer à l'étranger ?



Sondage OpinionWay publié le 15 novembre 2013 (Frédéric Florin / AFP)



LE DERNIER CARAVANSÉRAIL (ODYSSEES)

UN FILM DU
THÉÂTRE DU SOLEIL
RÉALISÉ PAR
ARIANE MNOUCHKINE
MUSIQUE DE
JEAN-JACQUES LEMÊTRE

Documentaire, 2006.

Réalisé par : Ariane MNOUCHKINE

« *Le Dernier Caravansérail (Odysées)* est une série d'histoires, de miettes de destins, de parcelles de vie d'hommes et de femmes, « ceux que l'on nomme "réfugiés", "clandestins", "migrants", et qui entre eux s'appellent noblement les "voyageurs" ». Ariane Mnouchkine

Ce spectacle s'est construit à partir de témoignages de réfugiés en attente dans les centres de Sangatte en France, de Villawood en Australie et de Lombok en Indonésie.

http://lecercle.lesechos.fr

Génération "mobilité"

Un nouveau concept a vu le jour, celui de « mobilité » qui renvoie au « don de la mobilité tout en gardant les avantages de la sédentarité ». L'important n'est désormais plus la position géographique, mais plutôt l'activité sur le réseau Internet, qui abolit les barrières physiques et séduit par son aspect participatif.

Myrtille Cassaudin, 15/03/2012

2

1

a) Faites un sondage dans la classe. Notez vos réponses.

Question : Dans les 5 à 10 ans à venir, avez-vous l'intention de vous installer à l'étranger ?

(Oui : Certainement / Probablement – Non : Probablement / Certainement)

b) Classez vos réponses par ordre d'importance en nombre.

c) Observez les résultats du sondage OpinionWay (document 1) et comparez-les avec les vôtres. Les jeunes Français sont-ils plus (ou moins) prêts que vous à s'expatrier ? Pourquoi, selon vous ?

d) À votre avis, quel est le sens du titre « Un jeune sur trois veut quitter la France » ?

e) À votre tour, donnez un titre à votre sondage.

2

Expliquez vos souhaits de partir à l'étranger ou de rester. Listez les motifs et débattre de leur validité.

3

3

Observez, lisez les documents 2 à 8 et répondez.

1. Attribuez un titre à chaque document.

Motifs de départ – Tourisme irresponsable – « Vos papiers ! » – Migrants indésirables – La valse des déplacements – Ici et ailleurs en même temps – Caractères vagabonds

2. **VOCABULAIRE**

a) Qu'évoque le mot « caravansérail » (document 3) ? un navire ancien – une maison mobile – un relais de caravanes

b) Donnez des synonymes dans le contexte pour les mots suivants :

– « sédentarité » et « abolit » (document 2).

– « cette accro de l'ailleurs » (document 5).

– « saturation » et « émissions » (document 6).

– « mutations » et « flux » (document 7).



4

www.psychologies.com

Les global nomads sont ceux qui s'expatrient comme ils respirent et aiment bouger d'un pays à l'autre. [...] « Faire mon sac, arriver dans une ville-étape, refaire mon sac, quitter la *guest-house*... Ce sont tous ces départs rejoués que j'adore, avoue cette accro de l'ailleurs. Avec, à chaque fois, l'idée de ne pas savoir ce que je vais découvrir. »

Pascale Senk, *Psychologie magazine*

5

1 milliard de touristes à l'horizon 2020 !

6

C'est le chiffre prévu par l'Organisation mondiale du tourisme (OMT) qui s'en réjouit. Cependant, les dégâts occasionnés par le tourisme de masse sont importants : saturation des lieux touristiques, problèmes d'eau, multiplication des vols low-cost responsables d'émissions de CO₂...

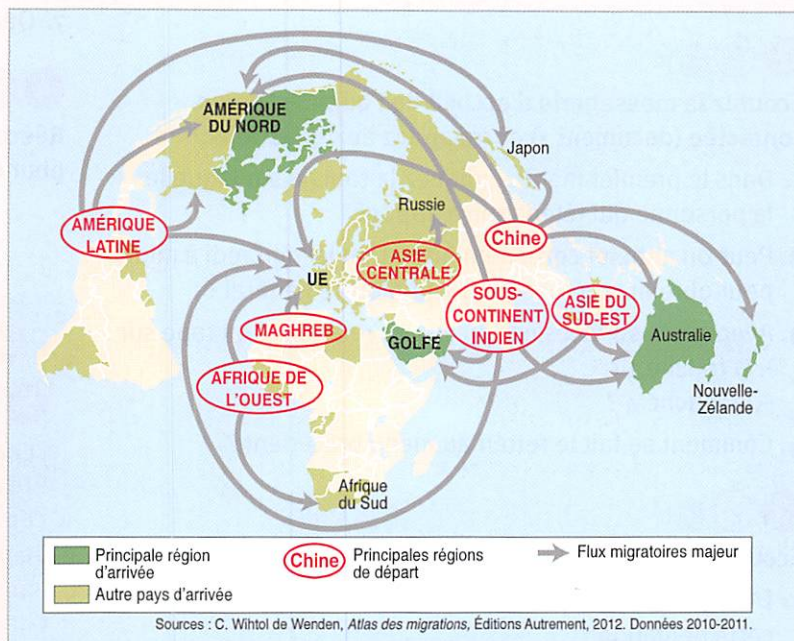
D'après www.durable.com, 2014

Nouvelles dynamiques migratoires

7

Depuis quarante ans, le phénomène migratoire connaît de profondes mutations. Les flux s'orientent aujourd'hui autant vers les pays du Sud que vers ceux du Nord et on compte presque trois fois plus de migrations internes que de migrations internationales. Les raisons de migrer se sont aussi diversifiées : fuir la pauvreté, trouver un refuge, une formation ou un emploi qualifié...

Catherine Wihtol de Wenden, *Sciences Humaines* n°249



8

4

Relisez les documents 2 à 8 et répondez.

- Reformulez en quelques mots l'explication du nouveau concept de « mobiquité » (document 2).
 - Quels avantages et inconvénients voyez-vous dans la « mobiquité » ?
- De quel spectacle est-il question dans le document 3 ? Quelle troupe en est l'interprète et qui est le metteur en scène ?
 - Comment s'est élaboré ce spectacle et quel en est le contenu ?
 - Quels mots désignent les personnages du spectacle ?
- Décrivez et expliquez la caricature (document 4).
- Quel est le thème commun des documents 5 et 6 ?
 - Notez les aspects positifs et négatifs de ce type de déplacements. En voyez-vous d'autres ?
- Quelles sont les trois faits majeurs qui sont observés dans les mouvements de population depuis 40 ans (document 7) ?

6. Commentez la carte des mobilités mondiales (document 8) : citez les zones-cibles et les zones de départ. Qui va où et pourquoi, à votre avis ?

PRODUCTION orale et écrite

5

Êtes-vous un(e) accro de la mobiquité ? Découvrez-vous des pays que vous rêvez de visiter grâce à Internet (blogs de voyageurs, sites de voyages, sites officiels des pays concernés, vidéos, récits...) ? Racontez !

6

Rédigez une affichette comportant 5 à 6 conseils essentiels (150 mots maximum) pour informer les voyageurs francophones visitant votre ville des précautions à prendre pour être un touriste responsable et respecter l'environnement lors de leurs visites. Affichez-les dans les lieux fréquentés par les touristes (et traduisez-les si nécessaire dans différentes langues).

La vie au quotidien

1 

Réfléchissez aux formalités nécessaires pour voyager à l'étranger. Faites une liste, puis comparez-la avec celle de votre voisin.

1   14

2   14

Écoutez la messagerie d'accueil de l'administration contactée (document 1) et répondez aux questions.

- Dans le premier menu, indiquez la touche sur laquelle la personne qui téléphone a appuyé.
- Peut-on appeler cette administration le mercredi à midi pour obtenir un renseignement d'ordre général ?
- Avec quels services est-on mis en relation si on tape sur :
 - la touche 1 ?
 - la touche 4 ?
- Comment se fait le retour au menu précédent ?

3   14

Écoutez l'ensemble du document 1 et répondez.

- De quel type de demande s'agit-il ? Qui est concerné par cette demande ?
- Pour quel motif cette demande est-elle faite ? Combien de temps durera le séjour ?

- Quel type de visa devra être demandé ?
- Quel papier administratif la personne qui appelle doit-elle fournir ? Où doit-elle se le procurer ?
- Où l'ami marocain doit-il se rendre ? Comment peut-il obtenir ce rendez-vous ?
- Quelle est l'adresse Internet du consulat de France ?
- Que se passe-t-il en cas de refus du visa ?

4   14

Réécoutez la discussion et relevez les expressions utilisées pour demander des informations et des précisions.

PRODUCTION orale

5 

Échangez par groupes de deux.

Présentez brièvement à votre voisin une démarche administrative que vous avez déjà effectuée (demande de passeport, de carte grise de voiture, inscription dans une université, ouverture d'un compte en banque...). Chacun réfléchit ensuite aux renseignements à demander ou à donner à l'autre sur ce sujet. Puis présentez votre travail à la classe.

STRATÉGIES pour...

Faire des démarches administratives

S'informer sur des démarches administratives :

Je me permets de vous contacter afin d'obtenir des renseignements.

Je souhaiterais avoir des précisions concernant...

J'ai l'intention de voyager en France, vous serait-il possible de me renseigner à propos des démarches à effectuer ?

Je voudrais connaître les démarches à faire pour...

Est-il exact que... ? J'ai entendu dire que...

Comment puis-je me procurer ce certificat ?

J'aimerais avoir la confirmation que...

Rédiger un courrier administratif :

Suite à notre conversation téléphonique, je vous fais parvenir ce courrier pour...

Souhaitant séjourner en France pour une durée de 15 jours, j'ai l'honneur par la présente de solliciter un visa...

Préciser sa demande :

Je me permets de formuler une telle demande car...

Je vous serais reconnaissant(e) d'accéder à ma demande de...

Je vous serais obligé(e) d'intercéder en ma faveur afin que...

Présenter les pièces jointes au courrier :

Ayant préalablement contacté vos services par téléphone, je me permets de vous adresser sous ce pli les pièces demandées, à savoir : ...

Conformément aux dispositions du Code de l'entrée et du séjour des étrangers et du droit d'asile, vous trouverez jointes à ce courrier les pièces suivantes : ...

Vous trouverez ci-joint / Veuillez trouver ci-joint les justificatifs demandés.

Les pièces justificatives ci-jointes permettront d'étayer ma demande.

Vous trouverez en pièce jointe ma réponse à votre précédent courrier.

Je joins à la présente le formulaire dûment complété.

Terminer avec une formule de politesse en rappelant le titre de l'interlocuteur :

Vous en souhaitant bonne réception et dans l'attente de votre réponse, je vous prie d'agréer, Madame / Monsieur le Consul, l'expression de mes salutations respectueuses. Dans l'espoir de l'aboutissement de cette démarche, je me tiens à votre disposition pour tout renseignement supplémentaire et je vous prie d'agréer, Madame / Monsieur le Consul, l'expression de mes salutations distinguées.

2

Jawad

Bonjour !
Je suis en train de rédiger ma demande de visa et j'ai des difficultés à trouver les expressions officielles correctes. Pourriez-vous m'aider ?
Merci d'avance !

DemandeVisa.docx

Nouveau Ouvrir Enregistrer Imprimer Annuler Rétablir Format Tableaux Colonnes Afficher Navigation Bibliothèque Boîte à outils Zoom Aide

Jawad Krimi
317 rue Azemour
1 Quartier ancienne Medina
10000 Rabat
jkrimi@hotmail.com

2 Consulat général de France à Rabat
49 avenue Allal Ben Abdellah
10000 Rabat

3 Objet : demande d'un visa de court séjour

4 Rabat, le 20 mai 2015,

5 Je, soussigné, Jawad Krimi, de nationalité marocaine, né le 20 mars 1988 à Rabat, célibataire, ai l'honneur de solliciter par la présente votre bienveillance pour l'obtention d'un visa de court séjour. J'ai en effet l'intention de passer 3 semaines en France, du 4 au 25 août.

Commentaire : ou : vous serais reconnaissant de demander ?

Je vous adresse un tel visa au motif que je souhaiterais assister au mariage d'un couple d'amis français et ensuite, participer au colloque Cyberlangues à Rennes. Étant donné que je suis enseignant de français, je dois être de retour chez moi à la fin du mois d'août afin d'assurer la rentrée des classes. Comme je rends visite à des amis, je pourrai de fait être hébergé chez eux.

Commentaire : ou : Je sollicite ?

6 Ayant préalablement contacté vos services par téléphone, je vous prie de me faire parvenir d'ores et déjà les pièces justificatives demandées, à savoir :

Commentaire : ou : je me permets de vous adresser ?

- un certificat de travail,
- mes trois derniers bulletins de salaire,
- un récapitulatif de carrière délivré par la CNSS,
- mes trois derniers relevés bancaires,
- une attestation d'hébergement en France,
- une attestation d'assurance soins/rapatriement.

Commentaire : ou : Je vous souhaite bonne réception ?

7 En espérant que vous donnerez une suite favorable à ma présente demande et restant à votre disposition pour vous fournir de plus amples renseignements, Je vous souhaite Madame, Monsieur, l'expression de mes salutations distinguées.

Commentaire : ou : Je vous prie d'agréer ?

8 *Jawad Krimi*

6

Jawad prépare une lettre de motivation pour l'obtention d'un visa touristique pour la France (document 2). Lisez la lettre et faites correspondre chaque partie numérotée à l'énoncé qui convient.

- a. motif de la lettre
- b. destinataire
- c. conclusion
- d. lieu et date d'expédition
- e. expéditeur : nom et adresse
- f. développement
- g. signature
- i. introduction

7

Jawad poste sa lettre sur un forum de discussion. Lisez les commentaires situés en marge du courrier et aidez-le à choisir les formulations administratives qui conviennent.

PRODUCTION écrite


8

Vous souhaitez faire un master professionnel en France, dans une spécialité légèrement différente de la vôtre. Rédigez une lettre au président de l'université pour qu'il vous autorise à suivre malgré tout les cours. Précisez bien ce qui motive votre demande et quelles sont les pièces justificatives que vous joignez à votre courrier. (200 mots environ, incluant les en-têtes)

Des mots et des formes

EXPRIMER LA CAUSE

1

	Bonjour, je fais une enquête pour mon mémoire de sociologie sur les migrants. Pourriez-vous répondre à cette question : Pourquoi avez-vous changé de pays ?
Juliette	Par amour car après ma rencontre avec Roméo, et du fait que je n'avais pas d'attache dans mon pays d'origine, je suis venue m'installer ici.
Paul	Ce pays est connu pour son dynamisme économique. Comme je n'avais aucune chance de trouver un emploi dans ma branche, j'ai décidé de tenter ma chance ici.
Jill	J'ai été expulsée pour avoir critiqué mon gouvernement.
Henk	J'avais toujours voulu vivre ici et à force de <u>ténacité</u> , j'y suis parvenu.
Lili	Pour voir autre chose... D'autant plus que je ne me sentais pas vraiment chez moi dans mon pays !
Anna	Faute de vraies motivations pour les études, j'ai décidé d'aller voir ailleurs.

1 Lisez les raisons pour lesquelles les six personnes ont quitté leur pays (document 1).

- Répondez.
 - Qui évoque des raisons politiques ?
 - Qui donne une raison professionnelle ?
 - Qui donne une raison d'ordre privé ?
- Soulignez les expressions de cause utilisées.

La cause

Exprimer la cause, c'est donner la raison d'un fait ou d'une action.

- Parmi les expressions les plus usitées, il y a :
 - des prépositions : *à cause de, en raison de, grâce à...*
 - des conjonctions : *parce que, puisque, comme, étant donné que, vu que...*

→ p. 196

Zoom sur

compte tenu de, du fait de } + nom du fait que + indicatif	= <i>étant donné, vu</i> = <i>vu que, étant donné que, comme</i> Pour donner une raison incontestable.	<i>Compte tenu de</i> ma branche professionnelle, j'avais plus de chance de trouver un travail ici. <i>Du fait que</i> je n'avais pas d'attaches dans mon pays...
faute de + nom (sans article) ou infinitif	Pour indiquer un manque.	<i>Faute de</i> vraies motivations, j'ai décidé d'aller voir ailleurs.
à force de + nom (sans article) ou infinitif	Pour ajouter une idée de répétition, d'intensité.	<i>À force de</i> <u>ténacité</u> (= parce que j'ai été très tenace), j'y suis parvenu. <i>À force de</i> travailler, j'y suis parvenu.
sous prétexte de + nom (sans article) ou infinitif sous prétexte que + infinitif	Pour contester la cause énoncée.	On refusait de m'embaucher <i>sous prétexte que</i> j'étais trop jeune.
par + nom (sans article)	Pour indiquer que la raison est un sentiment ou une attitude.	Je suis venue <i>par</i> amour.
pour + nom pour + infinitif passé	= <i>en raison de</i>	Ce pays est connu <i>pour</i> son esprit d'ouverture. J'ai été expulsé <i>pour</i> avoir critiqué (= parce que j'ai critiqué...) mon gouvernement.
d'autant (plus / moins) que + indicatif	Pour introduire une deuxième cause renforçant une première cause.	<i>Pour voir autre chose...</i> <i>D'autant plus que</i> (= en plus parce que...) je ne me sentais pas vraiment chez moi !

→ S'exercer n° 1 à 4 | p. 60

2 Complétez les phrases avec l'expression qui convient.

à force de – faute d' – du fait que – pour

- Il a réussi son intégration ... volonté et de travail.
- ... il est européen, il n'a pas besoin de visa pour voyager dans l'Union européenne.
- Les employés de cette ambassade sont réputés ... leur efficacité.
- Ils n'ont pas pu développer leur entreprise à l'étranger ... appuis financiers.

LES DÉMARCHES ADMINISTRATIVES

3 Remplacez les mots soulignés par les mots plus formels suivants.

ci-joint – sollicite – dûment – agréer

1. Dans cette lettre, vous trouverez les justificatifs demandés.
2. Je joins à la présente le formulaire bien complété.
3. Je demande votre aide pour toutes ces formalités.
4. Veuillez recevoir, Madame, mes salutations respectueuses.

EXPRIMER LA CONSÉQUENCE

Adeline LECLAIRE,
écrivain.

Comment je suis devenue nomade et citoyenne du monde

J'ai eu la chance de passer mon enfance dans une ville portuaire. Enfant, je passais mes journées à contempler les bateaux et j'étais tellement fascinée que j'en oubliais souvent de faire mes devoirs. Dans la maison familiale, il y avait aussi tant d'objets liés à la marine que mon imagination s'envolait. Je me suis mise également à dévorer les atlas de sorte que j'ai été capable très jeune de citer tous les pays du monde et leur capitale. Vers 12-13 ans, je me suis plongée dans les récits d'aventures et de voyages à tel point que je restais des heures entières dans ma chambre à rêver. Je n'avais plus qu'une idée en tête : découvrir le monde, mais j'étais trop jeune pour voler de mes propres ailes... La suite la semaine prochaine...

4 Lisez le témoignage du document 2.

- Soulignez les cinq structures qui expriment la conséquence.
- Quelle est la structure la plus neutre ?
 - Quelles structures expriment une intensité ?
 - Quelle structure exprime une quantité ?

La conséquence

→ p. 196

Exprimer la conséquence, c'est donner le résultat d'un fait ou d'une action.

- Parmi les expressions les plus usitées, il y a : *alors, donc, par conséquent, c'est pourquoi, c'est la raison pour laquelle...*

Zoom sur

de sorte que de manière que de façon que si bien que	+ indicatif	Pour exprimer la conséquence de façon neutre.	<i>Je me suis mise à dévorer les atlas de sorte que j'ai été capable très jeune de citer tous les pays du monde et leur capitale.</i>
tellement / si + adj. ou adv. tel(le) + nom + que verbe + tellement + que tellement de / tant de + nom + que	+ indicatif	Pour exprimer une intensité ou une quantité.	<i>J'étais tellement fascinée que j'en oubliais souvent de faire mes devoirs. Il y avait aussi tant d'objets bizarres liés à la marine que mon imagination s'envolait.</i>
tel(s), telle(s) + nom + que + indicatif		= <i>si grande</i>	<i>Elle avait une telle envie de voyager qu'elle a fait le tour du monde.</i>
au point que / à tel point que + indicatif		Pour indiquer qu'une limite a été atteinte.	<i>Je me suis plongée dans les récits d'aventures et de voyages à tel point que je me suis isolée.</i>
tant et si bien que + indicatif		Pour insister sur l'idée de répétition.	<i>J'étais passionnée de voyages tant et si bien que je suis partie.</i>
(pas) assez (de) / trop (de)... pour + infinitif (pas) assez (de) / trop (de)... pour + que + subjonctif		Lorsque le fait exprimé par la principale est jugé (in) suffisant ou excessif pour que la conséquence se réalise.	<i>Je n'avais pas assez d'argent pour partir. J'étais trop jeune pour que mes parents veillent me laisser partir.</i>

→ S'exercer n° 5 et 6 | p. 60

5 Reformulez les phrases du témoignage avec les deux conjonctions entre parenthèses.

1. Comme cet explorateur a énormément voyagé, il connaît presque tous les pays du monde.
 - a. (si bien que) – b. (tellement que)
2. Mon envie de prendre le large était si grande qu'à la première occasion je suis partie.
 - a. (tel que) – b. (tant et si bien)

Points de vue sur...

L'immigration

1 L'ancien vice-président de la Banque mondiale se soucie désormais aussi de morale : devenu économiste à l'université d'Oxford, Ian Goldin défend l'ouverture des frontières pour des raisons « tant éthiques qu'économiques ». Selon lui, les mouvements de population profitent aux pays d'accueil, à ceux de départ et donc à la croissance économique. L'évolution démographique rendrait même inéluctable la disparition des entraves à la liberté de circulation : « Les migrations sont une force naturelle et irrépessible qui va s'intensifier lors des prochaines décennies [...]. Mondialisation et migration sont des processus entremêlés qui mènent l'humanité vers un même avenir cosmopolite où les individus, les biens, les idées et les capitaux pourront traverser plus librement les frontières nationales¹. »

Coécrit avec Geoffrey Cameron et Meera Balarajan, *Exceptional People* passe en revue les effets positifs des migrations internationales,

30 chiffres à l'appui. Dans les pays développés, les travailleurs étrangers qualifiés soutiennent l'innovation : la moitié des start-up de la Silicon Valley sont dirigées par des migrants, et 64 % des brevets déposés par General Electric l'ont été par des expatriés. Quant aux travailleurs peu qualifiés, ils « stimulent la croissance économique [...] en acceptant des emplois considérés comme peu attractifs par les autochtones » dans le bâtiment, les services à la personne ou l'hôtellerie-restauration, c'est-à-dire des secteurs qui ne peuvent pas être délocalisés.

Mais, sous prétexte qu'il faudrait raisonner sur le long terme et considérer les bénéfices indirects, les auteurs d'*Exceptional People* minimisent délibérément les effets négatifs de la pression du travail immigré sur les rémunérations. [...] « Dans les années 1980 et 1990, les villes américaines qui avaient les plus forts taux d'immigration ont vu diminuer le prix des services de ménage, de jardinage, de



garde d'enfants, de teinturerie et des autres services qui mobilisent une grande quantité de travail humain. »

Le tarif réduit des femmes de ménage console-t-il vraiment les employés qui voient leurs salaires baisser ?

Benoît Bréville, *Le Monde diplomatique*, octobre 2011

¹ Ian Goldin, Geoffrey Cameron et Meera Balarajan, *Exceptional People. How Migration Shaped Our World and Will Define Our Future*, Princeton University Press, 2011.

1

Lisez le document 1 et répondez.

1. Quel est l'ouvrage présenté dans cet article ?
2. Donnez le parcours professionnel de l'auteur principal du livre.
3. Quel est le thème général du livre ?
4. Quelle est la thèse défendue dans l'ouvrage ?
 - les méfaits de la libre circulation des travailleurs
 - les bienfaits de la mobilité de la main-d'œuvre
 - les avantages et les inconvénients de la libre circulation

2 VOCABULAIRE

- a) Donnez des synonymes dans le contexte pour les mots suivants :
 - « inéluctable » (ligne 13).
 - « entraves » (lignes 13-14).
 - « irrépessible » (ligne 16).
 - « cosmopolite » (lignes 21-22).
- b) Expliquez ce que sont des « brevets déposés » (lignes 35-36), dans le cadre des innovations.
- c) Quelle différence faites-vous entre « autochtones » (ligne 42) et *indigènes* ou *nationaux* ? (Aidez-vous d'un dictionnaire.)
- d) Comment interprétez-vous : « les secteurs qui ne peuvent pas être délocalisés » ? (lignes 45-46) Quel est le sens du nom « délocalisations » dans le contexte du travail aujourd'hui ?

3 **Relisez l'article et répondez.**

1. Relevez la phrase qui remet en question la thèse des auteurs.
2. Dans cette phrase, quelle conjonction de cause renforce la critique ?
3. Relevez et classez les aspects positifs et négatifs en lien avec la libre circulation des travailleurs présentés par Benoît Breuille.

Positifs	Négatifs
Soutien de l'innovation,

4. Quel est le ton adopté dans la première et la dernière phrase de l'article ?
5. Donnez un titre à cet article qui illustre les deux aspects traités : thèse et critique.

PRODUCTION orale et écrite**4** 

Êtes-vous d'accord avec les auteurs du livre ou avec l'auteur de l'article ? Mettez en évidence les intentions des uns et de l'autre. Exprimez votre point de vue et complétez leurs arguments.

5 

Ensemble, citez plusieurs personnalités (du monde politique, artistique, scientifique ; des inventeurs, des créateurs...) qui sont d'origine étrangère et qui sont célèbres dans votre pays. Mettez-vous par groupes, choisissez une personnalité et faites une courte notice biographique pour la présenter. (250 mots environ)

2  15**6**  15**Écoutez la présentation (première partie du document 2) et répondez.**

1. De quelle émission s'agit-il et de quel pays parle-t-on ?
2. Que s'est-il passé le dimanche précédant l'émission ?
3. Qu'est-ce que les habitants ont accepté ?
4. Donnez les deux réactions différentes provoquées par l'événement :
 - la Commission européenne : ...
 - les nationaux concernés : ...
5. À votre avis dans quel but le pays a-t-il proposé ce référendum ?

7  15**Écoutez la deuxième partie du document 2.**

1. Précisez les conflits soulevés par cet événement :
 - en France : ...
 - en Suisse : ...
2. Qui sont les deux personnalités françaises qui se sont exprimées sur le sujet ?
3. Réécoutez attentivement et complétez leurs propos.
 - Laurent Fabius a jugé ... ce vote parce qu'il signifie
 - François Fillon : « Que la France et l'Europe adoptent Il y a un ... lié au nombre d'étrangers ... »
4. Que se passe-t-il en Suisse ? Répondez par *vrai* ou *faux*. Justifiez vos réponses.
 - a. Les germanophones ont voté contre la proposition.
 - b. Les francophones ont voté contre la proposition.
 - c. Ce sont les cantons romands qui accueillent le plus d'immigrés.
 - d. « La barrière de Rösti¹ » s'est amoindrie.
 - e. Les cantons alémaniques sont majoritaires en Suisse.

¹ Les Rösti sont des galettes de pommes de terre typiques de la Suisse allemande, mais qu'on trouve aussi dans tous les supermarchés de Romandie. Un «Rösti Graben» – une barrière de Rösti – signifie un fossé entre les habitants.

5. À la suite de l'écoute de cette émission et des informations données, pouvez-vous formuler la question qui a été posée aux Suisses lors de ce référendum ?

PRODUCTION orale**8** 

En grand groupe, choisissez un sujet (politique ou de société) qui mériterait selon vous l'organisation d'un référendum national. Trouvez la meilleure formulation à soumettre à la classe. Votez, dépouillez et commentez les résultats.



Des mots et des formes

EXPRIMER LE BUT

1  16

1. Nouvelle proposition de loi ... faciliter la mobilité des jeunes.

2. Concertation ... sommet européen sur l'harmonisation des diplômes.

3. Je ferai tout ... ces clandestins soient pris en charge, a déclaré hier le ministre de l'Intérieur.

4. Défi n° 1 : Trouver un hébergement ... obtenir sa carte de séjour, c'est le défi quotidien de nombreux étrangers !

1 Écoutez ces titres de nouvelles (document 1) et complétez-les avec les expressions entendues.

Le but

→ p. 197

Exprimer le but, c'est exprimer un objectif, un résultat à atteindre.

▪ Parmi les expressions les plus usitées, il y a : *pour, dans/avec l'intention de, en vue de, dans le but de...* + infinitif. *Pour* et *en vue de* peuvent aussi être suivis d'un nom. *Il se bat pour la démocratie.*

 **Zoom sur** des conjonctions suivies du subjonctif

pour que afin que	<i>Afin que</i> est plus soutenu.	<i>J'ai tout fait pour que mes enfants réussissent.</i>
de sorte que de façon (à ce) que de manière que		<i>Elle doit avoir un hébergement de manière que sa demande soit acceptée.</i>
de crainte que de peur que	Pour exprimer un résultat que l'on cherche à éviter.	<i>Elle travaille dur de peur que sa bourse ne soit pas renouvelée.</i>
avec l'espoir que dans l'espoir que	Pour exprimer un résultat que l'on espère voir arriver.	<i>Il part avec l'espoir qu'on lui propose un emploi.</i>

Attention ! Si les sujets des deux propositions sont identiques, on utilise la préposition correspondante + l'infinitif présent. *Partir dans l'espoir de trouver un emploi...*

→ S'exercer n° 7 | p. 60

2 Reliez les phrases à l'aide des conjonctions entre parenthèses.

- Je vais voyager dans le monde entier. J'espère que tout se passera bien. (avec l'espoir que)
- Son père l'a inscrite au programme Erasmus. Elle pourra étudier à l'étranger. (de façon que)
- Il a fait refaire son passeport et sa carte d'identité. Tous ces papiers seront en règle. (de manière que)
- Nous avons aussitôt acheté nos billets d'avion. Notre hantise était de ne plus avoir de place. (de peur que)

LA MOBILITÉ

3 Complétez les phrases avec les mots suivants. Aidez-vous d'un dictionnaire.

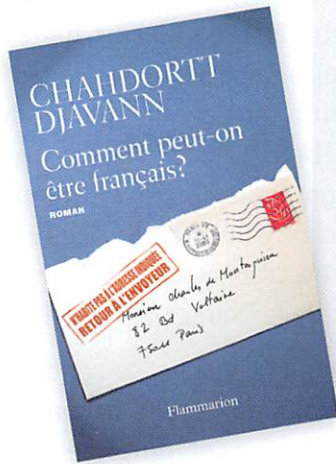
en exil – rapatrier – délocaliser – nomade – apatride – droit d'asile – sédentariser

- Il a traversé clandestinement la frontière et a demandé le ... au pays voisin.
- Victor Hugo a passé plusieurs années de sa vie ... sur les îles anglo-normandes.
- Un ... est une personne qui, ayant perdu sa nationalité, n'en a pas légalement acquies une autre.
- Suite à la rupture des relations diplomatiques entre les deux États, le gouvernement a décidé de ... ses ressortissants.
- Cette société spécialisée dans la confection de vêtements a entrepris de ... la fabrication de ses produits.
- Les gens du voyage ont choisi une vie ... mais certains d'entre eux ont décidé de se ...

LES PASSÉS LITTÉRAIRES

4 Lisez le document 2 et répondez.

1. D'après vous, où se passe la scène ?
2. Qu'apprend-on sur Roxane ?
3. a. Observez les verbes soulignés et dites à quel temps ils sont conjugués. Justifiez.
b. Relevez les autres verbes conjugués à ce temps et donnez leur infinitif.
c. Quels sont les autres temps du passé utilisés dans cet extrait ? Justifiez.



2

Le traducteur posa les documents un par un devant l'inspectrice et lui expliqua la situation de Roxane. À la fin, il précisa qu'elle s'était inscrite à l'Alliance française pour apprendre le français et il posa le justificatif sur la table. [...] Elle se mit à examiner le dossier, visage sévère. Roxane l'observait. [...] Souffle retenu, elle attendait le verdict. Après un long silence, l'inspectrice leva la tête, échangea quelques phrases avec le traducteur et sourit à Roxane. Elle répondit au sourire qui brillait dans les yeux bleus de la dame blonde. Quelques secondes plus tard, celle-ci tendit un papier à Roxane pour qu'elle le signe. C'était le récépissé de sa future carte de séjour. Roxane n'en revenait pas, son traducteur non plus. Le miracle avait eu lieu [...]. En sortant de la préfecture, Roxane invita son traducteur à prendre un café. Il était ahuri, les mots persans se précipitaient dans sa bouche. – Alors ça, je n'avais jamais vu une chose pareille : vous avez obtenu votre carte de séjour en un clin d'œil, je n'en reviens pas. [...] Quand le traducteur eut terminé, elle le remercia et lui donna la somme qu'elle lui devait. Ils se quittèrent et ne se revirent plus jamais.

Chahdortt Djavann, *Comment peut-on être français ?*, Flammarion

Le passé simple

→ p. 188

Dans un récit au passé, le passé simple a les mêmes valeurs que le passé composé. On l'utilise pour exprimer :

- un fait ponctuel du passé ;
- un fait qui a une durée limitée dans le passé ;
- une succession de faits dans le passé.

■ Formation

Radical du présent (sauf pour certains verbes du 3^e groupe) + terminaisons.

Les principales terminaisons sont :

Verbes en -er → -ai, -as, -a, -âmes, -âtes, -èrent

Elle invita. Ils se quittèrent.

Verbes en -ir (2^e groupe) et certains verbes du 3^e groupe

→ -is, -is, -it, -îmes, -îtes, -irent

Elle tendit. Ils se revirent.

Autres verbes du 3^e groupe → -us, -us, -ut, -ûmes, -ûtes, -urent

Il voulut.

Verbes irréguliers : avoir (j'eus), être (je fus), venir (il vint), tenir (elle tint)

→ S'exercer n° 11 | p. 61

Temps utilisés avec le passé simple dans un récit au passé

→ p. 187-188

L'imparfait et le plus-que-parfait ont les mêmes relations avec le passé simple que celles qu'ils ont avec le passé composé.

- **Imparfait** : pour décrire une action qui se déroule au moment où une autre vient l'interrompre.
Roxane invita son traducteur à prendre un café. Il était ahuri, les mots persans se précipitaient dans sa bouche.
- **Plus-que-parfait** : pour mentionner une action antérieure sans précision de temps.
À la fin, il précisa qu'elle s'était inscrite à l'Alliance française pour apprendre le français.
- **Passé antérieur** : pour marquer l'antériorité immédiate par rapport au passé simple.
Quand le traducteur eut terminé, elle le remercia. Il s'utilise souvent après : quand, lorsque, après que, dès que, une fois que, aussitôt que.

5 Conjuguez les verbes au passé simple, au plus-que-parfait ou au passé antérieur pour exprimer l'antériorité.

Le jeune homme (prendre) contact avec la préfecture dès qu'il (constituer) son dossier. On lui (donner) rendez-vous. Il (se présenter) au bureau qu'on lui (indiquer). Il (remettre) le dossier qu'il (préparer). L'employé (vérifier) qu'il (bien remplir) tous les formulaires. Une fois que le ministère (vérifier), on le (convoquer) pour un entretien. Après qu'il (passer) son entretien, on lui (dire) qu'il (falloir) attendre. On le (convoquer) à nouveau parce qu'il (oublier) un document. Quand il (renvoyer) ce document manquant, il (patienter) encore.

1



2 Pour faire honneur à un pari lancé par ses pairs du *Reform-Club*, l'imperturbable et très organisé gentleman anglais Phileas Fogg entreprend de réaliser un tour du monde en... 80 jours ! Il part sur-le-champ, accompagné de son nouveau valet français, Passepartout, qui pensait avoir trouvé une place tranquille et sans histoires.

Chapitre 19

Hong Kong n'est qu'un îlot, dont le traité de Nankin, après la guerre de 1842, assura la possession à l'Angleterre. En quelques années, le génie colonisateur de la Grande-Bretagne y avait fondé une ville importante et créé un port, le port Victoria. Cette île est située à l'embouchure de la rivière de Canton, et soixante milles seulement la séparent de la cité portugaise de Macao, bâtie sur l'autre rive. Hong-Kong devait nécessairement vaincre Macao dans une lutte commerciale et maintenant la plus grande partie du transit chinois s'opère par la ville anglaise. Des docks, des hôpitaux, des wharfs¹, des entrepôts, une cathédrale gothique, un *Government-House*, des rues macadamisées, tout ferait croire qu'une des cités commerçantes des comtés de Kent ou de Surrey, traversant la sphéroïde terrestre, est venue ressortir en ce point de la Chine, presque à ses antipodes.

Passepartout, les mains dans les poches, se rendit donc vers le port de Victoria, regardant les palanquins², les brouettes à voile, encore en faveur dans le Céleste Empire, et toute cette foule de Chinois, de Japonais et d'Européens, qui se pressait dans les rues. À peu de choses près, c'était encore Bombay, Calcutta ou Singapore, que le digne garçon retrouvait sur son parcours. Il y a ainsi comme une traînée de villes anglaises tout autour du monde.

Passepartout arriva au port Victoria. Là, à l'embouchure de la rivière de Canton, c'était un fourmillement de navires de toutes nations, des anglais, des français, des américains, des hollandais, bâtiments de guerre et de commerce, des embarcations japonaises ou chinoises, des jonques, des sampans, des tankas, et même des bateaux-fleurs qui formaient autant de parterres flottants sur les eaux. En se promenant, Passepartout remarqua un certain nombre d'indigènes vêtus de jaune, tous très avancés en âge. Étant entré chez un barbier chinois pour se faire raser « à la chinoise », il apprit par le Figaro de l'endroit, qui parlait un assez bon anglais, que ces vieillards avaient tous quatre-vingts ans au moins et qu'à cet âge ils avaient le privilège de porter la couleur jaune, qui est la couleur impériale. Passepartout trouva cela fort drôle, sans trop savoir pourquoi.

Jules Verne, *Le Tour du monde en 80 jours*, 1872

1 un wharf : une jetée sur la mer

2 un palanquin : une chaise à porteurs



1 Observez la couverture (document 1) et lisez le document 2 : pourquoi fallait-il 80 jours pour faire le tour du monde à l'époque de Jules Verne ?



2 Lisez le document 3 et répondez.

1. De quel type de texte s'agit-il ?
2. De quel lieu est-il question et qui l'administre à l'époque ?
3. Quelle impression se dégage de la description de ce lieu ?
4. Qui est le personnage principal dans cet extrait ?
5. Donnez un titre aux deux passages (lignes 1 à 13 – lignes 14 à 33).



3 Relisez le document et répondez.

Retrouvez les différentes étapes du « parcours » littéraire. Numérotez-les selon leur ordre d'apparition.
La description du port – La topographie du site – La réussite économique – Une coutume des autochtones – L'histoire de la cité – Les infrastructures de la ville – L'activité débordante

4 VOCABULAIRE

1. Donnez l'équivalent usuel des images littéraires suivantes : *la sphéroïde terrestre* (ligne 12), *le Céleste Empire* (ligne 16), *un fourmillement de navires* (ligne 22), *très avancés en âge* (ligne 28), *le Figaro de l'endroit* (ligne 29).
2. Quel effet produit l'accumulation des termes désignant les bateaux ? Relevez le mot qui résume l'effet recherché.
3. Donnez trois adjectifs pour qualifier la ville de Hong Kong à travers la description de Jules Verne.



5 Analysez les points de vue.

1. Quels aspects positifs de la colonisation anglaise de Hong Kong sont présentés ?
2. Et quelle critique apparaît à l'égard de cette colonisation ?
3. Qualifiez le regard de Passepartout sur ce lieu étranger et justifiez : amusé – arrogant – curieux – décontracté – hostile – indifférent – inquiet – surpris.
4. Quelle attitude à l'égard des vieillards est soulignée ?



6 Différenciez la description et la fiction.

1. Relevez les temps de l'indicatif utilisés dans la première partie du texte (lignes 1 à 11). Justifiez leur emploi.
2. Les temps du passé utilisés dans la deuxième partie (lignes 14 à 25) ont-ils la même fonction que dans la première partie ? Justifiez votre réponse.

PRODUCTION orale et écrite



7 Lors d'un voyage à l'étranger, avez-vous été surpris(e) par certaines coutumes ? Racontez.



8 Vous venez de faire un voyage dans un pays ou une région qui vous a séduit(e). Dans un mail à un(e) ami(e), vous en faites une présentation descriptive avec des éléments géographiques, historiques et pittoresques. (environ 250 mots). Aidez-vous des *Outils pour*.

OUTILS pour...

Présenter un lieu

1. Donner des traits caractéristiques géographiques et historiques

X (nom du lieu) est une île, une ville, une région, un port, un territoire...

Situé(e) dans, à, sur..., à x km, à proximité, en face de...

X a gagné (gagna) son indépendance..., a été (fut) sous domination..., a longtemps été..., s'est émancipé(e) en xx (= date, époque).

Depuis..., Après les événements de..., Suite à..., X est aujourd'hui...

2. Préciser les activités principales et quelques éléments qui en témoignent

X est, a été un carrefour pour..., un centre de..., le point de rencontre de..., est consacré(e) entièrement, partiellement à...

Les quais, berges, rues, bâtiments, plages, vestiges, récentes constructions... témoignent de...

3. Présenter la population

Toute une foule de..., Les habitants, Les autochtones qui... Le mélange de..., La diversité, L'uniformité des... donnent un aspect...

4. Citer une coutume particulièrement frappante

À X, on a l'habitude de...,

Certains habitants pratiquent...

Chaque année, semaine, mercredi..., la population se rassemble, se rend à..., organise...

Les enfants, Les jeunes, Les femmes, Les vieillards portent..., s'habillent, se déguisent en...

Tu seras surpris(e), Ne sois pas surpris(e) de (ne pas) voir, rencontrer...

S'exercer

EXPRIMER LA CAUSE

1 Transformez les phrases avec *par* + nom ou *pour* + nom comme dans l'exemple.

Exemple : Nous avons émigré parce que c'était nécessaire économiquement. > *Nous avons émigré par nécessité économique.*

1. Elle a aidé des sans-papiers de son quartier parce qu'elle est généreuse.
2. Cet État est célèbre parce qu'il est hospitalier.
3. Il a beaucoup voyagé parce qu'il est très curieux.
4. Ce pays est tristement connu parce que sa politique d'intégration est sévère.

2 Transformez les phrases avec *pour* + infinitif passé.

1. Il a dû payer une amende parce qu'il n'a pas respecté la législation en vigueur.
2. Il a été reçu à la préfecture car il s'est beaucoup investi auprès des sans-papiers.
3. Elle a été extradée parce qu'elle avait commis un délit dans un autre pays.

3 Faites une seule phrase en reliant les deux faits avec *d'autant plus* ou *d'autant moins que*.

1. Elle a eu beaucoup de chance d'avoir son visa. En effet, son dossier était incomplet.
2. Je ne me sens pas concernée par ce sujet. Je n'ai jamais mis les pieds à l'étranger.
3. Il a été déçu de ne pas partir. Tout le voyage était organisé.
4. Il n'a pas fait d'efforts pour étudier la langue. Il n'était pas motivé pour s'expatrier.

4 Transformez les phrases en utilisant le participe présent (forme simple ou composée).

Exemple : Comme vous êtes européen, vous pouvez circuler librement dans l'espace Schengen. > *Étant européen, vous pouvez circuler librement dans l'espace Schengen.*

1. J'ai préalablement contacté vos services par téléphone, je me permets donc de vous adresser les pièces demandées.
2. Nous ne pouvons pas satisfaire votre demande, nous vous proposons de la renouveler plus tard.
3. Comme je n'ai pas reçu de réponse, je me permets de vous recontacter.
4. Comme je souhaite séjourner en France, je voudrais obtenir un visa.
5. Comme le délai d'inscription a expiré, il nous est impossible de donner suite à votre requête.
6. Notre adresse a changé, nous vous prions de trouver ci-joint nos nouvelles coordonnées.
7. Votre dossier est incomplet ; il ne nous est pas possible d'accéder à votre demande.

EXPRIMER LA CONSÉQUENCE

5 Complétez les phrases avec *tel(le)(s)*, *tellement*, *tant de* ou *à tel point*.

1. Le tourisme de masse s'est ... développé que les villes ont dû aménager des espaces culturels.
2. L'affluence des touristes est ... que les sites naturels ont été dénaturés.
3. De nombreux Français travaillent à Luxembourg ... que la population de la ville double chaque jour.
4. Dans cette région, les migrations estivales sont ... que les commerces font leur chiffre d'affaires annuel en trois mois.
5. Il y a ... avions qui circulent que les émissions de CO₂ atteignent un niveau inquiétant.
6. La crise touche ... le secteur touristique que les voyageurs bradent les séjours.

6 Faites une seule phrase en reliant les deux faits avec *trop (de)* ou *assez (de) pour que*.

1. Il y a tellement de demandes de passeports avant l'été que la mairie ne parvient pas à toutes les satisfaire à temps.
2. Les infrastructures hôtelières ne sont pas assez nombreuses. Les touristes ne sont pas bien accueillis.
3. Les séjours sont très courts. Les visiteurs n'ont pas le temps de découvrir la culture véritable des pays visités.
4. Les offres touristiques sont importantes. Tous les types de voyageurs peuvent donc y trouver leur compte.

EXPRIMER LE BUT

7 Complétez librement les phrases suivantes.

1. Ils ont décidé de tout quitter en vue de...
2. Ils sont partis à l'aventure dans l'espoir de...
3. Ils ont voyagé en groupe de manière que...
4. Ils ont minutieusement choisi leur itinéraire de façon à...
5. Ils sont restés plusieurs jours au même endroit de peur que...
6. Ils se sont renseignés sur les us et coutumes du pays afin de...

EXPRIMER LA CAUSE, LA CONSÉQUENCE ET LE BUT

8 Reformulez les phrases avec la conjonction proposée. Faites les modifications syntaxiques nécessaires.

1. Je suis partie vivre dans le sud parce qu'il n'y a pas assez de soleil dans la région parisienne. (par manque de)
2. Mon entreprise a déménagé alors, toute la famille a dû suivre. (du fait que)
3. J'ai fait mes études à Rennes, donc je me suis installé définitivement dans cette ville. Et en plus, j'y ai rencontré l'amour de ma vie. (étant donné que / d'autant que)
4. Il était impossible de trouver un logement abordable dans cette ville ; on est donc partis. (faute de)

5. Ma demande de visa de courte durée n'a pas été acceptée : l'ami qui devait m'héberger m'avait transmis une adresse erronée. (sous prétexte que)

9 Transformez les phrases avec *pour soit pour exprimer la cause soit pour exprimer le but.*

1. Il a été accueilli parce qu'il a été capable de s'intégrer facilement.
2. Il a accepté l'emploi proposé de peur d'être obligé de s'expatrier.
3. Elle a perdu une occasion unique de travailler au Canada car elle n'a pas répondu assez vite à l'annonce.
4. Il a étudié le portugais avec acharnement. Son but ? Un travail au Brésil.

10 Conjuguez les verbes pour que *de sorte que, de manière que, de façon que* expriment la conséquence ou le but.

1. L'utilisation des smartphones s'est beaucoup développé de sorte que les constructeurs (être obligé) de modifier leurs services.
2. Les constructeurs ont dû modifier leurs services de manière que les utilisateurs (être en mesure) de tout faire avec leur téléphone.
3. Tous les commerces doivent s'adapter de façon que les consommateurs (avoir l'opportunité) d'acheter tout de partout.
3. Le progrès des outils technologiques s'est développé à grande vitesse de sorte que les accès à Internet (ne plus se faire) uniquement de chez soi.

LES PASSÉS LITTÉRAIRES

11 Conjuguez les verbes au passé simple.

La femme aux semelles de vent

Alexandra David-Néel, (1868–1969) de nationalités française et belge, est une orientaliste, tibétologue, chanteuse d'opéra, journaliste, écrivaine et exploratrice franc-maçonne et bouddhiste. Elle (être), en 1924, la première femme d'origine européenne à séjourner à Lhassa au Tibet, exploit dont les journaux (se faire) l'écho et qui (contribuer) fortement à sa renommée. Elle (vivre) en France jusqu'à l'âge de 6 ans puis sa famille (s'expatrier) en Belgique. C'est à Bruxelles qu'elle (passer) une partie de sa jeunesse. Les démons



du voyage et de l'aventure la (prendre) très tôt et la jeune fille, fière et éprise de liberté, (pratiquer) l'art de la fugue jusqu'à sa majorité. Elle (faire) sa première fugue à l'âge de deux ans. À la suite d'un séjour à Londres, elle (commencer) à étudier sérieusement les philosophies orientales. Alexandra David-Néel (militier) aussi farouchement pour la condition féminine et (publier) à cette époque des écrits virulents. Elle (entreprendre) parallèlement des études à la Sorbonne, au Collège de France et (profiter) de son séjour à Paris pour hanter le musée Guimet où sa vocation d'orientaliste (naître). Elle (devenir) une des premières femmes bouddhistes de France. Elle (se marier) en 1904, à 36 ans mais, peu faite pour cette vie de femme au foyer, en août 1911, elle (entreprendre) un voyage à travers l'Inde, le Népal, la Chine, le Japon et la Corée qui (durer) 14 ans. De retour en France, elle (écrire) de nombreux livres relatant ses expériences. Elle (faire) un dernier voyage en Chine en 1937, à l'âge de 69 ans et ne (revenir) en Europe qu'à 82 ans. Elle (mourir) peu avant ses 101 ans.

LES DÉMARCHES ADMINISTRATIVES

12 Complétez le témoignage de Myezi avec les mots suivants.

motivations – passeport – dossier – carte de séjour – démarches – formulaires – pièces justificatives – entretien – expatrié – visa – naturalisation – avis favorable

« Je suis née dans l'ex-Congo belge d'une mère congolaise et d'un père ... belge. Je suis arrivée en France à 7 ans et j'y ai fait toute ma scolarité. Jusqu' à mes 18 ans, je devais procéder au renouvellement de ma ... tous les ans. Puis, lorsque je me suis pacée avec un Français, j'ai demandé ma ... pour obtenir un ... français qui m'a permis de voyager en Europe sans Les ... n'ont pas été simples : il a fallu que j'envoie à la préfecture un ... avec des ... complétés et des Enfin, j'ai passé un ... qui devait vérifier ma connaissance de la culture française et mes Le dossier est allé au ministère puis est revenu avec un Cela a duré quatorze mois ! »

13 Complétez ce texte sur l'acquisition de la nationalité française avec les mots suivants.

filiation – législation – acquis – majorité – immigrés – parents – double naissance – naît – a résidé

La ... accorde la nationalité française à la naissance par ... , lorsqu'un des deux ... est Français au moment de la naissance, ou par ... en France de l'enfant et de l'un de ses parents. En revanche, un enfant né de deux parents ... , dont aucun n'a ... la nationalité française à sa naissance, ne ... pas Français. La nationalité française est alors obtenue de plein droit à la ... de l'enfant, si celui-ci ... au moins cinq ans en France depuis l'âge de 11 ans.

Compréhension des écrits

LIRE UN TEXTE ARGUMENTATIF / EXERCICE 2

12 points

Lisez le document. Répondez aux questions en choisissant la bonne réponse ou en écrivant l'information demandée.

Quelle politique d'intégration en France ?

Les propositions remises au premier Ministre sur la « refondation des politiques d'intégration » ont relancé le débat. Comment lutter contre les communautarismes et la discrimination dont certains font l'objet ?

À l'approche des élections municipales, la question du droit de vote des étrangers va de nouveau se poser. Depuis trente ans, la gauche française joue un jeu hésitant. En 1981, François Mitterrand avait été le premier à inscrire dans ses 101 propositions le droit de vote aux élections locales pour les étrangers « vivant depuis plus de cinq ans sur le sol français ».

Une fois élu, le président socialiste s'était empressé d'oublier sa promesse, considérant que « l'état de nos mœurs » ne permettait pas de voter une telle mesure. Depuis, la société a évolué mais le récent chassé-croisé entre le ministre de l'Intérieur et le premier Ministre témoigne de la persistance de cette hésitation alors que, depuis vingt ans, une dizaine de pays de l'Union européenne, dont le Luxembourg, la Belgique, l'Irlande, la Suède, le Danemark, les Pays-Bas et la Grande-Bretagne, ont accordé ce droit aux extracommunautaires. Ainsi, si le débat sur le droit de vote des étrangers divise autant la société française, c'est surtout en raison des craintes de dérives communautaristes évoquées par les adversaires d'un tel projet. Cette réforme violerait en outre le lien nécessaire entre nationalité et citoyenneté.

La grande difficulté de ce débat tient en réalité à sa complexité. Il existe des adversaires résolus du droit de vote des étrangers qui considèrent que ce droit est, depuis la Révolution française, inhérent à la citoyenneté et à la souveraineté. Les étrangers doivent d'abord devenir français avant de prétendre voter. Mais il existe aussi des partisans du droit de vote des étrangers quand il est accordé à des individus vivant depuis plusieurs années dans une commune en y payant leurs impôts.

L'opinion est partagée. Après y avoir été favorable avant 2012, elle semble, d'après les sondages, avoir changé, même si la proportion de Français opposés à ce droit semble à nouveau en baisse, notamment chez les jeunes qui seraient désormais ouverts à une telle réforme.

Il importe moins d'éplucher les sondages que d'essayer de réfléchir sur les tenants et les aboutissants d'une telle réforme. Les adversaires du droit de vote des étrangers considèrent que cette mesure serait de nature à favoriser les communautarismes et donc à freiner l'intégration de populations étrangères.

Mais peut-on, à l'inverse, affirmer que l'intégration sera faci-

litée en France si on refuse aux étrangers légalement établis dans notre pays le droit de vote aux élections locales ? N'est-ce pas au contraire le pari inverse qu'il faut faire ?

En donnant le droit de vote à des étrangers qui se conforment aux lois de notre pays, on crée un cercle vertueux susceptible de favoriser l'intégration de ces derniers à la communauté française. Maintenant que les rapports de force dans le monde ont changé, qu'il n'existe plus de cultures dominantes, que des populations se sont mises en marche, devrions-nous renoncer à tout : notre singularité, notre humanisme, notre talent d'enrichir la nation par d'autres modèles que les nôtres ?

Assurer la continuité française, c'est ne jamais renoncer à intégrer. Si je crois indispensable de donner ce droit aux étrangers en situation régulière, c'est parce qu'il est urgent de trouver de nouveaux chemins d'intégration.

D'après Jean de Boishue, Ancien secrétaire d'État du gouvernement d'Alain Juppé. (Alain Juppé, homme politique de droite, a été Premier Ministre entre 1995 et 1997, alors que Jacques Chirac venait d'être élu Président.)
lemonde.fr, 02/01/2014

1. Quel est le sujet de cet article ? 1 point
2. Le débat présenté dans cet article est : 1 point
 a. relativement récent.
 b. particulièrement d'actualité en Europe.
 c. récurrent depuis de nombreuses années.
3. Comment Jean de Boishue qualifie-t-il la position de la gauche française dans le débat en question ? 1 point
 a. Indécise.
 b. Incohérente.
 c. Contradictoire.
4. Quel argument Jean de Boishue utilise-t-il pour signifier qu'il ne comprend pas la position des différents gouvernements sur la question ? 1 point
5. Quelles sont les deux raisons qui peuvent expliquer les réticences envers la loi dont il est question dans l'article ? (*deux réponses attendues*) 1 point
6. Quel est l'argument principal des opposants de la loi en question ? 1 point
7. Vrai ou faux ? Choisissez la bonne réponse et recopiez la phrase ou la partie du texte qui justifie votre réponse. 3 points
 a. En ce qui concerne le débat en question, la position de l'opinion publique française est constante.
 b. En ce qui concerne le débat en question, les jeunes Français semblent plus conciliants que leurs aînés.
8. Expliquez, avec vos propres mots, en quoi consiste le « cercle vertueux » décrit par Jean de Boishue. 1,5 point
9. Pourquoi, selon Jean de Boishue, cette question est-elle primordiale ? 1 point
 a. Parce que donner des droits aux étrangers en situation régulière, c'est faire preuve d'humanisme.
 b. Parce qu'intégrer les étrangers en situation régulière, c'est poursuivre l'enrichissement culturel de la nation.
 c. Parce que proposer des pistes pour l'intégration des étrangers en situation régulière, c'est rester dans le groupe des pays importants.
10. Sur cette question, Jean de Boishue est : 1 point
 a. réticent mais reconnaît que la question est importante.
 b. globalement pour mais alerte sur certaines dérives possibles.
 c. sans aucune réserve, favorable à cette mesure et milite en sa faveur.

Créer un dépliant informatif pour les expatriés francophones de votre pays

2

LA CONFÉDÉRATION CANADIENNE

24 mai 1867 ▶ L'Acte de l'Amérique du Nord britannique crée la Confédération canadienne qui regroupe les provinces de Québec, de l'Ontario, du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Écosse. Le nouvel État, appelé aussi « dominion canadien », obtient la totale maîtrise de ses affaires étrangères, mais la Couronne britannique reste représentée. La province du Québec se voit garantir le maintien de sa particularité française et catholique.

1874 ▶ Adoption d'une loi sur les Indiens qui définit les devoirs de l'État envers eux. Création des « réserves indiennes ».



1

Préparation (par deux)

1. Observez la couverture du dépliant (document 1).
 - a. Faites des hypothèses sur les types d'informations proposées par les trois rubriques.
 - b. À qui s'adresse ce dépliant ? À quoi va-t-il leur servir ?
2. Lisez les documents 2 et 3. Dans quelles rubriques du dépliant peut-on retrouver ces extraits ?

3

D Dépanneurs

Les Québécois appellent « dépanneurs » les petites épiceries ou supérettes qui se trouvent généralement jamais très loin de chez eux. Commerces de proximité, les dépanneurs permettent d'acheter rapidement un produit que l'on a oublié de prendre au supermarché ou dont on a besoin à une heure avancée dans la soirée. On y trouve également du tabac et de l'alcool.

2

Réalisation (par quatre)

3. Vous allez réaliser un dépliant équivalent pour informer les expatriés qui s'installent dans le pays où vous résidez.
 - a. Chaque groupe choisit une rubrique et fait des recherches sur Internet et/ou en bibliothèque sur :
 - l'histoire (événements marquants de l'histoire du pays, personnages historiques importants...)
 - les formalités administratives (institutions où les étrangers devront se rendre, sites Internet, démarches à effectuer pour pouvoir résider sur le territoire...)
 - la culture et la vie quotidienne (ce qui peut surprendre des étrangers ou leur poser problème).
 - b. Rédigez votre rubrique.

3

Mise en commun (en grand groupe)

4. Chaque groupe relit la partie d'un autre groupe et l'aide à l'améliorer (pertinence et exactitude des informations, présentation, correction des phrases...).
5. Trouvez un titre au document, rassemblez les textes et organisez-les à l'intérieur du dépliant. Puis imprimez-en plusieurs exemplaires.
6. Diffusez ce dépliant auprès des francophones expatriés : vous pouvez l'exposer dans des centres culturels français ou des Alliances françaises, par exemple. Cela vous permettra de rencontrer les responsables de ces structures et de leur présenter votre projet en français !

Donnez votre avis sur le dépliant !

	--	-	+	++
Apparence générale				
Contenu des textes				
Utilité				



Cités

Éclairages

> Vivre en ville

p. 66-67

La vie au quotidien

> Rédiger un courrier de réclamation

p. 68-69

Points de vue sur

> L'avenir des villes

p. 72-73

Des mots et des formes

> Les pronoms relatifs simples et composés

p. 70

> La proposition relative

p. 71

> L'équipement d'un appartement

p. 71

> Le passif

p. 74

> Le mobilier urbain

p. 74



..... *La Grande Motte ; un nouvel art de vivre*

> L'opposition et la concession

p. 75

Approfondir

> *La Ville* d'Émile Verhaeren

p. 76-77

S'exercer

p. 78-79

Vers le DELF B2

p. 80-81

Projet

> Organiser une exposition sur l'évolution de sa ville

p. 82



Éclairages

1   17

2



Florence

3

[...] Un phénomène engagé anti-urbaine, considérant dans les années 1970 a la ville comme plus conduit une partie des habitants des grandes villes françaises à les quitter pour résider en maison individuelle dans les campagnes proches. [...] Ce sont des populations qui s'inscrivent dès le départ dans une logique

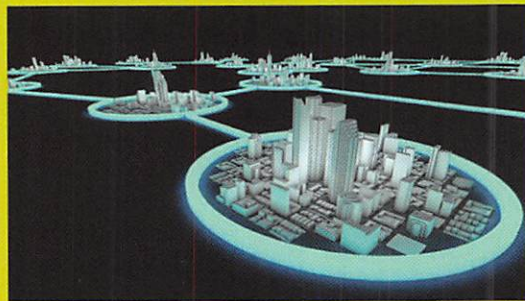
la ville comme plus porteuse de nuisances que d'atouts. [...] Or, dans l'espace périurbain, la vie se fait en vase clos, entre personnes relativement semblables sur le plan sociologique et ethnique. [...]

Laurent Chalard, « Réconcilier les périurbains avec la diversité française », *Le Monde*, 30 mai 2014

4

Les villes intelligentes (« smart cities »)

sont des villes modernes, mettant en œuvre des infrastructures (d'eau, d'électricité, de télécommunications, de gaz, de transports, d'équipements publics, de bâtiments, etc.) communicantes et durables pour améliorer le confort des citoyens tout en respectant l'environnement.



Shanghai

1   17

a) Écoutez le document 1 et répondez.

1. Quel est le titre de l'émission et de quoi est-il question ?
2. Quels sont les deux thèmes de la chanson ?
3. Vrai ou faux ? La personne interviewée :
 - apprécie cette architecture.
 - considère que c'est choquant au milieu des vieilles pierres.
 - pense que c'est l'architecture de demain.

b) Réécoutez l'interview et justifiez vos choix.

c) Et vous, que pensez-vous de l'architecture moderne ?

2 

Observez et lisez les documents 2 à 8. Formulez les quatre thèmes que ces documents évoquent.

3 

Relisez les documents 2 à 7 et répondez.

1. Commentez la façon dont les deux villes se sont développées (document 2). Laquelle préférez-vous et pourquoi ?
2. a. Quel type de résidence les Français ont-ils privilégié dans les années 1970 (document 3) ?
b. Quel impact cela a-t-il eu sur leur mode de vie ?
c. Le même phénomène s'est-il produit dans votre pays ? Avec quelles conséquences ?
d. Quels sont les atouts de la ville et ses inconvénients ?
3. Regardez l'image du projet et sa légende (document 4). En quoi ces villes sont-elles « intelligentes » ? Ce concept vous séduit-il ? Ces projets sont-ils réalistes ou utopiques ? Expliquez pourquoi.
4. Observez les deux photos (document 5). Quelles transformations ont été opérées entre les deux époques ? Qu'en pensez-vous ?



En 1900

D'après
ParisAvant.com

Aujourd'hui

7

Chaque pays a sa propre définition de ce qu'il convient de considérer comme une ville. Afin de produire des données statistiques au niveau international, il a été nécessaire de s'entendre sur une définition unique du terme « population urbaine ». Et, en 2007, pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, la population urbaine a dépassé en nombre les habitants des campagnes (selon la Banque mondiale).

D'après wikipedia.org/wiki/Population_urbaine

6

Les 5 plus grandes métropoles du monde en 2014

1	Tokyo (Japon)	37 730 064
2	Karachi (Pakistan)	24 475 231
3	Shanghai (Chine)	24 150 000
4	New York (États-Unis)	23 484 225
5	Lagos (Nigeria)	22 829 561

... et d'ici à 2050, les deux-tiers de la population mondiale résideront en zone urbaine (environ 6 milliards de personnes).

www.populationdata.net

8

À VENDRE

Lariboisière
Paris 10^e



■ Au 7^e et dernier étage, sans ascenseur ; immeuble pierre de taille avec concierge, face à la Butte Montmartre, charmant appartement miniature, mansardé* (20 m² au sol) refait à neuf en février 2015 : une entrée, un séjour, une pièce d'eau (avec douche et WC) et une cuisine (lave-linge et plaques vitrocéramiques). Quartier très bien desservi (métro, RER, SNCF). Libre de suite. 200 000 €

* mansardé : sous les toits (les combles) et dont les murs sont en pente

5. a. Quel phénomène majeur s'est produit en 2007 (documents 6 et 7) ?
b. Selon vous, quelles en sont les raisons ?
c. Sélectionnez les trois conséquences d'un tel phénomène sur l'environnement et la qualité de vie qui vous semblent le plus préjudiciables. Justifiez-les. la pollution – l'insécurité – le manque ou l'excèsif développement des transports – les problèmes de ravitaillement – la pénurie de logements

6. VOCABULAIRE

- a. Donnez la définition de « l'espace périurbain » (document 3) et « les infrastructures » (document 4).
- b. Donnez le sens des mots suivants et citez trois autres mots de la même famille : urbain – cité – population – habitant. (Aidez-vous au besoin d'un dictionnaire.)

4

Relisez le document 8 et répondez.

1. Quel type de bien est mis en vente ?
2. Relevez les avantages et les inconvénients de ce bien.

3. Relevez les procédés utilisés pour rendre l'offre attrayante.
4. Cherchez dans les annonces immobilières de votre ville (ou de la capitale de votre pays) une offre du même type et comparez la description du logement, les avantages présentés et les prix.

PRODUCTION orale et écrite

5

Préférez-vous occuper un logement ancien ou de construction récente ? Pourquoi ? Listez les atouts de l'un et de l'autre puis discutez-en entre vous.

6

Rédigez une annonce pour louer ou vendre un appartement dans votre ville qui sera diffusée dans un journal français. Veillez à donner des indications précises (situation, surface, prix et conditions de confort) et à les mettre en valeur. (80 mots environ)

La vie au quotidien

1 

Échangez. Si vous déménagez provisoirement dans une autre ville pour votre travail ou vos études, quel type de logement cherchiez-vous ? Justifiez.

1  182  18

Écoutez le document 1. Qui Laura appelle-t-elle ? Pourquoi ?

3  18

Réécoutez et complétez le document 2.

2

à cet endroit ?

macoloc.fr

100% GRATUIT

Accueil Annonces

Le NOUVEAU site de colocation pour trouver son colocataire idéal pour la cohabitation. Colocataires, Colocations, Logements, Chambres à louer, Appartements partagés.

LIEU

Adresse du logement : quartier des Minimes
Code postal : 31200
Ville :

LOGEMENT PROPOSÉ

Type de logement :
Nombre de chambres :
Meublé : oui
Bail signé avec : propriétaire
Loyer (charges comprises) : 350 € / mois / personne
Nombre de colocataires :
Disponibilité : à partir du
Durée de disponibilité :


4  18

Réécoutez et complétez le document 3.

3

http://www.macoloc.fr/colocation-323-offre-logement-TOULOUSE-31300.

DESCRIPTION DU LOGEMENT

Les lieux : grande maison de m² sur étages. Le rez-de-chaussée compte un vaste lumineux, une adjacente tout équipée, une petite , un WC et une grande À l'étage, se trouvent les autres chambres, une grande et un autre WC. Le garage n'est pas utilisable car transformé en de musique. La maison dispose d'un joli jardin, idéal pour les

La chambre libre : mètres carrés, avec du, meublée d'un, d'un, d'un

L'ambiance : détendue et animée. Les W.E. sont assez festifs. Il nous arrive de manger ou de faire des sorties ensemble.

Informations sur les autres occupants :

Fonctionnement au quotidien :

Courses : achat en commun de ; achats individuels de

Cuisine :

Ménage :

Charges : € (inclus : assurance habitation,,,, eau).

PS : Un coup de téléphone est préférable aux e-mails.

PRODUCTION orale

5 

Avez-vous déjà vécu en colocation ou souhaiteriez-vous vivre cette expérience ? Quels sont les avantages et les inconvénients de ce mode de fonctionnement selon vous ? Échangez par petits groupes.

STRATÉGIES pour...

Rédiger un courrier de réclamation

Protester et rappeler les faits :

Je tenais à vous faire part de mon indignation et à porter à votre connaissance les faits suivants : ...
C'est avec étonnement et contrariété que j'ai constaté que...
Je vous ai fait parvenir en date du ... un courrier recommandé avec accusé de réception dans lequel je vous faisais part de la fuite d'eau dans la salle de bains.
Je m'oppose à / Je proteste contre l'installation d'un chauffe-eau dans les parties communes.
Je désapprouve totalement / fortement...

Protester et justifier sa réclamation :

Il est inadmissible / intolérable que des jeunes aient accès aux caves pour jouer de la musique !
C'est une honte que... / de laisser un chien seul qui pleure toute la journée !
Je n'ai en aucun cas donné mon accord pour que le plombier entre chez moi en mon absence.
J'ai reçu ce jour votre réponse négative et je suis interloqué(e) par les raisons invoquées pour justifier ce refus, notamment...

Rappeler les termes de la loi :

Je vous rappelle que vous êtes dans l'obligation légale de faire effectuer des réparations.

4

Kelly Durand
46, avenue Frédéric Estèbe
31200 Toulouse

M. Spiret
12, rue Saint-Sernin
31600 Muret

Muret, le 1^{er} octobre

Objet : Demande de remplacement de la chaudière à gaz

Monsieur Spiret,

Nous louons depuis 6 mois votre maison en colocation située au 46 avenue Frédéric Estèbe à Toulouse. En dépit de plusieurs appels téléphoniques à votre domicile, et de notre courrier en date du 22 septembre, la chaudière du logement, qui est en panne depuis le 10 septembre dernier, n'a toujours pas été réparée. Le plombier qui s'est déplacé dans le cadre du contrat d'entretien considère que l'appareil est hors d'usage et devrait être remplacé. Vous avez en votre possession le devis établi par lui et nous attendons toujours votre accord écrit.

Nous nous permettons de vous rappeler que, conformément à l'article 6 de la loi numéro 89-462 du 6 juillet 1989, le bailleur doit faire toutes les réparations nécessaires au maintien en l'état et à l'entretien des locaux loués. Cette obligation n'est, à ce jour, pas remplie.

Nous n'avons toujours pas de chauffage ni d'eau chaude depuis presque trois semaines. Nous avons beau être des locataires conciliants, vous admettez qu'il est difficile de vivre dans de telles conditions.

En conséquence, nous vous mettons en demeure de faire changer la chaudière défectueuse par une entreprise de votre choix dans un délai de quinze jours. À défaut, nous ferons procéder au remplacement de l'appareil selon le devis communiqué et vous en demanderons le remboursement par les moyens légaux.

Dans cette attente, nous vous prions d'agréer, Monsieur Spiret, l'expression de nos sentiments distingués.

*Kelly Durand
et les locataires du
46, avenue Frédéric Estèbe*

6 

Lisez la lettre (document 4) et répondez.

1. Identifiez les expéditeurs, le destinataire et le motif du courrier.
2. Repérez les passages où les auteurs du courrier :
 - rappellent les termes juridiques ;
 - présentent les faits ;
 - posent leurs conditions ;
 - justifient leur réclamation.
3. Identifiez le registre de langue du courrier. Justifiez. soutenu – standard – familier

7 

Relisez la lettre et répondez.

1. À quel document Kelly fait-elle référence pour justifier sa réclamation ?
2. Quelle est l'obligation de l'interlocuteur, selon la lettre ?
3. Qu'attendent les auteurs de la lettre ?

PRODUCTION écrite

8 

À votre tour, rédigez un courrier de réclamation à un propriétaire. Choisissez l'une des causes suivantes : fenêtre cassée – fuite d'eau dans une salle de bains – ventilation de la cuisine en panne – fuite de la toiture. Veillez à respecter le plan et les formulations propres à ce type de courrier.

Conformément aux dispositions légales, ces frais sont à votre charge.

Vous êtes en effet dans l'obligation de respecter les conditions du contrat passé entre nous, comme le stipule le Code civil.

En vertu de / En application de l'article X du Code civil, un état de lieux doit être effectué.

Faire une réclamation et poser ses conditions :

En conséquence, je vous demande de faire le nécessaire pour que l'électricité soit rétablie sans tarder.

Je vous mets en demeure de faire changer la chaudière défectueuse et ce, sous dizaine.

Je vous prie instamment de procéder au remplacement de la porte dans les meilleurs délais.

Je vous saurais gré de bien vouloir faire effectuer les travaux, à défaut de quoi je me verrais contraint(e) de faire appel à un conciliateur de justice.

Faute d'une régularisation de votre part sous huit jours, je me verrai obligé(e) de saisir le juge de proximité.

Dans ces conditions, je vous serais reconnaissant(e) de prendre des mesures dans les plus brefs délais, faute de quoi je me verrais contraint(e) de porter ce litige à la connaissance des autorités compétentes.

Je vous serais donc reconnaissant(e) de procéder au changement du robinet et, ce, sous dizaine.

Des mots et des formes

LES PRONOMS RELATIFS SIMPLES ET COMPOSÉS

Annonces immobilières : Attention aux arnaques !

Vous êtes jeunes, vous arrivez sur le marché de l'immobilier ... vous ne connaissez pas encore toutes les ficelles ? Vous êtes donc la cible idéale pour les personnes malveillantes ... vous ne pouvez pas toujours identifier ! Une des premières choses ... vous devez vous méfier : les sites ... le dépôt des annonces est gratuit. Souvent, ils fourmillent d'annonces ... sont des arnaques : certains propriétaires – ... vous n'aurez jamais les coordonnées ! – vous demandent de leur verser de l'argent avant de visiter l'appartement afin de « prouver que vous êtes bien intéressé ». Une autre chose ... vous devez aussi faire attention : les annonces à très bas prix ... se cache forcément un problème ! Attention à tout ça sans ... vous n'aurez que vos yeux pour pleurer !!

D'après <https://jeunes.paris.fr/chercher-un-logement-les-pieges-eviter>

1

1 Lisez le document 1.

1. Complétez avec les relatifs *qui*, *que*, *quoi*, *dont* ou *à laquelle*, *sur lesquels*, *derrière lesquelles*.
2. Relisez le document 1 et répondez aux questions.
 - a. À qui s'adresse cet article de magazine ? Quelle est sa fonction ?
 - b. Soulignez les mots que remplacent les pronoms relatifs (question 1).
 - c. Quelle est la fonction de *dont* ?

→ p. 184

Les pronoms relatifs simples

La proposition relative est introduite par un pronom relatif (*qui*, *que*, *quoi*, *dont*, *où*) précédé d'un antécédent (le mot placé devant le pronom relatif que celui-ci remplace).

Zoom sur *dont*

- **Dont** est complément d'un verbe ou d'un adjectif.
Une des premières choses dont vous devez vous méfier. (se méfier de)
- **Dont** est complément d'un nom.
Certains propriétaires – dont vous n'aurez jamais les coordonnées !

Zoom sur *quoi*

- **Quoi** s'emploie après une préposition. L'antécédent est un mot « neutre » : *ce*, *rien*, *quelque chose*.
Ce à quoi vous devez aussi faire attention...
- L'antécédent peut aussi être une proposition.
Il n'y a pas de quoi s'énerver.
Attention à tout ça sans quoi vous n'aurez que vos yeux pour pleurer !
(*Sans quoi* et *faute de quoi* = autrement)

Les pronoms relatifs composés

- Lorsque le complément est introduit par une préposition, on utilise un pronom relatif composé.
Formation : préposition + **lequel**, **laquelle**, **lesquels**, **lesquelles**.
Une autre chose à laquelle vous devez aussi faire attention.
Attention aux contractions avec *à* et *de*. Lorsque l'antécédent est animé, on peut utiliser *qui*.
Je me méfie de l'agent immobilier auquel / à qui j'ai téléphoné.
- **Dont** ou **duquel** ?
Dont s'emploie seul. Mais **duquel**, **de laquelle**, **desquels** et **desquelles** s'emploient toujours après une préposition (à côté de, près de, en comparaison de...)
Le studio dont je parle est en banlieue. (parler de → dont)
L'immeuble à côté duquel je suis installé est très bruyant. (à côté de l'immeuble → à côté duquel)

→ S'exercer n° 1 à 4 p. 78

2 Complétez avec un pronom relatif simple ou composé.

1. J'ai visité un trois-pièces ... a été refait à neuf et ... le loyer est de 856 euros.
2. Elle vit dans un quartier ... tous les pavillons datent des années 1950.
3. L'agent immobilier grâce ... j'ai trouvé mon appart est vraiment efficace.
4. Les charges de cet immeuble sont très élevées, ce à ... je ne m'attendais pas.
5. La maison de mon enfance ... je tenais tant a été détruite !
6. Les propriétaires ont été contraints de rénover l'appartement faute de ... il leur était impossible de le louer.

LA PHRASE RELATIVE

2

1. Ce quartier, qui par ailleurs s'est beaucoup modernisé, est toujours moins attrayant que les autres.

2. La circulation a été facilitée grâce aux axes routiers qui se sont développés depuis dix ans.

3. Le centre-ville, que je ne fréquente jamais, attire de plus en plus de bobos.

4. La ville d'où je viens a été construite au XVII^e siècle.

3 Lisez le document 2 et répondez.

1. Soulignez les propositions relatives.

2. Quelle est la ponctuation des phrases 1, 3, 5 ?

3. Observez les relatives des phrases 1, 3, 5.

a. Laquelle a une valeur de cause ?

b. Laquelle a le même sens qu'une phrase commençant par *même si* ?

c. Laquelle apporte un commentaire ?

5. La périphérie, qui est trop peuplée, devient vraiment insalubre.

6. Les habitants des quartiers de banlieue sont souvent confrontés à des problèmes de transport qu'ils ne peuvent pas résoudre.

Les valeurs de la proposition relative

La proposition relative peut avoir :

■ **une valeur déterminative** : elle décrit l'antécédent qui ne peut pas être séparé du pronom relatif. Cette relative peut être remplacée par un adjectif.

La ville *où je suis né* a été construite au XVII^e siècle. → Ma ville *natale* a été construite au XVII^e siècle.

■ **une valeur explicative** : elle ajoute une explication. À l'écrit, elle est entre virgules, et à l'oral, on la prononce avec une autre intonation.

Ce quartier, *qui par ailleurs s'est beaucoup modernisé*, est toujours moins attrayant que les autres.

→ Ce quartier, *même si il s'est beaucoup modernisé*, est toujours moins attrayant que les autres.

La périphérie, *qui est trop peuplée*, devient vraiment insalubre.

→ La périphérie, *parce qu'elle est trop peuplée*, devient vraiment insalubre.

→ S'exercer n° 5 | p. 78

4 Reformulez les phrases en remplaçant la proposition relative par un adjectif.

1. C'est un promoteur immobilier qu'on ne peut pas corrompre.

2. C'est une construction sauvage qui n'est pas conforme à la loi.

3. L'architecte a pris une décision sur laquelle il lui est impossible de revenir.

4. Les urbanistes rencontrent souvent des difficultés qu'ils ne peuvent pas résoudre.

5. Le maire s'est résolu à la destruction de ce bâtiment qui était en piteux état.

L'ÉQUIPEMENT D'UN APPARTEMENT

5 Classez chaque mot dans la colonne appropriée. Puis rédigez une définition pour six d'entre eux. Employez un pronom relatif, comme dans l'exemple. Aidez-vous d'un dictionnaire si besoin.

Exemple : Le radiateur > *C'est un appareil qui sert à chauffer une pièce.*

les volets – la moquette – le radiateur – le voilage – les plinthes – le papier peint – la chaudière – un placard – le tapis – les interrupteurs – les prises – une penderie – le rideau – une armoire – le carrelage – le parquet – les stores – la barre de seuil – le lino – une étagère – le double-vitrage

Les murs	Le sol	Le rangement	Les fenêtres	Le chauffage
...

Points de vue sur...

L'avenir des villes

1   19

PÉKIN



PARIS

1   19

a) Écoutez la totalité du document 1.

1. De quel type d'émission s'agit-il ?
2. Donnez son titre et son jour d'antenne.
3. Quel est le sujet de l'émission et quels sont les deux thèmes principaux ?

b) Réécoutez la première partie du document 1 et répondez.

1. Citez les pays mentionnés pour la pollution de leurs villes.
2. Quelle source de pollution principale est ciblée et quelle est sa conséquence majeure ?
3. Citez l'organisation internationale qui dénonce ce problème.
4. Relevez les deux caractéristiques qui rendent cette pollution particulièrement dangereuse.
5. Quelles questions concrètes se posent pour l'avenir ?
6. À propos de quoi les deux intervenants s'affrontent-ils ?
7. Résumez en une phrase l'argument de chacun des deux intervenants.
8. Quelle question essentielle est d'actualité, selon le deuxième intervenant ?

2   19

Réécoutez la deuxième partie du document 1 et répondez.

1. Que dit le reporter spécialiste de la Chine ? Répondez par vrai ou faux. Justifiez.
 - a. Depuis son premier reportage, la pollution y a beaucoup diminué.
 - b. La pollution y est presque deux fois plus élevée qu'en Europe.
 - c. La Chine est très en retard sur le développement des énergies « vertes ».
 - d. La Chine a résolu son problème de renouvellement d'énergie électrique.
2. Quel est le « paradoxe chinois » selon le reporter ?

PRODUCTION orale

3 

Vous allez participer au débat annoncé. Préparez vos arguments et simulez le débat dans la classe. Répartissez-vous en deux groupes qui vont s'affronter ; l'un de vous jouera l'animateur qui reformule les arguments et répartit équitablement la parole.

DÉBAT CITOYEN

Rencontre-débat

THÈME :

Faut-il interdire la voiture en ville ?
Quelles solutions pour désengorger nos cités ?



Venez participer et donner votre avis !
Mercredi 16 septembre à partir de 19h
À L'Agora Café, place de la Liberté

4 

Lisez le document 2.

1. Trouvez un titre qui résume le problème évoqué.
2. Ce blog a pour objectif de :
 - a. promouvoir des activités nouvelles en centre-ville.
 - b. dénoncer les politiques de rénovation des centres-villes.
 - c. lutter contre la disparition des activités en centre-ville.

www.melting-pot-blog.fr/index.php/a-chaque-jour-son-theme-actu/vendredi-societe/66-la-desertification-des-centres-villes



melting-pot BLOG

Cherbourg
La rue Tour-Carrée semble abandonnée. Les nouveaux commerçants ne se bousculent pas. Le centre-ville perd ses commerces.
Ouest France, le 15/04/2013

Rideaux de fer baissés, vitres peintes en blanc... c'est la triste réalité qui habille nos centres-villes. Nombreux sont ceux qui déplorent cette désertification. Mais tapez dans Google « centre-ville désertification » et vous verrez, vous vous sentirez moins seul. Ce phénomène touche de très nombreuses villes de petite et moyenne envergure.

Il y a quelques dizaines d'années, tous les commerces étaient concentrés dans les centres-villes. Les épiceries, les boucheries-charcuteries, les primeurs, les cafés, les magasins de vêtements et de chaussures, les magasins d'articles culturels, les drogueries, les quincailleries, tous ces commerces, dont certains n'existent même plus à l'heure actuelle, étaient regroupés dans le cœur des villes. Mais voilà, la société a évolué, les femmes ont été de plus en plus nombreuses à travailler, et ont eu de moins en moins de temps à consacrer à leurs emplettes. Le développement des centres commerciaux s'est alors imposé comme étant la solution miracle puisqu'il leur permettait de trouver dans un même espace tous les produits alimentaires, d'hygiène, d'entretien, etc. dont elles avaient besoin.

Dans un second temps, les produits culturels et d'habillement se sont fait une place dans ces structures ; leur quantité restait cependant limitée. Ensuite, autour de ces centres commerciaux, de grandes enseignes d'électroménager, de décoration, de matériaux, de jouets s'installèrent et cela conduisit à la création de zones commerciales.

Aujourd'hui, n'importe qui peut y trouver tout ce dont il a besoin sans mettre les pieds en ville. Même les services, les cinémas par exemple se sont exportés à l'extérieur des centres. [...]

Depuis plusieurs années, les villes de moyenne ampleur mènent une politique de piétonisation que les commerçants estiment responsables de la désertification des centres-villes. D'abord, l'accès au stationnement a parfois été rendu très difficile, ensuite l'accès aux commerces eux-mêmes était semé d'embûches. [...]

À côté des centres-villes, de nombreux centres-bourgs font le même constat. Pourtant, eux n'ont pas forcément supporté une politique importante de travaux de réhabilitation. Malgré cela, on trouve aujourd'hui pour seuls commerces, dans de nombreuses communes de 5 000 à 10 000 habitants, essentiellement des boulangeries et des banques... Les librairies, les boucheries-charcuteries, les cafés-restaurants ont mis la clé sous la porte. La raison est simple, se fournir dans les petits commerces est plus coûteux que dans les grandes surfaces. Oui mais pas toujours. Regardez les quincailleries, la plupart vous proposent d'acheter le nombre de clous ou de vis dont vous avez exactement besoin, au final vous ne dépensez pas plus. Et surtout, ces petits commerces, ces charcuteries qui disparaissent, proposent ou proposaient des produits locaux, et des produits transformés dans leurs ateliers. [...]

Le stationnement qui est un des grands responsables de cette désertification doit être adapté. Pourquoi ne pas instaurer ou rétablir, selon les cas, la première heure gratuite ? Pourquoi ne pas instaurer la gratuité des transports en commun le samedi ? [...]

Un grand nombre de solutions sont envisageables. Si vous êtes excédés par la désertification de votre centre-ville, pourquoi ne pas proposer vos idées ? [...]

Laura, La désertification des centres-villes, vendredi 11 avril 2014, www.melting-pot-blog.fr

5 **Relisez le document 2 et répondez.**

Quelles sont les causes du problème, selon Laura ? Parmi les propositions suivantes, sélectionnez les causes évoquées par Laura. Classez-les selon leur ordre d'apparition dans l'article.

- L'offre commerciale médiocre des centres-villes.
- L'implantation de grandes surfaces en périphérie.
- Les prix attractifs des centres commerciaux.
- L'activité professionnelle des femmes.
- Les prix prohibitifs des loyers commerciaux.
- La difficulté pour garer sa voiture dans les centres-villes.

6 **Relisez l'article et répondez.**

1. Relevez les expressions et tournures qui évoquent l'abandon des centres.
2. Voici les cinq étapes de l'argumentaire du texte. Résumez l'idée de chaque partie.
Lignes 1 à 6 – Lignes 7 à 31 – Lignes 32 à 45 – Lignes 46 à 49 – Lignes 50 à 52

3. Pour la rédactrice du blog, quel est le problème majeur et prioritaire à résoudre ?
4. Dites en quoi cette prise de position s'oppose au débat précédent (page 72).

PRODUCTION orale et écrite7 

Le même phénomène se produit-il dans votre pays ?
Qu'en pensez-vous ?

Par petits groupes, échangez vos réflexions et vos expériences de citoyens. Puis proposez vos idées pour améliorer la vie en centre-ville et faites-en part à la classe.

8 

En suivant le plan de l'argumentaire de Laura, rédigez un texte pour défendre et sauvegarder un élément de votre patrimoine en voie de disparition (un bâtiment, un monument, un commerce, une coutume, une spécificité locale...). (300 mots environ)

Des mots et des formes

L'EXPRESSION DU PASSIF

1 **Brasilia**, capitale du Brésil, est située dans la région Centre-Ouest. Elle fut bâtie en 1 000 jours et inaugurée le 21 avril 1960. L'urbaniste Lúcio Costa a dessiné le « plan pilote » de la ville en forme d'avion. Quant aux principaux bâtiments, ils ont été conçus par l'architecte Oscar Niemeyer. La ville s'organise autour de deux axes perpendiculaires : l'Eixão Monumental, orienté est-ouest, coupe la ville en deux parties symétriques. Vu du ciel, il représente le fuselage de l'avion. La traversée nord-sud de la ville se fait par l'Eixão Rodoviario. Vu du ciel, cet axe représente les ailes de l'avion. Constitué d'une « piste » principale de six voies, il est exclusivement réservé à la circulation des véhicules, et des passages souterrains ont été aménagés pour les piétons.



1 Lisez le document 1 et complétez la fiche technique de Brasília.

Situation / Durée de construction / Date d'inauguration / Architectes / Structure de la ville

2 Relisez et répondez.

- Soulignez les formes passives et indiquez les temps auxquels elles sont conjuguées.
- Quelle est la préposition utilisée pour indiquer l'agent de l'action ?

Le passif

Le **passif** est une transformation syntaxique de la phrase qui met en valeur l'objet du verbe plutôt que son sujet. Il est très utilisé dans les descriptions.

L'urbaniste Lúcio Costa a dessiné le « plan pilote ». (c'est Lucio Costa qui est mis en avant)

Le « plan pilote » a été dessiné **par** l'urbaniste Lúcio Costa. (c'est le « plan pilote » qui est mis en avant)

Formation : auxiliaire **être** conjugué + participe passé du verbe.

Attention ! Seuls les verbes se construisant avec un COD peuvent être transformés au passif.

- L'agent de l'action est indiqué lorsqu'il est important ou connu et est généralement introduit par la préposition **par**.
*Les principaux bâtiments ont été conçus **par** l'architecte Oscar Niemeyer.*
- La préposition **de** peut remplacer **par** avec des verbes de :
 - description : *Les axes sont bordés **de** commerces et **de** résidences.*
 - sentiment (*être aimé, apprécié, estimé, haï...*) : *Oscar Niemeyer est un architecte apprécié **des** Français.*

La forme pronominale de sens passif

Certains verbes utilisés à la forme pronominale ont un sens passif. Ils indiquent souvent le caractère habituel d'une action ou un état permanent. Cette forme ne s'applique pas à des êtres animés.

La ville **s'organise** autour de deux axes perpendiculaires. = **est organisée**

→ p. 192

→ S'exercer n° 7 et 8 | p. 79

3 Transformez les indications en phrases passives comme dans l'exemple. Utilisez le passé composé ou le futur simple.

Exemple :

- Modification de la circulation
> *La circulation a été modifiée.*

La destruction du quartier des Amonts

Ce qui a déjà été fait	Ce qui va être fait
1. Modification de la circulation	6. Restructuration de la zone piétonne
2. Démolition d'un bâtiment insalubre	7. Construction de 3 nouveaux parkings
3. Réhabilitation de deux immeubles	8. Aménagement d'un centre commercial
4. Rénovation de la chaussée	9. Réalisation de 67 logements
5. Agrandissement de la mairie	10. Rétablissement de la circulation

LE MOBILIER URBAIN

4 Classez les éléments de mobilier urbain selon leur fonction.

Sert à assurer la sécurité / Sert à l'hygiène et la salubrité / Sert à l'information ou la publicité / Sert au bien-être

les plaques de rue – les poubelles – les trottoirs – les sanisettes – les kiosques – les barrières – les enseignes – les colonnes Morris – les réverbères – les abribus – les engins de nettoyage – les plans de ville – les passages piétons – les bancs publics – les fontaines Wallace – les feux tricolores – les égouts – les panneaux – les pelouses

L'EXPRESSION DE L'OPPOSITION ET DE LA CONCESSION

5 Lisez le document 2 et dites si les affirmations sont vraies ou fausses.

L'Association Pro Palace pense que...

1. la fermeture du Palace était justifiée.
2. le bâtiment n'est pas insalubre.
3. le cinéma est trop vieux pour être sauvé.
4. la majorité municipale a essayé de réhabiliter le bâtiment.

6 Soulignez les structures d'opposition et de concession dans le document 2.

Contre la destruction de l'ancien cinéma !

Le Palace est un bâtiment Art-Nouveau que vous connaissez tous. Fermé depuis 2010 alors que rien ne le justifiait, il est désormais menacé de destruction. Pourtant, contrairement à ce qu'on nous affirme, le bâtiment n'est pas insalubre et, si vieux qu'il soit, il doit être sauvé ! Mais, au lieu de chercher des financements pour le réhabiliter et, bien que nous ayons proposé des solutions viables, la majorité municipale préfère vendre le terrain à un promoteur.

À l'inverse, Pro Palace et les élus de l'opposition vous associent à une démarche participative. Si les élus de la majorité ne veulent pas sauver notre patrimoine, nous le sauverons ensemble ! Autant ils veulent le détruire, autant nous voulons le sauvegarder !

Qui que vous soyez et quelle que soit votre couleur politique, mobilisez-vous avec nous et rejoignez l'Association Pro Palace !

L'opposition

Quand on souligne la (les) différence(s) entre deux faits indépendants, il y a opposition.

- Parmi les expressions les plus usitées pour exprimer l'opposition, il y a :
 - des prépositions : à l'inverse de, à l'opposé de, au lieu de, contrairement à ;
 - des adverbes : inversement, au contraire, à l'opposé, en revanche ;
 - des conjonctions : alors que, tandis que...



Zoom sur les conjonctions

→ p. 198

alors que, tandis que + indicatif	Fermé depuis 2010 <i>alors que</i> rien ne le justifiait...
si + indicatif	<i>Si</i> les élus de la majorité ne veulent pas sauver notre patrimoine... (= Les élus ne veulent pas mais, nous, au contraire, nous voulons.)
autant... autant + indicatif (nuance de quantité)	<i>Autant</i> ils veulent détruire <i>autant</i> nous voulons sauvegarder !

La concession

- Quand la relation cause/conséquence de deux faits est contraire à ce que l'on attend logiquement, il y a concession.
- Parmi les expressions les plus usitées, il y a :
 - des prépositions : malgré, en dépit de ;
 - des adverbes ou locutions adverbiales : pourtant, cependant, toutefois, néanmoins, tout de même ;
 - des conjonctions : même si, bien que, quel(le)(s) que.



Zoom sur les conjonctions

même si + indicatif		<i>Même si</i> le bâtiment est vieux, il faut le sauver.
bien que, quoique + subjonctif		<i>Bien que</i> nous ayons proposé des solutions viables...
si + adjectif + que + subjonctif	Pour apporter une valeur d'intensité.	<i>Si</i> vieux <i>qu'</i> il soit, il doit être sauvé.
où que / qui que / quoi que + subjonctif	Pour apporter une valeur d'indétermination.	<i>Qui que</i> vous soyez, mobilisez-vous !
quel(le)(s) que + subjonctif (généralement verbe être)	Pour apporter une valeur d'indétermination.	<i>Quelle que</i> soit votre couleur politique... (= peu importe votre couleur politique)

→ S'exercer n° 10 à 13 | p. 79

7 Complétez ces extraits d'opinions sur les travaux de restructuration de la ville avec les conjonctions suivantes.

malgré – si... que – tout de même – même si – bien que – quelles que

1. ... tout le respect que je vous dois et ... je vous aie toujours soutenu, je proteste contre les travaux du centre-ville : ... soient les raisons qui vous ont amené à supprimer la pharmacie, je considère que c'est une ineptie ! Jules, 65 ans, retraité
2. ... originale ... soit l'architecture de la nouvelle bibliothèque, elle enlaidit notre ville. Adèle, 45 ans, enseignante
3. ... les voitures sont interdites, je n'y renonce pas ! Arthur, 33 ans, chercheur

Approfondir



Claude Monet,
Le Pont de l'Europe,
gare Saint-Lazare, 1877

2

Émile Verhaeren
(Saint-Amand, Belgique,
1855 – Rouen, 1916) est
un poète flamand de
la fin du XIX^e siècle.
Le poème *La Ville* est
extrait du recueil
Les Campagnes hallucinées,
publié en 1893. Dans
les années 1890, Émile
Verhaeren s'intéresse aux
questions sociales et aux
théories anarchistes et
travaille à rendre dans
ses poèmes l'atmosphère
de la grande ville et
son opposé, la vie à
la campagne. Dans ce
recueil, il montre à la
fois une nostalgie de la
campagne du passé, une
critique de la misère des
villes, mais il démontre
aussi que le monde
moderne peut devenir
une matière poétique.

1 *jusques* : forme poétique
pour amplifier ; faire la liaison

2 *exhumer* : littéralement
« sortir de terre » (*humus*)

3 *une gorgone* : monstre
mythologique à la chevelure
de serpent

4 *un cab* : voiture à cheval

3

La Ville

Tous les chemins vont vers la ville.

Du fond des brumes,
Là-bas, avec tous ses étages
Et ses grands escaliers et leurs voyages
5 *Jusques*¹ au ciel, vers de plus hauts étages,
Comme d'un rêve, elle s'exhume².

Là-bas,
Ce sont des ponts tressés en fer
Jetés, par bonds, à travers l'air ;
10 Ce sont des blocs et des colonnes
Que dominent des faces de gorgones³ ;
Ce sont des tours sur des faubourgs,
Ce sont des toits et des pignons,
En vols pliés, sur les maisons ;
15 C'est la ville tentaculaire,
Debout,
Au bout des plaines et des domaines.
Des clartés rouges
Qui bougent
20 Sur des poteaux et des grands mâts,
Même à midi, brûlent encor
Comme des œufs monstrueux d'or,
Le soleil clair ne se voit pas :
Bouche qu'il est de lumière, fermée
25 Par le charbon et la fumée, [...]
Par au-dessus, passent les cabs⁴, filent les roues,
Roulent les trains, vole l'effort,
Jusqu'aux gares, dressant, telles des proues
Immobilisées, de mille en mille, un fronton d'or.
30 Les rails ramifiés rampent sous terre
En des tunnels et des cratères
Pour reparaître en réseaux clairs d'éclairs
Dans le vacarme et la poussière. [...]
C'est la ville tentaculaire.
35 [...]
Et les chemins d'ici s'en vont à l'infini
Vers elle.

Émile Verhaeren, *Les Campagnes hallucinées*, 1893

1 

a) Regardez le texte et dites à quel genre littéraire il appartient. Citez des indices visuels qui le montrent.

b) Lisez l'extrait silencieusement.

1. Choisissez trois mots pour définir votre première impression de cette ville : accueillante – agitée – angoissante – chaleureuse – démesurée – organisée – violente.

2. Connaissez-vous une ville qui vous donne cette impression ? Laquelle et pourquoi ?

3. Dans quel ordre se présentent les éléments suivants : les constructions – les transports – l'apparition de la ville – la lumière et l'obscurité ?

2 VOCABULAIRE

a) Associez chaque mot à sa définition.

faubourg – pignon – mât – proue – ramifié – cratère
Définitions : avant d'un navire – pièce de bois portant les voiles d'un bateau – banlieue – partie supérieure d'un volcan – divisé en plusieurs branches – partie haute d'un toit

b) Parmi ces mots (activité 2), lesquels se rapportent à la mer, la construction, la nature ?

c) Pour le poète, l'activité humaine, mais aussi la mer et la nature, sont absorbées par la ville. Quel adjectif ajouteriez-vous à vos premières impressions (activité 1 b) ?

3 

Relisez le texte.

- Relevez les termes qui montrent la verticalité ; le mouvement ; l'étouffement.
- Notez les éléments qui font aussi de la ville un être irréal.
- Résumez en une phrase l'image de la ville que donne l'auteur.
- a. Quel vers, répété deux fois comme un refrain, illustre cette représentation ? Citez-le et expliquez-le.
 b. Quel animal est évoqué par ce vers ? Notez les éléments du poème qui renforcent cette comparaison.
- Pourquoi le premier vers et les deux derniers sont-ils détachés ?
- Associez-les avec le titre du recueil (voir document 3) et expliquez le sens profond de ce poème.

PRODUCTION orale

4 

- Lisez le poème à haute voix et donnez-lui le ton qui permettra d'en faire comprendre le sens.
- Choisissez un poème de langue française que vous aimez particulièrement et présentez-le en classe. Aidez-vous des *Outils pour* ci-contre.

OUTILS pour...

Présenter un poème

1. Au préalable :

- Analyser le sens du poème et ce qu'il évoque (exemples : joie, tristesse, amour, regret, révolte...).
- Relever dans le poème les éléments qui contribuent à en construire le sens (exemples : les mots, les rimes, les sonorités récurrentes...).

2. Présenter le texte

- Donner quelques indications sur l'auteur, les circonstances significatives et la date de la production du texte.
- Apporter des précisions sur la forme : la disposition des mots sur la page, la forme du poème (ballade, hymne, ode, sonnet...), le type de vers (régulier ou libre), la rime en fin de vers : rimes féminines (= terminant par un e) ou masculines (= autres terminaisons), suivies (« amour » / « toujours »), croisées (« amour » / « désespérée » / « toujours » / « exaspérée ») ou embrassées (« amour » / « désespérée » / « exaspérée » / « toujours »).

- Lire le poème à haute voix pour faciliter la compréhension du sens : travailler le rythme, l'intonation, les pauses.

Exemples : rythme lent (« Les sanglots longs / Des violons / De l'automne / Blessent mon cœur / D'une langueur / Monotone ». Verlaine, *Chanson d'automne*) ou rythme saccadé (« Les feuilles / qu'on foule / un train / qui roule / la vie s'écoule ». Apollinaire, *Automne malade*) ou bien rythme entraînant (« Vous y dansiez petite fille / Y danserez-vous mère-grand / C'est la maclotte qui sautille... » Apollinaire, *Marie*).

- Présenter le ou les thème(s) du poème en s'appuyant sur :

– les mots-clé(s), les répétitions, les sonorités.
 Exemple pour exprimer la mélancolie : « Il pleure dans mon cœur / comme il pleut sur la ville / quelle est cette langueur / qui pénètre mon cœur » (Verlaine).

– les images, les comparaisons, les symboles, les oppositions et les contrastes significatifs.
 Exemple : « la ville tentaculaire » (Verhaeren) / « l'or du soir couchant » (Hugo) / « le soleil noir » (Nerval) / « l'obscur clarté » (Racine).

- Conclure en expliquant les raisons de son intérêt pour ce poème et les émotions qu'il éveille en soi.

S'exercer

LES PRONOMS RELATIFS

1 Faites une seule phrase en utilisant *dont*. Attention aux transformations !

Exemple : On a réparé le lavabo. Les robinets étaient cassés.

➤ *On a réparé le lavabo dont les robinets étaient cassés.*

1. Il a fallu repeindre le salon. Les murs du salon étaient très abîmés.
2. Elle a dû acheter des outils. Elle en avait besoin pour refaire le parquet.
3. Pour la cuisine, elle a choisi une peinture. J'en déteste la couleur.
4. Ils ont fait des aménagements dans leur salon. Ils s'en sont occupés eux-mêmes.
5. La fuite d'eau a nécessité des travaux. Le voisin était responsable de la fuite.
6. Le propriétaire a financé la réparation de la chaudière. Le locataire en est très satisfait.
7. Les installations électriques n'étaient plus aux normes. Les HLM ont été refaites à neuf.

2 Complétez les définitions avec un pronom relatif composé. Aidez-vous de la préposition entre parenthèses. Puis retrouvez l'objet correspondant à la définition.

un garde-manger – un monte-charge – un abat-jour – un œil-de-bœuf – un vide-ordures

1. C'est la partie supérieure d'une lampe ... la lumière est atténuée. (grâce à)
2. C'est un conduit ... on jette les déchets. (dans)
3. C'est un ascenseur ... on transporte des objets encombrants d'un étage à l'autre. (dans)
4. C'est une ouverture pratiquée dans un mur ... passe la lumière ou l'air. (à travers)
5. C'est une pièce ou un placard ... on met des aliments pour les conserver. (à l'intérieur)

3 À votre tour, donnez la définition des mots suivants en utilisant un pronom relatif composé différent à chaque fois.

un tire-bouchon – un porte-serviette – un ouvre-boîte – un coffre-fort

4 Complétez les phrases avec *dont* ou *duquel*, *de laquelle*.

1. Dans mon appartement, il y a un long couloir au bout ... se trouvent les chambres.
2. Je viens d'acheter un fauteuil à bascule ... je rêvais depuis longtemps.
3. J'ai aménagé un grand dressing à l'intérieur ... j'ai pu ranger tous mes vêtements.
4. Ce sont des meubles design ... la plupart ont été trouvés en brocante.
5. J'ai fabriqué une table en bois autour ... on peut manger à dix !
6. C'est une super machine à café ... je me sers tous les jours.

LA PHRASE RELATIVE

5 Faites une seule phrase en insérant une proposition relative explicative.

Exemple : Tout le personnel de notre entreprise a participé à l'élaboration de ce projet immobilier. Il faut lui rendre hommage. ➤ *Tout le personnel de notre entreprise, auquel il faut rendre hommage, a participé à l'élaboration de ce projet immobilier.*

1. Les travaux entrepris ne seront jamais terminés dans les délais. Ils ont beaucoup progressé.
2. Ces promoteurs ont remporté le marché. Vous connaissez leur réputation.
3. Ces constructions vont devoir être détruites. Elles sont trop vétustes.
4. La nouvelle municipalité est très critiquée. Pourtant, grâce à elle, ce quartier a pu être rénové.

L'ÉQUIPEMENT D'UN APPARTEMENT

6 Lisez cette petite annonce immobilière et répondez.

À VENDRE

■ Coquet appartement d'architecte type F2 (20 m²), avec chambre, cuisine américaine, séjour lumineux, sdd. Bon état général. Bon potentiel. Ascenseur. Tout près des écoles et des commerces d'un quartier très calme, à 10 min de la gare, du métro et du centre-ville. 183 000 €

1. « Coquet appartement » signifie que l'appartement est :
a. très joli. – b. très petit.
2. « Appartement d'architecte » signifie qu'il est :
a. déstructuré, difficile à aménager. – b. bien pensé, avec des espaces pratiques.
3. F2 ou T2 signifie que l'appartement :
a. comprend deux pièces plus la cuisine, la salle de bains et les WC. – b. comprend deux pièces dont la cuisine plus la salle de bains et les WC.
4. « Sdd » signifie :
a. qu'il y a une baignoire. – b. qu'il n'y a qu'une douche.
5. « Bon état général » signifie
a. qu'il faut rénover l'appartement. – b. qu'on peut s'installer sans faire de travaux.
6. « Bon potentiel » signifie :
a. que l'appartement est meublé. – b. qu'il y a un bel espace à aménager.
7. « Quartier très calme » signifie :
a. qu'on n'entend pas le bruit de la rue. – b. qu'il n'y a pas de commerces dans le quartier.

LE PASSIF**7 Complétez les phrases avec *par* ou *de*.**

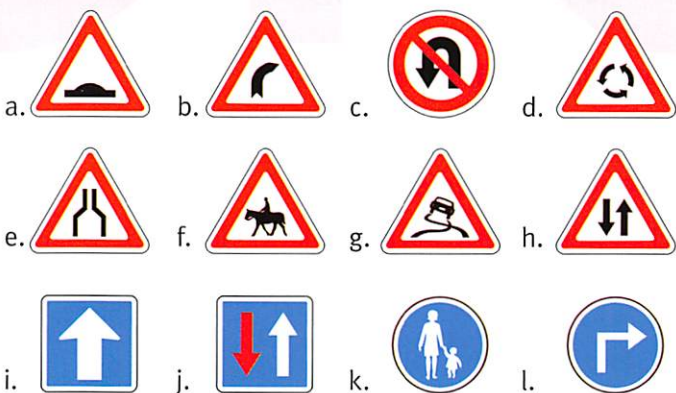
1. Cet urbaniste, ignoré ... ses contemporains est maintenant admiré ... tous.
2. Le chantier a été dévasté ... le feu.
3. Les avenues ce quartier sont bordées ... peupliers.
4. La ville a été conçue ... un architecte italien.
5. Les murs ont été recouverts ... bois exotique.

8 Reformulez les phrases en utilisant la forme pronominale de sens passif.

Exemple : On va articuler le projet autour de trois priorités.

> *Le projet va s'articuler autour de trois priorités.*

1. Le béton est généralement utilisé pour ce type de construction.
2. Le bâtiment sera composé de trois étages.
3. La ville a été totalement transformée en 6 mois.
4. Deux zones commerciales ont été implantées dans l'agglomération.
5. On achèvera les travaux en fin d'année.
6. On employait déjà ce matériau au XX^e siècle.

LE MOBILIER URBAIN**9 Associez les mots aux panneaux de signalisation.**

1. virage à droite – 2. ralentisseur type dos d'âne – 3. rétrécissement de chaussée – 4. circulation dans les deux sens – 5. voie à sens unique – 6. carrefour à sens giratoire – 7. interdiction de faire demi-tour – 8. obligation de tourner à droite – 9. priorité par rapport à la circulation venant en sens inverse – 10. circulation de piétons obligatoire – 11. passage de cavaliers – 12. chaussée glissante

L'OPPOSITION**10 Choisissez l'expression d'opposition qui convient.**

1. Le maire actuel gaspille l'argent (alors que / contrairement au) le maire précédent l'utilisait à bon escient.
2. La municipalité est à l'écoute de ses concitoyens (contrairement à / tandis que) l'ancienne.

3. (Si / À l'inverse) la propreté des rues progresse, la qualité de l'air ne s'améliore pas.
4. Il y a maintenant une vraie politique de la ville (au lieu de / à l'opposé de) celle de ces dernières années.
5. (Autant / Si) les arts sont privilégiés (autant / si) le sport est négligé.

11 Complétez cet extrait d'une lettre ouverte d'un citoyen au maire de sa ville avec des expressions d'opposition.

(1) ce qui avait été annoncé, les ronds-points n'ont pas amélioré la circulation dans la ville. (2), ils provoquent des bouchons énormes aux heures de pointe ! (3) avant, je mettais 10 minutes pour aller travailler, j'en mets 30 maintenant ! Vous parlez d'un progrès ! (4) vous, Monsieur le Maire, vous êtes satisfait de cet aménagement, je peux vous dire que vos concitoyens le sont moins ! (5) ce projet était satisfaisant sur le papier, (6) il est décevant dans les faits.

LA CONCESSION**12 Reformulez les phrases avec *bien que*.**

1. La pollution augmente malgré les mesures qui ont été prises.
2. La municipalité n'agit pas ; pourtant, il y a beaucoup de pétitions.
3. Même si le budget « propreté » a augmenté, la saleté des rues fait honte aux habitants !
4. Quelques espaces verts ont été créés ; ils sont pourtant insuffisants.
5. Le béton reste dominant même si de nouvelles constructions écologiques sont apparues.

13 Complétez la lettre de protestation avec les expressions de concession suivantes.

néanmoins – quelles que soient – bien que – malgré – tout de même – même si

Monsieur le Maire,

(1) toutes les pétitions que vous avez reçues, vous avez décidé de ne pas prendre en compte l'avis de vos concitoyens. Nous réitérons donc ici nos critiques sur la restructuration de notre quartier historique. (2) les raisons qui vous ont amené à la décider, je dois vous dire que ce n'est pas une réussite. Les nouvelles constructions sont horribles ! (3) vous nous expliquez qu'elles permettront de créer de nombreux logements sociaux et de faciliter l'ouverture de nouveaux commerces, (4) la hauteur de ces immeubles bouche complètement la perspective sur le port. Et je ne m'étendrais pas des nuisances sonores provoquées pas les bars du port qui, (5) nous ayons isolé nos appartements, perturbent encore les nuits des riverains.

Nous vous prions de croire, Monsieur le Maire à nos salutations les meilleures et, en dépit de nos divergences nous restons (5) à votre disposition pour des échanges constructifs.

Production écrite

25 points

ÉCRIT ARGUMENTÉ

Vous habitez en France et vous découvrez l'annonce suivante sur la porte de votre immeuble.



Pour dissuader les cambrioleurs
de s'attaquer à nos maisons,
devenons des
« voisins vigilants » !

Chers voisins,

Depuis quelques mois, les cambriolages se sont multipliés dans notre ville, de même que les marques d'incivilité diverses (dégradations, tags sur les murs, poubelles renversées...). Nous vous proposons donc de rejoindre le dispositif « voisins vigilants » !

En quoi consiste le dispositif « voisins vigilants » ?

Il s'agit d'une démarche de participation citoyenne où chaque citoyen signale à la police les événements « anormaux » qui se passent dans le voisinage.

En devenant voisin vigilant, vous lutterez contre l'insécurité et vous protégerez notre communauté !

Association Voisins Vigilants

Choqué(e) par cette initiative qui incite, selon vous, à la délation et à l'espionnage de ses voisins, vous écrivez à la mairie pour dénoncer la mise en place de ce dispositif. Vous essayez de convaincre le maire qu'il y a d'autres mesures plus efficaces pour lutter contre l'insécurité. (250 mots minimum)

Production orale

25 points

PRÉSENTATION ET DÉFENSE D'UN POINT DE VUE À PARTIR D'UN COURT DOCUMENT DÉCLENCHEUR

Lisez les deux documents ci-dessous et choisissez un sujet. Vous dégagerez le problème soulevé puis vous présenterez votre opinion de manière claire et argumentée (5 à 7 minutes). Si nécessaire, vous défendrez votre point de vue au cours du débat avec l'examinateur.

Sujet 1

M Blogs

En Europe, il y a deux fois plus de logements vacants que de SDF

Plus de 3,4 millions en Espagne, plus de 2 millions en France et autant en Italie, 1,8 million en Allemagne, plus de 700 000 au Royaume-Uni, sans compter l'Irlande, la Grèce, le Portugal... Au total, ce sont 11 millions de logements qui demeurent vides en Europe, selon les calculs du *Guardian* relatés dans un article du quotidien britannique. Ce serait assez pour offrir à chaque personne sans domicile fixe (SDF) du continent* deux logements. Il y a en effet, dans l'Union européenne, quelque 4,5 millions de personnes sans logis.

« Beaucoup de ces logements se situent dans de vastes complexes pour vacanciers, construits pendant le frénétique boom immobilier qui s'est poursuivi jusqu'à la crise financière de 2007-2008 et n'ont jamais été habités », relève le *Guardian*. [...] Des centaines de milliers de logements ont même été abandonnés ou détruits avant que leur construction ne soit achevée, pour tenter de faire monter les prix des propriétés existantes, selon le quotidien. Bref, comme le résume une membre de l'association espagnole pour l'accès au logement *Provienda*, il y a « trop de personnes sans logement et trop de logements sans personne ». De là à penser à des réquisitions de logements ?

D'après bigbrowser.blog.lemonde.fr, 24 février 2014

* du continent = du continent européen

Sujet 2

Une nouvelle loi sur le logement adoptée

Le Parlement a adopté définitivement le projet de loi dit « Duflot » sur l'accès au logement et la rénovation de l'urbanisme (ALUR), qui instaure une garantie universelle des loyers (GUL) et un encadrement de ceux-ci, en limitant notamment la hausse des prix lors d'une relocation ou lors du renouvellement du bail* en cours. Les opposants à la loi estiment que ce texte est « très antipropriétaire ».

« Ce texte comporte des mesures justes et nécessaires », a au contraire affirmé la ministre du Logement. Selon elle, la GUL est : « Une avancée sociale majeure [...] pour les locataires, dont elle assurera la garantie en lieu et place d'une hypothétique caution personnelle, pour les propriétaires, dont les revenus seront sécurisés et qui seront accompagnés en cas d'impayés ».

Appliquée à partir de 2016, la GUL

sera effective dès le deuxième mois d'impayés, pour une durée maximum de dix-huit mois.

Garantie pour les propriétaires, protection pour les locataires... les détracteurs de la loi considèrent qu'elle présente un risque réel de déresponsabilisation des locataires.

D'après lemonde.fr,
20 février 2014

*un contrat de bail : un contrat de location

Organiser une exposition sur l'évolution de sa ville

3



1 1918 : une rue commerçante pavée avec ses devantures en bois



2 2013 : la même rue avec du bitume, du plastique et des néons

Paris 1900-2013 en photos

Nous sommes rue Basfroï, à l'angle de la rue de la Roquette. Ce qui nous a le plus ému, dans ces deux photos, c'est la résilience¹ du marchand de tabac. Le crémier vendant du « beurre pasteurisé » est devenu la sandwicherie Americano, la coutellerie et la boucherie chevaline se sont transformées en boutiques de fringues mais le tabac, lui, a vaillamment résisté.


Près d'un siècle après, les fumeurs de la rue vont au même endroit chercher leurs cigarettes. L'enseigne a changé, mais c'est toujours un losange. La plaque qui indique le numéro de l'immeuble, 54, n'a pas bougé d'un centimètre.

Au début du xx^e siècle, on appelait ce quartier « le petit Istanbul ». C'est ici qu'avait élu domicile la communauté judéo-espagnole, celle qui avait été chassée d'Espagne en 1492 et qui avait quitté le Bosphore sur fond de déclin de l'Empire ottoman.

D'après rue89.nouvelobs.com

1 résilience : capacité à s'adapter à un environnement changeant

1 Préparation (par deux)

1.  Observez les documents 1 et 2 et répondez.
 - a. Combien d'années séparent les deux photos ?
 - b. Comparez les enseignes, les commerces, les types de logements, le mobilier urbain. Comment ont-ils évolué ?
2. a. Lisez le document 3. Quelle est sa fonction ?
b. Attribuez un titre à chacun des trois paragraphes : Historique du lieu – Localisation et inventaire des commerces – Évolution du lieu.
3. Quelle est la réaction du journaliste face à ces changements ? Justifiez.
4. Faites une liste de quartiers de la ville où vous étudiez. Discutez de ce qui a changé depuis que vous y venez (commerces, constructions, ambiance, population...).

2 Réalisation (en petits groupes)

5. Cherchez des photos anciennes de votre ville (sur Internet, à l'hôtel de ville...).
6. Sélectionnez la photo de l'un des quartiers de votre ville.
7. Identifiez le lieu où la photo a été prise. À votre tour, photographiez-le en respectant la prise de vue initiale.
8. Renseignez-vous sur l'histoire du lieu. Puis légendez vos deux photos et rédigez un commentaire à la manière du document 3 (700 signes environ). Imprimez votre travail.

3 Mise en commun (en grand groupe)

9. Chaque groupe présente son travail (photos et texte).
10. Rassemblez tous les projets et réfléchissez à la façon de les mettre en page (cadres, supports d'une même couleur...). Puis trouvez un titre accrocheur à votre exposition. Veillez à la visibilité et à l'orthographe de vos productions.
11. Choisissez un lieu pour installer l'exposition et déterminez une date pour son inauguration. Préparez et envoyez des cartons d'invitation.

Donnez votre avis sur l'exposition !

	--	-	+	++
Choix des photos anciennes				
Intérêt des photos actuelles				
Qualité des textes et des légendes				
Disposition de l'exposition				



Travailler

Éclairages

- > Gagner sa vie

p. 84-85

La vie au quotidien

- > S'informer sur un poste
- > Préparer un entretien professionnel

p. 86-87



..... *Les secteurs d'activité qui embauchent en France*

Points de vue sur

- > Le bien-être au travail

p. 90-91

Des mots et des formes

- > Les temps du futur
- > La condition
- > Les rémunérations
- > Le regret et le reproche
- > La hiérarchie
- > Les hypothèses avec *si*

p. 88

p. 89

p. 89

p. 92

p. 92

p. 93

Approfondir

- > *Stupeur et Tremblements* d'Amélie Nothomb

p. 94-95

S'exercer

p. 96-97

Vers le DELF B2

p. 98-99

Projet

- > Réaliser l'organigramme de son école

p. 100



Éclairages

1

AH, COMME je la vois, comme elle se dresse là, nettement, la cité de justice et de bonheur ! [...] Tous y travaillent, d'un travail personnel, obligatoire et libre. La nation n'est qu'une société de coopération immense, les outils deviennent la propriété de tous, les produits sont centralisés dans de vastes entrepôts généraux. [...] Plus d'argent, et dès lors plus de spéculation, plus de vol, plus de trafics abominables, plus de ces crimes que la cupidité exaspère [...]. Plus de classes hostiles, de patrons et d'ouvriers, de prolétaires et de bourgeois et, dès lors, plus de lois restrictives ni de tribunaux, de force armée gardant l'inique accaparement des uns contre la faim enragée des autres !

L'Argent, Émile Zola (1891)

“ En vingt-cinq ans de travail, j'ai cotisé 150 jours, résume José, qui parvient, avec sa compagne, couturière au noir, à gagner en moyenne 800 euros par mois à deux. Déménageur, dessinateur, peintre, décorateur... Dans tous ces boulots, en général, on ne m'a jamais fait de contrat.

José, un Espagnol de 42 ans

Le Monde | 16.05.2014

Le capitalisme à l'agonie... et après ?

L'Express.fr, 17/03/2011

Près de 125 millions d'Européens menacés de pauvreté ou d'exclusion

La Tribune, 05/12/2013

Richesse obscène :

Les 85 personnes les plus riches de la planète possèdent autant que les 3,5 milliards de personnes les plus pauvres

Express.be, 21/01/2014

4



1

Lisez le document 1 et répondez.

1. Que décrit le romancier dans cet extrait ?
2. Sélectionnez les trois principes de base qui fondent la société construite par Émile Zola : amour – travail – partage – profit – disparition de l'argent.
3. Quelles conséquences heureuses le troisième principe doit-il apporter, selon Zola ?
4. Qualifiez d'un adjectif la société imaginée par Zola et justifiez votre choix.
5. Quels aspects de la société du XIX^e siècle dénonce-t-il ?

2

Lisez les titres du document 2 et répondez.

1. Quels aspects de notre société visent ces titres de presse ?
2. Relevez leur date de publication.
3. Qu'est-ce qui a changé depuis l'époque de *L'Argent* ?
4. Pensez-vous que la très grande richesse soit scandaleuse ?

3

Observez et lisez les documents 3 à 7.

1. Identifiez-les.
2. Quel thème ont-ils en commun ?

4

a) Donnez des synonymes en contexte pour les mots

sujants : « cupidité » – « inique » – « accaparement » (document 1) / « agonie » – « obscène » (document 2).

b) Expliquez les expressions suivantes : « la faim enragée » (document 1) ; « couturière au noir » (document 3) ; « je relocalise » (document 5) ; « subvenir à ses besoins » (document 7).

5

Relisez le témoignage de José (document 3).

1. Quels métiers exercent-ils ou ont-ils exercés avec sa compagne ?
2. Quel phénomène de société illustre leur situation ?

6

Expliquez l'humour du dessin (document 4).

7

Observez le document 5.

1. Décrivez le décor et les personnages.
2. Identifiez les produits sur la table. Où sont-ils fabriqués ?
3. Que représentent les deux dessins en haut à droite ? Quelles informations nous fournissent-ils sur l'annonceur ?
4. Relevez le slogan. Expliquez-le à l'aide des deux objectifs de l'annonceur formulés au bas de l'affiche.

Je ne rêve pas! Je relocalise.

5



Création concours d'affiche par l'agence LMYR pour Produit en Bretagne 2011

6

Hôtel Méridien, Tahiti

- > Vous serez en charge de l'administration RH (dossiers individuels, éléments variables de paie) et de la formation (animation de groupe).
- > De formation bac + 3/4, vous disposez d'une expérience professionnelle d'au moins deux ans. Doté(e) de bonnes capacités relationnelles et d'animation, vous êtes curieux(se) et volontaire. Anglais courant.
- > Salaire à négocier.

Envoyer lettre de motivation + CV à
www.lemeridientahiti.com/fr

7

Question : Pour vous, aujourd'hui, le travail c'est avant tout... ?

En pourcentages (%)	Ensemble des Français	Salarié du secteur public	Salarié du secteur privé	Indépendant sans salarié / Employeur	Retraité
1. Une contrainte nécessaire pour subvenir à ses besoins	56	60	62	48	46
2. Un moyen pour les individus de s'épanouir dans la vie	44	40	38	52	54

Ifop pour Sud Ouest Dimanche, « Les Français et le travail », mai 2014

8



20

8



Regardez l'annonce du document 6.

1. Quelle entreprise recrute ?
2. Quel type de poste est proposé ? directeur/directrice général(e) – réceptionniste – responsable des ressources humaines – secrétaire de direction
3. Reformulez les tâches demandées et le profil requis.
4. Que pensez-vous de la formule « salaire à négocier » ?

9



Lisez la question du sondage (document 7) et les deux propositions de réponses.

1. Quelles catégories de Français choisissent majoritairement la proposition 1 ? Et la proposition 2 ? Pourquoi, à votre avis ?
2. Et pour vous, qu'est-ce que le travail avant tout ?

PRODUCTION orale

10



Par deux. Un(e) de vos ami(e)s recherche un travail dans l'hôtellerie. Vous lui téléphonez pour l'inviter à répondre à l'offre d'emploi (document 6). Vous évoquerez rapidement son parcours et direz pourquoi il/elle correspond parfaitement au profil demandé.

11



20

Écoutez le document 8 puis répondez.

1. Qui parle ?
2. De quelle entreprise s'agit-il ? Indiquez son nom, sa localisation, son activité et son mode de vente.
3. Quelle a été la conséquence presque immédiate de la mise en ligne ?
4. Quels sont les objectifs de la société, à court terme ?

PRODUCTION écrite

12



En petits groupes, faites la promotion d'Allopeus à la manière de la campagne « Je relocalise » (document 5). Imaginez une mise en scène mettant en valeur les produits de l'entreprise. Trouvez un slogan accrocheur et veillez à bien formuler les objectifs de l'annonceur. Comparez vos productions.

La vie au quotidien

1

Échangez.

Si vous deviez choisir une profession ou vous reconvertir, quelles compétences mettriez-vous en avant ?

1

2

Écoutez le document 1 et complétez la fiche de suivi individuel (document 2).

2

Fiche remplie par (nom + intitulé du poste) :
..... (DRH)

Fiche de suivi individuel du salarié

Date :	Le 18/10
Nom(s) et prénom(s) :
Poste actuel :
Rayon :
Objet de l'entretien / Demande formulée :
Pièce(s) jointes(s) à ajouter au dossier :
À faire :

3

Réécoutez le document 1 et complétez le descriptif de poste vacant fait par la DRH pour la directrice (document 3).

3

Descriptif de poste	
Intitulé du poste :
Personne pressentie :
Supérieur hiérarchique :
Type de contrat :
Heures hebdomadaires : h (selon convention collective)
Salaire :
Lieu de travail :
Période d'essai :
Compétences requises :	- - - -
Formation :

STRATÉGIES pour...

S'informer sur un poste et préparer un entretien professionnel

Formuler sa demande :

Je voudrais avoir des précisions sur le poste à pourvoir.
Je souhaiterais obtenir des renseignements sur ce poste.
J'aurais voulu avoir des informations sur ce poste.

Justifier sa demande :

J'ai appris qu'un poste allait se libérer au service des ressources humaines.
Comme ma chef de rayon va être mutée à Poitiers...
J'ai vu que cherchiez à recruter un(e) chargé(e) de communication.
Comme j'ai le projet d'évoluer dans ma carrière professionnelle, ...
Je souhaiterais obtenir de l'avancement, c'est pourquoi...

Interroger sur le profil du poste :

Quelles sont les compétences requises pour ce poste ?
Quelles sont les missions qui me seront confiées ?
En quoi consiste le poste, précisément ?

Interroger sur les conditions de travail :

S'agit-il d'un emploi à temps plein ou à temps partiel ?
Quel type de contrat proposez-vous : un CDD ou un CDI ?

Y aura-t-il une période d'essai ?

Y a-t-il des objectifs annuels à réaliser ?

Si j'ai bien compris, il faudra faire des heures supplémentaires ?

Interroger sur les avantages financiers et matériels d'un poste :

Si je suis embauché(e), sur quel salaire puis-je compter ? /
Que proposez-vous comme rémunération ?

S'agit-il du salaire brut ou du salaire net ?

S'agit-il d'un salaire fixe ou d'un salaire variable ?

Y a-t-il des primes ?

Les frais professionnels sont-ils remboursés ?

Quels sont les outils de travail auxquels j'aurai droit /
je peux prétendre / le poste donne droit ?

Je me demande si j'aurai mon propre bureau.

Rappeler sa situation dans l'entreprise :

Ça fait cinq ans que je travaille au service comptabilité et je souhaiterais changer de service.

Je suis vendeur(se) au rayon bricolage mais j'aimerais évoluer professionnellement.

J'ai trois ans d'expérience au service communication et je m'estime prêt(e) à relever de nouveaux défis.

Vous m'avez recruté(e) comme stagiaire il y a huit mois et j'ai acquis toutes les compétences d'un(e) animateur(/trice) de communautés en ligne, pensez-vous pouvoir me recruter pour un tel poste ?

Stéphanie Richard

14, rue d'Entraigues
37000 TOURS
06 19 95 40 94
stephanie.richard@gmail.com

24 ans
Célibataire
Permis B

**Chef de rayon****VENTE ET GESTION DE RAYON**

- Accueillir le client, identifier ses besoins et le conseiller sur les produits et services
- Effectuer les opérations d'encaissement
- Réceptionner les marchandises et contrôler la conformité de la livraison
- Préparer la mise en rayon des articles (étiquetage, antivol...)
- Effectuer le rangement et l'approvisionnement des rayons, de la réserve (réassort, retrait des produits défectueux...)

MÉTIERS DE LA MODE ET DU VÊTEMENT / COUTURE

- Techniques de coupe
- Techniques d'assemblage / montage d'un vêtement
- Création de vêtements

- **Février – Octobre 2015**
Magasin Printemps, Tours (Groupe Borletti, DISA)
Conseil / Vente / Retouches
- **Juillet – Décembre 2014**
Atelier de retouches Coup Couture, Tours (PME de 12 employés)
Retouches de vêtements
- **Janvier – Juin 2014**
Atelier Miyako Créations, Angers (société franco-japonaise de 6 employés)
Création et conception de vêtements

2012

BAC PRO des métiers de la mode et du vêtement, Lycée La Roseraie à Angers

2009

BEP des métiers de la mode et du vêtement, Lycée La Roseraie à Angers

Maîtrise informatique :

- Word et Excel
- Utilisation des logiciels de couture Lectra (Mandaris, patronage, Kaledo, dessin technique, Diamino, placement)

Langues :

- Anglais oral (niveau B1)
- Japonais oral (niveau A1)

Équitation : galop 5

Théâtre : comédienne de l'association Théâtre en Chantier

PRODUCTION orale

4

Vous apprenez qu'un poste se libère dans votre entreprise.

Par deux : l'un joue le rôle du responsable, l'autre celui de l'employé(e). Vous questionnez votre responsable sur le poste à pourvoir, les compétences requises et les conditions de travail.

5

Échangez.

1. Quelles informations est-il indispensable de faire figurer sur un CV selon vous ? Lesquelles sont à éviter ?
2. Que pensez-vous des nouvelles formes de CV qui se développent (CV vidéo, CV en ligne, CV anonyme, CV sur les réseaux sociaux...) ?

6

Lisez le CV (document 4).

1. Complétez les cinq rubriques principales du CV avec les intitulés correspondants : Centres d'intérêt – Formation – Expérience professionnelle – Langues et informatique – Compétences
2. Comment les compétences sont-elles formulées ? Quels types de mots sont employés ?

7

Comparez le CV avec le descriptif de poste. Quels sont les atouts de Stéphanie pour obtenir le poste (formation, compétences...) ? Qu'est-ce qui pourrait l'empêcher d'obtenir cet emploi ?

PRODUCTION écrite

8

Vous recherchez un emploi dans une entreprise française.

Créez votre CV. Listez et rédigez les informations indispensables : vos compétences, votre expérience professionnelle, votre formation, vos centres d'intérêt. Faites relire votre CV à votre voisin(e). Pour la mise en page, n'hésitez pas à consulter des modèles de CV en ligne.

Des mots et des formes

ENVISAGER L'AVENIR

“ Bonjour à tous,

Je vous ai réunis aujourd'hui pour vous faire part de la situation économique de notre entreprise. Je n'irai pas par quatre chemins : je ne vous cacherais pas que cette situation n'est pas au beau fixe. Comme vous le savez, nous devons faire face à une concurrence féroce. C'est pourquoi j'ai mis au point un plan de bataille que je vais vous présenter.

Nous allons devoir réduire les coûts, mais je peux vous assurer que ces économies ne porteront pas sur les salaires. Je m'y engage ! Il faudra surtout s'attaquer aux gaspillages et chaque service devra contribuer aux économies. Il va falloir aussi redoubler d'énergie pour décrocher de nouveaux contrats sinon notre production stagnera. Donc, dès demain, nous allons mettre en place des audits internes et des procédures de qualité. Aussitôt que les informations auront été rassemblées, nous prendrons des décisions.

Je compte sur vous. Je suis convaincu qu'ensemble nous parviendrons à redresser la situation. Nous allons relever la tête et, ensemble, nous gagnerons. ”

1  22

1 Écoutez le discours de ce chef d'entreprise (document 1) et dites si les affirmations sont vraies ou fausses.

1. La situation financière de l'entreprise est excellente.
2. Le PDG annonce des baisses de salaires.
3. Les services vont réduire leurs coûts.
4. Le PDG est optimiste.

2 Lisez la transcription du discours (document 1) et relevez :

1. les verbes au futur simple et au futur proche. Justifiez leur utilisation.
2. le verbe au futur antérieur. Justifiez son utilisation.
3. deux indications temporelles.

Les temps du futur

→ p. 188

Le futur simple et le futur proche sont utilisés pour envisager l'avenir.

- Le **futur proche** situe un fait dans un avenir très proche. On l'emploie pour :
 - exprimer l'immédiateté. *J'ai mis au point un plan de bataille que je vais vous présenter.*
 - annoncer un changement à venir. *Il va falloir redoubler d'énergie.*
- Le **futur simple** situe un fait dans un avenir proche ou lointain. On l'emploie pour :
 - faire une promesse, exprimer un engagement ferme, une certitude. *Je suis convaincu qu'ensemble nous parviendrons à redresser la situation.*
 - indiquer une mission à accomplir. *Chaque service devra contribuer aux économies.*
 - atténuer la force d'une affirmation. *Je n'irai pas par quatre chemins.*
 - exprimer un ordre de façon atténuée, à la place d'un impératif. *Vous travaillerez de 10 h à 15 h sans interruption.*
- Lorsqu'un changement à venir est exprimé au futur proche, le résultat est exprimé au futur simple. *Nous allons relever la tête et, ensemble, nous gagnerons !*
- Le **futur antérieur** marque l'antériorité par rapport à un futur simple ou à un impératif. Il présente un fait comme accompli et certain. *Aussitôt que toutes les informations auront été rassemblées, nous déciderons de la marche à suivre.*

Formation : **être** ou **avoir** au futur simple + participe passé du verbe.

Il est utilisé après les conjonctions *dès que, quand, lorsque, aussitôt que, une fois que, après que.*

→ S'exercer n° 1 à 3 p. 96

3 Transformez les phrases au futur simple et au futur antérieur avec les conjonctions entre parenthèses.

Exemple : Envoyez ce rapport au client après sa validation. (une fois que)

➤ *Vous enverrez ce rapport au client une fois qu'il sera/aura été validé.*

1. Prévenez-moi dès l'arrivée des participants. (dès que)
2. Occupez-vous de ce dossier après la confirmation du projet. (aussitôt que)
3. Je vous rappelle après la signature du client. (après que)
4. Recontactez-moi une fois les objectifs atteints. (une fois que)

EXPRIMER LA CONDITION

2  23

4 Écoutez le document 2 et complétez les phrases.

1. Chers collègues, nous réussirons ... être unis !
2. Nous redresserons la situation ... tout le monde soit responsable !
3. Nous parviendrons à réaliser notre projet ... d'autres contrats soient signés !
4. Nous gagnerons ... nous ne soyons pas capables de mobiliser nos forces.

5 Relisez les quatre phrases de l'activité 4 et répondez par vrai ou faux. Justifiez.

1. *Pourvu que* a le même sens que *à condition que*.
2. Ces deux conjonctions sont suivies de l'indicatif.
3. *À moins que* a le même sens que *même si*.

La condition

→ p. 198

Exprimer la condition, c'est soumettre la réalisation d'un fait à la réalisation d'un autre.

Zoom sur les conjonctions

- **Si** + indicatif présent, indicatif futur.
Si nous travaillons ensemble, nous réussirons.
- **À condition de/que**
 - Si le sujet est le même dans les deux propositions : **à condition de** + infinitif. *Nous réussirons à condition d'être unis !*
 - Si le sujet est différent dans les deux propositions : **à condition que** + subjonctif.
Nous parviendrons à réaliser notre projet à condition que d'autres contrats soient signés !
- **Pourvu que** + subjonctif : *Nous redresserons la situation pourvu que tout le monde soit responsable !*
- D'autres conjonctions nuancent la condition ; elles apportent une restriction, une réserve.
 - **Sauf si** + indicatif : *Nous réussirons sauf si nous ne travaillons pas ensemble.*
 - **À moins de** + infinitif / **À moins que** + subjonctif :
Nous gagnerons à moins que nous ne soyons pas capables de mobiliser nos forces.

Attention ! *Sauf si* et *à moins que* ont le même sens.

Attention ! Avec *à moins que*, on peut utiliser un *ne* explétif.

Nous ne pourrions pas collaborer à moins que vous n'acceptiez nos conditions. (= sauf si vous acceptez nos conditions)

→ S'exercer n° 4 et 5 p. 96

6 Transformez les phrases avec *à condition de/que*, *à moins que*.

Exemple : J'accepterai le stage si je suis payé. > J'accepterai le stage à condition d'être payé.

1. Je prendrai le job si j'obtiens un contrat d'un an minimum.
2. Il partira à la retraite sauf si son employeur lui fait une proposition de temps partiel.
3. Les salaires seront revus à la hausse si on atteint les objectifs fixés.
4. Je ne démissionnerai pas sauf si mon salaire n'est pas augmenté.

LES RÉMUNÉRATIONS

7 24 1. Écoutez le parcours professionnel d'Éric et sélectionnez les métiers qu'il a exercés ou les situations qu'il a connues.

profession libérale (avocat, médecin...) – serveur – dessinateur – chef d'entreprise – commercial – salarié licencié – demandeur d'emploi

2. Réécoutez et associez la profession ou la situation (activité 7.1) à la rémunération correspondante.

salairé fixe avec pourboires – indemnités – honoraires – salairé fixe avec commissions – allocations – droits d'auteur

Points de vue sur... Le bien-être au travail

1   251   25

Écoutez la première partie du document 1 et répondez.

1. De quel type d'émission s'agit-il ?
2. Quel en est le thème ?
3. De quel document, signé par plusieurs entreprises, est-il question ? En quoi consiste-t-il ?
4. Notez les fonctions des trois invités : Isabelle Berrebi-Hoffmann – Hélène Boulet-Supeau – Rémy Oudghiri.

2   25

Écoutez la deuxième partie du document 1 et répondez.

1. Que fait le présentateur de l'émission pour initier le débat ?
2. Reformulez le problème évoqué.
3. Quels sont les deux termes utilisés pour décrire ce problème ? Qu'induisent-ils ?

3   25

Écoutez la troisième partie du document 1 et sélectionnez les affirmations que vous entendez.

1. La technologie est en partie responsable de l'addiction au travail.
2. Seuls les cadres se préoccupent de la dépendance au travail.
3. La séparation entre la vie professionnelle et la vie privée a disparu.

4. Les dirigeants doivent montrer l'exemple à leurs salariés.
5. La Charte vise à réduire les pressions sur les salariés.
6. La productivité d'une entreprise dépend de la disponibilité de ses salariés.
7. Les salariés apprécient une certaine souplesse dans leur organisation.

4   25

Réécoutez la troisième partie du document 1 et répondez.

1. Quel point précis de la Charte Hélène Boulet-Supeau aborde-t-elle ?
2. Comment les dirigeants d'une entreprise peuvent-ils respecter ce point ?
3. Précisez les deux conséquences que l'attitude des dirigeants peut avoir sur les salariés.
4. Selon Rémy Oudghiri, comment les salariés vivent-ils la situation décrite dans l'émission ?

PRODUCTION orale et écrite

5  

À votre tour, vous organisez le débat suivant :

« Le travail prend-il trop de place dans notre vie ?

Quels équilibres faut-il protéger ou inventer ? ».

Répartissez-vous les rôles (l'animateur, le/les chef(s) d'entreprise, les salariés, les retraités...).

Par petits groupes, préparez vos arguments et présentez votre débat devant la classe. Veillez à fixer une durée.

6  

Laissez un commentaire sur le site Internet de

l'émission pour donner votre opinion sur la question

suivante : « Vie professionnelle et vie privée : comment concilier les deux ? » (150 mots environ)

7  

Lisez le titre et le chapeau du document 2.

Résumez en une phrase le sujet de l'article.

8  

Lisez le document 2 et dites si c'est vrai ou faux. Justifiez.

1. Nous sommes de plus en plus heureux au travail.
2. Nous sommes tous égaux face au bonheur.
3. Pour être heureux, il ne faut pas chercher à l'être à tout prix.
4. Le bonheur au travail passe d'abord par un équilibre personnel.

Le bonheur au travail, utopie ou réalité ?

Les employés d'aujourd'hui sont en quête du parfait équilibre au travail et veulent à tout prix chasser le stress. Un idéal impossible à atteindre ?

[...] Est-il possible d'être heureux au travail ? Y a-t-il une recette miracle ? De nombreux spécialistes se sont penchés sur la question. « On rêve d'un équilibre où le travail serait certes à nouveau une obligation, mais librement consentie, et plus féconde et noble que jamais. Où bonheur rimerait avec labeur. Ce n'est qu'un rêve ? Mais le rêver, c'est déjà s'en approcher. [...] », écrit Dominique Glocheux dans la préface de son livre *Le bonheur au travail*.

Le bonheur nécessite d'avoir rempli une multitude de critères, qui diffèrent selon les personnalités. Et justement, d'ores et déjà, on peut dire que certaines personnalités ne sont pas compatibles avec le bonheur. C'est l'avis d'Hamid Aguni, coach et directeur du cabinet Relation & Performance. « Les personnes

ambitieuses, orgueilleuses ou impatientes, par exemple, auront davantage du mal à trouver le bonheur dans le travail, pour la simple et bonne raison qu'ils en veulent toujours plus, et qu'une satisfaction dans le travail n'est qu'éphémère à leurs yeux. » Ceux qui se lassent vite des choses et s'en désintéressent sont donc dès le départ handicapés dans leur quête du bonheur au boulot. [...]

Réaliser ce que l'on a, et savoir s'en contenter

Il faut aussi ajouter que le bonheur – et la recherche de celui-ci, donc – est une notion qui est uniquement occidentale. Nous raisonnons par analogismes, et avec des extrêmes, ce qui nuit fortement à notre épanouissement professionnel. « En

Chine, par exemple, le bonheur n'existe pas, on vit uniquement dans l'instant présent », note Hamid Aguni.

« Le bonheur est une récompense qui vient à ceux qui ne l'ont pas cherché », disait le philosophe et l'essayiste français Alain. Il est vrai que la tendance à vouloir les choses que l'on n'a pas est particulièrement nuisible. « Pour espérer arriver au bonheur, il faut au contraire réussir à se satisfaire de ce que l'on a, réaliser le chemin parcouru pour y arriver, et relativiser sa réussite. Il faut également réussir à trouver du sens à son métier. [...] Ce sont des choses essentielles », explique Hamid Aguni. Le bonheur au travail résiderait en fait dans ce que l'on fait en dehors de l'entreprise, pour accompagner notre vie professionnelle. « Le sport, la spiritualité, le bouddhisme ou le yoga sont des activités très saines pour l'équilibre personnel, et qui déterminent énormément notre état d'esprit au travail. Au lieu d'essayer de diminuer la souffrance et le stress lié au travail, il vaut mieux multiplier les plaisirs annexes ! »

Quentin Périnel, lefigaro.fr, 19/09/2013

9 VOCABULAIRE

- a) Donnez des synonymes en contexte pour les mots et expressions suivants :
- « une quête » (chapeau) ; – « labeur » (ligne 9) ;
 - « consentie » (ligne 7) ; – « d'ores et déjà » (ligne 17) ;
 - « féconde » (ligne 8) ; – « éphémère » (ligne 30).
- b) En quoi « une obligation librement consentie » est-elle un paradoxe ?
- c) 1. Expliquez le sens de l'expression « Où bonheur rimerait avec labeur » (lignes 8-9).
2. Cherchez l'étymologie du mot « travail ».
3. Précisez quelle est la connotation commune aux mots « labeur » et « travail ».
- d) Quel terme désignant une déficience mentale ou physique est employé pour évoquer ceux qui ont des difficultés à trouver le bonheur ? À votre avis, pourquoi le journaliste a-t-il recours à ce terme ?
- e) Que signifie le mot « analogie » ? Donnez des synonymes. Comment expliquez-vous en contexte l'expression « nous raisonnons par analogismes » (lignes 38-39) ?

10

Relisez le document 2 et répondez.

1. Reformulez l'idée présentée par Dominique Glocheux dans la préface de son livre.
2. a. Selon Hamid Aguni, quelles sont les personnes les moins aptes à trouver le bonheur dans le travail et pourquoi ?
b. Reformulez les cinq conseils qu'il formule pour parvenir à l'épanouissement professionnel.
c. D'après vous, en quoi la fonction d'Hamid Aguni explique-t-elle sa position ?
3. Selon vous, « vivre l'instant présent » exclut-il la notion de bonheur comme l'interprète Hamid Aguni à propos de la Chine ?

PRODUCTION écrite

11

En grand groupe, dites si vous êtes d'accord avec cette affirmation de l'auteur de l'article : « Il est vrai que la tendance à vouloir les choses que l'on n'a pas est particulièrement nuisible. » (lignes 49-52) Justifiez votre propos.

Des mots et des formes

EXPRIMER UN REGRET OU UN REPROCHE

1 Écoutez le document 1. Quels sentiments éprouvent les personnes à l'égard de leur collègue ? Et à l'égard de leur entreprise ?

2 Lisez les énoncés du document 1. Lesquelles expriment un regret ? Lesquelles expriment un reproche ?

1  26

1. Ça aurait été quand même plus élégant de la prévenir avant de la muter du jour au lendemain ! Ils l'ont mise au placard !

5. Il aurait fallu faire appel au syndicat.

6. Elle n'aurait jamais dû entrer en conflit ouvert avec la direction !

2. Son N+1 aurait pu essayer de la défendre !

7. Si elle avait su ce qui l'attendait, elle se serait peut-être confiée à nous, ses plus proches collaborateurs.

3. Ils lui ont reproché de ne pas être en phase avec les objectifs ! Tu parles !

8. À sa place, j'aurais essayé de négocier un départ à l'amiable.

4. Elle aurait dû démissionner avant que la situation ne s'aggrave !

9. Je regrette de ne pas avoir pu l'aider : ce départ a dû être difficile.

Le reproche

Pour exprimer un reproche, on utilise souvent :

- le conditionnel (présent et passé) avec les verbes *devoir*, *pouvoir* et *falloir*.
Elle **aurait dû** démissionner !
- le verbe *reprocher* à quelqu'un de + infinitif.
Ils **lui ont reproché de** ne pas être en phase avec les objectifs.

Les reproches et regrets peuvent être renforcés par *Si j'avais su...* ou *À ta place / Si j'avais été toi...*
À sa place, j'aurais essayé de négocier un départ à l'amiable.

Le regret

Pour exprimer un regret, on utilise :

- le conditionnel passé avec les verbes *aimer*, *apprécier*, *préférer*, *souhaiter*, *vouloir*.
Nous **aurions apprécié** qu'elle se confie à nous.
- le verbe *regretter de* + infinitif ou *regretter que* + subjonctif.
Je **regrette de** ne pas avoir pu l'aider.

→ p. 189

→ S'exercer n° 8 et 9 p. 97

3 Transformez les phrases en utilisant les indications entre parenthèses.

Exemple : Pourquoi vous ne m'avez pas parlé de ce problème avant ? (devoir)

> Vous auriez dû me parler de ce problème avant.

- Nous aurions pu nous concerter ! (Il ... souhaitable que...)
- Ce conflit aurait dû être résolu avant cet ultimatum. (Je regrette que...)
- Avant de déclencher une grève, vous auriez pu nous en parler. (J' ... apprécié que...)
- La direction pense que les syndicats auraient dû avertir les chefs de service. (La direction reproche...)
- Pourquoi les partenaires sociaux n'ont-ils pas été consultés ? (Il ... fallu que...)
- Il fallait être plus prévoyants. (Nous ... dû...)

LA HIÉRARCHIE

4 Dites si les phrases sont prononcées par une personne hiérarchiquement supérieure ou inférieure.

- J'aimerais que vous me secondiez dans cette affaire.
- Pourrais-je m'entretenir avec vous au sujet de mes congés annuels ?
- Ma secrétaire va vous présenter les détails du dossier.
- Merci de convoquer nos partenaires pour notre réunion.
- Pourriez-vous venir un instant dans mon bureau ?
- Je vous présente mon bras droit !
- En tant que simple collaborateur, je ne peux pas chapeauter ce projet.
- Je vous prie de bien vouloir me transmettre les pièces du dossier.

FAIRE DES HYPOTHÈSES

- 2**
- 1** Si j'avais plus de temps, je travaillerais mieux !
- 2** Si j'avais gagné au Loto, j'aurais démissionné.
- 3** Si nous n'obtenions pas ces contrats, nous perdriions beaucoup d'argent.
- 4** Au cas où nous n'obtiendrions pas ces contrats, nous perdriions beaucoup d'argent.
- 5** Supposons qu'on n'obtienne pas ces contrats, nous perdriions beaucoup d'argent.

**5** Observez les phrases du document 2 et répondez.

1. Les hypothèses portent-elles sur le passé, le présent ou le futur ? Quels temps sont utilisés ?
2. Les phrases 3, 4 et 5 ont-elles le même sens ?
3. Quel sentiment est sous-entendu dans la phrase 5 ?
4. Justifiez l'utilisation du conditionnel présent et du conditionnel passé.

Les hypothèses avec si

→ p. 194

Faire une hypothèse, c'est imaginer un fait qui n'est pas réalisé et une conséquence virtuelle.

Expression de l'hypothèse	Expression de la conséquence	Exemples
Si + imparfait 1. L'hypothèse est située dans le présent. 2. L'hypothèse est située dans un futur virtuel et l'événement est réalisable.	+ conditionnel présent – Soit pour évoquer une situation impossible à changer. – Soit pour constater que la situation présente serait différente avec la réalisation de l'hypothèse. Pour imaginer ce qui pourrait se passer.	<i>Si j'avais 10 ans de moins, je changerais de métier.</i> <i>Si j'avais un autre chef, je travaillerais mieux !</i> <i>Si l'entreprise fermait, que se passerait-il ?</i>
Si + plus-que-parfait L'hypothèse est située dans le passé et l'événement ne s'est pas réalisé.	+ conditionnel présent ou passé Pour un résultat différent de la réalité présente ou passée.	<i>Si l'entreprise n'avait pas fermé, nous ne serions pas au chômage.</i> <i>Si j'avais accepté ce travail, j'aurais pu partir à l'étranger.</i>

Autres moyens d'exprimer l'hypothèse avec une nuance d'éventualité

Ces structures ont le même sens ; elles insistent sur l'improbabilité de l'hypothèse. Seul le mode des verbes diffère.

Au cas où	+ conditionnel	<i>Au cas où l'entreprise fermerait, que se passerait-il ?</i>
Dans l'hypothèse où		
En cas de	+ nom	<i>En cas de fermeture de l'entreprise, que se passerait-il ?</i>
Dans l'hypothèse de		
En supposant que	+ subjonctif	<i>En supposant que l'entreprise ferme, que se passerait-il ?</i>
En admettant que		
En imaginant que		
À supposer que		

→ S'exercer n° 10 à 14 | p. 97

6 Faites des hypothèses avec l'imparfait et le conditionnel présent.

1. Si on (modifier) les horaires, le travail (être) plus efficace : chaque service (s'organiser) et le stress (diminuer).
2. Si la communication (s'améliorer), il y (avoir) une meilleure productivité : on (pouvoir) espacer les réunions et on (perdre) ainsi moins de temps.
3. Si les résultats financiers le (permettre), nous (déménager) : cela (permettre) de regrouper toutes les activités et nous (faire) des économies supplémentaires.
4. Si le DRH (agir) de façon plus humaine, les salariés (ne pas démissionner) régulièrement.



1

2

Amélie Nothomb est une écrivaine belge de langue française. Le succès de la vingtaine d'ouvrages qu'elle a signés ne se dément pas depuis son premier roman, *Hygiène de l'assassin* (1992). Fille d'un ambassadeur de Belgique, elle est née au Japon et y passe les premières années de son enfance. Maîtrisant parfaitement la langue, elle retourne à Tokyo jeune adulte et occupe un poste d'interprète dans une entreprise japonaise. L'expérience, qui a duré un an, lui inspire quelques années plus tard l'écriture de *Stupeur et Tremblements* qui sera couronné par le Grand Prix du Roman de l'Académie française en 1999 et adapté au cinéma par Alain Corneau en 2003.

Monsieur Haneda était le supérieur de monsieur Omochi, qui était le supérieur de monsieur Saito, qui était le supérieur de mademoiselle Mori, qui était ma supérieure. Et moi, je n'étais la supérieure de personne.

5 On pourrait dire les choses autrement. J'étais aux ordres de mademoiselle Mori, qui était aux ordres de monsieur Saito, et ainsi de suite, avec cette précision que les ordres pouvaient, en aval, sauter les échelons hiérarchiques.

Donc, dans la compagnie Yumimoto, j'étais aux ordres de tout le monde.

10 Le 8 janvier 1990, l'ascenseur me cracha au dernier étage de l'immeuble Yumimoto. La fenêtre, au bout du hall, m'aspira comme l'eût fait le hublot brisé d'un avion. Loin, très loin, il y avait la ville – si loin que je doutais d'y avoir jamais mis les pieds.

15 Je ne songeai même pas qu'il eût fallu me présenter à la réception. En vérité, il n'y avait dans ma tête aucune pensée, rien que la fascination pour le vide, par la baie vitrée.

Une voix rauque finit par prononcer mon nom, derrière moi. Je me retournai. Un homme d'une cinquantaine d'années, petit, maigre et

20 laid, me regardait avec mécontentement.
– Pourquoi n'avez-vous pas averti la réceptionniste de votre arrivée ? me demanda-t-il.

Je ne trouvais rien à répondre et ne répondis rien. J'inclinai la tête et les épaules, constatant qu'en une dizaine de minutes, sans avoir

25 prononcé un seul mot, j'avais déjà produit une mauvaise impression, le jour de mon entrée dans la compagnie Yumimoto.
L'homme me dit qu'il s'appelait monsieur Saito. Il me conduisit à travers d'innombrables et immenses salles, dans lesquelles il me

30 présenta à des hordes de gens, dont j'oubliais les noms au fur et à mesure qu'il les énonçait.
Il m'introduisit ensuite dans le bureau où siégeait son supérieur, monsieur Omochi, qui était énorme et effrayant, ce qui prouvait qu'il

35 était le vice-président.
Puis il me montra une porte et m'annonça d'un air solennel que, derrière elle, il y avait monsieur Haneda, le président. Il allait de soi qu'il ne fallait pas songer à le rencontrer.

Enfin, il me guida jusqu'à une salle gigantesque dans laquelle travaillaient une quarantaine de personnes. Il me désigna ma place, qui était juste en face de celle de ma supérieure directe, mademoiselle

40 Mori. Cette dernière était en réunion et me rejoindrait en début d'après-midi.

1 

Regardez la photo (document 1), lisez la notice biographique (document 2), le premier paragraphe de l'extrait (document 3) et répondez.

- Où se passe la scène ?
- Qu'est-ce qui a inspiré l'auteur ?
- Quel ton est donné dès le début ? ironique – admiratif – humble

2 

Lisez le texte (document 3) et répondez.

- À quel genre littéraire appartient cet extrait ?
- En quoi cette journée est-elle importante pour l'héroïne ?
- Quelle impression générale est donnée du lieu de travail ?

3 

Relisez le texte. Vrai, faux, on ne sait pas ? Répondez et justifiez.

- L'héroïne prend un poste à responsabilités.
- L'histoire a lieu de nos jours.
- La compagnie Yumimoto est une très grosse entreprise.
- L'héroïne se met au travail dès son arrivée.

4 **VOCABULAIRE**

a) Cherchez dans le texte les équivalents des expressions suivantes :

« à un niveau supérieur » ; « je me courbai en signe de respect » ; « les degrés d'autorité ».

b) Quel mot et quelle expression l'héroïne emploie-t-elle à de nombreuses reprises dans les deux premiers paragraphes pour décrire les rapports entre les employés ?

5 

Relisez et répondez.

- Quels sentiments l'héroïne veut-elle faire partager de sa vision de l'entreprise ?
- Relevez le nom des différents personnages cités et observez leur description (physique, attitude, fonctions exercées).
- Relevez tous les éléments qui discréditent l'héroïne le jour de son arrivée dans l'entreprise.
- Proposez un titre pour cet extrait.

6 

En petits groupes, donnez votre avis sur le comportement de l'héroïne. Vous semble-t-il excessif ou rationnel ? Justifiez.

PRODUCTION orale**7** 

Racontez une entrée difficile ou ratée dans une entreprise / dans un groupe constitué. Aidez-vous des *Outils pour*. (200 mots environ)

OUTILS pour...**Raconter à l'oral une anecdote dans une situation professionnelle****1. Se présenter et préciser le moment / dater l'événement**

C'était en 2012... C'était l'année où... J'étais jeune...
Je manquais d'expérience...
J'étais très bon(ne) en informatique... Je débordais de confiance en moi, en l'avenir... J'étais un peu arrogant(e).

2. Présenter sa situation

Je ne connaissais personne... Je débarquais en territoire inconnu...
J'angoissais... J'essayais de donner le change, mais je n'en menais pas large...
J'étais recommandé(e) / pistonné(e) par...
Je me sentais en confiance... J'étais sûr(e) de moi...

3. Décrire un personnage original

Il/Elle était tout(e) petit(e), gigantesque... Au premier regard / À première vue, on avait l'impression que...
Pour vous donner une idée du personnage, c'est lui/elle qui...
Il/Elle ne me laissait pas placer un mot...

4. Raconter l'événement inattendu

Je ne me rendais pas compte que... Personne ne m'avait dit que...
J'ai fait une gaffe terrible... J'aurais mieux fait de me taire... Si j'avais su...
Un ange est passé... J'ai eu envie de disparaître sous terre... Je ne savais plus où me mettre...
Vous ne pouvez pas imaginer... Si vous aviez vu sa tête...

5. Imaginer une « chute »

Et puis vous ne savez pas ce qu'il/elle m'a répondu ?... Et vous ne savez pas la meilleure ?...
Et alors, juste à ce moment-là... Le pire, c'est que...

S'exercer

FUTUR SIMPLE

1 Mettez les verbes au futur simple pour décrire les missions.

1. En charge de l'accueil de la clientèle, vous (participer) activement au développement commercial de l'agence.
2. Vous (gérer) plusieurs dossiers de A à Z.
3. Vous (négocier) et (suivre) des contrats d'études.
4. Afin de mener à bien votre mission, vous (être) amené à échanger avec des interlocuteurs institutionnels.
5. Votre sens de l'organisation ainsi que votre excellent relationnel vous (permettre) de réussir dans cette fonction.
6. Vous (avoir) à cœur de développer le chiffre d'affaires du point de vente qui vous (être) confié.
7. Vous (savoir) fédérer l'équipe en place et la (conduire) à la réalisation des objectifs.

FUTUR PROCHE ET FUTUR SIMPLE

2 Transformez les phrases comme dans l'exemple.

Exemple : On fait des travaux pour que les bureaux soient plus fonctionnels. ➤ *On va faire des travaux. Les bureaux seront plus fonctionnels.*

1. Nous créons un nouvel espace de travail pour qu'il y ait une meilleure ambiance.
2. La salle de réunion s'agrandit pour que davantage de personnes puissent participer.
3. Nous modifions les horaires de travail pour obtenir un meilleur rendement.
4. Une salle de repos est installée de façon à ce que nous ayons une espace de convivialité.

FUTUR SIMPLE OU FUTUR ANTÉRIEUR

3 Conjuguez les verbes au futur simple ou au futur antérieur passif.

Exemple : Nous ne (pouvoir) décider du montant de la prime de fin d'année que lorsque les bénéfices réels (annoncer).

➤ *Nous ne pourront décider du montant de la prime de fin d'année que lorsque les bénéfices réels auront été annoncés.*

1. Quand l'exercice comptable (réaliser), nous (avoir) la possibilité de savoir si nous (embaucher) l'an prochain.
2. Dès que toutes les cotisations sociales (prélever), il (être) possible d'évaluer notre situation financière.
3. Une fois que les impôts (payer), nous (voir) ce qu'il nous (rester) pour les éventuels investissements.
4. Nous n'(obtenir) le feu vert du pôle financier que lorsque tous les paiements (effectuer).
5. On (envisager) d'autres dépenses après que le budget (ajuster) et que vous tous (consulter).

LA CONDITION

4 Complétez les phrases avec l'expression qui convient. Rétablissez l'apostrophe si nécessaire.

même si – sauf si – à condition de – pourvu que – si – à moins de – à moins que

1. Le colloque commencera à 9 heures ... le premier intervenant a du retard.
2. La réunion aura lieu ... les participants sont peu nombreux.
3. Les textes des interventions seront imprimés ... être reçus à temps.
4. Les convocations seront envoyées à l'avance ... un imprévu.
5. Le compte rendu sera traduit dans toutes les langues ... il y ait assez de traducteurs disponibles.
6. Nous occuperons le petit amphithéâtre ... le grand soit disponible.
7. Nous organiserons une autre conférence ... celle-ci remporte un grand succès.

5 Complétez librement les phrases.

1. J'accepterai ce changement de poste à condition de... et à condition que...
2. Les licenciements sont inévitables à moins que...
3. La délocalisation sera annoncée par la direction sauf si...
4. Les employés se mettront en grève à moins de... et à moins que...
5. Le groupe reprendra la société en difficulté pourvu que...
6. L'entreprise survivra si...

LES RÉMUNÉRATIONS

6 Complétez les messages avec les mots suivants.

honoraires – chiffre d'affaires – fixe – pourboires – commissions – bénéfices – SMIC

1. Je suis commercial. Je touche un ... et des ... selon les contrats que je signe.
2. Ma boîte réalise un bon ... et dégage des ... conséquents.
3. En tant que notaire, je reçois des
4. Je viens de commencer à travailler et je touche un peu plus que le
5. Les ... que les clients ne laissent arrondissent bien mes fins de mois.

7 Associez chaque type de rémunération à sa définition.

1. Rétribution des personnes exerçant des professions libérales.
2. Total des ventes de biens ou de services d'une entreprise sur une période donnée.

3. Lors d'un contrat, c'est une somme d'argent versée à la personne ayant mis en contact un vendeur et un acheteur.
4. Salaire minimum horaire en dessous duquel aucun salarié ne peut être payé.
5. Somme d'argent versée en plus du prix à une personne en remerciement d'un service.
 - a. Une commission
 - b. Un pourboire
 - c. Le chiffre d'affaires
 - d. Le SMIC
 - e. Des honoraires

EXPRIMER UN REGRET OU UN REPROCHE

8 Transformez les conseils en reproches comme dans l'exemple.

Exemple : Vous devriez travailler plus vite. ➤ *Vous auriez dû travailler plus vite.*

1. On pourrait mieux s'organiser !
2. Il faudrait mieux se concerter.
3. J'apprécierais que tout le monde ait les mêmes objectifs.
4. Si j'étais vous, je modifierais ma méthode de travail.
5. À sa place, j'essaierais d'éviter les conflits.
6. Ce serait plus professionnel que vous soyez ponctuel !
7. Nous aimerions que tout le monde fasse un effort de participation.
8. Elles devraient mieux expliquer les objectifs recherchés.

9 Vous n'avez pas obtenu le poste auquel vous aviez postulé. Complétez librement les phrases.

1. Le recruteur m'a reproché(e) de...
2. Mes amis me reprochent de...
3. Je regrette de...
4. Je regrette que...

FAIRE DES HYPOTHÈSES

10 Transformez les phrases en phrases hypothétiques comme dans l'exemple.

Exemple : J'ai réussi à mener à bien mon projet. J'ai reçu des subventions. ➤ *Si je n'avais pas reçu de subventions, je n'aurais pas réussi à mener à bien mon projet.*

1. Les taxes de ma société ont augmenté. Je suis très endetté.
2. J'ai mis la clé sous la porte. Mes associés ne m'ont pas soutenu.
3. Les banques m'ont prêté de l'argent. Mon affaire fonctionne.
4. Le budget était insuffisant. Il a fallu revoir les dépenses à la baisse.

5. Les commandes ont été nombreuses. Le chiffre d'affaires et les bénéfices ont augmenté.
6. Je n'avais pas d'argent. Je n'ai pas pu créer mon entreprise.

11 À vous ! Faites deux hypothèses avec *si* à propos du monde de l'entreprise.

12 Conjuguez les verbes à la forme qui convient.

1. Au cas où la possibilité (s'offrir) de relocaliser, il faudrait réorganiser les services.
2. Si on (être obligés) de fermer l'usine, tous les ouvriers seront mutés sur un autre site.
3. Nous devons envisager un plan de licenciement à supposer qu' (il y a) une restructuration.
4. En admettant que l'entreprise (obtenir) l'autorisation de délocaliser, tous les salariés ne suivront pas.
5. Dans l'hypothèse où le plan social (ne pas être accepté), que se passera-t-il ?
6. En imaginant que l'on (pouvoir) reclasser tous les employés, les licenciements seront évités.

13 Faites des hypothèses avec l'imparfait et le conditionnel présent.

1. Si notre entreprise (être) plus importante, nous (avoir) un comité d'entreprise.
2. Si notre PDG (être) plus jeune, les changements (aller) plus vite.
3. Si le droit de grève (ne pas exister), les salariés (défendre) moins bien leurs droits.
4. Si les syndicats (ne pas s'investir) autant, nos conditions de travail (ne pas s'améliorer).
5. Si les délégués du personnel (être) plus actifs, les licenciements abusifs (être) impossibles.
6. Si les salariés (être) mieux considérés, ils (s'investir) davantage.

14 Reprenez les phrases de l'exercice 13 et faites les hypothèses avec le plus-que-parfait et le conditionnel passé.

LA HIÉRARCHIE

15 Lisez les tâches d'entreprise suivantes et classez-les selon qu'elles concernent un manager ou son collaborateur.

- licencier – fixer les objectifs – rendre des comptes – évaluer les résultats – demander une augmentation de salaire – recruter – convoquer à une réunion – présenter sa démission – accorder une prime de résultat – justifier une absence

Compréhension de l'oral

25 points

EXERCICE 1  27

18 points

Lisez les questions, écoutez le document puis répondez.

1. Quel est le thème de cette émission ? 1 point
 - a. Les métiers à risque.
 - b. Les risques du travail sur la santé.
 - c. Le retour au travail après des problèmes de santé.

2. Quelles évolutions récentes ont une influence sur l'organisation du travail ? *(deux réponses attendues)* 2 points

3. Quelle est généralement la position des médecins en ce qui concerne ces évolutions du travail ? 1,5 point
Ils jugent cette évolution comme étant :
 - a. évidente. b. inévitable. c. mauvaise.

4. En ce qui concerne le problème évoqué, quelle est la situation en Suisse ? 1 point
Le phénomène observé :
 - a. commence à faire l'actualité.
 - b. connaît une évolution régulière.
 - c. est moins répandu qu'en France.

5. Quelle est la position des autorités en Suisse ? 1,5 point
 - a. Elles sont relativement indifférentes face à ce problème.
 - b. Elles ont décidé de tester des propositions pour lutter contre ce problème.
 - c. Elles réfléchissent à modifier des textes de loi pour répondre à ce problème.

6. Quelle est la profession de Davor Komplita ? 1 point

7. Expliquez en quoi consiste la différence entre les Trente Glorieuses et les Trente Piteuses dans le domaine du travail. 1,5 point

8. Quel est, selon Davor Komplita, le problème principal dans le monde du travail aujourd'hui ? 1 point
 - a. Le manque de contacts humains.
 - b. La disparition de l'esprit d'équipe.
 - c. La mauvaise qualité des contacts humains.

9. Quelle a été la conséquence de ces changements dans les relations entre les employés ? 1 point

10. Qu'est-ce qui, d'après Davor Komplita, explique que le travail est parfois plus important que la famille ? 1,5 point
 - a. On est dépendant financièrement de notre travail.
 - b. On passe plus de temps au travail qu'avec sa famille.
 - c. La réussite professionnelle est mieux considérée que la réussite familiale.

11. Pourquoi la notion de « responsabilisation » au travail est, selon Davor Komplita, paradoxale ? 1,5 point

12. Pour Davor Komplita, la tendance à l'individualisation au travail s'accompagne : 1,5 point
 - a. d'un développement de la rivalité entre les employés.
 - b. d'une augmentation du sentiment d'égoïsme des employés.
 - c. d'une absence de communication entre les employés et la hiérarchie.

13. Face aux évolutions actuelles du monde de l'entreprise, Davor Komplita est : 1,5 point
 - a. attristé. b. révolté. c. résigné.

EXERCICE 2  28

7 points

Lisez les questions, écoutez le document puis répondez.

1. Quel est le sujet de l'émission ? 1 point
 - a. L'augmentation de l'absentéisme dans les entreprises.
 - b. Les effets négatifs du présentéisme dans les entreprises.
 - c. Les raisons qui expliquent le phénomène du présentéisme.

2. D'après ce document, dans les entreprises françaises, l'absentéisme : 1 point
 - a. se développe.
 - b. reste stable.
 - c. se réduit.

3. Qu'est-ce qui, selon le sociologue, est pire que l'absentéisme pour une entreprise ? 1 point

4. Pourquoi, selon le sociologue, ce phénomène peut-il mettre en danger une entreprise ? 1 point

5. Le phénomène décrit est : 1 point
 - a. typiquement français.
 - b. développé dans tous les pays.
 - c. présent dans d'autres pays mais particulièrement développé en France.

6. Dans les pays nordiques, un(e) salarié(e) qui reste tard au bureau est perçu(e) comme : 1 point
 - a. peu efficace dans son travail.
 - b. peu stable dans sa vie personnelle.
 - c. trop impliqué(e) dans la vie de l'entreprise.

7. En quoi le phénomène décrit peut-il influencer les autres salariés ? 1 point

Réaliser l'organigramme de son école

1

L'équipe Fée le buzz
Fée le buzz est une équipe de passionnés de la Toile alliant des compétences complémentaires en développement, marketing et communication.

Philippe Couval
PDG

- Maéva Lizot**
Directrice R&D
- Nicolas Vigier**
Directeur des opérations
- Samuel Polizzi**
Directeur de la communication

- Céline Berger**
Chef de projet
- Joanna Gill**
Chargée d'affaires
- Vincent Garcia**
Chargé d'affaires
- Sarah Krimi**
Chargée de communication

Les premiers clics...
Diplômés en 2012 de l'ENSAM (École Nationale Supérieure d'Arts et Métiers) de Bordeaux, **Maéva Lizot** et **Nicolas Vigier** se lancent dans une activité d'auto-entrepreneurs en tant que développeurs web. Très tôt, ils prennent conscience du potentiel incroyable des réseaux sociaux pour les développeurs. C'est de ce constat qu'a émergé l'idée de **www.feelebuzz.fr** : exploiter les réseaux sociaux pour aider les entreprises à se développer. Leur projet, très bien relayé sur les réseaux sociaux, attire l'attention de Philippe Couval, PDG d'une agence web qui décide de s'associer à eux. C'est ainsi qu'est née la start-up « Fée le buzz » !

2

1 Préparation (par trois)

1. Observez le document 1 et répondez.
 - a. Quelle est la fonction de ce type de schéma ? Quels types d'informations fournit-il ?
 - b. Dans le schéma, où sont placés ceux qui ont le plus de responsabilités ? Et ceux qui ont des postes équivalents ?
2. Lisez le document 2. Quelles informations supplémentaires sur l'entreprise Fée le buzz délivre-t-il ?
3. Relisez les documents 1 et 2. Dites qui : a. a créé l'entreprise – b. est en charge de la recherche et du développement – c. dirige l'entreprise.
4. Échangez. Pour vous, quelle image de cette entreprise les deux documents véhiculent-ils ?

2 Réalisation (en petits groupes)

Vous allez présenter votre école avec un organigramme et un texte informatif.

5. Établissez la liste des membres de l'équipe dirigeante et pédagogique. Identifiez leurs noms et les tâches de chacun.
6. Cherchez l'intitulé en français de chaque poste.
7. Élaborez votre organigramme de façon à ce que les rapports de hiérarchie soient bien identifiables. Dessinez-le ou composez-le avec un logiciel.
8. Rédigez un texte à la manière du document 2 pour présenter et définir les objectifs de votre école.

3 Mise en commun (en grand groupe)

9. Présentez votre organigramme et expliquez quelle image de l'école vous avez mise en avant.
10. Observez tous les organigrammes et évaluez-les avec la grille ci-contre. Sélectionnez celui qui plaît le plus à la classe.
11. Remettez l'organigramme gagnant à la direction, ou bien proposez-lui d'être membre du jury !

Donnez votre avis sur les organigrammes !

	--	-	+	++
Format				
Graphisme				
Exactitude des informations				
Image de l'école véhiculée				
Autre(s) aspect(s)				



Sensations

Éclairages

> Plaisirs des sens

p. 102-103

La vie au quotidien

> Exprimer son opinion sur la qualité d'un restaurant

p. 104-105



..... *Les étoiles du guide Michelin*

Points de vue sur

> La création et les sens

p. 108-109

Des mots et des formes

> La proposition relative au subjonctif

p. 106

> Les saveurs

p. 106

> Les comparatifs

p. 107

> Le superlatif

p. 110

> Exprimer des émotions

p. 110

> Les pronoms *le, en, y* et

la double pronominalisation

p. 111

Approfondir

> *Musée haut, Musée bas* de Jean-Michel Ribes

p. 112-113

S'exercer

p. 114-115



Vers le DELF B2

p. 116-117

Projet

p. 118

> Créer un guide des restaurants pour des francophones

Éclairages

1



Potiron, jus de carotte, parmesan,
Jean-Louis Bloch-Lainé, *Sucré-Salé*,
Éditions de La Martinière

2



Nature morte à la théière et aux fruits, Paul Gauguin

3

Jean-Louis Bloch-Lainé, la photo qui se déguste

Portfolio | Depuis quarante ans, ses photos épurées, prises au plus près des aliments nous font saliver. Venu de la mode, travaillant aussi bien pour *Marie-Claire* que pour les plus grands chefs, Jean-Louis Bloch-Lainé a fait de la photo culinaire un art. Mise en bouche avec quinze de ses photos les plus appétissantes.

François Ekchajzer, telerama.fr

4

http://segolene.ampelagos.com/news/sucré-sale

BLOG Boire et manger, une historienne de l'alimentation

Sucré-salé : Superbe livre, destiné aux gastronomes avertis, amateurs de la cuisine de Pierre Gagnaire. [...] Les photographies admirables sont signées Jean-Louis Bloch-Lainé. Chacune se regarde comme une œuvre d'art à la manière d'une nature morte. Et le talent de M. Bloch-Lainé est tel que si l'on voit, effectivement, sur ces photos les oppositions de couleur, on imagine, également, la complémentarité des goûts et des textures. Elles titillent les papilles et l'imagination.

1

Observez les documents 1 et 2 et répondez.

1. De quoi s'agit-il ? Décrivez-les à l'aide des légendes.
2. Quel sont leurs points communs ?
3. Laquelle de ces œuvres vous plaît le plus ? Pourquoi ?

2

Observez et lisez les documents 3 à 7. Associez chacun d'eux à un domaine des arts ou des sciences.

3 **VOCABULAIRE**

Donnez le sens en contexte de : « faire saliver » et « mise en bouche » (document 3), « titiller les papilles » (document 4), « parcours sensoriel » (document 5).

4

Relisez le document 3 et répondez.

1. Quel est le métier de Jean-Louis Bloch-Lainé ? De quel milieu professionnel vient-il ?
2. Expliquez le paradoxe du titre.

5

Relisez le document 4 et répondez.

1. Quel est le sujet de l'article ?
2. Qu'est-ce qu'une « historienne de l'alimentation » ?
3. Qu'est-ce qu'une nature morte et quel est son intérêt ?
4. L'article est-il une critique positive ou négative ? Justifiez.

6

a) Observez l'affiche (document 5). Expliquez le jeu de mots du titre de l'exposition.

b) Relisez le texte du document 5 et répondez.

1. Comment les visiteurs réussissent-ils à « voir » les objets ?
2. En quoi l'exposition est-elle un « parcours sensoriel » ?
3. Quels sont les deux principaux buts des organisateurs ?

7

a) Décrivez la photo (document 6) et imaginez la profession de cet homme.

b) Écoutez l'enregistrement et répondez.

1. L'homme qui parle exerce-t-il la même profession que celui représenté sur la photo ?

Et si l'on découvrait la Préhistoire autrement ?

5

Musée de Préhistoire des gorges du Verdon
Quinson - Alpes de Haute Provence

**Ferme les yeux
pour voir la Préhistoire**

Exposition dans le noir



Pour voyants et malvoyants 1^{er} février - 12 mai 2013

Renseignements : 04 92 74 09 59
et sur www.museeprehistoire.com

Par le toucher, les sons et les odeurs, l'exposition propose aux visiteurs de cheminer dans l'obscurité le long d'un parcours sensoriel, au temps de la Préhistoire : 25 reconstitutions d'objets archéologiques et ethnographiques se dévoilent sous nos doigts, suscitant l'imaginaire et bousculant nos représentations de cette époque lointaine. [...] Au delà de la dimension citoyenne qui tisse un lien vers la différence, l'exposition nous démontre qu'il existe de nombreuses façons d'appréhender la réalité...



Jean-Paul Guerlain dans son laboratoire.

6 29



7 30

8 31

- Identifiez les étapes de son processus de création.
- Nommez les quatre qualités qu'il attend de la femme idéale.
- Et vous, quels types de parfums appréciez-vous ? Essayez de les décrire (parfum délicat, fleuri, capiteux...).

8 30

- Observez l'affiche (document 7). Connaissez-vous ce film ? Certains noms vous sont-ils familiers ?
- Écoutez le document 7 et répondez.

- Quel métier en rapport avec le cinéma l'homme exerce-t-il ?
- Quelle est, d'après lui, la principale « contrainte de cet exercice difficile » ?
- Qu'entend-il par « mettre trop de sucre sur le gâteau » ?
- D'après vous, quelles qualités sa profession exige-t-elle ?

9 31

Écoutez le document 8 et répondez.

- D'après cette interview, en quoi consiste le marketing alimentaire ?
- Qu'est-ce qui a changé dans cette profession ?

- Quels sens l'homme évoque-t-il ?
- À quel risque sommes-nous exposés, d'après la journaliste ?

10 29-30-31

Relisez et réécoutez les huit documents et associez-les aux cinq sens : vue – ouïe – goût – odorat – toucher.

PRODUCTION orale et écrite

11

Complétez la liste suivante, puis classez les arts qui vous paraissent les plus aptes à développer les capacités sensorielles en expliquant pourquoi : architecture – chanson – cinéma – gastronomie – jeux vidéo...

12


À la manière du document 4, présentez une œuvre qui vous touche particulièrement. Dites quelles émotions elle éveille en vous et pourquoi elle vous intéresse. (100 mots minimum)

www.lafourchette.fr

la fourchette Réservez les meilleures tables aux meilleurs prix

INSCRIVEZ-VOUS CONNEXION

Tout sur le restaurant Avis de la communauté LaFourchette


 **Fred**
1^{er} avis

10/10 Date du repas : 12/01/2015

C'est le concept de restaurant le plus original que je connaisse : c'est vous le chef ! Comme son nom l'indique, c'est un resto où vous pouvez devenir le ou la chef le temps d'un repas ! La semaine dernière, ce sont mes deux amies Gaëlle et Annabelle qui se sont mises aux fourneaux pour nous concocter un vrai petit festin, épaulées par toute l'équipe de ce lieu convivial et par le chef officiel du resto. Elles avaient choisi de marier des saveurs inspirées des quatre éléments et on s'est vraiment régalés ! Voici le menu :


- Délices des mers : salade de saumon mariné aux agrumes (un délice !)
- Saveurs des terres : souris d'agneau caramélisée au miel et aux légumes d'autrefois (un ravissement pour les papilles autant que pour les yeux !)
- Parfums du ciel : nuage flottant et sa crème à la vanille (je n'avais jamais rien mangé d'aussi léger et savoureux !)
- Effluves de feu : café flambé à la brésilienne et ses mignardises (divin !)

Chapeau, les filles !

 **Laurence**
Gourmet


10/10 Date du repas : 28/01/2015

Le concept est le plus génial qu'on puisse imaginer ! Le chef du jour nous a impressionnés avec sa recette de lapin aux épices et aubergines caramélisées. La viande était savoureuse et les aubergines fondantes à souhait. Rien à redire ! Le service est impeccable et l'ambiance chaleureuse. Je recommande sincèrement ce restaurant qui nous permet de découvrir les talents de ces cuisiniers anonymes. Excellent rapport qualité/prix. J'y retournerai avec grand plaisir !

 **Babette C.**
Fin gourmet

7,5/10 Date du repas : 05/02/2015

J'ai testé ce resto hier soir : cadre très sympa et bon accueil. Côté plats, le poulet était tendre mais le risotto n'était pas assez cuit à mon goût et un peu trop fade. Le tiramisu aux fraises était sans intérêt. Le fondant au chocolat était correct, sans plus. La carte des vins n'était pas à jour. Et j'attends toujours la carafe d'eau ! Un peu cher pour ce que c'est, la qualité laisse à désirer. Moi qui me faisais une joie d'y aller, je n'ai vraiment pas été convaincue par le concept : le cuistot du jour n'était pas top mais ce n'était pas catastrophique pour autant.

 **Amalia12**
Gastronome

4,5/10 Date du repas : 14/02/2015

Bof ! Nous y sommes allés à six pour un anniversaire et nous avons vraiment été déçus ! Le service, déjà, laissait vraiment à désirer : les serveurs étaient débordés et désagréables ! Quand au concept, c'est plutôt risqué : nous avons goûté les recettes du chef du jour et les avons trouvées plus que banales. En plus, il n'y avait pas de carte des vins et celui qui nous a été recommandé s'est avéré être le plus cher de tous ! Je n'y remettraï plus les pieds !

STRATÉGIES pour...

Exprimer son opinion sur la qualité d'un restaurant

Exprimer sa satisfaction :

C'était un vrai festin ! C'était divin ! Un vrai régal, un délice !
Un émerveillement ! Un ravissement pour les yeux et les papilles.
Le steak de tofu aux légumes anciens était vraiment à tomber par terre !
Je me suis régalé(e) ! Je suis conquis(e) par l'originalité des saveurs et la précision des cuissons.
Je suis bluffé(e) par la qualité des plats ! Je n'en reviens pas !
Le chef m'a épaté(e). Chapeau !
Je garde un excellent souvenir de ce repas. C'était succulent !
Il n'y a rien à redire : le service était impeccable !

Le décor était fabuleux : c'était au-delà de mes attentes !
Un vrai bonheur que de dîner dans ce bistrot !
Ce restaurant, c'est vraiment la classe ! (fam.) C'est le top ! (fam.) C'est le nec plus ultra !

Exprimer son insatisfaction :

Bof, c'est moyen / c'est pas terrible / c'est limite... (fam.)
Je ne comprends pas un tel engouement pour cette brasserie. Je suis tombé(e) de haut !
Les portions sont minuscules et le menu n'a rien d'exceptionnel.
Pour un gourmet comme moi, le plat principal était décevant. Je suis déçu(e). Quelle déception !
Le concept de ce resto ? C'est juste un effet de mode, selon moi ! Sans intérêt !
Ça ne m'a pas convaincu. Ce n'est pas aussi extraordinaire qu'on le dit.



1 Échangez. Racontez une bonne et une mauvaise expérience que vous avez vécues dans un restaurant.



2 Lisez le document 1 et répondez.

1. Sur quel type de site ces quatre messages ont-ils été publiés ?
2. Qui sont les rédacteurs de ces messages ? Pourquoi écrivent-ils ?
3. Quelle est la particularité du restaurant cité ?



3 Relisez le document 1 et répondez.

1. Quels clients sont pleinement satisfaits ? Qui a fait une mauvaise expérience ? Qui a un avis mitigé ? Relevez leurs appréciations pour justifier vos réponses.
2. Sélectionnez les critères selon lesquels chacun donne son avis : le concept – le service – la qualité et la saveur des plats – l'ambiance. Précisez si l'avis est positif ou négatif pour chaque critère.

PRODUCTION écrite



4 Individuellement, choisissez un restaurant où vous êtes allé(e) et rédigez une critique positive, négative ou mitigée à la manière des internautes du document 1. Donnez votre avis sur le service, la qualité et la saveur des plats, l'atmosphère ou le concept du lieu. Par deux, corrigez vos productions. Puis mettez vos critiques en ligne sur un site Internet participatif. (120 mots environ)

Pourquoi en faire tout un plat ? C'est excessif !
Franchement, c'était moyen. Ça me laisse dubitatif(ve).
Ça ne vaut pas un bon petit repas maison.
Je m'attendais à mieux de la part d'un chef étoilé.
La présentation des plats laisse à désirer.
On ne m'y reprendra plus.
Je ne remettrai plus les pieds dans ce restaurant ! (*fam.*)
La cuisine était bâclée, sans saveur. Moi qui me faisais une fête d'y aller...

Parler des mets et des boissons :

La salade est bien assaisonnée.
Le filet de bœuf est meilleur quand il est tendre.
Je préfère que mon steak soit cuit à point. Celui-ci est dur comme de la semelle !
Le poisson est très frais.



5 Échangez. Connaissez-vous un restaurant au concept original ? Présentez-le à la classe.



6 Écoutez la première partie du document 2 et répondez.

1. Identifiez le contexte et la profession des intervenants.
2. De quel lieu parlent-ils ? Quel est son concept ?
3. Quelle est la particularité du personnel ?
4. Quel est le but recherché par les inventeurs du concept ?



7 Écoutez la deuxième partie. Prenez des notes et identifiez ce qu'Aline, François et Nadir ont apprécié ou non.



8 Réécoutez le document 2 en entier et relevez :

1. trois expressions pour exprimer son intérêt.
2. trois expressions pour donner un avis négatif.

PRODUCTION orale



9 Vous intervenez dans l'émission (document 2) pour donner vos impressions. Préparez votre intervention (avis positif ou négatif), enregistrez-la, puis faites-la écouter à deux autres personnes de votre classe qui vous donnent leur avis. (1 minute 30 maximum)

La sauce du poisson est fade. Elle n'est pas assez relevée.

Les légumes sont pleins de saveur, croquants, fondants.
Les frites sont croustillantes.

Les fromages sont frais, affinés, moelleux, un peu secs, insipides.

Les desserts sont fameux, délicieux, succulents.

Le gâteau est un peu écœurant.

Je préfère l'eau gazeuse à l'eau plate : ça m'aide à digérer.

L'eau en carafe a vraiment mauvais goût : je vous conseille de commander de l'eau minérale.

Je préfère le champagne brut au demi-sec.

J'adore boire un vin blanc moelleux avec mon foie gras !

Le pichet de muscadet, c'était pas de la piquette (*fam.*) mais pas un grand cru non plus !

Des mots et des formes

LA PROPOSITION RELATIVE AU SUBJONCTIF

1

www.grignoter.fr

1. Je cherche un pub près de la station Odéon où on puisse prendre un verre et grignoter. Vous pouvez m'aider ?
2. Un petit café sympa du côté de la gare où manger sur le pouce, vous connaissez ?
3. Ce bistrot, c'est l'endroit le plus sympa que j'aie jamais vu ! Et c'est copieux !
4. Y a-t-il quelqu'un qui sache où je peux trouver un resto végétarien dans mon quartier ? J'aimerais goûter ce type de nourriture.
5. L'unique chose que je puisse dire sur cette auberge, c'est que le service est horriblement long !
6. J'en ai marre ! Je ne trouve aucune brasserie dans le coin qui soit ouverte toute la nuit !

1 Lisez les messages du document 1 et répondez.

1. Relevez les lieux cités où l'on peut manger. Quelles sont les différences entre ces types d'établissements ?
2. Relevez les propositions relatives. À quels modes sont les verbes de ces propositions ? Pourquoi ?

La proposition relative au subjonctif

La proposition relative se construit généralement avec l'indicatif car elle décrit une réalité, donne une information.
C'est une brasserie **que** je ne vous **recommande** pas !

On utilise le subjonctif dans une relative pour exprimer :

- une éventualité. Je cherche un pub près de la station Odéon **où** on **puisse** grignoter.
- une restriction (après un superlatif ou avec des expressions comme *le seul, l'unique, le premier, le dernier, ne... que...*).
Ce bistrot, c'est l'endroit **le plus sympa que** j'**aie** jamais vu !
- une exclusion (après une expression négative comme *aucun(e), rien, personne, ne que, rien...*).
Je ne trouve **aucune** brasserie dans le coin **qui soit** ouverte toute la nuit !

Attention ! On peut utiliser l'infinitif après le pronom relatif **où** ou un pronom relatif composé. Cette structure exprime la possibilité. Un petit café sympa du côté de la gare **où manger** sur le pouce. (= où je pourrais manger sur le pouce).

→ S'exercer n° 1 et 2 | p. 114

2 Mettez le verbe entre parenthèses au mode et au temps qui conviennent.



1. Je n'ai jamais mangé de mousse au chocolat qui (être) meilleure que celle-ci !



2. Nous sommes à la recherche d'un pub qui (pouvoir) servir des spécialités alsaciennes.



3. Y a-t-il quelqu'un qui (avoir) une bonne adresse pour manger un cassoulet ?



4. Je cherche un lieu où (déguster) des fruits de mer.



5. C'est la meilleure tartiflette que je (avoir goûté) !

LES SAVEURS

3 33

Écoutez les critiques ou astuces culinaires. Dites de quel aliment on parle et associez-le à l'une des saveurs suivantes.

fade – épicé – amer – acide – piquant

FAIRE DES COMPARAISONS

4  **34** Écoutez les réactions de ces cinq personnes qui participent à une dégustation et répondez.

1. De quels aliments s'agit-il selon vous ? Justifiez.

2. Lisez la transcription (document 2) et relevez les expressions de comparaison.

2  **34**

1. Alors, leur croûte est mince et croustillante comme je l'aime ! J'adore ! Au goût, celui-ci est vraiment bien plus raffiné.

2. Je préfère celui-ci tant pour son arôme boisé que pour son goût puissant. En outre, il est plus long en bouche d'autant plus qu'il me semble à meilleure température. C'est un bourgogne ?

3. Autant je préfère celui-ci pour son moelleux, autant le deuxième me plaît davantage pour son goût fort en chocolat ! Vous me donnez la recette ?

4. Impossible de choisir ! Celle-ci est beaucoup moins onctueuse mais a davantage de saveur. La vanille ressort bien mieux !

5. Plus je goûte, moins j'arrive à me décider. Ils sont aussi crémeux l'un que l'autre mais celui-ci sent un peu moins fort quand même !

Les comparatifs

→ p. 195

Parmi les expressions les plus usitées de la comparaison, il y a :

- **plus / aussi / moins** + adjectif ou adverbe (+ **que**) : *Ce fromage est **moins** fort **que** l'autre.*
- **plus de (davantage de) / autant de / moins de** + nom (+ **que**) : *Cette sauce a **davantage de** saveur.*
- verbe + **plus / autant / moins** (+ **que**) : *Il cuisine **autant que** toi.*

Zoom sur

plus... plus moins... moins plus... moins moins... plus	Pour exprimer une proportion.	<i>Plus je goûte, moins j'arrive à me décider.</i>
autant... autant	Pour indiquer une opposition.	<i>Autant je préfère celui-ci pour son moelleux, autant le deuxième me plaît plus pour son goût fort en chocolat !</i>
tant... que aussi bien... que	Pour indiquer deux aspects.	<i>Je préfère celui-ci tant pour son arôme boisé que pour son goût puissant.</i>
d'autant plus que d'autant moins que	Pour ajouter une cause (= <i>encore plus / moins parce que</i>).	<i>Il est plus long en bouche d'autant plus qu'il me semble à meilleure température.</i>

→ S'exercer n° 4 à 7 | p. 114

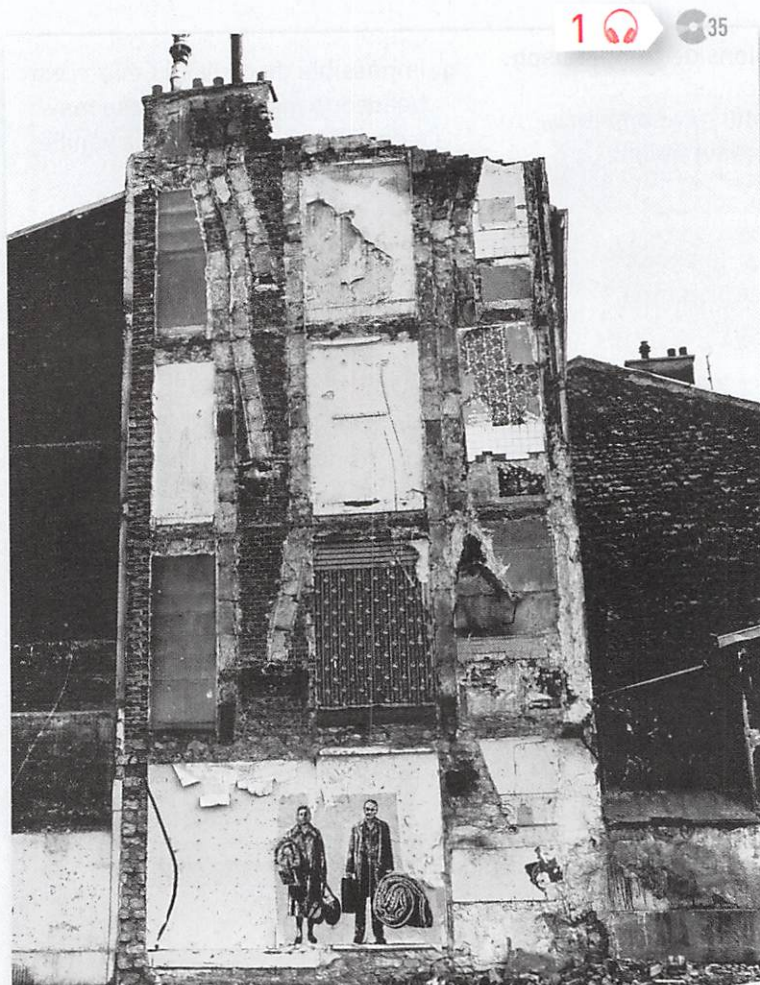
5 Complétez les phrases avec les expressions de comparaison suivantes :

davantage... que – autant... autant – aussi... que – tant... que – moins... que – meilleures... que

<p>Qualité de la table  5/5</p> <p>1. Ce chef audacieux ose des recettes inédites ... les unes ... les autres. Sa cuisine se révèle ... personnelle ... décomplexée.</p>	<p>Qualité de la table  2/5</p> <p>3. ... la carte des desserts est appétissante ... celle des entrées est un peu sommaire. On reste sur sa faim !</p>
<p>Qualité de la table  5/5</p> <p>2. Restaurant très célèbre dans la région ... pour la finesse de ses plats ... pour sa convivialité. Un régál !</p>	<p>Qualité de la table  3/5</p> <p>4. Le contenu des assiettes est ... bon ... beau ; un endroit qui vaut ... le coup d'œil ... le coup de fourchette !</p>

Points de vue sur...

La création et les sens



Les Expulsés 1979, in Situ II, Ernest Pignon-Ernest

1 35

Écoutez la première partie du document 1 et répondez.

1. Identifiez le sujet de l'entretien.
2. À quel type d'artiste le journaliste s'adresse-t-il ?
3. De quel mouvement artistique Ernest Pignon-Ernest est-il le précurseur ?
4. En quelle année et sous quelles formes a-t-il réalisé ses premières œuvres ?
5. Où Ernest Pignon-Ernest pratique-t-il son art ?

2 35

Écoutez la deuxième partie du document 1 et répondez.

1. Pourquoi Ernest Pignon-Ernest s'est-il orienté vers cette forme d'art ?
2. Quelle était son intention quand il a quitté Nice ?
3. Où s'est-il installé ? Qu'y a-t-il à proximité ?
4. En quoi ce lieu a-t-il influencé son art ?
5. De quel sujet traite le travail artistique évoqué dans l'émission ?

3 35

Écoutez la troisième partie du document 1.

1. Voici les quatre étapes suivies par Ernest Pignon-Ernest pour réaliser son œuvre. Remettez-les dans l'ordre et complétez-les :
a. Réalisation de ... – b. Recherche de ... –
c. Installation de ... – d. Sélection de ...
2. Que représente la photo à partir de laquelle l'artiste a réalisé ses pochoirs ?
3. Que veut dire Ernest Pignon-Ernest quand il affirme que c'est le potentiel dramatique des lieux eux-mêmes qui s'imposait ?
4. Quelle en est la conséquence ?

4 35

Réécoutez la troisième partie du document 1.

1. Complétez les propos d'Ernest Pignon-Ernest.
« Moi, je fais un travail qui est un Ce sont les ... qui eux-mêmes sont ... par la présence de mes ... qui sont les ... »
2. Reformulez la proposition artistique d'Ernest Pignon-Ernest avec les mots « dessin », « histoire », « humain », « lieu », « potentiel dramatique et poétique ».
3. Quel message Ernest Pignon-Ernest a-t-il voulu transmettre à travers l'œuvre évoquée dans l'émission ?

PRODUCTION orale et écrite

5

En grand groupe, cherchez d'autres formes d'art engagé. Selon vous, l'art doit-il s'impliquer dans les grandes causes du monde ? Exprimez votre point de vue et complétez les arguments des uns et des autres.

6

Le forum d'un site Internet consacré à l'art pose la question suivante : « L'art peut-il être exposé ailleurs que dans les musées ? ». Vous intervenez sur le forum pour présenter votre point de vue et l'illustrer d'exemples précis. (environ 200 mots)

Quand le marketing hausse le ton !

L. Gillot. Nous avons vu combien la couleur d'un aliment conditionne notre rapport à l'alimentation. Il y a un domaine où elles prennent une importance croissante : le marketing alimentaire. Pour en parler, nous avons invité Gaëlle Pantin-Sohier, maître de conférence en Sciences de la gestion à l'université d'Angers. Elle a fait de la couleur, du packaging à l'aliment, son principal domaine de recherches. [...] Le marketing alimentaire s'est-il toujours intéressé à la couleur ?

G. Pantin-Sohier. En France, l'émergence date de la fin des années 1990. Elle coïncide avec l'arrivée du marketing sensoriel dont l'objectif est de séduire le consommateur et d'accroître son bien-être, en sollicitant un ou plusieurs de ses sens.

L. Gillot. [...] La couleur est depuis longtemps un élément central de nos emballages. Comment était-elle utilisée avant que n'émerge le marketing sensoriel ?

G. Pantin-Sohier. Jusqu'alors, son utilisation était plutôt fonctionnelle. Elle constituait un code permettant de caté-

goriser un produit, de l'identifier rapidement, de raccourcir, donc, le temps de traitement de l'information. L'acte d'achat s'en trouvait simplifié. Prenons le cas du lait. Grâce au code couleur (rouge pour le lait entier, bleu pour le demi-écrémé et vert pour l'écramé), vous savez quel type de lait vous achetez en un clin d'œil.

L. Gillot. [...] En quoi le marketing sensoriel est-il venu bousculer ces codes pour donner une autre image des produits ?

G. Pantin-Sohier. La dimension fonctionnelle des couleurs est de moins en moins mobilisée du fait de la prolifération de l'offre sur le marché de l'alimentation. Dès lors, la couleur va tendre à être non plus un élément de catégorisation mais de différenciation.

L. Gillot. La couleur est par ailleurs un facteur important dans la représentation que l'on se fait des aliments eux-mêmes. Cet aspect est au cœur des travaux de recherches que vous menez actuellement.

G. Pantin-Sohier. Nous menons actuellement des études sur la couleur des ali-

ments eux-mêmes. Dans le cadre de notre étude, nous avons fait varier les degrés de luminosité de sirops de fruits. Puis, nous avons demandé aux enfants quel sirop leur paraissait le plus sucré et quel sirop leur semblait avoir le meilleur goût. Or, nous nous sommes rendus compte que le changement de luminosité modifiait l'appréciation d'un produit pourtant identique dans sa composition. Ainsi, selon que le produit soit clair ou foncé, il avait plus ou moins un goût de fruit prononcé.

L. Gillot. Quelles pistes cela ouvre-t-il ?

G. Pantin-Sohier. Mieux comprendre l'influence que peut avoir la couleur d'un produit [...] sur la perception que l'on en a pourrait permettre à terme de concevoir des produits qui restent ludiques et agréables visuellement pour le jeune public mais avec des teneurs réduites en gras et en sucres. Ces études nous semblent également intéressantes pour les industriels. Dans la logique actuelle de réduction des sur-emballages, je crois qu'à l'avenir les emballages transparents ou en verre vont être amenés à se développer. Les industriels devront travailler non plus sur la couleur du packaging mais sur celle du produit lui-même.

D'après www.agrobiosciences.org

7

Observez le document 2 et répondez.

- De quel type de texte s'agit-il ?
- Où a-t-il été publié ?

8

Lisez le document 2 et répondez.

- Quel est le thème de l'entretien ?
- Pourquoi Gaëlle Pantin-Sohier intervient-elle sur ce thème ?
- Quel est l'objectif du marketing sensoriel ?
- S'intéressait-on à la couleur avant le marketing sensoriel ? Quelle était sa fonction ?

9 VOCABULAIRE

a) Retrouvez dans le texte les mots qui correspondent aux définitions suivantes.

- Ensemble des actions permettant d'analyser le marché pour satisfaire la demande ou la stimuler.
- Technique d'emballage qui soigne la présentation dans une perspective publicitaire.

b) Donnez un synonyme du verbe « conditionner » (ligne 2).

Quel autre sens ce verbe peut-il avoir quand on parle de packaging ?

c) Que signifie le verbe « catégoriser » (lignes 25-26) ?

10

Relisez le document 2 et répondez.

- Pourquoi la couleur est-elle devenue plus qu'un élément de catégorisation ?
- Qu'ont mis en avant les travaux de Gaëlle Pantin-Sohier concernant la couleur ?
- Comment illustre-t-elle ses propos ?
- Qui va bénéficier de ses recherches ? Pourquoi ?
- Comment interprétez-vous le titre du document ?

PRODUCTION orale

11

En grand groupe, dites en quoi le marketing peut nous manipuler en tant que consommateurs : pensez-vous être conditionnés dans vos achats par les techniques marketing des industriels ? En petits groupes, réfléchissez à des stratégies à adopter pour s'en protéger. Puis présentez vos propositions aux autres groupes.

Des mots et des formes

LE SUPERLATIF

1

Rétrospective de l'art multisensoriel

Laissez vos commentaires !

1. Je n'ai jamais rien vu d'aussi beau !

Exposition fabuleuse ! Claire, Bordeaux

2. C'est beaucoup moins intéressant que ce que à quoi je m'attendais !

Déception à la hauteur de mes attentes ! Léo, Bruxelles

3. L'accompagnement musical m'a fait vibrer comme jamais ! J'en ai encore des frissons ! Marie, Barcelone

4. Les œuvres de ce sculpteur sont dignes d'un grand maître ! Sublimissime !

Théo, Lausanne

5. L'expo est magistrale !
Je n'avais encore jamais rien vu de tel ! Bravissimo !!!
Véro, Dakar

6. Nullissime ! Trop confus ! Jamais une expo ne m'a autant déçue ! Charlène, Chicago

1 Lisez le document 1. Relevez les expressions que les visiteurs emploient pour faire part de leurs réactions.

→ p. 196

Le superlatif

Le superlatif exprime le degré supérieur d'une qualité ou le degré inférieur d'un défaut.

Parmi les expressions les plus usitées, il y a :

- **le / la / les plus / moins** + adjectif ou adverbe : C'est **le plus** grand photographe de sa génération.
Attention ! Quand l'adjectif est derrière le nom, on répète l'article. C'est **le** peintre **le moins** doué de sa génération.
- **le / la / les plus de / moins de** + nom : C'est dans cette œuvre qu'il y a **le moins de** créativité !
- verbe + **le / la / les plus / moins** : C'est le tableau que j'aime **le plus**.
- des adverbes d'intensité : *très, totalement, absolument, complètement, extrêmement*. C'est **absolument** génial !
Attention ! On utilise le subjonctif dans la relative qui suit un superlatif (cf. page 106). C'est **le plus** bel endroit qui **soit**.

Zoom sur

- des structures comparatives qui insistent sur le caractère unique ; la phrase est négative.
Je n'ai jamais rien vu de plus beau. / Il n'a jamais rien fait de tel. / Il n'a jamais eu autant d'inspiration ! / On ne peut pas imaginer pire. / On ne peut pas faire mieux !
- des comparaisons qui opposent une attente et une réalité.
C'est bien mieux que ce qu'on dit. / C'est plus intéressant que ce que je pensais. / C'est moins beau que ce à quoi je m'attendais.
- des expressions idiomatiques.
C'est incomparable. / J'ai ressenti une émotion sans pareille. / C'est hors du commun ! / C'est le summum ! / C'est digne d'un chef étoilé. / C'est loin d'être sa meilleure œuvre.

→ S'exercer n° 8 à 10 p. 115

2 Mettez les mots dans l'ordre pour découvrir d'autres réactions à l'exposition. Rétablissez les apostrophes.

1. telle / ne / jamais / Je / une / ressenti / émotion / ai / !
2. moche / faire / Il / pas / pu / tableau / aurait / un / ne / plus / !
3. aussi / On / a / de / jamais / rien / ne / exceptionnel / entendu / !
4. Elle / fait / pareille / ne / a / preuve / jamais / de / une créativité / !

EXPRIMER DES ÉMOTIONS

3 Associez chaque expression imagée à la phrase de même sens.

- | | |
|-------------------------------------|--|
| 1. Ça me prend aux tripes. | a. C'est vraiment difficile à croire. |
| 2. Ça me hérisse. | b. Ça me fait pleurer. |
| 3. Je n'en crois pas mes oreilles ! | c. Ça me bouleverse. |
| 4. J'en ai plein les yeux ! | d. Ça me met en colère. |
| 5. Je reste de marbre. | e. Je suis ébahi ! |
| 6. J'en ai les larmes aux yeux. | f. Je ne ressens rien. |
| 7. Cette œuvre ne me parle pas. | g. Ça me fait peur. |
| 8. J'en ai la chair de poule ! | h. Je ne comprends pas la signification. |

LES PRONOMS LE, EN, Y ET LA DOUBLE PRONOMINALISATION

2 Faut-il maintenir les cours d'histoire de l'art au collège ?

Hervé, 40 ans Je suis pour ! On ne m'a jamais rien enseigné sur l'art à l'école et je le regrette vraiment...

Nathan, 14 ans Absolument ! L'histoire des arts, c'est l'affaire de tous ! Je ne pourrais plus m'en passer !

Sylvie, 55 ans Moi aussi, je suis pour ! Si je connaissais davantage l'histoire de l'art, je pourrais mieux m'y intéresser.

Jean-Pierre, 43 ans Ah... j'aurais tant voulu faire les Beaux-Arts ! Mais je n'avais aucune base théorique alors j'y ai renoncé ! Dommage ☹️

Marie, 38 ans On ne comprend pas toujours ce que les inspecteurs d'académie ont en tête avec leurs réformes. Ce serait bien de pouvoir le leur demander !

4 Lisez le document 2 et relevez les pronoms personnels. Que remplacent-ils ? Justifiez leur emploi.

Les pronoms neutres le, en et y

→ p. 183

Les pronoms **le**, **en** et **y** remplacent des noms.

J'aime cette exposition. → *Je l'aime.* *On a besoin de musées.* → *On en a besoin.* *Je m'intéresse à l'art.* → *Je m'y intéresse.*

Ils peuvent aussi remplacer des groupes de mots et des phrases.

Zoom sur

<p>Le peut remplacer :</p> <ul style="list-style-type: none"> – un attribut (un adjectif ou un nom précédé du verbe <i>être</i>). – une proposition subordonnée. Le verbe introducteur est construit sans préposition. 	<p><i>Ce sculpteur n'était pas célèbre de son vivant mais il l'est devenu après sa mort. (l' = célèbre)</i></p> <p><i>Cette exposition n'a pas duré assez longtemps. Je le regrette. (le = que l'exposition n'ait pas duré longtemps / regretter quelque chose)</i></p>
<p>Le, en et y peuvent remplacer un groupe de mots, une phrase.</p> <p>Le choix du pronom dépend de la construction du verbe utilisé.</p>	<p><i>J'aimerais tant avoir son génie, que mes toiles soient reconnues ! J'en rêve. (en = avoir son génie, que mes toiles soient reconnues ; rêver de quelque chose)</i></p> <p><i>J'ai renoncé à devenir artiste. J'y ai renoncé. (y = à devenir artiste ; renoncer à quelque chose)</i></p>

La double pronominalisation

On utilise deux pronoms personnels quand l'un représente une personne et l'autre « une chose » avec des verbes qui acceptent deux compléments : *dire quelque chose à quelqu'un*. Les verbes pronominaux acceptent aussi un autre pronom. *Je m'y intéresse.* *On s'en souvient.*

Zoom sur l'ordre des doubles pronoms

me, te, nous, vous, se + le, la, les	Combien vous l'a-t-on vendue ?
me, te, lui, nous, vous, leur, se + en	Tu peux m'en parler. Il s'en sert.
me, te, le, la, nous, vous, le, se + y	On pourrait l'y inviter. Je pourrais m'y intéresser.
le, la, les + lui, leur	Ce serait bien de pouvoir le lui demander.

→ S'exercer n° 11 et 12 p. 115

5 Transformez les phrases en remplaçant les éléments soulignés par deux pronoms.

Exemple : Je voudrais te parler de la réouverture du musée Picasso. *Je voudrais t'en parler.*

1. Les organisateurs se réjouissent du succès de la nouvelle collection. *Ils...*
2. Le commissaire de l'exposition nous a expliqué pourquoi il avait sélectionné ces œuvres-là. *Il...*
3. J'ai proposé à mes amis étrangers de participer à la visite guidée. *Je...*
4. Il est difficile d'empêcher les visiteurs de toucher les œuvres. *Il est difficile...*
5. Je m'attendais à ce qu'il y ait beaucoup de monde au vernissage. *Je...*

Approfondir

1



2

Musée haut, Musée bas
Gardiens, ministres, touristes, critique... d'art, manutentionnaires, – la pièce de Jean-Michel Ribes présente toutes sortes de personnages défilant dans les salles d'exposition d'un musée imaginaire. « Le musée est-il chaud, est-il froid ? Est-il haut, est-il bas ? Y a-t-il des veaux, y a-t-il des rats ? Et que viennent y faire tous ces gens ? Visiter ? mais visiter qui, quoi ? Chercher quelqu'un ? un arbre ? un chien ? » Jean-Michel Ribes dirige depuis 2001 le Théâtre du Rond-Point, sur les Champs-Élysées, à Paris. C'est un auteur, un metteur en scène à succès et un habitué du Festival d'Avignon.

3

GARDIEN 1. Attention, on ne demande pas qu'ils suppriment les peintures, on demande que les tableaux nous foutent la paix, c'est quand même pas le bout du monde.

GARDIEN 5. Parce que le soir quand ça ferme, faut pas croire que pour nous c'est fini !

GARDIEN 3. Certainement pas.

GARDIEN 5. Il faut leur remonter le moral.

LA FEMME. Le moral ? Mais à qui ?

GARDIEN 4. Comment à qui, madame ? Mais aux œuvres, qu'est-ce que vous croyez ? Aux œuvres qui sont exposées là, partout dans le musée.
GARDIEN 1. Elles sont épuisées les œuvres, lessivées, après plus de mille visiteurs qui leur sont passés devant, le soir elles sont mortes les œuvres.

GARDIEN 2. Surtout si les visiteurs se sont montrés peu attentifs, indifférents, voire hostiles, alors le moral, je vous dis pas !

GARDIEN 5. Elles se trouvent moches et bien entendu le deviennent.

GARDIEN 4. Combien de fois en fin de journée j'ai vu des chefs-d'œuvre mal aimés se décomposer, tenez je me souviens, un vendredi soir, un retable du XIII^e, une Vierge à l'Enfant polychrome, le gosse était vert, j'ai presque failli appeler un médecin.

GARDIEN 3. On n'a pas le droit de les laisser dans cet état.

GARDIEN 1. Alors il faut y aller, les remonter, les regarder, s'extasier, être bouleversé.

GARDIEN 2. Leur redonner des couleurs, confiance en elles.

GARDIEN 3. Qu'elles passent une bonne nuit.

GARDIEN 5. Et que le lendemain quand les élèves du lycée de Pontoise viendront découvrir Toulouse-Lautrec, qu'ils ne se retrouvent pas devant des gribouillages à la craie sur du papier marron, mais face à ce génie qui nous épuise en faisant danser si joliment la Goulue !

LA FEMME. Dans un sens vous êtes un peu comme les gardiens de zoo qui veillent à ce que tous les animaux soient en bonne santé.

GARDIEN 4. Sauf que le gardien de zoo n'est jamais mangé par le tigre, alors que le gardien de musée, lui, est dévoré par le chef-d'œuvre.

GARDIEN 1. Et tout le monde s'en fout !

LA FEMME. C'est révoltant.

GARDIEN 3 (*au gardien 4*). Faut dire que t'es fragile Alain.

GARDIEN 5. Vous n'allez pas recommencer... !

GARDIEN 3. Faut le dire, il est fragile, pour un gardien il est très fragile Alain, il est même « sensible »... Par moments, je me demande si t'es pas un peu artiste.

GARDIEN 2. Ça, ce serait la meilleure !

Musée haut, Musée bas, Jean-Michel Ribes, Éditions Actes Sud, 2004

1 

Observez l'affiche (document 1) et lisez l'encadré (document 2). À quel genre théâtral, selon vous, appartient *Musée haut, Musée bas* : tragédie – comédie ?

2 

Lisez silencieusement le texte (document 3) et répondez.

- Où se déroule la scène ?
- Qui sont les personnages ?
- Que font-ils ?
- De quoi parlent-ils ?
- Leur discussion vous paraît-elle raisonnable ? Expliquez.

3 

Relisez et répondez.

- Quel est l'état d'esprit des personnages ? Pourquoi ?
- Leur discussion vous paraît-elle normale ? Expliquez.

4 VOCABULAIRE

a) Cherchez les équivalents dans le texte des mots et expressions suivants :

- « ils nous laissent tranquilles » ;
- « cela ne présente pas de difficultés » ;
- « très fatiguées » ;
- « laids » ;
- « l'enfant se sentait mal » ;
- « personne ne s'en soucie ».

b) À quel registre de langue appartiennent les équivalents du texte ?

c) Quel est l'effet recherché par l'auteur ?

5 

Relisez et répondez.

- Les personnages se présentent-ils ? Connaît-on leur nom, leur âge, leur situation familiale, leur histoire ? Pourquoi, d'après vous ?
- Qu'apprend-on sur leur caractère ? Sont-ils contents ou mécontents ? Sensibles ? Irresponsables ? Relevez les mots qui l'indiquent.
- À quoi la femme compare-t-elle le métier de gardien de musée ? Pourquoi, selon vous ?
- Relevez les soins que prodiguent les gardiens aux œuvres pour les préserver et leur redonner confiance en elles.
- D'après eux, quels sont les risques du métier ?
- Relevez dans le texte les mots et expressions qui personnifient et humanisent les œuvres d'art.
- Comment comprenez-vous la dernière réplique ? Quelle opinion les gardiens de musée ont-ils des artistes ?

PRODUCTION orale et écrite**6** 

Lisez la scène à voix haute. Répartissez-vous les rôles. Jouez la scène en exagérant le caractère des personnages.

7 

Le musée de la pièce de Jean-Michel Ribes va organiser une exposition temporaire. Imaginez-en le thème (art surréaliste, précolombien, abstrait, conceptuel...) et, en petits groupes, écrivez une saynète avec de nouveaux personnages à l'aide des *Outils pour*.

OUTILS pour...**Écrire une saynète de théâtre****1. Déterminer le cadre de la saynète**

- Imaginer et décrire la scène : le lieu et les circonstances.

2. Créer des personnages

- Déterminer leur profil : choisir leur profession, leurs principaux traits de caractère, leurs particularités physiques, leur manière de parler.

3. Imaginer un événement inopiné

- Choisir une circonstance, en apparence banale, mais qui va obliger les personnages à réagir.
Tout à coup, une sculpture prend la parole...

4. Écrire le dialogue

- Choisir un registre de langue (soutenu, standard, familier) en adéquation avec la situation et le caractère des personnages.
- Entrer tout de suite dans le vif du sujet sans présenter les personnages. C'est à travers ce qu'ils disent que l'on comprend qui ils sont.
Hier encore, je disais au président de la République...
- Introduire des faits concrets.
Tenez, je me souviens, un vendredi soir...
- Amener les personnages à échanger, à se contredire les uns les autres ou à exprimer leur accord.
Faut le dire, il est fragile, pour un gardien.

5. Terminer la scène sur une surprise (un coup de théâtre), un suspense (une attente), une chute humoristique ou dramatique

À ce moment, on entend des pas dans le couloir :
« Ciel, le président de la République ! »

S'exercer

LA PROPOSITION RELATIVE AU SUBJONCTIF

1 Dites si les verbes soulignés sont à l'indicatif ou au subjonctif. Justifiez.

1. C'est un restaurant italien que je vous conseille vivement !
2. C'est la recette de tarte aux pommes la plus simple qu'on trouve en ligne !
3. Je ne connais personne qui accueille ses clients si gentiment.
4. Je n'ai jamais goûté de cocktail qui se déguste avec autant de plaisir !
5. Je vous recommande ce gâteau que l'on savoure jusqu'à la dernière miette.
6. L'unique chose que l'on n'aime pas à cette adresse, c'est la décoration !
7. Nous aimerions trouver un restaurant qui propose des grillades !

2 Complétez les phrases avec des verbes dont la forme est différente à l'indicatif et au subjonctif (présent ou passé).

Exemple : *C'est la meilleure tarte que nous ayons goûtée !*

1. C'est une recette que...
2. C'est la recette de la tarte aux pommes la plus simple qu'...
3. Je ne connais personne qui...
4. Je n'ai jamais goûté de cocktail qui...
5. Je vous recommande ce gâteau que...
6. L'unique chose que...
7. Nous aimerions trouver un restaurant qui...

LES SAVEURS

3 Classez les appréciations selon qu'elles se rapportent au goût, à la vue, à l'odorat, à l'ouïe ou au toucher/à la consistance. Dites si elles sont positives ou négatives.

1. C'est un délice pour les papilles !
2. Quelle saveur !
3. C'était très fade !
4. Ça manquait d'assaisonnement !
5. C'était très fondant !
6. Tout était très relevé !
7. Le feuilleté était très croustillant !
8. C'était insipide !
9. Le fromage était un peu sec !
10. La viande, c'était de la semelle !
11. Quel merveilleux croquant !
12. Impossible à mâcher !
13. On dirait un tableau !
14. Une puanteur !

15. Quel fumet !
16. C'est trop amer !
17. Cela fait frissonner mes narines !

LES COMPARATIFS

4 Faites des comparaisons avec les expressions *plus/moins/mieux... plus/moins/mieux*. Ajoutez les éléments nécessaires à la transformation.

Exemple : Je / regarder (+) cette fresque / aimer (-) > *Plus je regarde cette fresque, moins je l'aime.*

1. On / observer (+) cette nature morte / trouver émouvante (+)
2. Tu / lire la presse spécialisée (-) / affûter ton sens critique (+)
3. Mes amis / s'intéresser à l'art contemporain (+) / comprendre (+)
4. Ce peintre / passer du temps sur sa toile (-) / aimer le résultat (+)
5. Je / dessiner (+) / avoir besoin de suivre des cours (-)
6. Ce concertiste / vieillir (+) / jouer (+)
7. Je / connaître la vie (+) de ce photographe / apprécier son œuvre (+)

5 Complétez avec *d'autant plus..., d'autant moins... ou d'autant mieux...*

1. Cette chanteuse de jazz est ... impressionnante qu'elle n'a que 18 ans !
2. Ce journaliste de renom est ... apprécié qu'il a beaucoup plagié !
3. Son succès est ... surprenant qu'il n'a écrit que trois romans !
4. Cet poète peint ... bien qu'il n'a plus d'inspiration !
5. Sa joie est ... communicative qu'elle est sincère.
6. Le film est ... émouvant que c'est un enfant qui a le rôle-titre.

6 Exprimez des opinions opposées avec *autant... autant*. Trouvez deux formulations pour chaque sujet comme dans l'exemple.

1. Deux parfums > *Autant j'aime ce parfum car il est léger, autant je déteste celui-ci car il est trop poivré.*
> *Autant ce parfum me plaît pour sa légèreté, autant l'autre me déplaît pour son caractère trop poivré.*
2. Deux photos → ... → ...
3. Deux tissus → ... → ...

7 Précisez deux aspects de votre opinion avec *tant... que*.

Exemple : *Cette sculpture est une réussite tant pour son originalité que pour la perfection du travail accompli.*

1. J'adore ce buste en bois...
2. J'aime ce tableau...
3. Je n'aime pas du tout ce bronze...

LE SUPERLATIF**8 Complétez les phrases avec des structures comparatives pour souligner le caractère unique positif et négatif.**

Exemple : *On ne peut pas imaginer un morceau plus original !
Il n'a jamais rien composé de pire !*

1. Ce concertiste n'a jamais eu...
2. Son interprétation ne pourra jamais...
3. Je n'ai jamais rien entendu...
4. Les musiciens n'ont jamais fait preuve...
5. Cette mélodie ne peut pas être...
6. Les caricatures de ce dessinateur n'ont jamais été aussi...
7. Il est difficile d'imaginer un tableau...

9 Complétez les phrases avec les mots ou expressions suivants.

divine – meilleur – summum – on ne peut plus – sans pareille – concrétisation – tel – digne

1. Son travail est ... d'un génie.
2. Il n'a jamais rien fait de ... !
3. Sa dernière mise en scène, c'est la ... d'années de travail !
4. Cette robe, c'est le ... de la perfection !
5. Ce danseur étoile est vraiment le ... de sa génération !
6. La voix de cette cantatrice est ... !
7. Ce couturier est ... talentueux !
8. Son dernier défilé a reçu une ovation ... !

10 Remplacez chaque structure comparative par un adjectif avec le suffixe *-able*, *-ible* ou *-issime*.

Exemple : C'est impossible à comparer ! > *Il est incomparable !*

1. C'est plus que sublime !
2. C'est impossible à imaginer !
3. C'est impossible à comprendre !
4. C'est plus que rare !
5. C'est impossible à concevoir !
6. C'est plus qu'excellent !
7. C'est plus que nul !
8. C'est impossible à décrire !

LES PRONOMS NEUTRES**11 Complétez avec *le*, *en* ou *y*. Rétablissez l'apostrophe si nécessaire.**

1. Le musée des Arts Nouveaux va être construit dans notre ville. On ... a parlé à la radio et je ... ai lu dans la presse.
2. Un tel édifice va attirer les touristes. Tout le monde ... rêvait et le maire ... avait promis.
3. C'est un architecte américain qui a remporté le concours. Personne ne s' ... attendait et beaucoup s' ... sont offusqué.

4. Quand va-t-il être construit ? On ne ... sait pas encore et tout le monde s'... plaint !
5. Le bâtiment respectera les normes de qualité environnementale. Les écologistes s' ... félicitent et les habitants ... sont sensibles.
6. Une grande entreprise voulait financer le projet mais l'État s' ... est opposé ; ce sont les collectivités locales qui s'... chargeront.

LA DOUBLE PRONOMINALISATION**12 Reformulez les phrases en utilisant deux pronoms compléments.**

1. Les critiques se sont excusés d'avoir blessé les artistes.
2. Le journaliste a reproché au chanteur son agressivité.
3. La justice a interdit à l'humoriste de jouer son spectacle.
4. L'artiste a autorisé l'antiquaire à vendre ses tableaux.
5. Le compositeur s'est consacré à son œuvre toute sa vie.
6. Le juge a ordonné à l'éditeur de retirer les livres incriminés.
7. Le maire a empêché le tagueur de dessiner sur les murs de la ville.
8. Les gendarmes ont expliqué aux enfants la notion de tolérance.
9. Tout le monde s'inquiète de la censure.
10. On a volé au peintre toutes ses œuvres.

EXPRIMER DES SENSATIONS ET DES ÉMOTIONS**13 Classez les verbes selon qu'ils font référence à la vue, à l'ouïe, à l'odorat, au goût ou au toucher. Plusieurs réponses sont parfois possibles.**

entendre – caresser – étreindre – contempler – frôler – savourer – examiner – humer – observer – goûter – admirer – inhaler – écouter – percevoir – effleurer – déguster

14 Parle-t-on d'un vin, d'un mets, d'un parfum, d'un tissu ? Deux réponses sont parfois possibles.

1. Son moelleux et son fondant sont exceptionnels !
2. C'est très soyeux.
3. Je suis sensible à cette fragrance vanillée.
4. Quelle onctuosité !
5. On dirait du velours.
6. C'est entêtant !
7. Ça pique !
8. C'est rêche !
9. L'acidité est persistante.
10. C'est très poivré !
11. Ça gratte !
12. Quelle rondeur !
13. Il a du corps et est bien charpenté.

Compréhension des écrits

LIRE UN TEXTE INFORMATIF / EXERCICE 1

13 points

Lisez le document et répondez aux questions.

La cuisine s'accommode mal avec le droit d'auteur

Dans une interview, le « producteur gastronome » de l'émission *Master Chef*, Brice Marion, précisait, au sujet des plats conçus par les candidats, que « n'importe quel cuisinier dans le monde peut les proposer à la carte de son restaurant » étant donné qu'« il n'existe pas de *copyright** sur les créations culinaires ».

Un propos qui étonne dans un pays où la tradition culturelle assimile aisément le cuisinier à un artiste qui, dans cette logique, pourrait se prévaloir d'un statut d'auteur. Outre-Atlantique, une chef new-yorkaise avait poursuivi son ancien sous-chef devant la justice pour avoir utilisé des croûtons de muffin dans la salade Caesar à la carte de son nouveau restaurant, une touche qu'elle utilisait au restaurant et qu'elle tenait de la cuisine de sa mère. Enjeux économiques, question d'ego et médiatisation des chefs font que ce type de conflits pourrait se multiplier.

Pour qu'une création culinaire soit protégée par le Code de la propriété intellectuelle, il lui faudrait répondre à trois critères : est-ce une œuvre de l'esprit ? Est-elle matérialisée dans une forme concrète (une idée ne suffit pas) ? Porte-t-elle l'empreinte de la personnalité de son auteur ?

Le Code de la propriété intellectuelle ne rejette pas la possibilité d'avoir la création culinaire reconnue comme une « œuvre de l'esprit » dans la mesure où elle fait appel à l'un des cinq sens. Pour l'instant, ne sont listées que des œuvres perceptibles par l'ouïe et la vue. Ce n'est pas une liste qui se caractérise par son exhaustivité, a toutefois rappelé le tribunal de grande instance de Bobigny. Peu de cas sont néanmoins portés devant la justice.

En Belgique, la question a, en partie, été résolue lorsque le tribunal de commerce de Liège a estimé que la création d'une recette de cuisine, similaire à un « programme d'ordinateur », ne pouvait bénéficier des droits d'auteur « si elle se contente d'énoncer les ingrédients nécessaires et les différentes opérations à réaliser en une formule strictement fonctionnelle ». Pour les chefs, la création culinaire ne peut être résumée à une suite de tâches qui aboutirait au même résultat à chaque tentative. « La cuisine, c'est quelque chose d'éphémère »,

affirme la chef Adeline Grattard. La cuisine est une question de sélection d'ingrédients, de dosage et de dressage. Et d'« émotion », rajoute Christophe Michalak, chef pâtissier qui « ne demande jamais de recettes ».

Si la cuisine est une affaire de transmission, il paraît peu aisé de retracer les origines multiples d'un plat. L'idée d'une bibliographie associée à chaque plat paraît peu commode en pratique. Ainsi, un chef ne travaille pas seul en cuisine ; il est accompagné de sa brigade. La création revêt alors une dimension collective et il paraît plus difficile de la protéger à la vue et au su de tous.

La création culinaire fait encore plus fi des supports et des lieux. Avantage aux recettes et idées qui se multiplient sur Internet ou encore à la mondialisation et aux voyages qui accroissent les sources d'inspiration. « Protéger une recette avec tous les outils médias existants, c'est difficile. Et cacher, ce n'est plus la tendance actuelle », estime le chef Jérôme Bancel. « La tendance des jeunes cuisiniers est plutôt à l'échange d'idées, de fournisseurs, etc. »

Dans tous les cas, pourrait-on concrètement vérifier et appliquer une protection intellectuelle à des créations culinaires ? Les chefs restent sceptiques. « Défendre son petit truc pourrait être considéré comme de la prétention », avance Adeline Grattard. Et puis, « si on vous copie, c'est que vous êtes bon », affirme Pierre Gagnaire, chef du restaurant éponyme.

Pour Jérôme Bancel, aujourd'hui, le moyen le plus aisé pour protéger sa création serait justement de la publier. « Si on a une superbe idée, on s'empresse de la diffuser pour ne pas se la faire copier. On l'immortalise en divulguant l'information au maximum. »

D'après Judith Chetrit, slate.fr

*copyright : droit d'exploitation, droit d'auteur

1. Quelle est la question centrale posée par l'article ? 1 point
 - a. La création culinaire est-elle un art ?
 - b. La création culinaire doit-elle être protégée juridiquement ?
 - c. Les émissions de télévision mettent-elles en danger les secrets des chefs ?

2. Concernant le débat, quelle est la position du producteur de l'émission *Master Chef* ? 1 point

3. Pourquoi la position du producteur de l'émission *Master Chef* est étonnante, notamment en France ? 1 point

En France :

 - a. on considère le chef comme un « créateur ».
 - b. on protège plus qu'ailleurs les droits des artistes.
 - c. on considère la cuisine comme faisant partie du patrimoine.

4. Vrai ou faux ? Choisissez la bonne réponse et recopiez la phrase ou la partie du texte qui justifie votre réponse. 3 points
 - a. D'après l'auteur de l'article, les poursuites judiciaires dans le cadre de la gastronomie ont peu de chance de se développer en France.
 - b. Pour qu'une œuvre gastronomique soit protégée par le code de la propriété intellectuelle, il faut notamment que la recette ait été rédigée.

5. Pourquoi la création culinaire pourrait-elle être reconnue comme une œuvre par le Code de la propriété intellectuelle ? 1 point

6. Quelle est la position des chefs vis-à-vis de la décision prise par le tribunal de commerce de Liège ? 1 point
 - a. Ils partagent cette décision.
 - b. Ils nuancent cette décision.
 - c. Ils rejettent cette décision.

7. Quel est l'argument avancé pour justifier cette position (mettez cet argument en relation avec la décision de justice prise) ? 1 point

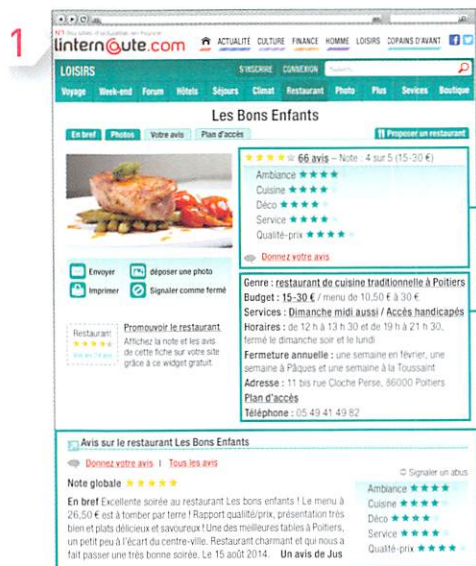
8. Pourquoi l'idée d'une bibliographie associée à chaque plat semble irréaliste ? 1 point

9. Quelle est la tendance actuelle en matière de cuisine ? 1 point
 - a. La protection des savoir-faire traditionnels.
 - b. La collaboration des chefs grâce aux nouveaux médias.
 - c. L'influence des programmes télévisés sur les plats proposés.

10. En ce qui concerne la protection intellectuelle des créations culinaires, les chefs sont : 1 point
 - a. plutôt pour.
 - b. partagés.
 - c. plutôt contre.

11. Expliquez le paradoxe mis en avant à la fin de l'article. 1 point

Créer un guide des restaurants pour des francophones



A ★★★★★ 66 avis – Note : 4 sur 5 (15-30 €)

Ambiance ★★★★★
Cuisine ★★★★★
Déco ★★★★★
Service ★★★★★
Qualité-prix ★★★★★

Donnez votre avis

B Genre : restaurant de cuisine traditionnelle à Poitiers
Budget : 15-30 € / menu de 10,50 € à 30 €
Services : Dimanche midi aussi / Accès handicapés
Horaires : de 12 h à 13 h 30 et de 19 h à 21 h 30, fermé le dimanche soir et le lundi
Fermeture annuelle : une semaine en février, une semaine à Pâques et une semaine à la Toussaint
Adresse : 11 bis rue Cloche Perse, 86000 Poitiers
Plan d'accès
Téléphone : 05 49 41 49 82

C

➔ Avis sur le restaurant Les Bons Enfants

Donnez votre avis | Tous les avis

Note globale ★★★★★

En bref Excellente soirée au restaurant Les bons enfants ! Le menu à 26,50 € est à tomber par terre ! Rapport qualité/prix, présentation très bien et plats délicieux et savoureux ! Une des meilleures tables à Poitiers, un petit peu à l'écart du centre-ville. Restaurant charmant et qui nous a fait passer une très bonne soirée. Le 15 août 2014. Un avis de Jus

1 Préparation (en grand groupe)

1. Observez, lisez le document 1 et répondez.
 - a. Quel est le nom de ce site Internet ? Quels types d'informations propose-t-il ?
 - b. Quelles sont les fonctions de ce site ?
 - c. Que peuvent faire les internautes sur cette page ?
2. Observez les rubriques A, B et C. Relevez toutes les informations qu'elles fournissent sur l'établissement et attribuez-leur un titre : Descriptif – Commentaire – Critères d'évaluation et note.
3. Selon quels critères les établissements sont-ils notés ? Vous semblent-ils pertinents ? Quels autres critères proposeriez-vous ?

2 Réalisation (en grand groupe puis individuellement)

Vous allez créer un guide des restaurants selon le modèle de ce site.

4. Chacun présente rapidement à la classe deux restaurants de sa ville ou de sa région qu'il apprécie.
5. La classe sélectionne un restaurant par personne et liste les critères à retenir pour le guide. Déterminez les catégories dans laquelle vous les classerez : type de cuisine, prix des menus, zone géographique...
6. À la manière de la page de l'Internaute, chacun rédige une fiche pour son restaurant avec un descriptif précis. Écrivez un commentaire sur la qualité du restaurant (150 mots environ) et notez-le selon les 5 critères de l'Internaute. Faites relire votre fiche par un camarade.
7. Illustrez votre fiche avec des photos des lieux ou de certains plats.

3 Mise en commun (en grand groupe)

8. Relisez toutes les fiches et classez-les selon la catégorie choisie.
9. Ajoutez un commentaire pour l'un des restaurants que vous connaissez ou que vous avez testé et notez-le.
10. Mettez les textes en ligne sur un blog ou un réseau social. Vous pouvez aussi les imprimer en les reliant sous forme de livret. Diffusez ce livret auprès des francophones de votre pays.

Donnez votre avis sur le guide des restaurants réalisé !

	--	-	+	++
Choix des restaurants				
Qualité des textes				
Pertinence des commentaires				



Francophonies

Éclairages

> Le français dans le monde

p. 120-121

La vie au quotidien

> Convaincre

p. 122-123

Points de vue sur

> Les langues et la culture

p. 126-127



..... Destination Alexandrie

Des mots et des formes

> Les niveaux de langue

p. 124

> D'une langue à l'autre

p. 125

> Le discours indirect au passé

p. 128

> Les verbes introducteurs

p. 129

Approfondir

> *La cave de ma mémoire, le toit de ma maison sont des mots français* de Tahar Jen Jelloun

p. 130-131

S'exercer

p. 132-133



Vers le Delf B2

p. 134-135

Projet

> Réaliser un « Passeport pour le français »

p. 136

Éclairages

1

Mois de la Francophonie à Iași mars 2014

échanges | partage | diversité
rencontres | communication
pluralité | couleurs | opportunités
atout | cultures | solidarité



2

www.oif.fr

Francophonie ou francophonie ?

Le terme *francophonie* est apparu pour la première fois vers 1880, lorsqu'un géographe français, Onésime Reclus, l'utilise pour désigner l'ensemble des personnes et des pays parlant le français. On parle désormais de francophonie avec un « f » minuscule pour désigner les locuteurs de français et de Francophonie avec un « F » majuscule pour figurer le dispositif institutionnel organisant les relations entre les pays francophones.

OIF (Organisation internationale de la francophonie)

4



Aujourd'hui, la cité de Ségou est placée sous la domination de la France, pays représenté par un grand fétiche composé de trois bandes d'étoffe tricolores : une bleue, une blanche et une rouge. Ce curieux fétiche ne demande pas qu'on lui sacrifie du gros ou du menu bétail ! [...] Mais il exige d'être salué chaque fois que l'on passe devant lui ou qu'on le sort en public, et chaque matin des guerriers en armes doivent le hisser au sommet d'une longue perche plantée sur la partie la plus haute de la toiture des bureaux. Les mêmes guerriers doivent d'ailleurs le redescendre chaque soir, et la cérémonie se déroule au son de cornes de cuivre jaune.

Amadou Hampâté Bâ, *Oui mon commandant !*, Éditions Actes Sud

3

www.bonjourdefrance.com

L'Afrique francophone adapte le français à la culture, à l'imaginaire et à la réalité spécifique de chaque pays. Ainsi, au Sénégal, conduire dans *des tablettes de chocolat* (des routes défoncées) même avec un *au revoir la France* (voiture d'occasion amenée d'Europe), *c'est caillou* (difficile) !

Au Tchad, une personne qui *a des pensées*, broie du noir, c'est pourquoi au Mali on lui proposerait normalement de *nocer*, c'est-à-dire de faire la fête pour oublier ses peines.

Et si un Malien rencontre un de ses compatriotes dans les allées d'un parti politique, il va penser qu'*il fait le couloir*, c'est-à-dire qu'il est pistonné.

www.bonjourdefrance.com > Vocabulaire Français > Expert

1

- a) Qu'évoque pour vous la francophonie ? Trouvez 10 mots pour la définir. Comparez vos listes de mots et choisissez 10 mots représentatifs de l'opinion de la classe.
- b) Observez et lisez le document 1. Retrouvez-vous des mots de votre liste ?
- c) Où se trouve la ville de Iași ? Quelle est la place de la francophonie dans ce pays ?
- d) Citez d'autres pays francophones (aidez-vous de la carte page 10).

2

Observez, lisez les documents 2 à 7 et répondez.

- Lesquels abordent le sujet de la francophonie d'un point de vue : historique, linguistique, économique, culturel, sociologique ?
- Apprenez-vous le français pour l'une de ces raisons ? Expliquez.

3

Relisez les documents 2 à 6 et répondez.

- Qui était Onésime Reclus (document 2) ?
- Reformulez la différence entre *francophonie* et *Francophonie* (document 2).
- Que signifie le sigle OIF et quel est le but principal de cette institution (document 2) ?
- Relevez les expressions sénégalaises, tchadiennes et maliennes et leurs équivalents. Comment se sont-elles formées selon vous (document 3) ?
- Où se passe la scène du document 4 et à quelle époque selon vous ?
- Quels objets concrets désignent les expressions : « un grand fétiche composé de trois bandes d'étoffe tricolores » et « des cornes de cuivre jaune » (document 4) ?
- En quoi la situation linguistique des Français diffère-t-elle de celle des Espagnols ou des Portugais (document 5) ?
- Quelle évolution attend la francophonie, selon l'auteur (document 5) ?

5

Les Français sont-ils en train de devenir francophones ?

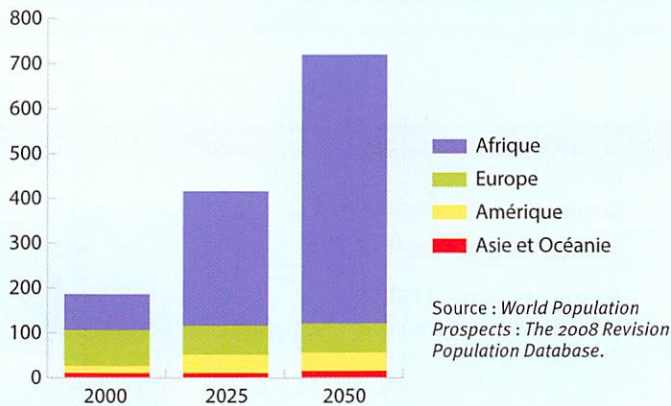
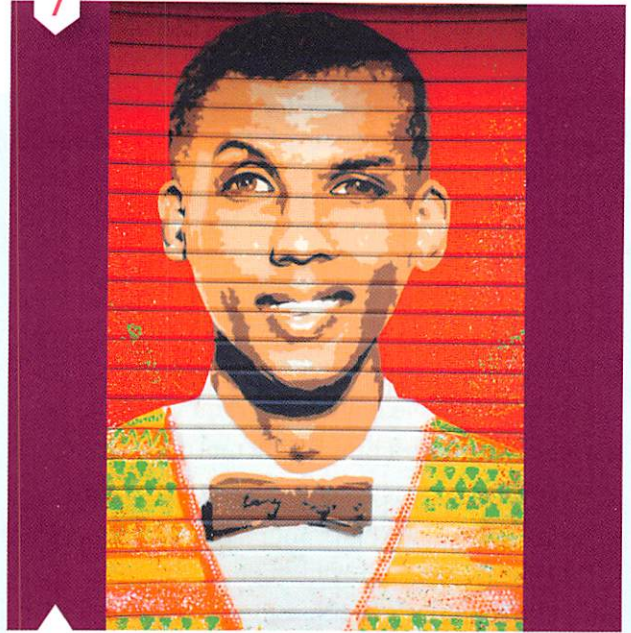
Les Espagnols et les Portugais vivent mieux le choc de la mondialisation anglo-américaine parce qu'ils ont digéré l'autre choc – celui de ne plus être le centre – il y a près de deux siècles. C'est donc maintenant, en 2014, que la remise en question de deux siècles de jacobinisme langagier et politique [en France] devient apparente. Cela ne passe pas comme une lettre à

la Poste. [...] La vision très franco-française se heurte à celle d'un tout francophone beaucoup plus large dont Paris ne sera pas le centre, mais une planète importante. C'est une métamorphose porteuse d'avenir qui se passe sous nos yeux.

« Les Français deviennent francophones », Jean-Benoît Nadeau, *Le Français dans le monde* n°395, septembre-octobre 2014

6

Estimations des effectifs (en millions) des Francophones par continent, 2000-2050

**7**

STROMAE

« Je voudrais défendre la francophonie. Je pense qu'on n'a pas à rougir de notre culture ou de notre langue et si, dans toute l'Europe, on est capables de danser sur de la musique que nous ne comprenons pas, je pense que les anglophones sont capables de faire pareil. Je suis très surpris d'entendre les francophones qui ne croient même pas en leur propre langue alors que l'histoire a prouvé plein de fois que ça n'a jamais été un problème. Il n'est pas question de langue mais de groove, de sentiments, de sensations. »

Stromae, slate.fr, 3 mars 2014

8 36**9. VOCABULAIRE**

a) Expliquez en contexte les expressions et les mots suivants : « digérer un choc » et « cela ne passe pas comme une lettre à la Poste » (document 5).

b) À l'aide d'un dictionnaire, définissez « Jacobin », puis expliquez « le jacobinisme langagier et politique » (document 5).

10. Observez le document 6 : sur quel continent la progression du français est-elle la plus frappante ?
11. À votre avis quels sont les enjeux (politiques, économiques, culturels...) que pose l'expansion prévue de la francophonie sur ce continent (document 6) ?

4

Relisez le document 7 et répondez.

- Connaissez-vous des chansons de Stromae ? Lesquelles ?
- Que signifie : « Je pense qu'on n'a pas à rougir de notre culture ou de notre langue » ?
- Que souhaite-t-il défendre et quels sont ses arguments ?

5 36

Écoutez le document 8 et répondez vrai ou faux.

- La grammaire est une matière scolaire détestable.
- Les Français sont sexistes selon J.-P. Minaudier.
- En japonais et en finnois, il n'y a pas de genre grammatical.

PRODUCTION orale et écrite

6

Seriez-vous pour ou contre une langue unique dans le monde ? Quels avantages et inconvénients l'adoption de cette langue entraînerait-elle ? En petits groupes, préparez vos arguments puis échangez en grand groupe.

7

À la manière de Stromae (document 7), prenez la défense de votre langue et de votre culture et rédigez un petit texte pour convaincre les artistes de votre pays de ne pas les négliger. (80 mots environ)

La vie au quotidien

1 

Échangez. Quels intérêts y a-t-il à apprendre des langues étrangères, selon vous ?

1  372  37

Écoutez le document 1 et répondez.

1. Où travaille Mme Jourdainne et qu'y fait-elle ?
2. Quel est l'objectif principal actuel de l'ISIT ?
3. D'où sont issus ses enseignants ? Pourquoi ?
4. Qu'a mis en place l'ISIT pour aider ses élèves à entrer dans le monde du travail ? Pourquoi ?
5. Quelles sont les conditions pour rentrer à l'ISIT ?
6. Résumez les trois raisons d'opter pour cette école.

3  37

Réécoutez l'interview (document 1) et comparez vos réponses avec celles de votre voisin(e).

Puis vérifiez les informations à l'aide de la transcription page 209.

4 

Observez les phrases soulignées dans la transcription p. 209. Classez les formules employées par Mme Jourdainne pour convaincre ses interlocuteurs dans les catégories suivantes :

1. Expliquer en s'appuyant sur des exemples
2. Mettre en évidence des idées
3. Impliquer l'interlocuteur
4. Prendre en compte l'argument contraire
5. Exposer sa conviction
6. Rechercher le contact

http://www.isit-paris.fr/-Les-temoignages-.html#110
GO



Intercultural school
Talents pour le monde

Recherche OK

L'ISIT
FORMATIONS
ADMISSIONS
RECHERCHE
INTERNATIONAL
ENTREPRISES
VIE

2 **Frédéric Rigaud – ISIT 2014 –
Coordinateur marketing
et communication**



Votre parcours avant l'ISIT ?
J'ai intégré l'ISIT en 2009, dès l'obtention d'un bac L axé sur les langues.

Pourquoi l'ISIT ?
C'est l'école qui propose les meilleures formations en traduction ; sa réputation n'est plus à faire !

Les atouts de votre formation à l'ISIT : que vous a-t-elle apporté, y compris sur le plan personnel ?
Rigueur, passion et différenciation. L'ISIT m'a apporté une réelle connaissance du monde qui m'entoure : la maîtrise de quatre langues et un excellent bagage culturel et académique. J'ai également acquis de solides outils pour organiser, hiérarchiser, comprendre et anticiper, tant dans ma vie professionnelle que personnelle. L'ISIT m'a aussi aidé à valoriser mes compétences, mais aussi à identifier mes limites et à les dépasser grâce au travail en équipe.

Quel est votre emploi actuel ? Vos atouts pour ce poste ?
Je dirige aujourd'hui le marketing et la communication d'une agence de design qui bénéficie d'un réseau de 25 agences dans 19 pays. Ma compréhension de l'interculturel est un atout clé dans mes tâches quotidiennes, et la puissance analytique enseignée à l'école me permettent d'être efficace sur des projets urgents comme sur des travaux à long terme.

Des conseils aux futurs étudiants/aux futurs diplômés ?
Je leur conseillerais de définir leurs affinités avec le monde professionnel selon trois axes : ce que l'on veut faire, ce que l'on peut faire, ce que l'on aime faire. Ce qui me semble aussi vraiment important, c'est de suivre ses passions. Quand on est passionné par son métier, on devient d'autant plus performant !

3 **Sarah Fedadi – ISIT 2013 –
Interprète de conférence**



Votre parcours avant l'ISIT ?
J'ai vite décidé de m'orienter vers les langues. En effet, avec une mère russe et un père tunisien, j'ai appris plusieurs langues dès mon plus jeune âge. J'ai intégré l'ISIT après une licence en langues étrangères appliquées.

Pourquoi l'ISIT ?
Pour son programme « Interprétation de conférence » qui forme en deux ans des interprètes professionnels capables de travailler au plus haut niveau des organisations internationales.

Pourquoi devenir interprète ?
J'aime tout dans l'interprétation ! D'un côté, le travail de préparation. Et de l'autre, le fait de devoir se mobiliser à 100 % le moment venu. La pression est un véritable stimulant pour moi. Un peu comme un athlète ou un danseur, l'interprète monte sur une scène invisible et puise dans tout ce qu'il a appris pour rendre la communication possible et faire disparaître les barrières linguistiques le temps d'une conférence. L'interprète doit donner le meilleur de lui-même en temps réel. C'est ce que je trouve passionnant dans ce métier.

Vos objectifs et projets professionnels après l'ISIT ?
Mon objectif est de passer le concours de l'ONU pour être interprète permanente. D'ici là, j'ai choisi de m'établir en tant que free-lance à Genève où sont la plupart des agences onusiennes en Europe.

Des conseils pour les futurs étudiants ?
Soyez curieux ! Pour une fois, la curiosité n'est pas un vilain défaut ! N'hésitez pas à lire énormément, et à écouter la radio dans toutes les langues que vous maîtrisez. Et puis ça me semble indispensable de travailler aussi l'aisance à l'oral car c'est un métier où la communication est un élément essentiel. Et apprenez à gérer votre stress : vous allez travailler dans l'instantané, vous devez avoir confiance en vos capacités !

PRODUCTION orale**5** 

Choisissez une école que vous connaissez et listez ses points forts. Ensuite, par petits groupes, essayez en 4 minutes de convaincre la classe que cette école est la meilleure et qu'ils devraient y étudier.

6 

Lisez les deux témoignages (documents 2 et 3). Pourquoi Frédéric et Sarah témoignent-ils ?

7 

Relisez en détails les documents 2 et 3 et attribuez chaque affirmation à son auteur.

Qui...

1. ... maîtrise quatre langues ?
2. ... veut travailler pour une organisation internationale ?
3. ... considère que la connaissance des autres cultures est un avantage dans son travail ?
4. ... est motivé(e) quand les contraintes sont fortes au travail ?
5. ... met en valeur la renommée de l'ISIT ?
6. ... recommande aux futurs étudiants de bien définir leurs objectifs professionnels, leurs envies et leurs aptitudes ?
7. ... recommande aux futurs étudiants de pratiquer l'expression orale ?
8. ... évoque ce qu'il a appris à l'ISIT ?

8 

Quelles formules employées par Frédéric et Sarah montrent qu'ils sont convaincus par les choix d'études et d'école qu'ils ont faits ? Relevez-les.

PRODUCTION écrite**9** 

Individuellement, rédigez un témoignage pour valoriser l'école où vous apprenez le français à la manière des documents 2 et 3, en suivant le plan suivant :

- Votre parcours avant cette école ?
- Pourquoi cette école ?
- Les atouts de la formation dans cette école ?
- Pourquoi apprendre le français ?
- Vos objectifs et projets professionnels après cette école ?
- Des conseils pour les futurs étudiants ?

STRATÉGIES pour...**Convaincre**

Exposer la situation en suscitant l'intérêt :

Savez-vous que notre école est la mieux classée ?

Vous n'avez pas entendu dire que nous avons fait un partenariat avec cette université ?

Il faut savoir que tous nos étudiants trouvent un emploi à l'issue de leur formation.

Il se trouve que nous avons l'ambition d'ouvrir une deuxième école.

Expliquer en s'appuyant sur des faits, des exemples :

Prenons, par exemple, le cas du Québec...

Je vais vous parler d'un cas très concret.

Je pense en particulier à cette étudiante très brillante.

Mettre en évidence des points forts :

J'insiste sur le fait, Je soulignerais que nos enseignants sont des professionnels.

Il faut remarquer, souligner, signaler que nos frais de scolarité ne sont pas très élevés.

Impliquer l'interlocuteur :

Vous ne croyez pas que ce sera un bon investissement ?

Et vous ? Qu'avez-vous fait pour devenir bilingue ?

Comme vous le savez sans doute...

Soyez persévérants, ne vous découragez pas.

Prendre en compte l'argument contraire :

S'il est vrai que le taux de chômage est élevé, tous nos étudiants trouvent cependant un emploi.

Certains disent que le français n'est pas utile, toutefois, je ne suis pas d'accord.

À tous ceux qui pensent qu'il faut juste être bilingue, je leur dis non, c'est utile mais c'est insuffisant.

Exposer sa conviction :

Il est absolument nécessaire, indispensable de connaître des langues et des cultures différentes pour...

Je suis persuadé(e) / convaincu(e) / certain(e) que cette école vous conviendra.

Ça ne fait pas l'ombre d'un doute : vous réussirez.

Je trouve crucial de faire des stages à l'étranger.

Ce qui me semble vraiment important, c'est de suivre ses passions.

Faire la promotion et échanger :

Rejoignez notre école, vous verrez, c'est extrêmement stimulant !

Vous pouvez me retrouver sur les réseaux sociaux pour continuer ces échanges.

Nous sommes à votre disposition pour vous aider à réaliser votre projet.

Si vous avez besoin de plus d'informations, je vous invite à aller sur notre site Internet.

Vos réactions seront les bienvenues.

Des mots et des formes

LES NIVEAUX DE LANGUE

1 Carmen parle de l'école où elle a fait ses études dans trois situations différentes : à un ami, à un journaliste et dans la brochure de l'école.

1. Lisez la transcription de la discussion de Carmen avec un ami (document 1). Relevez les marques de français familier dans le lexique et la syntaxe.



2. Écoutez la discussion entre Carmen et son ami (document 1). Relevez les écarts de prononciation avec la transcription.

1 38

« Ça m'a servi à beaucoup de choses sans quoi j'aurais pas eu la chance que j'ai eue. Ça ouvre des portes, je te jure ! Il y a des profs qui travaillent pour des grosses boîtes. Déjà, ça nous aide à avoir des stages. Tu comprends, ils savent ce que c'est que le travail, ils peuvent nous filer des tuyaux sur les situations qu'on va rencontrer. Ils nous préparent, quoi. Tu vois, j'ai fait des stages. J'aurais jamais pu les avoir si j'avais été dans ma petite fac de province. Et puis, je baignais dans le français tous les jours et même avec d'autres langues, avec mes potes étrangers. C'était super cool ! J'ai fait des progrès partout. »

2 Carmen s'adresse cette fois-ci à un journaliste.

1. Lisez la transcription de la discussion (document 2). Relevez les différences de lexique et de syntaxe avec la première version (transcription du document 1).



2. Écoutez la discussion entre Carmen et le journaliste (document 2). Relevez les écarts de prononciation avec la transcription.

2 39

« Ça m'a énormément apporté. Sans cette école, je n'aurais pas eu la même chance. Ça nous ouvre des portes, vraiment, parce que certains profs travaillent pour ces grandes entreprises. D'abord, ça nous aide à trouver des stages. Et puis, ils connaissent le monde du travail, ils peuvent nous donner un coup de main et donc nous préparer aux situations qu'on va rencontrer sur le terrain. Je n'aurais jamais pu avoir les stages que j'ai faits si j'avais fait la formation de ma petite fac de province. Et puis, j'ai vécu avec des gens qui parlaient français et j'ai même parlé d'autres langues avec mes amis étrangers. C'était formidable. Ça m'a permis d'améliorer mon niveau dans plusieurs autres langues. C'est super positif ! »

3 Lisez le témoignage de Carmen dans la brochure de l'école (document 3). Relevez les différences de lexique et de syntaxe avec la première version (transcription du document 1) et avec la deuxième version (transcription du document 2).

3

Carmen – ISIT 2014 – Master de Management interculturel en cours

L'ISIT m'a énormément apporté et je mesure la chance que j'ai eue grâce à cette école. Elle nous ouvre des portes, c'est une certitude car, dans la mesure où certains enseignants travaillent pour ces grandes entreprises, cela nous aide à trouver des stages. De plus, ils connaissent la réalité du monde du travail, ils peuvent ainsi bien nous préparer aux situations concrètes. Je n'aurais jamais obtenu de tels stages si j'avais suivi la formation de ma simple fac de province. Enfin, cela m'a permis de vivre en milieu francophone, voire polyglotte, et cela a contribué à renforcer mes compétences linguistiques dans plusieurs autres langues. Le bilan est extrêmement positif !



4 Faites une synthèse de vos remarques sur les différences entre les trois niveaux de langue.

Les niveaux de langue

On distingue trois niveaux de langue :

- **La langue familière** est utilisée surtout à l'oral, avec des parents, des amis voire des collègues proches. On parle de registre populaire quand les mots sont argotiques voire vulgaires et quand la façon de parler est très relâchée.
- **La langue courante** est utilisée à l'oral et à l'écrit dans des situations de communication sociale avec des personnes qu'on connaît peu ou avec lesquelles on travaille (langue des services publics, du commerce, du travail, du journalisme, de l'école...).
- **La langue soutenue** est utilisée dans des situations orales ou écrites formelles (un discours, une conférence, une lettre formelle, un écrit universitaire...).

	Niveau familier	Niveau courant	Niveau soutenu
Lexique	– mots familiers, peu riches de sens, abréviations <i>un pote</i>	– mots simples, usuels et non spécialisés <i>un ami</i>	– mots précis, recherchés, peu usités, voire rares <i>une connaissance</i>
Syntaxe	– règles de grammaire et de syntaxe pas toujours respectées – phrases juxtaposées plutôt que structurées – suppression de mots – ajout d'expressions de connivence avec l'interlocuteur (<i>tu vois, je te jure, quoi...</i>) <i>Tu vois, j'ai fait des stages. J'aurais jamais pu les avoir dans ma petite [ptit] fac de province.</i>	– respect des règles de grammaire et de syntaxe – phrases de complexité moyenne avec effort de structuration <i>Je n'aurais jamais pu avoir les stages que j'ai faits si j'avais étudié dans ma petite [ptit] fac de province.</i>	– phrases complexes et structurées – respect de la concordance des temps <i>Je n'aurais jamais obtenu de tels stages si j'avais suivi la formation de ma simple fac de province.</i>
Prononciation	– façon de parler relâchée – débit rapide – mots peu articulés – fins de mots pas toujours prononcées <i>Ça ouvre [ouv]. Ils [i] savent.</i> – <i>e</i> élidé et <i>ne</i> omis	– façon de parler claire – mots articulés – élisions courantes et liaisons obligatoires faites <i>Ça nous ouvre des portes, vraiment, parce que certains profs travaillent pour ces grandes entreprises.</i>	– façon de parler très surveillée – débit lent – mots articulés – liaisons facultatives faites <i>Je n'aurais pas eu la même chance</i>

→ S'exercer n° 1 à 3 p. 132

5 Lisez ce dialogue entre deux étudiants. Identifiez le registre de langue. Justifiez.

- Quelles langues étrangères parles-tu ?
- Je m'exprime un peu en chinois.
- Tu progresses vite ?
- Non, pas vraiment, car le système de la langue est à l'opposé de celui du français. J'éprouve des difficultés à m'adapter au système de pensée. Et toi ?
- Moi, j'étudie le russe mais son apprentissage est ardu, notamment la prononciation. Je ne sais pas si je vais poursuivre. Il est possible que j'abandonne. J'hésite.

6 40

Écoutez les trois messages laissés sur un répondeur. Dites quel message appartient au registre familier, au registre courant et au registre soutenu. Justifiez.

D'UNE LANGUE À L'AUTRE

- 7 Traduisez dans votre langue les trois témoignages de Carmen en respectant les niveaux de langue. Remarquez-vous les mêmes différences qu'en français ? Quelles ont été vos principales difficultés de traduction ?

AURIEZ-VOUS L'EXTRÊME OBLIGEANCE
D'AMENER PAR-DEVERS MOI
CETTE SALIÈRE RENFERMANT
CE DIVIN CONDIMENT...



Points de vue sur...

Les langues et la culture

1

Langues étrangères et culture française, l'impossible relation ?

Les langues sont porteuses de culture. Christian Lagarde, professeur d'espagnol à l'université de Perpignan Via Domitia, revient sur l'importance sociale de leur apprentissage.

En France, les débats autour de l'apprentissage ou de l'utilisation des langues étrangères laissent penser qu'apprendre une autre langue revient à affaiblir sa propre culture. Pourquoi ?

La culture « unilinguiste », d'exclusivité de la langue française, remonte aux Lumières¹, à l'universalité des idées véhiculées par la culture française et à sa diffusion. Le français, autrefois également langue de diplomatie, s'est longtemps suffi à lui-même, comme l'anglais aujourd'hui. On vit aujourd'hui des lendemains qui déchantent. Ce déclassement douloureux devrait nous amener à reconsidérer le rapport aux autres langues, étrangères ou régionales, dans le sens du pluralisme et du partage.

Quels sont les liens entre langue et culture ?

La langue est un élément fondamental d'une culture, mais il ne s'agit que de l'un de ces éléments. On appréhende et on découvre le monde par sa langue : l'hypothèse de Sapir-Whorf² entend montrer que chaque langue

porte en elle une vision du monde qu'elle nous imprime. Mais la culture va au-delà, elle n'est pas réduite à sa langue, et souvent elle lui survit.

Mais peut-on apprendre une langue sans s'imprégner de la culture associée ?

Il y a deux approches de l'apprentissage des langues, la communicationnelle et la culturelle, que l'on a tort d'opposer. Le problème français est d'osciller d'un pôle à l'autre sans jamais chercher à concilier les deux.

Ainsi, en espagnol, on a privilégié une approche très culturelle. Si bien que les élèves étaient capables d'exprimer des notions littéraires abstraites, mais avaient peu de vocabulaire pratique.

À l'inverse, l'enseignement de l'anglais a plus souvent privilégié l'approche communicationnelle.

La langue est également un élément d'intégration des immigrés et de leurs descendants. Faut-il permettre à des enfants d'immigrés d'apprendre à l'école la langue de leurs ancêtres ?

Une démarche d'intégration est une démarche d'acculturation, d'acqui-

sition d'une nouvelle culture. La démarche française, basée sur la conception de la nation de Renan³, demande à l'immigré d'oublier sa langue et sa culture d'origine. C'est là que le bât blesse. L'acculturation souhaitable ne doit pas s'accompagner d'une exigence trop élevée de déculturation, de perte de la langue et de la culture d'origine. La question primordiale est la suivante : quelle image de lui-même la société d'accueil renvoie-t-elle à l'immigrant si elle le traite comme un sac linguistique et culturel vide ? Une image de dénigrement de lui-même ou de valorisation ? ●

D'après *L'Express*, 07/02/2014

1 Les Lumières : Mouvement philosophique qui domina le monde des idées au XVIII^e siècle.

2 Edward Sapir et Benjamin Whorf sont deux linguistes et ethnologues américains du XX^e siècle.

3 Dans *Qu'est-ce qu'une nation ?* (1882), Ernest Renan soutient que « avoir fait de grandes choses ensemble, vouloir en faire encore d'autres [dans l'avenir] » constitue la nation, bien plus que la langue et l'appartenance à une ethnie.

1

Lisez le titre et le chapeau de l'article (document 1).

1. Qui est interrogé ?
2. Sur quel thème général porte l'entretien ?

2

Lisez le document 1 et dites si les affirmations sont vraies ou fausses.

Selon Christian Lagarde...

1. La France a toujours été tournée vers les autres langues pour mieux diffuser sa culture.

2. La langue influence notre façon de percevoir le monde.
3. Il est regrettable de privilégier uniquement l'approche culturelle pour apprendre une langue.
4. Connaître la culture du pays d'accueil suffit pour réussir son intégration.

3 VOCABULAIRE

a) Relevez dans l'article les mots qui correspondent aux définitions suivantes :

- « Ils perdent leurs illusions » ;
- « On saisit quelque chose par la pensée » ;
- « Le fait de rabaisser quelqu'un ».

b) Expliquez dans son contexte la phrase : « On vit aujourd'hui des lendemains qui déchantent » (ligne 14).

c) À partir de l'étymologie de « unilinguiste », définissez ce mot et donnez son contraire.

d) 1. Que signifient les préfixes « ac- » et « dé- » dans les mots « acculturation » et « déculturation » ?
2. Définissez ces deux termes.



a) Relisez le premier paragraphe et répondez.

1. Comment Christian Lagarde explique-t-il que la France ait une culture unilinguiste ?
2. Pourquoi compare-t-il le français à l'anglais ?
3. Que préconise-t-il ? Pourquoi ?

b) Relisez le deuxième paragraphe et répondez.

1. Selon Christian Lagarde, quel est le rapport entre langue et culture ?
2. Remet-il en cause l'hypothèse de Sapir-Whorf ?

c) Relisez les troisième et quatrième paragraphes.

1. Voici les schémas des réponses de Christian Lagarde aux questions 3 et 4.
a. Associez un schéma à une réponse.
Réponse n° 3 • • constat / problème / opinion
Réponse n° 4 • • constat et opinion / problème / exemple
b. Indiquez précisément chaque étape (ligne X à X) des deux réponses dans le texte.
c. Résumez chaque étape des deux réponses en une phrase très brève.
2. En quoi la question finale de Christian Lagarde est-elle une fausse question ? Quel est l'intérêt d'une telle question ? Que cherche-t-il à dire ?

PRODUCTION orale et écrite



À votre avis, quels sont les critères linguistiques nécessaires à un étranger pour qu'il puisse vivre dans le pays qui l'accueille ? Citez-en cinq. Échangez en petits groupes et défendez, si besoin, votre opinion en vous appuyant sur des exemples précis. Puis désignez un porte-parole par groupe pour faire la synthèse des échanges face à la classe.



En quoi est-il important, selon vous, d'apprendre des langues étrangères ? Réfléchissez en grand groupe aux raisons possibles et rédigez chacun un texte argumenté et illustré d'exemples précis à la manière de Christian Lagarde pour défendre votre opinion. (250 mots environ)



Écrire, la langue de l'autre



Le 12 mars la ministre de la Culture lancera l'édition 2013 de la **Semaine de la langue française et de la Francophonie**, en présence de plusieurs auteurs de langue maternelle étrangère ayant choisi le français comme langue d'expression.

Ce lancement sera suivi le 14 mars d'une rencontre littéraire organisée autour de la thématique **Écrire, la langue de l'autre** au cours de laquelle Julia Kristeva, Atiq Rahimi, Eugène Green, Akira Mizubayashi et Vassilis Alexakis témoigneront de leur « désir de français ».



Lisez le document 2. Quel événement est organisé à l'occasion de la Semaine de la langue française et de la Francophonie ?



Écoutez le document 2 et répondez.

1. Dans son intervention, l'écrivain Vassilis Alexakis aborde le thème : du plaisir d'écrire en plusieurs langues – de la traduction des œuvres littéraires – de l'apprentissage d'une langue étrangère.
2. Quelles langues parle-t-il ?
3. Quelle est l'héroïne de son roman ?
4. En quoi la littérature est-elle une fin pour lui ?
5. Quelle idée principale développe-t-il à propos des langues ?



Réécoutez la première partie de l'intervention et répondez.

1. Relevez le premier argument de Vassilis Alexakis à propos de l'idée principale qu'il développe.
2. Comment illustre-t-il ses propos ? Relevez l'exemple cité.



Réécoutez la deuxième partie de l'intervention et répondez.

1. Quel deuxième argument donne-t-il ?
2. Pourquoi a-t-il appris une nouvelle langue ?
3. Qu'a-t-il constaté en apprenant cette langue ?
4. À quoi ce constat l'a-t-il conduit ? Comment ?
5. Quelle conclusion tire-t-il de cette expérience d'apprentissage ?

PRODUCTION orale



À quelles conditions l'apprentissage d'une langue peut-il nous enrichir ? En petits groupes, cherchez deux ou trois arguments et appuyez-vous sur des exemples précis et tirés de votre expérience personnelle. Puis présentez vos arguments à la classe. Complétez ceux des autres ou défendez votre opinion si besoin.

Des mots et des formes

LE DISCOURS INDIRECT AU PASSÉ

Le français va-t-il disparaître ?

À l'occasion d'un colloque sur la langue française, un linguiste a répondu à la question : « Le français va-t-il disparaître ? ». Il a rappelé que le français était une langue bien vivante grâce à la vitalité de sa créativité. Il est revenu aussi sur la distance nécessaire à adopter vis-à-vis des prescriptions imposées par la norme. En effet, a-t-il souligné, « ce qui est incorrect aujourd'hui peut devenir correct demain ». Il a expliqué que les langues sont en perpétuel mouvement et ce, en partie grâce à l'emprunt. Sur ce sujet, il a précisé que les emprunts devaient être équilibrés et provenir de langues variées. Interrogé sur la domination actuelle de l'anglais, il a dit qu'il n'avait rien contre le fait d'employer

ET SI JE TE DONNE "RENDEZ-VOUS",
TU ME DONNES "WEEK-END" ?



un mot anglais pour se référer à une réalité nouvelle, mais il a déploré que cela se fasse au détriment d'un mot français existant.

Il a conclu en rappelant que 25 langues disparaissaient en moyenne par an dans le monde et il a vivement encouragé chaque locuteur à ne pas délaissier sa langue maternelle au profit d'autres langues qu'il estimerait meilleures.

1 Lisez l'article (document 1) et sélectionnez parmi les phrases celles qui correspondent à l'opinion du linguiste.

1. Le français est en train de disparaître.
2. Une langue se constitue grâce aux échanges avec les autres.
3. Il ne faut pas introduire de mots étrangers dans sa langue.
4. Il est normal qu'un mot soit remplacé par un mot étranger.
5. Les langues disparaissent à cause des emprunts.

2 Relevez les moyens utilisés par le journaliste pour rapporter les paroles du linguiste.

Le discours indirect au passé (1)

→ p. 192

Le discours indirect est une situation de communication où un locuteur rapporte les paroles, les écrits, les pensées d'un autre locuteur. Le discours rapporté au passé se distingue du discours rapporté au présent par son verbe introducteur au passé. Le passage du discours direct au discours indirect entraîne des changements lexicaux et syntaxiques.

Zoom sur les changements syntaxiques

Rapporter une déclaration avec un verbe introducteur comme <i>dire, répondre, penser, croire, annoncer...</i>	+ que : Il a rappelé que le français était une langue bien vivante. + nom : Il a expliqué son point de vue .
Rapporter une question avec un verbe comme <i>demander, se demander, vouloir savoir...</i>	+ si pour rapporter une question totale : On se demandait si le français allait disparaître. + ce que / ce qui pour rapporter une question qui commence par <i>Que</i> ou <i>Qu'est-ce que / Qu'est-ce qui</i> : Je voudrais savoir ce qu' il faudrait faire pour protéger la langue. + qui pour rapporter une question qui commence par <i>Qui</i> ou <i>Qui est-ce qui / Qui est-ce que</i> : Il a demandé qui était responsable de la situation. + quand, pourquoi, où, combien, comment, quel, lequel... pour rapporter une question qui commence par l'un de ces adverbess interrogatifs : Il a demandé combien de langues disparaissaient.
Rapporter un ordre, une consigne avec un verbe comme <i>demander, dire, conseiller, ordonner...</i> Attention ! inviter à	+ de + infinitif ou que + subjonctif : Il a conseillé à chaque locuteur de ne pas délaissier leur langue. Il a ordonné que les locuteurs fassent attention.

→ S'exercer n° 6 à 8 p. 132

Attention ! Lorsqu' un verbe ne peut être suivi d'un infinitif ou d'un verbe conjugué, on peut ajouter *le fait de/que* ou *l'idée de/que*. Ces deux « chevilles » sont suivies du subjonctif.

Il a insisté sur le fait que les langues disparaissaient.

- Des changements lexicaux concernent les marques de la personne (pronoms personnels, adjectifs et pronoms possessifs), les indications de temps et de lieu. *Le ministre déclare aux députés : « Notre projet de loi sera discuté dans un mois. »*
→ *La semaine dernière, le ministre a déclaré aux députés que leur projet de loi serait discuté le mois suivant.*

3 Le conseiller en communication du linguiste l'a aidé à préparer le colloque auquel il a participé.

Complétez les phrases (deux réponses sont parfois possibles).

« On va certainement vous demander ... langues (1) vous parlez, ... (2) vous avez une langue préférée, ... (3) le français est en danger, ... (4) vous pensez de la domination de l'anglais, ... (5) il faut faire pour protéger sa langue, ... (6) va se passer dans 50 ans et ... (7) les langues disparaissent. Je vous demande surtout ... (8) ne pas oublier de dire ... (9) vous avez été très content de participer à ce colloque et ... (10) vous y participerez de nouveau avec plaisir. »

Le discours indirect au passé (2)

→ p. 192

Zoom sur la concordance des temps

Lorsque le verbe introducteur est au passé, on modifie les temps utilisés dans le discours direct selon les règles de concordance des temps.

Discours direct		Discours indirect
« Je lui téléphone ce soir ! » « Est-ce que tu viendras ? »	présent → imparfait futur → conditionnel présent	<i>Il m'a dit qu'il lui téléphonnait ce soir.</i> <i>Il m'a demandé si je viendrais.</i>
« Je vais partir. » « Il vient d'arriver. » « Il a prévenu ? » « Nous n' aurons pas le temps. »	auxiliaire et semi-auxiliaire : présent → imparfait futur → conditionnel présent	<i>Elle a dit qu'elle allait partir.</i> <i>Elle a annoncé qu'il venait d'arriver.</i> <i>Elle a demandé s'il avait prévenu.</i> <i>Il m'a dit que nous n'aurions pas le temps.</i>
Les autres temps ne changent pas.		
« Je ne le savais pas. » « Il était déjà parti . » « Je préfèrerais venir lundi. »	imparfait plus-que-parfait conditionnel	<i>Elle a dit qu'elle ne le savait pas.</i> <i>Elle a annoncé qu'il était déjà parti.</i> <i>Il a dit qu'il préférerait venir lundi.</i>

Attention ! Certains verbes utilisés pour rapporter des paroles expriment un sentiment, un jugement ou un doute et sont donc suivis du subjonctif. *Il a déploré que cela se **fasse** au détriment d'un mot français existant.*

→ S'exercer n° 9 à 12 | p. 133

4 Terminez les phrases au discours rapporté.

2



- Quelles langues vais-je étudier ?
- Est-ce que je suis doué pour les langues ?
- Qu'est-ce qui m'intéresse vraiment ?

- J'ai toujours aimé faire de la traduction.
- Donc, je serai interprète.

- Je me suis toujours demandé ... (1), ... (2) et ... (3).
- Je me suis dit ... (4) et ... (5).

LES VERBES INTRODUCTEURS

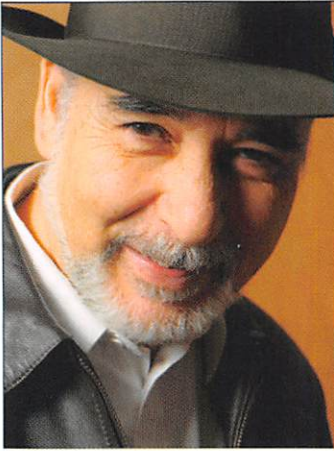
5 Trouvez le verbe équivalent à l'expression utilisée. Aidez-vous de la liste des verbes rapporteurs (précis p. 193). Puis écrivez le début d'une phrase au discours rapporté au passé.

Exemple : Elles ont fait une déclaration.

> *déclarer. Elles ont déclaré que...*

- On a donné une précision.
- Il a fait une promesse.
- Il a fait un aveu.
- Elle a apporté une explication.
- Nous avons apporté une réponse.
- Nous avons fait une suggestion.
- Je voudrais faire une objection.

Approfondir



1 Tahar Ben Jelloun est un professeur de philosophie, un psychothérapeute et un écrivain marocain de langue française. En 1987, *La Nuit sacrée* obtient le prix Goncourt. Ses romans sont traduits dans plus de quarante langues, certains par lui-même en arabe. Ses thèmes de prédilection sont le nomadisme culturel et la recherche d'identité. *Pour une littérature-monde* réunit les textes de plusieurs auteurs francophones. La publication de cet ouvrage a fait suite à une polémique dans les milieux intellectuels français, opposant une littérature francophone, considérée par certains comme un avatar du colonialisme, à une littérature-monde n'ayant pas d'autres « frontières que celle de l'esprit ».

2

La cave de ma mémoire, le toit de ma maison sont des mots français

Pourquoi la cave de ma mémoire, où habitent deux langues, ne se plaint-elle jamais ? Les mots y circulent en toute liberté et il leur arrive de se faire remplacer ou supplanter par d'autres mots sans que cela fasse un drame. C'est que ma langue maternelle cultive l'hospitalité et entretient la
5 cohabitation avec intelligence et humour. Ainsi, que de fois il m'est arrivé en écrivant d'avoir un trou, un vide, une sorte de lacune linguistique. Je cherche l'expression ou le mot juste, mot parfois banal et je ne le retrouve pas. La langue arabe, classique ou dialectale, vient à mon secours et me fait plusieurs propositions pour me dépanner. Ces mots arabes, je les écris
10 dans le texte même en attendant que ceux qui m'ont lâché reviennent. C'est une question d'humeur, de fatigue ou d'errance. Oui, il m'arrive de céder à une errance dans l'écriture, comme si j'avais besoin de consolider les bases de mon bilinguisme. Je fouille dans cette cave et j'aime que les langues se mélangent, non pas pour écrire un texte en deux langues mais
15 juste pour provoquer une sorte de contamination de l'une par l'autre. C'est mieux qu'un simple mélange ; c'est du métissage comme deux tissus, deux couleurs qui composent une étreinte d'un amour infini.

Cette situation est simplement fabuleuse. Personne ne peut affirmer que cette appartenance à deux mondes, à deux cultures, à deux langues n'est
20 pas une chance, une merveilleuse aubaine pour la langue française. [...]

Dès l'école primaire, je me suis trouvé face aux deux langues, joyeusement confronté à deux tribus de mots, à deux maisons, l'une plus vaste que l'autre, mais toutes deux hospitalières, aérées, spacieuses avec quelques
25 trésors cachés sous le marbre ou le zellige¹ taillé par des artisans talentueux. Mon père craignait que le français ne l'emporte sur l'arabe, ma mère, qui ne savait ni lire ni écrire, me disait : « Apprends toutes les langues, le principal c'est que tu continues à me parler en arabe dialectal ! »

Mes premiers poèmes, je les ai écrits tout naturellement en français parce que je venais de lire *Les yeux d'Elsa* de Louis Aragon et que j'avais
30 été bouleversé par ces poèmes largement inspirés de la poésie amoureuse des Arabes d'Andalousie. [...] Depuis j'ai découvert les surréalistes, et là, je savais que la langue française serait celle que j'utiliserais pour tout dire. Je ne sais pas si j'ai tout dit, mais le français me donne une liberté, une jouissance qui m'enchantent et fouettent avec une belle
35 énergie mes pensées les plus enfouies.

C'est cette même liberté qui règne dans ma cave. Elle permet aux mots des deux langues de se toucher, de s'échanger et même d'émigrer.

Pour une littérature-monde, Tahar Ben Jelloun, Gallimard, 2007

1 un zellige : carreau d'argile émaillé, typique des mosaïques marocaines

1 

Lisez la notice biographique (document 1). Qu'est-ce qui a motivé la parution de *Pour une littérature-monde* ? À votre avis, quel parti Tahar Ben Jelloun a-t-il adopté ?

2 

Comment comprenez-vous le titre de l'extrait (document 2) ?

3 

Lisez l'extrait (document 2) et répondez.

1. Quelle est la langue maternelle de Tahar Ben Jelloun ? En quelle langue a-t-il choisi d'écrire ? Pourquoi ?
2. Ce choix a-t-il entraîné un rejet de l'autre langue ?
3. Ces deux langues sont-elles concurrentes ou complémentaires ?
4. Sa famille a-t-elle approuvé son choix ? Quelles étaient les craintes de son père et de sa mère ?
5. Quelle découverte l'a conforté dans son choix de langue d'écriture ?

4 VOCABULAIRE

- a) Définissez les mots suivants en contexte : « hospitalité » (ligne 4), « cohabitation » (ligne 5), « dépanner » (ligne 9), « contamination » (ligne 15) et « métissage » (ligne 16).
- b) Quelle image ces mots donnent-ils de la relation entre l'arabe et le français pour Tahar Ben Jelloun ?

5 

Relisez l'extrait.

1. Précisez les liens que les deux langues ont créés entre elles. Citez les passages significatifs.
2. Comment l'auteur ressent-il son bilinguisme ?
3. Quel est le mot-clé, cité à trois reprises, qui résume l'apport des deux langues dans sa pratique d'écrivain ? En quoi cette idée confère-t-elle une dimension philosophique au propos de Tahar Ben Jelloun ?
4. Sur quel mot se termine l'extrait ? Qu'apporte-t-il de nouveau à la discussion ?
5. Le ton de l'auteur est-il polémique ou conciliant ? Justifiez.

6 

Indiquez les passages où apparaissent :

1. l'évocation d'une difficulté que ce choix a posée à l'auteur ;
2. les avantages du choix de sa langue d'écriture ;
3. des souvenirs témoignant de l'ancienneté de la problématique ;
4. la présentation de la problématique ;
5. la « petite touche » qui permet d'élargir le débat.

PRODUCTION écrite**7** 

À la manière de Tahar Ben Jelloun, écrivez un texte (150 mots environ) pour présenter et défendre votre choix d'apprendre le français. Aidez-vous des *Outils pour*.

OUTILS pour...**Défendre l'apprentissage du français****1. Relater les circonstances de sa décision**

Pourquoi je me suis décidé en faveur du français ? La question d'apprendre le français s'est posée quand...
Quand il m'a fallu choisir entre ces deux langues, j'ai opté pour le français, car...
J'ai vite été confronté(e) au dilemme suivant : ...

2. Énumérer les avantages du français

Dans ma profession, mes études, il est indispensable de savoir s'exprimer en français...
La force du français, c'est que...
Et puis n'oublions pas que parler français, cela veut dire aussi...
Aujourd'hui, lorsqu'on parle des grandes langues internationales, il est évident que...
De plus, pour ce qui est de la question économique, il me semble que le français...

3. Signaler les plaisirs et des difficultés dans l'apprentissage du français

Un des grands bonheurs que m'apporte cette langue, c'est de pouvoir...
Ma première ambition, c'était de pouvoir...
Ce qui m'a posé le plus de difficulté au début, c'est...
Il m'est arrivé plus d'une fois de douter de moi, de mes capacités. Par exemple, quand...
J'ai surmonté l'obstacle grâce à...
Et puis un jour, je me suis aperçu que je comprenais...
L'ivresse de la langue, je la ressens quand je...

4. Conclure en se tournant vers l'avenir

En ce qui me concerne, je pense que d'ici à dix ans, je pourrai...
Mon principal objectif pour l'année prochaine, c'est de...
Voici comment je vois l'avenir du français dans le monde...
Les dernières statistiques nous montrent que...
Les chiffres sont très encourageants. En effet...
Dans vingt ou trente ans, on s'apercevra que...
La situation me paraît particulièrement prometteuse en...
Le français a de beaux jours devant lui, parce que...

S'exercer

LES NIVEAUX DE LANGUE

1 Trouvez l'intrus parmi les listes de synonymes suivantes et justifiez comme dans l'exemple.

Exemple : bavarder – discuter – converser – dialoguer

► *converser* : niveau de langue soutenu par rapport aux autres mots de niveau courant

1. tchacher – s'exprimer – causer – jacter
2. chuchoter – murmurer – susurrer – marmonner
3. critiquer – blâmer – médire – sermonner
4. geindre – râler – rouspéter – ronchonner
5. bafouiller – bredouiller – balbutier – grommeler
6. objecter – répliquer – rétorquer – contester – répondre
7. corroborer – attester – confirmer – certifier
8. pinailler – polémiquer – discuter – ergoter

2 Indiquez le niveau de langue de chacune des phrases.

1. Ce bahut, je le kiffe ! – J'aime bien cette école. – J'apprécie beaucoup cet établissement.
2. Les interventions de ce professeur sont passionnantes. – Mon prof, ses cours sont cool. – Les cours de ce prof sont très intéressants.
3. Que c'est beau ! – Qu'est-ce que c'est beau ! – Ouah ! C'est trop beau !
4. Pourrais-je vous entretenir d'un point épineux ? – Je pourrais vous parler d'une chose qui ne va pas ? – Est-ce que je pourrais vous parler d'un problème ?
5. On est arrivés à la bourre ; on n'a pas eu notre train. – On est arrivés en retard parce que notre train a été supprimé. – Nous sommes arrivés en retard suite à la suppression de notre train.
6. Puis-je vous poser une question ? – Pourrais-je vous demander quelque chose ? – Je peux vous demander un truc ?

3 Lisez les phrases en français courant et associez-les aux expressions familières de même sens.

Français courant

1. Je suis totalement perdue ! Je confonds tout.
2. J'ai passé une heure à faire cet exercice ! Ça m'a donné mal à la tête !
3. Cette traduction est vraiment dure à faire !
4. Cette activité m'ennuie beaucoup ! J'en ai assez !
5. J'ai eu une mauvaise note mais ça m'est égal.
6. J'ai un de ces travail ! Je n'en vois pas la fin !

Français familier

- a. Cette tradoc, c'est vraiment prise de tête !
- b. J'ai un boulot dingue ! J'en vois pas le bout !
- c. J'ai mis une plombe à faire cet exo ! Ça m'a foutu mal au crâne !

- d. Ce truc m'embête vraiment ! J'en ai ras le bol !
- e. Je suis complètement paumée ! Je m'emmêle les pinceaux.
- f. J'ai eu une sale note mais j'm'en balance !

D'UNE LANGUE À L'AUTRE

4 13 % des mots français sont empruntés à d'autres langues, principalement l'anglais, l'italien, l'espagnol, l'allemand et l'arabe. Lisez les mots suivants et retrouvez leur langue d'origine : l'espagnol, l'arabe, l'italien ou l'allemand. Aidez-vous d'un dictionnaire.

café – chiffre – wagon – vasistas – sieste – confetti – hasard – piano – zéro – balcon – alcool – maïs – chocolat – zéro – valse – guitare – algèbre – budget – banque – chèque – hasard – magasin – sucre – camarade – gilet – opéra – pantalon

5 Connaissez-vous des mots français dans votre langue ? Faites des recherches et dites lesquels s'il en existe.

LE DISCOURS INDIRECT AU PASSÉ

6 Barrez le verbe rapporteur qui ne convient pas.

1. Le doyen de l'université *a expliqué* / *a précisé* / *a affirmé* quelques modifications du règlement intérieur.
2. Les professeurs *ont demandé* / *ont annoncé* / *ont prévenu* que la session d'examen serait reportée.
3. Les étudiants *ont voulu savoir* / *ont répliqué* / *ont demandé* si le barème de notation serait différent lors des épreuves officielles.
4. Un représentant des étudiants *a protesté* / *s'est élevé* / *a dit* contre la réforme.
5. Le président *a suggéré* / *a voulu* / *a conseillé* de bien prendre note des décisions.

7 Clément rapporte l'entretien qu'il a eu pour entrer dans une Grande École. Retrouvez les questions qu'on lui a posées.

On m'a demandé quels étaient mes points forts (1), pourquoi je voulais entrer dans cette école (2), ce que je pouvais apporter à l'école (3), si j'avais déjà postulé (4), si j'étais sociable (5), où j'allais habiter (6). Ils m'ont aussi questionné sur ma situation de famille (7) et ont voulu savoir si j'étais sportif (8).

8 Transformez les questions avec les amorces proposées.

1. Le mot *bistrot* existait-il au XIX^e siècle ? *Je voudrais savoir...*
2. Combien de mots étrangers y avait-il dans la langue française au début du XX^e siècle ? *Pouvez-vous me dire...*
3. À quelles langues le français a-t-il le plus emprunté ? *Je me demande...*
4. Quels dispositifs le gouvernement a-t-il mis en place pour protéger notre langue ? *Expliquez-nous...*

5. Le français a-t-il toujours été considéré comme une langue d'avenir ? *Peut-on dire...*
6. Quand le français est-il devenu une langue diplomatique ? *Savez-vous...*
7. Que se passerait-il si la quasi-totalité des langues mourraient ? *J'aimerais savoir...*
8. Un jour, n'y aura-t-il plus qu'une seule langue parlée ? *Savez-vous...*

9 Rapportez au passé les questions de Caroline à Rémi, un élève de dernière année.

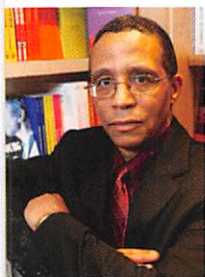
1. Est-ce que tes études te plaisent ?
2. Qu'est-ce qui t'a fait choisir cette voie ?
3. Tu t'orienteras vers quelle spécialité l'an prochain ?
4. Pourrais-tu m'aider à m'inscrire ?
5. Quand vas-tu être diplômé ?
6. Tu t'es facilement habitué au rythme ?
7. Je pourrais obtenir du soutien en cas de difficulté ?
8. Qu'est-ce que tu penses de cette filière ?
9. On est combien dans chaque promotion ?
10. Que veux-tu faire après ton master ?

> 1. Caroline a demandé à Rémi si...

10 Mettez les verbes entre parenthèses au temps qui convient.

Pourquoi écrivez-vous en français ?

Il a été demandé à des écrivains d'origine étrangère pourquoi ils (écrire) (1) en français, pourquoi ils (renoncer) (2) à leur langue maternelle et (choisir) (3) le français.



1. L'écrivain algérien Yasmina Kadra a répondu qu'il (pas vraiment / décider) (4). Il a précisé que ce qu'il (vouloir) (5), c'(être) (6) écrire, quelle que soit la langue, et qu'au départ il (commencer) (7) à écrire en arabe mais que son professeur d'arabe l'(critiquer) (8) alors que son professeur de français l'(encourager) (9).



2. La romancière danoise Pia Petersen a expliqué que le français (permettre) (10) de « plier les mots dans un sens ou dans un autre » et que, contrairement au danois qui (s'appauvrir) (11), le français (ne pas figer) (12) le sens d'un terme et, qu'en cela, cette langue (réfléter) (13) bien la mentalité d'un peuple toujours enclin à contester, interroger, réagir...

11 À votre tour, rapportez au passé les réponses de deux autres écrivains.



1. La romancière vietnamienne Anna Moï : « En vietnamien, il n'y a pas un mot pour dire "vous" ou "tu". Si j'écris sur une femme, je suis obligée de dire "petite sœur". Si j'ai envie d'inventer une histoire où cette femme aime un homme plus jeune qu'elle, c'est impossible, la langue ne le prévoit pas. »

> La romancière vietnamienne Anna Moï a déclaré que...

2. L'Italien Carlo Jansiti : « Écrire en français, c'est pour moi être ailleurs, c'est se détacher d'une famille, d'un pays, d'une vie qu'on n'a pas choisis. Aujourd'hui, cette langue ne m'est plus étrangère, elle me donne le sentiment de pouvoir inventer mon existence. »

> Carlo Jansiti, un écrivain italien, a expliqué que...

12 Lisez la transcription de l'interview de la linguiste française Henriette Walter et reformulez-la à la manière du document 1 page 128.



« [On dit souvent qu'un quart des mots français vient de l'anglais] mais c'est pas tout à fait vrai d'ailleurs, parce que, en fait, c'est plutôt l'anglais qui est pour beaucoup emprunteur de la langue française. Ça n'est pas du tout le français. [...] Il ne faut pas oublier que l'anglais n'est arrivé chez nous qu'à partir du XIX^e siècle, fin du XVIII^e disons, mais avant, qui a donné, qui a donné ? C'est le français qui a donné et depuis très très long-

temps. Depuis Guillaume le Conquérant, 1066. N'est-ce pas ? Depuis le XI^e siècle, c'est l'anglais qui a emprunté au français et puis après, bon, bah, les Anglais sont des gens très très polis, ils nous rendent une petite partie de ce qu'on leur a prêté disons au Moyen Âge. »

Compréhension des écrits

LIRE UN TEXTE ARGUMENTATIF / EXERCICE 2

12 points

Lisez le document et répondez aux questions.

La Francophonie : le meilleur atout économique de la France ?

La langue française est aujourd'hui la quatrième la plus parlée dans le monde, avec un nombre de locuteurs estimé à 230 millions de personnes, soit 4 % de la population mondiale. Ils pourraient être 770 millions en 2050. Cette croissance démographique est majoritairement portée par le continent africain, où le français est la langue officielle (unique ou partagée) de 23 pays sur 54.

Ce potentiel linguistique est aussi un potentiel économique : selon un récent rapport coordonné par Jacques Attali, l'ensemble des pays francophones représente 16 % du PIB mondial et connaît un taux de croissance de 7 %. La diplomatie française se concentre actuellement de plus en plus sur les questions économiques, une direction voulue par le ministre des Affaires étrangères.

La Francophonie se décline en une pluralité d'instances qui concourent à une mauvaise lisibilité de son fonctionnement et de son action. Sur son axe multilatéral, elle se distingue par un acteur central, l'Organisation internationale de la Francophonie dont les objectifs sont évidemment linguistiques et culturels mais aussi politiques et économiques. Ainsi, l'OIF s'est progressivement muée en une organisation politique active, notamment au sein des États francophones fragiles. Par exemple, elle assure actuellement une mission de consolidation de la démocratie à Madagascar. Bien que concourant à plus de la moitié du budget de l'OIF,

la France possède également des institutions bilatérales plurisectorielles pour promouvoir la Francophonie. Les plus importantes des institutions impliquées sont le MAE, le ministère de la Culture et de la Communication et le ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche. Au niveau national français, la Francophonie se décline donc sous des tutelles sectorielles multiples et insuffisamment cohérentes.

Le rapport Attali rappelle que « deux pays partageant des liens linguistiques tendent à échanger environ 65 % plus que s'ils n'en avaient pas ». On soulignera cependant la frilosité à investir et s'implanter sur le continent africain.

Le maintien de liens diplomatiques privilégiés dans les pays francophones peut se révéler complexe. D'une part, les représentations diplomatiques en Afrique subsaharienne souffrent d'une notable baisse d'effectifs. D'autre part, la diplomatie économique voulue par le MAE tend à donner plus d'importance aux pays anglophones d'Afrique économiquement plus dynamiques.

L'exportation des produits français s'entend bien souvent comme l'exportation de produits culturels mais la palette des produits français est plus vaste. Il est d'autant plus nécessaire de repenser l'exportation de produits français vers l'Afrique que la croissance de la consommation africaine est très rapide, avec l'émergence de vastes classes moyennes. Ces nou-

veaux consommateurs vont vouloir accéder à des produits nouveaux : produits alimentaires, évidemment, mais aussi loisirs. La France pourra alors proposer une offre culturelle nouvelle, avec des prêts à des musées africains par exemple, et travailler à l'accueil de ces nouveaux touristes africains en France.

La France possède d'indéniables atouts pour tirer parti de la présence du français en Afrique et même en faire un moteur de développement économique. Cette situation stratégique n'est cependant pas acquise : sans intervention volontariste de la France, le français pourrait reculer rapidement en Afrique.

Pour atteindre ses objectifs, la Francophonie doit être « travaillée ». Un travail qui devrait commencer par la langue, dont le rayonnement même n'est pas acquis. En effet, la croissance démographique africaine ne signifie pas croissance mécanique du français : les écoles manquent, d'autres langues s'imposent, parfois comme des marqueurs identitaires forts contre la langue française des élites.

Le réseau d'Alliances françaises est très actif. Mais il semble important de travailler également en partenariat directement avec les gouvernements et les ministères de l'Éducation francophones pour soutenir un enseignement du français mis à mal par la croissance démographique très rapide et le faible niveau de français de nombre d'enseignants.

Par ailleurs, la difficulté à se procurer des visas est toujours réelle. Les migrants apparaissant bien plus comme une menace à la sécurité intérieure que comme une ressource pour le développement économique de la France.

D'après *Afrique Décryptages*, Hélène Quénot-Suarez et Mélanie Vion, 16 octobre 2014

1. Cet article a pour sujet principal : 1 point
 - a. la description de l'organisation de la Francophonie en Afrique.
 - b. l'analyse de la place du continent africain dans la Francophonie.
 - c. la remise en question du fonctionnement des instances francophones en Afrique.

2. Quel est l'atout du continent africain dans la Francophonie, mis en avant au début de l'article ? 1 point

3. Quelle position de la diplomatie française pourrait s'avérer une opportunité pour la Francophonie en Afrique ? 1 point
 - a. Le désir de s'implanter linguistiquement en Afrique.
 - b. La volonté de s'intéresser à des questions économiques.
 - c. Le désir d'accompagner des pays en transition démocratique.

4. Vrai ou faux ? Répondez et recopiez la phrase ou la partie du texte qui justifie votre réponse. 1,5 point
 Selon les auteurs, le nombre élevé d'instances francophones aide à faire connaître les actions de la Francophonie.

5. Quel paradoxe est souligné par les auteurs quant à l'investissement de la France dans les instances francophones ? 1 point

6. Quelles sont les deux difficultés constatées par les auteurs de l'article en ce qui concerne les liens diplomatiques entre la France et les pays francophones d'Afrique ? 1 point

7. Pourquoi est-il nécessaire de repenser l'exportation de produits français vers l'Afrique ? 1 point
 - a. Parce que les entreprises françaises sont trop peu présentes.
 - b. Parce que les désirs des consommateurs africains ont changé.
 - c. Parce que les produits exportés actuellement sont peu accessibles.

8. D'après les auteurs, la France : 1 point
 - a. devrait revoir complètement sa stratégie économique en Afrique.
 - b. a suffisamment d'atouts pour se développer économiquement en Afrique.
 - c. doit faire preuve de plus de volonté économique en dépit de ses atouts certains.

9. Vrai ou faux ? Répondez et recopiez la phrase ou la partie du texte qui justifie votre réponse. 1 point
 En Afrique, la langue française s'impose comme marqueur identitaire face à l'anglais.

10. Quelle piste donnent les auteurs de l'article pour redynamiser la langue française en Afrique ? 1 point

11. Cet article est plutôt : 1,5 point
 - a. ironique.
 - b. alarmiste.
 - c. dénonciateur.

Réaliser un « Passeport pour le français »



1 Préparation (en grand groupe)

1. Échangez. Quelles informations trouve-t-on habituellement dans un passeport ?
2. Observez le document 1. Quel peut être l'usage de ce passeport, selon vous ?
3. Lisez les extraits du *Passeport pour le français* (document 2) : p. 14-15 ; 22-23 et 26-27 situés dans le CD-ROM. En quoi ces tâches pourraient-elles être profitables à votre apprentissage du français ?
4. a. Identifiez les trois catégories dans lesquelles sont classées ces tâches.
 b. Quel est l'objectif de chaque catégorie ?
 c. Dans quelles rubriques sont-elles classées ?
 d. Voici d'autres rubriques du passeport : *Se distraire*, *L'art*, *S'entraider*, *Challenge final*, *Les cinq sens*. Classez-les dans une des trois catégories identifiées (activité 4a).
5. Imaginez d'autres rubriques.

2 Réalisation (en grand groupe puis par deux)

Vous allez créer votre propre *Passeport pour le français*.

6. Définissez le nombre de rubriques de chacune des trois catégories.
7. a. Par deux, préparez entre 2 et 3 pages de tâches et de défis à faire pour améliorer son français. Répartissez-vous les pages à créer afin que les trois catégories aient environ le même nombre de pages.
 b. Réfléchissez au contenu de vos pages. Veillez à ce que les activités soient réalisables, distrayantes et utiles.
8. Rédigez vos textes (sur 20 pages environ).

3 Mise en commun (en grand groupe)

9. Regroupez vos textes en les répartissant par catégorie. Mettez-les en page sous forme d'un livret au format d'un passeport.
10. Créez également ensemble une page « Identité » (document 3) que chaque utilisateur pourra personnaliser et une page d'explications (finalités de ce passeport, façon de l'utiliser).
11. Imprimez le passeport et distribuez-le !

Donnez votre avis sur le passeport !

	--	-	+	++
Intérêt des tâches et des défis				
Apparence finale et facilité d'utilisation				
Utilité de ce passeport pour pratiquer le français				



Perspectives

Éclairages

> Vers un monde meilleur ?

p. 138-139

La vie au quotidien

> Réagir par écrit et prendre position

p. 140-141

Points de vue sur

> Les nouveaux modèles économiques

..... *Sacrée croissance !*

p. 144-145

Des mots et des formes

> Améliorer son style écrit (1)

> Améliorer son style écrit (2)

p. 142-143

p. 146-147

Approfondir

> *Quelqu'un d'autre* de Tonino Benacquista

p. 148-149

S'exercer

p. 150-151

DELFB2

p. 152-153

Projet

> Rédiger un manifeste et faire signer une pétition

p. 154



Éclairages

- 1 Insécurité alimentaire, pénurie d'eau, déplacements massifs de populations, risques de conflits : « la probabilité d'impacts graves, étendus et irréversibles s'accroît avec l'intensification du réchauffement », avertit le GIEC (Groupe intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat), dans son dernier rapport rendu public à Yokohama (Japon).

Ouest France, 31/03/2014



2



3

Avec plus ou moins de radicalité, ils se sont détachés du consumérisme frénétique, du productivisme impérieux et de la stressante compétition sociale qui régissent le plus grand nombre. Mais cette France qui vit autrement ne se définit pas seulement, ni même principalement, par son rejet d'un système fou et par son refus des conditionnements qui en assurent la reproduction. Elle est engagée dans une démarche résolument positive. De mille et une manières, elle s'emploie à innover, à expérimenter de nouvelles façons de vivre, de consommer ou de produire.

Éric Dupin, *Les Défricheurs*, Éditions La Découverte, 2014

4

Lancée en 2009, la ferme Lufa est la **1^{re} ferme urbaine hydroponique** sur le toit d'un immeuble avec un système permettant de récupérer 100 % des eaux d'irrigation. La surface est de **2 900 m²** et plus de **25 variétés de fruits et légumes** y sont cultivées sans pesticides. Plus de **3 000 paniers** sont distribués chaque semaine auprès de **50 points de vente** à Montréal.

D'après www.montreal.lufa.com/fr/notre-ferme

*Technique horticole qui permet de procéder à une culture hors-sol.

1

a) **Décrivez le dessin (document 1) et répondez.**

- Quels problèmes de société sont mis en parallèle ?
- De quelle *visibilité* s'agit-il ici ?

b) **Lisez le texte (document 1) et repérez :** 1. son rapport avec le dessin ; 2. les risques annoncés ; 3. la cause de ces risques ; 4. le nom de l'organisme qui sonne l'alerte.

2

Lisez les documents 2 à 7 et répondez.

- a. Identifiez leurs sujets et comparez-les : comment envisagent-ils l'avenir par rapport au document 1 ?
b. Quelle place est faite au citoyen dans ces modes de vie ?
- a. Décrivez et interprétez le document 2.
b. Que rejette la « France qui vit autrement » (document 3) ?
- En quoi consiste le projet présenté (document 4) ?
- a. Repérez sur le document 5 les perspectives proposées.

b. D'après J. Rifkin, quel rôle joueront les citoyens de demain ?

- Qu'est-ce que le « bioprint » (document 6) ?
- Quels services le blog propose-t-il (document 7) ?
- Attribuez un titre à chacun des documents.

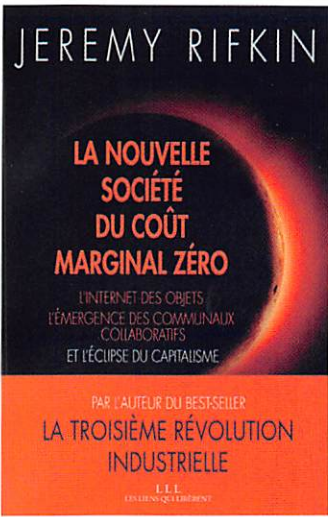
3 VOCABULAIRE

- Donnez un synonyme de « pénurie », « s'accroît » et « avertit » (document 1).
- Expliquez le sens propre et figuré de « défricheurs » (document 3).
- Traduisez en langue standard « troc de fringues » (document 7).
- Trouvez un mot de la même famille que « collaboratives », « communauté », « confiance » (document 7).

4

Relisez les documents 2 à 7 et répondez.

- Le projet du document 4 s'inscrit-il dans le « rejet d'un système fou » (document 3) selon vous ? Expliquez.



5

Sous l'effet d'Internet et des imprimantes 3D, chaque citoyen-consommateur pourra devenir producteur de biens, gratuits ou échangeables. Si le monde décrit par Rifkin prenait complètement corps dans la réalité, cela donnerait une planète où tout le monde serait connecté, où l'énergie (solaire, éolienne, géothermique...)

serait propre, infinie et peu coûteuse, où le monopole des multinationales serait mangé par les individus et petites structures qui seraient en situation de produire eux-mêmes une partie de leur biens.

Les Inrockuptibles, 11/10/2014

* Le coût marginal zéro est le coût de production d'un objet ou d'un service additionnel une fois les coûts fixes absorbés.

6

EST-CE DEMAIN nous pouvons imprimer en 3D nos organes sur commande ? Pitch d'un film de science-fiction ou projet fou de scientifiques devenant réalité ? [...] Les chercheurs estiment qu'actuellement, grâce à la technologie du

bioprint, il faudrait 10 jours pour imprimer un foie et un lobe d'oreille de taille moyenne, mais ils pensent que la rapidité et l'efficacité avec laquelle ils pourraient créer de telles structures tissulaires vont grandement progresser à l'avenir.

D'après lemonde.fr, 03/07/2014

8 42

9

Votreavis.fr

Un conseil à tous ceux qui n'ont encore jamais pratiqué le covoiturage : ayez les nerfs solides ! Deux heures de retard, 160 km/h en moyenne, une conduite dangereuse... J'ai tremblé pendant tout le trajet ! En plus, le conducteur (qui avait utilisé le profil de sa copine et non le sien) n'a pas décroché un mot. Je n'ai pas laissé d'avis négatif car il m'a déposé devant chez moi. Pour un trajet estimé à 57 €, j'ai dû en verser 64 pour « frais de mise en lien » (sinon on n'a pas accès au numéro de téléphone du conducteur), soit plus de 10 % de charges ! Cette première expérience ne m'encourage vraiment pas à renouveler l'expérience. On ne m'y reprendra plus !

Noémie, Ivry-sur-Seine (94)

7

LE BLOG de la consommation COLLABORATIVE

NOUVELLES INDUSTRIES COLLABORATIVES

COMMUNAUTÉ

coworking
crowdfunding

partage

réseaux sociaux confiance économie

MOBILITÉ PARTAGÉE

peer to peer

troc de fringues achat groupé au producteur location de voitures entre particuliers

2. Les avancées technologiques et sociales des documents 5 et 6 relèvent-elles de l'utopie selon vous ?

3. Comment définiriez-vous la « consommation collaborative » ? (document 7)

4. Parmi toutes ces perspectives, lesquelles vous semblent les plus porteuses d'espoir pour l'humanité ?

5 42

Écoutez et répondez (document 8).

1. S'agit-il d'un reportage ou d'une publicité ?

2. Quels services cette société propose-t-elle ?

3. Quels avantages ce type de transport offre-t-il ?

6

Lisez le document 9 et répondez.

1. Quel service la personne a-t-elle utilisé ?

2. En a-t-elle été satisfaite ? Pourquoi ?

3. En quoi ce service fait-il partie d'une « consommation collaborative » ?

PRODUCTION orale et écrite

7

Préparez en petits groupes trois propositions concrètes pour améliorer la vie dans le monde futur. Débattuez-en en grand groupe et choisissez celle qui vous paraît la meilleure.

8

Vous avez participé à l'un des modes de consommation collaborative cités dans les documents 7 et 8. Cette expérience (ne) vous a (pas) convaincu(e). Racontez-la sur le modèle du document 9. Aidez-vous de détails concrets (fonctionnement, prix, interactions sociales...) et donnez un avis positif ou négatif puis justifiez votre point de vue. (100 mots environ)

La vie au quotidien

1

Échangez. Avez-vous entendu parler de projets utopiques pour changer la société ? Présentez-les.

2 43

Écoutez le document 1 et répondez.

1. Quel projet Benjamin Lesage veut-il développer ?
2. Que recherchent activement Benjamin et ses associés ?

1 43

3

Réagissez aux propos de Benjamin Lesage.

1. Que pensez-vous de ce projet ?
2. Comment imaginez-vous la vie des habitants de ce lieu ?

← → ↺ >> Rue89 <http://rue89.nouvelobs.com> GO
08/01/2015 à 17h11

Rue89

2a Le début d'une utopie écolo...

L'historique

Cela fait plus d'un an que Rue89 suit les aventures exaltantes de Benjamin et Yazmin. Le couple nourrit le projet de monter une communauté sans argent, Eotopia, un écolieu végétalien où « tout sera gratuit, dénué d'échanges commerciaux ». Ils ont déjà été rejoints par une bonne vingtaine de personnes très motivées par le projet.



Eotopia, sur le terrain de Gérard

>> vos réactions

b  **Tabata**

Je ne crois pas vraiment à la réussite de ce type de projets qui, souvent, sur le long terme, ne tiennent pas la route du fait de la question de la propriété privée. Je m'explique : même si un contrat a été établi entre le propriétaire du terrain et les occupants, les héritiers peuvent, au décès du propriétaire, juger ce contrat abusif et dès lors, attaquer en justice les membres de la communauté. Les personnes d'Eotopia n'ont pas l'air de savoir dans quoi elles s'aventurent ! Certes, il y a des écolieus où tout se passe bien mais, dans la plupart des cas, les membres de ces communautés alternatives, s'entredéchirent. C'est le cas d'une communauté espagnole qui avait décidé de rénover des villages abandonnés. L'idée était noble mais les membres de la communauté qui s'étaient investi financièrement prenaient toutes les décisions et ignoraient l'avis de ceux qui étaient sur le terrain tous les jours pour faire les travaux. La communauté s'est dissoute au bout de deux ans à cause des conflits personnels. Je croise les doigts pour les créateurs d'Eotopia mais je ne me fais pas d'illusions pour eux : on verra dans 5 ans comment ça aura évolué !

c  **Manu34**

Merci pour les nouvelles d'Eotopia que je lis régulièrement ! Pourtant très sceptique sur la survie au long cours d'un tel projet, je suis avec plaisir son évolution sur Rue89. Quel courage ils ont ! Je les admire sincèrement. Je leur souhaite de réussir et, ainsi, de montrer que des projets alternatifs durables sont possibles. Bon courage à eux et surtout continuez à publier de leurs nouvelles !

d  **Hugo Zen**

Même si je suis admiratif devant un tel engagement, les microsociétés de ce genre-là se heurtent systématiquement à des difficultés dans leurs rapports avec les villages dans lesquels elles sont implantées car elles sont souvent assimilées à des sectes. Par ailleurs, certains choix de vie en autarcie peuvent être lourds de conséquences pour les membres de la communauté. Pourront-ils vraiment renoncer à l'argent ? Imaginons, par exemple, que l'un d'eux tombe gravement malade. Pourront-ils le faire soigner hors de la communauté ? Ce n'est pas raisonnable : on ne peut pas, selon moi, rejeter totalement un système basé sur l'argent !

e  **Super héros**

Je trouve que le projet en lui-même est super intéressant ! Mais, comme pour tous les projets de ce genre, pourquoi faut-il que les participants ressemblent tous à la caricature parfaite du hippie : dreads, sarouel et bandana dans les cheveux ?... N'est-il pas possible d'être alternatif et écolo sans tomber dans le cliché ?

4 **Observez les documents 2a à 2e.**

1. Lisez le document 2a. Qu'apprend-on sur le fonctionnement d'Eotopia ?
2. Parcourez les documents 2b à 2e. De quels types d'écrits s'agit-il ?

5 **Lisez les documents 2b à 2e.**

Par groupe de deux : répartissez-vous la lecture et résumez-en chacun oralement le contenu.

6 **Relisez les documents 2b à 2e et relevez les expressions pour :**

1. exprimer l'enthousiasme ;
2. formuler des doutes, des réserves ;
3. justifier un point de vue par des exemples concrets ;
4. évoquer des problèmes, des limites possibles ;

5. questionner, remettre en question ;
6. mettre en évidence des contradictions.

PRODUCTION orale et écrite**7** 

À votre tour, réagissez au projet d'Eotopia sur le forum participatif de Rue89. Définissez votre point de vue et mettez en valeur vos doutes, vos critiques ou bien vos souhaits et votre enthousiasme. Illustrez vos arguments d'exemples concrets. (250 mots environ)

8 

Par groupe de deux, imaginez un lieu de vie utopique avec une philosophie originale. Présentez-le (principes fondateurs, fonctionnement, lieu de vie, activités). Puis exposez ces idées à un autre groupe.

STRATÉGIES pour...**Réagir par écrit et prendre position****Exprimer son enthousiasme :**

Je suis l'évolution de ce projet avec grand intérêt !
Je trouve que le projet est extrêmement intéressant !
Quel bonheur de voir des gens si motivés !
Comme j'admire leur esprit d'initiative et leur motivation !
Ce qu'ils font est passionnant !

Justifier son point de vue par des exemples concrets :

J'aime bien l'idée des écovillages comme ceux dont les participants réhabilitent des hameaux abandonnés.
Ça me rappelle un article que j'ai lu sur..., qui expliquait que... Alors justement, j'ai entendu dire que des problèmes juridiques peuvent se poser.
J'en ai fait l'expérience une fois, c'était en...

Formuler des doutes, des réserves :

Je suis assez sceptique quant au succès de ce projet.
Je ne me fais pas d'illusions.
Sont-ils bien conscients des réalités auxquelles ils vont être confrontés ?
Admettons que ça marche. Seront-ils heureux pour autant ?
Ce qu'ils affirment est juste, toutefois il est difficile de savoir si ça peut être généralisé.
Certes, il y a de bonnes idées, mais...

Questionner, remettre en question / expliquer son désaccord :

Pourront-ils en assumer les conséquences ? Sans doute pas.
Rencontreront-ils des difficultés ? Sans aucun doute.

Ils ont tort de croire qu'on peut vivre sans argent.
Franchement, est-ce raisonnable de tenter cette aventure avec des enfants ?

Je crains qu'on ne leur mette des bâtons dans les roues.
Je doute que votre projet aboutisse !
C'est un choix plus que regrettable étant donné que...
Cette initiative est déplorable !
Cette décision est injustifiable.

Mettre en valeur des contradictions :

Même s'il y a un contrat, il peut être jugé abusif.
En théorie, c'est séduisant mais, dans la réalité, ça ne marche pas.
Ils sont nombreux ceux qui rêvent d'utopies mais elles ne se réalisent pas souvent.
Ils ont tenté l'expérience, malheureusement, ils ont été déçus.
J'aime bien leur idée, mais ça m'étonnerait qu'ils réussissent à atteindre leurs objectifs.
Quoique très sceptique sur la pérennité d'un tel projet, je suis avec plaisir son évolution.

Conclure :**– par un commentaire personnel ou une émotion :**

C'est à désespérer ! / Je suis écœuré(e) !
On verra dans cinq ans comment ça aura évolué !
Continuez à nous donner de vos nouvelles !
Pourvu que ça marche, je croise les doigts pour eux !
Tout ça pour dire que je trouve cela absurde.
Tout compte fait, j'aimerais bien rejoindre cette communauté.

– par une question rhétorique :

Intéressant comme projet de vie, vous ne trouvez pas ?
N'est-il pas possible d'être alternatif et écolo sans tomber dans le cliché ?
Le monde est bien fait, n'est-ce pas ?

Des mots et des formes

AMÉLIORER LA RÉDACTION D'UN TEXTE (1)



Et si demain on passait à l'algoculture...

Est-ce qu'il y aura des algues sur nos murs avant 2020 ? Des recherches en algoculture nous mènent vers ça. Dans ces recherches, il y a une idée de biofaçade (c'est le cabinet d'architectes X-TU qui a inventé cette idée). Ils la réalisent dans la région nantaise. De quoi s'agit-il ? Couvrir l'extérieur des bâtiments avec un double vitrage plein d'eau. Ce double vitrage sera comme un bassin vertical et aura une épaisseur de quelques centimètres où il y aura des algues microscopiques. Ces bassins ne seront pas collés sur le bâtiment mais à 50 cm. L'entretien sera plus facile et on pourra récupérer la chaleur du soleil et la chaleur des murs du bâtiment. Selon l'architecte : on pourra utiliser 90 % d'eau de moins pour faire pousser les microalgues que si on cultivait ces algues dans un bassin. On économisera aussi 50 % d'énergie pour chauffer et refroidir le bâtiment. La construction de ce bassin doit être terminée fin 2015 et, si ça marche, on en fera d'autres. Est-ce que les villes de demain seront recouvertes de vert ? Comment utiliser l'espace au mieux ? Est-ce que les villes peuvent produire et pas seulement consommer ? On est seulement au début mais en tout cas, on peut réfléchir à la ville de demain.

D'après Murs mûrs pour l'algoculture, Libération, 7 avril 2013

Demain, des murs en vert ?

D'ici à la fin de la décennie, verrons-nous fleurir des algues sur nos murs ? C'est ce vers quoi nous conduisent certaines recherches en algoculture. L'une d'entre elles, un concept de biofaçade imaginé par le cabinet d'architectes X-TU, voit actuellement sa concrétisation dans l'agglomération nantaise.

Il s'agit d'envelopper les façades des bâtiments de double vitrage rempli d'eau formant ainsi des bassins à la verticale, épais de quelques centimètres, dans lesquels se développeront des algues microscopiques. Cette structure ne sera pas collée au bâtiment, mais distante d'un demi-mètre pour ainsi faciliter l'entretien et capturer la chaleur du soleil et celle s'échappant des murs de l'édifice.

Ainsi, le dispositif permettra, selon l'architecte, de réduire de 90 % le volume d'eau nécessaire à la production de microalgues par rapport à leur culture en bassin et d'économiser 50 % d'énergie pour chauffer et refroidir le bâtiment. La construction de cette première biofaçade doit s'achever fin 2015 et, si le procédé s'avère performant, d'autres bâtiments en seront équipés.

Les villes du futur seront-elles vertes ? Bien que nous ne soyons encore qu'aux balbutiements de la recherche en ce domaine, cette initiative est prometteuse et permet de réfléchir à la façon d'optimiser les espaces et de rendre les métropoles productrices et non seulement consommatrices.

D'après Murs mûrs pour l'algoculture, Libération, 7 avril 2013

1 Lisez les deux versions de cet article sur l'algoculture (documents 1 et 2).

1. Comparez-les : quelles différences de présentation, de lexique, de ponctuation et de syntaxe observez-vous ?
2. Quelle version vous semble la plus aboutie ?

Comment améliorer son style écrit (1)

Après avoir rédigé un premier écrit en se concentrant sur les idées, on peut améliorer la qualité de son style et la cohérence de son texte en travaillant sur l'orthographe, la morphologie (les accords, les conjugaisons), la syntaxe (la structure des phrases), la ponctuation, le lexique, l'articulation des phrases.

Zoom sur

<p>La précision du lexique</p> <ul style="list-style-type: none"> des mots précis et soutenus et non des mots « passe-partout » comme <i>il y a, on, chose, ça...</i> des verbes précis pour remplacer <i>avoir, être, faire, dire...</i> 	<p>Pour préciser sa pensée.</p>	<p><i>si ça marche...</i> → <i>si le procédé s'avère performant</i> <i>utiliser au mieux</i> → <i>optimiser</i> <i>J'ai une maison.</i> → <i>Je possède une maison.</i></p>
<p>L'anaphore</p> <ul style="list-style-type: none"> des noms : des adjectifs indéfinis, des pronoms... des noms : des synonymes, des termes variés... 	<p>Pour reprendre des idées, éviter les répétitions et exprimer des nuances.</p>	<p><i>Certaines recherches en algoculture. L'une d'entre elles...</i> <i>Si le procédé s'avère performant, d'autres bâtiments en seront équipés.</i> <i>une initiative / un projet / un dispositif...</i></p>
<p>Le style</p> <ul style="list-style-type: none"> des images, des jeux de mots, des métaphores 	<p>Pour exprimer des implicites et donner un style personnel à son texte.</p>	<p><i>Les villes de demain seront-elles vertes ?</i> <i>Les balbutiements de la recherche...</i> <i>Verrons-nous fleurir des algues ?</i></p>

→ S'exercer n° 1 à 7 p. 150-151

2 Remplacez chaque élément souligné par deux adjectifs plus précis de la liste suivante. Accordez-les.

primordial – saisissant – déroutant – archaïque – élémentaire – alarmant – captivant – enfantin – fascinant – infini – angoissant – incommensurable – fondamental – anachronique

- C'est une invention très importante. ➤ *C'est une invention primordiale, ...*
- Le projet présenté est très intéressant.
- L'impact sur l'environnement est très grand.
- Cette idée très inquiétante est à combattre.
- La réalisation de ce prototype est très facile.
- Cette façon de penser est très ancienne.
- Ces révélations sont très surprenantes.

3 Lisez les documents 3 et 4 qui présentent l'association Biodiv. Comparez-les et reconstituez la version la plus élaborée en sélectionnant les parties de phrase numérotées ou lettrées qui conviennent le mieux. Justifiez vos choix.

Exemple : *Les membres travaillant au sein de l'association (A) sont au nombre de 30 (2). ...*

3

Biodiv!

Les personnes qui travaillent dans notre association (1) sont au nombre de 30 (2). Ces personnes ont toutes de l'expérience (3) et notre équipe mène des projets pour l'avenir (4). Certains d'entre nous sont des scientifiques (5), d'autres personnes sont des politiques (6). De nombreux combats sont à mener (7) pour qu'il y ait moins de pollution (8). Soyez sûrs (9) : les chercheurs (10) travaillent pour le bien-être de tous (11) et le travail de ces hommes est immense (12). Certes, nombre d'actions ont déjà été accomplies (13), il y a déjà des résultats (14) mais ça n'est pas assez (15).

Aidez-nous en nous donnant de l'argent (16) !

4

Biodiv!

Les membres travaillant au sein de l'association (A) sont 30 (B). Nous sommes tous expérimentés (C) et on fait des trucs pour l'avenir (D). Certaines personnes dans notre groupe sont des scientifiques (E), d'autres des politiques (F). Il y a beaucoup de choses à faire (G) afin de réduire notamment les risques de pollution (H). Soyez-en assurés (I) : les personnes qui font les recherches (J) font œuvre de philanthropie (K) et leur tâche est incommensurable (L). C'est vrai que beaucoup de choses ont déjà été faites (M), des résultats ont déjà été obtenus (N) mais ce n'est pas suffisant (O).

Aidez-nous en nous apportant un soutien financier (P) !

Les nouveaux modèles économiques

1

IDÉES

À Bristol, à Fukushima, en France, des héros ordinaires se battent pour rendre la vie meilleure. Et inventer une autre ère énergétique et économique. L'action locale peut-elle devenir globale ?

Ils sont français, brésiliens, allemands ou canadiens. Ils créent des monnaies locales, des jardins communautaires, des parcs éoliens citoyens, des entreprises coopératives. Ils préfèrent le « mieux » au « plus », sèment les graines de ce que pourrait être une société « post-croissance » et revitalisent les questions de l'écologie, de la démocratie et de la politique. Avec un point commun, par-delà la diversité des expériences : ces « héros » ont tous choisi l'action locale.

Faire renaître l'espoir

Minorité agissante ou véritable foisonnement, ils se battent en tout cas contre le sentiment d'im-

5 puissance – né de la multiplication des constats dramatiques – raré-
30 fication des ressources, crise des écosystèmes, péril du réchauffement climatique, etc.
10 Il s'agit de rêver d'un changement dont chacun pourrait être l'acteur, « Pas de rêver, les solutions sont déjà à l'œuvre ! », corrige le Britan-
35 nique Rob Hopkins, auteur d' *Ils changent le monde !*

Basculer dans une autre ère

En 2006, ce professeur de permaculture¹ a lancé le mouvement des

20 Villes en transition à Totnes, petite ville conservatrice, pour sensibiliser ses habitants au problème du pic pétrolier et organiser localement « un basculement dans une autre ère énergétique et économique ».

25 Conçue comme une « détox » à usage de citoyens occidentaux biberonnés au toujours plus, la Transition a essaimé dans cin-
30 quante pays grâce à des milliers d'initiatives inventées à l'échelle d'un quartier, d'une ville, et tou-
35 jours adaptées à leur contexte – monnaie locale à Bristol, coopérative d'énergie renouvelable au
40 Japon après Fukushima, plan de diminution énergétique à Totnes, agriculture urbaine à Montréal... C'est une forme de micropolitique. Capable de redéfinir les modèles
45 économiques locaux et d'ouvrir de nouvelles voies à la démocratisation : chacun n'est plus seulement « acheteur passif de biens et de services (en tant que consommateur) ou de programmes politiques préformatés (en tant qu'électeur), il devient co-inventeur de solutions », écrit Olivier De Schutter, le rapporteur des Nations unies



50 sur le droit à l'alimentation, dans la préface du livre de Hopkins. « Nous n'attendons pas la permission des politiques, nous agissons directement, insiste Rob Hopkins.
55 Notre défi, c'est de rassembler ces expériences, de les mettre sous le nez des politiques en leur disant : qu'est-ce que vous attendez pour passer à une autre échelle ? » [...]

Transformer les mentalités

60 Rob Hopkins qualifie la Transition de mouvement culturel plus que politique : « Le vrai travail est de transformer les mentalités et la culture
65 locale pour s'adapter au changement post-pétrole et post-croissance, nous rendre résilients et nous réinventer. Parler culture permet de s'adresser au plus grand nombre, au-delà
70 des affinités politiques, culturelles et générationnelles. Le caractère pragmatique des objectifs poursuivis (relocaliser l'économie, manger sainement, lutter contre le gaspillage alimentaire...), aussi. »

75 Toute la force du combat local se trouve là. Mais ses fragilités aussi. Comment passer, en effet, du local au global, sachant que les enjeux
80 sont mondiaux ? [...]

D'après *Changer le monde autrement*, Weronika Zarachowicz, *Télérama*, le 20/11/2014

1 **Permaculture** : science de conception de cultures, de lieux de vie et de systèmes agricoles utilisant des principes d'écologie et le savoir des sociétés traditionnelles.

1 

Lisez le document 1 et répondez.

1. Dans quelle rubrique l'article a-t-il été publié ? Dans quelle(s) autre(s) rubrique(s) aurait-il pu paraître ?
2. Qui sont les « héros ordinaires » dont parle l'auteure de l'article ? Que font-ils ?
3. Qui est Rob Hopkins ? Qu'a-t-il initié ?

2 **VOCABULAIRE**

1. Définissez le terme « transition » (ligne 19).
2. Relevez deux synonymes dans le texte.
2. Citez deux expressions utilisées dans le texte pour traduire l'idée de diffusion et précisez de quel(s) domaine(s) elles proviennent.
3. Donnez un synonyme de « résilient » (ligne 67). Aidez-vous d'un dictionnaire.

3 

Relisez le document 1 et répondez.

1. Formulez la problématique soulevée dans l'article.
2. Dans quel but a été conçue la Transition ? Qui concerne-t-elle principalement ? Justifiez votre réponse en citant un passage du texte.
3. Pourquoi les gens décident-ils d'agir ? Donnez trois exemples d'actions concrètes et précisez leurs caractéristiques communes.
4. Dans quelle mesure la Transition propose-t-elle une nouvelle voie démocratique ?
5. Selon Rob Hopkins, quelles sont les deux conditions pour que la Transition fonctionne ?

PRODUCTION orale**4** 

La mise en place d'une monnaie locale vous semble-t-elle une action efficace ? En petits groupes, cherchez deux ou trois arguments. Puis présentez ces arguments à la classe. Complétez ceux des autres ou défendez votre opinion si besoin.

2  **5**  

Écoutez le document 2 et répondez.

1. De quel type de document s'agit-il ?
2. Quel projet Sophie Rabhi a-t-elle mis en place ? De façon générale, en quoi consiste-t-il ?
3. Qu'est-ce qui a motivé Sophie Rabhi à changer de vie ?

4. Qui participe au projet ? Précisez les actions de chacun.
 - a. des professionnels : ... ;
 - b. des ... : ... ;
 - c. des ... : ...
5. Pourquoi est-ce important pour Sophie Rabhi de parler de son projet ?

6  

Réécoutez la première partie. Que dit Sophie Rabhi ? Répondez par vrai ou faux et justifiez vos réponses.

1. Le modèle actuel offert par la société fonctionnera pour les nouvelles générations.
2. L'homme se comporte comme un prédateur envers la nature.

7  

Réécoutez la deuxième partie et répondez.

1. Quelles sont les deux valeurs maîtresses du projet ? Comment s'illustrent-elles ?
2. Qu'est-ce que le « bien commun » dont parle Sophie Rabhi ?
3. Qu'apporte l'aspect intergénérationnel à l'écovillage ?
4. Que signifie « vivre ensemble » selon elle ?

8  

Réécoutez la troisième partie et répondez.

Que veut dire Sophie Rabhi quand elle explique que « l'objet, ce n'était pas de faire un radeau de la méduse » ?

PRODUCTION orale et écrite**9** 

L'écovillage est-il, selon vous, une solution qui peut vraiment « changer les choses » ? Vous-même, seriez-vous tenté(e) de vivre dans un tel village ? Vous participez au débat. Préparez vos arguments puis simulez le débat dans la classe. Répartissez-vous en deux groupes qui vont s'affronter. Deux parmi vous joueront le rôle des animateurs du débat : ils reformuleront les arguments et géreront le temps de parole.

10 

Comme Sophie Rabhi, vous vous opposez à l'attitude de plus en plus fréquente : « Au secours, le monde va mal, enfermons-nous dans une bulle où tout va bien ». Vous pensez, au contraire, que le monde ne va pas si mal, qu'il y a des ressources humaines porteuses d'espoir. Vous écrivez un texte pour exprimer votre opinion. Défendez votre point de vue de façon argumentée et illustrez-le d'exemples précis, tirés de vos observations ou de vos lectures. (250 mots environ)

Des mots et des formes

AMÉLIORER LA RÉDACTION D'UN TEXTE (2)

Comment améliorer son style écrit (2)

Zoom sur

<ul style="list-style-type: none"> des mots de liaison (<i>en effet, par ailleurs, en revanche...</i>) 	Pour garantir la cohérence des phrases entre elles.	<i>Ainsi, le dispositif permettra...</i>
<ul style="list-style-type: none"> des phrases complexes (avec des subordonnées introduites par des conjonctions : <i>à condition que, bien que, même si, alors que, quoique...</i>) 	Pour structurer logiquement la pensée.	<i>On n'est qu'au début des recherches mais, en tout cas, ... → Bien que nous ne soyons encore qu'aux balbutiements de la recherche en ce domaine, cette initiative est prometteuse.</i>
<ul style="list-style-type: none"> des structures soutenues : <ul style="list-style-type: none"> – la question avec inversion du sujet – l'inversion du sujet dans une phrase énonciative – un participe présent ou un adjectif à la place d'une proposition relative – des conjonctions formelles 	Pour se démarquer de l'oral.	<i>Les villes du futur seront-elles vertes ?</i> <i>Demain apparaîtront des villes nouvelles</i> <i>Un réseau de double vitrage rempli d'eau formant ainsi des bassins à la verticale.</i> <i>car, dans la mesure où, au cas où, lorsque, compte tenu que, afin que...</i>
<ul style="list-style-type: none"> des structures plus courtes : <ul style="list-style-type: none"> – une préposition + nom à la place d'une subordonnée – un infinitif à la place d'une subordonnée (substitution fréquente avec les conjonctions de but) – un participe à la place d'une subordonnée <p>Attention ! Ces substitutions ne sont pas toujours possibles.</p>	Pour être concis.	<i>Après que le concept a été réalisé.</i> <i>→ Après la réalisation du concept.</i> <i>Pour que l'entretien soit plus facile.</i> <i>→ Pour faciliter l'entretien.</i> <i>Une fois qu'il a été fini, ce projet a été applaudi.</i> <i>→ Une fois fini, ce projet a été applaudi.</i>

→ S'exercer n° 8 à 11 p. 151

1 Complétez avec le mot de liaison qui convient.

en revanche – en fait – de plus – au contraire – pourtant – en effet – d'ailleurs

- Pour que l'expression *Vivre ensemble* ait un sens, les gens ne doivent pas s'ignorer. ..., ils doivent coopérer. ... il est essentiel que la notion de tolérance soit respectée.
- Beaucoup pensaient que les habitants de cette ville étaient individualistes. ..., ils ont fait preuve d'un grand esprit de solidarité.
- Le nettoyage des plages par les enfants s'est réalisé en une seule journée ; ..., toutes les écoles se sont mobilisées. ..., la tâche était immense.
- La situation de crise a été bien gérée ; ... , elle aurait pu être évitée.
- Les projets de transport publics propres sont excellents ; ... ils ont été applaudis par tous !

2 Choisissez la conjonction qui convient.

- Comment penser à l'avenir *alors que* / *bien que* le présent est si mal géré ?
- Nous lutterons *jusqu'à ce que* / *aussi longtemps que* soit trouvée une solution satisfaisante.
- Au cas où* / *Si* les deux partenaires ne s'entendraient pas, les négociations seraient interrompues.
- Ne pourrait-on pas trouver un arrangement *de sorte que* / *puisque* chaque parti ait le sentiment d'avoir été écouté ?
- Une fois que* / *Tant que* nous nous serons mis d'accord, nous signerons un document commun.
- Nous réussirons *à condition que* / *dans l'hypothèse où* l'union soit réelle !
- Rien ne pourra évoluer *sans que* / *pour que* tous les citoyens soient mobilisés !

3 Faites une seule phrase complexe (principale suivie d'une ou plusieurs subordonnées) à l'aide des conjonctions suivantes :

à moins que – si – même si – à condition que – bien que – compte tenu que

1. On ne pourra rien améliorer. Tous les États doivent réfléchir et coopérer.
2. Les tentatives de changement aboutiront. Une condition est nécessaire : en finir avec l'individualisme et la recherche du profit.
3. Utilisez des engrais naturels, vos plantes pousseront mieux. Vous ne polluerez pas la terre !
4. Cette réalisation médicale n'en est qu'à ses débuts. Elle suscite déjà l'intérêt de tous.
5. L'énergie continue d'être gaspillée. Aucun acte concret n'a été réalisé.
6. Il faut innover pour préparer l'avenir. Et il ne faut pas pour autant rejeter le passé.

4 Transformez les questions en questions avec inversion du sujet.

Exemple : Est-ce que la planète sera sauvée ? ➤ *La planète sera-t-elle sauvée ?*

1. Qu'est-ce que nous allons laisser à nos enfants ?
2. Est-ce que les océans vont disparaître ?
3. Est-ce que nous ne pourrions pas agir ensemble ?
4. Qu'est-ce qu'il faut améliorer ?
5. Le réchauffement climatique est une fatalité ?
6. Est-ce que les nouvelles technologies vont révolutionner notre avenir ?
7. Les pouvoirs politiques vont enfin se préoccuper de la préservation des ressources naturelles ?

5 Remplacez la proposition relative par un participe présent (simple ou composé) ou un adjectif verbal.

1. Ils ont mis au point un système révolutionnaire qui permet de fabriquer des plantes !
2. C'est une invention qui a mobilisé le travail de nombreux scientifiques talentueux.
3. Ce sont des ingénieurs qui prennent des décisions et qui agissent pour le bien de tous.
4. Ils ont conçu une machine qui absorbe les particules fines de l'atmosphère et les transforme en oxygène !
5. Les consommateurs exigent des services qui leur faciliteront la vie.
6. On ne peut que critiquer les gouvernements qui n'ont pas pris les décisions à temps.

6 Remplacez chaque subordonnée par une préposition suivie d'un infinitif.

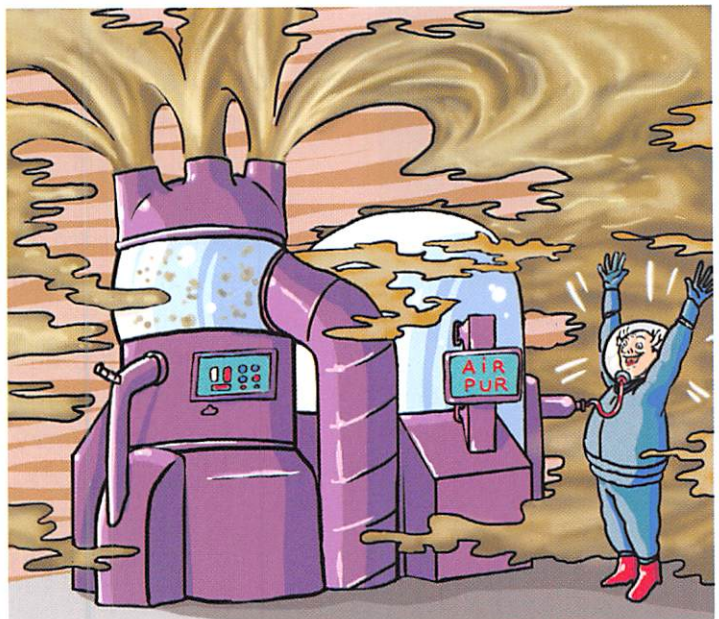
Les institutions internationales doivent travailler :

1. pour que l'on améliore la qualité de vie des enfants.
2. afin que l'éducation soit dispensée partout.
3. de manière à ce que les décisions arbitraires soient supprimées.
4. de façon que l'égalité soit promue comme droit inaliénable.
5. de sorte que les injustices soient bannies de notre monde.

7 Remplacez la proposition subordonnée soulignée par une préposition suivie d'un nom.

Exemple : Chaque fois que les partenaires se sont rencontrés, une nouvelle idée a émergé. ➤ *À chaque rencontre des partenaires, une nouvelle idée a émergé.*

1. Depuis que cette opération de nettoyage des océans a commencé, les bénévoles affluent.
2. Pendant que se fera la construction du nouvel espace de rencontre, les réunions seront suspendues.
3. Rien ne pourra être fait avant que le Président n'ait donné son approbation.
4. Après qu'ont été annoncés les nouvelles mesures, leur mise en place a débuté.
5. Toute l'assemblée a applaudi au moment où les accords ont été conclus.
6. Dès que les plans ont été réalisés, le financement a été débloqué.
7. La mobilisation restera forte jusqu'à ce que les travaux soient achevés.



Approfondir

Tonino Benacquista

Quelqu'un d'autre



1

Tonino Benacquista est un écrivain français célèbre pour ses romans noirs. Parmi les plus célèbres : *La Maldonne des sleepings* (1989), *La Commedia des ratés* (1991), *Tout à l'égo* (2001). Il rencontre également le succès grâce à l'écriture de scénarios pour le cinéma, d'une pièce de théâtre (*Le Contrat*) et de deux BD, *L'Outremangeur*, adaptée au cinéma en 2002, et *Lucky Luke contre Pinkerton*, avec Daniel Pennac. *Quelqu'un d'autre* (2001) raconte l'histoire de deux hommes en quête d'identité.

– J'ai trente-neuf ans, dit Thierry.

– Moi quarante depuis deux semaines. On peut se croire encore un peu... jeunes ?

– Sans doute, mais l'apprentissage est terminé. [...] Plus jamais nous ne serons quelqu'un d'autre.

Ça tombait comme un verdict. Ils trinquèrent à cette certitude.

– D'ailleurs, à quoi bon vouloir être quelqu'un d'autre, mener la vie de quelqu'un d'autre ? poursuit Gredzinski. Éprouver les joies et les peines de quelqu'un d'autre ? Si nous sommes devenus nous-mêmes, c'est que les choix n'étaient pas si mauvais. Qui d'autre auriez-vous aimé être ?

Thierry se retourna pour désigner la salle d'un geste ample.

– Pourquoi pas ce type, là-bas, avec cette superbe fille qui boit des margheritas ?

– Quelque chose me dit que ce gars-là doit avoir une existence compliquée.

– Ça ne vous dirait rien d'être le barman ?

– J'ai toujours évité les boulots qui ont trait au public. [...]

– Aucun de tous ceux-là, mais pourquoi pas moi-même, dit Nicolas. Mon moi rêvé, celui que je n'ai jamais eu le courage de faire naître.

Il éprouva soudain comme une nostalgie.

Par jeu, par curiosité, ils évoquèrent chacun cet autre, à la fois si proche et tellement inaccessible. Thierry le voyait porter tels vêtements, exercer tel métier, Nicolas dévoila ses grands principes de vie et quelques-uns de ses défauts. Chacun s'amusa à décrire la journée type de son autre moi, heure par heure, avec une abondance de détails qui finit par les troubler. Si bien que, deux heures plus tard, ils étaient bien quatre accoudés au comptoir. [...]

– Cette conversation vire à l'absurde, dit Nicolas. Un Borg¹ ne devient pas un Connors¹, et inversement.

– Je ne m'aime pas assez pour vouloir rester moi-même à tout prix, dit Blin. Ces trente années qui me restent, j'aimerais les passer dans la peau de cet autre ! [...] Il ne tient qu'à nous de partir à la recherche de ce quelqu'un d'autre. Qu'est-ce qu'on risque ?

Gredzinski, captivé, avait enterré son inquiétude dans un désert et dansait maintenant sur sa tombe. Il chercha la seule réponse qui lui semblait cohérente :

– ... De se perdre en chemin.

– C'est un bon début.

[...] Blin prit tout à coup un faux air de conspirateur [...].

– Il me faudra du temps – disons deux ou trois ans pour fignoler le moindre détail –, mais je vous fais le pari que je serai ce quelqu'un d'autre.

Un défi que Thierry se lançait à lui-même, comme si Gredzinski n'était plus qu'un prétexte, au mieux un témoin.

– ... Nous sommes le 23 juin, poursuit-il, je vous donne rendez-vous dans trois ans, jour pour jour, dans ce même bar, à la même heure.

Quelqu'un d'autre, Tonino Benacquista, Éditions Gallimard, 2002

¹ Borg et Connors : joueurs de tennis.

**Lisez la notice biographique (document 1).**

1. À quel(s) genre(s) littéraire(s) appartiennent les œuvres de Tonino Benacquista ?
2. Que signifie le titre du roman *Quelqu'un d'autre*, selon vous ?

**Lisez l'extrait (document 2).**

1. Où se passe la scène ?
2. Qui sont les deux personnages (identifiez leur prénom, nom, âge, caractère...) ?
3. Quel est leur sujet de conversation ?
4. Quel défi se lancent-ils ?

**Relisez l'extrait et répondez.**

1. D'après vous, les deux hommes entretiennent-ils une relation amicale ou professionnelle ? Justifiez.
2. Lequel des deux manifeste la plus grande volonté de changement ? Pourquoi l'autre est-il plus résigné ?
3. Quelle autre personne Nicolas propose-t-il de devenir ? Pourquoi éprouve-t-il de la nostalgie ?
4. À quel jeu se livrent-ils ?
5. Quel(s) sentiment(s) ce pari déclenche-t-il chez les deux personnages ?
6. Que redoutent-ils ? Pourquoi est-ce « un bon début » selon Gredzinski ?

4 VOCABULAIRE**De la ligne 26 à la fin, relevez :**

1. les deux expressions qui signifient « se lancer un défi » ;
2. les équivalents de :
 - a. « ce que nous disons n'a plus de sens » ;
 - b. « je souhaite changer d'identité » ;
 - c. « il n'éprouvait plus aucun souci ».

**Observez l'écriture de la scène.**

1. Identifiez les quatre grandes étapes du passage et attribuez-leur un titre.
2. Indiquez les lignes où se trouvent :
 - a. dans l'exposition :
 - la description des personnages ;
 - le constat d'une situation ;
 - l'irruption d'un élément nouveau.
 - b. dans le développement :
 - la présentation détaillée de chaque point de vue ;
 - leur opposition ;
 - leur aboutissement.

PRODUCTION écrite

Le délai de trois ans est terminé. Les deux personnages se retrouvent au même endroit... Racontez leur rencontre en alternant récit, dialogue direct, dialogue rapporté et description (gestuelle, physique...). (250 mots environ)

Aidez-vous des Outils pour.

OUTILS pour...**Écrire la suite d'un extrait littéraire****1. Relier la situation actuelle à la situation initiale**

Trois ans plus tard, jour pour jour...
Trois ans seulement s'étaient écoulés, et pourtant...
À première vue..., mais en réalité on distinguait...
« Avez-vous trouvé votre "quelqu'un d'autre" ? »
« Avez-vous changé de vie ? »
« Avez-vous fait naître votre moi rêvé ? »

2. Raconter des péripéties

« J'ai commencé par changer de... »
« Et c'est ainsi que je me suis présenté devant... »
« Comme personne n'avait l'air de me reconnaître, j'ai... »
« Il n'y avait plus d'autre solution que de... »
Et c'est ce que j'ai fait ! »

3. Résumer un dialogue ou une situation au discours indirect

Les deux hommes n'osèrent pas tout de suite reprendre la discussion là où ils l'avaient laissée trois ans plus tôt. Pour masquer leur embarras, ils parlèrent d'abord de...
Ils se félicitèrent l'un et l'autre de la mine qu'ils avaient et s'assurèrent que...

4. Indiquer des jeux de scène

Il lui fit signe de s'asseoir.
Nicolas buvait les paroles de Thierry.
D'un geste de la main, il écarta cette objection et poursuivit.
Il se pencha en avant et ajouta : « ... ».
Tournant la tête à droite et à gauche pour s'assurer que personne ne les écoutait, il reprit.
Il se renversa en arrière et rit à gorge déployée.

5. Présenter la situation finale

« Au final, voici où j'en suis à présent... »
« Mais que comptez-vous faire, maintenant ? »
« Je regrette beaucoup d'avoir..., de ne pas avoir... »
« Voyez-vous, je suis arrivé à la conclusion que le plus important dans la vie, c'est de... »

S'exercer

LA PRÉCISION DU LEXIQUE

1 Remplacez le mot *chose* par un mot plus précis. Attention aux articles et à l'accord des adjectifs ! À votre tour, trouvez un autre synonyme pour remplacer le mot *chose*.

éléments – sujets – objets – événement – problèmes – propos – valeur – pollutions

1. Dans ce projet d'écolieu, des choses sont à ajuster.
2. Lors du colloque sur les fermes urbaines, trois choses ont été abordées.
3. Le Salon des technologies *bioprint* est une chose qui n'avait jamais eu lieu.
4. Les émissions de gaz à effet de serre sont des choses qui doivent être limitées.
5. On ne peut pas considérer les êtres humains comme des choses.
6. Les choses qui ont été prononcées par les pouvoirs publics sont intolérables.
7. Il est impossible de résoudre toutes les choses liées à la pollution en même temps.
8. L'engagement de chacun est une chose essentielle pour vivre ensemble.

2 Remplacez le verbe *faire* par un mot plus précis. Conjuguez les verbes. À votre tour, trouvez un autre synonyme pour remplacer le verbe *faire*.

s'habituer – procéder – prononcer – accomplir – rédiger – construire

1. Cette association a fait un nouveau manifeste pour la sauvegarde des océans.
2. Faire de longs discours est inutile ; il vaut mieux faire des actions concrètes !
3. Plusieurs bâtiments de haute qualité environnementale ont été faits cette année.
4. Comment faut-il faire pour transmettre de nouvelles idées ?
5. Il faut que les gens se fassent à consommer autrement.

3 Remplacez les éléments soulignés par un verbe précis et plus soutenu.

Exemple : Cette invention va rendre la vie meilleure. > Cette invention va améliorer la vie.

1. Cette machine a été mise au point pour rendre l'eau pure.
2. Si rien n'est fait, la situation deviendra plus grave et les maux deviendront pires.
3. Les risques de pollution vont être multipliés par dix.
4. L'objectif de ces projets est de rendre la ville plus belle et non de la rendre plus laide.
5. La surconsommation de nos sociétés me fait horreur et me rend triste.
6. Les intentions du ministre de l'Écologie sont confuses. Il faudrait les rendre plus claires et plus fines.

L'ANAPHORE

4 Complétez les deux textes avec les mots proposés.

il – ses – cette – qui – celui – lui – au cours duquel – ces – dont

1. Le maire présentera ses vœux à ... concitoyens le 11 janvier. ... rencontre sera suivie du premier conseil municipal de l'année ... seront récompensées toutes les initiatives citoyennes destinées à construire le futur de la ville. ... récompenses dépendront d'un vote public ... désignera les trois meilleurs projets ... les réalisations seront subventionnées. Quant à ... qui recueillera le plus de suffrages, ... bénéficiera d'un financement absolu ... permettant d'être concrétisé immédiatement.

certaines – elles – d'autres – l'une d'entre elles – ce que – ces derniers

2. Œuvrer dans le même sens, c'est ... demandent de plus en plus les citoyens. La coopération peut prendre plusieurs formes. ... est l'entraide entre les générations. Des personnes âgées offrent un hébergement ou des repas à des étudiants et ... accomplissent de petits travaux ménagers pour Ainsi se constituent de nouvelles petites familles : ... partagent des moments de loisir, ... partent même en vacances ensemble.

5 Complétez en remplaçant les mots spécifiques soulignés par des mots génériques correspondant.

Exemple : Montre, brosse à dent, sac intelligents : ce sont les objets connectés du monde de demain.

1. Au Salon des nouveautés high tech, j'ai vu un manteau, une veste, un pantalon avec GPS intégré. Ces ... seront commercialisés dans un avenir proche !
2. Les ... , comme le lave-linge, le sèche-linge, le lave-vaisselle, le four, le réfrigérateur, sont bien plus économes en énergie que leurs prédécesseurs.
3. Le bois et les fibres naturelles comme le bambou sont des ... de plus en plus utilisées dans le domaine de la construction.
4. Parmi les ... alternatifs, on peut citer le coton bio, le bambou, le chanvre, l'ananas, la paille de riz, le maïs.
5. Voitures électriques, trains volants et autres machines étonnantes seront les ... du siècle prochain.

6 Complétez avec les mots proposés.

une telle union – cette lenteur – une telle pratique – ces évolutions – ce soutien – les opérations de ce type

1. Les modes de vie des citadins ont beaucoup changé. ... ont surpris tous les observateurs.
2. Le troc n'est pas nouveau. ... existait déjà dans l'Antiquité.
3. Les échanges de services comme le covoiturage vont se développer car ... vont dans le sens de l'efficacité et de la responsabilisation.
4. Les élus ont tardé à prendre une décision. ... a freiné l'avancée des travaux.

5. Quelques mécènes ont décidé de financer des actions humanitaires. ... financier va permettre d'aider davantage de personnes.
6. Les membres de tous les partis politiques ont assisté au lancement du projet. ... n'avait pas été observée depuis longtemps.

LE STYLE : IMAGES ET IMPLICITES

7 Remplacez chaque mot souligné par un des mots proposés suivant le contexte. Expliquez la nuance apportée.

une multiplication – l'anéantissement – l'ébauche – une baisse – un allègement – balbutiements – la fermeture – une intensification

1. Ce mode de vie va entraîner la disparition de la planète.
2. La disparition de ce site écosolidaire a suscité des regrets.
3. Les recherches sur le bio n'en sont qu'à leurs débuts.
4. Le début de la campagne de communication pour les produits bio vient d'être présentée.
5. Les services sanitaires prévoient une augmentation des virus.
6. Le ministre de la Santé a annoncé une augmentation de la protection sanitaire.
7. Les députés ont voté une diminution des impôts.
8. Depuis plusieurs mois, on constate une diminution des effectifs.

LES MOTS DE LIAISON

8 Complétez le texte avec les mots proposés.

surtout – toutefois – également – notamment – ainsi – à savoir que – concernant – au contraire – en réalité – dans le but d' – en effet – mais

Depuis avril 2013, la mairie de Paris mène une expérience d'écopâturage urbain ... elle a remplacé les tondeuses à gazon par 4 brebis sur un espace de 2 000 m² ... évaluer la faisabilité en milieu urbain d'une technique censée limiter l'usage d'engins et de désherbants et ... contribuer à la qualité environnementale.

... , aucune étude scientifique n'a été réalisée ... les gains environnementaux de l'écopâturage. Quelles sont ... les émissions de gaz à effets de serre économisées par l'abandon de tondeuses à gazon ? Celles, ... , provoquées par la digestion des ruminants ? Peut-on ... connaître la quantité d'herbicides qui ne viendra pas polluer les sols ? ... , l'introduction de moutons dans la ville a peu d'impact pour l'environnement. ... là n'est pas la question. L'important, c'est la rupture culturelle que cette réintroduction des animaux dans la ville représente. Il s'agit ... d'attirer le public et ... les enfants, dans une volonté d'éducation citoyenne à la biodiversité.

9 Refaites l'activité 8 avec des mots de liaison de votre choix.

LES PHRASES COMPLEXES

10 Faites une seule phrase : supprimez les répétitions et ajoutez des subordinées pour relier logiquement les idées.

Exemple : Les ministres se sont réunis. Après la réunion des ministres, des décisions ont été prises pour réduire les émissions de gaz à effet de serre. Les émissions de gaz sont nuisibles à la planète. ➤ *Après que les ministres se sont réunis, des décisions ont été prises pour réduire les émissions de gaz à effet de serre, celles-ci étant nuisibles à la planète.*

1. Les écologistes ont voulu protester contre la multiplication des centrales nucléaires ; les écologistes ont organisé une marche silencieuse. L'ampleur de cette marche a été très importante. Les autorités ont été surprises.
2. Le gouvernement a décidé la construction de l'autoroute. Pourtant la construction de cette autoroute a été abandonnée. Il y a eu de nombreuses manifestations contre cette construction.
3. La nouvelle taxe contre les pollueurs sera appliquée ; l'application de la taxe sera possible si les partenaires sont tous d'accord. L'État doit aussi réduire le montant de la taxe.
4. Chaque pays a pris des mesures pour limiter la pêche intensive. Au contraire, le Conseil européen tarde à voter une loi commune sur le sujet de la pêche intensive ; ça entraîne vraiment des dommages irréversibles.

L'INVERSION DU SUJET

11 Conjuguez les verbes au temps indiqué. Identifiez bien le sujet pour faire l'accord.

1. Aussitôt, (s'établir/passé composé) une très bonne relation entre les villageois et les membres de l'écolieu.
2. Ces actions communautaires (s'accomplir/passé simple) dans un pays où ... (prosperer/imparfait) une idéologie dévastatrice qui, par la suite, (s'avérer/passé composé) difficile à combattre.
3. Tout le monde (ignorer/imparfait) comment (agir/conditionnel passé) son propre voisin ainsi que sa famille dans de pareilles circonstances.
4. Peut-être l'un de ces pays (refuser/futur simple)-t-il de s'investir dans cette opération de nettoyage des rivières polluées ?
5. Nombreuses sont les personnes qui ... (se rendre/passé composé) sur les lieux de l'événement.
6. Après la mobilisation des manifestants ... (venir/futur simple) l'heure de la réflexion et de l'analyse sur la crise des écosystèmes.
7. De janvier à avril ... (se succéder/passé composé) la plupart des incidents qu' ... (provoquer/plus-que-parfait) des perturbateurs.
8. De partout ... (accourir/présent) les défenseurs des valeurs universelles qui ... (devoir/présent) construire l'avenir et que ... (soutenir /présent) tous les habitants.

Production écrite

25 points

ÉCRIT ARGUMENTÉ

Vous travaillez dans une société française dans laquelle le tri sélectif des déchets n'existe pas. Votre entreprise consomme beaucoup de papier et, avec vos collègues, vous souhaitez lutter contre ce gaspillage. Au nom de vos collègues, vous écrivez au directeur pour lui demander la mise en place d'un plan de collecte et de tri des déchets produits par votre entreprise. Vous répondrez aux objections possibles (coût, perte de temps...) en insistant sur les aspects positifs que ce système pourrait avoir sur l'image de l'entreprise. (250 mots minimum)

Production orale

25 points

PRÉSENTATION ET DÉFENSE D'UN POINT DE VUE À PARTIR D'UN COURT DOCUMENT DÉCLENCHEUR

Lisez les trois documents et choisissez un sujet. Vous dégagerez le problème soulevé puis vous présenterez votre opinion de manière claire et argumentée (5 à 7 minutes). Si nécessaire, vous défendrez votre point de vue au cours du débat avec l'examineur.

SUJET 1

Consommation collaborative : partager, c'est mieux que posséder ?

Troquer un pull devenu trop petit contre un nouveau vêtement, échanger un coup de main contre un autre service... L'économie collaborative pourrait être une manière de reconsidérer notre consommation d'aujourd'hui, un état d'esprit que les consommateurs partagent des États-Unis jusqu'en Australie en passant par la France, conclut une étude réalisée dans 29 pays.

Pour 46 % des personnes inter-

rogées, partager est mieux que posséder.

Plus des trois-quarts des consommateurs considèrent que le progrès serait de consommer mieux, et non pas de consommer plus. Et, à l'heure où les restrictions budgétaires sont dans toutes les conversations, la consommation collaborative apparaît bel et bien comme une solution pour faire des économies, selon 73 % de sondés. Ce nouveau système pourrait être

une réponse pour préparer le futur. 56 % des consommateurs considèrent que le modèle économique ne fonctionne plus. Une proportion qui monte à 76 % chez les Français.

La consommation collaborative n'est pas qu'une utopie, n'en déplaise à ses détracteurs. Les consommateurs veulent prendre les choses en main dès maintenant. Le succès des videgreniers en France en est déjà la preuve... ■

D'après www.lepopulaire.fr/limousin, 03/20/2014

SUJET 2



www.huffingtonpost.fr

LE HUFFINGTON POST

À LA UNE POLITIQUE ÉCONOMIE INTERNATIONAL CULTURE TECHNO MÉDIAS PEOPLE LE BON LIEN C'EST LA VIE

Le réchauffement climatique ferait augmenter le nombre de conflits

Fonte de la banquise, élévation du niveau des océans, disparition de certaines espèces, les scientifiques annoncent régulièrement des mauvaises nouvelles, conséquence du réchauffement climatique. Or, une étude publiée dans la revue *Science* vient de révéler des répercussions d'un autre genre, qui sont tout aussi alarmantes.

Selon cette étude, il existerait bien un lien entre réchauffement climatique et violence. Plus la température augmente, plus le nombre de conflits augmenterait lui aussi. Chaque région du globe a été étudiée à la loupe. Violences en Inde ou en Australie, massacres et meurtres aux États-Unis et en Tanzanie, violences ethniques en Europe ou Asie du sud ou encore violences policières aux Pays-Bas, toutes les colères et luttes mondiales ont été prise en compte. Les scientifiques suggèrent même qu'une augmentation globale de seulement 2 degrés équivaut à une hausse des conflits entre habitants d'une même nation de 50 %.

Évidemment le réchauffement climatique n'explique pas tout. Pour autant, cette étude pourrait ainsi enfin changer notre regard sur l'impact de l'environnement sur nos sociétés.

D'après Baptiste Piroja-Pattarone, huffingtonpost.fr, 02/08/2013

SUJET 3



www.ijd.sparknews.com

LE FUTUR DE LA CONSOMMATION SERA-T-IL COLLABORATIF ?

Avez-vous déjà entendu parler de la consommation collaborative ? Et quand bien même vous ne cerneriez pas encore de quoi il s'agit, les termes « Couchsurfing », « Airbnb », « covoiturage », ou « crowdfunding » devraient vous évoquer quelque chose.




« Les pays les plus dynamiques dans ce domaine sont ceux dont les économies matures, en crise, arrivent dans une impasse où austérité et relance économique ne font pas bon ménage. La France est dans le peloton de tête avec un tissu entrepreneurial très dense et à la pointe des usages émergents » estime Edwin Mootoosamy, membre actif d'une communauté de promotion de l'économie collaborative. L'économie du partage est partout, mais avec un visage différent à chaque fois : « Paris est connu pour son système de vélo en libre service, San Francisco pour l'usage d'applications webs et mobiles facilitant le partage. Mondragon, en Espagne, est un exemple pour le modèle coopératif. Et dans les pays en développement, le partage fait partie des habitudes quotidiennes ! »

Cependant, le partage ne suffit pas, les consommateurs veulent des services qui facilitent la vie. La révolution du partage doit donc encore prendre ses marques.

D'après Anne-Sophie Novel, ijd.sparknews.com

Rédiger un manifeste et faire signer une pétition

1 Préparation (par deux)

1. Faites une liste de situations qui vous révoltent dans le monde et que vous aimeriez voir changer.
2.  Observez le document 1 et répondez.
 - a. De quel type de document s'agit-il ? Décrivez-le.
 - b. Identifiez ses objectifs et l'organisme qui en est à l'origine.
3.  Lisez le manifeste (document 2).
 - a. Définissez le mot « manifeste » et l'objectif de ce type de document.
 - b. Attribuez une idée principale à chacun des quatre paragraphes.
4.  Lisez la pétition (document 3).
 - a. Quel est l'objectif de ce type de document ? De combien de parties est-elle composée ? Lesquelles ?
 - b. À qui s'adresse-t-elle ? Relevez les verbes utilisés pour s'adresser au destinataire (sens, forme).
 - c. Proposez un adjectif pour caractériser le ton de cette lettre.



2



3



2 Réalisation (en petit groupe)

5. Choisissez un problème de société qui pourrait engendrer une participation citoyenne. Faites des recherches et déterminez :
 - les caractéristiques de ce problème, ses causes et ses conséquences ;
 - les personnes ou groupes responsables du problème ;
 - les personnes ou groupes qui pourraient faire évoluer la situation.
6. Rédigez un manifeste argumenté et convaincant pour le cas que vous souhaitez défendre. Décrivez le problème, ses causes, ses conséquences. Précisez qui en est responsable selon vous et qui pourrait agir pour que la situation s'améliore.
7. Puis écrivez le texte d'une pétition que vous pourrez faire signer et envoyer ensuite aux personnes ou groupes qui ont la capacité de faire évoluer la situation.
8. Tapez votre texte puis imprimez-le ou mettez-le sur un site de pétitions en ligne comme : <https://www.change.org/fr> ou <http://www.mesopinions.com/fr>.

3 Mise en commun (en grand groupe)

9. Envoyez vos pétitions à la classe ou à d'autres francophones. Proposez-leur de les signer s'ils sont d'accord avec vos revendications.
10. Faites le compte des signatures recueillies par chaque pétition et transmettez-les, avec une traduction si nécessaire, aux personnes/groupes qui pourraient faire évoluer le problème.

Donnez votre avis sur le manifeste réalisé !

	--	-	+	++
Intérêt du problème choisi				
Clarté de la description du problème et de l'exigence formulée				
Caractère convaincant de la demande				

Annexes

DELFB2 Épreuve complète	p. 156-162
Lexique thématique	p. 163-170
Abécédaire culturel	p. 171-181
Précis grammatical	p. 182-198
Transcriptions	p. 199-213
Techniques pour	p. 214-224

Compréhension de l'oral

25 points

EXERCICE 1 45

18 points

Vous allez entendre deux fois un enregistrement sonore de 5 minutes environ.

Vous aurez tout d'abord 1 minute pour lire les questions. Puis vous écouterez une première fois l'enregistrement.

Vous aurez ensuite 3 minutes pour commencer à répondre aux questions.

Vous écouterez une seconde fois l'enregistrement.

Vous aurez encore 5 minutes pour compléter vos réponses.

Lisez les questions, écoutez le document puis répondez.

1. Qu'est-ce qui explique la tendance actuelle du développement de l'automédication ? 1 point
2. À ses débuts, comment l'automédication a-elle été perçue ? 1,5 point
 - a. Négativement, car jugée risquée pour la santé du malade.
 - b. Positivement, car perçue comme un symbole de la liberté du malade.
 - c. Positivement, car vue comme complémentaire au travail du médecin.
3. Relevez les fonctions des participants au débat. 3 points
 - a. Pascal Brossard : ...
 - b. Jean-Paul Giroud : ...
 - c. Philippe Barrier : ...
4. Qu'est-ce que sa propre expérience a pu enseigner à Philippe Barrier ? 1,5 point

Qu'un patient chronique :

 - a. a beaucoup à apprendre aux médecins.
 - b. apprend à connaître intimement sa propre santé.
 - c. a besoin d'être mieux encadré que les autres malades.
5. Quelle définition de l'automédication Pascal Brossard donne-t-il ? 1,5 point
6. Si l'on compare la France à d'autres pays, quel constat peut-on faire ? 1 point

La France :

 - a. est en train de rattraper son retard.
 - b. n'a pas autant développé l'automédication que d'autres pays.
 - c. est l'un des pays précurseurs dans le domaine de la vente libre de médicaments.
7. Concernant la vente libre de médicaments en France, quelle est l'incohérence relevée par le présentateur de l'émission ? 1,5 point
8. D'après Pascal Brossard, pourquoi le rôle du pharmacien est-il central ? 1 point

Il permet de :

 - a. réduire la consommation de médicaments.
 - b. proposer aux malades des médicaments adaptés.
 - c. sécuriser le processus de vente des médicaments.
9. D'après l'étude de *Que choisir-santé*, le pharmacien peut-il remplir son rôle ? Pourquoi ? 1,5 point
10. En ce qui concerne le patient, à quoi devrait-il être sensibilisé, selon Jean-Paul Giroud ? 1 point

À la nécessité de :

 - a. répondre aux questions du pharmacien.
 - b. connaître les effets secondaires des médicaments.
 - c. reconnaître les symptômes des maladies bénignes.



11. Quels sont les deux autres mots utilisés par Jean-Paul Giroud pour désigner le « patient » ? 1 point
12. Quelle est la position de Pascal Brossard concernant la vente de médicaments en supermarchés ? 1 point
- a. Il est pour car cela permettrait de développer les pharmacies.
 - b. Il est contre car il n'y a pas de garanties de conseils.
 - c. Il est contre parce que cela menace la profession de médecin.
13. Sur quel point Pascal Brossard et Jean-Paul Giroud sont-ils d'accord ? 1,5 point

EXERCICE 2  46**7 points**

Vous allez entendre une seule fois un enregistrement sonore de 1 minute 30 à 2 minutes.

Vous aurez tout d'abord 1 minute pour lire les questions.

Après l'enregistrement vous aurez 3 minutes pour répondre aux questions.

Répondez aux questions en choisissant la bonne réponse ou en écrivant l'information demandée.

Lisez maintenant les questions.

1. Les jeunes Français : 1 point
- a. commencent à découvrir l'attrait des pays étrangers.
 - b. sont de plus en plus tentés par un départ à l'étranger.
 - c. partent moins à l'étranger que les jeunes des autres pays européens.
2. Quels sont les pays qui attirent les jeunes Français ? (*plusieurs réponses possibles, deux attendues*) 1 point
- a. le Canada
 - b. ...
 - c. ...
3. D'après le document, quelles sont les raisons qui peuvent pousser les jeunes Français à s'expatrier ? (*deux réponses attendues*) 1 point
- a. ...
 - b. ...
4. Dans l'extrait publicitaire, le Québec met en avant : 1 point
- a. sa capacité d'accueil.
 - b. ses richesses naturelles.
 - c. ses débouchés professionnels.
5. Quelle mesure a été mise en place par le Canada pour attirer les jeunes Français ? 1 point
- a. Des réductions de loyers.
 - b. La mise en place d'un nombre spécial de visas.
 - c. L'attribution de bourses.
6. Quel élément indique que le Canada est un pays de plus en plus attractif pour les jeunes Français ? 1 point
7. Quel est le profil des jeunes Français qui s'expatrient ? 1 point
- a. Des jeunes diplômés à la recherche d'un meilleur salaire.
 - b. Des jeunes diplômés qui ont des difficultés à trouver un emploi stable en France.
 - c. Des jeunes peu diplômés qui vont dans des pays moins focalisés sur les diplômes.

Compréhension des écrits

25 points

LIRE UN TEXTE INFORMATIF / EXERCICE 1

13 points

Lisez le document. Répondez aux questions en choisissant la bonne réponse ou en écrivant l'information demandée.

La généalogie, une passion française

Règles identitaires brouillés, rythme de vie effréné, schémas familiaux bouleversés : l'envie de s'arrêter un instant et de regarder en arrière n'a jamais été aussi forte. Quête d'aïeux et biographies familiales connaissent un succès fou.

Stéphane a commencé à se frotter à la généalogie à l'adolescence. Un patronyme très rare dans sa région natale, des parents sans frère ni sœur... l'enfant unique avait envie d'en savoir davantage sur ses racines... Le jeune homme a rejoint la cohorte toujours plus nombreuse de ces mordus du patrimoine familial. On aurait pu croire la généalogie réservée à quelques retraités qui profitent de leur temps libre pour consulter les archives des sombres salles de lecture des préfectures. Mais, à 38 ans, Stéphane n'est pas une exception.

Cette pratique intéresse potentiellement 79 % des Français. En témoignent ces 61 % de sondés qui ont déjà effectué des recherches sur leur nom de famille. Démocratisée, la généalogie est aussi en voie de rajeunissement. Pourquoi cet engouement croissant pour une science tournée vers le passé ? C'est qu'à l'heure où tous les ancrages semblent se relâcher, il est difficile de trouver ses marques. Questionnements autour de la religion, remises en cause du politique, les Français ne savent plus à quel saint se vouer. « Revenir sur son arbre généalogique est une façon

de retrouver de la fixité », confirme Serge Guérin, sociologue.

Et la crise qui sévit encore n'a rien arrangé à l'affaire. Lorsqu'on est confronté à un avenir incertain, regarder dans le rétroviseur rassure. « Les Français voient leur pays comme une puissance en retrait, ajoute Serge Guérin. Ils se tournent vers des périodes plus exaltantes, plus chargées d'histoire. »

Dans cet environnement insécurisant, ne reste qu'un refuge : la famille. Sauf que le modèle longtemps immuable de ce cocon connaît lui aussi des changements radicaux. Puisque les familles se décomposent et se recomposent, autant se replier sur ces ancêtres immuables.

Plus encore que ses voisins, la France a fait naître ce besoin chez ses concitoyens. Président de la Fédération française de généalogie, Michel Sementery a constaté cette exception historique française. « Notre pays a perdu sa ruralité bien avant ses voisins. Exilés de leurs campagnes pour s'établir en ville, les Français ont subi un déracinement familial plus précoce, qui leur a fait perdre la trace de leurs ancêtres plus fortement que les autres. »

L'hypercentralisation française accentue encore ce sentiment de déracinement. Davantage coupés de leurs racines dans l'anonymat de la capitale, les Français ont ressenti de façon accrue cette perte identitaire. Les urbains et suburbains sont d'ailleurs les premiers concernés.

Autre spécificité nationale, la facilité d'accès aux sources documentaires. Pour consulter les registres, pas besoin, comme en Espagne ou en Italie, d'aller sonner à la porte d'un prêtre de campagne. « À la Révolution, toutes les archives ont été confisquées aux châteaux et églises, pour être classées, regroupées et soigneusement conservées dans chaque département. Et les lois successives ont offert le libre accès à tous les documents de plus de 75 ans », explique Michel Sementery. Depuis quelques années, les nouvelles technologies ont également joué un rôle prépondérant, proposant sur la toile une véritable mine d'informations. La consultation en ligne a offert la possibilité de partir en quête de sa lignée d'un simple clic, sans avoir à attendre les vacances pour sillonner la France. Internet a fortement dépoussiéré l'image jusque-là désuète de la généalogie. Mais la toile a ses limites. « Les nouveaux généalogistes se contentent parfois de recopier des données, sans prendre le temps de vérifier leurs sources », regrette Michel Sementery.

« En découvrant la jeunesse de mes parents, j'ai mieux compris leurs comportements, témoigne une passionnée. Mais une fois qu'on a exploré son ascendance, on a logiquement envie de revenir vers le présent pour ceux avec qui on partage ces ancêtres », raconte-t-elle.

D'après lefigaro.fr, Anne-Noémie Dorion.



1. Cet article évoque : 1 point
- a. le développement de l'intérêt des Français pour la généalogie.
 - b. l'apparition d'un nouveau phénomène en France : la généalogie.
 - c. les difficultés rencontrées en France pour faire des recherches généalogiques.

2. Stéphane : 1 point
- a. représente un cas à part.
 - b. est représentatif de la tendance générale.
 - c. a beaucoup fait pour la renaissance de la généalogie.

3. Vrai ou faux ? Cochez la bonne réponse et recopiez la phrase ou la partie du texte qui justifie votre réponse. 1,5 point

	VRAI	FAUX
79 % des Français ont déjà fait des recherches généalogiques.		
Justification :		

4. Qu'est-ce qui, dans la société actuelle, peut expliquer le phénomène décrit ? 2 points
(plusieurs réponses possibles, deux réponses attendues)

5. Dans la société actuelle, la généalogie permet de : 1 point
- a. se changer les idées.
 - b. se tourner vers un passé glorieux.
 - c. chercher des solutions aux problèmes actuels.

6. Vrai / faux ? Cochez la bonne réponse et recopiez la phrase ou la partie du texte qui justifie votre réponse. 1,5 point

	VRAI	FAUX
La famille s'impose comme un repère car elle est le seul domaine à ne pas connaître de bouleversements.		
Justification :		

7. Comment peut-on expliquer la place privilégiée de la généalogie en France ? (deux réponses attendues) 2 points

8. Comment peut-on expliquer que la pratique de la généalogie soit si facile en France ? 1 point
- a. Les archives sont facilement consultables.
 - b. Les archives sont conservées dans les églises.
 - c. Les archives ont été dispersées à la Révolution.

9. Quel est le paradoxe mis en avant dans l'article au sujet de l'utilisation des nouvelles technologies dans la recherche généalogique ? 1 point

10. Selon la personne interrogée à la fin de l'article, la généalogie permet : 1 point
- a. d'oublier le présent.
 - b. de mieux apprécier le présent.
 - c. d'anticiper les événements futurs.

Lisez le document. Répondez aux questions en cochant (X) la bonne réponse ou en écrivant l'information demandée.

Mais que cherchent les artistes contemporains ?

Ils coupent des veaux en deux ou exposent des peluches géantes.
La sociologue Nathalie Heinrich nous explique pourquoi.

Vous estimez que l'art contemporain n'est pas la simple prolongation de l'art moderne, mais relève d'une logique entièrement différente.

On a tendance à utiliser « art moderne » et « art contemporain » comme des termes équivalents, dont la seule différence serait chronologique. C'est une erreur : il y a autant de différences entre l'art contemporain et l'art moderne qu'entre l'art moderne et l'art classique. Ainsi, l'art moderne repose sur la transgression des règles de la figuration classique (impressionnisme, cubisme, surréalisme...). L'art contemporain, lui, transgresse la notion même d'œuvre d'art telle qu'elle est communément admise. Par exemple, l'œuvre ne sera plus faite de la main de l'artiste mais usinée par des tiers. L'acte artistique ne réside plus dans la fabrication de l'objet mais dans sa conception, dans les discours qui l'accompagnent, les réactions qu'il suscite... L'œuvre peut être éphémère, évolutive, biodégradable, blasphématoire, indécente.

Damien Hirst et Jeff Koons, probablement les deux figures les plus connues aujourd'hui de l'art contemporain, illustrent-ils ce paradigme ?

Même s'ils ne sont qu'un épiphénomène de l'art contemporain, ils illustrent bien en effet la rupture avec les conventions de l'art moderne. Jeff Koons est un ancien trader. Lui et Hirst ne cachent pas qu'ils gagnent beaucoup d'argent. Ce sont des entrepreneurs. Cette tendance correspond à l'arrivée sur le marché de l'art de nouveaux acheteurs liés à la financiarisation de l'économie mondiale (traders, bourgeoisie des pays émergents).

Depuis une quinzaine d'années s'est formée une bulle artistico-financière qui a porté certaines œuvres à des prix extravagants, ce qui résonne avec l'esprit de ces œuvres – le kitsch, le cynisme, le spectaculaire. Mais l'art contemporain, qui existe depuis une soixantaine d'années, ne se réduit pas à cette variante assez récente

et à vrai dire assez extrême : d'autres courants, plus intellectualisés ou plus émotionnels ou sensoriels, sont davantage appréciés par la plupart des critiques, à l'image de Joseph Beuys ou Daniel Buren, Christian Boltanski, Bill Viola, James Turrell, Anish Kapoor...

L'art contemporain serait-il devenu le miroir d'une époque régie par la finance ?

Depuis toujours la possession d'une œuvre d'art est un moyen privilégié pour afficher sa puissance : la rareté de la pièce unique attise la spéculation. Mais, pas plus que Michel-Ange n'était que le « miroir » de la puissance papale, l'art contemporain ne peut être réduit à un miroir de la finance moderne – ne serait-ce qu'en raison du poids des pouvoirs publics dans sa promotion.

Le rapport au temps est lui aussi en consonance avec la culture actuelle : les intermédiaires cherchent à promouvoir des artistes toujours plus jeunes, et l'on voit des artistes qui ont eu très tôt leur heure de gloire retomber brutalement dans l'anonymat. Les artistes arrivent avec une culture de plus en plus axée sur le temps présent. Il n'existe plus guère non plus de groupes d'artistes, comme dans l'art moderne et dans la première génération de l'art contemporain – autre tendance en phase avec un individualisme généralisé.

Au fond, on se demande ce que cherche l'artiste contemporain.

L'artiste d'hier était maudit, incompris. Celui du troisième millénaire peut réaliser les idées les plus farfelues sans que les institutions ne posent de limites – au contraire, elles encouragent ce que certains nomment des « questionnements », d'autres des « provocations ». Comme si l'artiste était implicitement chargé par le public d'incarner un fantasme de toute-puissance...

D'après *Le Nouvel Observateur*, propos recueillis par Éric Aeschmann, 27 mars 2014.

1. D'après Nathalie Heinrich, l'art contemporain :
 - a. est très différent de l'art moderne.
 - b. reprend l'héritage de l'art moderne.
 - c. suit la progression chronologique de l'art moderne.

1 point

2. Quel est, selon la sociologue, le rapport que l'artiste contemporain entretient avec l'œuvre d'art ?

1 point

3. En quoi Damien Hirst et Jeff Koons incarnent-ils l'art d'aujourd'hui ? 1 point
- Ils se sont affranchis des conventions de l'art moderne.
 - Ils repoussent les limites du politiquement correct.
 - Ils utilisent la provocation comme outil de dénonciation.
4. Vrai ou faux ? Cochez la bonne réponse et recopiez la phrase ou la partie du texte qui justifie votre réponse. 3 points
- | | VRAI | FAUX |
|---|--------------------------|--------------------------|
| a. Les acheteurs d'art sont avant tout des spécialistes en histoire de l'art. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| b. Les prix excessifs de certaines œuvres sont en contradiction avec l'esprit rebelle des artistes actuels. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
5. Le courant représenté par Hirst et Koons : 1 point
- ne fait pas l'unanimité parmi les critiques d'art.
 - a pour objectif l'exploration des émotions et des sensations.
 - est le plus intellectualisé parmi les courants de l'art contemporain.
6. Selon Nathalie Heinrich, l'art contemporain est-il le reflet d'une société obsédée par l'argent ? Pourquoi ? 1,5 point
7. En quoi le rapport au temps dans l'art contemporain est-il un écho à l'époque actuelle ? 1 point
- Le travail des artistes est focalisé sur le temps présent.
 - Le passé reste le modèle de référence à surpasser.
 - Il y a un désir de laisser une trace pour les générations futures.
8. De quelle manière les artistes actuels travaillent-ils ? 1 point
9. Quelle est la différence entre l'artiste d'hier et l'artiste d'aujourd'hui ? 1,5 point

Production écrite

25 points

ÉCRIT ARGUMENTÉ

La sieste au travail, une idée qui progresse

La Constitution chinoise inscrit « Tout travailleur a droit à la sieste », Google a aménagé un espace relaxation pour ses salariés, la sieste est obligatoire dans de nombreuses entreprises japonaises... les autres pays l'ont compris : la sieste au travail est bénéfique. En France, cette pratique garde une connotation négative, renvoyant une image de paresse et d'inefficacité. Toutefois, les esprits évoluent. Selon une enquête qui vient d'être rendue publique, 47 % des directeurs ou responsables dans l'Hexagone sont plutôt favorables à l'instauration d'une sieste de moins de 20 minutes sur le lieu de travail, 17 % trouvent la proposition acceptable, contre 36 % qui la considèrent encore farfelue. Certaines entreprises pionnières ont commencé à installer des salles de sieste en France. 19 % des salariés français avouent s'assoupir en cachette au bureau. Mais nul besoin de se cacher, « la somnolence après le déjeuner est naturelle. C'est un besoin biologique contre lequel on ne devrait pas lutter », expliquait au *Figaro* Éric Mullens, médecin somnologue, il y a quelques mois. Un petit somme de 20 minutes suffirait même pour diminuer le stress et l'épuisement.

D'après lefigaro.fr, 3 juillet 2014

Vous travaillez dans une entreprise française et, avec vos collègues, vous regrettez qu'un « espace de repos » ne soit pas mis à disposition des employés pour leur permettre de se détendre entre deux tâches importantes. Inspiré par un article que vous avez lu, vous écrivez au responsable des ressources humaines de votre entreprise afin de lui demander l'installation d'un espace dédié à la sieste. Vous présentez les bienfaits que pourrait avoir cet espace, pour les employés mais aussi pour l'entreprise. (250 mots minimum)

Production orale

25 points

PRÉSENTATION ET DÉFENSE D'UN POINT DE VUE À PARTIR D'UN COURT DOCUMENT DÉCLENCHEUR

Lisez les deux documents ci-dessous et choisissez un sujet. Vous dégagerez le problème soulevé puis vous présenterez votre opinion de manière claire et argumentée (5 à 7 minutes). Si nécessaire, vous défendrez votre point de vue au cours du débat avec l'examinateur.

SUJET 1 (30 minutes de préparation – 20 minutes de passation)

Le Conseil fédéral¹ veut des contrôles sur l'égalité des salaires

Le Conseil fédéral envisage des mesures pour contrer les discriminations salariales à l'encontre des femmes.

Pas question cependant de créer une police des salaires. Le dispositif prévu ne veut pas brusquer les entreprises : il mise sur une analyse régulière des rémunérations uniquement dans les boîtes de plus de 50 employés. Après avoir longtemps rechigné à intervenir, le gouvernement est arrivé mercredi à la « conclusion que miser sur la bonne volonté des employeurs ne suffira pas pour ré-

aliser l'objectif constitutionnel ». L'égalité entre hommes et femmes figure depuis 33 ans dans la constitution fédérale et l'interdiction de la discrimination salariale depuis 18 ans dans la loi, a rappelé la ministre de la justice Simonetta Sommaruga devant la presse. Après avoir tenté vainement la voie du dialogue avec les employeurs, le Conseil fédéral a décidé d'empocher des mesures. Il a écarté

d'emblée l'idée de sanctionner directement les entreprises discriminant les travailleuses. Le projet prévoit d'obliger les patrons à procéder régulièrement à une analyse des salaires dans leur entreprise et à faire contrôler son exécution par des tiers. Le résultat de ce contrôle sera mentionné dans le rapport annuel de l'entreprise.

D'après limpartial.ch, 22 octobre 2014

1. Conseil fédéral : organe exécutif de la Confédération suisse.

SUJET 2

Une ville idéale pour tous ?

Interrogés par l'Institut Ifop, les Français ont défini leur cité idéale : une ville à taille humaine, qui fournit un emploi, est belle et verdoyante, propre, où la circulation y est fluide, sans trop de voitures, où le piéton a sa place, qui est sécurisée et en même temps dynamique, animée, ouverte... Parmi les moteurs de fuite de l'agglomération urbaine, se trouvent le coût de l'immobilier, mais aussi

la recherche d'une qualité de vie », souligne Christian Garnier, pilote de la mission *Questions urbaines* pour France nature environnement. Certains projets d'écoquartiers offrent ce rêve de qualité de vie en milieu urbain. Mais selon Christian Garnier : « Produire du logement, ce n'est pas faire de la ville ! Les commerces et services de proximité, les modes de transports collectifs ne doivent pas être

oubliés ». Ni l'emploi ! L'attractivité des villes repose en grande partie sur les activités économiques. Mais comment délocaliser certaines d'entre elles ? La ville de demain doit donc s'inventer aujourd'hui, de manière collective et globale. Mais comment connaître la vie que l'on aura (et que l'on voudra) demain ?

D'après *Transition écologique : l'avenir des villes en question*, 4 novembre 2013

Dossier 1

L'identité

l'ADN (m.)
l'anonymat (m.)
l'anthropologie (f.)
l'autobiographie (f.) > autobiographique
la biographie > biographique
la biologie > biologique
la carrière
la carte d'identité
les coordonnées (f.)
le dépaysement > être dépay(s)é
le diplôme
l'éducation (f.)
l'enfance (f.), l'adolescence (f.), l'âge (m.) adulte
l'entourage (m.)
l'identité nationale / numérique > identitaire
le nom, le prénom, le surnom
l'onomastique (f.) > onomastique
le parcours de vie
la personnalité
le pseudonyme

La personnalité

autoritaire > l'autorité (f.)
complaisant(e) > la complaisance
compréhensif(ive) > la compréhension
conciliant(e) > la conciliation
conscientieux(euse) > la conscience
curieux(euse) > la curiosité
docile > la docilité
entêté(e) > l'entêtement
exigeant(e) > l'exigence
flexible > la flexibilité
gourmand(e) > la gourmandise
impatient(e) > l'impatience (f.)
indulgent(e) > l'indulgence (f.)
laxiste > le laxisme
maniaque > la maniaquerie
méticuleux(euse) > la méticulosité
obstiné(e) > l'obstination
ordonné(e) > l'ordre
passif(ive) > la passivité
patient(e) > la patience
perfectionniste > le perfectionnisme
persévérant(e) > la persévérance
réservé(e) > la réserve
rigoureux(euse) > la rigueur
soigneux(euse) > le soin
souple > la souplesse
spontané(e) > la spontanéité
tempéré(e) > la tempérance
tenace > la ténacité
volontaire > la volonté

L'appartenance

> L'appartenance nationale / régionale / culturelle

la frontière
la langue
le milieu
la nationalité
le patriote > le patriotisme
le pays d'origine
la persécution
le racisme
un stéréotype

La filiation

l'adoption, adopté(e), adoptif(ve)
un(e) ancêtre
un arbre généalogique
une ascendance, une descendance
un(e) enfant adoptif(ve)
l'état civil (m.)
la fratrie
le gène
la généalogie
la génération
la légitimité > légitime
le livret de famille
une marque indélébile
l'origine (f.)
un(e) orphelin(e)
un rejeton (fam.)
la ressemblance
la situation familiale

accoucher, mettre au monde
(re)baptiser
reconnaître
ressembler

Les liens de parenté

l'aïeul, les aïeux
l'ancêtre
l'arrière-grand-mère, l'arrière-grand-père
la belle-fille, le beau-fils
la belle-mère, le beau-père > les beaux-parents
le côté maternel, le côté paternel
la cousine, le cousin éloigné(e)
la cousine germaine, le cousin germain
la demi-sœur, le demi-frère
la filleule, le filleul
la bru, le gendre
la grand-tante, le grand-oncle
la petite-fille, le petit-fils > les petits-enfants

Dossier 2

Le corps

> L'apparence physique

un canon esthétique
la silhouette

avoir de l'embonpoint, être bien chair, corpulent(e), être pulpeux(se), avoir des poignées d'amour ≠ être squelettique, n'avoir que la peau sur les os
être bien charpenté(e)
être bien proportionné(e) ≠ être disproportionné(e)

> Les organes et l'organisme

le cerveau > cérébral(e) / décérébré(e)

le cœur > cardiaque

l'estomac (m.)

la moelle épinière

les muscles (m) : les abdominaux, les biceps, les dorsaux, les fessiers, les pectoraux, les quadriceps, les trapèzes, les triceps

les nerfs (m.) > nerveux

la peau

les poumons (m.), les bronches (f.)

les reins (m.) > rénal(e)

une veine > veineux(se)

le système immunitaire

l'appareil : cardiovasculaire, digestif, musculaire, nerveux, respiratoire, urinaire

une molécule > moléculaire

une hormone > hormonal(e)

une glande > glandulaire

secréter > une sécrétion

La santé

> Les professionnels de santé

un(e) aide-soignant(e)

un(e) cardiologue

un(e) chef de clinique

un(e) chercheur(euse)

un(e) chirurgien(ne)

un(e) dermatologue

un(e) élève-infirmier(ière)

un(e) gastroentérologue

un(e) interne, un(e) externe des hôpitaux

un(e) médecin (traitant), un(e) spécialiste, un(e) thérapeute

un(e) néphrologue

un(e) neurologue

un(e) ophtalmologiste

un(e) oto-rhino-laryngologiste

un(e) pharmacien(ne)

un(e) pneumologue

un(e) rhumatologue

avoir recours à

consulter > une consultation

endiguer une épidémie

établir un diagnostic

expérimenter > une expérimentation

guérir > une guérison

prescrire > une prescription

prôner (recommander, prescrire...)

recourir à

soigner > un soin

soulager > un soulagement

se rétablir, se sentir mieux

> La maladie

avoir de la fièvre, être fiévreux(euse), être fébrile

avoir de la température

avoir des bouffées de chaleur

avoir des boutons

avoir des courbatures

avoir des douleurs articulaires

avoir des fourmis dans les (+ partie du corps au pluriel), ressentir des picotements

avoir du mal à s'endormir, être insomniaque,

avoir des troubles du sommeil > une insomnie

avoir la nausée

avoir le hoquet

avoir les nerfs à fleur de peau

avoir mal à la tête, au crâne, avoir une migraine

avoir mal au cœur, avoir envie de vomir

avoir mal au ventre, avoir des brûlures d'estomac

avoir une (des) crampe(s)

avoir une affection virale/bactérienne

avoir une maladie psychosomatique

avoir une tendinite

être allergique

être angoissé(e), avoir une boule à l'estomac

être bien-portant(e), être en bonne santé

être en surpoids, être obèse > l'obésité

être enrhumé(e), avoir un rhume, avoir la crève (*fam.*), éternuer,

avoir le nez qui coule, se moucher, prendre froid, renifler, tousser

être fatigué(e), crevé(e) (*fam.*), vanné(e) (*fam.*), flapi(e), vidé(e)

(*fam.*), avoir un coup de barre (*fam.*), être sur les rotules (*fam.*)

être hospitalisé(e)

être hypocondriaque > l'hypocondrie

être stressé(e)

se démanger, se gratter

> Les remèdes

un antiseptique

un effet bénéfique, un effet nocebo, un effet placebo

l'homéopathie (f.)

le jeûne

un médicament, un remède : une pastille, un comprimé, un sirop,

une gélule

une posologie

un sédatif

un somnifère

un traitement

Dossier 3

Migrations

un(e) autochtone, un(e) indigène, un(e) aborigène
 la colonisation, un colon, un colonisateur ≠ un colonisé
 l'émigration (f.) > un(e) émigrant(e), un(e) émigré(e), émigrer
 l'évolution démographique
 l'exil, être en exil
 le flux
 la frontière
 les gens du voyage
 l'immigration (choisie) > un(e) immigrant(e), un(e) immigré(e), immigrer
 l'intégration (f.)
 la migration (familiale, internationale, interne, professionnelle, estivale) > un(e) migrant(e), migrer, migrateur(trice), migratoire
 la mobilité
 la mondialisation
 le mouvement de population
 l'ouverture (f.) des frontières
 le pays d'accueil
 un réfugié(e), trouver (un) refuge
 un(e) ressortissant(e)
 le système de quotas
 le transit > être en transit
 le travail immigré

circuler librement, la libre circulation (des travailleurs)
 délocaliser > la délocalisation
 expatrier quelqu'un, s'expatrier > l'expatriation
 rapatrier > un rapatriement

La situation administrative

une adresse d'hébergement
 un(e) apatride, être apatride
 un(e) clandestin(e), être dans la clandestinité, être en situation irrégulière
 la délivrance de titres
 une démarche (administrative)
 le droit d'asile
 une formalité
 la législation en vigueur
 une procédure
 une requête
 un(e) (personne) sans-papiers

établir un visa
 être expulsé(e)
 être extradé(e)
 être hébergé(e)
 expirer
 renouveler une demande de visa
 respecter la législation
 se faire naturaliser, la naturalisation

> Les documents administratifs

une attestation
 un bulletin de salaire
 une carte d'identité
 une carte de séjour, un titre de séjour
 une carte grise
 un certificat d'hébergement
 un certificat de travail
 un courrier administratif
 un formulaire
 un justificatif
 les papiers (m.)
 un passeport
 le permis de conduire
 une pièce d'identité, une pièce à fournir, une pièce justificative
 un récépissé
 un relevé bancaire
 un visa de court séjour, un visa touristique

> Les institutions

une ambassade
 un centre (de rétention, d'accueil)
 le consulat
 la mairie
 le ministère de l'Intérieur
 la préfecture
 le tribunal



Dossier 4

La ville et ses habitants

la banlieue
 le centre commercial
 le centre-ville, le centre-bourg
 la cité
 le commerce de proximité, le petit commerce ≠ le centre ou la zone commercial(e), une grande enseigne, une grande surface
 une démarche participative (des citoyens, des habitants...)
 l'espace (m.) périurbain
 le faubourg
 une métropole
 la périphérie
 la population urbaine, périurbaine ≠ la population rurale, des campagnes
 une zone urbaine

Le logement

une annonce immobilière
 une assurance habitation
 un bail, un bailleur
 un bien immobilier
 un cambriolage
 les charges (f.)
 la colocation, un(e) coloc(ataire)
 la concierge
 le domicile
 un état des lieux
 le local poubelle
 le loyer, la location, le locataire, une augmentation du loyer,
 une garantie universelle des loyers
 le marché de l'immobilier
 l'occupant(e) (d'un logement)
 les parties communes
 le propriétaire, le proprio (*fam.*)
 la serrure
 la surface, le mètre carré
 un(e) voisin(e), le voisinage
 déménager ≠ emménager
 habiter, s'installer, résider
 louer, vendre
 visiter

La construction

un(e) architecte
 une architecture moderne, novatrice, nouvelle, futuriste...
 ≠ une architecture ancienne, classique, traditionnelle...
 un bâtiment
 les combles (f.)
 une construction (récente / sauvage) > construire
 une destruction > détruire

une façade
 le fronton
 un logement ancien ≠ un logement neuf
 le parquet
 la pierre de taille
 le pignon
 un promoteur immobilier
 la réfection, la rénovation, la réhabilitation, la restauration
 > refaire à neuf, rénover
 un(e) urbaniste

Les aménagements publics

un abribus
 un banc public
 une chaussée
 un engin de nettoyage
 un équipement public
 un feu tricolore
 une fontaine (Wallace)
 une infrastructure
 un parking
 un passage souterrain
 un piéton, un passage piétons, une rue piétonnière/piétonne,
 une zone piétonne
 une plaque de rue
 une plaque d'égout
 un quartier bien/mal desservi
 la rénovation de l'urbanisme (m.)
 un réverbère
 un sens interdit, un sens obligatoire
 un stationnement
 un transport (en commun)
 des travaux (m.) de réhabilitation
 un trottoir
 un tunnel

Les nuisances en ville

la circulation
 la désertification
 la difficulté d'accès
 le dioxyde d'azote, la fumée
 l'hygiène (f.)
 l'industrie (f.)
 l'insalubrité (f.) ≠ la salubrité > insalubre ≠ salubre
 l'insécurité ≠ la sécurité
 une marque d'incivilité
 un moteur
 une particule fine
 la pollution > pollué(e)
 le prix prohibitif
 la qualité de vie
 le vacarme

Dossier 5

L'argent

> Côté salariés

une augmentation
un avantage financier, matériel
les congés payés
les frais professionnels
un intéressement
la paie, la rémunération
une prime
un salaire brut, un salaire net, négocier son salaire
cotiser (pour la retraite, la mutuelle...)
gagner sa vie
subvenir à ses besoins

> Côté entreprises

un actionnaire
le chiffre d'affaires
la comptabilité, le service comptabilité
une coupe budgétaire
la course à la productivité
la croissance
les objectifs (annuels)
une opération d'encaissement
le profit
un résultat financier
la situation économique

Le travail

> Chercher du travail

une candidature
un contrat, un CDD, un CDI
les critères de sélection
un entretien professionnel, un entretien d'embauche
l'intitulé (m.) du poste
une offre d'emploi
la période d'essai
un poste à pourvoir
un profil
le recrutement
un stage
le temps de travail, les horaires (m.), les heures supplémentaires, les RTT (f.)
un temps plein ≠ un temps partiel
le type de contrat
le type de poste
changer de métier, évoluer dans sa carrière
déclencher un contrat
diffuser/passer une annonce
embaucher quelqu'un, recruter pour un poste, engager quelqu'un
être pistonné(e)
passer un entretien d'embauche, postuler, candidater pour un emploi

> Les qualités professionnelles

l'ambition > ambitieux(euse)
l'aptitude > apte
la compétence > compétent(e)
la confiance en soi, être sûr(e) de soi
la curiosité > curieux(euse)
la disponibilité > disponible
le dynamisme > dynamique
l'efficacité (f.) > efficace
l'esprit (m.) d'équipe
la flexibilité > flexible
l'implication (f.) > impliqué(e)
la motivation (f.) > motivé(e)
la performance > performant(e)
la polyvalence > polyvalent(e)
la productivité > productif(ive)
la responsabilité > responsable
la souplesse > souple
la stabilité > stable

Les acteurs de l'entreprise

> La direction

le comité de direction
la direction des ressources humaines (DRH)
les dirigeants (m.)
l'employeur
le (co-)fondateur
la hiérarchie
le manager
le PDG, le patron, le chef d'entreprise
le (la) supérieur(e) hiérarchique
le (la) vice-président(e)

> Le personnel

un(e) assistant(e)
un bras droit
un(e) cadre
un(e) chef de projet
un(e) chef de service
un(e) collaborateur(trice)
un(e) collègue de travail
un(e) ouvrier(ère)
un(e) salarié(e)
un(e) stagiaire

> Diriger / Se faire diriger

convoquer
être aux ordres
être en charge
former une équipe
manager
prendre une décision
prendre des mesures
seconder

> Les mouvements sociaux

le chômage
les inégalités sociales
la lutte des classes
la pauvreté
la précarité
un syndicat
déclencher une grève
entrer en conflit
lancer un ultimatum
se dresser contre
se plaindre

Dossier 6

La cuisine

une astuce culinaire
la création culinaire
un cuistot (*fam.*)
fait maison, sain, naturel
la gastronomie, un(e) gastronome
un gourmet
une spécialité

> Parler des aliments

acide > l'acidité
aigre > l'aigreur
amer > l'amertume
caramélisé(e), épicé(e), mariné(e), sucré(e)-salé(e)
fondant(e), moelleux(euse), onctueux(euse), tendre ≠ dur(e) comme
de la semelle (*fam.*), croquant(e)
léger(ère) ≠ lourd(e), gras (grasse) ≠ maigre

un additif alimentaire, un colorant
un arôme, un effluve
la cuisson : bleu > saignant > à point > bien cuit
un ingrédient, un produit frais

assaisonner > l'assaisonnement
avoir la main lourde
concocter, doser, marier des saveurs, tester
être plein(e) de saveurs
réchauffer un plat
se mettre aux fourneaux (*fam.*)
servir un met, un plat, une portion

> À table !

avoir la bouche en feu (*fam.*)
avoir un bon coup de fourchette (*fam.*)
déguster > la dégustation
digérer > la digestion
goûter, grignoter, manger un morceau (*fam.*), manger
sur le pouce (*fam.*)

rester sur sa faim (*fam.*)
saliver
savourer
se régaler
titiller les papilles

La critique culinaire

> L'avis positif

appétissant(e)
copieux(euse)
divin(e), fabuleux(euse), savoureux(euse), succulent(e)
une bonne adresse
l'engouement, le ravissement
un régal, un délice > délicieux(euse)

être au-delà de ses attentes
recommander
s'extasier, être conquis(e) / bluffé(e) (*fam.*)
valoir le coup d'œil

> L'avis négatif

la déception > décevant(e)
écœurant(e), fade, immangeable, infect(e), insipide, pas terrible,
sans intérêt, sans plus (*fam.*)

être déçu(e), mécontent(e)
laisser à désirer

La vente de produits alimentaires

un acte d'achat
le code-barres
un élément de catégorisation
l'emballage, le sur-emballage
un fournisseur
le marché de l'alimentation
le marketing alimentaire, le marketing sensoriel
le packaging
le rapport qualité/prix
une réduction

catégoriser un produit
conditionner > le conditionnement
séduire le consommateur
stimuler / satisfaire la demande

Le monde de l'art

un(e) amateur(trice) averti(e)
un(e) artiste, un(e) peintre, un(e) parfumeur(euse),
un(e) photographe, un(e) sculpteur(trice)
un(e) commissaire d'exposition
un compositeur (célébrissime)
un divertissement
le domaine artistique
une exposition > exposer une œuvre
un festival, une rétrospective
l'histoire (f.) de l'art
un mouvement artistique
un parcours sensoriel
un précurseur
une récompense, un prix
la tradition culturelle

un tableau, une toile, une nature morte
un chef-d'œuvre
une œuvre d'art

immortaliser
promouvoir une œuvre d'art, un mouvement artistique

Dossier 7

La prise de parole

un colloque, une communication, une conférence, un débat,
un discours, faire un discours ; une intervention, une polémique
un(e) interlocuteur(trice)
un(e) orateur(trice)

avoir tendance à penser que
bafouiller, balbutier, bredouiller
bavarder, causer, converser
blâmer, contester, critiquer, médire, polémiquer, répliquer, répondre,
rétorquer
chuchoter, murmurer, susurrer
corroborer, défendre, dialoguer, discuter, jacter (*fam.*), présenter,
s'exprimer, tchatcher (*fam.*)
discutailler (*fam.*), ergoter, objecter, pinailler (*fam.*), râler
geindre, grommeler, marmonner, ronchonner (*fam.*)
prendre la parole
rouspéter (*fam.*), sermonner

L'enseignement

acquérir, apprendre > un apprentissage
améliorer (son français)
certifier > une certification
une formation
maîtriser (une langue) > la maîtrise
progresser > une progression
s'inscrire > une inscription, suivre des cours
valoriser ses compétences

Les langues étrangères

l'aisance (f.) linguistique
l'approche communicationnelle
un bagage linguistique
le bilinguisme
un(e) expert(e) linguistique, interculturel(elle)
un(e) interprète > l'interprétariat
un(e) traducteur(trice) > une traduction
un(e) locuteur(trice) multilingue

La diffusion des cultures étrangères

l'acquisition d'une nouvelle culture, accéder à une autre façon
de penser
les affinités entre cultures, la cohabitation, la complémentarité,
l'hospitalité (f.), l'insertion (f.)
une approche culturelle, un code culturel, un marqueur identitaire
un choc culturel
la circulation, la diffusion des idées, le nomadisme, le métissage
culturel
la diversité linguistique, la diversité culturelle ≠ l'acculturation (f.),
la déculturation, la domination culturelle

les échanges interculturels, le rayonnement culturel
le pluralisme

protéger sa langue
s'imprégner de la culture associée, s'adapter, faire disparaître
les barrières linguistiques

Le travail à l'étranger

les accords bilatéraux
une carrière internationale
la concurrence > concurrentiel(elle)
le défi, l'enjeu
le droit international
l'export(ation) ≠ l'import(ation)
un(e) expatrié(e)
les institutions internationales, les instances internationales,
une organisation internationale, les institutions bilatérales
plurisectorielles
le marché du travail
un(e) responsable des relations internationales
une opportunité
un potentiel économique, un moteur de développement
économique
un projet professionnel à l'international
un réseau
les ressources (f.)
délocaliser une entreprise
investir > un investissement
ouvrir des portes
s'implanter à l'étranger > une implantation



Dossier 8

L'écologie et la protection de l'environnement**> Les actions et moyens écologistes**

une action locale, l'autonomie (f.), une initiative d'autosuffisance,
 un projet agricole, la vie en autarcie
 un(e) écologiste (écolo = *fam.*)
 un écovillage, un écoquartier
 un écosystème
 le développement durable
 les énergies propres, renouvelables, vertes
 la mobilité
 la préservation de l'environnement
 le recyclage
 le tri des déchets, le tri sélectif
 la radicalité
 manifester, protester, promouvoir une action,
 revendiquer > une revendication

> La recherche

une avancée technologique et sociale
 un(e) chercheur(se)
 la diversité biologique
 l'eau d'irrigation
 l'énergie renouvelable : l'énergie éolienne (un parc éolien),
 la géothermie, l'énergie solaire, l'énergie hydraulique, la biomasse
 un panneau solaire

> Les enjeux

améliorer
 essayer
 innover > l'innovation (f.)
 maintenir la biodiversité
 prévenir les risques naturels majeurs
 prévoir sur le long terme
 protéger les écosystèmes
 récupérer de l'énergie
 réduire les coûts
 réglementer
 sensibiliser
 valoriser les déchets

> Les catastrophes écologiques

alarmant(e), préoccupant(e)
 déplorable > déplorer, regrettable
 le consumérisme, l'individualisme, le productivisme, la recherche
 du profit avant tout
 la disparition de certaines espèces
 l'élévation du niveau des océans, la fonte de la banquise
 le gaspillage alimentaire
 l'impact sur l'environnement
 les pesticides (m.)
 un prédateur
 la raréfaction des ressources
 le réchauffement climatique

abandonner, désespérer, être écœuré(e), ne pas se faire d'illusions
 détruire > la destruction
 mettre des bâtons dans les roues
 rencontrer des difficultés, se heurter à des obstacles

L'engagement citoyen**> Bâtir l'avenir**

une pétition, rédiger une pétition, un manifeste
 un projet alternatif durable, une utopie
 un projet prometteur, un projet porteur d'espoir
 concrétiser > la concrétisation
 cultiver un terrain en friche, faire renaître l'espoir, semer les graines
 envisager, rêver, se lancer un défi, se mettre en mouvement,
 tenter l'aventure (f.), tenter l'expérience (f.)
 réinventer, rénové, révolutionner (notre avenir)

> Solutionner des problèmes

avertir, donner l'alerte
 conseiller, être conscient(e) des réalités, réfléchir, sensibiliser
 les citoyens, se rendre compte
 redonner vie, relocaliser (l'économie), résoudre, réussir, revitaliser
 faire des économies
 transformer les mentalités
 trouver un compromis, savoir tirer parti d'une situation

> L'entraide

une association, une coopérative
 le bénévolat > faire du bénévolat, un(e) bénévole
 un bien collectif, un centre de vie communautaire,
 une communauté alternative, un jardin communautaire,
 un site collaboratif
 la consommation collaborative, une économie du partage,
 la redistribution égalitaire
 une démarche collaborative
 l'échange (m.) de services, le troc > troquer, le covoiturage,
 une monnaie locale
 contribuer > une contribution, s'impliquer > une implication
 créer des liens sociaux, coopérer > la coopération, faciliter la vie,
 s'investir de manière bénévole, vivre ensemble, en intelligence



Dossier 1

A

Académie française

Cette institution a été fondée en 1635, sous le règne de Louis XIII, par le cardinal de Richelieu dans le but de « travailler, avec tout le soin et toute la diligence possibles, à donner des règles certaines à notre langue et à la rendre pure, éloquente et capable de traiter les arts et les sciences. » (Article 24 des statuts) Sa fonction est de définir les normes et de fixer les usages de la langue française.

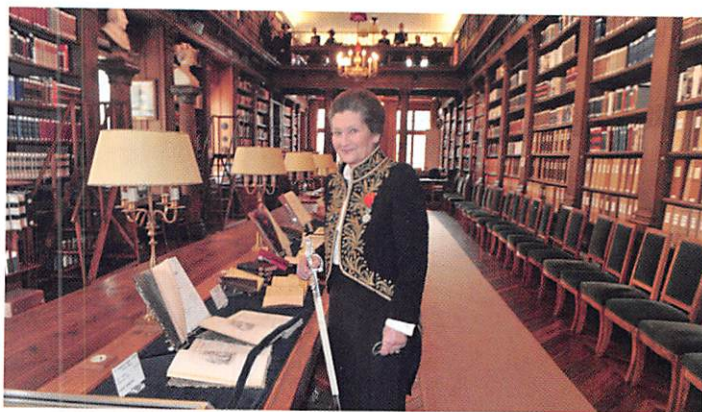


Le palais de l'Institut de France où siège l'Académie française.

> **Les académiciens** : Véritables personnalités marquantes de la vie culturelle francophone, les académiciens sont issus du monde du théâtre, du livre, de la poésie, de l'histoire, des sciences ou encore de la politique. Ils doivent leur surnom d'« immortels » à la devise de l'Académie, « À l'immortalité », qui figure sur le sceau de l'Académie, offert par Richelieu. L'Académie est composée de 40 membres, nommés à vie, dont un secrétaire perpétuel.

Lorsque l'un des membres de l'Académie décède, son siège se retrouve vacant et doit le rester plusieurs mois. Après une vacance d'une année au maximum, les candidats peuvent notifier leur candidature par une lettre adressée au secrétaire perpétuel. Une élection se tient alors : le candidat est élu s'il a obtenu la majorité absolue des suffrages. L'âge limite pour se présenter est de 75 ans.

L'Académie a longtemps été exclusivement masculine. La première femme, l'écrivaine Marguerite Yourcenar, n'y est entrée qu'en 1980. En 2015, on ne compte que 6 femmes parmi les 40 membres.



Les académiciens portent l'« habit vert », brodé de rameaux d'olivier vert et or, et une épée.

> **Les missions** : L'Académie publie un dictionnaire de référence. La 9^e édition, en cours de publication, tient compte de l'expansion du vocabulaire des sciences et des techniques dans le langage courant et s'ouvre à des mots en usage dans le monde francophone. Elle a le souci du bon usage de la langue et présente divers niveaux de langue (familier, populaire, vieilli, argotique...). Elle indique aussi les emplois déconseillés et les constructions fautives.

L'Académie décerne aussi chaque année une soixantaine de prix, parmi lesquels les grands prix de Littérature, du Roman, du Théâtre, de Poésie, d'Histoire ; les prix de l'Essai, de la Critique, de la Nouvelle...

Le site de l'Académie française est interactif : on peut y poser des questions de langue et consulter les réponses du service du dictionnaire de l'Académie française (<http://www.academie-francaise.fr>).

B

Biographie (du grec *bio* : vie et *graphein* : décrire)

C'est le récit de la vie d'une personne. Elle est à la fois la succession chronologique (ou non) d'événements réels permettant de connaître la personne et, en même temps, une succession d'interprétations ou d'analyses permettant de la comprendre. Une biographie est traditionnellement rédigée et raconte la vie d'un personnage célèbre ; cependant, il y a de plus en plus de biographies sur des personnalités de la télévision et du cinéma. Par ailleurs, on assiste à une forme de démocratisation de la biographie, chacun pouvant faire appel à un historien, un écrivain ou à une entreprise spécialisée pour rédiger ou filmer son récit de vie. La biographie prend parfois la forme d'une fiction.

On parle d'autobiographie lorsque l'auteur du récit de vie en est également le protagoniste principal et d'autofiction lorsque le récit mêle la fiction et la réalité autobiographique.

E

Essai

C'est un ouvrage et un genre littéraire qui présente une réflexion personnelle portant sur des sujets très divers. L'essai, souvent subjectif, peut être polémique ; en effet, l'auteur y exprime son engagement social, politique... contrairement à l'étude, qui reste objective et

pose un regard sur la réalité. Il peut être historique, philosophique, scientifique, politique, etc. Son auteur est un essayiste. Michel de Montaigne est un célèbre essayiste français du XVI^e siècle : il a fait la renommée de ce genre et ses *Essais* ont nourri la réflexion de Descartes, Shakespeare, Proust ou encore Nietzsche.

L

Livret de famille

Le livret de famille est un document officiel : c'est un recueil d'extraits d'actes d'État civil relatifs à la famille (informations sur le droit de la famille : mariage, filiation, adoption, autorité parentale ; État civil des parents et/ou époux ; État civil du ou des enfants). Il a été mis en place en France en 1877 après la destruction totale des registres de l'État civil lors des incendies de la Commune de Paris, en mai 1871.

Il est remis aux époux à l'occasion de leur mariage par l'officier d'État civil de la mairie ou est délivré à la naissance du premier enfant d'un couple non marié. Les parents ont l'obligation légale de le tenir à jour, en faisant noter en mairie les extraits de naissance d'autres enfants du même couple, le divorce et/ou le décès des parents.

Le pacte civil de solidarité (PACS) ne donne pas droit à l'obtention d'un livret de famille.

R

Radio France

Société de service public (détenue à 100 % par l'État français) née le 1^{er} janvier 1975, Radio France gère les stations de radios publiques en France métropolitaine : France Inter, France Culture, France Info, France Musique, FIP, Radio Bleu, Le Mouv'.

Radio France remplace en partie l'ancienne ORTF (Office de radiodiffusion-télévision française) créée en 1964 pour succéder à la RDF (Radio diffusion française), elle-même créée en 1949.

La maison de la Radio, souvent appelée « Maison ronde », siège de Radio France, se trouve dans le 16^e arrondissement de Paris, face à la Seine, au 116 avenue du Président Kennedy.

Site Internet : <http://www.radiofrance.fr/>



Dossier 2

C

Carte Vitale

Mise en place en 1998 par l'Assurance maladie, la carte Vitale contient des renseignements d'ordre administratifs nécessaires au remboursement des soins. Nominative et personnelle, elle permet à l'assuré de justifier de ses droits (ou de ceux de ses ayants droits, comme des enfants mineurs ou un conjoint non assuré) pour la prise en charge de ses frais médicaux par la sécurité sociale.

Son format est celui d'une carte de crédit. Constituée d'une puce électronique, elle est lisible par les médecins, les pharmaciens, les hôpitaux, les centres de santé... mais seulement en France. Il existe par ailleurs une carte européenne d'assurance maladie utilisable dans l'Union européenne.



Le numéro inscrit sur la carte est le numéro d'identification de chaque citoyen. Il commence par le chiffre 1 pour les hommes et par le 2 pour les femmes. Chaque numéro est unique.

M

Marathon

Le marathon est une épreuve sportive de course à pied sur une distance de 42,195 kilomètres. Cette course a été créée en 1896, à l'occasion des Jeux olympiques d'Athènes, sur une idée du linguiste Michel Bréal (1832-1915) qui suggéra, en 1894, au baron Pierre de Coubertin d'introduire cette épreuve dans les premiers Jeux olympiques modernes. Il s'agissait de commémorer la légende du messager grec Philpiddès qui aurait parcouru la distance entre la ville de Marathon et celle d'Athènes en courant pour annoncer la victoire contre les Perses en - 490.

Pour s'inscrire au marathon de Paris :

<http://www.schneiderelectricparismarathon.com/>



Le marathon de Paris démarre sur les Champs-Élysées.

S

Sécurité sociale

La Sécurité sociale est un système qui protège tous les Français contre les événements de la vie : la maladie, la vieillesse, la charge d'enfants et leur offre une assistance aux soins.

La Sécurité sociale rembourse une partie des consultations médicales et des médicaments prescrits sur ordonnance ainsi qu'une partie des frais d'hospitalisation. Elle permet par ailleurs d'obtenir une rente d'invalidité en cas d'accident, des aides quand on est une personne âgée en difficulté ou encore une allocation de logement social.

Elle a été définie, en France, par l'ordonnance du 4 octobre 1945. Le gouvernement provisoire de l'après-guerre a mis en place un système original fondé sur deux principes :

- les cotisations sont déduites du salaire (prélèvement obligatoire) de tous les salariés et financent le système de santé ;
- le malade choisit ses professionnels de santé (médecin généraliste, spécialiste, hôpital ou clinique, ces différents services étant « conventionnés » par l'État) et bénéficie d'un remboursement à hauteur des tarifs fixés par la Sécurité sociale. Cette semi-liberté du système qui n'oblige pas, comme c'est le cas dans d'autres pays, à s'adresser à un professionnel désigné et laisse la possibilité de consulter plusieurs spécialistes est très appréciée mais, en même temps, très coûteuse.

Depuis 1991, le tiers du financement se fait donc aussi sous forme d'impôt : la CSG (Contribution Sociale Généralisée) prélève 7 % des revenus d'activités, à quoi s'ajoutent des taxes sur les contrats d'assurance automobile et les alcools.

La Sécurité sociale comporte 4 branches :

- la branche maladie (CPAM) ;
- la branche famille (CNAF) ;
- la branche recouvrement (ACOSS) ;
- la branche vieillesse (CNAV).

Depuis la loi de 1999, la CMU (Couverture Maladie Universelle) offre des services médicaux gratuits pour les plus démunis s'ils résident en France depuis plus de trois mois.



T

Tour de France

Cette compétition cycliste par étapes de renommée internationale se déroule chaque année en juillet depuis 1903. Elle a fêté ses 100 ans en 2013 mais n'a été disputée ni entre 1915 et 1918 (Première Guerre mondiale) ni entre 1940 et 1946 (Seconde Guerre mondiale).

À l'origine, le Tour ou « La Grande Boucle », comme il est surnommé, suivait approximativement les frontières de la France.

L'édition 2014 du Tour est partie d'Angleterre le samedi 5 juillet et est arrivée sur les Champs-Élysées le dimanche 27 juillet après 21 étapes (en plaine, en montagne, avec arrivée en altitude ou encore en « contre la montre ») et 3 664 kilomètres de course. Le vainqueur de cette édition est l'Italien Vincenzo Nibali.

Le gagnant de la course porte l'emblématique « maillot jaune » : c'est le coureur le plus rapide ! Le « maillot vert » revient au coureur ayant marqué le plus de points et le « maillot à pois » (blanc à pois rouges) est attribué au meilleur grimpeur, le vainqueur du maximum d'épreuves en montagne.

Les épreuves mythiques de cette compétition se tiennent pour la plupart en montagne ; il s'agit de l'ascension du sommet de l'Alpe d'Huez (dans les Alpes), du col du Tourmalet (dans les Pyrénées), du Puy de Dôme (dans le Massif central) et du mont Ventoux (en Provence).

Quelques coureurs sont restés célèbres : Jacques Anquetil (France), Louison Bobet (France), Alberto Contador (Espagne), Fausto Coppi (Italie), Laurent Fignon (France), Bernard Hinault (France), Miguel Indurain (Espagne), Greg Lemond (États-Unis), Eddy Merckx (Allemagne), Raymond Poulidor (France), Richard Virenque (France)...

L'accès au Tour étant gratuit pour les spectateurs, qui se massent sur les bords de route, la société organisatrice tire ses profits du prix payé par les villes-étapes pour le recevoir, du sponsoring de sociétés qui font leur publicité et des recettes liées aux droits des retransmissions télévisuelles. Avant le passage du peloton, composé des coureurs, les spectateurs regardent passer la caravane du Tour, composée de centaines de véhicules publicitaires qui distribuent, pour certains, cadeaux, gadgets, échantillons publicitaires...

Les récents scandales de dopage dans le milieu cycliste et notamment sur le tour de France n'enlèvent rien au succès populaire de cette manifestation et à la ferveur des spectateurs non seulement français mais du monde entier.

Plus d'informations sur : <http://www.letour.fr/fr/>



Le peloton lors de l'ascension du col de Pailheres dans les Pyrénées.

Dossier 3

A

Alliance française

La Fondation Alliance française a été créée en 1883 avec pour mission de contribuer à l'enseignement de la langue française comme langue étrangère (FLE). Elle assure la coordination des quelques 1 040 alliances françaises présentes sur les cinq continents et réparties dans 136 pays.

Les alliances françaises à l'étranger sont juridiquement indépendantes de Paris mais leur action est coordonnée et soutenue par la Fondation Alliance française dont le siège se situe au 101 boulevard Raspail, à Paris. Elles reçoivent environ 12 000 étudiant(e)s de 160 nationalités différentes par an.

Les alliances françaises ont en commun trois missions essentielles :

- proposer des cours de français, en France et dans le monde, à tous les publics ;
- mieux faire connaître les cultures françaises et francophones ;
- favoriser la diversité culturelle.



Le siège de l'Alliance française et l'alliance française de Paris-Île-de-France.

C

Carte de séjour

Tout ressortissant de nationalité étrangère, s'il s'établit sur le sol français plus de trois mois, doit posséder une carte de séjour délivrée par la préfecture. La procédure varie en fonction de la nationalité (régime général ou régime particulier pour les étrangers venant de pays ayant signé des accords avec la France).

Les préfectures ont des sites Internet destinés à informer le public sur les pièces à fournir selon le pays d'origine. Les Suisses, les ressortissants de l'Union européenne (sauf les travailleurs bulgares ou roumains) et les personnes titulaires d'un visa de long séjour n'ont pas à demander de carte.

Plus d'informations :

<http://www.prefecturedepolice.interieur.gouv.fr/Demarches/Particulier/Ressortissants-etrangers/Titre-de-sejour>

Consulat

Un consulat représente l'administration publique d'un pays à l'étranger. Il s'occupe de la défense et de l'administration de ses ressortissants, qu'ils habitent ou voyagent dans le pays où ils se trouvent, dans le respect de la loi locale.

Les missions principales du consulat sont :

- l'immatriculation des Français résidant dans sa circonscription ;
- l'État civil : transcription des actes de naissances et de décès, de mariages, de PACS, de divorces, d'adoptions survenus à l'étranger...
- l'établissement de documents officiels : cartes d'identité, passeports, permis de conduire...
- la délivrance de visas pour les citoyens étrangers nécessitant une autorisation pour se rendre en France ;
- le consulat est également chargé des fonctions notariales, des questions militaires (comme l'organisation de la Journée de la Sécurité nationale) ;
- l'organisation des élections auprès des Français expatriés ;
- l'information des concitoyens sur le paiement des impôts et la sécurité sociale ;
- la protection des ressortissants français en cas d'arrestation, d'incarcération, d'accident grave ou de maladie.

Le consulat est dirigé par un consul dont les fonctions sont relativement semblables à celles d'un maire ou d'un sous-préfet, à ne pas confondre avec un ambassadeur, dont la fonction est de représenter son pays dans l'État d'accueil.

N

Nationalité

> **Mode d'acquisition** : Il y a « acquisition » de la nationalité française (naturalisation) lorsqu'on devient français après la naissance. On distingue trois modes d'acquisition de la nationalité française :

- l'acquisition de plein droit : depuis le 1^{er} septembre 1998, les jeunes étrangers nés en France deviennent français de plein droit à 18 ans s'ils y résident et y ont résidé pendant cinq années depuis l'âge de 11 ans. En outre, dès l'âge de 16 ans, ces jeunes nés et résidant en France peuvent anticiper l'acquisition de la nationalité

en effectuant une déclaration auprès du tribunal d'instance.

– l'acquisition par déclaration : un étranger qui contracte un mariage avec un conjoint de nationalité française peut se faire naturaliser après deux ans de mariage (avec réelle communauté de vie). Il doit par ailleurs justifier d'une connaissance suffisante de la langue française.

– l'acquisition par décret (c'est-à-dire par décision de l'autorité publique). Les principales conditions à remplir sont : être majeur, résider en France avec un titre de séjour, être assimilé à la société française, ne pas avoir été condamné.

La naturalisation n'est pas un droit, elle peut être refusée, même si les conditions de recevabilité sont réunies. Dans les faits, 80 % des demandes ont une réponse positive.

On attend des candidats à la naturalisation qu'ils aient une maîtrise de la langue française correspondant au niveau de la classe de troisième – sauf pour les personnes de plus de 60 ans et les diplômés d'établissements francophones – ainsi qu'une « adhésion aux valeurs de la République », notamment la laïcité. Entre 2012 et 2013, le nombre d'adultes naturalisés a augmenté de 14 % selon l'association France Terre d'Asile (FTA) : environ 44 % des immigrés vivant en France ont été naturalisés en moyenne après 14 ans de résidence sur le sol français.

> **Double nationalité** : Le droit français n'impose pas comme condition préalable à l'acquisition de la nationalité française l'abandon de la nationalité d'origine.

R

Référendum

Le référendum est un procédé de démocratie semi-directe (ou démocratie de participation) qui permet aux citoyens de manifester eux-mêmes un choix politique. Il est, avec le mode représentatif (élection de représentants du peuple : sénateurs, députés, maires...), un moyen d'exprimer la souveraineté nationale.

On peut lire, dans l'article 3 de la Constitution de la Cinquième République française :

« La souveraineté nationale appartient au peuple français. Le peuple l'exerce, en matière constitutionnelle, par le vote de ses représentants et par le référendum. En toutes autres matières, il l'exerce par ses députés à l'Assemblée nationale, élus au suffrage universel, égal, direct et secret. »

L'article 11 de la Constitution française en prévoit l'application :

« Le président de la République, sur proposition du Gouvernement pendant la durée des sessions ou sur proposition conjointe des deux assemblées, publiées au Journal Officiel, peut soumettre au référendum tout projet de loi portant sur l'organisation des pouvoirs publics, sur des réformes relatives à la politique économique ou sociale de la nation et aux services publics qui y concourent, ou tendant à autoriser la ratification d'un traité qui, sans être contraire à la Constitution, aurait des incidences sur le fonctionnement des institutions. Lorsque le référendum est organisé sur proposition du Gouvernement, celui-ci fait, devant chaque assemblée, une déclaration qui est suivie d'un débat. Lorsque le référendum a conclu à l'adoption du projet de loi, le Président de la République promulgue la loi dans les quinze jours qui suivent la proclamation des résultats de la consultation. »

10 référendums ont été organisés sous la Cinquième République : en 1958, 1961, 1962 (2), 1969, 1972, 1988, 1992, 2000 et 2005.

Le référendum du 29 mai 2005 a été organisé afin de permettre l'adoption du traité établissant une constitution pour l'Europe, celui du 24 septembre 2000 portait sur la réduction du mandat du Président de la République (passant de sept à cinq ans) et celui du 8 avril 1962 portait sur l'indépendance de l'Algérie (les accords d'Évian).

Dossier 4

B

Bail de location

Un bail (au pluriel, des baux) est « un contrat par lequel une personne, propriétaire d'un bien, en cède la jouissance à une autre en échange d'un prix convenu et pour une durée déterminée. » (Dictionnaire Hachette)

Pour la location d'un logement, un bail écrit est obligatoire. Rédigé en deux exemplaires, le contrat précise :

- le nom (ou la dénomination) du propriétaire (ou de son mandataire) appelé « bailleur » et son domicile (ou son siège social s'il s'agit d'une société) ;
- les caractéristiques de la location (nombre de pièces, présence d'un garage...) ;
- la destination de l'espace loué (habitation, exercice d'une profession libérale...) ;
- le prix et les dates de paiement du loyer ; les règles et la date de révision du loyer, si celle-ci est prévue ;
- la date du début de la location et sa durée ;
- le montant du dépôt de garantie éventuel (équivalent à un mois de loyer et restitué au départ du locataire si celui-ci a payé son loyer et n'a pas dégradé l'appartement) ;
- les obligations du locataire (payer son loyer, entretenir le logement...) et du propriétaire (faire des réparations, transmettre une quittance de loyer...).

Pour plus d'informations sur les obligations des locataires et des propriétaires : <http://www.pap.fr/conseils/location/proprietaires-locataires-vos-obligations/a11780>

Exemple de contrat de location:

Ce contrat vous est fourni à titre facultatif par Doyoustock.com pour servir de base à votre contrat de location. Vous pouvez bien entendu le modifier à votre convenance ou utiliser votre propre contrat.

Contrat de Location entre :

A. Le Propriétaire ou gardien de l'objet loué (appelé « le Bien ») :
Nom, prénom, raison sociale, numéro d'entreprise, nom du représentant :

Adresse, numéro de téléphone : _____
Numéro de carte d'identité/passeport : _____ (vous pouvez joindre une photocopie au contrat)

ET

B. Le locataire de l'objet (le Bien) :

Nom, prénom, raison sociale, numéro d'entreprise, nom du représentant :

Adresse, numéro de téléphone : _____
Numéro de carte d'identité/passeport : _____ (vous pouvez joindre une photocopie au contrat)

IL A ETÉ CONVENU CE QUI SUIT :

Article 1. Objet

Le Propriétaire donne en location au Locataire qui accepte le Bien décrit ci-dessous :

Description générale (nom du Bien) _____
Informations détaillées sur le Bien et son état (couleur, taille, âge et usage, puissance, numéro de série, type, particularité, valeur évaluée du Bien, état des piles ou du réservoir, état des composants, ou autre information utile pour décrire l'état et les caractéristiques du Bien) _____

Article 2. Durée du contrat

Le Bien est loué pour une durée de _____ jour(s)
Cette période de location commence le _____ à _____ heures
Cette période, et donc le contrat, prend fin le _____ à _____ heures

Article 3. Prix de location

Le Locataire accepte de louer le Bien pour une somme totale, taxes incluses et frais éventuels de transport inclus, de _____ €, soit un prix par jour de location de _____ €.

C

Code civil

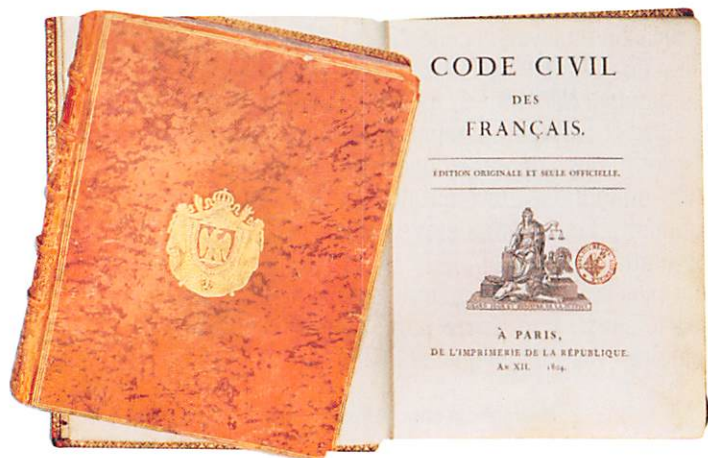
L'appellation « Code Napoléon » désigne le Code civil et ses 2 281 articles d'origine. Il a été rédigé sous l'impulsion de Napoléon et a été promulgué le 21 mars 1804 (30 ventôse an XII). L'expression « Code Napoléon » désigne aujourd'hui ce qui, dans notre Code, n'a pas été modifié depuis l'adoption de ce Code.

Le Code civil est un recueil de lois qui règlementent la vie civile des Français, de la naissance à la mort. Il fonde les bases écrites du droit moderne français. Sa force vient du fait qu'il est applicable à l'ensemble des Français : il marque la fin des législations particulières pour les régions du Nord et du Sud, les mêmes lois s'appliquant à tous.

Jean Étienne Marie Portalis (1746-1807), conseiller d'État et juriste français, l'un des rédacteurs du Code civil, le définissait comme : « un corps de lois destinées à diriger et à fixer les relations de sociabilité, de famille et d'intérêt qu'ont entre eux des hommes qui appartiennent à la même cité ».

Son domaine est donc très large :

- droit des personnes (nom, statut...);
- droit de la famille (filiation, mariage, pacs, divorce);
- droit patrimonial (régimes matrimoniaux, successions);
- droit des biens (meubles, immeubles, propriétés);
- droit des contrats.



H

Habitat

Plus de trois Français sur quatre (près de 50 millions) habitent à présent dans les zones urbaines qui n'occupent que 22 % du territoire, contre un sur deux en 1936. Selon l'INSEE, une zone urbaine est un « ensemble de communes sur lequel on trouve une zone de bâti continu, c'est-à-dire un espace au sein duquel il n'y a pas de coupure de plus de 200 mètres entre deux constructions et dans lequel résident au moins 2 000 habitants ».

La croissance démographique la plus forte concerne les régions du Sud et de l'Ouest, du fait de leur attractivité : Provence-

Alpes-Côte d'Azur, Languedoc-Roussillon, Midi-Pyrénées, Corse, Aquitaine... La Région Paris-Île-de-France reste la plus grande agglomération européenne avec 12 millions d'habitants, devant Londres et Madrid.

Cependant, Paris intra-muros, avec ses 2,2 millions d'habitants en 2014 (contre 2,6 en 1968) n'arrive qu'à la cinquième place derrière les grandes capitales européennes (Londres, Berlin, Madrid, Rome). En ce qui concerne les autres métropoles françaises, la population a augmenté par l'effet de la décentralisation : les agglomérations de Lyon et Marseille comptent environ 1,6 million d'habitants, 1 million pour l'agglomération lilloise.

> **Banlieue** : Le mot signifie à l'origine « territoire d'une lieue autour d'une ville accessible aux publications officielles (bans) ». Il signifie aujourd'hui : agglomération à la périphérie d'un grand centre urbain. On distingue les banlieues résidentielles – habitat éloigné des nuisances urbaines, aéré et spacieux – des banlieues dites « populaires » qui sont essentiellement constituées de petits pavillons ou de grands ensembles (immeubles, tours, barres d'immeubles), parfois désignées comme « les quartiers » ou « les cités ».

> **Campagnes** : C'est au sein des communes rurales proches des pôles urbains que la croissance démographique est aujourd'hui la plus forte. Pour l'ensemble des communes de moins de 10 000 habitants, c'est à 25 kilomètres du centre des aires urbaines que la croissance de la population est la plus forte. Cette périurbanisation représente la composante principale de la croissance démographique rurale. On parle d'ailleurs de « rurbanisation », mot créé à partir de « rural » et de « urbain » pour désigner le processus de retour des citadins vers la campagne ; on appelle ces derniers les « néoruraux ».

À noter : plus de 50 % des ménages français habitent une maison individuelle, 58 % sont propriétaires de leur logement ; 6,5 millions de Français louent un logement privé et 5 millions un logement social.

Journées du patrimoine

Créées en 1984 par le ministère de la Culture (à l'initiative du ministre Jack Lang), les Journées du patrimoine se tiennent chaque année, le troisième week-end de septembre. Beaucoup de monuments et de musées sont gratuits durant ce week-end. De plus, des lieux et chefs-d'œuvre du patrimoine (églises, théâtres, châteaux, demeures privées, banques, tribunaux, préfectures, palais de justice, hôtels de ville, chambres de commerce...), qui d'habitude ne sont pas autorisés au public, sont ouverts afin que tous puissent profiter de ces trésors cachés (17 000 lieux ouverts en 2014).

Ces journées enregistrent chaque année plus de 12 millions de visiteurs et témoignent de l'intérêt des Français pour l'histoire des lieux et pour l'art. Depuis 1991, ce type de manifestation a pris une dimension européenne et, depuis 2010, 50 États européens participent à l'événement.

En France, ce sont les lieux du pouvoir qui attirent le plus les visiteurs : le palais de l'Élysée a reçu 23 500 curieux en 2014

et les locaux du ministère de l'Intérieur, Place Beauvau, 8 500 ; l'hôtel de Matignon, résidence du Premier ministre, 7 800 et le Sénat, 31 000.

Plus d'informations : <http://journeesdupatrimoine.culture.fr/>



Le Palais de l'Élysée ouvert au public pendant les journées du patrimoine.

Dossier 5

R

RTT

Le sigle RTT signifie « réduction du temps de travail ». En France, le temps de travail légal pour un salarié employé à plein temps a été fixé à 40 heures en 1936. Il est passé à 39 heures en 1982 puis à 35 heures en 1998 (loi Aubry) : l'idée était de réduire le temps de travail afin de le partager et ainsi lutter contre le chômage. La loi Fillon (2003) annualise le temps de travail (1 607 heures/an). En réalité, les 35 heures ne sont ni le temps de travail effectif ni la durée maximale autorisée (48 heures). Elles marquent simplement le seuil au-delà duquel le travail est payé en heures supplémentaires.

Cette réduction du temps de travail légal permet aux salariés de bénéficier de temps libre soit sous forme d'allègement du temps de travail (35 heures effectives par semaine) soit sous forme de jours de congés supplémentaires (semaine de 39 heures accompagnée de jours de repos compensateurs).

Heures supplémentaires comprises, la durée hebdomadaire de travail des salariés à temps complet était, en 2011, de 39,5 heures en France (52,7 heures pour les non-salariés), contre 40,7 heures en Allemagne et 40,4 heures dans l'Union européenne, selon l'INSEE.

Actuellement, certains économistes déclarent être en faveur de l'assouplissement de la loi Aubry pour gagner en flexibilité et en compétitivité.

> **Types de contrats en France** : Il n'y a pas de définition légale du contrat de travail dans le Code du travail : il y a un contrat dès qu'une personne travaille pour le compte et sous la direction d'une autre moyennant une rémunération. La loi n'impose pas la rédaction d'un contrat écrit, mais l'employeur doit remettre un document qui reprend les éléments de la déclaration préalable à

l'embauche adressée à l'URSSAF (identification de l'employeur et du salarié, date et heure de l'embauche, type de contrat) ; il doit également délivrer des fiches de paie.

Le contrat à durée indéterminée (CDI en abrégé) ne précise pas la durée d'embauche. Il peut être rompu à la demande de l'employeur (licenciement), par l'employé (démission) ou après un accord commun des deux parties (rupture conventionnelle) si le préavis est respecté et si la cause de la rupture est justifiée. Le licenciement donne droit à des indemnités de la part de l'employeur.

Le contrat à durée déterminée (CDD) est signé pour une durée précise (18 mois maximum, sauf exception). Ce contrat peut être renouvelé une seule fois et sous certaines conditions. Si l'employeur veut retenir l'employé au-delà de la date de fin de contrat, celui-ci se transforme alors en CDI. Le contrat d'intérim a les mêmes principes mais peut se renouveler : il faut être inscrit dans une entreprise de travail temporaire (agence d'intérim) qui met la personne à disposition d'une autre entreprise.

La mise en place d'un contrat de travail unique (CTU) est un projet défendu par certains économistes (Pierre Cahuc, Francis Kramarz, Jean Tirole – prix Nobel d'économie) et partis politiques (UMP) pour simplifier l'embauche, face à la complexité et la multitude des contrats de travail en France.

Z

Émile Zola

Émile Zola est un écrivain et journaliste français du XIX^e siècle (1840-1902), né à Paris d'un père italien et d'une mère française. Son enfance est marquée par la mort de son père (1847) et par le manque d'argent qui en découle. Il grandit à Aix-en-Provence où il se lie d'amitié avec le peintre Paul Cézanne. Il retourne à Paris, rate son baccalauréat et abandonne ses études. Il travaille, dès 1862, aux éditions Hachette où il occupe un poste semblable à celui d'un attaché de presse actuel, ce qui lui permet de rencontrer de nombreux écrivains. Il publie un premier ouvrage en 1864 (*Contes à Ninon*) et collabore, dès 1866, avec divers journaux comme critique littéraire et artistique. Il publie *Thérèse Raquin* (1867) puis *Madeleine Ferrat* (1868) et conçoit alors la série des *Rougon-Macquart* : il s'agit de l'histoire naturelle et sociale d'une famille sous le Second Empire, une saga constituée de romans réalistes et « scientifiques ». Ses ouvrages *La Fortune des Rougon* (1871), *Le Ventre de Paris* (1873) et *L'Assommoir* (1877) font de lui le maître du naturalisme, ce courant littéraire qui privilégie les descriptions scientifiques pour reproduire la réalité avec une objectivité parfaite. Il vit dorénavant dans le confort matériel. *Nana* (1880), *Pot-Bouille* (1882), *Au bonheur des dames* (1883) et *Germinal* (1885) complètent la série des *Rougon-Macquart* qui sera achevée, dans une certaine lassitude, en 1893.

En 1898, Zola s'engage dans l'affaire Dreyfus avec toute sa notoriété pour défendre le capitaine Dreyfus, accusé de trahison (et finalement innocenté). Zola publie à la Une de *l'Aurore* une



lettre ouverte au président de la République : *J'accuse...* ! C'est la première synthèse de l'affaire ainsi qu'un brûlot contre le gouvernement. Il s'exile à Londres après avoir été condamné pour diffamation. Zola meurt chez lui, à Paris, le 29 septembre 1902.

Aujourd'hui, la thèse de la piste criminelle par un anti-dreyfusard est privilégiée. Ses obsèques sont grandioses et sa dépouille est transférée au Panthéon, à Paris, en 1908.



Dossier 6

B

Bistrot

Un bistrot (ou bistro) est un petit café, un débit de boissons et parfois même un restaurant où l'on sert des boissons (chaudes et froides, alcoolisées ou non), des plats simples (croque-monsieur, sandwich, omelette...) et où le service est rapide. Suivant les régions, le bistrot est désigné comme un « bouchon » (à Lyon), un « estaminet » (dans le Nord-Pas-de-Calais et en Picardie) ou encore un « troquet » (à Paris).

Aujourd'hui, le terme de « bistrot » revient à la mode et désigne un restaurant à la cuisine raffinée, servie dans une ambiance à la fois traditionnelle et tendance et à des prix très abordables.



G

Gastronomie

Ce mot d'origine grecque est littéralement l'art de régler l'estomac. Le terme apparaît couramment au début du XIX^e siècle et en 1825, paraît la *Physiologie du goût* de Brillat-Savarin qui révolutionne le terme et en fait presque une science.

La gastronomie couvre, selon les uns, l'art de la bonne chère et de la dégustation et, pour d'autres, elle s'étend à l'ensemble des arts de la table : la cuisine, la composition des repas, les accords entre mets et boissons...

La cuisine médiévale préfère les viandes grillées ou cuites en sauce, parfumées d'épices, alors que la cuisine romaine antique réserve une grande place aux fruits et légumes et aux herbes aromatiques. Dans le repas médiéval, le sucré et le salé ne sont pas séparés au cours du repas contrairement à l'époque moderne où le sucré arrive principalement au moment du dessert. L'époque moderne est marquée par l'introduction en Europe d'aliments venant du continent américain : dinde, maïs, cacao, tomate, piment et pomme de terre.

De nos jours, les Français apprécient toujours les spécialités régionales traditionnelles : pot-au-feu, cassoulet, choucroute, etc. Mais cela ne les empêche pas de faire preuve d'une remarquable curiosité pour les mets du monde entier. La soif de nouveauté ou de désir d'ailleurs est allée de pair avec l'audace de quelques grands créateurs tels Michel Guérard, Alain Senderens et les frères Troisgros. Ces cuisiniers ont rapporté de leurs lointains voyages des saveurs nouvelles telles que la coriandre, le gingembre, le curry ou le safran...

Parmi les plus grands cuisiniers français, citons également Paul Bocuse à Lyon, Pierre Gagnaire, à Paris, mais aussi Joël Robuchon et Alain Ducasse qui sont l'un et l'autre à la tête d'un véritable empire et ont ouvert un grand nombre de restaurants dans le monde entier.

Grasse

Située en Provence-Alpes-Côte-d'Azur, à douze kilomètres de Cannes, Grasse est considérée comme la capitale mondiale du parfum. Cette cité provençale accueille de grandes marques de l'industrie du parfum comme Fragonard.

Au Moyen Âge, Grasse était un petit village d'éleveurs et de tanneurs. Pour lutter contre les mauvaises odeurs liées au travail de la tannerie, des parfums y ont été développés à partir des fleurs locales : lavande, mimosa, myrte. Lorsque l'industrie du cuir décline, elle est supplantée au XVII^e siècle par la parfumerie qui connaît un essor exceptionnel : on cultive alors les fleurs reines de la parfumerie (le jasmin, la rose, la tubéreuse).

La première usine de production et de commercialisation des fragrances est construite à Grasse au XIX^e siècle. Le développement du tourisme, à la même époque, pérennise l'activité phare de la ville qui comprend désormais une cinquantaine d'usines.

Pour plus d'informations :

<http://www.grasse.fr>

<http://www.ville-grasse.fr>

<http://www.galimard.com/index.php/visite-grasse.html>



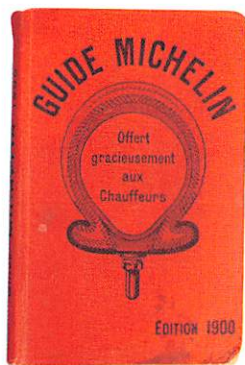
L

Le guide Michelin

Le guide Michelin est le plus ancien et le plus connu des guides gastronomiques européens. Celui que l'on surnomme le « guide rouge » a été créé en 1900 par le fabricant de pneus Michelin. À l'origine, il s'agissait d'un guide publicitaire, à l'usage des conducteurs, qui répertoriait des informations sur les routes (les garages, les hôtels, les restaurants...).

Aujourd'hui, le guide rouge est devenu une référence et propose une sélection d'hôtels et de restaurants et décerne les fameuses « étoiles Michelin » qui récompensent, selon leurs critères, les meilleurs d'entre eux (voir vidéo du dossier 6). L'édition 2014 du guide Michelin répertorie plus de 8 860 adresses en France métropolitaine dont :

- 26 restaurants avec 3 étoiles (10 se trouvent à Paris, comme le Guy Savoy : <http://www.guysavoy.com>) ;
- 77 restaurants avec 2 étoiles (comme Les Crayères, à Reims : <http://www.lescraieres.com>) ;
- 490 restaurants avec 1 étoile (comme Le jardin des remparts, à Beaune : <http://www.le-jardin-des-remparts.com>).



Bibendum, le fameux bonhomme Michelin, est apparu en 1898 sur toutes les routes de France. Il est devenu indissociable de tous les produits dont il fait la promotion : les pneus, les cartes routières et les guides touristiques.

Dossier 7

F

Francophonie

La francophonie désigne l'ensemble des États et gouvernements ayant la langue française en partage. Aujourd'hui, il y a environ 150 millions de francophones dans le monde. Pour certains, le français est leur langue maternelle (c'est le cas en France et dans ses départements et territoires d'outre-mer, au Québec, dans la principauté de Monaco et, en partie, en Belgique et en Suisse notamment). D'autres apprennent le français à l'école comme en Afrique du Nord, en Afrique subsaharienne ou au Luxembourg. Dans d'autres pays, comme au Liban, au Vietnam, en Roumanie, il y a d'importantes minorités francophones.

Attention : on confond parfois la francophonie en tant que concept avec l'Organisation Internationale de la Francophonie, organisation politique, économique et culturelle, qui regroupe un certain nombre de pays qui ne sont pas pour autant ceux où le français est très utilisé ou reconnu officiellement.

Le terme *francophonie* a été utilisé à l'origine de façon purement descriptive par les géographes, le mot ayant été « inventé » par Onésime Reclus (1837-1916), qui publia avec son frère Élisée l'ouvrage *La France et ses colonies* (1889). Ce n'est qu'après la Seconde Guerre mondiale, à partir d'un numéro spécial de la revue *Esprit* en 1962, que la « conscience francophone » s'est développée, en particulier sous l'impulsion du poète et homme politique sénégalais Léopold Sédar Senghor.

Le 20 mars est consacré à la Journée internationale de la Francophonie.

H

Amadou Hampâté Bâ

Amadou Hampâté Bâ (1901-1991) est un auteur africain, né à Bandiagara, au Mali, et descendant d'une famille aristocratique peul.

Disciple de Tierno Bokar (fondateur d'une école coranique à Bandiagara), il a consacré sa vie à la sauvegarde des trésors de la tradition orale du monde peul. D'importantes responsabilités lui ont été confiées dans l'administration, dans la diplomatie de son pays, à l'UNESCO. Il est pour l'Afrique subsaharienne le gardien de la mémoire, de la tradition orale : il s'est battu à l'UNESCO, de 1962 à 1970, pour la réhabilitation des traditions orales africaines, sources de connaissances et patrimoine culturel de l'humanité. Il est d'ailleurs souvent cité pour sa phrase prononcée au cours d'une assemblée générale de l'UNESCO, à Paris : « En Afrique, quand un vieillard meurt, c'est une bibliothèque qui brûle ».

À lire pour aller plus loin :

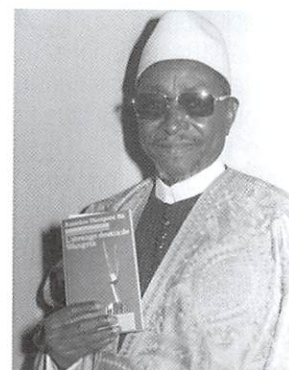
- *L'Étrange Destin de Wangrin* (1973 – Grand prix littéraire d'Afrique noire 1974)
- *Ce que vaut la poussière, contes et récits du Mali* (1987)
- *Amkoullel l'enfant peul – Mémoires I* (1991 – Grand prix littéraire d'Afrique noire 1991)
- *Oui mon commandant ! – Mémoires II* (1994)

Langue française

> Histoire

Si le français est la langue nationale officielle, il n'y a que très peu de temps que tous les citoyens l'utilisent. Au début du xx^e siècle, beaucoup de paysans, ultimes résistants à une francisation du pays débutée voilà des siècles, n'ont encore pour seule langue que le patois de leur région.

Tout commence avec la conquête romaine qui, en peu de temps, fait disparaître une langue gauloise qui nous a légué moins d'une centaine de mots. Le latin populaire des légionnaires de César aboutit à une langue romane dont les Serments de Strasbourg



en 842 (Charles le Chauve, roi de France, et Louis, roi de Germanie, renouvellent leur alliance contre leur frère Lothaire, roi d'Italie et de Lorraine) conservent le souvenir car on y lit ce qui va devenir le français naissant. Puis, le german et le scandinave sont venus enrichir peu à peu cette langue.

Puis, l'utilisation du latin à l'oral disparaît peu à peu laissant la place à deux langues : au nord, la langue d'oïl où domine l'influence franque ; au sud, la langue d'oc, imprégnée de latinité. La frontière qui les sépare va progressivement se décaler vers le sud. En même temps, l'autorité royale veut imposer une même langue à l'ensemble du royaume. Des actes officiels, comme l'ordonnance de Villers-Cotterêts signée par François I^{er} en 1539, qui impose le "langage maternel français" à la place du latin dans les actes juridiques et administratifs, y contribueront, si bien qu'en quelques siècles, le français s'est constitué en langue autonome, non sans faire d'abondants emprunts aux autres langues.

L'usage d'une langue commune n'empêche toutefois pas la persistance des idiomes locaux : le basque, le breton, le flamand, l'alsacien ou l'occitan, jusqu'à ce que la Révolution (relayée ensuite par la III^e République) entreprenne de lutter contre les "patois". En réalité, l'affaiblissement des parlers locaux s'explique moins par l'application de mesures contre ces pratiques que par une lente et volontaire adoption du français par les ruraux pratiquant depuis longtemps le bilinguisme. En effet, parler français, c'est souvent la preuve d'une promotion sociale ou une pratique nécessaire comme lors du service militaire, par exemple. Le développement des moyens de communication, des transports en commun tout comme la diffusion des journaux ont fait le reste.

O

OIF

L'Organisation Internationale de la Francophonie est une institution vouée à promouvoir la langue française et les relations de coopération entre ses 80 États ou gouvernements membres qui partagent ou ont en commun la langue française.

On peut lire sur son site que « l'OIF a pour objectif de contribuer à améliorer le niveau de vie de ses populations en les aidant à devenir les acteurs de leur propre développement. Elle apporte à ses États membres un appui dans l'élaboration ou la consolidation de leurs politiques et mène des actions de politique internationale et de coopération multilatérale, conformément aux quatre grandes missions tracées par le Sommet de la Francophonie :

- promouvoir la langue française et la diversité culturelle et linguistique ;
- promouvoir la paix, la démocratie et les droits de l'Homme ;
- appuyer l'éducation, la formation, l'enseignement supérieur et la recherche ;
- développer la coopération au service du développement durable. »

Source : <http://www.francophonie.org/L-Organisation-internationale-de-42707.html>



Michaëlle Jean, la Secrétaire générale de la Francophonie de l'OIF, au XV^e Sommet de la Francophonie, à Dakar.

S

Stromae (anagramme de « maestro »)

Paul Van Haver (de son vrai nom) est un chanteur, auteur-compositeur-interprète et producteur francophone belge. Il est né le 12 mars 1985, d'un père rwandais et d'une mère belge flamande.

Il s'est fait connaître en 2009 avec la chanson « Alors, on danse » et s'est imposé comme un véritable phénomène musical à succès avec son album *Racine Carrée*, sorti en 2013. Il y aborde des thèmes graves, contemporains sur des musiques légères et dansantes (« Papaoutai » parle d'un père absent, « Tous les mêmes » de sexisme, « Moules frites » et « Quand c'est ? » de la maladie). Beaucoup voit en lui le Jacques Brel du XXI^e siècle.

Dossier 8

A

AMAP

Le collectif AMAP (Association pour le maintien d'une agriculture paysanne) a été créé par des maraîchers en 2001, en France, dans une logique de développement durable. Basées sur une conception du partage, les AMAP (il y en a plusieurs par régions) proposent un partenariat entre un groupe de consommateurs et une exploitation agricole locale afin de faire vivre une économie sociale, équitable et de proximité. Les adhérents de l'association peuvent ainsi se partager, généralement une fois par semaine, la récolte d'un ou plusieurs maraîchers (fruits, légumes), de fermiers (œufs, miel...) ou de producteurs de viande. En proposant des produits locaux et de saison, les AMAP contribuent aussi à réduire la consommation énergétique liée au transport et le gâchis lié à la standardisation des produits.

Le collectif AMAP est engagé dans un partenariat solidaire : les membres de l'association cotisent et payent à l'avance



leur consommation afin que les producteurs aient des revenus réguliers. Les producteurs, quant à eux, proposent des tarifs à un juste prix afin que leurs coûts de production soient couverts et que les acheteurs ne paient pas plus cher qu'en supermarchés. Les acheteurs et les producteurs se mettent également d'accord sur les procédés de culture qui sont souvent ceux de l'agriculture biologique afin de réduire au maximum la pollution liée à la production de ces aliments.

On retrouve ce système depuis de longues années aux États-Unis avec le réseau *Community Supported Agriculture* et avec les *Teikeis* au Japon.

B

Tonino Benacquista

Né de parents italiens en 1961, Tonino Benacquista grandit dans la proche banlieue de Paris, à Vitry-sur-Seine. Fasciné pendant son enfance par les séries télévisées, dont *Les Incorruptibles* (*The Untouchables*), il se dirige vers des études de cinéma et de littérature qu'il interrompt pour multiplier les expériences et les petits boulots choisis en fonction du temps qu'ils lui laissent pour écrire.



Son premier roman, *Épinglé comme une pin-up dans un placard de GI* (1985), est publié au Fleuve noir, éditeur de romans populaires. *La Commedia des ratés* (1991), roman dans lequel il dépeint la vie d'immigrés italiens à Vitry, reçoit trois prix de littérature policière. Il écrit *Les Morsures de l'aube* (1992), adapté au cinéma par Antoine de Caunes, puis co-écrit avec Jacques Audiard le scénario de *Sur mes lèvres* (2001). Avec *Saga* (1997) et *Quelqu'un d'autre* (2001), il délaisse le polar pour s'intéresser au « conflit de l'individu avec lui-même ». Son roman *Malavita* (2004) est adapté au cinéma par Luc Besson avec Robert de Niro et Michelle Pfeiffer dans les rôles principaux.

Le public apprécie son écriture franche et drôle, cruelle mais jamais cynique : « Je ne veux pas noircir la noirceur. Le spectacle de ceux qui s'amusent en attendant la bombe me dégoûte. Mes personnages vivent mal le désarroi d'autrui parce que je ne supporte pas ça », dit-il.

Tonino Benacquista est aussi l'auteur d'une pièce de théâtre (*Le Contrat*) et de deux bandes dessinées, *L'Outremangeur*, adaptée au cinéma en 2002, et *Lucky Luke contre Pinkerton*, réalisée avec l'écrivain Daniel Pennac.

E

Écologie

C'est la science qui étudie les relations des êtres vivants dans leur environnement. Elle prend donc en compte l'action de l'homme sur son environnement afin d'en limiter les conséquences négatives et destructrices : pollution, destructions des écosystèmes, effet de serre... Nantes a été élue « capitale verte d'Europe en 2013 » ;

c'est la première ville française qui a obtenu ce titre. Elle est également la première à avoir réintroduit le tramway et possède aujourd'hui le plus grand réseau de France avec 42 kilomètres de voies. Outre les « Bicloo » rouges – vélos en libre-service – qui ont investi la ville, deux bateaux-bus baptisés « Navibus » et une ligne de bus-tramway, le « Busway », ont intégré le réseau de transports en commun.

En 2014, c'est Copenhague (Danemark) qui a été sacrée capitale verte puis Bristol (Royaume-Uni) lui a succédé en 2015 et, pour l'année 2016, ce sera Ljubljana (Slovénie) qui portera ce titre.

Pour aller plus loin :

<http://alternatives.blog.lemonde.fr/2014/02/19/le-top-10-des-villes-les-plus-vertes-de-france/>

http://www.lavie.fr/webdocumentaires/palmares-ecologie-2013/le-palmares-2013-de-l-ecologie-en-france-13-11-2013-46442_554.php

Énergie

> **Le pétrole** : La France importe du pétrole en provenance de la mer du nord et du Proche Orient.

> **L'électricité** : La France produit 78 % d'énergie d'origine nucléaire, 11 % d'énergie hydraulique ou éolienne, 11 % d'énergie d'origine thermique. Elle en exporte également. Grâce à son parc de 58 réacteurs nucléaires, la France atteint un taux d'indépendance énergétique proche de 50 %, lui garantissant une grande stabilité d'approvisionnement. Cependant, le mouvement antinucléaire dénonce régulièrement le risque d'accident nucléaire et le problème des déchets radioactifs.

> **Le charbon** : La France produit du charbon vite absorbé par les centrales électriques et la sidérurgie.

> **Le gaz** : La consommation de gaz naturel se répartit entre l'industrie et le résidentiel. Peu de véhicules sont équipés au gaz, environ 1 bus sur 3 seulement.

> **L'énergie verte** : Un des objectifs du Grenelle de l'énergie est de produire, d'ici à 2020, 23 % de l'électricité consommée en France à partir d'un mélange d'énergies vertes. Cela aura pour conséquence de faire disparaître les centrales à combustibles fossiles qui représentent 10 % de l'énergie produite en France. Ce bouquet d'énergies durables sera composé de centrales thermiques utilisant du combustible provenant de la biomasse (bois, déchets agricoles...), d'éoliennes, de barrages hydrauliques et de centrales solaires dans une moindre mesure.



Le tramway de Nantes et les Bicloo, les vélos en libre-service.

Précis grammatical

Les pronoms	183
1. Les pronoms personnels	183
2. Les pronoms relatifs simples et composés	184
3. La mise en relief	184
Les indéfinis	185
Le verbe	186
1. Temps simples et temps composés	186
Accord du participe passé : cas particuliers	186
2. Les temps du passé	187
Le passé composé	187
L'imparfait	187
Le plus-que-parfait	188
Le passé simple	188
Le passé antérieur	188
3. Les temps du futur	188
Le futur simple	188
Le futur antérieur	189
4. Le conditionnel	189
5. Le subjonctif	190
Le subjonctif présent et passé	190
Le subjonctif dans les propositions relatives	190
Indicatif ou subjonctif ?	190
Subjonctif ou infinitif ?	190
Les verbes <i>penser</i> et <i>croire</i> et les verbes d'opinion	190
6. Le participe présent (simple et composé), le gérondif et l'adjectif verbal	191
Le passif	192
1. La forme passive	192
2. Les formes pronominales de sens passif	192
Le discours indirect	192
La question avec inversion	193
Les conjonctions de temps	193
L'expression de l'hypothèse	194
L'expression de la comparaison	195
1. Le comparatif	195
2. Le superlatif	196
L'expression de la cause et de la conséquence	196
L'expression du but	197
L'expression de la durée	197
L'expression de l'opposition et de la concession	198
L'expression de la condition	198

LES PRONOMS

1. Les pronoms personnels

Pour les personnes			
Pronoms sujets	Pronoms compléments d'objet direct	Pronoms compléments d'objet indirect	Pronoms utilisés après une préposition
je	me	me	moi
tu	te	te	toi
il	le (l')	lui	lui
elle	la (l')	en	elle
on	on	nous	on
nous	nous	vous	nous
vous	vous	leur	vous
ils	les	en	eux
elles			elles

Pour les choses					
Pronoms sujets	Pronoms compléments d'objet direct	Pronom complément d'objet indirect		Pronom complément de lieu	
		Nom de chose précédé de <i>de</i>	Nom de chose précédé de <i>à</i>	Complément de lieu introduit par <i>de</i>	Complément de lieu introduit par <i>à, dans, en, sur...</i>
il	le (l')				
elle	la (l')				
ils	les	en	y	en	y
elles					

Ordre des doubles pronoms		Exemples
me te nous vous	+ + + + + + +	<i>le (l')</i> <i>la (l')</i> <i>les</i>
m' / t' lui / l' nous vous leur / les	+ + + + +	<i>en</i>
le la les	+ +	<i>lui</i> <i>leur</i>
m' / t' / l' nous vous les	+ + +	<i>y</i>
		<i>Votre chargeur est en panne ? Prenez le mien, je vous le prête !</i>
		<i>Vous aimez les loukoums ? C'est promis, je vous en rapporterai la prochaine fois que j'irai à Istanbul.</i>
		<i>Il connaît la nouvelle. C'est son frère qui la lui a apprise.</i>
		<i>Je crains d'oublier mon rendez-vous avec monsieur Martin. N'oubliez pas de m'y faire penser !</i>

➤ Voir aussi *Les pronoms « neutres »* et *la double pronominalisation*, p. 111.

2. Les pronoms relatifs simples

La proposition relative est introduite par un pronom relatif qui remplace un nom ou un groupe nominal de la proposition principale. Ce nom ou groupe nominal est appelé antécédent.

Exemple : *Ce film raconte l'histoire d'un jeune homme **qui** quitte l'Irlande à la fin du XIX^e siècle.* > Le pronom relatif *qui* remplace le groupe nominal antécédent *un jeune homme*.

La forme du pronom relatif dépend de sa fonction dans la proposition relative.

Le pronom relatif est : L'antécédent est :	Sujet	Complément d'objet direct	Complément de lieu et complément de temps	Complément d'objet indirect introduit par de
une (des) personne(s)	qui	que / qu'		dont
une (des) chose(s) ou un (des) être(s) inanimé(s)			où	

> Voir aussi *Les pronoms relatifs simples et composés*, p. 70.

3. Les pronoms relatifs composés

Le pronom relatif est : L'antécédent est :	Complément d'un verbe suivi des prépositions avec, par, pour, sans...	Complément d'un verbe suivi des prépositions à, grâce à...	Complément d'un verbe suivi des groupes prépositionnels près de, à côté de, à cause de...
une (des) personne(s)	avec qui, sans qui ou avec lequel sans laquelle par lesquels pour lesquelles	à qui, grâce à qui ou auquel à laquelle grâce auxquels auxquelles	près de qui, à côté de qui ou près duquel à côté de laquelle près desquels à cause desquelles
une (des) chose(s) ou un (des) être(s) inanimé(s)	par lequel avec laquelle pour lesquels sans lesquelles	auquel à laquelle grâce auxquels auxquelles	près duquel à côté de laquelle près desquels à cause desquelles

> Voir aussi *Les pronoms relatifs simples et composés*, p. 70.

Attention ! Lorsque l'antécédent est *ce*, *quelque chose* ou *rien*, on utilise le pronom **quoi**.

Exemple : *C'est ce à **quoi** je pense.*

> Voir aussi *La phrase relative*, p. 71.

4. La mise en relief

La mise en relief permet d'insister sur un élément de la phrase. D'un emploi très fréquent à l'oral, elle peut être exprimée par la phrase relative et le pronom neutre *ce*.

Exemples :

*C'est ma vie de famille **qui** compte le plus moi !*

*Un ami fiable, **c'est celui sur lequel** on peut se reposer.*

*Partir à l'étranger, **c'est ce qui** lui a permis de trouver un emploi stable.*

*Ma tranquillité, **c'est ce à quoi** je tiens par-dessus tout !*

LES INDÉFINIS

Expression de	Adjectifs indéfinis + nom	Pronoms indéfinis
la quantité nulle	aucun(e) + nom singulier <i>Je ne connais aucune ville européenne.</i>	aucun(e) <i>Parmi ces personnes, je n'en connais aucune.</i>
la pluralité	quelques <i>J'ai quelques amis belges.</i> plusieurs <i>J'ai plusieurs amis médecins.</i> certain(e)s <i>Certaines amies à moi sont étrangères.</i>	quelques-un(e)s <i>Quelques-uns de mes amis sont belges.</i> plusieurs <i>Des amis médecins, j'en ai plusieurs.</i> certain(e)s <i>Certaines de mes amies sont étrangères.</i>
la totalité	tout(e) + nom singulier <i>Toute la famille est réunie.</i> tous/toutes + nom pluriel <i>Je travaille tous les jours.</i>	tout (= toutes les choses) <i>Tout va bien ?</i> tous, toutes (= toutes les choses et toutes les personnes) <i>Mes amis viennent tous.</i>
l'individualité	chaque + nom singulier <i>Je vais au cinéma chaque semaine.</i>	chacun(e) <i>Il a aimé chacun de ses films.</i>
la ressemblance	le/la/les même(s) + nom <i>Nous avons les mêmes goûts.</i>	le/la/les même(s) <i>Incroyable, ce sac, j'ai exactement le même !</i>
la différence	Déterminant (l', un, mon, cet ...) + autre(s) + nom <i>Un de mes deux frères est marié, mon autre frère est célibataire.</i>	Déterminant (l', un, mon, cet...) + autre(s) <i>Certains de mes amis sont mariés, d'autres pacsés et les autres célibataires.</i>
l'imprécision		quelqu'un, quelque chose <i>Tu vois quelqu'un ?</i>
l'indifférence (= le choix n'est pas important)	n'importe quel(s)/quelle(s) <i>J'aime n'importe quelle musique. (= toutes les musiques)</i>	n'importe qui, n'importe quoi, quand... n'importe lequel/laquelle, n'importe lesquels/lesquelles <i>Je cherche un dictionnaire franco-russe, n'importe lequel fera l'affaire.</i>

Attention ! Quand les pronoms *aucun*, *quelques-un(e)s*, *plusieurs* et *certain(e)s* sont complément, on utilise le pronom personnel *en*.
Exemple : *Des villes européennes, j'**en** connais **plusieurs**.*

Attention à l'utilisation du pronom tous !

Quand il est sujet, on dit rarement « *Mes collègues, tous viennent.* » mais « *Mes collègues, ils viennent tous !* »

Quand il est COD, il est utilisé avec les pronoms compléments *les* ou *leur* et s'accorde avec ce pronom.

Exemple : *Ces romans, il **les** a tous lus. Mes amies, je **leur** ai téléphoné à **toutes**.*

Attention ! Avec *aucun(e)*, *chacun(e)*, *quelques-un(e)s*, *plusieurs* et *certain(e)s*, on utilise *d'entre* ou *parmi* + pronom tonique pluriel.

Exemple : *J'ai eu l'occasion de faire part à **quelques-uns d'entre vous** de la bonne nouvelle.*

Attention ! *N'importe qui*, *quoi* peuvent avoir un sens péjoratif car l'indifférence exprimée peut signifier que la chose ou la personne désignée manque d'importance et est insignifiante.

Exemple : *Je n'ai pas choisi **n'importe quel** site, je ne me suis pas entouré de **n'importe qui** pour me seconder.*

(= *J'ai bien choisi le site et les personnes*)

LE VERBE

1. Temps simples et temps composés

Temps simples	Temps composés
présent imparfait passé simple futur conditionnel subjonctif	passé composé plus-que-parfait passé antérieur futur antérieur conditionnel passé subjonctif passé

Formation des temps simples	Exemples
Radical + terminaisons spécifiques à chaque temps	<i>Prendre</i> : il prend (présent) ; il prenait (imparfait) ; il prit (passé simple) ; il prendra (futur) ; il prendrait (conditionnel) ; qu'il prenne (subjonctif)

	Formation des temps composés : être ou avoir + participe passé	Exemples
Avec être	<ul style="list-style-type: none"> 15 verbes : <i>aller, arriver, descendre, entrer, monter, mourir, naître, partir, passer, rentrer, rester, retourner, sortir, tomber, venir.</i> Les verbes pronominaux. 	<ul style="list-style-type: none"> Ils sont rentrés chez eux. Il est tombé. Elle s'est levée tôt.
Avec avoir	<ul style="list-style-type: none"> Tous les autres verbes. Les verbes <i>descendre, monter, passer, rentrer, retourner, sortir</i> se conjuguent avec l'auxiliaire <i>avoir</i> quand ils ont un COD. 	<ul style="list-style-type: none"> Elle a gagné la course. J'ai sorti le chien. J'ai retourné ma veste.

Accord du participe passé : généralités	Accord suivant l'auxiliaire
Pour les 15 verbes conjugués avec <i>être</i> > accord avec le sujet.	<i>Elle est venue.</i> <i>Ils sont restés.</i> <i>Elles sont parties.</i>
Pour les verbes conjugués avec <i>avoir</i> > accord avec le complément d'objet direct (COD) si celui-ci est placé devant le verbe.	<i>Tu peux me rendre les livres que je t'ai prêtés si tu les as lus ?</i> (<i>que</i> et <i>les</i> représentent les livres et sont COD de <i>prêter</i> et de <i>lire</i>)

Accord du participe passé : cas particuliers

Avec le pronom *en*

Quand *en* fait fonction de complément d'objet direct, le participe passé reste invariable.

Exemple : *Des olives ? Je n'en ai jamais mangé.*

On ne fait l'accord avec *en* que lorsque un adverbe de quantité (*autant, beaucoup, combien, moins, plus*) est placé devant le pronom.

Exemples : *On en a tellement vu, de ces films !*

Des livres sur ce sujet, combien en avez-vous lus ?

Les verbes pronominaux

Accord avec le sujet	Les verbes qui n'existent qu'à la forme pronominale.	<i>s'absenter, s'accroupir, s'agenouiller, s'efforcer de, s'enfuir, s'entraider, s'envoler, s'évader, s'évanouir, se méfier de, se moquer de, s'obstiner, se rebeller, se réfugier, se souvenir de, se suicider</i>
	Les verbes pronominaux non réfléchis (l'action ne se rapporte pas au sujet).	<i>s'apercevoir de, s'attendre à, se douter de, s'échapper de, s'ennuyer de, se plaindre de, se servir, se tuer</i>
	Les verbes pronominaux à sens passif.	<i>Cette pièce s'est jouée pendant deux ans.</i>
Accord avec le COD	Avec les autres verbes, quand le COD est placé devant.	<i>Elle s'est lavé les cheveux.</i> > Pas d'accord car le COD <i>cheveux</i> est placé derrière. <i>Elle se les est lavés.</i> > Accord car le COD <i>les</i> est placé devant. <i>Marie s'est réveillée de bonne heure.</i> > Accord car le COD <i>se</i> est placé devant. <i>Elle s'est demandé comment il avait fait.</i> > Pas d'accord : <i>se</i> est un COI (à elle-même).
Pas d'accord	Les verbes qui ne peuvent pas avoir de COD.	<i>Ils se sont parlé.</i> <i>Elles se sont succédé.</i> <i>Ils ne se sont pas téléphoné...</i> (parler à, succéder à, téléphoner à quelqu'un, etc.).

Les verbes impersonnels

On ne fait jamais l'accord avec les verbes impersonnels.

Exemple : *Que d'explications il a fallu lui donner pour qu'elle comprenne !*

> Voir aussi *L'accord du participe passé*, p.17.

2. Les temps du passé

Le passé composé être ou avoir au présent + participe passé

On utilise le passé composé pour exprimer :	Exemples
<ul style="list-style-type: none"> un fait ponctuel du passé. un fait qui a une durée limitée dans le passé. une succession de faits dans le passé. un fait du passé qui explique un résultat, une situation présente. 	<ul style="list-style-type: none"> <i>Nous sommes partis samedi dernier.</i> <i>J'ai dormi dix heures de suite.</i> <i>Il a ouvert la porte et il est sorti.</i> <i>Je suis ravi(e) car j'ai réussi mon examen.</i>

L'imparfait

Formation : radical + terminaisons	Exemples
<ul style="list-style-type: none"> Le radical de l'imparfait est le même que celui de la première personne du pluriel (<i>nous</i>) du présent. Les terminaisons : -ais, -ais, -ait, -ions, -iez, -aient. 	<i>Elles venaient souvent me voir.</i> <i>Nous nous comprenions bien.</i> <i>Ils finissaient de déjeuner.</i>
On utilise l'imparfait pour :	Exemples
<ul style="list-style-type: none"> décrire une situation passée. exprimer une habitude du passé. exprimer une action en train de s'accomplir. donner des précisions sur le décor, les circonstances d'un événement. exprimer un commentaire, une cause. 	<ul style="list-style-type: none"> <i>À sept ans, j'étais assez petite.</i> <i>Enfant, il pleurait souvent.</i> <i>Je lisais quand on a sonné.</i> <i>La salle de spectacle était bruyante, les gens riaient.</i> <i>J'ai été choquée de sa réaction. Je ne m'y attendais pas.</i>

Attention ! L'imparfait est également utilisé pour assurer la concordance des temps lorsque le verbe de la principale est à un temps du passé.

Le plus-que-parfait être ou avoir à l'imparfait + participe passé

On utilise le plus-que-parfait pour :	Exemples
<ul style="list-style-type: none"> • parler d'un fait antérieur (accompli) à un autre fait passé. • pour parler d'une action accomplie à un moment du passé. • dans la phrase avec <i>si</i> (hypothèse sur le passé). • dans le discours indirect (pour assurer la concordance des temps). 	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Il n'a pas reçu la lettre que je lui avais envoyée.</i> • <i>Pour réaliser ce projet, on avait engagé dix personnes.</i> • <i>Si j'avais su, je n'aurais pas voté pour elle !</i> • <i>Il m'a annoncé qu'il avait déjà réservé nos billets d'avion.</i>

Le passé simple

Formation : radical + terminaisons	Exemples
<ul style="list-style-type: none"> • Le radical est assez irrégulier. • Les terminaisons : <ul style="list-style-type: none"> > -ai, -as, -a, -âmes, -âtes, -èrent (verbes en <i>-er</i>) > -is, -is, -it, -îmes, -îtes, -irent > -us, -us, -ut, -ûmes, -ûtes, -urent Verbes irréguliers : avoir (j'eus), être (je fus), tenir (je tins), venir (je vins), faire (je fis)	<ul style="list-style-type: none"> > <i>Elle arriva tôt.</i> > <i>Il partit vite. Je pris le train.</i> > <i>Nous pûmes travailler. Il sut m'expliquer.</i>
On utilise le passé simple pour exprimer :	Exemples
<ul style="list-style-type: none"> • un fait ponctuel du passé. • un fait qui a une durée limitée dans le passé. • une succession de faits dans le passé. 	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Ils se rencontrèrent à un bal.</i> • <i>Ils vécurent dix ans au palais.</i> • <i>Il la regarda, elle lui sourit.</i>

Le passé simple est réservé à la langue écrite. Il est notamment utilisé dans les textes littéraires, les biographies, les récits historiques.

Le passé antérieur

Formation : être ou avoir au **passé simple** + participe passé

On utilise le passé antérieur pour marquer :	Exemples
<ul style="list-style-type: none"> • l'antériorité immédiate par rapport à un passé simple dans une subordonnée de temps. 	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Les applaudissements se firent entendre dès qu'elle eut terminé son discours.</i>

Le passé antérieur est réservé à la langue écrite. Il est notamment utilisé dans les textes littéraires, les biographies, les récits historiques.

3. Les temps du futur**Le futur simple**

Formation : radical + terminaisons	Exemples
<ul style="list-style-type: none"> • En général, le radical est l'infinitif. • Quelques verbes ont des radicaux irréguliers. • Les terminaisons : -ai, -as, -a, -ons, -ez, -ont. 	<i>Nous arriverons à l'heure.</i> <i>Vous ferez ce qu'il a dit.</i> <i>Je viendrai avec toi.</i>
On utilise le futur simple pour :	Exemples
<ul style="list-style-type: none"> • formuler une prévision. • formuler une promesse. • exprimer un ordre. • indiquer un programme. > Voir <i>L'expression de l'hypothèse</i> , p. 194.	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Il ne fera pas beau demain.</i> • <i>Je t'assure que je viendrai demain.</i> • <i>Vous n'entrerez pas !</i> • <i>Vous commencerez à 10 heures.</i>

Le futur antérieur être ou avoir au futur simple + participe passé

On utilise le futur antérieur pour :	Exemple
<ul style="list-style-type: none"> • parler d'un fait antérieur (accompli) à un autre fait futur. 	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Il te pardonnera quand tu te seras excusé.</i>

4. Le conditionnel

La formation

Le conditionnel présent

Formation : radical + terminaison

En général, le radical est l'infinitif comme au futur. Quelques verbes ont des radicaux irréguliers.

Les terminaisons : **-ais, -ais, -ait, -ions, -iez, -aient.**

Le conditionnel passé

Formation : être ou avoir au conditionnel présent + participe passé

L'emploi

Dans des phrases indépendantes, le conditionnel exprime un certain nombre de valeurs. Certaines de ces valeurs sont limitées à des verbes précis et à l'un des deux temps.

On utilise le conditionnel pour	Exemples au :	
	conditionnel présent	conditionnel passé
<ul style="list-style-type: none"> • atténuer une demande. • faire une suggestion (avec : <i>aimer, dire, plaire, pouvoir et vouloir</i>). • donner une information non confirmée, incertaine. • imaginer. • faire des projets hypothétiques. • exprimer formellement un ordre (avec <i>pouvoir et vouloir</i>). • donner un conseil (avec notamment : <i>devoir, falloir et valoir</i>). • exprimer un souhait (avec notamment : <i>aimer, apprécier, désirer, préférer, souhaiter, vouloir</i>). • exprimer un regret (avec notamment : <i>aimer, apprécier, préférer, souhaiter, vouloir</i>). • exprimer un reproche (avec : <i>devoir et pouvoir</i>). 	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Auriez-vous ce modèle en noir ?</i> • <i>Aimerais-tu aller au cinéma ?</i> • <i>La cérémonie débuterait à 11 heures.</i> • <i>Nous serions sur la planète rose, nous respirerions de l'air pur, nous vivriions harmonieusement.</i> • <i>Il serait intéressant de créer une librairie dans ce quartier.</i> • <i>Voudriez-vous vous asseoir ?</i> • <i>Il vaudrait mieux ne pas bouger.</i> • <i>Il souhaiterait vous rencontrer.</i> • <i>Il devrait se contrôler un peu !</i> 	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Te serais-tu servi de la voiture ?</i> _____ • <i>La voiture présidentielle aurait disparu.</i> _____ • <i>Vous auriez dû m'en parler.</i> Au conditionnel passé, le conseil est donné a posteriori. _____ • <i>J'aurais aimé ne pas être là !</i> • <i>Vous auriez pu me prévenir !</i>

Le conditionnel s'utilise aussi dans des subordonnées hypothétiques (► Voir *L'expression de l'hypothèse*, p 195) ou dans les subordonnées complétives du discours indirect pour assurer la concordance des temps. (► Voir *Le discours indirect*, p. 192)

5. Le subjonctif

La formation

Le subjonctif présent

Formation : radical + terminaisons	Exemples
<ul style="list-style-type: none"> Le radical : <ul style="list-style-type: none"> Pour je, tu, il (elle) et ils (elles) : radical de la 3^e personne du pluriel (ils) du présent de l'indicatif. Pour nous et vous : même radical qu'au présent de l'indicatif. Les terminaisons : -e, -es, -e, -ions, -iez, -ent. Quelques verbes irréguliers : aller (aille), avoir (aie), être (sois), faire (fasse), pouvoir (puisse), savoir (sache), vouloir (veuille).	<p><i>Il faut que tu sortes.</i></p> <p><i>Elle aimerait que nous venions avec elle.</i></p>

Le subjonctif passé être ou avoir au subjonctif présent + participe passé

L'emploi

On utilise le subjonctif après :	Exemples
<ul style="list-style-type: none"> un verbe + que qui exprime : <ul style="list-style-type: none"> une nécessité. un sentiment. une volonté. un jugement. une possibilité. une opinion incertaine, un doute. une obligation. certaines conjonctions de subordination. 	<ul style="list-style-type: none"> <i>– Il est important que vous veniez.</i> <i>– Je suis triste qu'il n'ait pas réussi.</i> <i>– Elle désire que tu le fasses.</i> <i>– C'est bizarre qu'il ne dise rien.</i> <i>– Il est possible qu'il soit arrivé.</i> <i>– Je doute que tu aies raison.</i> <i>– Il est indispensable qu'il sache ce qui s'est passé.</i> <i>• Il a appelé pour que nous allions le chercher à la gare.</i>

Le fait exprimé par le verbe au subjonctif présent est simultané ou postérieur à celui exprimé par le verbe introducteur.
Le fait exprimé par le verbe au subjonctif passé est antérieur à celui exprimé par le verbe introducteur.

Le subjonctif dans les propositions relatives

On utilise le subjonctif dans une relative après :	Exemples
<ul style="list-style-type: none"> certaines verbes (<i>chercher, désirer, vouloir...</i>) qui indiquent que l'existence de l'objet recherché est incertaine. <i>le plus, le moins, le seul, l'unique, le premier, le dernier.</i> certaines verbes (<i>aimer, souhaiter, préférer, avoir envie...</i>), souvent au conditionnel, qui expriment le souhait ou l'attente : 	<ul style="list-style-type: none"> <i>• Il cherche un appartement qui ne soit pas trop cher.</i> <i>• C'est le plus beau chat que je connaisse.</i> <i>• J'aurais envie d'un avenir qui satisfasse tous mes vœux.</i>

➤ Voir aussi *La relative au subjonctif*, p. 106.

➤ Voir aussi *Exprimer des sentiments et porter un jugement*, p. 36.

Indicatif ou subjonctif ? ➤ Voir *Exprimer la certitude et l'incertitude*, p. 32.

Subjonctif ou infinitif ? ➤ Voir *Exprimer la certitude et l'incertitude*, p. 32.

Les verbes penser et croire et les verbes d'opinion ➤ Voir *Exprimer la certitude et l'incertitude*, p. 32.

6. Le participe présent, le gérondif et l'adjectif verbal

Le participe présent

La formation

Forme simple du participe présent : radical + ant	Exemple
Le radical du participe présent est le même que celui de la première personne du pluriel (nous) du présent. Il est invariable.	<i>attendant</i>
Forme composée du participe présent : auxiliaire + ant + participe passé	Exemple
Cette forme exprime l'antériorité.	<i>ayant attendu</i>

L'emploi

On utilise le participe présent pour :	Exemples
<ul style="list-style-type: none"> • exprimer une cause. • caractériser (il remplace une relative introduite par <i>qui</i>). 	<ul style="list-style-type: none"> • <i>N'étant pas parisienne, je ne connais pas tous les quartiers.</i> • <i>Le voyage étant annulé, l'agence m'a remboursée.</i> • <i>Je cherche quelqu'un sachant parler russe.</i> • <i>Les personnes ayant terminé peuvent sortir.</i>

Le gérondif

La formation

Formation du gérondif : en + participe présent	Exemple
Le gérondif est invariable.	<i>en attendant</i>

L'emploi

On utilise le gérondif pour exprimer :	Exemples
<ul style="list-style-type: none"> • la simultanéité. • la manière. • la condition. • la cause. 	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Il parle en dormant.</i> • <i>Il est sorti en criant.</i> • <i>En courant, j'arriverai à l'heure.</i> • <i>Elle est tombée malade en sortant sans manteau.</i>

L'action exprimée par le gérondif est faite par le sujet du verbe principal.

L'adjectif verbal

Certains participes présents sont devenus des adjectifs. Ils s'accordent alors avec le nom qu'ils accompagnent.
Une fête amusante, une ville bruyante, une entrée payante, des personnes amusantes...

Attention ! Il y a parfois une différence d'orthographe entre le participe présent et l'adjectif verbal.

Participe présent	Adjectif verbal	Exemples
différant précédant convainquant fatigant négligeant	-ant > -ent -quant > -cant -quant > -gant -geant > -gent	différent précédent convaincant fatigant négligent
<i>Il ne travaille jamais je jour précédant son anniversaire de mariage. / Elle est venue la semaine précédente.</i>		

LE PASSIF

1. La forme passive

Formation : <i>être</i> + participe passé	Exemples
C'est le temps du verbe <i>être</i> qui indique le temps du verbe passif.	<p>Nous sommes appelés. (présent)</p> <p>Elle a été blessée. (passé composé)</p> <p>Vous serez prévenus. (futur)</p>

> Voir aussi *L'expression du passif*, p. 74.

2. Les formes pronominales de sens passif

Cette construction s'utilise avec un sujet non animé et si le verbe a une construction directe. La construction pronominale permet souvent de ne pas exprimer le complément d'agent.

se faire + infinitif présent	<ul style="list-style-type: none"> Pour exprimer un acte volontaire ou involontaire. 	<ul style="list-style-type: none"> Il s'est fait élire par intérêt personnel.
se laisser + infinitif présent	<ul style="list-style-type: none"> À la forme affirmative, pour insister sur la passivité du sujet. À la forme négative, pour impliquer une résistance du sujet. 	<ul style="list-style-type: none"> Elle se laisse convaincre facilement. Elle ne s'est pas laissé perturber par le bruit.
se voir, s'entendre + infinitif présent	<ul style="list-style-type: none"> <i>Se voir</i> peut être suivi d'un adjectif et est alors un synonyme de <i>être</i>. <i>S'entendre</i> est généralement suivi d'un verbe déclaratif (<i>dire, critiquer, répondre</i>) 	<ul style="list-style-type: none"> Tous les jours, je me vois contrainte d'expliquer les mêmes choses. Elles se sont entendu dire qu'elles étaient incompetentes.

LE DISCOURS INDIRECT

Changements syntaxiques	
Discours direct	Discours rapporté
« Je ne veux pas partir ! »	> Je te dis que je ne veux pas partir.
« Est-ce que tu viens avec moi ? »	> Il veut savoir si tu viens avec lui.
« Qu'est-ce que vous voulez ? »	> Elle demande ce que nous voulons.
« Qu'est-ce qui se passe ? »	> Il aimerait savoir ce qui se passe.
« Appelle-moi demain. »	> Elle me demande de l'appeler demain.

Concordance des temps si le verbe introducteur est au passé		
Discours direct		Discours rapporté
« Je lui téléphone »	présent > imparfait	> Il m'a dit qu'il lui téléphonait .
« Est-ce que tu viendras ? »	futur > conditionnel présent	> Il m'a demandé si je viendrais .
« Je lui téléphone ! »	présent > imparfait	> Il m'a dit qu'il lui téléphonait .
« Est-ce que tu viendras ? »	futur > conditionnel présent	> Il m'a demandé si je viendrais .
Aux temps composés, c'est l'auxiliaire qui se transforme selon les indications précédentes : « Je vais partir » > Elle a dit qu'elle allait partir. / « Il a prévenu ? » > Elle a demandé s'il avait prévenu.		

> Voir p. 128-129

Choix du verbe introducteur

Le verbe utilisé pour rapporter les propos de quelqu'un peut-être neutre (*dire, demander*) mais il peut fournir des informations sur la manière dont les propos sont tenus ou pensés (*murmurer, songer, hurler*) ou sur la façon dont le rapporteur les interprète (*avouer, prétendre...*).

Pour introduire une déclaration

Affirmer	Certifier	Dire	Garantir	Préciser	Répéter
Ajouter	Conclure	S'écrier	Hurler	Prétendre	Répliquer
Annoncer	Confier	Ecrire	Indiquer	Prévenir	Répondre
Apprendre	Confirmer	Entendre dire	Informar	Promettre	Signifier
Assurer	Constater	Expliquer	Jurer	Raconter	Souligner
Avertir	Crier	Faire remarquer	Objecter	Reconnaître	Soutenir
Avouer	Déclarer	Faire savoir	Penser	Remarquer	

Pour introduire une interrogation

Comprendre	Dire	Indiquer	Chercher à savoir
Demander	Ignorer	Savoir	Vouloir savoir

Pour introduire un ordre, un conseil, une prière, une recommandation

Demander	Inviter	Ordonner	Recommander	Supplier
----------	---------	----------	-------------	----------

LA QUESTION AVEC INVERSION SIMPLE OU COMPLEXE

Lorsque le sujet est un pronom personnel ou *ce*, l'inversion simple du sujet est presque toujours possible.
Savez-vous conduire ? Qui voyez-vous ? Que se passera-t-il ? Est-ce intéressant ?

Lorsque le sujet est un nom :

– Dans le cas d'une interrogation totale (question à laquelle on répond par *oui* ou par *non*) : l'inversion simple du sujet est impossible ; on utilise l'inversion complexe ► le nom sujet est placé devant le verbe et est repris sous la forme des pronoms personnels *il(s)* ou *elle(s)*.

Le Président est-il été prévenu ? Les spectateurs ont-ils beaucoup applaudi ?

– Dans le cas d'une interrogation partielle, on a généralement le choix entre les deux constructions.

Avec qui a négocié le ministre ? Avec qui le ministre a-t-il négocié ?

Combien a coûté cet objet ? Combien cet objet a-t-il coûté ?

Attention ! Si le verbe est suivi d'un complément (objet, lieu) et si la question commence par *pourquoi*, l'inversion simple est impossible ; on doit utiliser l'inversion complexe.

Avec qui Marie va-t-elle au cinéma ? Où ton frère a-t-il appris à nager ?

LES CONJONCTIONS DE TEMPS

1. Pour exprimer un fait simultané au verbe de la principale

Conjonction + indicatif	Exemples
le jour où / l'année où...	<i>Le jour où nous sommes sortis pique-niquer, un orage a éclaté.</i>
tant que aussi longtemps que	<i>Je resterai sur la plage tant qu' / aussi longtemps qu'il fera beau.</i>
alors que / tandis que	<i>Il est sorti alors qu'il pleuvait à verse.</i>

• Pour d'autres conjonctions, ► voir *Exprimer des relations temporelles*, p. 20.

2. Pour exprimer un fait antérieur au verbe de la principale

Conjonction + indicatif	Exemples
quand / lorsque	<i>Quand / Lorsque'il aura terminé son rapport, nous l'enverrons.</i>
une fois que	<i>Nous dînerons une fois que vous serez revenus.</i>
à peine... que Attention ! L'inversion sujet/verbe est obligatoire.	<i>À peine avons-nous reçu l'invitation que nous y avons répondu.</i>

- Pour d'autres conjonctions, ► voir *Exprimer des relations temporelles*, p. 20.

3. Pour exprimer un fait postérieur au verbe de la principale

► Voir *Exprimer des relations temporelles*, p. 20.

Attention !

- Si les deux verbes ont le même sujet : **après** est suivi de l'infinitif passé. *Après avoir parlé, elle est sortie.*
- **Avant de** et **en attendant de** sont suivis de l'infinitif présent. *Avant de partir, il a téléphoné à ses amis.*

Si une conjonction est suivie de deux propositions, on ne répète pas la conjonction, on utilise **que**.

*Depuis qu'il a neigé et **que** les pistes sont ouvertes, il y a du monde dans la station.*

L'EXPRESSION DE L'HYPOTHÈSE

Proposition hypothétique	Expression de la conséquence	Exemples
si + présent L'hypothèse est située dans le présent et est <i>possible</i> .	La conséquence est exprimée au présent , à l' impératif ou au futur .	<i>Si tu as le temps, viens avec moi.</i> <i>Si vous aimez ce plat, je vous donnerai la recette.</i>
si + passé composé L'hypothèse est située dans le passé et est <i>possible</i> .	La conséquence est exprimée au présent , au passé composé (valeur d'accompli) ou au futur .	<i>S'il a gagné, il doit être heureux et il a sûrement fait la fête.</i> <i>Si tu as fini cet exercice, je vais t'expliquer la suite.</i>
si + imparfait L'hypothèse est située dans le présent et est <i>irréelle</i> .	La conséquence est exprimée au conditionnel présent .	<i>Si je pouvais, j'habiterais sur une île !</i> <i>Si Internet n'existait pas, que ferions-nous ?</i>
si + plus-que-parfait L'hypothèse est située dans le passé et est <i>irréelle</i> .	La conséquence est exprimée au conditionnel présent ou au conditionnel passé .	<i>Si tu avais moins mangé, tu ne serais pas malade !</i> <i>Si j'avais su, je ne serais pas venu !</i>

Si

Si peut être combiné pour exprimer des nuances :

même si Pour une nuance d'opposition.	<i>Je partirai même s'il m'en empêche.</i> <i>Elle parlerait même si elle n'avait rien à dire.</i>
sauf si Pour une nuance de restriction	<i>Il le fera sauf si je lui demande de ne pas le faire.</i>
comme si Pour une comparaison avec un fait irréal. + imparfait ou plus-que-parfait	<i>Il me parlait comme si j'étais une idiote.</i> <i>Il me regardait comme s'il ne m'avait jamais vue.</i>

Autres moyens d'exprimer l'hypothèse

faute de + substantif	<i>Faute d'aides, nous n'aurions pas pu subvenir à nos besoins.</i>
gérondif	<i>En choisissant ce candidat, vous auriez résolu vos problèmes.</i>
verbe au conditionnel + verbe au conditionnel	<i>Aurais-tu dix ans de plus, je t'aimerais quand même !</i>

> Voir aussi *Faire des hypothèses*, p. 93.

L'EXPRESSION DE LA COMPARAISON

1. Le comparatif

	Formes	Exemples
Avec un adjectif Avec un adverbe	plus aussi + moins adjectif ou adverbe + que	<i>L'autocar coûte moins cher que le train et il est aussi confortable.</i> <i>La moto va plus vite que le vélo.</i>
Avec un nom	plus de autant de + moins de nom + que	<i>Elle a autant de compétences que moi.</i>
Avec un verbe	verbe + plus autant moins + que	<i>Nous voyageons moins qu'eux.</i>

> Voir aussi *Faire des comparaisons*, p.107.

Attention : *bon(ne)(s) > meilleur(e)(s) bien > mieux*

• Pour nuancer la comparaison, on emploie : **un peu + plus/moins/mieux ; beaucoup + plus/moins/mieux.**

Exemple : Noémie travaille beaucoup mieux que son amie Carole.

• Pour marquer une progression, on utilise : **de plus en plus ; de moins en moins.**

Exemple : J'ai beau répéter mon morceau de piano, j'ai l'impression que je le joue de moins en moins bien.

Attention ! Certains adjectifs qui ont un sens fort comme : *magnifique, superbe, excellent, essentiel, délicieux, capital, merveilleux...* ne peuvent pas être utilisés au comparatif.

Remarque : *plus de* peut être remplacé par *davantage de*.

Exemple : Elle a obtenu davantage de points à son dernier examen.

Exprimer la différence, la similitude et l'identité

plutôt + adjectif + que verbe + autrement que différent de	Pour exprimer une différence.	<i>Cette veste est plutôt jaune que verte.</i>
comme + nom comme si + imparfait ou plus-que-parfait tel(le)(s) que pareil(le) à similaire à semblable à identique à	Pour exprimer la similitude.	<i>Elle court comme une gazelle.</i> <i>Il s'adresse à moi comme si je ne comprenais rien.</i> <i>Tu dois m'accepter telle que je suis.</i>
le / la / les même(s)... que	Pour exprimer l'identité.	<i>J'ai le même sentiment que toi.</i>

2. Le superlatif

	Formes	Exemples
Avec un adjectif	le la les + plus moins + adjectif	<i>Vous voulez voir ce manteau ? C'est le modèle le plus léger et le moins cher de la collection.</i>
Avec un adverbe	le + plus moins + adverbe	<i>Corinne est une collègue très timide : c'est elle qui prend le moins souvent la parole en réunion.</i>
Avec un nom	le + plus de moins de + nom	<i>Je déteste faire mes courses le samedi : c'est le jour où il y a le plus de monde dans les magasins.</i>
Avec un verbe	verbe + le plus le moins	<i>Régis a un appétit incroyable ! C'est lui qui mange le plus !</i>

➤ Voir aussi *Le superlatif*, p.110.

L'EXPRESSION DE LA CAUSE ET DE LA CONSÉQUENCE

	Verbes	Conjonctions + phrase subordonnée à l'indicatif	Prépositions + nom	Prépositions + infinitif	Mots de liaison
Cause	être causé par être dû à	parce que comme étant donné que puisque sous prétexte que	à cause de en raison de grâce à à la suite de faute de à force de	sous prétexte de à force de pour (+ infinitif passé)	en effet
Conséquence	provoquer entraîner	c'est pour cette raison que c'est pourquoi si bien que de sorte que tellement + adjectif + que tellement de + nom + que verbe + tellement + que à tel point que au point que assez / suffisamment / pas assez / trop / trop peu... pour que (+ subjonctif)	à la suite de		donc c'est pourquoi par conséquent d'où alors

• Pour d'autres expressions, ➤ voir *Expression de la cause et Expression de la conséquence*, p. 52-53.

Exemples :

Mon collègue Jean a démissionné. **En effet**, sa femme a été mutée en province.

Il était **tellement** fatigué **qu'il** ne pouvait plus marcher.

En raison de travaux, l'autoroute A3 est fermée à la circulation. Cette fermeture **a entraîné** des problèmes de circulation.

Il a raté son train ; **c'est pourquoi** il est arrivé en retard.

L'EXPRESSION DU BUT

	Verbes	Conjonctions + phrase subordonnée au subjonctif	Prépositions + infinitif	Prépositions + nom
But	avoir pour objet de s'acharner à s'appliquer à s'efforcer de s'évertuer à tâcher de travailler à aspirer à chercher à faire l'impossible pour se proposer de rêver de viser à	pour que afin que de manière que de façon que de sorte que	de façon à de sorte de de crainte de de peur de avec l'espoir de avec/dans l'intention de dans le but de histoire de dans la perspective de en vue de dans le dessin de	pour afin de de manière à dans le but de pour dans la perspective de

- Pour d'autres expressions, ► voir *Expression du but*, p. 56.

Exemples :

J'ai cherché des informations sur Internet **pour** préparer notre voyage au Népal.

Nous rentrerons de week-end plus tôt **afin d'éviter** les embouteillages.

Je vous donne des exercices **pour que** vous puissiez vous entraîner.

Cette loi **vise à** rétablir les droits des minorités.

L'EXPRESSION DE LA DURÉE

en + indication chiffrée	Pour indiquer le temps nécessaire pour faire quelque chose.	<i>J'ai repeint la cuisine en deux jours.</i>
pendant + nom pendant que + indicatif	Pour indiquer une durée limitée.	<i>Pendant les vacances, j'irai skier. Pendant que mon ami sera chez moi, nous pourrions discuter.</i>
pour + indication chiffrée	Pour indiquer une durée prévue.	<i>Il part à l'étranger pour trois mois.</i>
dans + indication chiffrée	Pour situer un moment dans le futur (par rapport au présent).	<i>Nous arriverons dans deux jours.</i>
il y a + indication chiffrée	Pour situer un moment dans le passé (par rapport au présent).	<i>Je l'ai vu il y a deux jours.</i>
depuis + nom depuis que + indicatif il y a + indication chiffrée + que + indicatif	Pour indiquer l'origine d'une situation actuelle.	<i>Elle travaille depuis trois semaines. Depuis que je travaille, je me sens bien. Il y a deux jours que je l'attends.</i>

L'EXPRESSION DE L'OPPOSITION ET DE LA CONCESSION

	Locution verbale + infinitif	Conjonctions	Prépositions + nom	Mots de liaison
Opposition		alors que tandis que + indicatif	contrairement à à l'opposé de à l'inverse de au lieu de loin de	au contraire en revanche par contre (<i>oral</i>) mais à l'opposé inversement
Concession	avoir beau il n'en reste pas moins (+ adjectif ou que + indicatif) il n'empêche que (fam.) / toujours est-il que	bien que + subjonctif encore que + subjonctif même si + indicatif aussi + adjectif + que encore que sans que quelque + adjectif/nom + que tout / si / quelque + adjectif + que + subjonctif	malgré en dépit de	mais pourtant cependant quand même toutefois néanmoins or par ailleurs pour autant

- Pour d'autres expressions, ► voir *Expression de l'opposition et de la concession*, p. 75.

Exemples :

Elle a des résultats scolaires impressionnants ! **Pourtant**, elle n'étudie pas énormément.

Les Chinois mangent avec des baguettes **contrairement aux** Français qui utilisent un couteau et une fourchette.

Bien qu'il ait neigé cette nuit, elle est partie faire son jogging matinal.

L'EXPRESSION DE LA CONDITION

Conjonctions	Prépositions + infinitif
si + indicatif sauf si à condition que + subjonctif à moins que pourvu que	à condition de à moins de

- Voir aussi *Expression de la condition*, p. 89.

Exemples :

Si tu as le temps, passe nous voir.

Il le fera **sauf si** je lui demande de ne pas le faire.

Il obtiendra son diplôme **à condition de** réviser ses cours sérieusement.

Nous irons nous baigner **à condition qu'il** fasse chaud !

À moins d'y aller en train, vous n'arriverez jamais à temps.

C'est moi qui conduirai **à moins que** cela ne te convienne pas.

Pourvu qu'il gagne ce match, il sera vraiment fier de lui !

Transcriptions des enregistrements

Dossier 1

Éclairages



Document 8

p. 13

- Bonjour et bienvenue dans le *Forum des familles*. Eh bien, nous continuons cette semaine notre réflexion sur l'adoption et le vécu des enfants adoptés. Écoutez aujourd'hui Sam et Élodie qui témoignent.
- Ben... je m'appelle Sam, j'ai été adopté en Tunisie âgé d'un mois, aujourd'hui j'ai 19 ans. J'ai appris que j'ai été adopté à l'âge de 7 ans environ. Ma mère m'a pris dans un coin et m'a expliqué ça très tranquillement... et euh, finalement je l'ai bien vécu... Mais, depuis quelque temps, je vous avoue que je me demande qui je suis réellement. Je souhaite rencontrer ma mère biologique pour pouvoir avancer car ce n'est pas que ça me bloque, mais voilà je me pose des tas de questions que peut-être certains d'entre vous peuvent comprendre... car quand j'en parle avec mes amis, ils compatissent, mais au fond ils peuvent pas comprendre !
- Moi, je m'appelle Élodie, j'ai 23 ans, et je suis une enfant adoptée. Mes parents adoptifs ne me l'ont jamais caché ainsi qu'à mes frères, nous l'avons toujours su... En fait, j'ai rapidement compris que, ce qui me différencie des autres enfants, c'était que « ma maman ne m'avait pas portée dans son ventre » et que je ne ressemblerais physiquement jamais à aucun de mes parents... Cela dit, au fil du temps et des années, il est arrivé plusieurs fois que des gens me disent : « Qu'est-ce que tu ressembles à tes frères ! » Je souris discrètement et je dis : « Oui, oui, normal, c'est mon frère »... Enfin, tout ça pour dire qu'on peut se ressembler dans une fratrie ou famille d'enfants adoptés. Ce sont les expressions, mimiques, habitudes, gestuelles qui nous donnent cette ressemblance extérieure, et je pense aussi que c'est l'harmonie et l'amour dans lesquels nos parents nous ont élevés qui amènent à ce résultat surprenant.

Des mots et des formes



Présenter les traits de sa personnalité – Activité 5

p. 17

1. Marine : Je suis capable de travailler pendant des heures sur un sujet qui me passionne et même de traquer les petits détails. Cette facette de ma personnalité m'a aidée à ne jamais renoncer et à toujours croire en ce que je faisais !
2. Pierre : J'ai toujours eu tendance à réagir très vite, et même parfois un peu trop. Heureusement, la vie m'apprend à réfléchir avant d'agir et à être plus tempéré.
3. Michel : Très jeune, j'étais assez réservé et je n'osais jamais dire non. Je suivais les autres sans donner mon avis et je ne prenais aucune initiative.

Points de vue sur...



Document 4

p. 18

Première partie

Moi, je découvre cette exposition parce que il faut dire que moi j'ai pas lu *Astérix* donc je viens un peu différemment peut-être des autres gens et, les premières minutes, j'étais sur les planches et, ce que je trouve fascinant ici, c'est le regard de tendresse que je vois dans tous les regards des gens qui sont ici qui regardent tout ça avec une espèce de tendresse alors ce qui m'intéresse en venant ici c'est de me dire mais pourquoi ? D'où ça vient, pourquoi ils ont cette tendresse vis-à-vis de quelque chose que moi je découvre et où je trouve qu'il y a quand même des choses un tout petit peu... choquantes.

Je suis archi-sensible à tout ce qui a des allures de stéréotype par rapport aux uns et aux autres. L'Européen que je suis... j'ai passé ma vie à fuir les stéréotypes et là pour le moment j'en aperçois quand même certains, donc je vais aller fouiller un peu plus pour savoir si c'est vraiment ça. [...] C'est normal c'était l'époque... C'est des trucs marrants que les gens trouvent drôles quand ils sont enfants mais quand on regarde ça avec une certaine distance qui est la mienne qui ne connais pas ça – je suis désolé, hein, vous allez me détester... – mais je trouve que ça renforce des stéréotypes...

Deuxième partie

- Si on me dit qu'il y a des trucs sur les Anglais, le thé, etc., je crains le pire ! Alors je lis par exemple : les Bretons, c'est les Grands-Bretons, j'imagine ? C'est nous, c'est les Britanniques, les Bretons ?
- Je pense, oui.

- Ils sont assis autour d'une grande marmite posée sur le feu, flegmatiques... Ben voilà vos stéréotypes... Ils prennent le thé, voilà un stéréotype... en tenant leur bol délicatement, trois stéréotypes dans la même phrase, voilà, mais c'est rassurant, c'est sécurisant parce que on a des... des Bretons l'image qu'on souhaite avoir, c'est-à-dire nous on se positionne par rapport à eux et on a un sentiment de sécurité parce que : on n'est pas comme eux. Il y a un truc spécifique entre les Britanniques et les Français, c'est que nous vivons dans une espèce d'image d'Épinal les uns vis-à-vis des autres depuis, depuis... ils se sont figés dans les années 1950. En fait, ce que j'essaie de vous dire c'est que, pour quelqu'un comme moi, un vrai Européen, être tout simplement défini à travers ses origines et en plus à travers une espèce de panoplie de clichés qui sont facilement accolés à ces origines et qui en plus ne correspondent pas forcément... Je veux dire moi je suis un Britannique, j'aime le thé, mais la cérémonie du thé j'en ai jamais fait, c'est plutôt japonais, donc ça ne colle même pas, c'est même pas vrai. [...] Le *five o'clock*, c'est quelque chose que mes parents ne comprennent pas, [...] c'est un concept français le *five o'clock*. Donc, c'est la même chose dans les deux sens, mais mes compatriotes sont encore pires ! Au moins, les Français font l'effort de comprendre un peu la langue des autres. [...] Donc les stéréotypes que nous avons les uns des [sur les] autres ne sont pas forcément très fiables.

Troisième partie

[...] Ce que je ressens là-dedans, c'est exactement ça en fait, de mon court séjour ici dans cette exposition, c'est une espèce de besoin identitaire de quelque chose de sympathique, de se reconnaître dans l'identité nationale, par rapport aux autres, de reconnaître des valeurs sympathiques autour du fait de dire : « Voilà, nous avons grandi ensemble, nous avons cette tendresse, nous sommes comme ça, les autres c'est un peu différent. » Mais c'est pas méchant, c'est une espèce de patriotisme joyeux et nostalgique que je trouve ici.

© Visite guidée : *Astérix et les stéréotypes européens décryptés* par le journaliste Alex Taylor, réalisation : Pierrick Allain, Lorraine Rossignol, www.telerama.fr, 29/11/2013.

Des mots et des formes



Exprimer des relations temporelles – Document 1

p. 20

- Quand j'étais petit, je ne voulais pas être comédien. Pendant les repas de famille, j'entendais parler de mon arrière-grand-père René qui avait été une star du cinéma muet avant la guerre donc bien avant que je naisse, et ça restait quelque chose de flou pour moi. Avec l'arrivée du cinéma parlant, il était un peu tombé dans l'oubli et, chaque fois que les adultes parlaient de lui, je ne les écoutais que d'une oreille, jusqu'à ce que je fasse sa découverte... – Alors, vous souvenez-vous du moment où vous l'avez réellement « rencontré » ? – Aussi longtemps que je vivrai, je me souviendrai de ces instants magiques. Après la mort de ma grand-mère, on a déménagé ses affaires qui étaient dans de vieilles malles au fond d'un grenier. Dès qu'on a ouvert la première, mon arrière-grand-père a commencé à exister pour moi. Pendant que je fouillais, j'ai découvert des portraits de lui, des affiches de films, des photos de tournage et des costumes qui m'attendaient sous la poussière depuis tant d'années : c'était incroyable. J'ai décidé de regarder un de ses films. Ça a été une révélation. Le film avait à peine débuté que j'ai commencé à ressentir à mon tour sa passion pour cet art fabuleux qu'est le cinéma. Aussitôt rentré chez moi, je me suis précipité sur Internet pour consulter sa filmographie. Et au fur et à mesure de mes découvertes, j'étais émerveillé et, peu de temps après, je me suis inscrit dans un cours de théâtre. Aujourd'hui, je suis comédien professionnel. Je sais que c'est grâce à lui que j'en suis arrivé là et, désormais, je parle de lui pour qu'on ne l'oublie plus !

Vers le DELF B2

Compréhension de l'oral

p. 26-27

Exercice 1



Vous allez entendre deux fois un enregistrement sonore de 5 minutes environ. Vous aurez tout d'abord 1 minute pour lire les questions. Puis vous écouterez une première fois l'enregistrement. Vous aurez ensuite 3 minutes pour commencer à répondre aux questions. Vous écouterez une seconde fois l'enregistrement. Vous aurez encore 5 minutes pour compléter vos réponses. Lisez les questions, écoutez le document puis répondez.

[...] Ce sont les jeunes nés à la fin des années 1980 – début des années 1990. On parle de génération Y. Y comme le fil des écouteurs sans cesse à leurs oreilles ; Y comme *why* en anglais, *pourquoi*... La question qu'ils poseraient systématiquement quand on leur demande un effort ou qu'on leur donne une instruction. C'est notre thème ce soir, ce concept de génération Y. Il suscite de nombreuses analyses dans le monde du travail, chez les sociologues... En résumé, et on va essayer d'entrer dans le détail ce soir avec vos questions et vos témoignages. Ces Y, ce serait des jeunes ultra connectés, choyés par leurs parents, motivés par un travail quand ça les intéresse, très détachés de leur entreprise, obsédés par le temps libre pour être heureux, *rétifs* à l'autorité et parfois donc rebelles. Alors, vrai ? Faux ? Caricatural ? Dites-nous ce que vous en pensez, si vous êtes Y, si vous managez des Y, si vous les pratiquez quotidiennement, eh bien, appelez-nous au standard du *Téléphone sonne*. Nos invités pour vous répondre : Marie Desplats, elle est co-auteur du livre *Manager la génération Y* et puis Christophe Nick, il est producteur d'un documentaire *Génération quoi ?* [...] Félix est à Bordeaux, bonsoir Félix !

– Bonsoir !

– Vous vouliez intervenir ? Vous êtes un Y comme on dit ?

– Ah oui !

– Ah voilà !

– Fin des années 1980, 1988 pour être précis même, donc je suis complètement un Y, oui. Ce que je voulais dire en fait, tout simple c'est, comme vous l'avez rappelé en début d'émission, on dit beaucoup de choses sur ma génération, on serait ultra connectés, etc. À ce titre je dirais juste qu'on utilise les outils de notre époque, comme chaque époque a utilisé les siens mais surtout je dirais qu'en fait, on en fait beaucoup pour décrire finalement une réalité assez simple : nous, ce qu'on veut, c'est simplement faire notre place, vivre notre vie et voilà, faire le travail qui nous intéresse, avoir notre place au soleil aussi mais voilà moi j'aimerais bien être professeur d'université, c'est quelque chose qui me plairait énormément mais on dit : « Ah ben non y'a beaucoup de monde qui veut faire ça, les places sont déjà prises » et c'est le cas pour beaucoup de gens de ma génération qui aimeraient simplement faire ce qu'ils ont envie de faire et on nous met énormément la pression, il y a énormément d'adjectifs péjoratifs. Voilà, on veut simplement être nous-mêmes et pouvoir vivre correctement, comme la génération qui a fait Mai 68 a voulu vivre correctement, ils sont actuellement au pouvoir et j'ai l'impression, et beaucoup de gens de ma génération ont cette impression, que ceux qui ont fait 68 sont un peu *ingrats*, et nous reprochent ce que eux ont voulu faire à leur époque.

– Merci Félix d'avoir témoigné. Sur ce que vient de dire Félix, Christophe Nick, un commentaire ?

– C'est très représentatif de cette génération. Et il a entièrement raison. Euh voilà. En fait, le vrai problème qu'a cette génération, c'est plutôt le regard qu'ont les adultes sur elle et donc on se rend compte que tous les sondages le montrent depuis des années, c'est assez unique au monde hein d'ailleurs, que tous les qualificatifs qu'on met sur les jeunes aujourd'hui sont négatifs et donc c'est un regard qu'on a nous, adultes, sur eux, qui les empêche d'entrer dans la société. Il faut quand même rappeler quelques évidences : cette génération est massivement au chômage, elle n'a pas accès au marché de l'emploi, alors la plupart des entreprises vont nous dire : « Ben oui, ils sont pas adaptés. » Non. Pas du tout, c'est la génération la plus éduquée que la France ait jamais eue, alors ça en fait pas des gens plus intelligents, ça en fait juste des gens qui ont un appareil critique plus développé, voilà, donc ça peut être *agacant* mais en tout cas, c'est une richesse et c'est une force. Mais en tout cas, oui, c'est une génération extrêmement pragmatique.

– Marie Desplats ?

– Oui, oui, Félix, votre témoignage m'interpelle particulièrement parce que vous êtes la génération du « maintenant » et c'est la *grosse* faculté de cette génération Y, c'est qu'elle a su se préparer à ce sentiment d'imprévu, d'imprévision qui est notre lot quotidien et vous, vous savez le préparer, vous savez profiter des moments, ça ne veut pas dire que vous êtes des dilettantes, mais vous ne voulez pas laisser passer le temps, vous sacrifier au travail comme l'ont fait vos parents, donc vous prenez le temps et moi je crois beaucoup dans cette génération et je crois qu'elle va, elle va nous permettre de nous adapter à toutes les mutations que notre société économique a suscitées.

– Réaction d'auditeur : « Les Y ont-ils peur de devenir adultes ? Parce que les parents ont trop chouchouté ces jeunes et, que se lancer dans la vie sans eux, les parents, eh bien, ça fait peur... » Marie Desplats ?

– Alors oui, je pense que c'est des enfants que les parents ont beaucoup aimés, parce que...

– Trop ?

– C'est vrai que les parents ont été très proches mais je ne pense pas qu'ils soient plus gâtés, au contraire, parce que c'est aussi un peu la génération des sacrifiés. Ma foi, si les parents sont d'accord pour les garder un peu plus, ben ils sont tout à fait d'accord eux aussi.

– Euh, Christophe Nick, à travers tous les témoignages que vous avez recueillis dans ce documentaire *Génération quoi ?*, vous avez parfois senti ce sentiment chez les Y, la peur de devenir adultes ?

– Non. C'est l'envie de l'être mais de savoir que c'est, c'est un horizon qui s'éloigne tout le temps. Voilà. Qu'est-ce qui caractérise d'être un adulte ? Il y a 20 ans, on pouvait se le dire : service militaire, première voiture, mariage, enfants et premier logement... Aujourd'hui, tout ça a explosé, c'est-à-dire qu'il n'y a plus aucun repère et surtout, pas par l'entreprise. Voilà. Donc on a un statut « jeune » qui dure indéfiniment, qui peut aller jusqu'à 32, 33 ans et qui est un statut complètement flou, dans lequel on doit se trouver, naviguer et survivre. Donc le côté « rester chez ses parents parce que c'est cool », non, c'est l'inverse... On reste chez ses parents parce qu'on peut pas partir. C'est d'abord ça. [...]

© *La génération Y*, Le téléphone sonne, France Inter, 29 janvier 2014.

Exercice 2

Vous allez entendre une seule fois un enregistrement sonore de 1 minute 30 à 2 minutes. Vous aurez tout d'abord 1 minute pour lire les questions. Après l'enregistrement, vous aurez 3 minutes pour répondre aux questions.

– Qu'est ce que notre identité numérique ? Comment la définir ? Comment la gérer ? La préserver ? Nous en parlons avec notre invité. Bonjour Olivier Ertzscheid.

– Bonjour !

– Vous venez de publier *Qu'est-ce que l'identité numérique ?* Comment est-ce qu'on peut, tout d'abord, définir, ce qu'est l'identité numérique ?

– Alors pour définir ce qu'est l'identité numérique, c'est-à-dire c'est la somme de toutes les traces que je vais laisser en ligne, de manière consciente ou inconsciente et c'est surtout, c'est là où ça devient un petit peu problématique, c'est le résultat, c'est l'*affichage* de ces traces une fois qu'il aura été remixé, réarrangé par ces outils que sont les moteurs de recherche ou les réseaux sociaux.

– Qu'est-ce qu'elles peuvent être ces traces ?

– Alors, il y a plusieurs types de traces, hein. Les gens qui travaillent effectivement là-dessus ont l'habitude d'isoler les traces identitaires, donc ça c'est en gros les fiches qu'on remplit quand on s'inscrit sur un site de réseau social ou ailleurs. Il y a ensuite les traces navigationnelles, donc ça c'est tout ce que les sites collectent au fur et à mesure de nos navigations et qui vont permettre comme ça de tracer un petit profil de nos activités, de nos centres d'intérêt, et puis ensuite il y a toutes les traces techniques, dont vous avez évoqué tout à l'heure les cookies par exemple, euh, ou d'autres qui...

– On peut rappeler ce que sont les *cookies* ?

– Concrètement, ce sont de petits fichiers textes qui enregistrent, en fait, nos stratégies de navigation et qui permettent d'en garder un petit peu un historique.

– Et c'est pour ça que vous expliquez qu'il faut maintenant former les utilisateurs, les citoyens, les jeunes, les moins jeunes à la surveillance, au contrôle et au monitoring, c'est-à-dire à la surveillance personnelle de son identité numérique ?

– Oui, alors, il faut les former, ça c'est évidemment la clé. Aujourd'hui, tous les publics, tous les usagers d'Internet ont une conscience que cet écosystème-là, ben effectivement, toute information diffusée risque de se retrouver très longtemps après donc ça évolue de ce côté-là et ça évolue dans le bon sens. [...]

© *L'Identité numérique*, 4 octobre 2013, RFI.

Projet

p. 28 

Première partie

Il est habité par la soif de partager sa différence, de déconstruire nos imaginaires et de dessiner dans son œuvre les traits d'une nouvelle France, qu'il rêve tolérante et multiculturelle...

Deuxième partie

Depuis ses débuts en 1996 avec le groupe NAP, Abd Al Malik a fait du chemin : quatre Victoires de la musique avec ses albums solo, la sortie d'un livre autobiographique qu'il a adapté cette année au cinéma, deux romans, un essai. En 15 ans, il est devenu l'une des voix les plus écoutées du rap français.

Noir comme un département de l'humanité

Noir comme pour l'universel son singulier

Noir comme s'il s'agissait d'aimer

Césaire évidemment aurait pensé que la poésie est toujours une question d'entre-deux...

Troisième partie

Abd Al Malik est né à Paris le 14 mars 1975. Son père est venu du Congo pour terminer ses études de journaliste. Trois ans après sa naissance, toute la famille repart au pays natal pour suivre son père qui est nommé conseiller du Premier ministre, après un changement de gouvernement.

Quatrième partie

« C'est peut-être les plus belles années de ma vie, c'est la lumière, c'est la mer, puisque mon père est de Pointe-Noire, c'est la famille, c'est les rires, c'est une sorte de parenthèse enchantée, en fait. Et puis après, le gouvernement change, donc il trouve un truc pour revenir en France, pour pouvoir... officiellement, c'était pour continuer son cursus de journaliste et en réalité, c'était pour fuir, je pense. Et donc on revient et puis mes parents se séparent. Lui retourne au Congo. Et voilà, et on est élevés, avec mes frères et sœurs, on est élevés seuls par notre mère au Neuhof. Voilà mon histoire. »

Cinquième partie

Sa vie change du jour au lendemain.

Sixième partie

« J'ai été pickpocket, d'abord. Donc on se retrouvait au centre-ville et on faisait nos trucs et après, quand on avait un peu d'argent, on achetait... C'est marrant de raconter ça comme ça. Mais je fais pas du tout d'apologie ou quoi, je raconte juste. C'est simple, faut le prendre terre à terre comment je le vivais. On achetait du shit, on vendait du shit. Donc voilà, donc ça a été comme ça. Et très vite, on vivait des trucs avec la police, avec des choses dures. Et puis c'est vrai que du fait d'avoir côtoyé très tôt la mort, parce qu'il y avait un problème, moi, dans mon quartier, c'était l'héroïne, la drogue dure, etc., donc très vite, ce rapport à la mort, c'était devenu quelque chose presque de quotidien pour nous. Alors moi, j'avais un journal intime où j'écrivais : " Aujourd'hui, j'ai fait ça, aujourd'hui j'ai gagné tant d'argent, aujourd'hui, j'ai fait ci, j'ai fait ça... ". Et il y a mon frère aîné et d'autres, ils avaient déjà, ils avaient monté le groupe NAP et il m'appelle, il me dit : " Tu devrais venir dans le groupe, comme ça, tu pourras faire quelque chose de tes textes. " Et c'est comme ça que je suis rentré dans le rap.

J'avais juste douze ans

Les poches remplies d'argent

J'avais déjà vu trop de sang

Soldat de plomb

Soldat de plomb

J'étais adolescent

Quand j'ai vu le destin prendre un calibre

Et nous descendre un par un

Mort par overdose

Par arme à feu

Par arme blanche ou par pendaison

Soldat de plomb

Septième partie

C'est donc avec la musique mais surtout grâce à son amour des livres qu'Abd Al Malik s'éloigne du chemin de la délinquance.

Huitième partie

« Moi, enfant, je souffrais de dyslexie et, mes parents s'étant séparés, mon père, il a pas laissé grand-chose, mais il avait laissé à la maison une bibliothèque, et moi, il y avait toujours cette envie de conquérir ces livres que je voyais. Ce qui fait que je me suis retrouvé à douze ans, onze ans à lire la *Psychopathologie de la vie quotidienne* de Freud, enfin des livres pas possibles, j'étais juste content que de pouvoir déchiffrer. Très vite, mes meilleurs potes, mes meilleurs amis sont

devenus des écrivains, c'est-à-dire Sénèque, Camus, des poètes aussi, Verlaine, Césaire, Sartre, Alain. Littéralement, je discutais avec eux, c'est-à-dire, je parlais avec eux, j'échangeais au travers de leurs bouquins, je m'embrouillais, j'étais pas d'accord, je disais : « Mais non... », j'étais vraiment dans ce trip-là. Un qui a été très important, déterminant pour moi, ça a été Camus. Quand j'ai lu *L'Envers et l'Endroit*, ça a été un vrai choc, c'est-à-dire, c'est comme si tout d'un coup, il y avait un grand de la cité qui me disait : « OK, tu veux être artiste ? Eh ben, voilà comment ça se passe. Et voilà ce que tu dois faire. » Et dans les nouvelles que je lisais, il parlait de nous, il parlait de Belcourt, c'était le Neuhof, il parlait de sa mère, c'était ma mère, il parlait des siens, c'était les potes de la cité. Il parlait du fait d'être Français d'Algérie, eh ben, nous, on était Français de la cité. »

Neuvième partie

Retrouvez Abd Al Malik au théâtre du Châtelet le 16 décembre avec son spectacle *L'Art et la Révolte*, où il rend hommage à Albert Camus.

Dixième partie

Extrait de *Gibraltar*.

© Abd Al Malik, *portrait du rappeur en soufi*, Itinéraires par Hind Meddeb, 7 décembre 2013, France Inter.

Dossier 2

Eclairages



Document 8

p. 31

Journaliste : [...] Vous mettez l'accent sur notre capacité à perdre du poids, non pas en passant par la case « régime », mais en stimulant dans notre cerveau le centre de la satiété qui régule la sensation de faim. Peut-on vraiment y croire ?
Dr Saldmann : Ça marche formidablement bien ; en stimulant le centre de la satiété, eh bien tout simplement les gens perdent du poids mais de façon durable.
Journaliste : Alors, comment faire ?

Dr Saldmann : Quelques exemples simples ; si vous prenez par exemple deux carrés de chocolat noir à 100 %, cela diminue la sécrétion de gréline qui est une hormone qui stimule l'appétit. Si on attend cinq vraies minutes avant de reprendre d'un plat, tout simplement on va stimuler son sens de la satiété dans le cerveau plutôt que ça passe par l'estomac quand il est trop plein.

Journaliste : Juste attendre cinq minutes ?

Dr Saldmann : cinq minutes, c'est incroyablement efficace ! [...]

© *Le meilleur médicament, c'est vous*, Info Santé, 20 mai 2013, France Info.

La vie au quotidien



Document 2

p. 33

- Bonjour monsieur, que puis-je faire pour vous ?
- Ben voilà, je suis enrhumé.
- Oui, c'est-à-dire ? Qu'est-ce qui vous arrive exactement ?
- Eh bien, j'ai pris froid en faisant du sport, je crois, et depuis deux ou trois jours, j'ai la gorge et le nez qui piquent. La nuit, c'est horrible, je n'arrive plus à avaler, ça me fait vraiment mal. Et hier, c'était insupportable, j'ai eu le nez bouché quasiment toute la journée, je pouvais presque plus respirer. Bon aujourd'hui, c'est mieux, mais j'ai le nez qui coule sans cesse, je passe mon temps à me moucher.
- Oui, en effet, vous n'avez pas l'air bien. Vous avez de la fièvre ?
- Oui, j'ai l'impression. Et j'ai vraiment mal à la tête, enfin c'est au niveau du front que c'est douloureux en fait. Et puis, depuis ce matin, je commence à tousser, ça me fait mal.
- Bon, ne vous inquiétez pas, on va trouver des solutions. Tout d'abord, dites-moi, est-ce que vous fumez ?
- Euh, oui, en fait.
- D'accord, et est-ce que vous avez ralenti votre consommation de cigarettes depuis quelques jours ?
- Non, j'ai pas trop essayé non plus.
- Alors, ça serait bien de limiter votre consommation de tabac, voire de la cesser complètement car le tabac fragilise vos bronches. Je peux vous conseiller ces pastilles qui aident bien à faire passer l'envie de fumer.

- Ok. Et pour le reste ?
- Pour le nez, il faut vraiment que vous preniez le temps de le nettoyer régulièrement avec du sérum physiologique. Vous nettoyez, vous vous mouchez. Ça va vraiment vous soulager. Et puis, ça va aussi vous dégager les sinus et vous aurez moins mal à la tête.
- Oui, mais la douleur est forte !
- Je vous conseille de prendre du paracétamol qui traitera à la fois la douleur et la fièvre, mais attention, pas plus de quatre comprimés par jour ! En outre, vous avez mal à la gorge et cela provoque une toux d'irritation. Vous pourriez sucer ces pastilles au miel pour calmer votre gorge. Et si la toux persiste, il serait bon que vous preniez une cuillerée à soupe de sirop trois fois par jour. Et n'oubliez pas : il est important que vous buviez beaucoup pour éliminer. De l'eau, des infusions.
- De la tisane ? Oh, je dois avouer que j'aime pas trop ça !
- Pourtant, la tisane de thym, c'est un bon antiseptique des voies respiratoires ! N'hésitez pas à y ajouter du miel, c'est bien meilleur. Et en plus, ça suffit parfois à adoucir la gorge. Voilà, et lorsque vous vous couchez, couvrez-vous bien pour ne pas prendre froid à nouveau. Et surveillez bien votre température.
- Et vous croyez que ça va être long à guérir ?
- Quelques jours tout au plus. Mais il est impératif que vous vous reposiez, que vous dormiez le plus possible pour que ça passe rapidement. Et si cela ne passe pas d'ici trois jours, consultez votre médecin traitant.
- Bon, merci. Eh bien, je vais prendre ce que vous m'avez conseillé.
- Très bien, je vais vous chercher tout ça.

Des mots et des formes

Le corps s'exprime – Activité 3

p. 34  11

- | | |
|------------------------------|-------------------------|
| 1. <i>Éternement</i> | 5. <i>Reniflement</i> |
| 2. <i>Ouf de soulagement</i> | 6. <i>Hoquet</i> |
| 3. <i>Aïe ! Ouille !</i> | 7. <i>Toux</i> |
| 4. <i>Ronflement</i> | 8. <i>Essoufflement</i> |

Exprimer la certitude et l'incertitude – Activité 5 p. 35 12

1. Je suis sûr que j'ai une pneumonie.
2. Vous êtes certain que ce n'est pas grave ?
3. Je ne pense pas que vous ayez le traitement approprié.
4. Il est impossible qu'on puisse me guérir si vite.
5. Je crois que ce médecin est incompetent !
6. Il est probable que mon état va s'aggraver.
7. Êtes-vous sûr que le chirurgien ait pris la meilleure décision ?
8. Il y a peu de chances que cette opération réussisse.

Points de vue sur...

 13

Document 1

p. 36

Première partie

Mathieu Vidard : [...] Avec Delphine Robineau, Thibaud de Saint-Pol, qui est également sociologue, vous venez d'analyser les variations des idéaux corporels dans 13 pays sur 4 continents. Racontez-nous dans quel contexte vous avez réalisé ce travail.

Thibaud de Saint-Pol : Alors, tout à fait, on a utilisé une enquête qui repose en fait sur les réponses de 20 000 personnes et, à ces personnes, on a présenté 4 silhouettes masculines et 4 silhouettes féminines, plus ou moins corpulentes, et on leur a demandé tout simplement de donner la silhouette qui représentait un idéal. Et ce qu'on observe, c'est que les idéaux entre hommes et femmes évidemment varient beaucoup mais qu'on a des situations aussi très variables entre pays et aussi parfois complètement opposées. On peut faire apparaître 4 grands groupes assez simples. Le premier, qui sont les pays dans lesquels la minceur est valorisée pour les femmes fortement et en particulier en France alors que pour les hommes c'est moins le cas et un certain surpoids peut être tout à fait valorisé. On a des pays où la situation est exactement opposée.

Mathieu Vidard : Vous pensez à quels pays ?

Thibaud de Saint-Pol : C'est le cas de l'Uruguay, par exemple. On a des pays où une certaine corpulence est tout à fait valorisée, comme en Irlande, pour les hommes comme pour les femmes et quatrième grand groupe de pays, les pays dans lesquels on a une forte minceur valorisée pour les hommes comme pour les femmes et, par exemple, c'est la Corée du Sud.

Deuxième partie

Mathieu Vidard : Et alors pour le cas français comment vous expliquez ces particularités ? [...] La beauté, vraiment ça c'est un souci majeur ?

Thibaud de Saint-Pol : Très souvent, quand on analyse les comportements, les gens vous répondent en termes de santé, notamment dans l'univers médiatique dans lequel on est, où il y a des campagnes contre l'obésité, où il y a cette obligation sociale de surveiller son poids et dès qu'on creuse, en fait, les logiques des comportements sont souvent plus en termes d'apparence, sachant que on retrouve ça à différentes époques ; il y a aussi une variation au fil du temps. Il y a 100 ans en France, ce qu'on valorisait c'était une certaine corpulence, pas l'obésité mais un certain surpoids et la minceur, elle renvoyait, ou la maigre, elle renvoyait à la pauvreté ou à la maladie. Et on voit qu'il y a aussi des enjeux sociaux de positionnement au travers du corps. Dans nos sociétés, le corps en quelque sorte il dit qui on est, il donne à voir aux autres notre identité. [...]

© La tête au carré, 8 novembre 2013, France Inter.

Dossier 3

La vie au quotidien

 14

Document 1

p. 50

Bonjour, pour vous aider dans vos démarches, les services de l'État en Indre-et-Loire vous offrent les trois alternatives suivantes :

- Pour accéder aux services de la préfecture, tapez 1.
- Pour accéder aux directions départementales interministérielles, tapez 2.
- Pour entrer en relation avec un opérateur hors démarches administratives, tapez 3.

Bienvenue à la préfecture d'Indre-et-Loire. Les services de délivrance de titres sont ouverts au public tous les jours du lundi au vendredi, de 8h30 à 12h30, à l'exception du premier jeudi de chaque mois. Leur accueil téléphonique est ouvert tous les jours, de 9h à 11h30 et de 13h30 à 16h sauf le mercredi matin. Les autres services de la préfecture sont ouverts et assurent l'accueil téléphonique, de 9h à 12h30 et de 13h45 à 16h30. Pour continuer, tapez dièse.

- Pour accéder au service des passeports et cartes d'identité, tapez 1.
- Pour accéder au service des cartes grises, tapez 2.
- Pour accéder au service des permis de conduire, tapez 3.
- Pour accéder au service des étrangers, tapez 4.
- Pour toute autre demande, tapez 5.
- Pour revenir au menu précédent, tapez étoile.

« Alors... touchez 4. »

Veuillez patienter, dans quelques instants, vous serez mis en relation avec le service demandé.

- Service des étrangers, bonjour !
- Oui, bonjour madame. Euh... voilà, je vous appelle afin d'avoir quelques renseignements...
- Oui, je vous écoute.
- Alors voilà, j'ai un ami marocain qui va venir chez moi en France. Je voudrais savoir quels sont les papiers que je dois me procurer, enfin, les formalités à faire, pour moi, et aussi pour lui.
- Et il habite où votre ami ? Et il va venir pour faire quoi ? Et combien de temps ?
- Il est de Rabat. Il vient pour des vacances, en fait. Il va être hébergé chez moi. Et il va rester 3 semaines.
- Eh ben, faut qu'il demande un visa touristique, un visa de court séjour. C'est un visa qui est valable 90 jours.
- D'accord, et moi, qu'est-ce que je dois faire de mon côté ?
- Alors vous, vous devez demander un certificat d'hébergement à la mairie de votre ville.
- Et... de quoi s'agit-il exactement ?
- Le certificat d'hébergement, c'est un papier qui prouve que vous vous engagez à l'accueillir, hein.
- C'est compliqué à obtenir ?
- Non, non, c'est sans problème, d'autant plus que les mairies reçoivent souvent ce type de demande.
- Ah, bien. Et... et alors, pour mon ami ?
- Alors il habite où, vous m'avez dit, où déjà ?

- À Rabat.
- Ben, faut qu'il prenne un rendez-vous au consulat de France de Rabat !
- D'accord, mais ça se passe comment ?
- Il prend rendez-vous via TLScontact.
- C'est quoi ?
- L'organisme qui s'occupe d'établir les visas. Votre ami se connecte sur le site Internet de TLScontact : www.tlscontact.com.
- Attendez, je vais le noter... www.tls... ?
- www.tlscontact.com. Et là, il trouvera le numéro de téléphone à faire pour qu'un rendez-vous au consulat lui soit donné.
- Merci. Et quelles sont les pièces à fournir ?
- Vous trouverez ça sur le site du consulat de France au Maroc, ou bien sur le site du ministère de l'Intérieur français.
- Oui, vous pourriez me donner l'adresse Internet du consulat s'il vous plaît ?
- C'est www.consulfrance-ma.org.
- Bien, merci. Et la demande de visa, elle est payante pour lui ?
- Oui, oui, c'est précisé sur le site du consulat. Mais les frais ne sont pas remboursés en cas de refus du visa. Dans ce cas, il faudra refaire la demande. Lisez bien tout ce qu'il y a sur le site et vous aurez toutes ces informations. Voilà !
- OK, d'accord, très bien. Bon ben écoutez, je vous remercie pour ces renseignements et je vous souhaite une très bonne journée.
- Je vous en prie !
- Au revoir, madame.

Points de vue sur...



Document 2

p. 55

Première partie

Présentatrice : [...] Et voici tout de suite l'actualité des radios francophones publiques avec Sylvie Lamblet de la Radio télévision suisse...

Sylvie Lamblet : Au sommaire de cette nouvelle édition de l'actualité francophone le vote des Suisses qui secoue le pays et fâche l'Europe. Dimanche dernier, les Suisses ont accepté d'inscrire dans leur Constitution un frein à l'immigration de masse alors que le pays est lié par les accords de libre circulation avec l'Union européenne. Bruxelles a immédiatement averti : « Pas question de négocier ce principe fondamental. » En Suisse, ce vote suscite un climat lourd d'incertitudes dans les milieux économiques et ceux de la recherche.

Deuxième partie

Sylvie Lamblet : En France, une fois n'est pas coutume, la Suisse faisait la Une des grands journaux et ces réactions ont pris toutes les couleurs, elles vont de la réprobation outragée à la compréhension, voire à la récupération. Annette Ardisson. Annette Ardisson : Alors, commençons par les officiels. Le ministre des Affaires étrangères Laurent Fabius qui a jugé préoccupant ce vote parce qu'il signifie une volonté de la Confédération de se replier sur elle-même. Très vite les commentateurs ont tourné à la polémique franco-française avec la prise de position de l'ancien Premier ministre François Fillon. Il a jugé parfaitement naturel que la Suisse veuille diminuer le nombre d'étrangers sur son sol en fonction de sa capacité à les intégrer. Et sur BFM TV, monsieur Fillon est allé plus loin en formulant un vœu : « Que la France ou l'Europe, les deux peuvent être possibles, adoptent le même système ; c'est un système que les Canadiens en particulier... Voix interruptrice : un système de quotas en quelque sorte ?

François Fillon : ... font fonctionner et qui consiste à décider chaque année combien de personnes extérieures, d'étrangers, on peut accueillir parce que il y a un blocage de l'intégration lié au nombre d'étrangers qu'on accueille sur notre territoire.

Annette Ardisson : Déjà l'opposition fourbit ses armes sur le thème : trop d'immigration tue l'intégration.

Sylvie Lamblet : En Suisse, depuis le vote de dimanche on voit se dresser la fameuse barrière de Rösti, cette barrière qui symbolise l'incompréhension entre les régions linguistiques avec, d'un côté la très grande majorité des cantons alémaniques pour limiter l'immigration de masse et, de l'autre, les cantons romands, ceux qui abritent proportionnellement le plus grand nombre d'étrangers, qui ont voté contre. Il faut dire que ça rappelle des souvenirs, le même fossé avait divisé le pays il y a une vingtaine d'années lorsque la Suisse francophone avait massivement soutenu un rapprochement avec l'Europe contre l'avis majoritaire des germanophones.

© Vote suisse contre l'immigration : une aubaine pour les populistes, L'actualité francophone, 16 février 2014, France Inter.

Des mots et des formes



Exprimer le but – Document 1

p. 56

1. Nouvelle proposition de loi pour faciliter la mobilité des jeunes.
2. Concertation en vue du sommet européen sur l'harmonisation des diplômes.
3. « Je ferai tout pour que ces clandestins soient pris en charge » a déclaré hier le ministre de l'Intérieur.
4. Défi n°1 : Trouver un hébergement de manière à obtenir sa carte de séjour, c'est le défi quotidien de nombreux étrangers !

Dossier 4

Éclairages



Document 1

p. 66

Ma cité déploie des kilomètres de façades

Des tripotées de candélabres

Des quantités de panneaux

Sens obligatoire, sens interdit

Sans me demander comment je le vis

Ma cité me dit fais ci ne fais pas ça

Mais en suis-je conscient ? [...]

– Bienvenue dans *Ma cité m'a dit, Ma cité m'a dit*, émission d'urbanisme populaire. [...]

Allons nous y promener.

– [...] Ce mois-ci, dans cette émission, *Ma cité m'a dit*, on est dans les studios de PFM mais on va très vite aller dehors voir une exposition. Cette expo s'intitule : « Ces architectures qui changent la ville ». [...]

– Ben, c'est bien euh c'est novateur... [...]

– Est-ce que je peux vous poser une petite question ? C'est sur à la fois les photos puis les bâtiments : « Qu'est-ce que vous en pensez ? C'est beau, pas beau euh ? »

– Ah c'est, c'est beau, c'est beau, c'est futuriste mais ça ne choque pas, hein c'est novateur, c'est ce que je dis c'est novateur, et puis faut aller un peu de l'avant voir pas toujours des vieilles pierres. C'est bien, c'est très très bien oui. [...] Ben faut s'y faire, toute façon c'est l'avenir, hein, on peut pas tout construire comme nos ancêtres le faisaient, hein, faut vivre avec son temps, faut vivre avec son temps, donc euh moi je trouve que c'est bien, je suis pour le moderne. [...]

– Merci bien, bonne journée, à bientôt.

© *Ma cité m'a dit*, 25 octobre 2011, Radio PFM.

La vie au quotidien



Document 1

p. 68

– Allô Kelly ?

– Oui.

– Salut, j'suis Laura, l'amie d'Alex, c'est lui qui nous a mises en contact pour la colocation.

– Ah, salut Laura. Désolée, j'ai pas répondu à ton mail, j'allais le faire. C'est bon, en fait, on s'est décidés et on te prend comme coloc : ça y est, t'as un logement sur Toulouse !

– Cool, j'croisais qu'j'allais jamais réussir à trouver ! C'est une super nouvelle que j'puisse habiter avec vous !

– Ouais, c'est bien pour toi, et nous, ça nous arrange vraiment d'avoir une coloc en plus. Alors comme ça, tu vas faire un stage chez Airbus ?

– Ouais, j'suis hyper contente ! Ça commence la semaine prochaine, j'stresse un peu, quand même. Bon, alors, c'est comment, cette coloc ? Tu pourrais m'en dire un peu plus ?

– Oui, bien sûr, je t'explique. Voilà, alors, euh, c'est une grande maison, aux Minimes, qui est sur deux étages et qu'on partage à quatre. On a tous entre 25 et 30 ans. Et y'a Bénédicte, en fait, qui voyage beaucoup. Pendant ce temps, on lui garde son chat, ses affaires... Justement, là, elle part pour 3 mois aux Philippines, c'est la durée de ton stage, c'est ça ?

– Oui, c'est ça.

- Ben donc, tu peux avoir sa chambre pendant ce temps, à partir du 15 septembre.
- Génial. Ça la dérange pas ?
- Non, au contraire, ça l'arrange vraiment, financièrement je veux dire. C'est une chambre de 12 m², avec du parquet, où y'a un canapé-lit, un bureau et un grand placard.
- Parfait. Donc alors, y'a quatre colocataires plus un chat ? C'est ça ?
- Plus deux chats. Y'a le mien et celui de Bénédicte.
- Super, j'aime bien les animaux. Et ils s'entendent bien ?
- Pas du tout ! C'est la guerre... ça fonctionne pas du tout ! Mais j'te rassure, entre nous, ça se passe très bien ! Donc voilà, y'a moi, et puis aussi Pascale, qui est infirmière, comme Bénédicte, et Arnaud, avec qui je travaille, il est serveur dans le même resto que moi.
- Et comment est la maison ? Comment on s'organise ?
- Ben, on a chacun sa chambre, y'a deux salles de bains, deux toilettes, c'est carrément pratique. En bas, il y a un grand salon très lumineux. Juste à côté, la cuisine, toute équipée, et puis, y'a une petite salle de bains, des toilettes et une chambre, plutôt grande. En haut, y'a les autres chambres dont la tienne, une grande salle de bains et encore des toilettes. On a aussi un garage dans lequel Arnaud et Pascale ont installé leur studio et leur matos de musique puisqu'ils sont musiciens. Et on a la chance d'avoir un jardin, où on peut faire des barbecues.
- Sympa ! Et, euh, au point de vue pratique, enfin comment ça s'organise, j'sais pas, la cuisine, les courses ?
- Alors, les courses, tout ce qui est produits d'entretien et aliments secs, pâtes, sucre, farine, café, etc., on l'achète en commun. Si ça te va, on continue comme ça. On a une caisse commune dans laquelle on met 50 euros par mois environ.
- Ouais, c'est bien. Et donc y'a quelqu'un qui va au supermarché et...
- Voilà. Alors des fois, on y va par deux, des fois, on y va tout seul. On achète ce qui nous manque. Et après, tout ce qui est frais, légumes, viande, etc., vu qu'on n'a pas du tout les mêmes goûts, chacun fait ses courses, sans quoi on s'en sortirait pas !
- D'accord. Mais qui est-ce qui cuisine ? Vous cuisinez chacun pour vous ou pour le groupe ?
- Alors, jusqu'à maintenant, on cuisine souvent pour le groupe. Après, ça dépend de qui y'a à la maison au moment où on cuisine, quoi. Donc voilà... En plus, Arnaud et moi, on mange souvent au travail. On adapte en fonction de nos boulots.
- Et, euh, j'sais pas, côté entretien de la maison, vous faites comment ? Parce que c'est grand quand même.
- Ben oui, 120 m², ça fait pas mal de surface. Alors, niveau nettoyage, ça dépend un peu des personnes. Tout le monde n'a pas les mêmes... euh... les mêmes critères, je dirais.
- C'est-à-dire ?
- Ben voilà, y'a un garçon et trois filles. En fait, c'est le garçon le plus maniaque.
- C'est vrai ?!
- Oui ! Donc c'est lui qui fait le plus le ménage. Mais bon, on essaie vraiment de l'aider. Les parties communes, en tout cas, on les fait tous ensemble, à tour de rôle. Et après, chacun s'occupe de sa chambre, de son espace.
- Et pour payer le loyer, ça se passe comment ?
- Ben comme c'est mon nom sur le bail, c'est à moi que vous faites un chèque avant le 25 du mois, et puis c'est moi qui fais le virement au proprio.
- C'est 300 euros par personne, c'est ça ?
- Oui, c'est ça. Bon, il faut ajouter l'électricité, le gaz et l'eau, bref les charges... et puis Internet, on a le WIFI évidemment, on est donc à 350 € chacun par mois, à peu près... C'est raisonnable pour le quartier.
- Dernière question : y'a une machine à laver ?
- Oui, c'est celle de Pascale, grâce à elle on peut faire nos lessives ! Elle la prête à tout le monde, aucun souci. Alors, tu sais tout.
- Ben oui, tout est clair !
- Et euh, tu arrives quand ?
- En fait, j'aimerais m'installer samedi, ça vous va ?
- Bénédicte part samedi en début d'après-midi, donc tu pourras même la croiser. Tu viendras déjeuner avec nous ? Je bosse pas, je ferai un petit repas sympa !
- Merci beaucoup. Et moi, j'apporterai le dessert ! Bon, ben, à samedi alors !
- Super, à samedi, Laura ! Ciao !
- Merci, à samedi.

Points de vue sur...

Document 1

Première partie

- [...] Bonsoir à tous, ravi de vous retrouver dans *Ça vous regarde*, cette émission de vendredi, vous savez ce débat qui regarde l'actualité d'une manière différente, euh [...] on va parler ce soir de la pollution, alors s'il y a bien un sujet qui concerne tout le monde, Français mais pas uniquement, la planète entière, c'est cette pollution de l'air. On en parle de cette pollution invisible en apparence, indolore et pourtant on va le découvrir, l'air pollué nous tue à petit feu c'est l'OMS qui nous le dit, l'Organisation Mondiale de la Santé. [...] Une pollution qui touche toutes les grandes villes, alors euh vous imaginez évidemment la Chine, Pékin, très polluées, pas uniquement : l'Inde, l'Iran aussi avec des villes qui sont polluées. On va parler des... du réquisitoire contre les voitures, le diesel, les poids lourds évidemment... On va reparler de ce diesel et de ces particules fines qui polluent et qui touchent évidemment la santé. Comment faire concrètement, est-ce qu'il faut interdire le diesel ? Est-ce qu'il faut passer à la voiture électrique ? Euh, voilà, ça c'est des questions concrètes...
- Votre question précise sur le diesel, elle est simple. Les moteurs... il n'est pas démontré que les moteurs diesel avec des filtres à particules sont plus toxiques que les moteurs à essence.
- Moi, je veux bien qu'on soit dans la négation permanente des problèmes liés à l'industrie et tout ça, mais la réalité aujourd'hui c'est que... [...] C'est vrai que l'étude la Commission européenne date un peu mais elle disait très clairement : 42 000 morts en France liées aux particules fines [...] et dont 16 000 liées au diesel. ... parce que le diesel émet des particules fines, le diesel émet du dioxyde d'azote qui sont des cancérigènes et qui créent des problèmes de maladies, donc on est dans cette réalité-là. La question est de savoir : est-ce qu'on accepte cette situation parce qu'elle est très liée à notre mode de vie...
 - Parce qu'on n'a pas le choix !
 - Reprise : Parce qu'on n'a pas le choix...
 - Voilà, disons-le !
 - Ou est-ce qu'on a le choix ? [...] Oui, on a le choix.
 - Est-ce qu'il faut moins consommer, est-ce qu'il faut plus rouler en voiture parce que cette question de la pollution de l'air elle soulève cette question...

Deuxième partie

- Un dernier mot sur la Chine.
- Quand je suis arrivé en Chine, c'était en 2007, c'était un de mes premiers sujets de reportage : c'est la pollution et depuis ça n'a pas cessé et encore là, on explose les taux de pollution, on est 40-50 fois au-dessus des seuils d'alerte qu'on connaît ici en Europe, donc euh c'est une course sans fin. Ce qui est intéressant, c'est que la Chine a développé autour de ça une idée de croissance économique parce qu'elle a développé des champions dans le domaine de, ce qu'on appelle le « green business » ; ce qui est paradoxal parce qu'effectivement sur les voitures hybrides, les voitures électriques, sur l'éolien, le solaire, elle est très en avance mais ça ne compense pas le besoin en électricité et là, la Chine se trouve effectivement à un carrefour.

© Pollution : respirer tue !, Ça vous regarde, le débat, LCP Assemblée nationale.

Dossier 5

Éclairages

Document 8

Matthieu Blaise : Bonjour, je m'appelle Matthieu Blaise, je suis co-fondateur et actionnaire du site Allo pneus.com. L'entreprise est installée au cœur de la Provence, en pleine campagne. Allo pneus, à l'origine, est une société qui s'appelle Pneus France Nord, qui a construit son activité autour du commerce de pneus agricoles. En 2006, nous avons pris une décision collégiale... euh de lancer un site Internet.

Michaël Gros : De suite, il a fallu mettre en œuvre des... ben des moyens d'acquisition on line. Historiquement, avant, c'était le seul canal d'acquisition... euh de trafics. On avait plusieurs objectifs quand on a créé les premières campagnes AdWords : faire connaître notre offre, faire connaître nos services sur le média on line, et donc aller chercher des nouveaux clients avant... euh...

Cela nous a permis de... d'augmenter sensiblement le trafic et surtout d'acquérir du trafic qualifié, d'aller chercher la demande là où elle était présente, donc sur les moteurs de recherche. On est acteurs en fait du système publicitaire et on a la maîtrise du message. Donc on achète des mots-clés sur l'univers de notre activité, on peut diffuser des annonces-textes ou des annonces-images. Donc, pour nous, c'est super important d'avoir cette maîtrise parfaite en fait surtout sur un business de volume où on a des problématiques de géographie et de localisation, des saisonnalités. C'est vraiment... la différence est vraiment là.

Matthieu Blaise : À partir de 2008, Allopeus effectue 50 % du chiffre d'affaires de la société. L'activité a progressé très rapidement. C'est une croissance à plus de deux chiffres chaque année.

Michaël Gros : On a vu une évolution énorme du jour au lendemain.

Matthieu Blaise : Aujourd'hui, on peut considérer qu'on est une pure player dans le sens où notre activité... on a arrêté complètement notre activité off line.

Michaël Gros : On vient de franchir une autre étape où on ne va plus chercher forcément que du client sur les supports Google mais aussi on va chercher la reconnaissance du client, donc faire connaître la marque.

Matthieu Blaise : On a pour volonté de... d'aller travailler sur le marché étranger. C'est un projet à court terme puisqu'on aimerait bien d'ici... euh d'ici deux ans être présents déjà sur... euh sur les pays comme l'Italie et l'Espagne. Je pense qu'effectivement qu'il y a encore tout à faire, oui.

© www.allopeus.com.

La vie au quotidien



Document 1

p. 86

- Bonjour madame Letourneur, je suis Stéphanie Richard, je suis vendeuse au rayon prêt-à-porter féminin. Je vous remercie d'avoir accepté de me recevoir.
- Je vous en prie, Stéphanie, que puis-je faire pour vous ?
- Alors voilà, j'ai appris que ma chef de rayon allait être mutée à Poitiers et donc, euh, que son poste ici à Tours allait se libérer et, si c'était possible, j'aurais voulu avoir un peu plus d'informations sur, sur ce poste avant de, de postuler éventuellement...
- Oui, très bien. Que voulez-vous savoir en particulier ?
- Ben, euh, J'aimerais avoir plus de précisions sur le type de contrat, les horaires, le salaire, les tâches, même si je vois un peu ce que fait ma chef... Ça m'intéresse vraiment beaucoup !
- Très bien, alors il s'agit d'un CDI, un contrat de 35 heures. Pendant les soldes ou les fêtes de fin d'année, il faudra en faire plus, mais vous récupérez vos heures en plus des RTT. Enfin, vous connaissez ça en tant que vendeuse. Voilà. Et si vous êtes prise, vous n'aurez pas de période d'essai, puisque vous êtes « de la maison ».
- D'accord.
- Mais vous, comment imaginez-vous cette profession ?
- Eh bien, je sais qu'en plus du travail de vente (l'accueil des clients, le conseil, l'encaissement et tout ça), il faut aussi gérer tout ce qui concerne les stocks et puis, euh, le personnel.
- Voilà, c'est plus ou moins ça. Donc, en plus de la vente, le poste nécessite de s'impliquer dans trois autres domaines. Le premier, c'est en effet la gestion des stocks. Et puis il y a le merchandising, c'est extrêmement important. Les produits doivent être présentés impeccablement et c'est vous qui en êtes responsable. Et justement, le deuxième domaine de compétence, c'est le management de votre équipe. Si une vendeuse gère mal la mise en rayon, eh bien, c'est de votre responsabilité. Il faut être toujours dynamique, très disponible, polyvalente, avoir l'œil partout.
- Je comprends, c'est tout à fait normal. Y a-t-il des objectifs annuels à réaliser ?
- Oui, tout à fait ! Vous avez des objectifs en terme de chiffre d'affaires et vous devez participer au développement de l'entreprise. C'est sur ce point que vous serez évaluée et que vous pourrez à ce titre toucher des primes de fin d'année. Une bonne motivation, n'est-ce pas ?
- Oui, oui, j'aime bien les défis, donc pas de soucis ! Et puis en fonction de ça, il faut motiver l'équipe, guider les vendeuses pour la mise en rayon, etc. C'est bien ça ?
- Exactement ! L'aspect managérial est très important. Avez-vous un peu d'expérience là-dedans ?
- Moi, pas tellement, mais j'apprends vite, j'aime les challenges, alors ça me

motiverait énormément si je pouvais faire ça. Et puis, j'ai une solide formation de base dans les métiers de la mode et du vêtement, j'ai de l'expérience professionnelle, je pense être compétente en tant que vendeuse. Je me sens tout à fait prête à relever le défi même si je n'ai pas fait de formation en marketing.

- Ah, vous n'avez pas de formation post-bac en vente ou marketing, c'est ça ?
- Non, je n'en ai pas, c'est vrai. Mais je ne le vois pas comme un frein à mon évolution professionnelle, je dirais que j'ai d'autres atouts. Par exemple, je maîtrise les techniques de création de vêtements et ça pourra être un plus pour la clientèle...
- Eh ben, on verra ça, pourquoi pas ? Vous me ferez passer un CV actualisé et une lettre de motivation, Ok ?
- Pourrais-je vous demander ce que vous proposez comme rémunération ?
- Oui, oui, le salaire brut est de 2 400 euros mais, comme je vous l'ai dit, vous percevrez une prime en fonction de vos résultats. D'autres questions, peut-être ?
- Non, ça sera tout merci. Je vous remettrai mon CV et ma lettre demain matin.
- Très bien. Je vous recontacterai la semaine prochaine pour un entretien avec madame Dupin notre directrice, si nous retenons votre candidature. Bonne journée Stéphanie.
- Bonne journée, au revoir.

Des mots et des formes

Envisager l'avenir – Document 1

p. 88

Bonjour à tous, je vous ai réunis aujourd'hui pour vous faire part de la situation économique de notre entreprise. Je n'irai pas par quatre chemins et je ne vous cacherai pas que cette situation n'est pas au beau fixe. Comme vous le savez, nous devons faire face à une concurrence féroce. C'est pourquoi j'ai mis au point un plan de bataille que je vais vous présenter. Nous allons devoir réduire les coûts, mais je peux vous assurer que ces économies ne porteront pas sur les salaires. Je m'y engage ! Il faudra surtout s'attaquer aux gaspillages et chaque service devra contribuer aux économies. Il va falloir aussi redoubler d'énergie pour décrocher de nouveaux contrats sinon notre production stagnera. Donc, dès demain, nous allons mettre en place des audits internes et des procédures de qualité. Aussitôt que les informations auront été rassemblées, nous prendrons des décisions. Je compte sur vous. Je suis convaincu qu'ensemble, nous parviendrons à redresser la situation. Nous allons relever la tête et ensemble nous gagnerons !

Exprimer la condition – Document 2

p. 89

1. Chers collègues, nous réussissons à condition d'être unis !
2. Nous redresserons la situation pourvu que tout le monde soit responsable !
3. Nous parviendrons à réaliser notre projet à condition que d'autres contrats soient signés !
4. Nous gagnerons à moins que nous ne soyons pas capables de mobiliser nos forces.

Rémunérations – Activité 7

p. 89

J'ai d'abord travaillé comme serveur dans une discothèque pendant mes études. Le fixe n'était pas mirobolant, mais avec les pourboires, ça allait. Une fois que j'ai eu mes examens, j'ai trouvé un travail de commercial dans une grande maison d'édition et là je touchais un bon salaire plus des commissions sur les ventes. Malheureusement, cela n'a duré que 3 ans car, à cause de la crise, l'entreprise a eu une perte de bénéfices et j'ai été licencié. Entre les indemnités et les allocations chômage, j'ai réussi à m'en sortir. J'ai alors essayé une autre voie. Comme j'ai une passion pour la bande dessinée et que je me débrouille bien, j'ai tenté ma chance et j'ai envoyé quelques dessins à des journaux et des éditeurs et ce qui m'est arrivé est incroyable : mes dessins ont plu et j'ai reçu des commandes d'illustrations ! Maintenant, je vis de ça, de mes droits d'auteur ! J'ai même pris un avocat-conseil car la législation dans ce domaine est complexe. Mais, bonjour les honoraires !

Point de vue sur...



Document 1

p. 90

Première partie

- [...] Voilà, c'est le long week-end de l'Ascension. Si vous êtes salarié, c'est normalement un moment de pause mais est-ce vraiment le cas ? Est-ce que vous décrochez totalement ? Êtes-vous quand même sollicité par votre entreprise ? [...] La semaine dernière, plusieurs dizaines d'entreprises ont signé une chartre

pour l'équilibre des temps de vie. Cette charte propose 15 engagements concrets comme, par exemple, le fait de limiter l'envoi des courriels en dehors des heures de bureau. Alors, ce soir, on attend vos questions, vos témoignages, sur, disons, la qualité de cette frontière entre vie privé et vie professionnelle. Nos invités : Isabelle Berrebi-Hoffmann, elle est sociologue, chercheur au laboratoire interdisciplinaire de sociologie économique. [] Et puis avec nous, Rémy Oudghiri. Il est chargé de prospectives du consommateur à l'institut de sondages IPSOS et il a publié aux éditions Arléa *Déconnectez-vous*. Enfin, Hélène Boulet-Supeau, directrice générale de l'entreprise Sarenza.com, spécialisée dans la vente de chaussures en ligne et elle a signé cette charte pour un équilibre entre la vie professionnelle et la vie privée.

Deuxième partie

– Témoignage courriel de Jean-Alain à Rennes, je vous lis : Rentrer du travail avec des dossiers sous le bras, c'est le début de l'esclavage, la vie privée en prend un coup, c'est l'engrenage. On dîne en famille et puis à 22h, 22h30, on ouvre l'ordi. On veut connaître les problèmes qu'il y aura à régler le lendemain. Comment en sortir ? » Qui veut répondre ? Isabelle Berrebi-Hoffmann, c'est pour vous.

Troisième partie

– C'est un cas classique depuis une dizaine d'années. En gros depuis que le blackberry est arrivé aux États-Unis en 99 et 2001-2002 en France. Y'a, heu, effectivement un souci chez les heu, les employés, les salariés en particulier les cadres, un souci de se déconnecter et un, une préoccupation vis-à-vis de l'addiction heu, et de l'urgence qu'on ramène à la maison et heu, des limites qu'il faut poser au travail à la maison. [...]

– Heu, Hélène Boulet-Supeau votre entreprise a signé cette charte pour l'équilibre des temps de vie. Quels conseils pouvez-vous donner ?

– Alors, le premier, c'est de proposer heu à sa direction de signer cette charte. Elle est organisée autour de quatre chapitres. Le premier chapitre c'est l'exemplarité des managers. [] Et donc, si heu le comité de direction montre l'exemple en réservant du temps pour sa famille, ses enfants, le sport heu, les loisirs de toutes sortes, les salariés ressentiront moins la pression et donc n'emporteront plus leurs dossiers sur le bras, sous le bras, sachant très bien que de toute façon ils les traiteront le lendemain. [...] Si, ils sont capables de décrocher de cette addiction, ils arriveront plus frais dispo le lendemain.

– Rémy Oudghiri ?

– Oui, je pense qu'il faut ajouter un élément important, c'est qu'on amène aussi sa vie privée au travail et ça c'est le phénomène qui est en train de s'accroître aujourd'hui qui fait qu'on ne sait plus tellement où on en est, mais il faut voir aussi que certains aspects sont positifs c'est-à-dire que nous, quand on interroge les salariés, évidemment ils se plaignent de ne plus avoir de temps pour heu leurs enfants, leur famille, leurs proches. Ils se plaignent des phénomènes de dépendance, mais ils sont contents de pouvoir être flexibles et de pouvoir s'organiser de manière plus libre que par le passé. [...]

© *Travail et vie privée, comment concilier les deux ?*, Le Téléphone sonne, 28 mai 2014, France Inter.

Des mots et des formes

326

Exprimer un regret ou un reproche – Document 1 p. 92

1. Ça aurait été quand même plus élégant de la prévenir avant de la muter du jour au lendemain ! Ils l'ont mise au placard !
2. Son N+1 aurait pu essayer de la défendre !
3. Ils lui ont reproché de ne pas être en phase avec les objectifs ! Tu parles !
4. Elle aurait dû démissionner avant que la situation ne s'aggrave !
5. Il aurait fallu faire appel au syndicat.
6. Elle n'aurait jamais dû entrer en conflit ouvert avec la direction !
7. Si elle avait su ce qui l'attendait, elle se serait peut-être confiée à nous, ses plus proches collaborateurs.
8. À sa place, j'aurais essayé de négocier un départ à l'amiable.
9. Je regrette de ne pas avoir pu l'aider : ce départ a dû être difficile.

Vers le DELF B2

Compréhension de l'oral

p. 98-99 327

Exercice 1

Vous allez entendre deux fois un enregistrement sonore de 5 minutes environ.

206 deux cent six

Vous aurez tout d'abord 1 minute pour lire les questions. Puis vous écouterez une première fois l'enregistrement. Vous aurez ensuite 3 minutes pour commencer à répondre aux questions. Vous écouterez une seconde fois l'enregistrement. Vous aurez encore 5 minutes pour compléter vos réponses.

Lisez les questions, écoutez le document puis répondez.

- Bonjour et bienvenue dans *Babylone*. Nous n'allons pas chômer aujourd'hui, il y a du pain sur la planche. Nous allons poser une grande question sur laquelle nous allons beaucoup travailler : « Le travail est-il dangereux pour la santé ? » [...] Stress, burn-out, souffrances ou encore précarité, chômage ou délocalisation, ce sont les mots que nous utilisons de plus en plus souvent pour parler du travail. Pourquoi les nouvelles formes d'organisation du travail sont-elles souvent associées à l'altération de la santé des salariés ? Le travail est-il devenu dangereux pour nous ? Miruna Coca-Cozma, vous vous êtes mis au travail justement...
- Oui, et pas encore en burn-out, mais la mondialisation, la course à la productivité ou encore le new management s'imposent de plus en plus dans nos entreprises et modifient l'organisation de notre travail, souvent jugée comme malsaine par les professionnels de la santé. Et nous, les employés dans tout ça ? On craque, on se trouve souvent isolés, on est perçus comme des faibles. En France, depuis quelques années, les suicides sur les lieux de travail font régulièrement la une de l'actualité. En Suisse, la souffrance au travail est un phénomène en constante progression. Plus d'un tiers des Suisses se disent surmenés au travail selon le secrétariat d'État à l'Économie. Ce mal reste largement occulté par les milieux politiques et économiques.
- Davor Komplita, bonjour !
- Bonjour !
- Bienvenue. Vous êtes psychiatre et spécialiste du burn-out donc dire qu'il faut se spécialiser aujourd'hui dans quelque chose qui doit être récurrent est de plus en plus fréquent...
- Oui alors, je ne suis pas spécialisé que dans le burn-out, je dirais que je suis spécialisé dans la santé mentale au travail, qui est quelque chose de plus vaste que le burn-out, qui est un cas particulier, qui est juste une des dimensions cliniques des pathologies modernes, des pathologies nouvelles du travail.
- Comment allez-vous ?
- Alors, plutôt bien ce matin...
- Question qu'on n'ose presque plus poser... [...]
- Miruna, la perception qu'on a du travail a complètement changé au cours de l'histoire...
- Des Trente Glorieuses aux Trente Piteuses, telle est l'évolution historique du monde du travail. Les Trente Glorieuses c'était donc la société du plein emploi, le monde professionnel était centré presque exclusivement sur la lutte des classes ou les inégalités sociales... Ensuite, il y a eu les Trente Piteuses qui ont commencé dans les années 1980 avec le développement du secteur tertiaire, une période qui a vu se développer un peu le côté un peu service, serviciel, donc on était plus dans le contact humain, et c'est avec ce changement de paradigme du monde du travail que nous avons assisté à une explosion des pathologies du travail, on parle de maladies émergentes.
- Alors, vous avez dit un mot : « contact humain ». Est-ce qu'il y aurait pénurie de contacts humains dans le travail ou c'est la qualité de ces contacts qu'il faut mettre en question, Davor Komplita ?
- Alors, contacts, je pense qu'il y en a beaucoup. [...] Alors, je suis pas convaincu que c'est une question de contacts, c'est une question de collectif. Ce qui a profondément changé, c'est la désagrégation puis la quasi-disparition du collectif, du groupe, d'être ensemble, former une équipe. La désagrégation de ce sentiment de collectivité au travail a privé les individus des mécanismes de défenses psychologiques qui sont donnés par le groupe. [...] C'est-à-dire que de faire partie d'une équipe, que faire partie d'un groupe, ça permet de mobiliser psychologiquement des mécanismes protecteurs.
- Est-ce que la taille du groupe a une importance ?
- Alors, écoutez, le groupe ça reste, depuis le Néolithique, quelque chose qui ne dépasse pas les 20 à 30 personnes, n'est-ce pas... Nous sommes formatés par quelques millions d'années où le groupe, et la famille et le clan, c'était la même chose... C'est d'ailleurs pour cela que notre sentiment d'appartenance au travail est parfois bien plus fort que notre sentiment d'appartenance à une famille nucléaire par exemple. Le groupe de travail est notre pourvoyeur de ressources

pour survivre tout simplement, nous dépendons davantage de notre travail que de notre famille économiquement. Donc, quand le groupe se désagrège et qu'on n'appartient plus à une communauté, qu'on n'appartient plus à un réseau de solidarité et de protection mutuelle, on se retrouve seul et ça, c'est bien le sens de cette individualisation au travail, qui a été entre guillemets, vendue aux travailleurs sous l'aspect responsabilisation et autonomisation, je pense que ça, c'est un peu l'arnaque du siècle, je veux dire. Responsabilisation, ça veut simplement dire que tu es responsable de ce qui marche pas, à priori et par avance, donc responsable, quand on n'a pas l'autorité, me semble déjà un parfait paradoxe. Donc chacun pour soi, mais chacun pour soi, ça veut surtout dire, seul contre tous. Donc la mise en place d'un climat de compétition, de concurrence, ce qui veut dire, de potentiellement d'hostilité instable à l'intérieur de ce groupe. Anthropologiquement, c'est je pense, ce que l'on peut faire de plus catastrophique. [...] Donc, c'est vraiment mettre en insécurité la personne, au milieu d'un groupe, qui à l'origine, dans toute l'histoire de l'humanité, a été pourvoyeur de sécurité. L'humanité s'est développée par le collectif. [...] Nous ne sommes pas des êtres forts face à la vie et la nature, nous sommes faibles mais forts ensemble.

- Alors que l'on a mis sur un piédestal l'autonomie ?
- Alors autonomie, ça fait rigoler parce qu'autonomie, le terme, ça veut dire « faire ses lois soi-même » ; je n'ai jamais vu les gens plus hétéronomes, c'est-à-dire, subissant les lois d'autrui qu'aujourd'hui dans l'entreprise où la verticalisation des processus décisionnels est devenue quasiment absolue. [...]

© *Babylone*, 17 avril 2014, Radio Suisse Romande.

Exercice 2

28

Vous allez entendre une seule fois un enregistrement sonore de 1 minute 30 à 2 minutes.

Vous aurez tout d'abord 1 minute pour lire les questions. Après l'enregistrement vous aurez 3 minutes pour répondre aux questions.

- *L'écho du matin*, bonjour Catherine Boullay.
- Bonjour !
- Parmi les baromètres scrutés avec attention par les patrons pour mieux connaître la santé de leur entreprise, il y a les taux d'absentéisme des salariés. Les chiffres d'ailleurs sont en augmentation cette année, mais derrière ce fléau s'en cache un autre : le présentéisme.
- Oui, un bon salarié n'est pas forcément un salarié présent ! La vraie calamité, pour une entreprise, serait même le salarié qui reste pour se montrer, même s'il n'est pas réellement productif. Celui qui est toujours là pour le pot de départ à 19h30. [...] Pire, c'est celui qui vient alors qu'il est malade. C'est la thèse développée par un jeune sociologue, Denis Monneuse. Et c'est une situation très banale puisque la moitié des salariés français l'ont fait au moins une fois l'année dernière. Mais, quand les individus commencent à le faire régulièrement, dit Monneuse, il faut tirer la sonnette d'alarme. Cela coûte cher : à l'individu qui se met en danger, à l'entreprise, et au final, à la société toute entière.
- Ça coûte cher aux entreprises car un salarié dont la santé est dégradée, sera moins productif et il risque de s'arrêter de plus en plus souvent, pour des périodes de plus en plus longues. [...]
- Et ce présentéisme, Catherine, c'est un mal bien français ?
- Oui, c'est très répandu en France, et c'est très lié à l'image et à la notion de « cadre ». [...] Parce qu'il touche un bon salaire, sa capacité de travail doit être infinie. Le seul pays où cette notion est plus présente qu'en France, c'est le Japon, où le cadre sort en plus le soir avec ses collègues de travail.
- Et en Europe, ailleurs, ça se passe comment ?
- Aussi surprenant que ça puisse paraître, les champions des jours de congés sont les Danois et les Finlandais. Rester au travail au-delà de 18 heures ou 19 heures, dans les pays nordiques, c'est mal vu, c'est louche. Ce serait plutôt révélateur de votre manque d'équilibre. On vous dira que vous négligez soit votre couple, soit vos enfants, et que ce n'est pas très sain, y compris pour l'entreprise. [...] Quand vous récompensez quelqu'un qui ne fait rien, dans la hiérarchie par exemple, vous enlevez tout sens à l'action de ceux qui agissent vraiment. Ça a donc un effet contaminant, entre guillemets, sur les autres et ça ne peut aboutir qu'à la démotivation.

© *Le Fléau du présentéisme au travail*, *L'écho du matin*, 25 septembre 2013, France Inter.

Dossier 6

Éclairages

Document 6

p. 103 29

Jean-Paul Guerlain : [...] Quand j'ai pensé au *Chant d'arômes*, j'avais pensé, à la suite d'odeurs que j'avais senties à la campagne, j'avais été très axé sur l'odeur du chèvrefeuille. Je... j'essayais de m'imaginer ce que devait sentir une femme très raffinée que je... j'imaginai dans son appartement, dans son boudoir. J'essayais d'abord de me recréer l'image d'une femme aussi féminine, aussi attrayante, aussi désirable que possible, et de m'imaginer ce que j'aimerais qu'elle sente. Ça a été un peu l'idée de ce parfum.

© *Un parfum de voyage*, *Le Temps d'un bivouac*, 16 juillet 2014, France Inter.

Document 7

p. 103 30

Consacré trois fois aux Oscars à Hollywood, Maurice Jarre n'est pas seulement le compositeur du célèbre thème de *Lawrence d'Arabie* de David Lean. Il a aussi travaillé avec Visconti, Peter Weir et tant d'autres, acceptant parfaitement les contraintes de cet exercice difficile pour un musicien.

Maurice Jarre : J'ai écrit d'autres... des musiques pour orchestre, disons, et là, on a vraiment tout le temps. Et quelquefois, on a tendance à être un peu trop bavard. Alors que dans une musique de film, vous avez euh... trois minutes quarante-trois secondes un quart pour vous exprimer et pour servir le film. Il faut que la musique arrive là pour vraiment exprimer quelque chose. Si c'est simplement pour souligner l'action, pour souligner la scène d'amour, c'est vraiment pas intéressant. C'est comme mettre un petit peu trop de sucre dans... sur le gâteau. Mais vous savez, la musique de film a... a évolué tellement. Quand on pense que dans les années 1930, on mettait... on mettait la musique de... dans un film pour cacher les mauvais bruits et puis progressivement on a essayé de créer une chose qui était plus intéressante.

© Interview de Maurice jarre, 23 juin 1997, www.youtube.com/watch?v=PI2QhthzmJO

Document 8

p. 103 31

- [...] Notre façon de manger a changé et l'image utilisée pour vendre la nourriture est devenue celle d'une alimentation saine et naturelle. À l'épicerie, nous sommes bombardés d'odeurs, de couleurs et de slogans toujours plus attrayants. Les ténors de la grande distribution ont recours à différentes techniques de marketing pour promouvoir leurs produits et attirer le consommateur.
- On travaille beaucoup avec euh... autant les sens, donc les cinq sens, parce qu'avant de manger l'aliment, on le regarde, on le sent, on... on l'écoute, on y touche...
- Les colorants, les allégations santé, les arômes et autres additifs alimentaires envahissent désormais notre quotidien. Mais alors, que mangeons-nous vraiment ? Sommes-nous suffisamment informés pour déjouer les pièges du marketing alimentaire ?

© *Les Dessous du marketing alimentaire*, www.youtube.com/watch?v=J94OVcmn6Ms

La vie au quotidien

32

Document 2

p. 105

Première partie

- *Je dîne, tu dînes, nous dînons*, l'émission des gourmets, présentée par Gérard Leroux.
- On passe maintenant à la rubrique « On a testé pour vous ». Aline, François et Nadir, vous avez dîné dans un resto qui a beaucoup fait parler de lui ces dernières années avec son concept totalement novateur... Et vous avez voulu savoir comment le lieu avait évolué. Aline, va nous raconter tout ça.
- Avec plaisir, Gérard. Ce lieu original s'appelle *Dans la nuit* et, comme son nom le laisse entendre, on y dîne dans l'obscurité la plus totale. C'est donc un restaurant qui promet à ses clients de vivre une expérience unique. Il vient de fêter ses 10 ans. Et ce qui est intéressant, c'est que les serveurs, les « guides », comme ils sont appelés, sont non-voyants ou malvoyants : l'idée, c'est que vous puissiez ressentir des sensations inédites, sur le plan gastronomique, autant que sur le plan humain et sur le plan des sensations physiques. *Dans la nuit* est un resto très intéressant, mais nous ne sommes pas unanimes à son sujet.

Deuxième partie

- Alors vous, François, vous en avez pensé quoi ?
- Ben, moi, j'suis complètement enthousiaste. C'est la première fois que j'y allais. Et très franchement, j'ai vraiment eu la sensation de « voir dans le noir ». Si, si, j'vous assure. Les serveurs m'ont guidé vers notre table, m'ont aidé à localiser mon assiette, mes couverts : j'ai été bluffé. Côté plat, comme j'suis végétarien, je n'ai pas eu le même menu que les autres et c'est le top : on est loin des restos où on vous sert deux-trois légumes en guise de plat végétarien. Là, j'ai eu une vraie entrée avec des haricots froids et des petits légumes croquants nappés de vinaigre balsamique, pas faciles à identifier sans les voir, mais délicieux. De très bonnes saveurs, ça jouait sur le sucré-salé. Très original ! Et ensuite, le steak de tofu aux légumes anciens était à tomber par terre ! Je le dis, je le répète : je suis conquis et j'y reviendrai ! Je pense que le fait de pas voir m'a permis d'apprécier encore plus les saveurs. Il n'y a rien à redire, c'est un très bon restaurant.
- Nadir, à vous... Vous avez l'air moins bluffé que François...
- Ouais, c'est clair que j'ai pas trouvé ça transcendant, c'est pas aussi extraordinaire qu'on le dit, excusez-moi. Quand même, faut savoir plusieurs choses : l'ambiance est proche d'une cantine, donc vaut mieux y aller avec des potes pour délirer plutôt qu'en amoureux, c'est super bruyant ! Les plats sont pas infects, évidemment, mais plutôt standards, j'trouve. En gros, on peut retrouver le même menu pour 25 euros dans un resto normal. Et là, on a payé quoi ? 60-70 euros par personne avec le vin, non ? Pour un steak dur comme de la semelle et des frites réchauffées, c'est un peu limite, j'trouve ! Et le vin, c'était pas de la piquette, mais pas un grand cru non plus ! Après, les serveurs sont compétents, sympathiques, certes, mais globalement, pour un gourmet comme moi, c'était décevant !
- T'es dur, quand même ! J'ai trouvé ça très correct. J pense que la viande était de bonne qualité, même si, c'est vrai, elle était un peu trop cuite. Les frites, moi, j'les ai trouvées bonnes. C'était pas des frites surgelées, on a eu des frites maison, un peu tièdes, certes. Mais il faut préciser que les plats ne sont pas servis très chauds pour que les clients ne se brûlent pas. C'est le seul bémol : les plats refroidissent très vite et on a moins le plaisir de la dégustation. Mais c'est qui est le plus intéressant, c'est qu'on ne sait pas à l'avance ce qu'on va manger, il faut le deviner. À table, on est complètement désorienté et c'est grâce au toucher et à l'ouïe qu'on se construit de nouveaux repères. Et, à ce niveau-là, c'était au-delà de mes attentes. On a pu échanger avec le serveur, hyper aimable et attentionné. C'était extrêmement enrichissant ! Et vu le bon moment qu'on a passé, j'ai pas trouvé que la note était trop salée, non.
- Merci à tous les trois ! Chers auditeurs, après le flash d'information, l'émission continue et vous donne la parole. Appelez-nous au 36-463 pour nous donner vos impressions, pour nous dire ce que vous pensez de ce concept et... si vous aimeriez tester un tel restaurant ou non ! On attend vos appels. À tout de suite !

Des mots et des formes

Les saveurs – Activité 3

p. 106 

1. Tu as mis trop de piment dans la sauce des crevettes. J'ai la bouche en feu ! C'est absolument immangeable !
2. Cette jardinière est délicieuse mais ça manque un peu de sel.
3. Ta vinaigrette est vraiment forte ! Tu as eu la main lourde sur la moutarde. Ça me monte au nez !
4. Petite astuce pour adoucir l'amertume des endives : une petite cuillère de sucre !
5. C'est toujours difficile de bien doser le sucre pour atténuer l'aigreur de la rhubarbe quand on fait une tarte !

Faire des comparaisons – Document 2

p. 107 

1. Alors, leur croûte est mince et croustillante comme je l'aime ! J'adore ! Au goût, celui-ci est vraiment bien plus raffiné.
2. Je préfère celui-ci tant pour son arôme boisé que pour son goût puissant. En outre, il est plus long en bouche d'autant plus qu'il me semble à meilleure température. C'est un Bourgogne ?
3. Autant je préfère celui-ci pour son moelleux, autant le deuxième me plaît plus pour son goût fort en chocolat ! Vous me donnez la recette ?
4. Impossible de choisir ! Celle-ci est beaucoup moins onctueuse mais a davantage de saveur. La vanille ressort bien mieux !

5. Plus je goûte, moins j'arrive à me décider. Ils sont aussi crémeux l'un que l'autre mais celui-ci sent un peu moins fort quand même !

Points de vue sur...

 35

Document 1

p. 108

Première partie

Le présentateur : [...] On vous voit, on connaît de vue [...] les œuvres d'Ernest Pignon-Ernest parce qu'elles ont été beaucoup copiées. Il y a eu ce qu'on appelle aujourd'hui le street art, je ne sais pas trop ce que ça veut dire et celui qui a inventé tout ça s'appelle Ernest Pignon-Ernest. 1966, vos premiers collages. [...] Nous allons sortir des musées, nous allons sortir des ateliers pour aller coller dans les rues, dans les lieux

Ernest Pignon-Ernest : Mais je dois vous dire qu'à l'origine, c'est pas ça, moi, qui me motive.

Le présentateur : Qu'est-ce que c'est ?

Ernest Pignon-Ernest : C'est pas... Je n'ai rien contre les musées ou les galeries, je veux dire que d'abord, à ce moment-là, je n'avais pas de lien avec tout ça. Non, c'est que euh j'essaie d'appréhender les thèmes que j'avais envisagés, de traiter avec de la peinture et puis je me suis rendu compte que la peinture ne pouvait pas répondre à l'ampleur de ces thèmes, vous voyez. [...]

Deuxième partie

Le présentateur : Pardon, comment vous en êtes-vous rendu compte, que la peinture ne suffisait pas ?

Ernest Pignon-Ernest : La toute première fois... je quittais Nice parce que, pour me consacrer à la peinture dans le Vaucluse. Je croyais me mettre à faire de la peinture et puis je m'installe par hasard dans un village à 20-30 km du plateau d'Albion où s'installe la force de frappe atomique, vous voyez ?

Le présentateur : Ah oui.

Ernest Pignon-Ernest : Je me dis comment je vais essayer de traiter de ça avec la peinture. Et puis très vite, je me rends compte de ce que ça représente cette réalité-là, c'est-à-dire dans les champs d'amandiers en fleurs, sous la lavande, des centaines, des milliers de fois Hiroshima, une puissance de mort terrible, vous voyez, je veux dire et c'est la force, le potentiel dramatique des lieux eux-mêmes qui s'imposait et que euh faire un tableau même de 3 mètres sur 3 mètres était...

Le présentateur : ... Ça ne marche pas...

Ernest Pignon-Ernest : comme une contradiction avec ça et il m'est apparu que c'étaient les lieux eux-mêmes qu'il me fallait stigmatiser, vous voyez c'était cette réalité-là qu'il fallait proposer parce qu'elle a... elle porte une force une force de suggestive du même ordre qu'une œuvre d'art, cette forme de mort sous la lavande, sous les amandiers et donc peu à peu s'est imposée cette idée que c'étaient les lieux eux-mêmes qui étaient l'œuvre en quelque sorte, si vous voulez.

Troisième partie

Ernest Pignon-Ernest : J'avais, pour traiter ce thème, réuni des tas de documents. J'étais allé un peu vite comme ça et j'avais découvert cette photo extraordinaire que vous trouverez dans le livre qui a été provoquée par l'éclair nucléaire. Vous savez, il reste la silhouette d'un homme qui a été complètement annihilé, décomposé. Il ne reste plus que son ombre sur un mur, comme ça. Ça, avec une échelle. C'est une photo très très célèbre provoquée par l'éclair d'Hiroshima. Donc, j'ai fait des pochoirs à partir de cette image et je les ai mis sur toutes les routes qui allaient vers ce plateau, si vous voulez. Je veux dire que l'œuvre, évidemment, ce n'est pas mon pochoir, l'œuvre au fond, c'est en quelque sorte ce lieu, tout ce potentiel dramatique, cette force de mort, stigmatisée par mon intervention. Moi, je fais un travail qui est un art contextuel. Ce sont les lieux eux-mêmes, réactivés par la présence de mes images, qui sont les œuvres, si vous voulez.

© La Grande Librairie, 1^{er} mai 2014, France 5, ROSEBUD productions.

Dossier 7

Éclairages

 36

Document 8

p. 121

Journaliste : Bonjour, Jean-Pierre Minaudier.
Jean-Pierre Minaudier : Bonjour.

Journaliste : *Poésie du géronif*, c'est le titre de votre livre, publié aux éditions Le Tripode. Alors, on a voulu vous inviter ce matin pour chanter les louanges de la grammaire, en plein cœur des vacances scolaires. Est-ce que c'est une discipline qui a besoin d'être défendue, à votre avis ?

Jean-Pierre Minaudier : Je pense que c'est une discipline qui se traîne une sale réputation et qui a bien besoin qu'on la défende.

Journaliste : Comment vous expliquez cela ?

Jean-Pierre Minaudier : Je pense que la grammaire... beaucoup de gens n'ont fait de la grammaire que dans le cadre scolaire, c'est-à-dire que c'était de la torture, que c'était de la norme, que c'était des règles... que ils faisaient sans arrêt des fautes. Alors qu'on peut aussi prendre la grammaire pour une ouverture au monde, pour une description, en fait, d'un... d'un... d'un système de pensée très différent du nôtre et à ce moment-là, la grammaire devient plus du tout une... un supplice, elle devient un bonheur. [...]

Journaliste : Tout l'intérêt en tout cas, Jean-Pierre Minaudier, de votre approche, c'est que vous vous concentrez sur ce que la grammaire d'une langue dit de ceux qui la parlent. Chaque langue, en fait, a une manière bien à elle de passer du réel au discours et finalement chaque langue pose un, un regard particulier sur le monde. C'est ça qui vous émerveille, mais c'est difficile à expliquer avec des mots. Jean-Pierre Minaudier : Oui, c'est vraiment ça qui m'émerveille, c'est le fait, effectivement, que les... les structures... euh... des langues, lorsqu'elles sont très, très différentes les unes des autres, orientent notre pensée sur, vers des buts différents. Bon, un bon exemple, c'est... euh... une langue comme le français qui a des genres, masculin et féminin, classe tout... euh... en êtres masculins et en êtres féminins. Et du coup, les Français ont toujours tendance à penser une grenouille ou une girafe comme quelque chose d'assez féminin et un crapaud comme quelque chose d'assez masculin. Alors que y'a des grenouilles et des girafes mâles et des crapauds femelles.

Journaliste : Hum. Diriez-vous que la grammaire française est sexiste ?

Jean-Pierre Minaudier : Faut pas exagérer, mais disons, c'est vrai qu'elle... nous... nous construit un monde qui est orienté par le sexe, très largement par le genre, disons... euh... alors que les langues sans, sans genre grammatical construisent un monde où tous les mots sont neutres de ce point de vue-là.

Journaliste : Il y a des langues sans genre grammatical ?

Jean-Pierre Minaudier : Bien sûr, il y a beaucoup de langues sans genre grammatical. Le chinois, le japonais, le turc, le finnois, l'estonien, le basque sont toutes des langues sans genre grammatical.

Journaliste : J'ai appris également dans votre livre qu'il existe des langues où c'est le féminin qui l'emporte au pluriel. On se rappelle tous de cette règle de grammaire : le masculin l'emporte. Ce n'est pas vrai partout.

Jean-Pierre Minaudier : C'est pas vrai partout, c'est pas vrai en kurde, par exemple, c'est le féminin qui l'emporte sur le masculin. C'est pas vrai également dans certaines langues canaques de Nouvelle-Calédonie. Donc... euh... c'est pas du tout un universel.

Journaliste : Donc, dans certaines langues canaques, quand il y a une femme et quatre-vingt-dix-sept hommes.

Jean-Pierre Minaudier : On accorde...

Journaliste : ... on parle au féminin.

Jean-Pierre Minaudier : Voilà, on accorde au féminin. Absolument.

Journaliste : Voilà qui peut rassurer...

Jean-Pierre Minaudier : Absolument !

Journaliste : ... beaucoup de monde.

© L'invité du 5/7, 22 juillet 2014, France Inter.

La vie au quotidien



Document 1

p. 122

- Bonjour et bienvenue à cette deuxième journée au salon Expolangues de Paris. Merci à vous d'être venus si nombreux. Pour commencer le programme des conférences d'aujourd'hui, nous allons découvrir l'ISIT, une Grande École qui forme des experts linguistiques et interculturels. Nous recevons une représentante de cette école, sa responsable des relations internationales, Mme Jourdainne. Bienvenue à vous, Mme Jourdainne, et merci de venir nous présenter votre école.
- Bonjour.
- Pour commencer, Madame Jourdainne, pourriez-vous nous expliquer ce qu'est l'ISIT ?

- Oui, tout à fait. L'ISIT est une Grande École qui forme aux métiers du management et de la communication.
- D'accord. Et comment fonctionne votre école ?
- Donc... Pour commencer, l'ISIT a été fondé en 1957, l'année de la signature du traité de Rome, comme vous le savez sans doute, avec pour objectif la formation des traducteurs et des interprètes nécessaires à la construction européenne. Mais bien sûr, l'ISIT a depuis évolué ; l'école s'adresse maintenant à tous les passionnés de langues et de cultures étrangères souhaitant exercer des métiers à forte dimension internationale dans le management, la communication, la traduction, l'interprétation de conférence et le droit international.
- Et quelles sont les spécificités de l'ISIT ?
- Alors il faut savoir que la « vocation » de notre école, c'est la professionnalisation, et c'est pour cela que la plupart de nos formateurs viennent du monde de l'entreprise. En effet, l'ISIT prépare les managers, les traducteurs et les interprètes de demain à s'insérer dans un milieu professionnel international riche en échanges interculturels. À tous ceux qui pensent que, pour être un bon communicant, il suffit d'avoir un bon bagage linguistique, je leur dis : « Non, c'est insuffisant ! » Un bon manager international se doit aussi de maîtriser les codes culturels de son interlocuteur. J'insiste vraiment sur ce point : à l'ISIT, langue et culture sont indissociables, ce qui fait de notre école un établissement de référence en management et en communication interculturels.
- Et comment aidez-vous vos étudiants à s'insérer sur le marché du travail ?
- Alors nous disposons d'une direction de l'insertion qui accompagne chaque étudiant dans la construction de son projet professionnel. En effet, aujourd'hui, à mon avis, quand on veut obtenir un poste à responsabilités dans une grande entreprise à l'international, il faut certes bien maîtriser les langues étrangères mais cela ne suffit pas pour autant : il est nécessaire de savoir s'adapter, écouter, faire des propositions et accepter les nouveaux défis. Toutes ces qualités font la force de nos diplômés.
- Très bien, et quelles sont les conditions pour intégrer votre école ?
- Alors les candidats remplissent un dossier de candidature en ligne et se présentent aux tests d'entrée dans leur langue maternelle et dans une ou deux autres langues en fonction des combinaisons linguistiques qu'ils ont choisies. Il est indispensable que les candidats maîtrisent bien l'anglais – qu'ils soient francophones ou non – car c'est une langue obligatoire. Nous organisons trois sessions de tests par an et il est possible de passer ces tests à l'étranger. On peut intégrer l'école directement après le bac, mais également en deuxième ou troisième année, voire même en Master ; ça dépend du cursus qu'ils ont suivi précédemment et de leurs résultats aux tests. Par ailleurs, nos étudiants viennent d'horizons très différents : nous avons des bacheliers de sections littéraires, scientifiques ou économiques, des étudiants des classes préparatoires aux Grandes Écoles et même des étudiants en droit : quel que soit votre parcours, votre profil nous intéresse !
- Alors, j'ai entendu dire que votre établissement était un « pôle d'excellence » : qu'entendez-vous par là ? En quoi est-ce un pôle d'excellence ?
- En fait, notre modèle est unique : nous sommes la seule Grande École à préparer de vrais experts multilingues et multiculturels. Nous formons des jeunes capables de s'intégrer dans des milieux professionnels très différents les uns des autres. C'est réellement la grande force de nos diplômés. À l'ISIT, vous apprenez sur vous-même et sur les autres, c'est un enrichissement permanent. Ce qui me semble vraiment important, c'est cette réelle diversité culturelle en action. Des étudiants du monde entier suivent des cours chez nous. Par exemple, cette année, nous avons des Européens, accueillis grâce au programme Erasmus, et nous avons des étudiants d'Argentine, du Liban, du Mexique, de Taiwan et de Chine... que nous recevons dans le cadre d'accords bilatéraux. Voilà, c'est juste pour vous donner une idée mais rejoignez notre école, vous verrez c'est extrêmement stimulant de côtoyer cette diversité culturelle !
- Cela signifie que l'école est vraiment ouverte à l'idée de recevoir encore plus d'étudiants d'horizons divers ?
- Absolument ! C'est même la raison de ma présence ici. Nous avons l'ambition d'attirer au moins 20 % de jeunes étrangers. De plus, notre école est fière d'accueillir des étudiants internationaux qui n'ont pas le français comme langue maternelle.
- Mme Jourdainne, si vous deviez nous donner trois raisons pour convaincre les étudiants de choisir votre école, lesquelles seraient-elles ?

- Tout d’abord, l’ISIT propose une formation supérieure d’excellence pour faire de sa passion des langues une carrière internationale. Ensuite, nous sommes une école qui fait la différence sur le marché du travail mondialisé. Et enfin, nos étudiants vont se créer un réseau d’amis et de collègues dans une école à taille humaine.
- Merci beaucoup à vous pour cette intervention très instructive. Voulez-vous ajouter quelque chose ?
- Eh bien, pour toutes les personnes qui souhaiteraient en apprendre plus sur notre école, je les invite à visiter notre site www.isit-paris.fr. Et dans l’immédiat, si vous avez des questions, je reste à votre disposition sur le stand de l’ISIT, près de l’entrée du hall d’exposition.
- Nous vous remercions, Mme Jourdainne.
- Merci à vous.

Des mots et des formes

Les niveaux de langue – Document 1

p. 124  38

Carmen : Ça m’a servi à beaucoup d’ choses sans quoi j’aurais pas eu la chance que j’ai eue. Ça ouv’ des portes, j’ te jure. Y a des profs qui travaillent pour des grosses boîtes. Déjà, ça nous aide à avoir des stages. Tu comprends, y savent c’ que c’est qu’ le travail, y peuvent nous filer des tuyaux sur les situations qu’on va rencontrer. Y nous préparent quoi. Tu vois, j’ai fait des stages. J’aurais jamais pu les avoir si j’avais été dans ma p’tite fac de province. Et pis, j’ baignais dans le français tous les jours et même avec d’aut’ langues, avec mes pot’ étrangers. C’était super cool ! J’ai fait des progrès partout.

Les niveaux de langue – Document 2

p. 124  39

Carmen : Ça m’a énormément apporté. Sans cette école, j’ n’aurais pas eu la même chance. Ça nous ouvre des portes, vraiment, parce que certains profs travaillent pour ces grandes entreprises. D’abord, ça nous aide à trouver des stages. Et puis, ils connaissent le monde du travail, ils peuvent nous donner un coup d’main et donc nous préparer aux situations qu’on va rencontrer sur le terrain. J’ n’aurais jamais pu avoir les stages que j’ai faits si j’avais étudié dans ma p’tite fac de province. Et puis, j’ai vécu avec des gens qui parlaient français et j’ai même parlé d’autres langues avec mes amis étrangers. C’était formidable ! Ça m’a permis d’améliorer mon niveau dans plusieurs autres langues. C’est super positif !

Les niveaux de langue – Activité 6

p. 125  40

Message 1

Salut, ben c’est comme on a dit, c’est pour savoir si t’es dispo demain aprèm pour le salon d’ l’étudiant. On peut s’donner rencart au métro ou si t’as ta caisse, tu me prends. Rappelle-moi pour me dire si c’est OK. J’attends ton coup de fil. A plus.

Message 2

Bonjour, je t’appelle comme prévu pour savoir si t’es libre pour aller avec moi demain après-midi au salon de l’étudiant. On peut s’ donner rendez-vous à la station de métro ou tu peux passer me prendre chez moi si t’as ta voiture. Rappelle-moi pour me dire ce que t’as décidé. J’attends ton coup de fil. À plus.

Message 3

Bonjour, je vous téléphone comme convenu pour savoir si vous êtes disponible pour que nous puissions nous rendre ensemble au salon de l’étudiant. Soit nous nous retrouvons à la sortie du métro soit vous venez me chercher si vous êtes motorisé. J’attends que vous me rappeliez. À plus tard.

Points de vue sur...

 41

Document 2

p. 127

Première partie

[...] Découvrir une langue, une nouvelle langue, c’est découvrir un autre territoire de liberté pour quelqu’un qui aime courir, qui aime jouer, qui aime écrire. Faire de la littérature, c’est absolument formidable. Il n’y a absolument aucune contrainte. [...] Il y a le français populaire qui est formidable tout de même. Dire que le français est une camisole de force, ça me paraît un peu aberrant. Non, ce que je voulais dire, c’est que vous avez évoqué tout à l’heure la question de la trahison mais il n’y a pas de trahison entre deux langues, je veux dire, on ne trahit pas

une langue en allant vers une autre parce que cette autre langue a déjà accueilli énormément de mots venant du monde entier. On sait bien qu’il y a une centaine de langues qui sont représentées en français et qu’on peut très facilement écrire un texte en français en utilisant uniquement des mots italiens, uniquement des mots en arabe, uniquement des mots germaniques et évidemment uniquement avec des mots grecs, enfin je reviens à mon sujet favori...

Deuxième partie

Donc l’apprentissage d’une nouvelle langue ne nous fait pas trahir l’ancienne parce que toutes les choses différentes qu’on découvre vous incitent à vous poser des questions sur votre propre langue. Et c’est ainsi que, moi, à force de faire l’aller-retour entre les deux langues, le français et le grec, j’en ai eu un peu assez et j’ai appris une langue africaine pour faire le sujet de mon roman, bien entendu, puisque, au fond, ce qui nous intéresse, et il faudra le dire à la fin, c’est quand même la littérature. Parce que ça n’a aucun intérêt qu’on soit étranger de langue française, etc. L’important est de savoir si ce qu’on écrit a un certain intérêt, n’est-ce pas ? Si c’est de la littérature, bon... Donc, en apprenant cette langue africaine, dont j’ai voulu faire l’héroïne de mon roman, je ne me suis pas du tout éloigné ni du français ni du grec parce que, pour vous donner un exemple, dans cette langue, la négation se place à la fin. Donc, on dit à une femme qu’elle est belle, qu’elle est intelligente, qu’elle pose les bonnes questions, etc. mais on peut à la fin, on peut à la fin ajouter le mot « pèpèe » et le mot « pèpèe », ça veut dire exactement le contraire, n’est-ce pas ? Et là, forcément, ça incite à réfléchir parce que ni en français ni en grec on ne place la négation à la fin. On commence par énoncer que les choses sont telles qu’elles sont, alors que dans cette langue, c’est que c’est assez formidable, on ne dit pas que je n’ai pas mon père ni ma mère, on dit : « J’ai mon père et ma mère pas. »

© Semaine de la langue française à l’auditorium du Petit Palais, Vassilis Alexakis, 14 mars 2013.

Dossier 8

Éclairages

 42

Document 8

p. 139

Faire la route tout seul, vous connaissez, non ? Ça coûte cher, ce n’est pas bon pour l’environnement et c’est plutôt ennuyant. Alex a choisi une autre manière de voyager, avec Blablacar. C’est bien plus sympa, plus écologique et il partage même les frais d’essence et de péage avec ses passagers. À chaque fois qu’Alex part en week-end, il propose ses places libres sur Blablacar. Il indique ses préférences et Blablacar l’aide à fixer son prix par passager. Julie est étudiante, Vincent est architecte, Yves est prof de maths. Ils souhaitent tous faire le même trajet, mais leurs solutions de transport sont très chères, surtout en dernière minute. Sur Blablacar, ils trouvent rapidement des conducteurs, lisent leur avis, découvrent leurs véhicules, puis réservent leur place, tout simplement. Pendant le trajet, Alex leur fait découvrir ses musiques préférées, Julie raconte son dernier voyage et Vincent partage son gâteau au chocolat. Hum... Yves en profite pour faire une petite sieste. Après le trajet, ils se laissent des avis, gardent de bons souvenirs de cette expérience et pensent déjà à leur prochaine destination. Grâce à Blablacar, Alex économise beaucoup d’argent, tout comme Clara qui va retrouver des amis à un festival, Pierre et Nadine qui vont souvent chez leur fille, Chris qui va voir un client. Le covoiturage est un nouveau moyen de transport fiable et illimité. Et vous, où partez-vous ? Blablacar, bientôt, c’est vous qui en parlerez !

© www.covoiturage.fr, Blablacar.

La vie au quotidien

 43

Document 1

p. 140

- [...] Bonjour, bienvenue dans *Visions de demain* numéro 5. Alors, une fois n’est pas coutume, aujourd’hui nous allons nous intéresser à l’actualité. Et c’est pour cela que je reçois, j’ai le plaisir de recevoir, Benjamin Lesage. Bonjour Benjamin.
- Bonjour, merci de m’accueillir à Radio Zolkin.
- Alors Benjamin, vous êtes avec votre épouse, Yazmin, porteurs du projet d’éco-village Eotopia.
- Oui, et pas seulement, on est aussi avec deux autres personnes, donc Rafael

- Felmer et Nieves Palmer...
- D'accord...
 - Alors Eotopia, ce n'est pas un projet parmi tant d'autres, c'est à la fois un projet un peu typique mais, ce qui nous a intéressés, nous, à *Visions de demain*, c'est que vous avez incarné, véritablement, expérimenté les valeurs que vous mettez en avant dans ce projet d'écovillage, et qui fait que vraiment, ça en fait tout l'intérêt.
 - Donc c'est vraiment pour nous l'idée que, Eotopia, c'est une utopie qui peut paraître lointaine, mais nous voulons aller vers cette utopie, parce que nous pensons qu'un jour ce sera possible. Et « eo », en latin, ça veut dire « aller », c'est l'idée de mouvement. Donc c'est : aller vers l'utopie.
 - Très bien !
 - Donc là Eotopia est vraiment au niveau virtuel, on est à la recherche d'un terrain, on va aller le chercher plus activement à partir de novembre. Mais plus qu'un terrain, ce qu'on recherche, c'est une commune, un élu, un responsable politique qui soit intéressé à faire un échange donc avec nous, donc à nous céder un terrain en friche. J'ai déjà rencontré deux, deux couples qui se sont fait offrir un terrain par une commune en échange de la création d'une AMAP donc c'est en fait... donc ça se fait, on peut se faire donner un terrain si la commune est intéressée par une certaine activité. Donc nous, on veut pas créer une activité commerciale, mais une activité éducative, on veut créer en fait un centre de vie communautaire, [...] donc ça sera un centre de vie où on pourra vivre ensemble, où tous les habitants du village pourront participer, tout ça. Et donc on recherche une commune avec des élus, avec des gens en général qui soient intéressés par la création d'un lieu tel que celui qu'on veut créer, tel qu'Eotopia, où les écoles pourront participer, où les élèves pourront venir, où les gens pourront participer, où on aura un petit espace de jardins communaux, enfin vraiment un lieu où tout le monde puisse vivre ensemble et créer un peu leur utopie à leur manière. Mais dans tous les cas, on a dans le projet l'idée qu'on aura un terrain avec Eotopia et dans la commune la plus proche, un lieu aussi de gratuité qui soit en fait un lien permanent entre le terrain et la ville, la commune. Parce qu'on veut pas être fermés au monde et on veut pas être perdus non plus au bout d'un petit chemin en terre. Donc ce sera toujours une connexion et une certaine permanence dans la commune pour participer, puis aussi pour vivre, pour pas rejeter en fait cette société qui a tous ses défauts mais qui est aussi la nôtre, dans laquelle on veut vivre, participer.

© *Visions de demain*, Radio Zolkin, 5 octobre 2013.

Points de vue sur...

Document 2

Première partie

[...] Eh bien, j'ai eu envie de proposer la création d'un écovillage pédagogique et intergénérationnel qui allait mettre en relation les enfants scolarisés à l'école avec des personnes retraitées. Personnellement, ce qui m'a beaucoup poussée dans cette voie ça a été de devenir maman et d'avoir la responsabilité de bâtir l'avenir de mes enfants, avec eux bien sûr, mais de leur faire une proposition honnête par rapport à ce qui pourrait se passer dans les décennies à venir ; parce que leur dire : « Tout va bien, il suffit d'aller à l'école, de bien travailler, puis de faire un plan de carrière pour arriver sur le marché du travail et puis simplement attendre que tout arrive du système tel qu'il est », eh bien je n'y crois plus depuis un moment. Et puis tous les événements actuels corroborent le fait qu'on est en fin de cycle par rapport à ça donc y avait vraiment l'envie et la motivation très forte de proposer aux enfants un nouvel exemple de vivre ensemble, de vivre proche de la Terre et de la nature, de vivre en intelligence avec cette nature pour cesser d'être simplement des prédateurs qui détruisent et qui tirent partie sauvagement des ressources à leur disposition.

Deuxième partie

En communiquant sur ce projet, on a réussi à mobiliser un certain nombre de personnes. Au départ, c'était des personnes retraitées en très grande majorité et aussi des professionnels qui allaient être nos conseillers que ce soit sur le plan de la construction de l'habitat, que sur le plan juridique, que sur le plan financier mais à chaque fois ce sont de très belles rencontres humaines qui nous ont permis de mettre un pied devant l'autre et d'arriver pas à pas à réaliser ce projet. Pour les retraités, ce sera leur résidence principale. L'idée c'est que ces retraités puissent être actifs, s'investir de manière bénévole et spontanée dans tout ce

qui peut être vivant sur ce lieu donc que ce soit l'agriculture, l'éducation, venir à l'école faire des ateliers, partager du temps avec les enfants, aider à la cuisine, être responsable de bibliothèque... [...] Voilà. Donc c'est vraiment des retraités très actifs. Et puis ceux qu'on appelle des actifs, ce sont des familles qui vivent sur le hameau et qui eux sont occupés à créer de l'activité professionnelle. Mais vivre ensemble, ça veut dire aussi se réunir régulièrement pour gérer le lieu, pour prendre des décisions concernant le lieu. Ça veut dire vivre ensemble, ça veut dire aussi au quotidien des enfants qui vont d'une maison à l'autre, une vie de quartier qui est très très intense, ça veut dire de l'entraide et de la solidarité, des mamies qui peuvent garder des enfants, des actifs qui peuvent aider des plus âgés à faire des travaux dans leur maison... Donc c'est vraiment cette entraide, cette solidarité, cette amitié qui peut exister sur ce lieu, et avec des projets aussi. Des projets de développer le projet agricole, des projets d'aller plus loin dans des initiatives d'autosuffisance. [...] Euh voilà donc c'est vraiment... y a un bien commun qui est la terre qui est sous nos pieds, qui est les maisons dans lesquelles nous habitons dont nous ne sommes pas propriétaires, donc ce bien collectif, il s'agit de le gérer ensemble et, dans ce bien collectif, il y a aussi ces générations montantes. [...] Eh bien tous ces enfants sont aussi considérés comme le capital de la vie humaine sur cette terre donc nous avons à cœur de leur donner les meilleures conditions pour grandir. [...]

Troisième partie

C'est important pour nous de témoigner. Moi, je me rends compte que de pouvoir parler de tout ça à beaucoup de visiteurs qui viennent, eh bien ça me donne plein d'espoir. Je sens qu'il y a une dynamique qui est en train de se mettre en mouvement là et pour moi c'est important parce que l'objet ce n'était pas de faire un radeau de la méduse, de nous faire... : « Au secours, le monde va mal, enfermons-nous dans une bulle où tout va bien ». Non, ce n'était pas ça du tout. Donc le fait que ça circule bien, que l'info circule, que les gens viennent s'imprégner que ça leur donne de la force pour faire leur propre projet, eh bien ça, pour moi, c'est très important.

© *Le hameau des buis et la ferme des enfants ; un écovillage intergénérationnel, On passe à l'acte*, 2011.

Delf B2 épreuve complète

Compréhension de l'oral

Exercice 1 p. 155

45

Vous allez entendre deux fois un enregistrement sonore de 5 minutes environ. Vous aurez tout d'abord 1 minute pour lire les questions. Puis vous écouterez une première fois l'enregistrement. Vous aurez ensuite 3 minutes pour commencer à répondre aux questions.

Vous écouterez une seconde fois l'enregistrement. Vous aurez encore 5 minutes pour compléter vos réponses. Lisez les questions, écoutez le document puis répondez.

Guillaume Erner : [...] Voilà, c'est un peu la tendance actuelle, on va nous conduire à... nous obliger à nous soigner tout seul, puisque la sécu est en déficit, puisqu'il faut être raisonnable avec les dépenses de santé... Il n'y aurait plus qu'une solution : l'automédication, mais quels risques court-on à retrouver de plus en plus de médicaments en vente libre ? [...] Alors, c'était au départ considéré comme une bonne chose, la possibilité pour le malade de tenter de se soigner tout seul, une forme de liberté, de liberté sous contrainte, sous contrainte budgétaire, et puis aujourd'hui, c'est un mouvement qui va s'amplifiant, avec quels bénéfices pour notre santé ? Pour en parler, je suis en compagnie de Pascal Brossard, bonjour !

Pascal Brossard : Bonjour !

Guillaume Erner : Pascal Brossard, vous êtes président de l'Afipa, vous représentez les industries du médicament ici. L'Afipa, c'est l'Association française de l'industrie pharmaceutique pour une automédication responsable. En face de vous, se trouve le professeur Giroud, bonjour !

Jean-Paul Giroud : Bonjour !

Guillaume Erner : Professeur, vous êtes membre de l'Académie de médecine et de la commission d'autorisation de mise sur le marché et vous publiez aux éditions de La Martinière un guide : *Médicaments sans ordonnance, les bons et les mauvais*. [...] On apprend donc dans ce guide, professeur Giroud, qu'il y a en réalité des médicaments qui peuvent être efficaces avec des conséquences importantes, mais aussi surtout beaucoup de médicaments qui eux sont, complètement

inefficaces, et qui relèvent de la supercherie, voire de l'escroquerie. [...] Philippe Barrier, bonjour ! Philippe Barrier, vous êtes philosophe, docteur en sciences de l'éducation. [...] Vous êtes atteint de diabète depuis 44 ans et, finalement votre histoire, elle m'a surprise puisque moi je pensais que l'automédication c'était un peu abandonner les patients à eux-mêmes, j'avais plutôt une mauvaise image de cela, et vous vous racontez l'inverse, vous racontez comment, en tant que diabétique, vous avez décidé de redevenir maître de votre santé, comment vous avez récupéré en quelque sorte votre responsabilité, votre liberté de malade.

Philippe Barrier : Absolument oui. L'autonomie, c'est pas, pour moi, c'est pas cette liberté absolue et vaine, c'est au sein de la relation de soin qu'elle doit se construire, c'est une réappropriation de la maladie et du traitement par le patient lui-même. Alors, j'ai effectivement une longue expérience de médication depuis plus de quarante-quatre ans, et j'aime bien votre titre, *Se soigner soi-même*, parce qu'effectivement, le patient chronique ne peut que se soigner soi-même. Alors est-ce que c'est déjà de l'automédication ? Certes, c'est pas lui qui prescrit mais il va interpréter et surtout il va s'agir de trouver un compromis entre toutes les exigences de sa vie et les exigences du traitement. [...] Je suis arrivé à l'hypothèse que nous possédons une puissance intérieure que j'appelle l'autonormativité, c'est-à-dire la capacité à comprendre ce qu'est notre norme de santé et notre norme de vie, et il faut pouvoir la faire valoir auprès des médecins.

Guillaume Erner : Pascal Brossard, il faut quand même remettre les choses dans leur contexte. Généralement, l'automédication porte sur des symptômes qui sont beaucoup plus bénins.

Pascal Brossard : Oui, tout à fait, l'automédication, en fait, c'est un comportement qui consiste à utiliser des médicaments qui sont faits pour ça, avec le conseil du pharmacien, pour soigner des pathologies légères, bénignes. [...] Guillaume Erner : Lorsqu'on va en Angleterre ou aux États-Unis, on se rend compte qu'il y a dans les *drugstores*, puisque c'est ainsi qu'on les appelle là-bas, beaucoup plus de médicaments en vente libre qu'en France, comment cela se fait-il ?

Pascal Brossard : En France, on est en retard sur l'automédication, la part de l'automédication est bien plus faible que dans tous les autres pays européens, et que les États-Unis évidemment, et il y a une cinquantaine de produits qui ne sont pas disponibles en France alors qu'ils le sont dans ces pays-là. [...] En fait, ce qu'il est important de comprendre, c'est que l'automédication responsable, telle qu'on l'imagine sécurisée, c'est une première étape du parcours de soin, avec le pharmacien pour les pathologies bénignes.

Guillaume Erner : Mais sécurisée par qui ? Parce que justement lorsqu'on va en Angleterre, on peut acheter n'importe quel médicament en vente libre sans voir aucun pharmacien...

Pascal Brossard : Oui, mais en France, c'est pas le cas, donc tous les médicaments en France...

Guillaume Erner : Ben justement, vous voulez, l'industrie pharmaceutique voudrait que ça change...

Pascal Brossard : Non, pas du tout, non, l'automédication, pour nous, c'est une automédication qui doit être sécurisée et avec le conseil du pharmacien, donc c'est une première étape du parcours de soin pour des pathologies bénignes.

Guillaume Erner : Sécurisé par exemple, lorsque vous demandez de l'aspirine, le pharmacien ne vous pose pas de questions pour savoir qu'est-ce que vous allez en faire de cette boîte d'aspirine...

Pascal Brossard : Si, il devrait poser des questions, bien sûr, il devrait poser des questions.

Guillaume Erner : Le vôtre en pose ?

Pascal Brossard : Oui, en tout cas. Il est tout prêt à y répondre et c'est ça qui est le plus important, mais c'est, c'est très important ce point parce que ça doit passer par le pharmacien pour que ce soit sécurisé et cette étape du parcours de soin est importante parce que ça permet l'autonomie et ça permet aussi des économies substantielles pour la Sécurité sociale.

Guillaume Erner : Professeur Giroud, est-ce que d'après vous les pharmaciens vérifient pourquoi vous allez consommer de l'aspirine ou un autre médicament ? Jean-Paul Giroud : Écoutez, il suffit de voir les résultats qui ont été donnés par *Qui choisit-santé* voire d'autres types de... *60 millions de consommateurs*, pour dire que, malheureusement, le pharmacien n'a pas d'ailleurs toujours le temps de poser un certain nombre de questions et la question, la chose la plus importante, c'est qu'en plus, normalement le client n'apprécie pas forcément qu'on lui pose des questions parce que c'est une sorte d'introduction dans ses

propres connaissances, et donc, ce qu'il faudrait d'abord c'est éduquer le patient ou enfin, le consommateur, en lui disant : le pharmacien, quand vous demandez un médicament, devrait vous demander un certain nombre de questions. [...]

Guillaume Erner : Ça veut dire, pour que les choses soient claires, Pascal Brossard, par exemple, que vous êtes hostiles à la vente dans les supermarchés de médicaments, de médicaments, on va dire, courants ?

Pascal Brossard : Voilà, dans l'état actuel des choses, oui, parce que, on est hostiles, parce que, aujourd'hui, c'est le pharmacien en officine qui est le garant qu'il y ait un conseil, c'est un point essentiel. Dans les mesures que l'on préconise pour développer l'automédication, il y a l'augmentation du nombre de médicaments, effectivement, mais il y a aussi l'éducation des patients et là, je rejoins tout à fait le professeur Giroud, l'éducation des patients est très importante. [...]

© Automédication : se soigner soi-même, est-ce dangereux ? Service public, 23 janvier 2014, France Inter.

Exercice 2 p. 156

Vous allez entendre une seule fois un enregistrement sonore de 1 minute 30 à 2 minutes. Vous aurez tout d'abord 1 minute pour lire les questions. Après l'enregistrement vous aurez 3 minutes pour répondre aux questions.

– [...] La séquence *Pixel* du vendredi avec aujourd'hui, ces jeunes Français qui partent à l'étranger.

– Il y a un an, une tribune intitulée « Barrez-vous » conseillait à la jeune génération de quitter la France. Ils sont en fait de plus en plus nombreux à le faire. Les destinations les plus prisées : le Canada, l'Australie, les États-Unis mais aussi les pays du Golfe... Une manière d'enrichir son CV, également une manière d'échapper au manque de débouchés professionnels, voire pour certains à la morosité ambiante.

– « Chez nous, on a de l'espace, de l'eau, un des rares hivers avec autant d'ensoleillement, des arbres qui deviennent fous l'automne et blancs l'hiver... ».

– Difficile de passer à côté de ces publicités pour le Québec dans les cinémas français. Elles vantent la qualité de vie sur place. Objectif avoué : séduire les jeunes diplômés français. Le Canada a d'ailleurs mis en place des quotas spéciaux pour les faire venir et les candidats sont de plus en plus nombreux. Julie Meunier est co-fondatrice d'un site spécialisé dans l'expatriation, *pvetistes.net*. On voit qu'il y a trois ans, les quotas pour les Français ont été atteints en trente-six jours. Il y a deux ans, ces quotas pour les Français ont été atteints en douze jours, et l'année dernière, ils ont été atteints en 50 heures. Donc, on voit l'évolution, c'est de pire en pire. Il y a de plus en plus de déçus. Parce que vraiment, pour certains, partir au Canada en 2014 avec un Permis Vacances Travail, c'est la seule solution possible. Ils ont ce projet-là, ils ont envie de partir et ils ne conçoivent pas de rester en France une année de plus alors que le Canada pourrait leur ouvrir les bras.

– Et il n'y a pas que le Canada qui profite de cette tendance : le nombre de Français qui partent en Australie a doublé depuis cinq ans. Le Qatar attire aussi de plus en plus... souvent des diplômés qui ne trouvent pas d'emplois pérennes sur le marché français. Alors comment analyser cette soif française d'expatriation : est-ce un symptôme inquiétant ou une chance ? [...]

© Les diplômés français s'expatrient de plus en plus, 11 mars 2014, Radio France Bleu.

Techniques pour faire un exposé p. 214-215

Introduction

Bonjour !

Je voudrais vous parler du rapport qui existe depuis presque toujours et dans de nombreuses cultures entre le corps et la façon de le mettre en valeur. À cet égard, j'ai choisi d'isoler deux aspects : d'une part, les soins du corps lui-même et, d'autre part, la façon de le vêtir pour en exposer certaines parties ou en dissimuler d'autres.

La mode a façonné le corps ; elle a concerné d'abord les élites puis a gagné progressivement les catégories plus populaires. Il serait utile d'examiner ces pratiques et leur évolution. Nous parlerons d'abord des soins du corps puis des vêtements ; en premier lieu, ceux des hommes puis ceux des femmes à travers l'histoire pour finalement s'interroger : dans le monde actuel ouvert à tous, multiculturel, où le corps s'est prétendument libéré, qu'en est-il de la contrainte de la mode ?

Première partie

L'usage du bain était répandu dans les plus anciennes civilisations humaines, suivant des préceptes religieux et la symbolique purificatrice de l'eau, mais aussi en relation avec le culte du corps, du bien-être et de la beauté. Ce phénomène est très partagé dans le monde. On retrouve sa trace chez les Égyptiens (les bains de lait d'ânesse de Cléopâtre sont restés célèbres) de même chez les Hébreux, les Assyriens, les Perses et les Chinois. L'archéologie témoigne des nombreux établissements de bains publics (appelés les thermes). Cette pratique reste très présente aujourd'hui dans le monde moyen oriental avec le hammam.

L'histoire des bains publics en Occident commence en Grèce, au VI^e siècle avant notre ère, avec la pratique de l'entraînement physique. Le bain permettait de se détendre après l'effort. Par parenthèse, il faut préciser qu'à l'origine, les bains étaient froids, l'eau chaude était suspectée d'amollir le corps tandis que l'eau froide était censée aguerrir le caractère. Cette pratique a perduré jusqu'au Moyen Âge où les étuves étaient publiques et même mixtes. Comme on peut le voir sur cette représentation : les couples se baignaient ensemble.

Mais les épidémies de peste et de choléra ont fait supposer que la contamination provenait de l'eau et c'est en quelque sorte, paradoxalement, par souci de santé publique que l'on ne se lavait plus au XVI^e siècle ! On accordait alors une grande importance au changement de vêtements, et la blancheur de la chemise tenait lieu de signe de propreté, comme le souligne l'historien Georges Vigarello dans son livre *Le Propre et le Sale*. L'eau était réputée dangereuse ; on s'aspergeait donc de parfum pour dissimuler les mauvaises odeurs ! Ce sont les découvertes des médecins hygiénistes à la fin du XVIII^e et au XIX^e siècles qui ont réhabilité et prescrit le bain, à la maison pour l'hygiène et les bains de mer tonifiants ; l'élite s'y est convertie puis l'ensemble de la population. Les urbanistes ont créé les installations appropriées : eau courante, tout-à-l'égout, installations sanitaires dans les appartements.

En marge, il faut rappeler qu'en 1954, la moitié des logements français avaient l'eau courante, mais seuls 25 % d'entre eux possédaient une salle de bains. Cinquante ans plus tard, il ne reste que 2 % de logements sans salle de bains.

Deuxième partie

Venons-en maintenant aux vêtements. Voici le corps lavé, parfumé, enduit de produits de beauté, poudré, désodorisé pour les hommes comme pour les femmes. Il faut alors le vêtir pour le protéger mais surtout en suivant les critères de son époque.

Pour retracer l'évolution du canon de beauté masculin en Europe, on peut remonter jusqu'à l'Antiquité. Athlétique, l'homme est bien souvent représenté debout pour mieux exposer son corps jeune et musculeux. Jusqu'à la Renaissance, cette esthétique de la jeunesse athlétique domine et le vêtement met en valeur l'ampleur du torse, ainsi que les jambes musclées de l'homme.

Plus tard, une esthétique nouvelle se développe au sein des cours européennes et notamment en France aux XVI^e et XVII^e siècles. L'habit devient une pièce centrale de la beauté masculine. L'apparat prend alors une importance prépondérante comme en témoignent les représentations des figures royales telle celle de Louis XIV. Maquillage, perruque, habits d'apparat deviennent ainsi les attributs de la beauté au masculin. La culotte est bouffante jusqu'aux genoux, et les bas agrémentés de flots de rubans soulignent la vigueur du mollet. Le dandysme du XIX^e siècle (dont Lord Byron est un exemple) est une nouvelle version du précédent standard aristocratique. La puissance masculine fait place à la délicatesse et à l'élégance. Le dandy est un homme qui prend soin de lui, à l'excès parfois. Non sans autodérision, Charles Baudelaire disait textuellement : « Le dandy doit aspirer à être sublime sans interruption, il doit vivre et dormir devant un miroir. »

Le canon de beauté masculine de l'époque contemporaine est plus délicat à cerner. Les corps athlétiques figurent toujours parmi les plus représentés mais la cosmétique masculine n'a jamais été aussi répandue. Pourtant, les codes esthétiques se sont relâchés pour laisser place à des styles plus négligés comme le style « grunge » (avec ses pulls décousus, ses jeans troués et ses baskets usagées) ou au contraire très soignés et excentriques comme le « métrosexuel » ou citadin « sexy », ce dandy moderne incarné par David Beckham ou Brad Pitt. Nous voyons ici les représentations de l'homme en Europe selon les différentes époques que nous venons d'évoquer : Antiquité, XVI^e et XIX^e siècles jusqu'à l'homme moderne, un mélange entre l'athlète et le dandy...

Signe que la virilité n'est plus l'unique élément constitutif du canon de beauté

au masculin : les standards tendent à rapprocher les sexes. Jeans, tee-shirts et pulls sont uniformément portés par les deux sexes.

Passons maintenant aux femmes. Qu'elle soit en forme de sablier, de pyramide inversée ou de X, la silhouette féminine ne cesse d'évoluer au gré des modes, et surtout du statut que la femme occupe à une époque donnée. Les modes sont très suivies, si absurdes soient-elles, comme le soulignait déjà Montesquieu dans ses *Lettres persanes* en 1721 que je cite : « Quelquefois, les coiffures montent insensiblement, et une révolution les fait descendre tout à coup. Il a été un temps que leur hauteur immense mettait le visage d'une femme au milieu d'elle-même. Dans un autre, c'étaient les pieds qui occupaient cette place : les talons faisaient un piédestal, qui les tenaient en l'air. »

Sept siècles avant Jésus-Christ, la femme porte une tunique drapée qui ne contraint pas ses formes et s'attache plutôt à dissimuler ses seins. L'art chrétien, quant à lui, a tendance à privilégier au contraire la femme-mère et à valoriser la poitrine. Cela s'observe pendant tout le Moyen Âge et la Renaissance.

Pour souligner la poitrine, il faut une taille mince : la technique vient en aide ou plus exactement permet de contrarier la nature au détriment de la santé ! La description des corsets faits en toile, en bois, en laiton, en fer ou en argent, selon l'époque et les moyens financiers de la propriétaire, fait frémir. La mode se moque bien des côtes brisées ou des évanouissements à répétition des dames de la noblesse, en mettant l'accent, pendant plusieurs siècles, sur l'opulence des hanches et des seins.

Il faut attendre les Années folles au lendemain de la Première Guerre mondiale pour que les normes en matière de silhouette féminine changent radicalement, grâce notamment à l'abandon du corset. L'usage de ce lourd appareillage ne convient plus à des femmes qui doivent travailler pour remplacer les hommes morts pendant la guerre, même celles des classes aisées. Le corps se libère, les jupes raccourcissent pour la première fois dans l'histoire, la silhouette s'affine. Comme on peut le voir, « la garçonne » présente un corps plutôt androgyne qui culmine avec les tailleurs pantalons et le smoking d'Yves Saint-Laurent dont vous voyez ici la photo et qui a révolutionné la mode dans les années 1960.

Pourtant, c'est paradoxalement le monde moderne qui enfermera de nouveau la femme dans une image provocatrice et « sexy » : Marilyn Monroe, Brigitte Bardot... À cet égard, la publicité d'aujourd'hui, après des décennies de luttes féministes, n'est pas en reste : la mode nous impose à nouveau la « Bimbo ».

Je terminerai sur une réflexion plus large. Aujourd'hui, le corps est plus libre, il se montre sans tabous dans beaucoup de pays. Il n'y a plus vraiment de « mode », il y a des styles que chacun adapte à son goût. Est-on pour autant dégagé de toute contrainte ?

De nouveaux codes contraignants apparaissent : comme le retour à des pratiques primitives (tatouages, scarifications, piercings). En croyant personnaliser son corps, on le décore (comme avec le « body art ») avec des motifs qui, en fait, le dépersonnalisent. De plus, ces pratiques peuvent faire courir des risques sanitaires.

De même pour les vêtements ; il n'y a plus d'interdits sur ce que l'on porte (par exemple des chaussures de sport avec une robe du soir, c'est même très « tendance » !) ; il y a moins de différenciation entre hommes et femmes... Mais certaines femmes se torturent pourtant toujours avec des talons de 20 centimètres et des semelles compensées qui leur mettent les pieds « au milieu d'elles-mêmes » comme dirait Montesquieu. Certains jeunes hommes suent sous leur capuche en plein été sans pouvoir courir pour prendre leur bus, entravés par des pantalons « baggies » qui descendent jusqu'aux genoux... pourtant leurs propriétaires les portent avec fierté au détriment du confort !

Conclusion

En définitive, qu'est-ce qui a changé ? « Autrefois les femmes portaient des corsets, aujourd'hui elles se font opérer » conclut une féministe. Après le Botox, la liposuction, la pose d'implants, etc., pouvons-nous même imaginer à quoi les femmes et les hommes de demain devront se soumettre pour correspondre aux critères définis non plus par les codes sociaux mais par l'industrie ?



Techniques pour...

Faire un exposé

2



Un établissement de bains publics au Moyen Âge

1



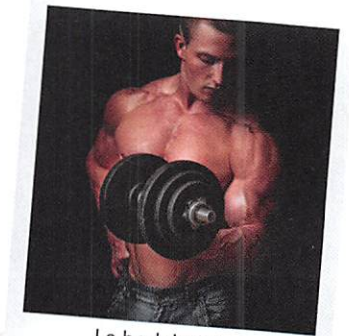
L'Antiquité



Perruque et fard au XVII^e siècle



Le dandy du XIX^e siècle



Le bodybuilder



Le métrosexuel

1 47

Écoutez l'introduction de l'exposé. Donnez-en le thème et le plan.

2 47

Écoutez la première partie de l'exposé. Vrai ou faux ? Justifiez vos réponses.

1. Les Grecs préconisaient les bains d'eau froide.
2. La pratique des bains publics date du Moyen Âge.
3. On a cessé de se laver au XVII^e siècle par peur des maladies.
4. En 1954, seuls 2 % des Français avaient une salle de bains.

3 47

Écoutez la deuxième partie de l'exposé et répondez.

1. Quelle était la fonction du vêtement masculin jusqu'à la Renaissance ?
2. Qu'est-ce qui a profondément changé au siècle de Louis XIV ?
3. Quelles sont les caractéristiques du dandy au XIX^e siècle ?
4. Quelle partie du corps et donc quelle image de la femme a valorisé le vêtement jusqu'au XX^e siècle ?
5. Quelles conséquences cela a-t-il eu sur le corps des femmes ?
6. Quand la mode a-t-elle radicalement changé et pourquoi ?

4

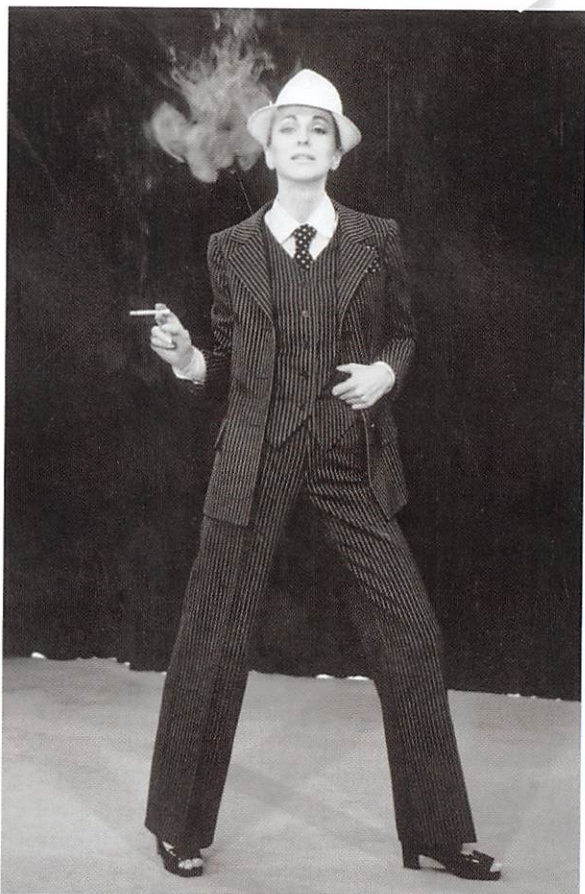
Observez les documents 1, 2 et 3 et répondez.

1. Commentez les activités des personnages de l'enluminure médiévale (document 1).
2. Quels points communs voyez-vous entre les deux jeunes hommes modernes et leurs ancêtres (photos du document 2) ?
3. Décrivez la tenue et l'attitude du mannequin (document 3).

5 47

Écoutez la conclusion de l'exposé et résumez en une phrase le paradoxe de la mode aujourd'hui.

3



Le smoking pour femme d'Yves Saint-Laurent, 1966

6 47

Réécoutez et associez ces formules extraites de l'exposé avec leur fonction technique.

1. il serait utile d'examiner
 2. d'une part... d'autre part... finalement
 3. pour retracer l'évolution
 4. par parenthèse, il faut préciser...
 5. comme le souligne l'historien...
 6. venons-en maintenant
 7. ou plus exactement
 8. en définitive
- a. faire une transition entre deux parties
 - b. présenter le plan
 - c. définir le thème
 - d. conclure
 - e. s'appuyer sur des références
 - f. préciser le thème
 - g. faire une digression
 - h. se corriger

7

Faites un exposé sur le costume traditionnel dans votre pays. Aidez-vous des *Techniques pour ci-contre*.

FAIRE UN EXPOSÉ

Introduire le thème

- Je voudrais vous parler de... / aborder la question de...
- Il est intéressant de se pencher sur...
- Il serait utile d'examiner...

Présenter sommairement le plan

- Nous allons voir / J'ai choisi de développer tels aspects : d'abord... ensuite...
- Nous examinerons en premier lieu, en deuxième lieu, enfin...
- Nous nous interrogerons tout d'abord sur... puis nous en viendrons à... pour finir sur...

Préciser le thème

- Pour retracer l'évolution... Il faut remonter à... / À l'origine...
- On peut faire un rapprochement avec..., entre...
- Ce phénomène présente un rapport, une analogie avec...

Apporter des données et des exemples précis

- **En citant des faits** : les chiffres montrent que... / Il faut rappeler qu'en 1950 ... % de... / par exemple le cas de...
- **En s'appuyant sur des documents ou des auteurs** : comme le souligne, le montre, le décrit X... / je cite X textuellement / il est écrit, relaté, consigné dans le rapport, le livre...
- **En se référant à des phénomènes connus de tous** : c'est ce qui s'est passé à..., en... avec... / nous avons tous entendu parler de... / X est resté célèbre pour...

Dans le cours de l'exposé

- **Pour mettre en évidence** : Soulignons que... / Il faut remarquer que... / Attention à... / J'insiste sur le fait que...
- **Faire une digression** : Ouvrons une parenthèse, par parenthèse, entre parenthèses... / En marge, il faut dire, rappeler, préciser...
- **Se corriger** : Pour être plus précis, plus exactement... / Pardon, je dirais plutôt que... / En fait, je voulais dire que...
- **Souligner une contradiction** : On peut dire paradoxalement... / C'est au contraire, à l'inverse... / Pourtant, néanmoins...

Faire une transition

Venons-en maintenant à... / Cela nous amène, nous conduit à... / Nous venons de voir que... / Passons au point suivant...

Conclure

En somme, en définitive, finalement, en conclusion... / Pour clore, achever cette présentation... / Je terminerai sur...

Si vous présentez un Power point

- Choisissez les illustrations les plus significatives pour étayer votre propos.
- Faites participer l'auditoire à la découverte des éléments observables en leur posant des questions.
- Si vous utilisez du texte, sélectionnez des phrases courtes ou bien les intitulés de vos différentes parties.
- Ne lisez pas le texte en même temps qu'il est affiché.



Faire un résumé

1 **L'**ANALYSE DES PRATIQUES touristiques s'expose souvent à une première erreur, qui consiste à amalgamer le sujet et le phénomène. À refuser de distinguer le touriste du tourisme. Ainsi l'observation du voyageur comme personne – avec ses désirs, ses valeurs et ses rêves – disparaît-elle au profit de l'étude du fait de masse : sa quantité, son nombre, ses espaces, ses flux. On en vient ainsi à une approche purement comptable des pratiques touristiques. Ces approches ont bien sûr leurs utilités. Mais elles ignorent toutes les facettes psychologiques du voyage. Cette confusion conduit à prêter au touriste les vices du tourisme : les méfaits environnementaux, les dévoiements culturels, les impacts économiques nocifs, les effets sociaux destructurants, souvent redoublés par le développement de trafics suscités par le goût du lucre, du luxe et de la luxure (sexe, drogue et casino)... Sur cette base, le voyageur se voit imputé des perversités en réalité issues de la manipulation mercantile. [...]

30 La seconde erreur est de sous-estimer le touriste dans sa complexité. Le touriste est, on le sait, un être rudimentaire, inculte, grossier, superficiel, égoïste, pressé, paresseux, etc. Moyennant quoi, voyageur dévalorisé, le sens de ses voyages, leurs fonctions et leurs enjeux symboliques le sont aussi.

40 Pourtant, la mobilité de loisir repose sans cesse une question fondamentale : pourquoi voyageons-nous ? Pourquoi, alors que nous ne sommes plus ni des nomades, ni des migrants, ni des forains ou autres itinérants vitalement dépendants, que nous ne sommes plus de ceux que la nécessité ou la tradition poussent au déplacement ? Le touriste est entier dans son obstination et sa persévérance alors que rien d'impérieux ne l'y pousse. Pourquoi ? C'est là sa valeur anthropologique majeure.

Le touriste est un symptôme de société. Loin de sa réduction à une pratique sociale de classe ou au statut de matière première d'un marché juteux, le tourisme nous parle de la société. Il nous parle de nos désirs, de nos rêves, de nos peurs et de nos répulsions. [...]

60 Il fut ainsi un temps, de Montaigne aux curistes du XIX^e siècle, où la visée du voyage était d'abord hygiéniste : on voyageait pour sa santé. Et l'on en est maintenant à voyager en craignant de la perdre, prenant parfois d'excessives précautions afin de prévenir les risques de maladie ! De même, côté découverte, est-on passé du plaisir à la peur. Si l'on partait jadis à l'aventure, l'on s'en va aujourd'hui bardé d'informations, de prévisions, de réservations et d'assurances en tous genres. Rien n'est plus désagréable pour cet « aventurier » contemporain, toujours en lien sur le Net, plus jamais détaché, déconnecté, donc réellement éloigné quand il voyage, qu'un imprévu ! C'est qu'un tel incident, échappant à sa prospective, pourrait lui faire perdre son argent, ses liens, son réseau, ou pire : son temps ! [...]

85 Il va de soi qu'un touriste aujourd'hui ne peut être comparé à celui d'hier ou d'avant-hier. Chaque génération, chaque classe d'âge ou chaque classe sociale apporte sa vision du monde, ses modèles de comportement et l'imaginaire de son époque.

90 Le voyage d'agrément nous raconte parce qu'il est un lieu de délivrance, de désinhibition, d'expression libre, de défoulement et de réappropriation de soi. [...]

95 À l'origine de cette pratique récurrente est le désir de distinction. Ainsi use-t-on du départ en vacances et du loisir des voyages comme moyens de reconnaissance sociale. Il faut également citer les profits culturels et sanitaires du voyage, qui à tous égards forme, soigne, éduque la jeunesse et les moins jeunes aussi, ce que l'on sait au moins depuis la Renaissance. Mais

105 par-delà ces déterminations, il y a le sujet avec ses rêves, ses raisons, ses déraisons aussi et cette obstination à renouveler l'expérience de sa liberté. Ce n'est pas seulement un consommateur de voyages. C'est aussi un inventeur, un interprète des sens cachés. Aussi, pour finir, faut-il bien se garder de confondre le support et la fonction, notamment en croyant que tel lieu manifeste invariablement tel désir parce qu'il en prescrirait la fonction ou l'usage à son visiteur. Par exemple, que l'appel du désert et l'envie de solitude ne peuvent trouver réponse qu'au Sahara ou au Groenland. Une cabane en forêt ou un fond de jardin peut suffire, tout comme la rencontre de l'autre ne requiert pas à tout coup un pays lointain pour faire écho au songe altruiste. [...]

120 « Si j'avais à imaginer un nouveau Robinson, déclarait Roland Barthes, je ne le placerais pas dans une île déserte mais dans une ville de douze millions d'habitants, dont il ne saurait déchiffrer ni la parole ni l'écriture... » C'est l'imaginaire du voyageur, modelé par ses désirs, qui détermine sa vision du monde comme de l'expérience du voyage, celle d'autrui et de lui-même. Sans cet imaginaire, ce monde ne serait rien d'autre qu'espaces vides et les voyages de vaines mobilités. C'est cet imaginaire qui fait du monde une attraction et du voyage une tentation et une invitation sans lesquelles le désir de partir ne serait pas, et donc les raisons de repartir forcément encore moins !

145 André Suarès écrivait : « Les pays varient avec ceux qui les parcourent », et ceux-là les parcourent tout d'abord avec leurs rêves et leurs raisons. Ce sont leurs premiers bagages. Que des marchands et des industriels viennent ensuite faire de leurs transports un commerce est bien une autre affaire. Cessons de confondre. Et partons à la recherche du voyageur oublié, symptôme de société...

D'après Jean-Didier Urbain,
www.scienceshumaines.com

FAIRE UN RÉSUMÉ

Le résumé est un exercice très fréquent dans les concours d'accès aux Instituts universitaires et Grandes Écoles en France. Il permet d'évaluer à la fois la compréhension écrite, la faculté de synthèse et la capacité à reformuler brièvement et clairement les idées principales développées dans le document d'origine. La consigne spécifie le gabarit de réduction du texte (au tiers, au quart ou selon un nombre de mots approximatif).

1 **Lisez le document 1 et répondez.**

Cet article présente :

1. les bienfaits et méfaits du tourisme.
2. les plaisirs du voyage.
3. la réhabilitation du touriste.

2 **Lisez les éléments suivants puis remettez-les dans l'ordre d'apparition du texte.**

1. On voyage pour se singulariser, s'instruire et découvrir l'autre.
2. On a tendance à considérer le touriste comme inculte et nuisible.
3. Il est temps de s'intéresser enfin à l'individu voyageur.
4. On ignore les raisons profondes qui poussent le touriste à voyager.
5. On assimile le voyageur à un consommateur de pratiques touristiques commerciales.
6. Les voyages révèlent une aspiration à la liberté.
7. La mauvaise image du touriste déprécie ses aspirations.
8. On voyage à la poursuite de ses rêves.
9. Le tourisme reflète les aspirations de notre société.
10. Chaque voyageur construit son image du monde et de l'autre.

3 

Résumez l'article (document 1) en 250 mots maximum (résumé au quart environ). Aidez-vous des *Techniques pour* ci-contre.

Préparation

1. Repérer le thème et la thèse

Lisez le texte une première fois dans son ensemble sans vous arrêter aux difficultés de compréhension des mots ou aux éléments inconnus. Puis, dégagez-en le thème général (De quoi parle l'auteur ?) et la thèse développée (Quelle est l'opinion de l'auteur ?).

2. Repérer les idées directrices

- Relisez le texte et identifiez-en les différentes parties selon leur sens. Faites des accolades dans la marge et numérotez-les.
- Notez les mots-clés de chaque partie. Déduisez le sens des termes inconnus à partir du contexte.

3. Reformuler les idées directrices qui soutiennent la thèse

- Notez et reformulez par écrit les idées principales en suivant l'ordre du texte. Attention ! Chaque paragraphe ne développe pas toujours une idée ; regroupez plusieurs paragraphes, si nécessaire.
- Relisez et repérez les articulations logiques : entourez les termes (connecteurs, mots, expressions...) qui servent à enchaîner les idées du rédacteur.
- Dégagez le plan détaillé du texte en respectant l'ordre des idées développées.

Rédaction

1. Rédiger un texte en suivant son plan

- Choisissez des formulations concises.
- Respectez le niveau de langue du texte.
- Évitez de reprendre les formules originales.
Exemple : *Le touriste est un symptôme de société. Loin de sa réduction à une pratique sociale de classe ou au statut de matière première d'un marché juteux, le tourisme nous parle de la société. Il nous parle de nos désirs, de nos rêves, de nos peurs et de nos répulsions. (49 mots)*
→ *Le tourisme n'est pas un simple phénomène économique, il est un révélateur de société, il nous parle de nous. (19 mots)*

Attention ! Vous devenez le rédacteur de ce nouveau texte : n'employez donc pas de formules comme « l'auteur dit que... ».

2. Travailler les enchaînements

Affinez les enchaînements qui donnent la cohérence générale du texte.
Exemple : *Il fut ainsi un temps, de Montaigne aux curistes du XIX^e siècle, où la visée du voyage était d'abord hygiéniste... → Ainsi pendant longtemps a-t-on voyagé pour sa santé...*

 **Conseils**

Lors de la relecture, posez-vous les questions suivantes :

■ Par rapport au texte de base :

- Ai-je bien suivi le fil directeur du texte et l'argumentation de l'auteur ?
- N'ai-je rien déformé ou ajouté comme idées ?

■ Sur le texte même de votre résumé :

- Dans la forme, est-il assez clair et bien rédigé ? Conserve-t-il le niveau de langue ? Met-il en évidence le déroulement logique du texte d'origine ?

Écrire une lettre de motivation

1

www.emploi.fr

OFFRE D'EMPLOI
CHEF DE RAYON /
DÉPARTEMENT H/F

Date de publication : **23/10/2015**
Fonction : **Chef de rayon**
Type de contrat : **CDI**
Localisation : **Indre-et-Loire**
Secteur : **Distribution**

ENTREPRISE : Nous sommes une enseigne de marques de mode, de luxe et de beauté parmi les leaders de notre marché. Nous recherchons pour notre magasin Printemps de Tours :

POSTE : CHEF DE RAYON :
DÉPARTEMENT PRÊT-À-PORTER
Directement rattaché(e) au directeur du magasin, votre mission sera :
- de contribuer à l'accueil et au conseil des clients, ainsi qu'aux ventes ;
- de diriger une équipe de vendeurs/ vendeuses et la mise en rayon ;
- d'assumer la gestion du stock ;
- de planifier le merchandising.

PROFIL : Formation bac pro des métiers de la mode + post-bac en vente ou marketing.
Expérience professionnelle d'au moins deux ans.
Sens du contact, énergie, flexibilité seront vos atouts pour réussir.

SALAIRE : 2 400 € brut + intéressement.

Envoyer un CV et une lettre de motivation à :

**MAGASIN PRINTEMPS
DIRECTION GÉNÉRALE
22, RUE DE BORDEAUX
37000 TOURS**

2

Stéphanie Richard
14, rue d'Entraigues
37000 Tours
06 19 95 40 94
stephanie.richard@gmail.com

Magasin Printemps
Direction générale
22, rue de Bordeaux
37000 Tours

Tours, le 27 octobre 2015

Objet : candidature au poste de chef de rayon

Madame Dupin,

1 Ayant pris connaissance de l'annonce pour le poste de chef de rayon du département prêt-à-porter du Printemps de Tours, je me permets de vous adresser ma candidature.

2 Employée en qualité de vendeuse depuis neuf mois dans ce magasin, j'ai acquis une bonne expérience des techniques de vente et sais me montrer disponible pour répondre aux attentes d'une clientèle exigeante. Aujourd'hui, je souhaiterais mettre à profit mon savoir-faire et évoluer dans mon métier, et le poste que vous décrivez correspond tout à fait à mes aspirations professionnelles.

3 Titulaire d'un bac des métiers de la mode et du vêtement, j'ai les connaissances théoriques nécessaires à un chef de rayon. Deux emplois antérieurs, l'un dans une société internationale de création de mode, l'autre dans un petit atelier de couture, m'ont aussi familiarisée avec les techniques de création de vêtements. Mon expérience de vendeuse au Printemps m'a également permis de développer, grâce au savoir-faire de ma responsable, les compétences pour motiver et guider une équipe.

4 J'ai bien conscience d'avoir encore beaucoup à apprendre et c'est justement cette perspective qui me motive le plus. Passionnée par l'univers du prêt-à-porter, je suis très désireuse de progresser dans ma carrière et de mettre chaque jour en pratique mes compétences. Aujourd'hui, je pense avoir la maturité et l'expérience indispensables pour assumer un poste à responsabilités.

5 Je serais heureuse de vous rencontrer afin de vous exposer plus en détail mon expérience ainsi que mon projet professionnel. Je me tiens donc à votre disposition pour convenir d'une date de rendez-vous.

5 Veuillez trouver mon CV en pièce jointe.

En vous remerciant de l'attention que vous porterez à ma candidature, je vous prie d'agréer, Madame Dupin, l'expression de mes salutations distinguées.

Stéphanie Richard

ÉCRIRE UNE LETTRE DE MOTIVATION

1 21

Réécoutez le document 1 de *La vie au quotidien* (p. 87) et rappelez qui sont Stéphanie Richard et son interlocutrice, ainsi que le sujet de leur entretien. Rappelez également qui est madame Dupin.

2

Lisez l'offre d'emploi (document 1). Résumez en une phrase le poste proposé.

3

Lisez la lettre de motivation (document 2) et identifiez :

1. le destinataire ;
2. ce qui distingue cette lettre du CV de Stéphanie (voir CV p. 87) : dans la forme ; dans le contenu.

4

Relisez et relevez le numéro des passages où apparaissent :

- a. l'énoncé des motivations ;
- b. un aperçu du parcours étudiant et professionnel ;
- c. l'objet de la candidature ;
- d. la demande de rendez-vous et les formules de politesse ;
- e. les raisons de l'écriture de cette lettre.

5

a. Relisez et notez :

1. les compétences que Stéphanie a déjà acquises ;
2. celles qui lui restent à acquérir pour correspondre au profil et la manière dont Stéphanie les valorise.

b. Quel élément relatif au profil exigé dans l'annonce Stéphanie omet-elle de mentionner ?

6

Vous lisez sur Internet une petite annonce pour un emploi qui vous intéresse particulièrement, mais dont le profil ne correspond pas parfaitement au vôtre. Écrivez une lettre de motivation. (300 mots) Aidez-vous des *Techniques pour* ci-contre.

La lettre de motivation accompagne toute candidature à un stage, une formation ou une demande d'emploi. Son objectif est de développer certains points du CV, de justifier sa candidature et de témoigner de sa motivation.

Premier paragraphe : indiquer l'objet de la candidature

- Si vous répondez à une annonce : Ayant pris connaissance de l'annonce pour le poste de... / C'est avec grand intérêt que j'ai pris connaissance de...
- Si c'est une candidature spontanée : Je vous écris pour me porter candidat(e)... Je me permets de vous adresser ma candidature au poste de...

Deuxième paragraphe : indiquer les raisons de sa candidature

- Intégrer votre entreprise au poste de... m'attire tout particulièrement car...
- Le poste que vous décrivez correspond tout à fait à mes aspirations professionnelles. / À présent, je souhaiterais prendre des responsabilités comme chef de projet. / Je souhaiterais mettre à profit mon savoir-faire.

Troisième paragraphe : se présenter et détailler son parcours

N'évoquez que des expériences en lien avec le poste recherché.

- Titulaire d'un diplôme de... / Ce cursus académique s'est poursuivi par un stage effectué à... en tant que... / Mes études de... m'ont conforté dans ma vocation de... et m'ont donné une expertise en...
- Ma formation et mes expériences professionnelles m'ont permis de bien comprendre les enjeux du marketing... J'ai également fait un stage en Allemagne pour me spécialiser dans le domaine de...
- Employé(e) en qualité de ... pendant ..., je possède une bonne expérience de...

Quatrième paragraphe : parler de ses compétences, de ses motivations et de ses qualités

Vous parlerez de vos compétences et qualités dans les troisième et quatrième paragraphes afin de mettre en avant vos motivations et vos expériences.

- Ayant travaillé dans le prêt-à-porter de luxe, je pense que mon profil est susceptible de vous intéresser.
- Je suis dynamique et motivé(e). / Très flexible, je maîtrise aussi bien les techniques d'inventaire que celle de mise en rayon... / J'ai développé de bonnes capacités aussi bien théoriques que pratiques dans le domaine de...
- Rigoureux(se) et persévérant(e), j'ai le souci du travail bien fait et...
- La combinaison de ces expériences fait de moi un(e) candidat(e) motivé(e) qui pourra parfaitement s'intégrer à votre équipe.
- J'aime les défis et je souhaite mettre à profit mes compétences...

Cinquième paragraphe : conclure

Précisez que vous êtes à la disposition du recruteur pour le rencontrer et concluez avec une formule classique de politesse.

- Je me tiens à votre entière disposition pour tout renseignement complémentaire / pour convenir d'une date de rendez-vous.
- En vous remerciant de l'attention que vous porterez à ma candidature et dans l'attente de vous rencontrer... / je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, l'expression de mes salutations distinguées.

Conseils

- Renseignez-vous sur la ou le responsable des ressources humaines afin de lui adresser personnellement votre lettre.
- Soignez la présentation :
 - votre lettre ne doit pas faire plus d'une page ;
 - sauf indication contraire, optez pour une lettre tapée à l'ordinateur.

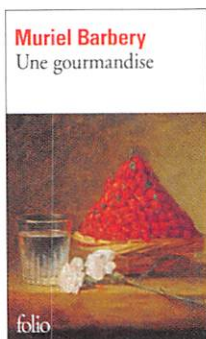
Techniques pour...

Faire une fiche de lecture

1



> Notes pour la fiche de *Une gourmandise*, Muriel Barbery, Éd. Gallimard, 2000 ; Folio, 2007 ; 166 pages. Prix du meilleur livre de littérature gourmande en 2000



5



> Œuvre de fiction, sorte de roman, construit par bribes. Voyage dans le temps effectué par le personnage en une dizaine de brefs chapitres, entrecoupé des témoignages de ceux qui le connaissent ou l'ont connu. Famille, amis, ennemis, rencontres de hasard : points de vue différents qui élaborent le portrait de cet homme admiré, redouté et redoutable, très peu aimé semble-t-il. Est-il seulement le monstre d'égoïsme pour qui les autres ne sont que « des coléoptères que l'on chasse du revers de la main » (p. 23) ? Le « monarque » doit cacher quelques blessures...

> Narration à plusieurs voix (narrateurs multiples), même le chat s'exprime ! : crée un portrait contrasté du personnage, de son environnement, de sa relation avec les autres mais permet aussi de jouer sur les registres de langue : le raffiné, le simple ou le vulgaire. « Ce grand fauve prenant possession de la salle, cette majesté léonine, ce hochement de tête royal pour saluer le maître d'hôtel... » (p. 31) « Et puisqu'il paraît qu'il va crever alors je lui dis : *Crève mon gars, crève de tout l'argent que tu ne m'as pas donné...* » (le clochard du coin de la rue, p. 86)

2



> Origine et formation de M.B. (prof. de philosophie... elle vit au Japon)
> Premier roman. Rappeler le succès de *L'Élegance du hérisson* en 2006 qui l'a fait connaître.

3



> *Une gourmandise* se passe à Paris essentiellement, dans et autour de la chambre du personnage.

4



> Le plus grand critique gastronomique du monde va mourir. La seule chose qui lui importe est de retrouver dans sa mémoire la saveur exceptionnelle d'un mets incomparable dont il n'arrive pas à retrouver l'origine. Alors il fouille ses réminiscences, il va au gré des méandres de ses souvenirs gustatifs, des plats mijotés de sa grand-mère, la plage et la campagne des vacances, il remue parfums, odeurs et saveurs pour retrouver ce goût qu'il a perdu. Il se remémore et il cherche...

6



> Trois choses importantes à noter :

1. Le goût, les sensations bien sûr. Des descriptions très précises des parfums, fumets, odeurs...

Exemple : « La tomate crue, dévorée dans le jardin sitôt récoltée, c'est la corne d'abondance des sensations simples, une cascade qui essaime dans la bouche et en réunit tous les plaisirs. La résistance de la peau tendue, juste un peu, juste assez, le fondant des tissus, de cette liqueur pépineuse qui s'écoule au coin des lèvres et qu'on essuie sans crainte d'en tacher ses doigts, cette petite boule charnue qui déverse en nous des torrents de nature : voilà la tomate, voilà l'aventure. » (p. 61) En donner deux ou trois autres : p. 91 le pain, p. 136 le vin.

2. Les rapports familiaux, l'incompréhension, les vies parallèles, les ressentiments non exprimés : « Pourquoi ce silence, pourquoi cette distance, pourquoi tous ces malentendus alors que nous aurions pu être si heureux tous les cinq ? » (l'épouse, p. 117)

3. Le pouvoir. Le personnage règne sur le monde de la gastronomie. Qu'est-ce qui donne le pouvoir ? Pas seulement l'attitude, mais un long travail et une longue observation des faiblesses des autres : « c'est cela l'excellence, cette impression d'aisance et d'évidence là où nous savons pourtant qu'il faut des siècles d'expérience » (p. 59, le geste de la grand-mère)

FAIRE UNE FICHE DE LECTURE

La fiche de lecture permet :

- de garder une trace personnelle d'une lecture ;
- d'informer ou de susciter l'intérêt de celui qui n'a pas lu le livre ;
- de créer un document de référence pour la présentation d'un livre.

7



- > Un festin des mots et des sens.
- > Formidable réflexion sur le monde, les relations entre les gens, le travail de la mémoire.
- > Livre construit sur un suspense : trouvera-t-il ce qu'il cherche et quelle est cette saveur exceptionnelle, la seule qui vaille la peine avant de mourir ?
- > Un livre à déguster sans modération...

1

Lisez ces sept notes qui permettront de rédiger en détail une fiche de lecture puis répondez.

1. De quel livre s'agit-il (titre, auteur, date, édition, genre...) ?
2. Quel en est le thème ?
3. Qui sont les personnages principaux ?

2

Relisez les sept notes et attribuez-leur un titre parmi les suivants.

- a. Résumé du contenu –
- b. Renseignements sur l'auteur –
- c. Avis personnel –
- d. Titre, auteur, indications bibliographiques –
- e. Cadre général et lieux du livre –
- f. Genre du livre et mode de narration –
- g. Les thèmes principaux sous-jacents

3

Après avoir consulté ces notes, avez-vous envie de lire le livre ? Pourquoi ?

4

Rédigez une fiche de lecture sur un livre que vous avez aimé. (deux pages environ) Aidez-vous des *Techniques pour* ci-contre.

Préparation

1. Lisez l'ouvrage sans prendre de notes. Mettez des repères aux pages que vous considérez comme les plus importantes.
2. À la fin de votre lecture, notez les éléments qui caractérisent le contenu de l'œuvre (idées, thèmes, personnages...) et vos impressions.
3. Faites une nouvelle lecture et notez les citations les plus marquantes.

Rédaction

1. Indiquer les références bibliographiques

En haut de la fiche indiquez : le titre et les sous-titres éventuels, l'auteur, le traducteur, la date de la première publication (et de l'édition que vous avez lue), le nom de l'éditeur, la collection, le nombre de pages.

2. Présenter l'auteur et l'œuvre

- Présentez l'auteur avec des éléments biographiques élémentaires.
- Évoquez les circonstances dans lesquelles le livre a été rédigé si vous les considérez déterminantes pour sa production.
- Situez l'œuvre : précisez l'époque, la place du livre s'il fait partie d'un ensemble plus vaste. Citez des titres significatifs de l'œuvre de l'auteur.

3. Présenter le décor, l'histoire et les personnages

- Donnez le cadre, les circonstances et le(s) lieu(x) où se déroule l'ouvrage.
- Résumez le contenu. Montrez la progression du déroulement en donnant les principales étapes. S'il s'agit d'un roman, ne dévoilez surtout pas la fin !
- Présentez ensuite les personnages principaux en précisant leur rôle, leurs caractéristiques (psychologiques, morales, physiques ou sociales).

4. Détailler le genre, le mode de narration et le style

- Indiquez le genre du livre : s'agit-il d'un roman (d'aventures, policier, psychologique, fantastique, de science-fiction, historique, humoristique...), d'une autobiographie, d'une biographie, d'un conte, d'une légende, d'une nouvelle, d'une pièce de théâtre, d'un recueil de poésie, d'une correspondance, d'un journal intime, de témoignages, d'une bande dessinée, etc. ?
- Précisez le mode de narration (le narrateur est-il un personnage de l'histoire, est-il extérieur à l'histoire, sait-il tout de l'histoire sans y participer ?), la spécificité du mode d'écriture de l'auteur en l'illustrant par quelques citations.
- Précisez le style (techniques d'écriture) de l'auteur : les phrases sont-elles courtes, longues, hachées, fluides ? Le langage utilisé est-il savant, familier ?
- Mettez en évidence les éléments, thèmes, idées qui traversent le livre mais n'apparaissent pas de manière assez détaillée dans votre résumé.

5. Donner son avis

- Exprimez votre point de vue personnel sur le livre et vos raisons de l'apprécier. Apportez aussi éventuellement vos critiques sur les éléments qui vous ont dérangé(e) (déroulement, crédibilité du propos, style de l'écrivain...).
- Terminez par une formule « choc » qui résume votre plaisir d'avoir lu ce livre.



Conseils

Votre fiche de lecture ne doit pas excéder deux pages afin d'être rapidement lue et facilement consultable.

- Utilisez des phrases simples, des termes précis et soyez concis.
- Veillez à rédiger votre résumé au présent de narration.

Techniques pour...

Faire une synthèse de documents écrits

1 Dans mon enfance, il m'a été donné d'apprendre deux langues à la fois, et c'est un problème si intéressant de voir croître dans un jeune être deux façons différentes de penser et de rêver, que je m'excuse de citer mon cas personnel. Je suis né à Paris¹ de parents américains ; comme les autres garçons de Paris, j'ai été élevé dans un lycée où tous mes camarades étaient français. C'était littéralement ma langue maternelle qui, dehors, au lycée, devenait une langue étrangère. Mais à la maison, je franchissais une frontière invisible, je me retrouvais en Amérique. Le français de ma mère était une source d'amusement même pour elle, nous parlions anglais mais je ne le parlais pas très bien. [...]

Très sensible comme tous les enfants, l'idée d'être ridicule en parlant anglais et de faire rire devint une idée fixe qui ralentit mes progrès.

Curieusement cette idée persista après que la cause disparut. Pendant ma première année à l'université de Virginie, j'avais encore si peur de me tromper que je préparais mentalement ce que je voulais dire en anglais. [...] Je suis de plus en plus porté à croire qu'être tout à fait bilingue est presque impossible. Plusieurs langues peuvent être maîtrisées par la même personne, à un degré parfois étonnant. J'ai entendu des gens passer du français à l'anglais et de l'anglais à l'allemand avec une aisance totale et une telle perfection d'accent, d'intonation, de choix des mots que je soupçonnais une astuce secrète. Voilà où je veux en venir : un homme peut parler couramment une demi-douzaine de langues, et ne se sentir chez lui que dans une seule, celle de ses pensées intimes. Moi-même, selon les circonstances, je pense dans l'une ou l'autre langue, mais autant que je puisse m'en rendre compte, dans des moments dramatiques, mes pensées profondes se manifestent en anglais. Ma langue maternelle, j'allais dire naturelle, ressurgit.

Le Langage et son double, Julien Green, Éditions La Différence, 1985.

1 Julien Green est né en 1900 ; il est mort en 1998.

2

MINI DICTIONNAIRE BILINGUE FRANÇAIS / CHAT ; CHAT / FRANÇAIS

Jean Cuvelier
illustrateur : Gilles Bonotaux
Paru le 19/06/2013

NOUVELLE
ÉDITION

Avec désormais près de **200 mots** et des **dessins humoristiques**, la nouvelle édition du premier dictionnaire bilingue décode de A à Z tous les comportements et situations de la vie quotidienne « côté maître » et « côté chat » ! Les 40 nouveaux mots-clés sont classés en trois parties :

1. **Chat / Français** : (situations types pour que le maître puisse décoder et comprendre le comportement de son chat) arbre à chat, fenêtre oscillo-battante, pipette antiparasitaire, thermomètre.
2. **Français / Chat** : (situations types grâce auxquelles le chat interprète le comportement de son maître) bave, chaussure, hyperattachement, placard, plante verte, tétée.
3. **Chat / Chat** : (situations en communication « inter-chats » ou comment le chat comprend le comportement de ses congénères) chat des rues, retour de vacances...



1

Observez et lisez les documents puis répondez.

1. Quel document est :
 - un argumentaire ?
 - un descriptif humoristique ?
 - un témoignage ?
2. Donnez leur thème commun.
3. Quel sous-titre général pourrait chapeauter ces trois documents ?
 - a. La langue maternelle restera toujours la langue prioritaire pour un enfant.
 - b. La langue, quelle qu'elle soit, est un outil pour interagir avec les proches.
 - c. Maîtriser parfaitement plusieurs langues différentes est impossible.

Le bilinguisme planifié chez l'enfant : questions à se poser

De plus en plus de parents veulent prendre en main le développement bilingue de leurs enfants dès la petite enfance. Dans ce cas-ci, il est important d'établir un « projet linguistique » dans lequel les parents envisagent le parcours que l'enfant suivra pour devenir et ensuite rester bilingue. Parmi les questions auxquelles ils devront répondre, cinq sont particulièrement importantes :

1 À partir de quand les langues seront-elles acquises ? Il existe un mythe selon lequel il est impossible de devenir un vrai bilingue si les deux langues n'ont pas été acquises dès la toute petite enfance. Or, il est possible de devenir bilingue à tout moment de la vie : dans l'enfance, dans l'adolescence et même à l'âge adulte. [...] Il est bon de garder cela à l'esprit lorsque l'on planifie le bilinguisme d'un enfant.

2 Quelle stratégie linguistique adopter à la maison ? [...] La plus connue est celle dite « Un parent, une langue » où chaque parent parle une langue différente à l'enfant. Une deuxième stratégie, « Une langue à la maison, l'autre à l'extérieur », est celle qui fonctionne le mieux selon des études récentes. Ici les parents décident de ne parler qu'une seule langue à l'enfant à la maison et laissent l'autre langue être celle des contacts à l'extérieur. Enfin, certains parents optent pour la stratégie « Une langue d'abord et ensuite l'autre » où l'on commence avec une

seule langue, de préférence la plus faible, afin qu'elle soit bien ancrée, et l'autre est introduite plus tard.

3 L'enfant ressentira-t-il un réel besoin d'utiliser chaque langue ? Les enfants sont terriblement pragmatiques lorsqu'il s'agit de langues. S'ils ont réellement besoin de deux ou de plusieurs langues, ils deviendront bi- ou multilingues ; si le besoin s'estompe, ils retourneront au monolinguisme. Pour eux, le besoin linguistique est clair : une langue sert à communiquer avec les parents ou les proches, participer à des activités avec d'autres enfants à l'école ou au terrain de jeu, interagir avec des personnes dans l'entourage de la famille ou le quartier, etc. [...]

4 L'enfant recevra-t-il l'apport linguistique nécessaire ? Pour développer une langue, il faut un apport linguistique suffisant, dans des situations différentes, de la part de personnes qui jouent un rôle important dans la vie de l'enfant : parents, membres de la famille étendue, enseignants, camarades,

etc. L'enfant a besoin que l'apport provienne d'une personne qui interagit avec lui et non pas d'une source audiovisuelle. De plus, il est important que l'apport soit non seulement bilingue mais également monolingue, à savoir émis par des personnes qui ne connaissent qu'une de ses deux langues. Plus tard, la langue écrite sera une aide primordiale pour le développement du vocabulaire, de la syntaxe mais également des aspects culturels.

5 Quels autres soutiens seront à disposition ? L'utilisation des langues de l'enfant par d'autres membres de la famille tels que les grands-parents, notamment la langue minoritaire, sera précieuse car, outre l'apport linguistique, cela montrera la valeur attachée à chaque langue. [...] Une autre source de soutien viendra de professionnels tels qu'enseignants, psychologues, orthophonistes, ou linguistes. Il ne faut pas non plus oublier la contribution de nombreuses associations qui ont vu le jour dernièrement pour encourager et favoriser le bilinguisme (ex. le Café Bilingue).

Permettre à un enfant de devenir bilingue est une manière de lui donner un atout linguistique et culturel supplémentaire dans la vie sans parler des avantages cognitifs qui sont maintenant bien établis.

D'après François Grosjean*,
huffingtonpost.fr, le 07/02/2013

*Professeur émérite à l'université de Neuchâtel en Suisse, psycholinguiste.

2 Identifiez la nature et le contenu des différents documents en complétant les trois rubriques suivantes :

- Type de document (nature, source et date) ;
- Thème développé ;
- Point de vue.

3

Relisez les trois documents et comparez-les.

1. Quelle est la « stratégie linguistique » (document 3) pratiquée chez les Green (document 1) ?
2. Le « pragmatisme des enfants quand il s'agit des langues » (document 3) a-t-il bien fonctionné pour Julien Green (document 1) ?
3. Les cinq questions à se poser pour former un bilingue (document 3) permettront-elles d'aider un bilingue à

« décoder tous les comportements et situations de la vie quotidienne » (document 2) liés à une langue et à l'autre ?

4. Quel problème a rencontré Julien Green (document 1) en situation de communication avec ses camarades anglais (document 2) ?
5. Relevez dans chaque document une phrase qui évoque la capacité à maîtriser une ou plusieurs langues.

4

Comparez les trois documents. Quelles différences notez-vous entre les manières d'aborder le sujet traité ?

5

Faites la synthèse des documents 1, 2 et 3. (entre 350 et 400 mots) Aidez-vous des *Techniques pour p. 224*.

FAIRE UNE SYNTHÈSE DE DOCUMENTS ÉCRITS

La synthèse de documents est un exercice qui consiste à comparer de façon neutre des documents traitant d'un même thème. À partir de plusieurs documents, un seul texte est rédigé qui prend en compte objectivement chacune des sources et les rapproche ou les distingue en fonction de leur contenu (de ce qui est dit sur le sujet en question). La synthèse doit être concise, objective et organisée selon un plan personnel.

Préparation

1. Mettre en évidence le thème commun

Lisez soigneusement les documents et dégagez le thème commun à chacun d'eux.

2. Identifier les documents

Déterminez la nature de chaque document. Puis résumez l'idée générale de chacun et le point de vue choisi pour traiter le sujet.

Exemple : Voir plus haut le tableau de l'activité 2.

3. Formuler la problématique

– Notez la problématique posée par les documents.
– Relisez et notez ce qui relie les documents entre eux et les divergences qu'ils expriment.

Exemple : Voir plus haut les questions 3 et 4.

4. Élaborer un plan

Synthétisez les idées directrices et classez-les dans des grandes parties et des sous-parties.

Rédaction

1. Rédiger l'introduction

– Présentez le thème et les enjeux du thème (la problématique posée par le thème commun).

Exemple : Ces trois documents présentent le thème du bilinguisme (ou multilinguisme) et la nécessité d'avoir les stratégies appropriées pour faciliter l'interaction entre des locuteurs de langues différentes.

– Annoncez le plan général de la synthèse.

Exemple : Nous verrons d'abord comment un enfant vit sa situation de bilingue, puis nous développerons ses problèmes et les stratégies qui peuvent l'aider ; enfin nous nous interrogerons sur le rapport à la langue maternelle.

2. Rédiger le développement

– Premier paragraphe : présentez et caractérisez succinctement les documents (type de document, origine, date de publication).

– Deuxième, troisième et quatrième paragraphes : suivez le plan annoncé en introduisant des transitions entre chaque partie.

– Réintroduisez dans chaque partie les données importantes relevées dans les documents en les reformulant (voir Techniques pour faire un résumé, page 217.)

Exemple partie 1 : Le bilinguisme peut être un amusement mais aussi une souffrance s'il pose des difficultés dans l'apprentissage, ce que montre Julien Green par son expérience alors que le psycholinguiste explique que c'est un processus qui peut être parfaitement naturel. De façon humoristique, le document 3 est du même avis que le psycholinguiste : il suffit d'un bon dictionnaire pour pouvoir se comprendre !

– Au fil du développement : confrontez les éléments conver-

gents et/ou divergents de chaque document en conférant aux documents un rôle argumentatif.

Exemple : Sous des dehors légers, le document 3 souligne l'importance des situations de communication et des interactions entre locuteurs qui parlent des langues différentes mais aussi entre locuteurs de la même langue (« communication inter-chat ») ; c'est poser le problème plus large de l'interprétation des comportements, ce que développe Julien Green par son expérience à l'université ; en revanche le spécialiste ignore cet aspect de la question.

– Veillez à bien articuler les différentes idées entre elles.

3. Rédiger la conclusion

– Annoncez la conclusion par une expression claire :

- un connecteur logique : en somme, en définitive, ainsi...
- une phrase introductive : Comme on a pu le voir, ces documents montrent... / posent la question de... selon des orientations parfois divergentes...

– Résumez en quelques mots les grandes étapes de la synthèse (plan et idées générales). Attention ! N'introduisez aucune analyse nouvelle.

– Clôturez sur une phrase, une formule forte qui peut être :

- un effet d'humour. Exemple : « Il faut tourner sept fois sa langue dans sa bouche avant de parler »... quatorze fois pour les bilingues ?
- un paradoxe. Exemple : La première langue (langue maternelle) peut être pratiquée comme une deuxième langue.
- une formule imagée. Exemple : Maîtriser deux langues, c'est comprendre le monde de deux façons différentes.
- une citation. Exemple : « Tout dialogue est bilingue », Patrice de la Tour du Pin.

Conseils

- Ne donnez pas votre avis personnel : la synthèse doit rester neutre.
- Ne faites pas de digressions étrangères aux documents.
- Ne racontez pas le contenu des documents (paraphrase).
- Vérifiez que toutes les idées ont bien été synthétisées et exposées dans la synthèse.
- Faites une mise en page lisible, structurée en paragraphes.
- Vérifiez par une dernière relecture la correction de la langue.

Inclus :
vidéos + tous les
enregistrements
du livre de l'élève

alter

B2



méthode de français pour grands adolescents et adultes

Alter ego +, fruit de l'expérience de professeurs-formateurs de terrain, est une méthode sur cinq niveaux adaptée à la réalité de la classe et « prête à l'emploi », grâce à une structure qui guide le déroulement du cours.

Les 8 dossiers d'**Alter ego + 4** s'articulent autour de deux grands axes : *La vie au quotidien* et *Points de vue sur*. L'apprenant va pouvoir ainsi développer des compétences pour :

- interagir dans des situations courantes de la vie quotidienne,
- comprendre et exprimer des points de vue sur des thèmes variés et en discuter.

Les activités langagières proposées s'inscrivent dans **une perspective actionnelle** qui trouve sa réalisation dans la pédagogie du **projet**.

L'apport d'une page *Approfondir* permet :

- de se confronter à une variété de documents littéraires,
- d'utiliser des outils pour les analyser, débattre et argumenter.

Une préparation au DELF B2 est aussi intégrée à la fin de chaque dossier.

En fin d'ouvrage, un **abécédaire culturel** facilite le décodage des implicites socioculturels des documents proposés.

Alter ego + 4, c'est aussi :

- ▶ Des documents renouvelés et actualisés
- ▶ Une démarche actionnelle renforcée
- ▶ Des outils d'apprentissage encore plus nombreux
- ▶ Une offre numérique très riche

Matériel pour le niveau 4 :

- Un livre de l'élève avec CD-ROM inclus (dans le CD-ROM : tout l'audio et des vidéos)
- Un cahier d'activités avec CD audio inclus
- Un guide pédagogique avec des épreuves type DELF B2
- 3 CD audio classe (audio du livre de l'élève, du cahier d'activités et épreuves du guide pédagogique)
- Un manuel numérique enrichi (contenus du livre de l'élève, audio classe, vidéos, guide pédagogique, cahier d'activités, documents complémentaires)



48/2226/7

ISBN : 978-2-01-401550-8



9 782014 015508

hachette
FRANÇAIS LANGUE ÉTRANGÈRE
www.hachettefle.fr

